

PREMIERS PLANS FESTIVAL D'ANGERS EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL

21^e EDITION
16 • 25 JANVIER
2009
www.premiersplans.org



ANGERS 21

Un rayonnement partagé pour Angers

>> Culture >> Service >> Emploi >> Jeunesse >> Environnement >>

600^e
ANNIVERSAIRE
1409 / 2009

LE ROI RENÉ, dans les pas d'un prince atypique CHEVALIER DES ARTS Exposition

Splendeur de l'enluminure - Le roi René et les livres

EXPOSITION INTERNATIONALE
DES MANUSCRITS À PEINTURES DU ROI RENÉ

ORGANISÉE PAR LA VILLE D'ANGERS

3 OCTOBRE 2009 > 3 JANVIER 2010
CHÂTEAU D'ANGERS - GALERIE DE L'APOCALYPSE



CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX



PARTENAIRES

>> Le Festival existe grâce au soutien de / The Festival receives support from



>> Avec le concours de / With the support of



Hôtel Mercure Angers Centre • Laboratoires GTC • Tacc Kinton - France • Yamakado • ABG • Ecran Total • Sadel - Librairie Contact • Caisse des Dépôts et Consignations - Direction Régionale des Pays de la Loire • Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine-et-Loire • Fnac • Académie de Nantes • France 2 • Cofinova 5 • Filminger • Transpalux • Keolis Angers - Cotra • Evolis Card Printer • Hexa Repro • Elacom • Fip's • Andégave Communication • Tapages • Oya • France Culture • Snfc •

>> Le Festival remercie / The Festival would like to thank

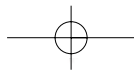
Ambassade de Finlande à Paris • Ambassade de France à Berlin • Ambassade de France à Varsovie • Ambassade de France en République Tchèque • Ambassade de France en Roumanie • Ambassade de France en Russie • Ambassade de France en Slovaquie • Ambassade du Portugal à Paris • Arte • Centre Pompidou • Centre Culturel de l'Ouest - Abbaye de Fontevraud • Centre culturel suédois à Paris • Centre culturel Tchèque à Paris • Centre Wallonie-Bruxelles • La Cinémathèque française • La Cinémathèque de Toulouse • La Cinémathèque Royale de Bruxelles • La Cinémathèque de la ville de Luxembourg • Commission Supérieure Technique • Communauté française de Belgique • La Fabrique Association • Forum Culturel Autrichien • Forum des images • Goethe Institut • Institut français d'Istanbul • Institut français de Londres • Institut Goethe de Paris • Institut polonais • Le Pacte • Sacher Films • Swiss Films • Wallonie Bruxelles International Accroche-Coeurs • Acor • Apapl • Atmosphères 53 • Artothèque • Bureau d'Accueil des tournages de la Sem des Pays de la Loire • Capricci • Centre National de Danse Contemporaine • Chroma • Cinéma Parlant • La fémis • La Galerie Sonore • Passeurs d'images • Pôle Emploi • Zarlab •

Université d'Angers • Université Catholique de l'Ouest • Bibliothèque Départementale de Prêt • Ecole Supérieure des Pays de la Loire • Institut des Sciences, de la Communication et de l'Education d'Angers • Institut de Perfectionnement des Langues Vivantes • Aleph • Bibliothèque Anglophone • Bibliothèque Municipale Toussaint • Bibliothèque pour tous • Caue49 • Centre Hospitalier Universitaire • Cinéma le Palace • Saumur • Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes • Ecole Supérieure des Beaux-Arts d'Angers • Fé2A • Inspection Académique de Maine-et-Loire • Institut des Sciences et Techniques de l'Ingénieur d'Angers • Institut Universitaire de Formation des Maîtres • Le Fanal - Saint Nazaire • Lycée Renoir • Lycée Professionnel Chevrollier • Office de Coopération Internationale d'Angers • Plein Ecran • Sceren - CDDP Angers • Terre des Sciences •

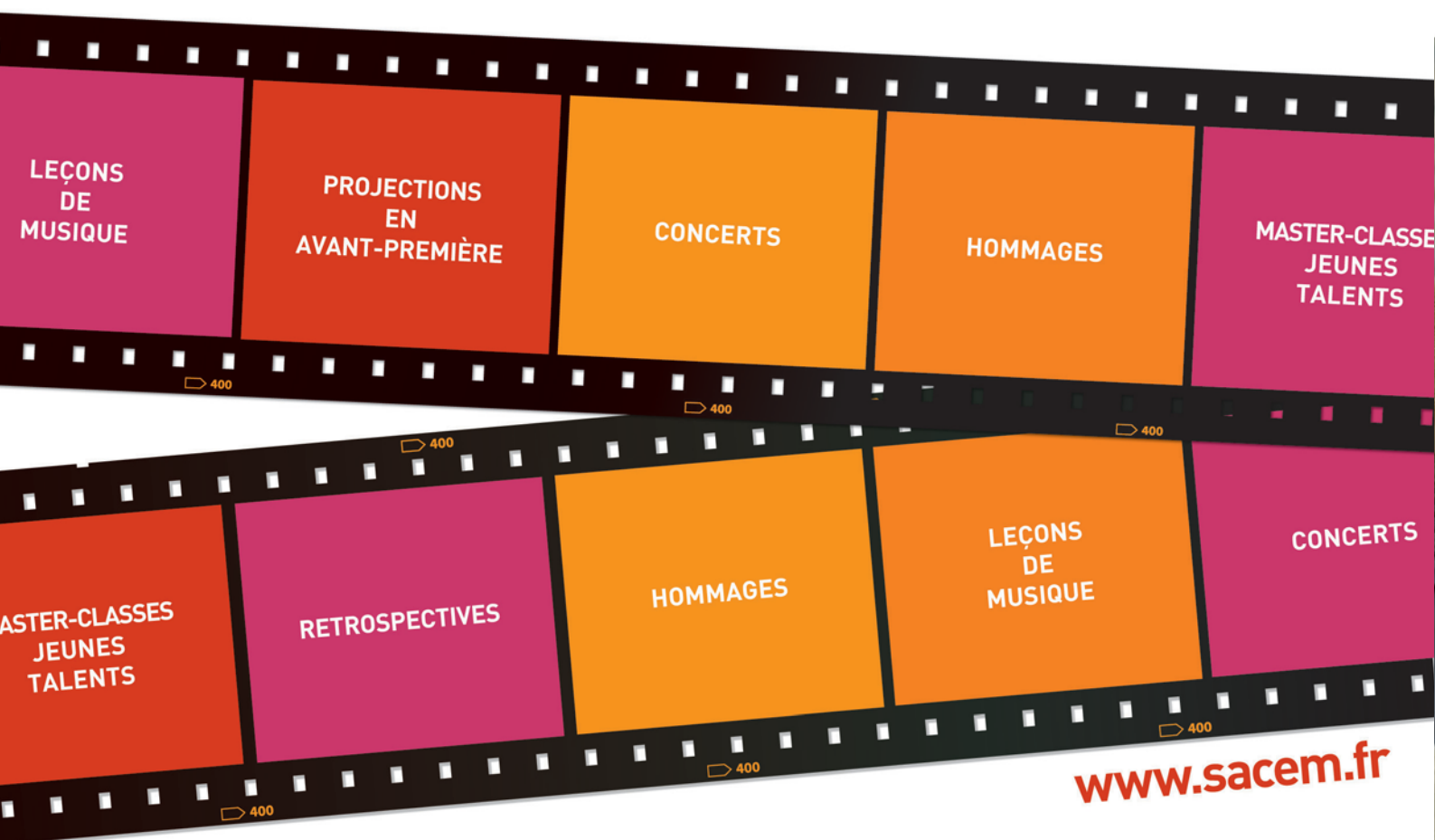
Angers 7 • Angers Stationnement • Anjou Taxi • Apparthotel • Bellefaye • Bon Bétend • Cnp • Compagnie Jo Bithume • Cré-Imaj • Dune MK • European Film Academy • ESRA Bretagne • Festival d'Anjou • Ford Rent Angers • Guinguette Port-la-Vallée • Hebel Traiteur • Imprimerie La Manu • Imprimerie Paquereau • Imprimerie Setig • InterCEDacc • James Joyce • JCDecaux • L'Atelier Café • Les courants numériques • Montevideo • Nouveau Théâtre d'Angers • Office du Tourisme d'Angers • Radio Campus • Radio GI • Seral • Vivre à Angers •

>> Les lieux du Festival / Festival locations





Pour **promouvoir** la création, chaque jour la **Sacem s'engage, innove et agit**



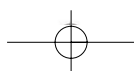
124 000 auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

111 accords de représentation avec des sociétés d'auteurs étrangères

Un répertoire national et international protégé de plus
de **32 millions d'œuvres**

Une contribution majeure à la vitalité de la création musicale
et au développement des concerts et spectacles avec un **budget culturel**
de **16 millions d'euros** en 2007

sacem  partenaire du 21^e Festival Premiers Plans d'Angers





Toute l'année, mettre la culture à la portée de tous



21^e
partenariat

Festival premiers plans

Mise à disposition des films primés, prix des bibliothécaires, projections, lectures de scénarios, actions pédagogiques pour le jeune public avec

- . la bibliothèque départementale de prêt
- . les cinémas de Maine-et-Loire.

Le Maine-et-Loire fait son cinéma : le Conseil général soutient financièrement des tournages et met à disposition ses sites historiques.

- . Série Hitchcock de Jean-Pierre Mocky
- . La Dame de Monsoreau de Michel Hassan

Retrouvez l'actualité et les grands projets du
Maine-et-Loire sur www.cg49.fr





la culture en mouvement...



© DR

La Région des Pays de la Loire

aide la diffusion cinématographique, la sensibilisation des publics et la modernisation des salles.

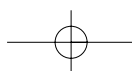
Elle soutient également la création de courts et longs métrages, de documentaires et de magazines au travers d'aides à la production et grâce au bureau d'accueil des tournages.

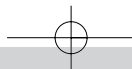
www.paysdelaloire.fr

l'esprit grand ouvert



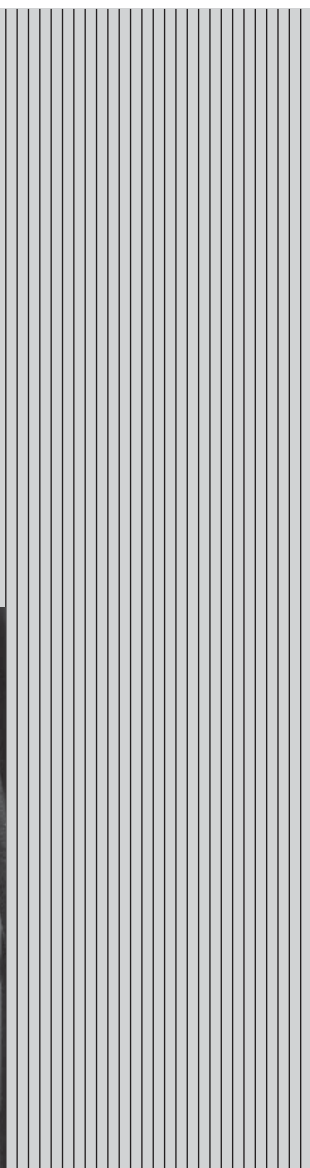
Région
PAYS DE LA LOIRE





21^e édition

> Premiers Plans
Festival d'Angers





MEDIA

présent dans tous les grands rendez-vous



VINYAN
de Fabrice Du Welz
MOSTRA DE VENISE



**LES TROIS
BRIGANDS**
de Hayo Freitag
FESTIVAL D'ANNECY



**IL Y A
LONGTEMPS
QUE JE T'AIME**
de Philippe Claudel
BERLINALE



**LA VÉRITÉ
OU PRESQUE**
de Sam Karmann
KARLOVY VARY



**ENTRE
LES MURS**
de Laurent Cantet
FESTIVAL DE CANNES

FORMATION, DÉVELOPPEMENT, DISTRIBUTION, PROMOTION

MEDIA Desk France • 9, rue Ambroise-Thomas, F-75009 Paris • tél. : 33 (0) 1 47 27 12 77
courriel : info@mediadeskfrance.fr • site : www.mediadeskfrance.fr



SOMMAIRE

LE FESTIVAL - 21^E ÉDITION > 1

- 9 Les Ateliers d'Angers
- 13 Avant-propos
- 17 Soirée d'inauguration
- 18 Soirée de clôture
- 19 Avant-premières

SÉLECTION OFFICIELLE > 23

- 24 Jury
- 26 Jury animation
- 27 Autres jurys
- 28 Les prix
- 30 Film annonce
- 31 Longs métrages
- 41 Courts métrages européens
- 47 Courts métrages français
- 53 Films d'écoles
- 69 Plans animés
- 78 Figures libres
- 82 Plans suivants
- 83 Lectures de scénarios

HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES > 97

- 99 Todo Buñuel
- 119 Plans américains
- 132 Les premiers plans de Nanni Moretti
- 136 Le cinéma d'animation belge
- 151 Hommage à Jean-François Laguionie
- 153 Cités du Futur
- 159 Otar Iosseliani

AUTRES PROGRAMMATIONS > 165

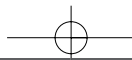
- 167 Danse et cinéma
- 168 Musique et cinéma
- 169 Panorama fémis
- 170 Nouvelles images en région
- 170 Lectures de nouvelles
- 171 18h : Fenêtre sur la Région
- 177 Défi Jeunes
- 178 Accroche-cœurs

RENCONTRES > 179

- 181 Débats
- 182 Rencontres / Table ronde CCI
- 183 Journée professionnelle
- 184 Ateliers professionnels
- 186 Tout au long du Festival

ACTIONS VERS LES PUBLICS > 187

- 191 Infos pratiques
- 192 Index
- 194 Remerciements



LASER SUBTITLING

NEW YORK

Tel. : +1 (212) 343 1910
newyork@lvtusa.com

PARIS

Tél. : +33 (1) 46 12 19 19
info@lvt.fr

www.lvt.fr



ATELIERS D'ANGERS

ANGERS WORKSHOP

>> DIRECTION : JEANNE MOREAU

PREMIERS PLANS / ANGERS / PAYS DE LA LOIRE / FRANCE

5^E SESSION AOÛT 2009 / 5TH EDITION AUGUST 2009

Ateliers 2008

Destinée à conforter les orientations artistiques et les choix de création des jeunes réalisateurs sélectionnés, cette formation leur apporte un soutien au moment de leur passage décisif du court au long métrage. Il s'agit d'une initiative en lien avec l'un des objectifs du Festival Premiers Plans, à savoir la découverte des nouveaux talents du cinéma européen.

Pendant dix jours, ils bénéficient des conseils et enseignements de professionnels reconnus du cinéma.

This training session, designed to reinforce the artistic orientation and creative choices of the selected film-makers, is there to accompany them in their transition from short to feature films. This program in part fulfills one of the objectives of Premiers Plans Festival: that of discovering new European film talent. For 10 days, they received advice and instruction from prominent film professionals.

Date limite des inscriptions

Registration deadline : **30 avril 2009**

Prochaine session : 2^e quinzaine d'août 2009 /

Next session : 2nd fortnight of august 2009

Contacts : ateliers@premiersplans.org / paris@premiersplans.org

Extraits du règlement / guidelines extracts :

Les réalisateurs européens porteurs d'un projet de premier long métrage en cours de développement et ayant déjà réalisé des courts métrages peuvent envoyer un dossier de candidature comprenant :

3 exemplaires du scénario, un CV, une lettre de motivation, les courts métrages réalisés (DVD)

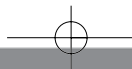
European directors having with their credit one or more short films and preparing to carry out their first feature film (fiction) can send the screenplay of the feature film (3 copies in English or in French), a cover letter, a curriculum vitae and the previous short films (DVD).

4^e session - juillet 2008 / 4th session - July 2008**Cinéastes résidents / Participants**

Antoine BARRAUD - France / Celia GALAN JULVE - Espagne / Hélène KLOTZ - France / Peter MACKIE BURNS - Royaume-Uni / François PIROT - Belgique / Germinal ROAUX - Suisse / Paul SAINTILLAN - France / Rebecca ZLOTOWSKI - France

Intervenants / Instructors

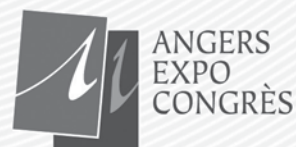
Jeanne Moreau, actrice, réalisatrice / actress, director - Amos Gitaï, réalisateur / director - Simon Stockhausen, compositeur / composer - Paul Englebert, spécialiste post-production en HD / HD post-production specialist - Jacques Doillon, réalisateur / director - Hélène Louvart, directrice de la photographie / director of photography - Clémentine Beaugrand, actrice / actress - Noémie Lvovsky, réalisatrice / director - Michel Klochendler, monteur / editor - Sandrine Veysset, réalisatrice / director - Céline Sciamma, réalisatrice / director - Christelle Baras, directrice de casting / casting director - Dominique Besnehard, producteur / producer - Bertrand Faivre, producteur / producer - Laurence Ferreira Barbosa, réalisatrice / director - Farid Chaouche, producteur exécutif / executive producer.



Pour l'accueil de vos événements,
connectez-vous là où fleurit la réussite.

Pôle végétal au rayonnement international, Angers a la main verte et experte pour faire germer vos idées et faire pousser vos projets. Sur 28 000 m² couverts d'un seul tenant, le Parc des Expositions accueille, chaque année, plus de 120 manifestations grand public et professionnelles. Premier du Grand Ouest en taux de fréquentation, le Centre de Congrès d'Angers offre un espace de 20 000 m² pour réunir de 10 à plus de 1 200 personnes dans le cadre chaleureux d'un jardin botanique. Rien de tel pour cultiver la différence.

PARC DES EXPOSITIONS - Tél. 02 41 93 40 40 • CENTRE DES CONGRÈS - Tél. 02 41 96 32 32
E-mail : info@angers-expo-congres.com • www.angers-expo-congres.com



L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

► COMITÉ DE PARRAINAGE

Président : Claude CHABROL

Fanny ARDANT
Hélène VINCENT
Dominique BESNEHARD
Pierre BOUTEILLER
Patrice CHEREAU
Jérôme CLEMENT
Gérard DEPARDIEU
Christophe GIRARD
Alain ROCCA

► ASSOCIATION PREMIERS PLANS

Président
Gérard PILET

Délégué Général et Directeur Artistique
Claude-Éric POIROUX

Secrétaire Général / Administrateur
Xavier MASSÉ

Trésorier
Jean-Michel CLAUDE

► FESTIVAL PREMIERS PLANS

Délégué Général et Directeur Artistique
Claude-Éric POIROUX

Secrétaire Général / Administrateur
Xavier MASSÉ

Programmeur
Arnaud GOURMELEN

Attachés de Presse
André-Paul RICCI, Tony ARNOUX

Programmation - Sélection

Arnaud GOURMELEN, Cécile NHOYBOUAKONG,
Thibaut BRACQ, Claude-Éric POIROUX
assistés de Johana DO ROSARIO, Vincent GAUDIN,
Marion PASQUIER, Ariane PRUNET

Programmation - Rétrospectives

Arnaud GOURMELEN assisté de Fanny MINVIELLE
(Todo BUÑUEL, Plans américains, Nanni MORETTI)
Cécile NHOYBOUAKONG (Animation belge)
Xavier MASSE (Cités du futur)
Emmanuelle GIBAUT (Jean-François LAGUIONIE)

Lectures de scénarios

Cécile NHOYBOUAKONG, Olivier GAUTRON, Jean BAUNE

Communication

Liza NARBONI assistée d'Emilie ELBISSER,
Jérémy GARDELLI

Attachés de presse

André-Paul RICCI, Tony ARNOUX
assistés de Rachel BOUILLON

• Accueil Presse : Marion TAVEAU, Charlotte
TEROUANNE, Guillaume VASSEUR

Partenariats

Emmanuelle DORBON et Liza NARBONI
assistées de Charlotte HUET, Emilie ELBISSER

Billetterie, Administration et Comptabilité

Agnès FERRON, Isabelle CERISIER
• Accueil billetterie : Laurent BLOUINEAU,
Raphael BOUTEAU, Fanny CESBRON, Jocelyn
DOSSOT, Loeïza DUPUIS, Sophie GENOT,
Elisabeth LAMPURE, Sophie LAVALLEE
• Logiciel billetterie : Euriel LE CORRONC,
Marc LECANU, Nicolas Le TEXIER, Julien LE CORRE

Publics

Véronique CHARRAT, Hélène CHABIRON
assistées de Alexandra QUERREC
Kristell VOURCH (coordination accueil)
• Accueil : Emmanuelle ALUSSE, Aurélie CHASLE
du Lycée Sacré Coeur d'Angers et les étudiants
de l'ESPL : Leslie AMBOUNDA ETOUGUI, Marion
BELAT, Fanny BERTHAUD, Baptiste BODY, Céline
BOULIOU, Annaig BOUTELOUP, Graziella CAMBIN,
Claire CARTIER, Ortense DARTEVELLE, Amandine
DELANOUE, Virginie DELOMMEAU, Solweig DELPEUX,
Amélie DESLANDES, Bénédicte DI DONATO, Vanessa
FOUANON, Johan FROUIN, Camille GIRARD, David
GITEAU, Fanny GROSBOIS, Marine GOURAUD,
Delphine HERISSON, Blandine HERTZ, Lauriane
LEGRAND, Fiona MAGRAS, Stéphanie MARMET,
Lolita PELLETIER, Marlène PEUZE, François
REBILLARD, Adeline ROBIN, Mélanie ROZE, Ting
ZHAO, Margaux TINCE, Solène TOUCHARD, Florian
VALET, Mathilde VINCENT, François VINET. Les
bénévoles Fé2A : Sidney BOIVIN, Laure BONHEME,
Jean-Guillaume BRIOT, Charlotte BROUARD,
Nathalie FRESNAIS, Edgardo FRIAS PAIRA, Noëlle
GARON, Isaïra HUBERT, Thomas JACOD, Pénélope
LAMOUREUX, Brigitte LERAYS, Stéphane LOISELLE,
Amandine MILLET-STREFF, Florent PAROLINI,
Caroline ROUSSEAU, Guy BERNIER et Gérard
POUESSEL

Jeune public

Emmanuelle GIBAUT, assistée de Myrène NUMA,
Anne-Laure LEROY
• Accueil : Jérémy PASQUIER et Mathilde
PROD'HOMME du Lycée Sacré Coeur d'Angers,

Elena ANGER, Domitille BOITIERE, Céline BOULIOU,
Annaig BOUTELOUP, Frédéric GREGOIRE, Méline
LECLERC, Lucille LEROY, Simon RUTTEN, Sarah VIDAL,
Claudia VIGNEAU, Mathilde VINCENT et les étudiants
de l'ESPL : Romain BREGET, Clément CHAPERON,
Mélanie DESMARET, Marine GOURAUD, Thomas
PROST ; Jean-Joseph LEBON et Jean-Claude VRILLON

Accueil des professionnels

Laëtitia BROUARD assistée de Tracy O'BRIEN,
Romain ARRAYET, Virginie PASQUIER
• Accueil : Florence BEAULANDE, Florence CADOT,
Marion CORBINAUD, Lucie DALAINE, Mélanie DAVID,
Joëlle DURIEZ, Alix LEBRUN, Laura MICHAUD, Anne-
Laure BOUTHEMY, Marie DUGAST, Emilie GUEROUX,
Angélique HALIMA, Benoît HILLEREAU
• Chauffeurs : Pierre LECONTE, Etienne NICOLAS
• Espace Professionnels, Partenaires et Presse :
Scénographie: Fanny MAZET
Accueil Bar: Marie GUERTON, Noémie LALANDE,
Astrid ROSSIGNOL, Julien SORREAU

Protocole

Olivier GAUTRON assisté de Jérémy GARDELLI,
Guillaume PILET

Régie Générale et logistique

Michel VIGNERON, Nathalie GUIHARD assistés
de Charles ROYER-CRECY, Thomas GUIBERT,
• Claire AUBINAIS, Elise CANON, Camille DIVAY,
Jocelyn DU BOUETIEZ, Gwendal CLOAREC,
Jacqueline GUERINEAU, Mathieu HILLEREAU, Flore
JARNOUX, Shweta KANDOI, Sarah LORE, Charlène
MALLARD, Camille MAUGIN, Nénette MBULI, Alban
MIGÉOT DE BARAN, Lise MIGNON, Pierre PERRIER,
Katia PREAUD, Faik OZKAYA, Thibault VERDENAL
• Informatique : Adrien PICARDEAU

Projections

• Coordination Projections : Alexandre PICARDEAU
• Chef Cabine Auditorium : Emmanuel MEIH
• Jean-François BARRÉ, Jean-Cédric DEULLIN,
Aurélien GANACHAUD, Servane HUSSON, Paul KIRBY,
Lionnel LANOIX, Alexandre PLANCHER, François
VAILLÉ et les opérateurs des cinémas Gaumont et
400 Coups.

Régie copies

Thibaut BRACQ, Cécile NHOYBOUAKONG,
Aristide MASSÉ-MOREAU

Conception de l'affiche

Benjamin BALTIMORE

Visuel 21 ans

Arnaud GOURMELEN

Photographes

Sandrine JOUSSEAUME assistée de Pierre CADINOT
Vincent LEVEAUFFRE

Film annonce

• Réalisation : Germain ROAUX

Grille horaire

Nathalie GUIHARD, Elisabeth LAMPURE,
François LEMOULANT

Site Internet et graphisme

Alexandre PICARDEAU

Interprétariat et traduction simultanée

Bernard REEVES assisté de Rachel ALLARD,
Carole MONNET et Brünhilde LECOMTE

Reporters VIP

Cécile RAYNARD

Journal vidéo Focus (ISCEA)

Benjamin AUDIBERT, Sara BARREDO PERIA,
Pierre-Alain BERISSET, Aurélien BLAISON, Jérémie
SAUVIGNE, Jean-Pascal CHEMIN, Maryne CLAVIER,
Louise CORBION, Elena DE BLAS AYLAGE, Adrien
GENDRY, Félix GUIMARD, Laureline HAURAIX,
Manuelle HUET, Camille LABATUT, Aline LE HIR, Eva
MONTE, Honorine PAUL, Lorena PEDRE, Azahara
RAMOS TRUCHERO, Vincent RETHERS, Diana STUPINO,
Nicolas TUFFEREAU, Laëtitia VAN WAESBERGHE
• Encadrement : François FAYET, Lise HALLOPE,
Matthieu MICHEL, Yohann CHARTRAIN, Marie-
Paule MORELLINI, Samuel LEBRUN

Journal Répliques (ISCEA)

Aurélien BEAUDET, Lucie BERNET-CARAMAN,
Guillaume CHAUVIGNE, Kaitleen CHOTART, Marie
COLLUCCI, Thierry DESHAYES, Pierrick DEVANNE,
Jocelyn DROCHON, Violaine GODET, Aurélien
JOUSSET, Julie MACAULT, Cécile MARTY, Romain
MENARD, Noémie MONNERAY, Nicolas PINEAU,
Valentine VERMIGNON
• Encadrement : Magali PRODHOMME, Alexis DESJEU

Gestion des Votes du public (LP Chevrollier)

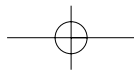
Jérémy AMMI, Antoine BROCHERIE, Thomas BULLOT,
Audrey JEUDY, Mathieu JEUDY, Jérôme LAMBERT,
Stephen PERROTEAU, Aurélien POIRIER, Clément
RABACHE, Keyvin VERSARI
• Encadrement : Vincent BIGNEBAT, Jimmy
DUPERRAY assistés de Clément RODRIGUEZ et
Solenn DAGORN

Avec la collaboration des directions, des personnels d'accueil, de caisses et de la technique

• Du Centre de congrès d'Angers, Christian GROLL
• Des Cinémas Gaumont Multiplexe
et Gaumont Variétés d'Angers, Philippe DRILLEAU
• Des Cinémas Les 400 Coups, Claude-Éric POIROUX,
Isabelle TARRIEUX, Anne-Juliette JOLIVET
• Du Grand Théâtre d'Angers, Guy PIETIN, Maïla NEPVEU
• Du Chabada, François DELAUNAY, François JONQUET,
Stéphane MARTIN, Jean-Philippe PERNET

► CATALOGUE

Directeur de publication Claude-Éric POIROUX
Coordination de rédaction Liza NARBONI
Assistante de rédaction Emilie ELBISSER
Crédits photos Sandrine JOUSSEAUME, D.R
Conception graphique Virginie PERROLLAZ vperrollaz@noos.fr
Traduction Bernard REEVES
Impression Setig PALUSSIÈRE
Rédaction Fanny MINVIELLE, Arnaud GOURMELEN, Thibaut
BRACQ, Cécile NHOYBOUAKONG
Ce Catalogue est édité par Association PREMIERS PLANS, 9 rue
Claveau - BP 82214 - 49022 Angers Cedex 02 - Imprimerie Setig
Palussière, 4 rue du petit Damiette - 49000 Angers - contact@setig.com
Tirage 4500 exemplaires **Prix de vente** 7 €



éveiller le désir
 susciter l'envie
 la curiosité
 éveiller le désir
 susciter l'envie
 la curiosité



Comment éveiller le désir, susciter l'envie, la curiosité, telle est une des questions que se pose la CCAS en menant depuis plus de trente ans une action culturelle audacieuse.

En suivant les chemins escarpés de la création, dans ce siècle où domine l'image, elle donne à découvrir un cinéma d'auteur, indépendant.

Elle permet à de jeunes réalisateurs talentueux d'émerger en proposant des aides à l'écriture de scénario, ou bien encore des aides à la diffusion. Par sa présence dans les festivals, elle montre son intérêt pour la découverte, la diversité, l'audace, loin d'un conformisme qui voudrait endormir tout esprit critique.

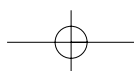
Plus globalement, elle initie également des liens privilégiés entre public, professionnels autour des valeurs émancipatrices de l'art et permet ainsi un débat nourri.

Grâce au 7^e art, mais aussi au théâtre, à la musique, à la danse et la lecture, elle offre un miroir de la jeune création, un reflet de toutes les formes artistiques et participe ainsi, pour sa modeste part, à la construction d'un citoyen responsable ouvert sur un monde en pleine mutation.



Caisse Centrale d'Activités
 Sociales du Personnel des Industries
 Électrique et Gazière

www . ccas . fr



AVANT-PROPOS

JEAN-CLAUDE ANTONINI

Maire d'Angers

Depuis plus de vingt ans, le Festival Premiers Plans ouvre avec bonheur l'année culturelle angevine.

Découvreur de talents, le Festival est un tremplin pour de nombreux jeunes cinéastes qui présentent, souvent pour la première fois, leur film au public. Et ce n'est pas un hasard s'ils sont près d'une centaine à venir chaque année : on ne compte plus les nombreux cinéastes européens qui ont été découverts à Angers.

Qu'ils s'appellent Fatih Akin, Nick Park ou encore Arnaud Desplechin, ils représentent aujourd'hui le souffle créatif d'une nouvelle génération de réalisateurs. Et nul ne doute que, cette année encore, les cinq sections compétitives du Festival Premiers Plans permettront de révéler les talents européens de demain.

Le temps du Festival c'est aussi celui des rencontres et des échanges entre le public et les professionnels : réalisateurs, acteurs, producteurs, scénaristes. Autour de la compétition, le public retrouvera ainsi avec plaisir les désormais traditionnels rendez-vous du festival : lectures de scénarios, leçons de cinéma et rétrospectives, dont l'intégrale de l'œuvre du cinéaste espagnol Luis Buñuel et un panorama de films d'animation belges.

Cette 21^e édition sera aussi l'occasion de dresser un pont au dessus de l'Atlantique avec la sélection « Plans Américains », qui met à l'honneur les longs métrages réalisés aux Etats-Unis par des cinéastes européens.

La richesse de la programmation et la qualité des sélections, associées au professionnalisme des organisateurs sont d'ailleurs les clés de la réussite du Festival.

Bienvenue aux Premiers Plans d'Angers !



CHRISTINE ALBANEL

Ministre de la Culture
et de la Communication

Les Mistons, Ascenseur pour l'échafaud, Accattone, Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartiers... Autant de chocs, autant de premiers films et autant d'images d'Europe.

Dédié aux premières œuvres cinématographiques européennes, le Festival Premiers Plans d'Angers est un hommage à ce qui fait la beauté et la force de l'art : l'audace, la liberté, l'invention, la diversité et l'échange. Ce qu'il consacre, c'est cette parenté créatrice qui forme un cinéma d'Europe autant que les infinies variations de nos cultures.

Chaque année, le festival contribue ainsi à promouvoir notre patrimoine cinématographique tout en participant à son renouveau : révélation de jeunes cinéastes, lectures publiques de scénarios inédits, leçons de cinéma, rétrospectives mettent en lumière héritages et talents neufs. Les précédentes éditions ont fait connaître Danny Boyle, Fatih Akin, Arnaud Desplechin ou Cristi Puiu.

Avec son hommage au maître de l'animation Jean-François Laguionie et sa rétrospective consacrée à Luis Buñuel, la programmation de cette année s'annonce également riche de moments enthousiasmants.

Je remercie chaleureusement Claude-Eric Poiroux et toute son équipe, qui font de ce festival un temps fort de l'année cinématographique.

J'adresse également mes plus vives félicitations aux lauréats de cette compétition 2009 et souhaite à chacun de belles rencontres et d'exaltantes découvertes.



VÉRONIQUE CAYLA

Directrice générale du Centre national
de la cinématographie

En donnant à découvrir les facettes multiples des productions de films courts, le Festival Premiers Plans, ouvert à tous les genres, met en avant le formidable dynamisme de la création d'aujourd'hui. A travers une sélection éminente de plus de cent films européens répartis en cinq sections, Premiers Plans multiplie les initiatives : une rétrospective intégrale de l'œuvre de Luis Buñuel, un panorama de films d'animation belges et une programmation Cités du futur. Les lectures publiques de scénarios par des comédiens professionnels et le Forum des réalisateurs, qui ponctueront les projections, seront l'occasion d'échanges fructueux avec le public.

En encourageant le renouvellement du court métrage, en révélant les œuvres de jeunes réalisateurs européens aux professionnels, à la presse et au public, et en donnant à découvrir ou redécouvrir des chefs d'œuvre du cinéma européen, le Festival Premiers Plans rejoint l'une des ambitions essentielles du CNC qui a toujours été soucieux de défendre et promouvoir la diversité des expressions culturelles de l'Union européenne.

Je suis convaincue que la 21^e édition du Festival, grâce au travail engagé de Gérard Pilet, de Claude-Eric Poiroux et de toute l'équipe organisatrice, connaîtra le succès qu'elle mérite et je souhaite à tous de profiter pleinement de ces moments prometteurs et riches en découvertes.



AVANT-PROPOS

AVIVA SILVER

Union Européenne
MEDIA PROGRAMME

L'Europe aime les festivals européens.

Lieux privilégiés de rencontres, d'échanges et de découverte, les festivals rendent vivante et accessible au plus grand nombre la formidable diversité de talents, d'histoires et d'émotion que constituent les cinématographies européennes.

Le programme MEDIA de l'Union européenne vise à promouvoir le patrimoine cinématographique européen, à encourager les films à traverser les frontières et à renforcer la compétitivité du secteur audiovisuel. Le programme MEDIA a reconnu l'importance culturelle, éducative, sociale et économique des festivals en co-finançant 82 d'entre-eux dans toute l'Europe en 2007.

Ces manifestations se démarquent par une programmation européenne riche et diverse, par les opportunités de rencontres qu'elles offrent au public et aux cinéastes, par leurs actions de soutien aux jeunes auteurs, par leurs initiatives pédagogiques ou encore par l'importance donnée au dialogue inter-culturel.

En 2007, l'ensemble de ces festivals soutenus par le programme MEDIA a programmé plus de 14.500 œuvres européennes pour le grand plaisir de près de 2,6 millions de cinéphiles.

MEDIA a le plaisir de soutenir la 21^e édition du Festival Premiers Plans d'Angers et souhaite aux festivaliers de grands moments de plaisir.



CHRISTOPHE BÉCHU

Président du Conseil Général
de Maine-et-Loire

Soutien fidèle du Festival depuis ses origines, le Conseil général poursuit chaque année son partenariat avec Premiers Plans.

Le rayonnement de ce festival, qui dépasse très largement les frontières de notre territoire, est très complémentaire des actions de valorisation culturelle que nous réalisons tout au long de l'année dans le domaine cinématographique : aides et facilitations aux tournages dans le département, soutiens aux associations, sensibilisation aux pratiques audiovisuelles et à l'animation par la Bibliothèque départementale de prêt.

En faisant de l'Anjou pour quelques jours la terre d'accueil de jeunes talentueux cinéastes européens, les organisateurs placent le Maine-et-Loire au cœur d'une actualité culturelle valorisant la jeunesse et la création.

La 21^e édition, sous l'égide de Luis Buñuel et de grands noms du cinéma européens, devrait, cette année encore, nous réserver de jolies surprises venues de toutes les diversités de notre continent.

Très bon festival à toutes et tous.



JACQUES AUXIETTE

Président du Conseil Régional
des Pays de la Loire

Le Conseil Régional des Pays de la Loire est particulièrement attaché au Festival Premiers Plans, rendez-vous incontournable pour découvrir des réalisateurs émergents et des cinématographies européennes.

Cet événement permet de donner à voir toute la diversité de la jeune création. Il constitue un véritable tremplin qui vient en complémentarité de la Région des Pays de la Loire et de son soutien à la création cinématographique. L'engagement régional trouve écho comme chaque année à travers les "18h en région", fenêtre ouverte aux producteurs et réalisateurs ligériens, la soirée "Films d'ici", sélection de films tournés sur le territoire et dont certains ont reçu le soutien du fonds d'aide à la création cinématographique et audiovisuelle ou "Nouvelles Images en Région", programme consacré à l'art vidéo qui permettra aux publics de découvrir d'autres écritures filmiques.

Je ne doute pas que la programmation de cette 21^e édition sera à nouveau un tissage riche de premiers films en compétition, d'hommages et de panoramas.

Cette année, l'intégrale Luis Buñuel nous plongera dans l'univers du cinéaste espagnol, tandis qu'une sélection de films de cinéastes européens réalisés aux Etats-Unis démontrera la dimension universelle du regard cinématographique sur les hommes.

Enfin, parce que le cinéma est histoire de rencontres et d'échanges, nous organisons avec le Bureau d'Accueil des Tournages une journée professionnelle, temps fort de discussion entre jeunes professionnels et porteurs de projet.

Bon Festival à tous.



AVANT-PROPOS

MARC LE BOURHIS

Directeur Régional adjoint
des affaires culturelles

Après une édition marquante en 2008 consacrant la maturité de ce rendez-vous désormais incontournable de la jeune création européenne, Claude-Eric Poiroux et son équipe nous réservent pour 2009 une programmation à nouveau exigeante et prometteuse.

Cette édition 2009 orientera plus particulièrement notre regard vers la Cité en interrogeant les relations sociales qu'elle impose. Que celles-ci soient verticales ou transversales, qu'ils s'agissent de mondes rêvés ou cauchemardés, mais toujours emprunts d'humanité, à l'image de l'hommage à Luis Buñuel ou de la programmation des Cités du futur qui ouvrira l'imaginaire du jeune public vers des cités incroyables, cette édition sera l'occasion pour le plus grand nombre d'aller à la rencontre de ces autres regards qui nous invitent à réinventer le quotidien tout en suscitant le désir si cher à Luis Buñuel.

Cette édition fera aussi la part belle au cinéma d'animation, avec une présence marquée des créateurs belges et une mise en lumière de l'œuvre de Jean-François Laguionie, dont la traversée de l'Atlantique à la rame demeure une des créations les plus remarquées. Ce ne sera pas la seule traversée, puisque le festival se propose avec Plans américains de montrer une sélection de longs métrages réalisés aux Etats-Unis par des cinéastes européens.

Au delà de ce grand événement tant nécessaire, je souhaite rappeler que Premiers Plans s'engage tout au long de l'année dans une mission de transmission des savoirs, avec un travail d'éveil, de sensibilisation et d'éducation du regard qu'il s'agit de rendre critique au bénéfice des publics les plus divers.

Nous ne pouvons donc que nous réjouir à l'approche de ce rendez-vous imminent qui sait rassembler partenaires publics et privés, professionnels et associations, spectateurs dans toute leur diversité, autour de la noble idée d'une création cinématographique forte et européenne.

GÉRARD PILET

Président du Festival Premiers Plans

La découverte des jeunes cinéastes européens est depuis la première édition du Festival la ligne directrice du projet artistique et culturel de l'Association Premiers Plans.

Depuis 1989, cet objectif s'est régulièrement renforcé, avec le développement de nouvelles actions visant à accompagner les réalisateurs, mais aussi les scénaristes, les comédiens et les compositeurs, dans leurs approches artistiques et techniques.

Avec les premières lectures de scénarios en 1991, l'organisation de multiples masterclass, et depuis 2005, à l'initiative de Jeanne Moreau, la création des Ateliers d'Angers, Premiers Plans accompagne concrètement l'émergence et la professionnalisation des jeunes réalisateurs dans un secteur complexe et exigeant.

La diffusion de leurs premiers œuvres, si singulières et audacieuses, auprès d'un large public, au Festival et dans les salles est pour nous le meilleur des encouragements.

Parallèlement à ce travail de découvreur, autour des films, de leurs auteurs, comédiens et techniciens, Premiers Plans s'est engagé dès sa création dans une politique volontariste de sensibilisation à l'image. Avec des moyens souvent dérisoires, de nombreuses actions sont menées vers les différents publics : à l'école, hors temps scolaire, dans les quartiers, entreprises et associations. Cet ancrage au quotidien et tout au long de l'année favorise un véritable travail de réseau autour du cinéma, en liaison avec de nombreux partenaires culturels, sociaux et éducatifs.

Cette double vocation anime notre travail depuis plus de vingt ans et, malgré les difficultés actuelles et manques de perspectives, nous enthousiasme plus que jamais !

CLAUDE-ÉRIC POIROUX

Délégué Général
du Festival Premiers Plans

Né avec le 20^e siècle, Luis Buñuel s'affirmait dès la fin des années 20, comme l'un des grands inventeurs du cinéma qui allaient transformer en art une invention foraine destinée au pur divertissement. Ses deux premiers films, **Un chien andalou** et **L'Âge d'or** ont marqué d'une empreinte indélébile la création surréaliste, mais surtout inauguré une œuvre qui, de film en film, allait se révéler parfaitement irréductible. Les visions de Buñuel nous entraînent bien au-delà du réel et nous procurent des sensations de rêveur éveillé.

Le grand cinéaste espagnol va donc être cette année la figure tutélaire du festival et offrir sa liberté d'artiste à la centaine de jeunes réalisateurs européens qui mettront ici leurs premières œuvres à l'épreuve du public et des professionnels.

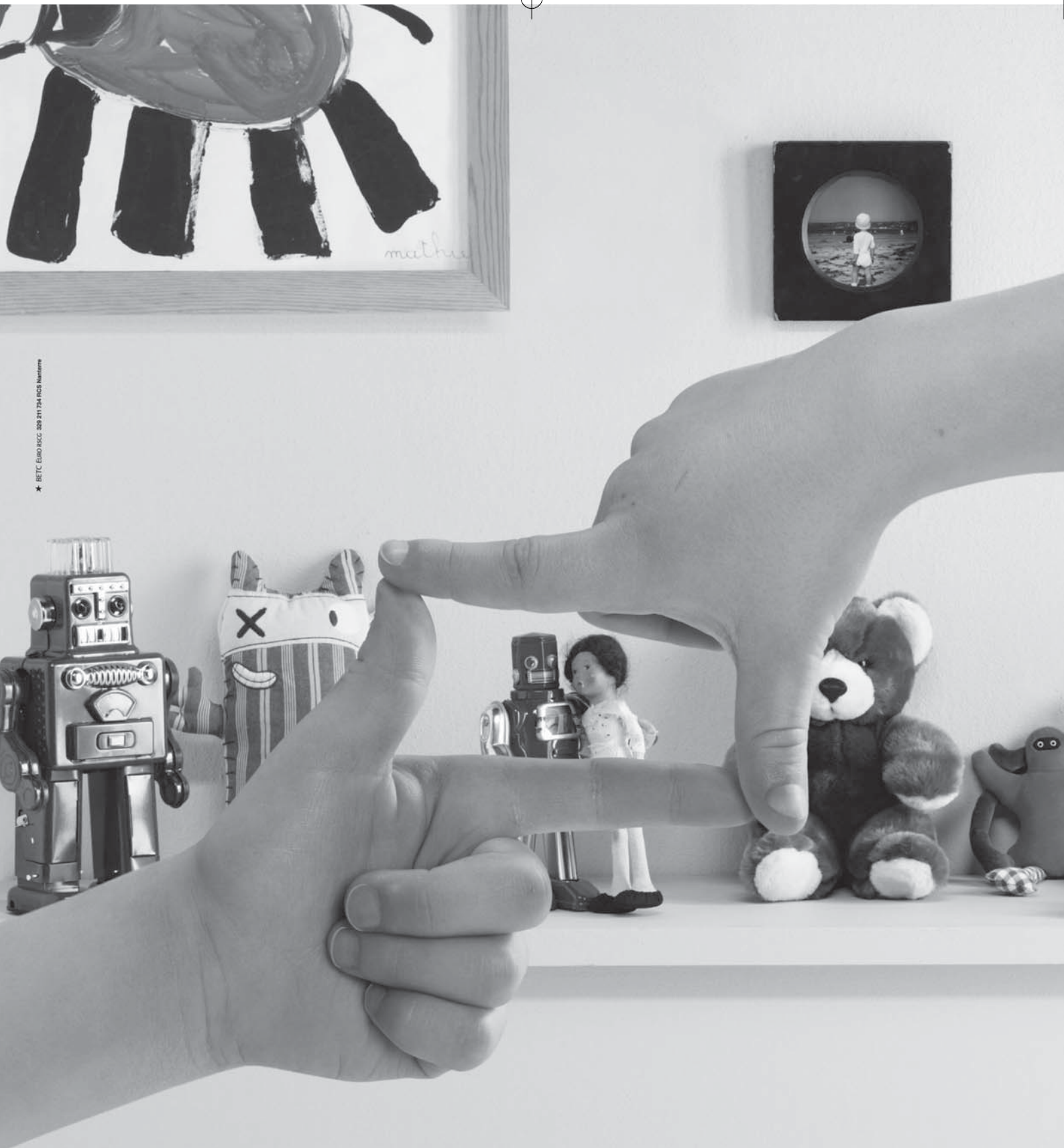
Nanni Moretti est un autre exemple d'artiste complet à qui le cinéma offre toutes les possibilités de s'exprimer, comme scénariste, réalisateur, acteur, dans une œuvre qu'il signe de façon inimitable. Un film de Moretti, jusque dans ses tout premiers plans ici présentés, fait toujours preuve d'une liberté de ton qui le rend proche de chacun de nous, comme artiste et comme citoyen responsable.

Enfin, troisième grand volet de ce festival, un large panorama du cinéma d'animation belge va nous offrir avec ses 85 titres, un formidable kaléidoscope de tout ce qui s'invente depuis des années dans ce grand pays où l'on sait plus qu'ailleurs, dessiner et faire vivre des personnages virtuels qui nous ressemblent.

L'Europe sera ainsi bien représentée dans cette édition de Premiers Plans, à tel point que nous irons la retrouver jusqu'en Amérique grâce à des cinéastes qui ont traversé l'Atlantique sans jamais oublier leurs racines.

De quel pays est donc le cinéma ?





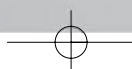
★ BETC EURO PSC 309 211 724 RCS Nanterre

**CANAL+ SOUTIEN TRES TOT
LES GRANDS CINEASTES DE DEMAIN**

Pendant le Festival, CANAL+ remettra le Prix MIKROCINE sur la section courts-métrages "Films d'école". Le film primé sera diffusé en exclusivité sur CANAL+ CINEMA.

CANAL+ CINEMA, PARTENAIRE OFFICIEL DU FESTIVAL PREMIERS PLANS D'ANGERS

CANAL+ CINEMA



INAUGURATION

OPENING CEREMONY

LOLA MONTÈS

Max Ophüls / **Allemagne**

1955 • Fiction • Couleurs • 35mm • 110'



Scénario Max Ophüls, Annette Wademant d'après le roman de Cécil Saint-Laurent **Dialogues** Jacques Natanson **Image** Christian Matras **Musique** Georges Auric **Montage** Madeleine Gug **Décor** Jean D'Eaubonne **Interprétation** Martine Carol, Peter Ustinov, Anton Walbrook, Oskar Werner, Paulette Goddard **Production** Gamma, Florida, Union Films **Distribution** Sophie Dulac Distribution

Réduite à la déchéance, c'est sous le chapiteau d'un cirque gigantesque que Lola Montès est contrainte de donner en représentation sa fabuleuse destinée. Ravalée au rang d'objet monstrueusement luxueux, celle qui scandalisa l'Europe du XIX^e siècle devait ainsi connaître l'humiliation au centre d'une piste de cirque, après avoir brillé au centre des cercles enivrants du pouvoir et de l'argent. Mime de sa propre image, entre bête de scène et femme fatale, Lola Montès continuera à propager à travers le monde l'effigie de sa décadence et les ruines de ses scandales...



Fallen into moral decay it is under the big top of a gigantic circus that Lola Montès has to perform her fabulous destiny. Reduced to the rank of a luxury freak, the woman who scandalised the Europe of the 19th century experienced humiliation in the middle of a circus arena, after having shone in the heady circles of power and money. The shadow of her own image, between a great performer and a femme fatale, Lola Montès continued to propagate around the world the image of decadence and the ruins of her scandals...

Max Ophüls est né en 1902 à Sarrebrück. Après une carrière d'acteur et de metteur en scène au théâtre, il aborde le cinéma à l'aube du parlant. Il tourne son premier film en 1933 **Liebelei** en deux versions allemande et française. L'avènement du nazisme le force à fuir l'Allemagne en 1933, et il choisit de prendre la nationalité française. Il tourne alors **Sans lendemain** puis **De Mayerling à Sarajevo**. De nouveau contraint à l'exil, Max Ophüls quitte la France pour les Etats-Unis. Il tourne **L'Exilé** et **Lettre d'une inconnue**. De retour en France, il réalise : **La Ronde**, **Le Plaisir**, **Madame de...** et enfin **Lola Montès**. Miné par les désaccords avec les producteurs et distributeurs sur la version définitive de ce film, il s'éteint à Hambourg en 1957.

Max Ophüls was born in 1902 in Saarbrücken. After a career as a stage actor and director, he moved into cinema at the dawn of the talkies. He made his first film, **Liebelei**, in 1933 in a French version and a German version. The rise of Nazism forced him to flee from Germany in 1933 and he chose to take French nationality. He filmed **Sans lendemain** (**Without Tomorrow**) and then **De Mayerling à Sarajevo** (**From Mayerling to Sarajevo**). Once again forced into exile, Max Ophüls left France for the United States. There he made **The Exile** and **Letter From an Unknown Woman**. On returning to France he filmed : **La Ronde** (**Roundabout**), **Le Plaisir**, **Madame de...** (**The Earrings of Madame de...**) and **Lola Montès**. Drained by the disagreements with producers and distributors on the final version of this film he died in Hamburg on 1957.

En présence de Costa-Gavras (Président de la Cinéma Française) Serge Toubiana (Directeur Général de la Cinéma Française) et Laurence Braunberger (Les Films du Jeudi).

Dans l'histoire du cinéma, **Lola Montès** tient bien son rang de film charcuté, trafiqué, non conforme aux vœux de son auteur et réalisateur Max Ophüls. Chacun sait que ce film fit scandale lors de sa sortie à Paris. Certains critiques, Truffaut en tête, en firent leur cause (« Faudra-t-il combattre, nous combattrons. Faudra-t-il polémiquer, nous polémiquerons ! », écrivait-il dans Arts), rejoint par des cinéastes tels Rossellini, Cocteau, Tati et quelques autres qui signèrent un manifeste en faveur du film. Dès lors, plus jamais le film ne fut montré tel que Max Ophüls l'avait conçu, rêvé, imaginé, réalisé. C'est ce défi que nous avons voulu relever. Avec la complicité de Laurence Braunberger, la Cinéma Française a entrepris la restauration numérique de **Lola Montès**, pour en retrouver les couleurs et le son d'origine, dans la version première voulue par son auteur. Projeté en avant-première dans le cadre du Festival de Cannes en mai 2008, **Lola Montès** réapparaît dans son écrin de couleurs, fruit d'une véritable résurrection technique. Le public d'aujourd'hui a la chance de découvrir un chef-d'oeuvre de l'Histoire du cinéma. Costa-Gavras, Président de la Cinéma Française et Serge Toubiana, Directeur Général de la Cinéma Française.

In the history of cinema, **Lola Montès** holds its rank as a film which has been butchered, doctored, edited against the wishes of its author and director Max Ophüls. Everyone knows that this film caused a scandal when it was released in Paris. Some critics, with Truffaut in the fore, made it their cause ("If we have to fight we will fight. If we have to argue we will argue!" he wrote in Arts), joined by filmmakers such as Rossellini, Cocteau, Tati and others who signed a manifesto in favour of the film. From then on the film was never shown as Max Ophüls had conceived it, dreamed it, imagined it, directed it. This is the challenge we wanted to take up. With the assistance of Laurence Braunberger, the Cinéma Française undertook the digital restoration of **Lola Montès**, to find the original colours and sound in the initial version desired by its author. Screened in preview at the Cannes Film Festival in May 2008, **Lola Montès** reappeared with its original colours, the fruit of a technical resurrection. Today's audiences have the opportunity to discover a masterpiece in the history of cinema. Costa-Gavras, President of the Cinéma Française and Serge Toubiana, General Director of the Cinéma Française.

LES CONSEILLERS GAN SONT HEUREUX DE S'ASSOCIER À LA 21^E EDITION DU FESTIVAL PREMIERS PLANS

• Patrick Bailleul

Agent Général Gan Assurances
149, bd de Strasbourg
49000 Angers
Tél : 02 41 66 91 09
angers-st-laud@gan.fr

• Roselyne Felgines

Agent Général Gan Assurances
48, rue des Lices
49100 Angers
Tél : 02 41 87 51 76
angers-lices@gan.fr

• Pierre Vaujour

Agent Général Gan Assurances
256, rue du Docteur Guichard
B.P. 20604
49006 Angers Cedex 01
Tél : 02 41 74 20 20
cabinet.pierre.vaujour@wanadoo.fr

• Philippe Evrard

Agent Général Gan Assurances
Centre d'espace performance
Immeuble Hermès
B.P. 70912
49009 Angers cedex
Tél : 02 41 73 01 20
evrardassurances@orange.fr

• Fernando Goncalves

Agent Général Gan Assurances
9, rue Jules Dauban
49100 Angers
Tél : 02 41 87 77 04
angers-bremont@gan.fr
N°ORIAS 07 016 352

• Jean-Luc Alaplantive

Inspecteur Gan Patrimoine
8, rue Jean Jaurès
B.P. 15
49800 Trélazé
Tél : 02 41 18 00 66
jean-luc.alaplantive@mandataires.ganpatrimoine.fr



SOIRÉE DE CLÔTURE

CLOSING CEREMONY

PALMARÈS ET REMISE DES PRIX PRÉSENTATION D'UN FILM EN AVANT-PREMIÈRE

Film surprise



Palmarès 2008

REPRISE DES FILMS PRIMÉS

Dimanche 25 janvier 2009 :
Centre de Congrès à Angers.

Lundi 26 janvier 2009 :
Cinéma Le Palace à Saumur.

Mardi 3 février 2009 :
Forum des Images à Paris.

Mardi 31 mars 2009 :
Cinéma Jacques Tati à Saint-Nazaire.



PANIQUE AU VILLAGE

Vincent Patar et Stéphane Aubier / Belgique

Pré-générique du long métrage Panique au village qui sortira en France en Juin 2009 / **Pre-credits** of the feature A Town Called Panic which will be released in June 2009

Episode inédit de la série culte Panique au village, ce pré-générique annonce la sortie au cinéma du long métrage homonyme, prévue pour Juin 2009. Actuellement, le film est encore en préparation, et les auteurs du film ont réservé à leurs personnages une panique au village comme ils n'en ont encore jamais connue...

A new unseen episode of the cult series A Town Called Panic, these pre-credits are for the release of the feature film of the same name in June 2009. The film is currently in preparation, and the authors of the film have kept some panic for their characters like they've never seen before...

AVANT-PREMIÈRES

ORIGINAL SNEAK-PREVIEW

35 RHUMS

Claire Denis / France

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm • 100'

Scénario Claire Denis, Jean-Pol Fargeau **Image** Agnès Godard **Son** Martin Boissau **Montage** Guy Lecorne **Interprétation** Mati Diop, Alex Descas, Nicole Dogué, Grégoire Colin, Jean-Christophe Folly **Décors** Arnaud de Moléron **Production** Aréna films, Bruno Pétery **Distribution** Wild Bunch Distribution / **Sortie nationale** : 18 Février 2009



Lionel est conducteur de RER. Il élève seul sa fille, Joséphine, depuis qu'elle est toute petite. Aujourd'hui, c'est une jeune femme. Ils vivent côte à côte une existence paisible en apparence, qui exclut un peu les autres. Peu à peu, Lionel réalise que le temps a passé, et que l'heure de se quitter est peut-être venue...

Lionel is a train driver. He has brought up his daughter Joséphine all by himself since she was small. Today she is a young woman. They live an apparently peaceful existence side by side, excluding others somewhat. Little by little Lionel realises that time has gone by and the time for them to separate has come...



Diplômée de l'IDHEC, Claire Denis devient assistante de réalisateurs comme Jim Jarmusch ou Wim Wenders. Son premier film **Chocolat** est présenté au Festival de Cannes en 1988. Après **Man no run** en 1989, elle s'inspire toujours de l'Afrique pour **S'en fout la mort** en 1990 et pour

Beau travail en 1999. Présenté à Un Certain Regard, **J'ai pas sommeil** sort en 1994 et **Nénette et Boni** obtient le Lion d'Argent au Festival de Venise en 1996. Elle enchaîne alors avec **Trouble every day** en 2001, **Vendredi soir** en 2002 et **L'intrus** en 2005. Son nouveau film **35 rhums** sort sur les écrans le 18 février prochain.

Claire Denis graduated from IDHEC and became assistant to directors such as Jim Jarmusch or Wim Wenders. Her first film **Chocolat** was presented at the Cannes Film Festival in 1988. After **Man No Run** in 1989, she again took inspiration from South Africa for **S'en fout la mort (No Fear, No Die)** in 1990 and for **Beau travail (Good Work)** in 1999. Presented in Un Certain Regard, **J'ai pas sommeil (I Can't Sleep)** came out in 1994 and **Nénette et Boni (Nénette and Boni)** won the Silver Lion at the 1996 Venice Festival. She continued with **Trouble Every Day** in 2001, **Vendredi soir (Friday Night)** in 2002 and **L'intrus (The Intruder)** in 2005. Her new film, **35 rhums (35 Shots of Rum)** will be released on 18 February.

ÉLÈVE LIBRE

Joachim Lafosse / Belgique

2009 • Fiction • Couleurs • 35mm • 105'

Scénario Joachim Lafosse et François Pirot **Image** Hichame Allaouié **Son** Benoît De Clerck **Montage** Sophie Vercruysse **Décors** Anna Falguers **Interprétation** Jonas Bloquet, Jonathan Zaccà, Yannick Renier **Production** Jacques-Henri Bronckart / Versus Production **Distribution** Haut et Court / **Sortie nationale** : 04 Février 2009



Jonas, seize ans, en échec scolaire, mise tout sur le tennis mais échoue aux portes de la sélection nationale. Il rencontre Pierre, un trentenaire, qui touché par sa situation, lui propose hébergement et soutien scolaire. Incapable de fixer les limites de cette relation, l'éducation va dépasser le cadre purement scolaire.

Jonas is 16 and doing poorly in school. He gambles everything on tennis, but fails at the last step before being selected for the national team. He meets Pierre, a thirty-something, who is touched by the situation, and offers to put him up and help him with his school work. With the impossibility of setting any limits to the relationship, the education goes beyond the bounds of school work.



Joachim Lafosse est né en 1975 à Bruxelles. Diplômé de l'IAD, son film de fin d'études, **Tribu**, a été sélectionné à Angers et dans de nombreux festivals. Son film suivant, **Folie privée**, a été lui aussi très remarqué. En 2006, il réalise coup sur coup **Nue Propriété**, en compétition à Venise, et **Ça rend heureux**, qui remporte le Grand prix du jury au Festival Premiers Plans en 2007. Réalisateur prometteur, il participe en 2005 à l'Atelier du Festival de Cannes avec son projet **Révolte Intime** devenu **Elève Libre**, sélectionné en 2008 à la Quinzaine des Réalisateurs.

Joachim Lafosse was born in 1975 in Brussels. He graduated from the IAD, and his graduation film, **Tribu**, was selected in Angers and several other festivals. His next film, **Folie privée**, was also much noted. In 2006, he made **Nue Propriété**, in competition in Venice, and **Ça rend heureux**, which won the Jury Grand Prix at the Festival Premiers Plans in 2007. A promising director, in 2005 he took part in the Cannes Film Festival Workshop with his project **Révolte Intime** which became **Elève Libre**, selected for the Directors' Fortnight in 2008.

AVANT-PREMIÈRES

ORIGINAL SNEAK-PREVIEW

NE ME LIBÉREZ PAS, JE M'EN CHARGE

Fabienne Godet / France

2008 • Documentaire • Couleurs • 35mm • 104'

Scénario Fabienne Godet et Franck Vassal **Image** Crystel Fournier **Son** Crystel Fournier **Montage** Florent Mangeot **Musique** Xavier Godet **Production** Bertrand Faivre, Le Petit Bureau **Distribution** Haut et Court / **Sortie nationale** : 08 Avril 2009



Ancien braqueur et roi de l'évasion, Michel Vaujour a toujours préféré l'aventure à la soumission, la liberté à la loi. Il a passé 27 ans de sa vie en prison, dont 17 en cellule d'isolement. Il s'en est échappé à cinq reprises (la plus spectaculaire restant celle de la Prison de la Santé en hélicoptère) avant sa libération conditionnelle en 2003. Une histoire de vie, un témoignage, où la réflexion prend le pas sur les faits.

Former robber and prison escapee Michel Vaujour has always preferred adventure to submission, liberty to law. He has spent 27 years of his life in prison, including 17 in solitary confinement. He has escaped 5 times (the most spectacular being from the Prison de la Santé in a helicopter) before being released on parole in 2003. The story of a life, a testimony, where reflection takes over from events.



Originnaire d'Angers, Fabienne Godet est diplômée en psychologie et en cinéma. Elle a réalisé les courts métrages **La vie comme ça**, **Un certain goût d'herbe fraîche**, **Le soleil a promis de se lever demain** et **La tentation de l'innocence**, présenté à Premiers Plans en 1999. Elle a également réalisé un documentaire **Le sixième homme : l'affaire Loiseau**. **Sauf le respect que je vous dois**, son premier long métrage, fut présenté en compétition à Premiers Plans en 2006.

Fabienne Godet comes from Angers and has studied psychology and cinema. She has made the short films **La vie comme ça**, **Un certain goût d'herbe fraîche**, **Le soleil a promis de se lever demain** and **La tentation de l'innocence**, presented in Premiers Plans in 1999. She has also made a documentary entitled **Le sixième homme : l'affaire Loiseau**. **Sauf le respect que je vous dois**, is her first feature, and was presented in competition in Premiers Plans in 2006.

PLUS TARD TU COMPRENDRAS

Amos Gitai / France - Allemagne - Israël

2008 • Fiction • Couleurs • 88'

Scénario Dan Franck, Jérôme Clément **Image** Caroline Champetier **Montage** Isabelle Ingold **Décor** Eli Zion, Manu de Chauvigny **Musique** Louis Sclavis **Costumes** Moïra Douguet **Interprétation** Jeanne Moreau, Hippolyte Girardot, Dominique Blanc, Emmanuelle Devos, Denise Aron-Schropter, Daniel Duval, Jérôme Boyer **Production** Agav Films, Agat Films & Cie, Arte **Distribution** Pierre Grise Distribution / **Sortie nationale** : 21 janvier 2009



Alors que débute le procès de Klaus Barbie, à la veille de la mort de sa mère, Victor rompt le silence qu'elle a gardé sur la déportation de ses parents et renoue avec ses origines juives.

Au-delà de l'évocation de la Shoah, ce film reflète l'universalité des rapports mère-fils.

As the trial of Klaus Barbie is beginning, and on the eve of his mother's death, Victor breaks the silence he has kept on the deportation of his parents and reconnects with his Jewish origins.

Above and beyond an evocation of the Shoah, this film reflects the universality of mother-son relationships.



Né à Haïfa, Amos Gitai rejoint l'armée israélienne et filme la guerre de Kippour en 1973. Par la suite, il tourne des documentaires à connotation politique (**Jour de Campagne**, 1982) et doit quitter Israël pour Paris où il poursuit son œuvre qui aborde les thèmes de l'exil et de l'émigration, la politique israélienne et les grandes villes d'Israël (**Devarim**, **Yom Yom**, **Kadosh**, **Kippour**, **Kedma**...). Tous ses films ont connu un grand succès critique et des sélections dans les plus grands festivals internationaux. Son dernier film, **Plus tard tu comprendras**, sera diffusé le mardi 20 janvier sur Arte et sortira en salles le lendemain.

Born in Haifa, Amos Gitai joined the Israeli army and filmed the 1973 Yom Kippur war with his Super 8 camera. Following that he made politically-oriented documentaries (**Field Diary**, 1982) and had to leave Israel for Paris where he continued his work looking at themes of exile, emigration, Israeli policy and Israeli cities (**Devarim**, **Yom Yom**, **Kadosh**, **Kippur**, **Kedma**...). All his films have met with great critical success and many have been selected in leading international festivals. His Last film, **Later, will be** broadcasted January 20th on Arte and will be on the screens the following day.

AVANT-PREMIÈRES

ORIGINAL SNEAK-PREVIEW

POUR UN INSTANT LA LIBERTÉ

Arash T. Riahi / Autriche - France

2008 • Fiction • Couleur • 35mm • 110'

Scénario Arash T. Riahi **Image** Michi Riebl **Son** Mohsan Nasiri **Montage** Karina Resler **Décors** Christoph Kanter **Musique** Karuan **Interprétation** Payam Madjlessi, Navid Akhavan, Pourya Mahyari, Kamran, Behi Djanati-Atai
Production Wega Film / Les Films du Losange **Distribution** Les Films du Losange / **Sortie nationale** : 28 Janvier 2009



Ali et Merdad tentent de fuir l'Iran avec leurs jeunes cousins, en vue de les ramener à leurs parents en Autriche. Mais ils doivent d'abord passer par la Turquie et attendre un hypothétique visa qui tarde à venir. Ils rencontrent alors d'autres réfugiés iraniens, qui attendent désespérément de gagner l'Europe, terre de libertés...

Ali and Merdad try to flee from Iran with their young cousins with the idea of taking them to their parents in Austria. But firstly they must go through Turkey and wait for the hypothetical visa which is taking a long time to come. They meet other Iranian refugees, who are desperately waiting to get to Europe, land of freedom...



Né en 1972 en Iran, Arash T. Riahi vit depuis 1982 à Vienne. Après des études en arts et cinéma, il travaille dès 1995 comme pigiste pour le diffuseur national autrichien ORF, et comme scénariste et réalisateur. Il fonde la compagnie Golden Girls Filmproduction en 1998. Il a réalisé

de nombreux courts métrages documentaires et d'animation, des publicités et des vidéoclips, ainsi que deux documentaires, **The souvenirs of Mr. X**, et **Exile family movie**. **Pour un instant la liberté** est son premier long métrage de fiction.

Born in 1972 in Iran, Arash T. Riahi has lived in Vienna since 1982. After studying art and cinema, he started working for the Austrian national broadcaster ORF in 1995 as a freelance journalist, scriptwriter and director. He founded the production company Golden Girls Filmproduction in 1998. He has made a number of short documentaries and animations, adverts and music videos, as well as two documentaries entitled **The Souvenirs of Mr. X**, and **Exile Family Movie**. **Pour un instant la liberté** is his first fiction feature.

STORY OF JEN

François Rotger /

France - Canada

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm • 110'

Scénario François Rotger **Image** George Lechaptois **Son** Dana Farzanehpour **Montage** Yannick Kergoat **Décors** Valérie Massadian **Musique** François Rotger **Interprétation** Marina Hands, Laurence Leboeuf, Tony Ward, Daniel Pilon, Annie Murphy, Francis Xavier McCarthy **Production** Cinémadefacto **Distribution** Ad Vitam / **Sortie nationale** : juin 2009



Covina, petit village du Canada. Jen, quinze ans, vit aux côtés de sa mère Sarah, une très belle femme d'à peine trente ans. Perturbée par la mort de son père, qui s'est suicidé dans la maison, elle mène une existence solitaire sans grandes émotions. Un jour, Ian, le demi-frère de son défunt père s'installe dans leur grange pour leur prêter main forte. Ce personnage mystérieux devient rapidement une source de problèmes et de commérages...

Covina is a small village in Canada. Jen is 15 and lives with his mother Sarah, a very beautiful woman who is barely 30. Disturbed by the death of his father, who committed suicide in the house, he leads a solitary, emotionless existence. One day Ian, his dead father's half-brother comes to live in their barn to lend them a hand. This mysterious character soon becomes a source of problems and gossip...



François Rotger est né en 1963. Il suit les cours de l'École Nationale des Arts Décoratifs, puis ceux des Beaux Arts. En 1987, il devient journaliste à New-York et photographe pour des magazines comme *The Face*, à Londres, et expose plusieurs de ses clichés à Séoul et à Tokyo. A partir de 2000, il réalise des clips pour des chanteurs français, et deux courts métrages : **74 km avec elle** en 2003 et **Jan** en 2004. **The Passenger**, son premier long métrage, fut présenté en compétition à Premiers Plans en 2006.

François Rotger was born in 1963. He studied at the Ecole Nationale des Arts Décoratifs, then the Beaux Arts. In 1987, he became a journalist in New York and a photographer for magazines such as *The Face* in London, and exhibited photos in Seoul and Tokyo. From 2000 onwards he made music videos for French singers, and two shorts: **74 km avec elle** in 2003 and **Jan** in 2004. **The Passenger**, his first feature, was presented in competition at Premiers Plans in 2006.

AVANT-PREMIÈRES

ORIGINAL SNEAK-PREVIEW

WELCOME

Philippe Lioret / France

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm

Scénario Philippe Lioret, Olivier Adam, Emmanuel Courcol **Image** Laurent Dailland **Son** Pierre Mertens, Laurent Quaglio, Eric Tisserand **Montage** Andréa Sedlackova **Interprétation** Vincent Lindon, Audrey Dana, Firat Ayzerdi **Décor** Yves Brover **Production** Nord Ouest Production **Distribution** Mars Distribution / **Sortie nationale** : 11 mars 2009



Pour impressionner et reconquérir sa femme, Simon, maître nageur à la piscine de Calais, prend le risque d'aider en secret un jeune réfugié kurde qui veut traverser la Manche à la nage...

To impress and win back his wife, Simon, a lifeguard at a swimming pool in Calais, takes the risk of secretly helping a young Kurdish refugee who wants to swim across the Channel...



C'est en tant qu'ingénieur du son que Philippe Lioret se fait connaître du monde du cinéma. Il collabore ainsi avec des réalisateurs tel que Jean-Pierre Mocky, Xavier Beauvois, ou Robert Altman. En 1993, Philippe Lioret réalise son premier long-métrage **Tombés du ciel** avec Jean

Rochefort, prix de la Mise en Scène au Festival de San Sebastian. Fort de ce premier essai, il réalise quatre ans plus tard **Tenue correcte exigée** suivi en 2001 de **Mademoiselle**. Désormais révélé au grand public, Philippe Lioret met en scène Sandrine Bonnaire et Philippe Torreton dans **L'Équipier** en 2004. En 2006 sort **Je vais bien ne t'en fais pas**, récompensé pour les performances de Kad Merad et Mélanie Laurent aux César.

Philippe Lioret became known to the world of cinema as a sound engineer. He has worked with directors such as Jean-Pierre Mocky, Xavier Beauvois, or Robert Altman. In 1993, Philippe Lioret made his first feature **Tombés du ciel** (*Lost in Transit*) with Jean Rochefort, which won best director at the San Sebastian Festival. Encouraged by this initial work, he made **Tenue correcte exigée** four years later followed in 2001 by **Mademoiselle**. Now well-known by the general public, Philippe Lioret directed Sandrine Bonnaire and Philippe Torreton in **L'Équipier** (*The Light*) in 2004. In 2006 **Je vais bien ne t'en fais pas** (*Don't Worry, I'm Fine*) was released and the performances of Kad Merad and Mélanie Laurent were rewarded with César.

La Cinémathèque de Toulouse

Un nouveau cinéma français ?

2 janvier - 15 février 2009

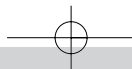


La Cinémathèque de Toulouse conçoit une programmation issue de ses collections, en partenariat avec le festival Premiers Plans.

Plus de 25 films réalisés par de jeunes cinéastes français ayant renouvelé le regard qu'ils posent sur le monde d'aujourd'hui.

www.lacinemathequedetoulouse.com

69 rue du Taur - Toulouse / Tél. 05 62 30 30 10



> Sélection officielle

> Forum des réalisateurs / Q&A with the directors

Tous les jours, le Festival donne la parole aux réalisateurs des films en compétition pour une rencontre avec le public afin qu'ils répondent à nos questions et qu'ils nous fassent part de leur expérience / Every day, the Festival gives the directors of the films in competition a chance to meet the public, respond to questions and share their experience.

Avec le soutien de :

AMBASSADE DE FINLANDE À PARIS • AMBASSADE DE FRANCE À BERLIN • AMBASSADE DE FRANCE À PRAGUE • AMBASSADE DE FRANCE EN RUSSIE • AMBASSADE DE FRANCE EN SLOVAQUIE • AMBASSADE DE FRANCE À VARSOVIE • AMBASSADE DU PORTUGAL À PARIS • CENTRE CULTUREL SUÉDOIS • COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE • FORUM CULTUREL AUTRICHIEN • INSTITUT FRANÇAIS DE BUCAREST • INSTITUT FRANÇAIS D'ISTANBUL • INSTITUT FRANÇAIS DE LONDRES • INSTITUT GOETHE DE PARIS • INSTITUT POLONAIS DE PARIS • SWISS FILMS • WALLONIE BRUXELLES INTERNATIONAL



SWISSFILMS

ii institut français



JURY

JURY

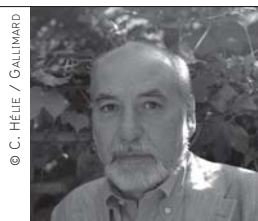


CLAIRE DENIS

Présidente du jury

Passant une grande partie de son enfance en Afrique, Claire Denis sort diplômée de l'IDHEC. Pour ses premières expériences, elle devient assistante de réalisateurs comme Jacques Rivette, Robert Enrico, Jim Jarmusch ou Wim Wenders pour **Paris, Texas** et **Les Ailes du désir**. Son premier film **Chocolat** avec Isaach de Bankolé est présenté en sélection officielle au Festival de Cannes en 1988 et est nommé aux Césars. Après un documentaire sur le groupe musical camerounais Têtes brûlées **Man no run** en 1989, elle s'inspire toujours de l'Afrique pour son deuxième film **S'en fout la mort** et pour **Beau travail** en 1999 avec Grégoire Colin, portrait de la légion étrangère à Djibouti. Elle réalise aussi **J'ai pas sommeil** en 1993 avec Alex Descas d'après un fait divers, et **Nénette et Boni** avec Valéria Bruni-Tedeschi qui obtient le Lion d'Argent au Festival de Venise en 1996. Elle enchaîne alors avec **Trouble every day** avec Béatrice Dalle et Vincent Gallo en 2001 et avec **Vendredi soir** avec Valérie Lemercier et Vincent Lindon en 2002. Ecrivant ses propres scénarios, Claire Denis s'inspire d'un récit du philosophe français Jean-Luc Nancy pour **L'Intrus**, qui sort en 2005. Son nouveau film **35 rhums**, présenté au dernier Festival de Venise, sort sur les écrans le 18 février prochain.

After having spent a large part of her childhood in Africa, Claire Denis graduated from the IDHEC. For her first experiences she was assistant to directors such as Jacques Rivette, Robert Enrico, Jim Jarmusch or Wim Wenders for **Paris, Texas** and **Wings of Desire**. Her first film **Chocolat** with Isaach de Bankolé was in the official selection at the Cannes Film Festival in 1988 and was nominated for the Césars. After came a documentary on the Cameroun musical group Têtes Brûlées **Man No Run** in 1989, she also took inspiration from Africa for her second film **S'en fout la mort (No Fear, No Die)** and for **Beau travail (Good Work)** in 1999 with Grégoire Colin, a portrait of the foreign legion in Djibouti. She made **J'ai pas sommeil (I Can't Sleep)** in 1993 with Alex Descas based on a news story, and **Nénette et Boni** with Valéria Bruni-Tedeschi which won the Silver Lion at the Venice Festival in 1996. She continued with **Trouble Every Day** with Béatrice Dalle and Vincent Gallo in 2001 and **Vendredi soir (Friday Night)** with Valérie Lemercier and Vincent Lindon in 2002. Writing her own screenplays, Claire Denis took inspiration from the French philosopher Jean-Luc Nancy for **L'Intrus (The Intruder)** which was released in 2005. Her new film **35 rhums (35 Shots of Rum)**, which was presented at the last Venice Film Festival is being released on 18 February.



TAHAR BEN JELLOUN

Tahar Ben Jelloun étudie au lycée français de Tanger, puis fait des études de philosophie à Rabat où il écrit ses premiers poèmes recueillis dans **Homme sous linceul de silence** en 1971. Soupçonné d'avoir organisé des manifestations étudiantes en 1965 dans les grandes villes du Maroc, il est envoyé dans un camp disciplinaire jusqu'en 1968. Enseignant la philosophie, il part pour la France suite à l'arabisation de l'enseignement de cette matière. A partir de 1972, il écrit de nombreux articles pour le quotidien *Le Monde*. L'année suivante, il publie son premier roman **Harrouda** qui lui permet d'échanger alors avec Beckett et Barthes. En 1975, il obtient un doctorat de psychiatrie sociale et écrit son deuxième roman **La Réclusion solitaire**. Jusqu'en 1985, il continue à publier des articles, poèmes et romans comme **La prière de l'absent**, **L'écrivain public** et **L'enfant de sable** qui sont de véritables succès. En 1987, il obtient le Prix Goncourt avec **La Nuit sacrée**, porté à l'écran en 1993. Il poursuit alors avec des récits, essais et romans comme **Jour de silence à Tanger**, **La remontée des cendres**, **Le Racisme expliqué à ma fille**, **Cette aveuglante absence de lumière** ou **Amours sorcières**. Tahar Ben Jelloun continue à écrire pour de nombreux journaux étrangers et intervient régulièrement dans les écoles et lycées. Il participe à de nombreux Jurys dans des Festivals de Cinéma comme Venise, Carthage et Rome. En 2008, il est élu au Jury du prestigieux Prix Goncourt. Tahar Ben Jelloun est l'écrivain francophone le plus traduit dans le monde.

Tahar Ben Jelloun went to the French lycée in Tangiers before studying philosophy in Rabat where he wrote his first poems, collected in **Homme sous linceul de silence** in 1971. Suspected of having organised student demonstrations in major Moroccan cities in 1965 he was sent to a disciplinary camp until 1968. He then taught philosophy, but left for France following the Arabisation of the subject. In 1972 he started writing articles for *Le Monde*. The following year he published his first novel **Harrouda** which enabled an exchange with Beckett and Barthes. In 1975 obtained a doctorate in social psychiatry and wrote his second novel **La Réclusion solitaire**. Until 1985 he continued publishing articles, poems and novels such as **La prière de l'absent**, **L'écrivain public** and **L'enfant de sable (The Sand Child)** which met with great success. In 1987, he won the Prix Goncourt with **La Nuit sacrée (The Sacred Night)**, which was filmed in 1993. He continued with novellas, essays and novels such as **Jour de silence à Tanger (Silent Day in Tangiers)**, **La remontée des cendres**, **Le Racisme expliqué à ma fille (Racism Explained to My Daughter)**, **Cette aveuglante absence de lumière (The Blinding Absence of Light)** or **Amours sorcières**. Tahar Ben Jelloun still writes for many foreign newspapers and regularly speaks in schools. He has been on several juries of film festivals such as Venice, Carthage and Rome. In 2008 he was elected to the jury of the prestigious Prix Goncourt. Tahar Ben Jelloun is the most translated French language author.



ANNE BROCHET

Après un passage par le Cours Florent et le Conservatoire National d'Art Dramatique, Anne Brochet débute au cinéma en 1987 dans **Masques** de Claude Chabrol et obtient sa première nomination aux Césars du meilleur espoir féminin. Elle enchaîne avec **La Maison assassinée** de Georges Lautner en 1988, **Cyrano de Bergerac** de Jean-Paul Rappeneau en 1990 et **Tous les matins du monde** d'Alain Corneau en 1991 pour lequel elle reçoit le César de la meilleure actrice dans un second rôle. Tout en menant une carrière théâtrale, Anne Brochet passe d'un univers à l'autre auprès de réalisateurs comme Jacques Doillon dans **Du fond du cœur** en 1994, Claude Miller dans **La Chambre des magiciennes** en 2000, Jacques Rivette dans **Histoire de Marie et Julien** en 2003, Patrice Leconte dans **Confidences trop intimes** en 2004. Parallèlement au cinéma et au théâtre, elle sort en 2001 son premier livre **Si petite devant ta face**. Suivront **Trajet d'une amoureuse éconduite** en 2005 et **La Fortune de l'homme et autres nouvelles** en 2007. N'abandonnant pas le cinéma pour autant, elle joue dans le film de Daniel Duval **Le Temps des porte-plumes** en 2006 et dans **Le Château en Espagne** d'Isabelle Doval en 2007. En septembre dernier, Anne Brochet était aux côtés de Lambert Wilson et Pascal Elbé dans **Comme les autres** de Vincent Garenq et elle sera cette année dans **L'Élegance du hérisson** de Mona Achache.

After attending the Cours Florent and the Conservatoire National d'Art Dramatique, Anne Brochet began working in cinema in 1987 in Claude Chabrol's **Masques (Masks)** and had her first nomination at the Césars for most promising actress. She continued with **La Maison assassinée (The Murdered House)** by Georges Lautner in 1988, **Cyrano de Bergerac** by Jean-Paul Rappeneau in 1990 and **Tous les matins du monde (All the Mornings of the World)** by Alain Corneau in 1991 for which she won the César for best supporting actress. Also working on the stage, Anne Brochet moves from one world to the other with directors such as Jacques Doillon in **Du fond du cœur (Germaine and Benjamin)** in 1994, Claude Miller in **La Chambre des magiciennes (Of Women and Magic)** in 2000, Jacques Rivette in **Histoire de Marie et Julien (The Story of Marie and Julien)** in 2003, Patrice Leconte in **Confidences trop intimes (Intimate Strangers)** in 2004. In parallel to the cinema and the theatre she published her first book in 2001, **Si petite devant ta face**. This was followed by **Trajet d'une amoureuse éconduite** in 2005 and **La Fortune de l'homme et autres nouvelles** in 2007. She did not abandon the cinema though, appearing in Daniel Duval's film **Le Temps des porte-plumes (A Year in My Life)** in 2006 and in Isabelle Doval's **Le Château en Espagne** in 2007. Last September Anne Brochet acted with Lambert Wilson and Pascal Elbé in **Comme les autres** by Vincent Garenq and she will be this year in **L'Élegance du hérisson** by Mona Achache.

JURY

JURY



ALEX DESCAS

Au milieu des années 80, Alex Descas fait ses premières apparitions au cinéma dans **Bleu comme l'enfer** d'Yves Boisset ou **Y a bon les blancs** de Marco Ferreri. Mais on le remarque surtout dans sa première collaboration avec Claire Denis pour **S'en fout la mort** en 1990 pour lequel il obtient une nomination du Jeune Espoir Masculin. Il passe alors les frontières et se retrouve auprès de réalisateurs comme Peter Handke pour **L'Absence** en 1992, Idrissa Ouédraogo pour **Le Cri du cœur** en 1994, Ferzan Ozpetek pour **Le Dernier harem** en 1999, Raoul Peck pour **Lumumba** en 2000 ou Jim Jarmusch pour **Coffee and Cigarettes** en 2003. Alex Descas mène aussi une carrière théâtrale avec près de quinze pièces, notamment sous la direction de Hans Peter Cloos **Les Chants de Maldoror** et d'Irina Brook **L'île aux esclaves**. Au cinéma, il est aussi dans **Fin août, début septembre** d'Olivier Assayas en 1998, **Tiresia** de Bertrand Bonello en 2006, **Neg Maron** de Jean-Claude Flamand en 2005. Cette année, on retrouvera Alex Descas dans les prochains films de Patrice Chéreau, Lucas Belvaux, Jim Jarmusch et il sera le personnage principal dans le nouveau film de Claire Denis **35 rhums** qui sort en salles le mois prochain.

In the mid-1980s Alex Descas made his first appearances in the cinema in **Bleu comme l'enfer** (White Hell) by Yves Boisset or **Come sono buoni i bianchi** (How Good the Whites Are) by Marco Ferreri. But he was particularly noticed for his first appearance with Claire Denis for **S'en fout la mort** (No Fear, No Die) in 1990 for which he was nominated for most promising actor. He went abroad and worked with directors such as Peter Handke for **L'absence** (The Absence) in 1992, Idrissa Ouédraogo for **Le Cri du cœur** (The Heart's Cry) in 1994, Ferzan Ozpetek for **Harem Suaré** in 1999, Raoul Peck for **Lumumba** in 2000 or Jim Jarmusch for **Coffee and Cigarettes** in 2003. Alex Descas also works in the theatre, having acted in almost 15 plays, particularly under the direction of Peter Cloos **Les Chants de Maldoror** and Irina Brook **L'île aux esclaves**. In the cinema he was also in **Fin août, début septembre** (Late August Early September) by Olivier Assayas in 1998, **Tiresia** by Bertrand Bonello in 2006, and **Neg Maron** by Jean-Claude Flamand in 2005. This year Alex Descas will be appearing in films by Patrice Chéreau, Lucas Belvaux, and Jim Jarmusch and will be the lead role in Claire Denis' new film **35 rhums** (25 Shots of Rum) which is being released next month.



RAPHAËL NADJARI

Après des études d'arts plastiques en France, Raphaël Nadjari part vivre à New-York où il réalise son premier long métrage **The shade**, sélectionné à Un Certain Regard en 1999 et au Festival Premiers Plans d'Angers. Tourné en anglais, le rôle principal est tenu par Richard Edson, figure du cinéma indépendant américain, qui sera dans les deux films suivants de Raphaël Nadjari **I am Josh Polonski's Brother**, présenté au Festival de Berlin en 2001 et **Apartment #5C**, sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs en 2002. Après cette trilogie qui aborde les thèmes de la famille et la judéité, il s'installe à Tel Aviv en 2003 où il tourne **Avanim**, entièrement en hébreu. Sélectionné au Festival de Berlin, le film sera aussi présenté aux Premières du Moma à New-York à l'occasion de la réouverture du musée. Raphaël Nadjari reçoit le prix France Culture du meilleur cinéaste de l'année en 2005. Ce parcours en Israël se poursuit avec son cinquième film **Tehilim**, tourné à Jérusalem et présenté en sélection officielle au Festival de Cannes en 2007.

After studying plastic arts in France, Raphaël Nadjari went to live in New York where he made his first feature **The Shade**, selected for Un Certain Regard in 1999 and the Festival Premiers Plans in Angers. Filmed in English, the lead role is played by Richard Edson, a figurehead of independent American film, and who was in Raphaël Nadjari's two subsequent films **I am Josh Polonski's Brother**, presented at the Berlin Festival in 2001 and **Apartment #5C**, selected for the Directors' Fortnight in 2002. After this trilogy which covers themes of the family and Jewish identity he settled in Tel Aviv in 2003 where he shot **Avanim**, entirely in Hebrew. The film was selected for Berlin and also presented at the MOMA in New York for the reopening of the museum. Raphaël Nadjari won the France Culture Prize for filmmaker of the year 2005. His career in Israel continued with his fifth film **Tehilim**, shot in Jerusalem and presented in the official selection at the 2007 Cannes Film Festival.



HELENA NOGUERRA

D'abord mannequin, Helena Noguerra sort en 1989 un premier single **Lunettes noires**, suivi d'un second en 1992 **Rivière d'ange**, avant de devenir la chanteuse du groupe Ollano. En 1998, elle enregistre son premier album solo **Projet : Bikini**. Il sera suivi en 2000 de **Azul**, en 2002 **Née dans la nature**, en 2005 **Bang** sous le nom de **Dillinger girl et baby face Nelson**, et enfin en 2008 **Fraise-vanille**. Elle participe aussi à divers projets discographiques notamment **L'héroïne au bain** et **Imbécile** d'Olivier Libaux. Parallèlement à sa carrière de chanteuse, Helena joue parfois la comédie dans **Ah, si j'étais riche** de Munz et Bitton, **Peau de cochon** de Philippe Katerine, **La Boîte noire** de Richard Berry, **Telma demain** d'Anna da Palma, dans **Paris** de Christophe Honoré... ou joue au théâtre dans **Et après** qu'elle a co-écrit avec Barbara d'Allessandri mise en scène de Dominique Farrugia, ou **Faces**, adaptation du film de John Cassavetes mise en scène par Daniel Benoin. Helena Noguerra a également publié deux romans chez Denoël, "L'ennemi est à l'intérieur" et "Je me suis mise à table". En 2008, elle réalise un des films de la série **x-femmes : Peep show héros**.

Helena Noguerra started out as a model, but turned to singing with her first single, **Lunettes noires**, coming out in 1989, followed by **Rivière d'ange** in 1992, before become lead singer for the group Ollano. In 1998, she recorded her first solo album **Projet : Bikini**. It was followed in 2000 by **Azul**, in 2002 **Née dans la nature**, in 2005 **Bang** under the name of **Dillinger girl et baby face Nelson**, and finally **Fraise-Vanille** in 2008. She has taken part in many musical projects, notably **L'héroïne au bain** and **Imbécile** by Olivier Libaux. In parallel to her career as a singer, Helena is also an actress, appearing in films such as **Ah, si j'étais riche** (If I Were a Rich Man) by Munz and Bitton, **Peau de cochon** by Philippe Katerine, **La Boîte noire** (The Black Box) by Richard Berry, **Telma demain** by Anna da Palma, **Paris** (Inside Paris) by Christophe Honoré... or on stage in **Et après** that she co-wrote with Barbara d'Allessandri directed by Dominique Farrugia, or **Faces**, adapted from John Cassavetes' film directed by Daniel Benoin. Helena Noguerra has also had two novels published by Denoël, "L'ennemi est à l'intérieur" and "Je me suis mise à table". In 2008, she directed one of the films in the series **x-femmes : Peep show héros**.

Jury

01 > LE FESTIVAL

23 > SÉLECTION OFFICIELLE

97 > HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES

165 > AUTRES PROGRAMMATIONS

179 > RENCONTRES

187 > ACTIONS VERS LES PUBLICS

192 > INDEX

25

JURY ANIMATION

ANIMATION JURIES



EMMANUEL MORIN

Après des études d'arts plastiques entre Le Havre, Amiens et Paris, Emmanuel Morin fait ses armes au Centre Georges Pompidou à Paris avant de rejoindre comme décorateur et peintre, le Théâtre en Partance en Normandie. Parallèlement à sa peinture, il signe ses premières scénographies au cœur du patrimoine : Château du Grand Taute, Cathédrale de Coutances... Il collabore avec plusieurs conservateurs à la création d'outils innovants, de parcours ludiques et pédagogiques des collections permanentes de Musées des Beaux-Arts Bas-Normand. Par ailleurs il mène une intense activité de médiation et de pratique des arts visuels auprès d'un large public. Sa mission s'est renforcée en 2004 quand il rejoint le Centre Culturel de l'Ouest de l'Abbaye de Fontevraud en Anjou où il accueille et accompagne dans leur recherche et création les artistes en résidence d'écriture de cinéma d'animation.

After studying plastic arts between Le Havre, Amiens and Paris, Emmanuel Morin worked at the Pompidou Centre in Paris before going on to work as a set designer and painter at the Théâtre en Partance in Normandy. In parallel to his painting, he created his first heritage scenographies at, among others, the Château du Grand Taute and Coutances Cathedral. He worked with several other curators in creating innovative tools, and entertaining and educational circuits for the permanent collections of art galleries in Normandy. He also works a great deal as an activities leader in the visual arts for a very broad audience. His activities increased in 2004 he joined the Centre Culturel de l'Ouest de l'Abbaye de Fontevraud in the Anjou region and supports artists in residence in writing for animated film in their research.



RAOUL SERVAIS

Président du jury

Raoul Servais est l'une des figures de proue du cinéma d'animation belge. Diplômé du département arts appliqués de Gand, il se lance dans le cinéma d'animation au cours des années 50. A cette époque, rien ou presque n'existe en Belgique, et c'est seul et sans moyen que Raoul Servais va imposer son regard et son identité artistique. Il devient le principal initiateur du court métrage d'animation d'auteur. Il est fondateur en 1963, de la section « Animation » à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Gand. Il travaille alors sur des mélanges de prises de vues réelles avec dessin, ce qui lui vaut une Palme d'or du court métrage avec **Harpya** en 1979. Son premier long métrage **Taxandria** en 1994 sera suivi quelques années plus tard de **Papillons de nuit**, Grand Prix du Festival du film d'animation d'Annecy. En 2004, Raoul Servais participe à un long métrage japonais collectif **Jours d'hiver**.

Raoul Servais is one of the figureheads of Belgian animation. He graduated in applied arts at Ghent and started in animated film in the 1950s. At this time there was almost no animation in Belgium, and Raoul Servais worked alone and without facilities to impose his view and his artistic identity. He became the initiator of auteur animated shorts. In 1963 he founded the Animation department of the Royal Art Academy in Ghent. He worked on mixing live action and animation, work which won him the Palme d'Or in 1979 for his short film **Harpya**. His first feature, **Taxandria**, in 1994, was followed a few years later by **Papillons de nuit (Night Butterflies)** which won the Grand Prix and the Annecy International Animation Festival. In 2004, Raoul Servais participated in a collective Japanese feature called **Winter Days**.



JEAN-LUC SLOCK

Diplômé en Arts Visuels Appliqués de Communication de l'Institut Saint Luc à Liège, Jean-Luc Slock est le créateur de Caméra Enfants Admis en 1979. Rebaptisé Caméra-etc, cette association est un atelier de production dont l'objectif est de contribuer à l'émergence d'une expression cinématographique en Communauté française de Belgique, en encourageant la production de premières œuvres d'enfants, de jeunes auteurs ou d'adultes. Il en est aujourd'hui directeur et producteur mais aussi responsable de la formation de l'équipe de Caméra-etc. Depuis plus de 10 ans, il a réalisé à l'intérieur de cette structure de nombreux films d'animation. Jean-Luc Slock intervient et anime aussi des ateliers de films d'animation à travers le monde.

A graduate in Applied Visual Communication Arts at the Institut St Luc in Liège, Jean-Luc Slock is the founder of Caméra Enfants Admis in 1979. Rechristened Caméra-etc, this association is a production workshop whose aim is to contribute to the emergence of cinematographic expression in the French Community in Belgium, encouraging the production of first works by children, young people and adults. He is the director of the association, a producer, and also in charge of training the team at Caméra-etc. For more than 10 years he has made several animated films in the association. Jean-Luc Slock speaks in and leads animated film workshops around the world.

AUTRES JURYS

OTHERS JURIES

> JURY DES BIBLIOTHÉCAIRES / LIBRARIANS JURY

Depuis 2000, la Bibliothèque Départementale de Prêt de Maine-et-Loire fait découvrir le Festival Premiers Plans aux bibliothécaires bénévoles et professionnels de son réseau départemental.

Cette action s'est enrichie depuis 2006 d'un Prix des Bibliothécaires financé par le Conseil Général de Maine-et-Loire qui récompense un Court Métrage Français.

Le jury de la 21^e édition est composé de bibliothécaires professionnels et bénévoles, représentant des bibliothèques de tailles diverses en milieu rural.

Since 2000, the Maine-et-Loire Departmental Lending Library has introduced Premiers Plans to volunteer and professional librarians in its departmental network.

This action has been broadened since 2006 with a Librarians Award financed by the Conseil Général de Maine-et-Loire for French Short Films.

The jury of the 21st edition is made up of professional and volunteer librarians, representing rural libraries of varying sizes:

Anne-Marie Cabon (Louroux-Béconnais)
Patricia Charaux (St Léger des Bois)
Marie-Jo Chevallier (La Pommeraye)
Christine Daver (Villevêque)
Aurélie Deroncourt (Bouchemaine)
Thierry Dupont (Mûrs-Engigné)
Jane Edin (Tiercé)
Johelle Pourcher (Beaulieu sur Layon)



> JURY DES ÉTUDIANTS D'ANGERS / ANGERS STUDENTS JURY

Pour la première fois, la Fé2A et Premiers Plans s'associent pour mettre en place un jury des étudiants d'Angers, sélectionnés parmi les candidatures d'étudiants de toutes les écoles et universités angevines. Ce jury, composé de 9 étudiants, aura pour mission d'attribuer un prix (soutenu par l'Université d'Angers et l'Université Catholique de l'Ouest) à un réalisateur concourant dans la catégorie « Films d'Ecoles Européens ».

For the first time Fé2A and Premiers Plans are working together to set up a jury of students from Angers, selected from applications from the all the institutes and universities in Angers. This jury, made up of 9 students, will award a prize (supported by the University of Angers and the Université Catholique de l'Ouest) to a director in the category "European Film Schools".

Sarah Blazy (Université Catholique de l'Ouest), Camille Carrier (Université d'Angers), Emmanuel Descoubes (Université d'Angers), Quentin Lannes (Ecole Supérieure des Beaux-Arts), Chloé Netter (Université d'Angers), Clémence Perruchet (Université Catholique de l'Ouest), Etienne Petit (Université Catholique de l'Ouest), Charlotte Plantier (Université d'Angers), Aurélie Tirmant (Université Catholique de l'Ouest)



> JURY CCAS / CCAS JURY

La Caisse Centrale d'Activités Sociales d'EDF-GDF est l'organisme chargé de gérer les activités sociales des électriciens et gaziers. Elles apportent une contribution essentielle à la création, à la production et à la diffusion culturelle, en permettant aux jeunes auteurs, quel que soit leur domaine artistique, d'aller à la rencontre du public.

Pour cette 21^e édition, le prix remis par la CCAS s'intégrera au cœur d'une véritable démarche de soutien à l'auteur.

Le jury CCAS sera composé de représentants de ses différents organismes sociaux, accompagnés d'un membre du jury officiel.

The EDF-GDF Caisse Centrale d'Activités Sociales is the organisation in charge of managing the social activities of electricity and gas workers. It provides essential support for the creation, production and distribution of cultural products, enabling young artists, whatever their field, to encounter their audiences.

For this 20th edition, the award made by the CCAS will be at the heart of their artist support programme.

The CCAS Jury will be made up of representatives of the various social organisations, accompanied by a member of the official jury.

CCAS : Anna Defendini
CMCAS Anjou-Maine :
Gisèle Bariteau (Angers)
José Borence (Le Mans)
Pascal Gabillard (Laval)
Eric Guinoiseau (Le Mans)
Marc Michel (Angers)
Raphaël Petiteau (Angers)
Claude Tricoire (Angers)



> JURY SACEM / SACEM JURY

Pour la cinquième fois à Angers, la Division Culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui cette année réunira 3 binômes Réalisateur / Compositeur sélectionnés sur un projet de 1^{er} ou 2^e film en collaboration (court ou long métrage).

Ces 7 participants se constituent en jury et ont pour tâche de visionner les courts métrages (courts métrages français, européens et films d'écoles) de la Compétition Officielle du Festival afin d'attribuer à l'un d'entre eux, le Prix de la création musicale.

Ce prix est doté par la SACEM.

For the fourth time in Angers, the Cultural Division of the Sacem and the Festival will be running a Workshop which will have three Director / Composer pairs chosen for a first or second film project (short or feature).

These 7 participants will also make up a jury and will watch the short films (European and French short films and student films) in the Official Competition of the Festival and award a prize to one of them for Best Musical Creation.

This award is provided by the SACEM.

Emmanuelle Jay
Paul Lyonnaz
Patrick Bernier
Olive Martin
Géry Petit
Elie Girard
Julie Roué



LES PRIX

EUROPEAN FIRST FEATURE FILMS

- **GRAND JURY PRIZE**
20.000 euros (Ville d'Angers, Fondation Groupama Gan pour le Cinéma, Le Monde) to the French distributor for the promotion of the film
2.000 euros offered to the director by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
Free subtitling offered by LVT for the distribution of the film in France



Le Monde

- **AUDIENCE AWARD**
20 000 euros (Ville d'Angers, Fondation Groupama Gan pour le Cinéma et Le Monde) to the French distributor for the promotion of the film
2.000 euros offered to the director by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma



EUROPEAN FIRST SHORT FILMS

- **GRAND JURY PRIZE**
1.500 euros offered to the director by Scania



- **AUDIENCE AWARD**
1.500 euros offered to the director by the Conseil Régional des Pays de la Loire



- **ARTE AWARD**
2.000 euros offered to the film's director by ARTE

arte

FRENCH FIRST SHORT FILMS

- **GRAND JURY PRIZE**
4.000 euros TTC in material offered to the director by FUJIFILM

FUJIFILM

- **AUDIENCE AWARD**
1.500 euros offered to the director by the Conseil Général de Maine-et-Loire



- **CCAS AWARD**
2.300 euros offered to the director by the Caisse Centrale d'Activités Sociale d'EDF-GDF
Reprinting and subtitling of one copy of the winning film



- **LIBRERIANS AWARD**
1.500 euros offered to the director by the Conseil général de Maine-et-Loire and the Departemental Lending Library.



EUROPEAN FIRST SHORT ANIMATED FILMS / PLANS ANIMÉS

- **GRAND JURY PRIZE**
1.500 euros in Air France flying tickets offered to the director
Welcome in residence at the Abbaye de Fontevraud



EUROPEAN STUDENT FILMS

- **GRAND JURY PRIZE**
1.500 euros offered by SNCF
Creation of a master copy for television by LVT
Nomination for the European Film Awards 2009



- **AUDIENCE AWARD**
1.500 euros offered to the director by Kéolis Cotra Angers

Keolis

- **MIKROCINE AWARD – CANAL+ CINEMA**
Purchase and broadcasting of one short film par the Mikrocine program of CANAL+



- **STUDENTS FROM ANGERS AWARD**
1.250 euros offered to the director by l'Université d'Angers and l'Université Catholique de l'Ouest



MUSICAL CREATION

- **MUSICAL CREATION AWARD / FEATURE FILMS**
1.200 euros offered to the composer by SACEM

sacem

- **MUSICAL CREATION AWARD / SHORT FILMS**
Prize open to either a European First Short Film or a European Student Film.
1.200 euros offered to the composer by SACEM

sacem

PERFORMANCE

- **« MADEMOISELLE LADUBAY » PRIZE / FEATURE FILMS**
1.500 euros offered to an actress in a European first feature film, by Bouvet Ladubay



- **« JEAN CARMET » PRIZE / FEATURE FILMS**
1.500 euros offered to an actor in a European first feature film, by the Conseil Général de Maine-et-Loire



- **BEST ACTRESS / SHORT FILMS**
1.000 euros offered to an actress of a european or a french first short film by the ADAMI



- **BEST ACTOR / SHORT FILMS**
1.000 euros offered to an actor of a european or a french first short film by the ADAMI



FILM SCREENPLAYS

- **AUDIENCE AWARD FEATURE FILM SCREENPLAYS**
2.000 euros offered to a screenwriter by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
50.000 euros in material offered by Panavision-Alga-Techno and Transpalux for the production of the film
Commitment by the Sofica COFINOVA to assist in the production of the director's film (25.000 euros)



- **AUDIENCE AWARD SHORT FILM SCREENPLAYS**
Acquisition by France 2 (Histoires courtes) of the short film screenplay



LES PRIX

PREMIERS LONGS MÉTRAGES EUROPÉENS

• **GRAND PRIX DU JURY**
20 000 euros en achats d'espaces presse pour la promotion du film offerts par la Ville d'Angers, la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma et le quotidien Le Monde
2000 euros offerts au réalisateur par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
un sous-titrage offert pour la sortie en salles par LVT



Le Monde

• **PRIX DU PUBLIC**
20 000 euros en achats d'espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers, la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma et le quotidien Le Monde
2000 euros offerts au réalisateur par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma



Le Monde

PREMIERS COURTS MÉTRAGES EUROPÉENS

• **GRAND PRIX DU JURY**
1500 euros au réalisateur offerts par Scania



• **PRIX DU PUBLIC**
1500 euros au réalisateur offerts par le Conseil Régional des Pays de la Loire



• **PRIX ARTE**
2000 euros au réalisateur offerts par Arte

arte

PREMIERS COURTS MÉTRAGES FRANÇAIS

• **GRAND PRIX DU JURY**
4000 euros TTC en pellicules offerts au réalisateur par FUJIFILM

FUJIFILM

• **PRIX DU PUBLIC**
1500 euros au réalisateur offerts par le Conseil Général de Maine-et-Loire



• **PRIX CCAS**
2300 euros au réalisateur offerts par la CCAS
Prise en charge du tirage et du sous-titrage d'une copie du film primé



PRIX DES BIBLIOTHECAIRES
1500 euros au réalisateur offerts par le Conseil Général de Maine-et-Loire et par la Bibliothèque Départementale de Prêt



PREMIERS COURTS MÉTRAGES EUROPÉENS D'ANIMATION / PLANS ANIMÉS

• **GRAND PRIX DU JURY**
1500 euros en billets d'avion offerts au réalisateur par Air France
Accueil en résidence par l'Abbaye de Fontevraud



FILMS D'ÉCOLES EUROPÉENS

• **GRAND PRIX DU JURY**
1500 euros au réalisateur offerts par la SNCF
Etablissement d'un master TV par LVT
Nomination pour les European Film Awards 2009



• **PRIX DU PUBLIC**
1500 euros au réalisateur offerts par Kéolis Cotra Angers

Keolis

• **PRIX MIKROCINE – CANAL+ CINEMA**
Achat et diffusion d'un court métrage par le département programme courts de CANAL+



• **PRIX DES ETUDIANTS D'ANGERS**
1 250 euros au réalisateur offerts par l'Université d'Angers et l'Université Catholique de l'Ouest



CREATION MUSICALE

• **PRIX DE LA CREATION MUSICALE / LONGS METRAGES**
1900 euros offerts au compositeur par la SACEM

sacem

• **PRIX DE LA CREATION MUSICALE / COURTS METRAGES**
1900 euros offerts au compositeur par la SACEM

sacem

INTERPRÉTATION

• **PRIX "MADEMOISELLE LADUBAY" / LONGS METRAGES**
1500 euros offerts à une comédienne dans un long métrage européen, par Bouvet Ladubay



• **PRIX "JEAN CARMET" / LONGS METRAGES**
1500 euros offerts à un comédien dans un long métrage européen, par le Conseil Général de Maine-et-Loire



• **PRIX D'INTERPRETATION FEMININE**
1000 euros offerts à une comédienne dans un court métrage français ou européen par l'ADAMI



• **PRIX D'INTERPRETATION MASCULINE**
1000 euros offerts à un comédien dans un court métrage français ou européen par l'ADAMI



LECTURES DE SCÉNARIOS

• **PRIX DU PUBLIC / LONGS METRAGES**
2000 euros offerts au scénariste par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
50 000 euros de location de matériel offerts par Panavision-Alga-Techno et Transpalux pour la production du film
Engagement d'investissement de 25 000 euros de la Sofica COFINOVA pour la production du film



• **PRIX DU PUBLIC / COURTS METRAGES**
Pré-achat du film par France 2 (Histoires courtes)



FILM ANNONCE

TRAILER

Réalisateur Germinal Roaux **Comédienne** Adèle Haenel **Musique** Lanny Merge **Assistant photo** Grégory Gex **Monteur** Germinal Roaux **Assistante Stop Motion** Aurélie Sprenger **Mixeur** Sébastien Sprenger **Maquilleuse** Géraldine Ahmed **Production** Claude-Eric Poiroux, Liza Narboni, Emilie Elbisser



Germinal Roaux est né en 1975 à Lausanne. En 1994, il réalise comme travail de fin d'études, un documentaire tourné au Burkina Faso, **Une pluie et des hommes**. De 1996 à 2004, il travaille principalement comme photographe de presse (magazines l'Illustré, l'Hebdo puis Edelweiss, Femina, Type...). En 2000, il obtient le 1^{er} prix Suisse des Médias pour une série de reportages photos sur l'autisme. Trois ans plus tard, il réalise un documentaire de 28 minutes, **Des tas de choses**, sélectionné dans plusieurs festivals (Soleure, Visions du réel, Namur...) et primé (Festival du film de Dakar, Prix du cinéma Suisse).

En 2007, il réalise **Icebergs**, son premier court métrage de fiction également présenté dans plusieurs festivals (Prix du meilleur espoir à Locarno, Tribeca, Soleure...). Il développe actuellement avec CAB Productions son projet de premier long métrage, **La Durée d'un instant**.



Germinal Roaux was born in Lausanne in 1975. In 1994 he made his graduation film, **Une pluie et des hommes**, a documentary shot in Burkina Faso. From 1996 to 2004, he mainly worked as a press photographer (for l'Illustré, l'Hebdo and then Edelweiss, Femina, Type...). In 2000, he won the 1^{er} Prix Suisse des Médias for a series of reports on autism. Three years later, he made a 28-minutes documentary, **Des tas de choses**, which was selected in several festivals (Soleure, Visions du réel, Namur...) and won awards (Festival du film de Dakar, Prix du cinéma Suisse). In 2007, he made **Icebergs**, his first fiction short, which was also presented in several festivals (most promising director award in Locarno, Tribeca, Soleure...). He is currently working with CAB Productions on the development of his first feature, **La Durée d'un instant**.



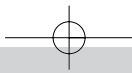
Il a participé en juillet dernier à la 4^e édition des Ateliers d'Angers, dirigés par Jeanne Moreau.

Last July he took part in the 4th edition of the Ateliers d'Angers, directed by Jeanne Moreau.

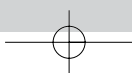
TACC KINOTON FRANCE

Partenaire du
Festival d'Angers

TACC Kinoton
FRANCE



> Longs
métrages





ESPION(S)

[Spies]

Nicolas Saada / France

2008 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 100'

Scénario Nicolas Saada **Image** Stéphane Fontaine **Son** Cyril Moisson, Philippe Heisster, Thomas Robert **Montage** Juliette Welfling **Interprétation** Guillaume Canet, Géraldine Pailhas, Stephen Rea, Hyppolite Girardot **Musique** Cliff Martinez **Production** The Film, Studio 37, Mars Films, France 2 Cinéma **Distribution** Mars Distribution, 66 rue de Miromesnil, 75008 Paris / Tel : +33 1 56 43 67 20 / Fax : +33 1 45 61 45 04 / Email : contact@marsdistribution.com / Site Web : www.marsfilms.com

SELECTION OFFICIELLE

Longs métrages



Jeune homme brillant, Vincent n'a pourtant pas suivi la voie royale que lui offraient ses études. Il travaille dans un aéroport au centre de tri des bagages et n'hésite pas à voler des objets appartenant aux voyageurs. Son collègue Gérard force la valise d'un diplomate syrien et meurt suite à l'explosion d'un flacon de parfum. La DST contraint Vincent à accepter un marché : en échange de sa collaboration avec les services secrets français et anglais pour retrouver les hommes impliqués dans l'explosion, il ne sera pas poursuivi pour ses vols et cette grave infraction. L'enquête le mène à Londres, où il doit se rapprocher d'un homme d'affaires anglais, Peter Burton. La DST et le MI5 suggèrent à Vincent de séduire son épouse Claire, une française...

Vincent is a brilliant young man who nevertheless has not taken the fast track that his studies gave him. He works as a baggage handler in an airport and willingly steals objects from travellers. His colleague Gérard forces open the suitcase of a Syrian diplomat and is killed following the explosion of a bottle of perfume. The DST makes Vincent accept a deal: in exchange for collaborating with the French and British secret services to find those involved in the explosion he will not be prosecuted for his thefts. The investigation leads him to London where he has to get close to Peter Burton, a British businessman. The DST and MI5 suggest that Vincent should seduce Burton's French wife Claire...



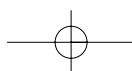
Journaliste aux Cahiers du Cinéma de 1987 à 2000, puis animateur de l'émission Nova Fait Son Cinéma de 1992 à 2006, Nicolas Saada a également travaillé au département fiction d'Arte entre 1992 et 1999. Son court métrage, **Les Parallèles** a été nommé aux Césars en 2005. **Espion(s)** est son premier long métrage.

Journalist at Les Cahiers du Cinéma from 1987 to 2000, then presenter of the programme Nova Fait Son Cinéma from 1992 to 2006, Nicolas Saada also worked in the fiction department at Arte from 1992 to 1999. His short **Les Parallèles** was nominated for a César in 2005. **Espion(s)** is his first feature.

Ce film est d'abord une histoire d'amour sur fond d'espionnage. Je l'ai écrite dans ce sens, pour la raconter à travers les personnages. Le plus difficile, c'est de garder ce point de vue jusqu'au bout tout en respectant certaines conventions propres au genre. Dans tout film de genre, il y a des «scènes à faire» et j'ai essayé de respecter ce cahier des charges. J'aime les récits d'espionnage parce qu'ils concernent toujours la manipulation, les faiblesses humaines, la fragilité qu'il y a en chacun de nous. Vincent est au début une sorte d'ermite, un type brillant, mais complètement refermé sur lui-même. À travers cette expérience du danger, il change complètement de vie, mais il remet aussi en question sa vision du monde, plutôt individualiste. Il a tout pour réussir mais il est pessimiste et pense que le monde va à sa perte, qu'il n'y a rien à faire. Il n'a pas d'idéal. Progressivement, la nature des événements auxquels il est exposé, la cruauté du dispositif qu'il met en place, commencent à l'affecter. **Espion(s)** peut être vu comme un récit d'initiation, celui de Vincent mais aussi celui de Claire...

This film was firstly a love story against a backdrop of spying. I wrote it in this way to tell the story through the characters. The most difficult thing was keeping this point of view right through while respecting the conventions of the genre. In any genre film there are "set pieces" and I tried to respect this. I like spy stories because they always have manipulation, human weakness, the fragility that there is in all of us.

At the beginning Vincent is a sort of hermit, he is brilliant, but totally introverted. Through experiencing danger he changes life completely and always queries his own, rather individualistic, vision of the world. He has everything he needs to succeed but he is a pessimist and thinks that the world is condemned and that there is nothing he can do about it. He has no ideals. Gradually, the nature of the events he is exposed to, the cruelty of what he sets in place, begin to effect him. **Espion(s)** can be seen as story of initiation, the initiation of Vincent and also the initiation of Claire...





HELEN

Christine Molloy, Joe Lawlor / Royaume-Uni - Irlande

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm • 79'

Scénario Christine Molloy, Joe Lawlor **Image** Ole Birkeland **Montage** Ben Slater **Son Interprétation** Annie Townsend, Sandie Matia, Dennis Jobling, Sonia Saville, Danny Groenland **Production** Desperate Optimists, Flat 20, All Nation House, 2 Martello Street, London, E83DF, Royaume Uni / Tel : +44 207 275 0144 / : Email : info@desperateoptimists.com / Site web : www.desperateoptimists.com



Sous-titré Dune MK

Joy, une jeune fille de 18 ans, est portée disparue. Une autre fille, Helen, est sur le point de quitter son foyer d'accueil. Helen est sollicitée pour incarner Joy dans la reconstitution organisée par la police, qui retracera les derniers gestes connus de Joy avant qu'elle n'ait disparu dans les bois. Joy avait tout : une famille aimante, un petit ami et un avenir prometteur. Helen, elle, est orpheline, a vécu toute sa vie dans des institutions et ne s'est jamais confiée à personne. Tandis qu'elle se rend chez les proches et dans les lieux jadis fréquentés par Joy, elle commence à se prendre au jeu et à s'immiscer peu à peu dans la vie de la disparue...

An 18 year old girl called Joy has gone missing. Another girl called Helen is a few weeks away from leaving her care home. Helen is asked to 'play' Joy in a police reconstruction that will retrace Joy's last known movements before she disappeared into some woods. Joy had everything. A loving family, a boyfriend, a bright future. Helen, parentless, has lived in institutions all her life and has never been close to anyone. Gradually she begins to immerse herself into the role, visiting the people and places that Joy knew; quietly and carefully insinuating her way into the lost girl's life...

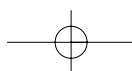


Depuis 4 ans, Christine Molloy et Joe Lawlor travaillent sur le projet **Civic Life**, impliquant des groupes de quartiers dans la production de neuf courts métrages, tournés en 35 mm cinémascope et utilisant énormément le plan séquence. En 2004, leur film **Who Killed Brown Owl** gagne le prix du Meilleur Court au Festival d'Edimbourg. En janvier 2008, leur neuvième et dernier court métrage **Joy** gagne le Prix UIP au Festival International du Film de Rotterdam. **Helen** est l'aboutissement de ce projet et le premier long métrage de Christine Molloy et Joe Lawlor.

Over the past 4 years, Christine Molloy and Joe Lawlor have been working on a project called **Civic Life**. **Civic Life** involved local community groups in the production of nine high-quality short films for the cinema, shot on 35mm cinémascope making extensive use of the long take. In 2004, their film **Who Killed Brown Owl** won the award for Best British Short Film at the Edinburgh International Film Festival. In January 2008, their 9th and latest short film **Joy** won the Prix UIP at the Rotterdam International Film Festival. **Helen** is the culmination of the **Civic Life** series and the first feature film directed by Christine Molloy and Joe Lawlor.

C'est difficile de parler d'**Helen** sans faire référence aux courts métrages qui l'ont précédé. Ils ont tous été tournés en 35 mm, privilégiant le long plan-séquence et la participation d'habitants locaux n'ayant quasiment aucune expérience d'acteur. La seule chose que nous ayons ajoutée pour **Helen**, c'est une attention plus accrue au personnage et à la narration. Etant donnée son histoire personnelle, Helen est à la fois complexe et secrète, pas fiable peut-être. Nous la voyons rarement émue ou exprimer vraiment ses sentiments aux autres. Nous avons pensé que c'était honnête de la montrer comme ça. L'émotion dissimulée a à voir avec ce qu'elle est et avec son passé. Plus simplement, nous espérons que le spectateur sera d'accord pour dire qu'**Helen** est la délicate et tendre histoire d'une fille qui essaie de devenir une adulte.

For us, it's very difficult to talk about **Helen** without reference to the short films that preceded it. They were all shot on 35mm, they predominantly used long takes and they mostly featured people from local communities with little or completely no acting experience. The only key addition is that for **Helen** we wanted to concentrate more on character and narrative. Given Helen's personal history she is both complex and private, perhaps untrusting. We rarely see her emoting or showing to others how she really feels. We felt this was an honest thing to do with her character. The emotion is quite hidden because given who she is and the past she has it makes perfect sense that this would be so. At its most basic we hope the viewer will agree that **Helen** is a gentle and tender story of a girl trying become an adult.





PEACEFIRE

[Peacefire]

Macdara Valley / Irlande

2008 • fiction • couleurs • 35mm • 85'

Scénario Macdara Valley **Image** Núria Roldos **Montage** Macdara Valley **Son** Michale Furjanic **Interprétation** John Travers, Gerry Doherty, Pauline Goldsmith, Gerard Jordan
Musique Brendan Dolan **Production** Mayfly entertainment, Chris Martin, Sarah Perry / Tél : +44 28 37 52 38 72 / Email : peacefire@mac.com / Site web : www.peacefiremovie.com

SELECTION OFFICIELLE

Longs métrages



Sous-titré Dune MK

Dans une petite ville discrète d'Irlande du Nord, à l'allure triste et ennuyeuse, les tensions entre l'IRA et les britanniques en font un théâtre de vie qui possède ses propres règles, menacé par un danger constant. Colin, dont le père fut un héros de l'IRA tué en opération, traîne avec une bande qui adore voler des voitures pour des rodéos nocturnes. Arrêté par la police, l'inspecteur propose à Colin de collaborer et de lui éviter ainsi la prison. Mais les problèmes empirent pour Colin, tourmenté par le sentiment qu'il trahit son père défunt. Désormais, ce n'est plus qu'une question avant que l'IRA ne découvre qu'il est un informateur...

Although an inconspicuous residential area of a Northern Irish town is a seemingly dull place to live, the conflict between the Irish Republican Army and British loyalists make it a specific environment formed by its own rules and the constant presence of danger. Colin, whose father was killed in the Troubles, knock around with a gang that gets its kicks off stealing cars and reckless night-time joyrides. When he gets arrested and is given an offer of collaborating with the police instead of going to jail, the problems only get worse. It's simply a question of time before the adolescent youngster, who moreover is tormented by a sense of betraying his dead father, is discovered by the local IRA as an informer...



Macdara Valley est né à Craigavon, en Irlande du Nord. Il est diplômé en études théâtrales et en langue irlandaise de l'université d'Ulster. En 2003 il réalise son premier court métrage, **The Love Bite**, qui a connu une carrière internationale. En 2005 il tourne son second court, **Fíorghael**. Ses pièces de théâtre "Voice of the Sea" et "Peacefire" ont été montées à New York. Macdara Valley s'est aussi impliqué dans un travail de groupe avec des jeunes et a écrit une pièce de théâtre pour enfants, "The Great Irish Famine Project", qui a été montrée à plus de 15 000 enfants à New York. **Peacefire** est son premier long métrage.

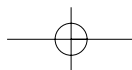
Macdara Valley was born in Craigavon, in Northern Ireland, in UK. He graduated in theatre studies and the Irish language from the University of Ulster. In 2003 he made his first short film, **The Love Bite**, which went on to receive international billing. In 2005 he came out with his second short, **Fíorghael**. Outside of Ireland, the director's theatre plays "Voice of the Sea" and "Peacefire" were also staged in New York. Macdara Valley has also devoted himself to community work with young people and was the creator of a children's theatre piece called "The Great Irish Famine Project", which was seen by more than 15,000 children in New York. **Peacefire** is his directorial debut.

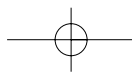
I first came upon the stories that inspired **Peacefire** during my years working as a community artist in the north of Ireland. This was in the mid-nineties, and kneecappings were still quite commonplace. These were a form of punishment by paramilitary organisations, in our case the IRA, in which young men were shot in the legs as for engaging in anti-social behaviour such as car-theft and drug dealing.

J'ai abordé les histoires qui ont inspiré **Peacefire** pendant que je travaillais en tant qu'artiste communautaire dans le nord de l'Irlande. C'était au milieu des années 1990, et perdurait encore à cette époque une tradition de repréailles expéditives, administrées par les organisations paramilitaires, dans notre cas l'IRA, qui consistait à tirer une balle dans les genoux de jeunes hommes qui avaient volé des voitures ou dealé de la drogue.

Cette pratique était un problème qui a divisé l'opinion publique en Irlande du Nord durant les années du processus de paix. Elle était dénoncée par certains comme une forme de torture brutale et inhumaine, tandis que d'autres y voyaient un mal nécessaire. Toutefois, le débat n'a jamais pris en compte le point de vue de la jeunesse, qui écopait de ce système de justice informelle.

This practice was an issue that divided public opinion in the north of Ireland throughout the years of the peace process. It was criticised by some as a brutal and inhuman form of torture, while for others it remained a necessary evil. However, the debate never seemed to consider the perspective of the young people at the receiving end of this informal justice system.





PESCUIT SPORTIV

[Picnic]

Adrian Sitaru / Roumanie

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm / 84'

Scénario et Montage Adrian Sitaru **Image** Adrian Silisteanu **Musique** Cornel Ilie **Son** Marius Constantin, Titi Fleancu **Interprétation** Adrian Titieni, Ioana Flora, Maria Dinulescu, Alexandru Georgescu **Production** Movie Partners in Motion Films, 4 Proof Film **Distribution** Rezofilms, 29 rue du Faubourg Poissonnière, 75 009 Paris
Tel : +33 1 42 46 96 10 / Fax : +33 1 42 46 96 11 / Email florent.bugeau@rezofilms.com / Site web www.rezofilms.com



Dans l'esprit de Mihai et Iubi, ce pique-nique dominical en pleine campagne était le moyen idéal pour passer un bon moment, mais aussi pour discuter de l'avenir de leur couple, et peut-être enfin trouver un nouveau degré d'intimité et de complicité. C'était sans compter sur une série d'événements inattendus qui vont entraîner cette balade, a priori idyllique, dans une très étrange dimension...

In the minds of Mihai and Iubi, this Sunday picnic in the countryside was the perfect way of having a good time together, and also talking about the future of their couple and maybe find a new level of intimacy and complicity. This was without counting on a series of unexpected events which would take this apparently idyllic outing to a very strange dimension...

.....

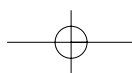


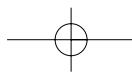
Né en 1971, Adrian Sitaru est diplômé en informatique et en cinéma. Après avoir réalisé plusieurs courts métrages dont **Waves** en 2007, primés dans de nombreux festivals (Locarno, Sarajevo, Namur...) et quelques téléfilms, il se lance dans la réalisation de son premier long métrage, **Picnic**. Il travaille actuellement sur un nouveau projet, **For Love With Best Intentions**, sélectionné à la Cinéfondation de Cannes, au Binger Filmlab d'Amsterdam et au Cinéart du Festival de Rotterdam.

Born in 1971, Adrian Sitaru graduated in IT and cinema. After having made several shorts, including **Waves** in 2007, which won awards in several festivals (Locarno, Sarajevo, Namur...) and some TV dramas, he went on to directing his first feature, **Picnic**. He is currently working on a new projects, **For Love With Best Intentions**, selected for Cinéfondation in Cannes, the Binger Filmlab in Amsterdam and Cinéart at the Rotterdam Festival.

« J'ai toujours été intéressé par le comportement humain. A l'opposé de celui des autres espèces, notre comportement est très souvent absurde, régi par un sens inné de l'autodestruction. A partir du moment où j'ai commencé à écrire le scénario de **Picnic**, j'ai toujours « vu » l'histoire à partir du point de vue de chacun de mes personnages, d'où mon choix de la caméra subjective. Cela m'a aidé à montrer, sans forcément avoir à le « raconter », que tout ce qui se passe peut être le résultat du regard d'une personne extérieure : cette présence pourrait s'appeler Dieu, un ange, le réalisateur ou tout autre présence qui regarde... ».

"I've always been interested in human behaviour. Unlike other species, our behaviour is often absurd, governed by an innate sense of self-destruction. From the time when I began writing the script for **Picnic**, I always "saw" the story from the point of view of each of the characters, hence my choice for a subjective camera. This helped me to show, without necessarily "telling", that everything that was happening was the result of the point of view of someone on the outside: this presence could be called God, and angle, the director or any other presence looking on..."





PRANZO DI FERRAGOSTO

[Mid-August Lunch / Le Déjeuner du 15 août]

Gianni Di Gregorio / Italie

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm • 75'

Scénario Gianni Di Gregorio **Image** Gian Enrico Bianchi **Montage** Marco Spoletini **Son** Fabio D'Amico **Musique** Ratchev & Carratello **Interprétation** Gianni Di Gregorio, Valeria de Francis Bondoni, Marina Cacciotti, Maria Cali, Grazia Cesarini Sforza, Alfonso Santogata, Luigi Marchetti, Marcello Ottolenghi, Petre Rosu **Production** Matteo Garrone, Archimede, Piazza Vittorio Emanuele II 39, 00185 Rome, Italie **Ventes internationales** Fandango, Viale Gorizia 19, 00198 Roma, Italie / Tel : +39 06 852 181 06 / Fax : +39 06 852 181 20 Email ufficiostampa@fandango.it **Distribution** Le Pacte, 5 rue Darcet, 75 017 Paris Tel : +33 1 44 69 59 59 / Fax : +33 1 44 69 59 47

SELECTION OFFICIELLE

Longs métrages



Gianni, la cinquantaine, vit avec sa mère dans un grand appartement à Rome, où il s'occupe de tout : cuisine, ménage et courses. Acculés par les dettes, la copropriété menace de les expulser. Le syndic, Alfonso, propose alors à Gianni un marché insolite : garder sa mère pendant le week-end du 15 août, contre l'effacement de cette dette. Le jour dit, Gianni voit arriver non seulement la mère d'Alfonso, mais aussi sa tante... Victime d'un malaise, Gianni appelle son ami médecin, qui lui demande à son tour un service...

Gianni is just over 50 and lives with his mother in a big apartment in Rome. He takes care of everything: cooking, housekeeping, shopping. They are crippled with debt, and the property managers of the building are threatening to throw them out. Alfonso, the property manager, suggests a strange deal to Gianni: if he looks after his mother for the weekend of August 15, he will write off the debt. When the day comes, he sees not only Alfonso's mother, but also his aunt... Gianni feels unwell and calls a doctor friend, who also asks for a favour...

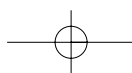


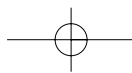
Gianni Di Gregorio est né en 1949 à Rome. Après un diplôme de mise en scène et d'interprétation à l'Accademia des Arts de la Scène à Rome, il travaille pour le théâtre en tant que metteur en scène et comédien. Il se consacre ensuite au cinéma et écrit en 1986 le scénario de **Sembra morto ma è solo svenuto**. Après d'autres travaux de scénariste, il devient l'assistant de Matteo Garrone pour **Estate Romane**, **L'Imbalsamatore** et **Primo Amore**. En 2007, il adapte avec lui **Gomorra**, primé au Festival de Cannes en 2008. **Pranzo di ferragosto** est son premier long métrage.

Born in 1949, in Rome, Gianni Di Gregorio graduated in direction and acting at the Accademia di Arte Sceniche in Rome and worked as a director and actor for the theatre. He then started working in the cinema and wrote in 1986 the script of **Sembra morto ma è solo svenuto**. After several other works as scriptwriter, he met Matteo Garrone and became his assistant director in **Estate Romana**, **L'Imbalsamatore**, **Primo amore**. In 2007, he co-wrote the script of Garrone's **Gomorra**, awarded at the Cannes Film Festival in 2008. **Pranzo di ferragosto** is his first feature film.

« Fils unique, j'ai été contraint à me mesurer seul (ma femme et mes filles s'étant volatilisées par instinct de survie) à ma mère, veuve, un personnage à la forte personnalité qui vivait dans son monde. Bien qu'ébranlé par cette expérience, j'ai aimé la vitalité et la puissance de l'univers des « vieux ». Mais j'ai aussi vu leur solitude et leur vulnérabilité dans un monde qui avance trop vite, qui oublie son histoire et perd le sens de continuité du temps. Durant l'été 2000, le syndic de mon immeuble, qui savait que j'étais endetté, me proposa réellement de garder sa mère pendant les vacances d'été. Dans un sursaut de dignité, je refusai, mais depuis lors, je me demande souvent ce qu'il serait arrivé si j'avais accepté. J'ai choisi pour comédiennes des dames qui n'avaient jamais joué de leur vie. Leur apport, en termes de spontanéité et de vérité, a été déterminant, certaines scènes ont même été tournées à leur insu. J'ai joué le rôle principal parce que durant la préparation du film, alors que j'expliquais à l'équipe qu'il fallait trouver un homme âge mûr, plus ou moins alcoolique, ayant vécu des années durant avec sa mère, tous les visages se sont tournés vers moi ».

"As a single child, I had to deal with my mother alone (my wife and my daughters having volatilised by instinct of survival). She was a widow with a strong personality who lived in her own world. Although shaken by this experience, I loved the vitality and power of the world of "the old". But I also saw their solitude and their vulnerability in a world which is moving too fast, which has forgotten its history and lost the sense of continuity of time. During the summer of 2000, the manager of the building I lived in, who knew I had debts, really did suggest that I should look after his mother during the summer holidays. With a surge of dignity I refused, but since then I have often wondered what would have happened if I had accepted. For the actresses I chose two ladies who had never acted in their lives. Their contribution, in terms of spontaneity and truth, was a determining factor, some of the scenes were even shot without them realising. I played the lead role because when I was explaining to the crew that we needed a mature more or less alcoholic man who had lived with his mother for years, everyone looked at me".





SHULTES

Bakur Bakuradze / Russie

2008 • fiction • Couleurs • 35mm • 100'

Scénario et montage Bakur Bakuradze **Image** Marina Gornostaeva, Nikolai Vavilov **Son** Arseny Troitsky **Interprétation** Gela Chitava, Ruslan Grebenkin, Lyubov Firsova, Cecile Plaige, Vadim Suslov **Production** CTB, kamenooostrovskiy pr-t, 10, 197101 Saint-Petersbourg, Russie / Tel : +7 812 326 83 30 / Email : msk@ctb.ru, kino@stb.ru / www.ctb.ru **Ventes Internationales** Intercinema, Druzhnikovskaya, 15, 123242 Moscou, Russie / Tel : +7 495 255 90 52 / Email : post@intercin.ru / www.intercinema.ru



Lesha Shultes, vingt-cinq ans, ancien athlète gravement blessé dans un accident de voiture, devient pickpocket. Il vit seul avec sa mère âgée dans une grande ville. Le matin, il fait son jogging dans un parc et le soir regarde les chaînes de sport à la télévision. Il n'exprime jamais ses sentiments, et personne, dans son entourage, ne sait comment il mène sa vie. Il est confronté à ses émotions le jour où il découvre, dans l'appartement qu'il cambriole, l'enregistrement vidéo d'une jeune femme. Ce contact avec la vie de cette étrangère conduit Shultes à prendre des décisions risquées.

25 year old Lesha Shultes, a former athlete who was seriously injured in a car accident, becomes a pickpocket. He lives with his aged mother in a large city. In the mornings he jogs in a park; in the evenings he watches the sports channels on TV. He doesn't express his emotions, and none of his acquaintances knows how he makes a living. What is written in the notebook that he carries with all times is a mystery. His only encounter with human feelings occurs when he finds a video tape of a young woman in the apartment he robbed... This contact with a stranger's life leads Shultes to rash decisions.



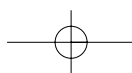
Bakur Bakuradze est né le 16 mars 1969 à Tbilissi en Géorgie. En 1993, il entre au VGİK, l'école de cinéma nationale russe dans le département Réalisation, où il suit l'enseignement du réalisateur Marlen Khutsiev. Il en sort diplômé en 1998. Il a déjà réalisé deux documentaires **The Diamond Way** en 2005 et **Moscow** en 2007, tous deux primés en festivals. **Shultes** est

le premier long métrage de Bakur Bakuradze.

Bakur Bakuradze was born on 16 March 1969, in Tbilissi in Georgia. In 1993, he enrolled in the directors department at the Russian State Institute of Cinematography (VGİK), where he studied under the supervision of prominent Russian film director Marlen Khutsiev. He graduated in 1998. He has already directed two documentary films, **The Diamond Way** in 2005 and **Moscow** in 2007, which won many awards in festivals. **Shultes** is Bakur Bakuradze's first fiction feature.

« L'idée du scénario vient de la réalisation que l'individu ne peut vivre une existence entière que s'il a un lien avec le passé, ce qui assure son chemin vers le futur. L'aggravation de la perte de mémoire est quelque chose que l'individu ne peut pas résoudre – ça le détruit. Ça arrive en secret, et le fait de se rendre compte que c'est arrivé vous frappe aussi soudainement que lorsque l'on réalise qu'un pickpocket vous a découpé votre sac, ou que votre voiture n'est pas là où vous l'aviez laissée. Quand vous perdez la mémoire vous perdez vos liens avec le monde. Vous ne pouvez plus compter sur le passé, et il est donc impossible de compter sur le futur. Nous sommes obligés de prendre ce qu'il nous faut des autres: dans leur sac il y a quelque chose qui est ancré dans le passé et le futur. En volant les objets et les histoires des vies des autres, ce personnage remplit le vide de son propre « destin ». C'est de là que vient mon voleur, du sentiment de se faire voler ».

"The idea of the screenplay grew out of my realization that the individual leads a full-fledged existence so long as he has a connection with the past, which secures his path into the future. The worsening of loss of memory is a problem that the individual cannot solve – it destroys him. It happens in secret like theft, and your recognition that it's happening hits you as suddenly as the realization that pickpockets have slashed your bag, or that your car isn't where you parked it. When we lose our memories we practically lose our connection with the world. It turns out that there is no past for us to draw on and thus it's impossible to draw on the future. We are forced to take what we need from other people: in their bags there is something that is secured by the past and the future. By stealing object and stories from other people's lives, this character fills in the empty cavity of his own "destiny". That's where my thief came from, from the sense of being "ripped off"."





SHANGAI TRANCE

David Verbeek / Pays-Bas - France

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm • 107'

Scénario David Verbeek **Image** Luo Dong **Lumière** Diao Guohua **Montage** Sander Vos **Son** Zhang Yang **Direction artistique** Yao Jun **Musique** Lim Giong **Interprétation** Lu Yulai, Tian Yuan, Cheng Haofeng, Xiao Han, Zhang Heng, Tygo Gernandt **Production** Motel Films (Pays-Bas) / Les Petites Lumières (France) **Ventes internationales** Claude Nouchi, Colifilms Diffusion / 17 rue du Chéroy 75017 Paris / Tél : +33 (0)1 42 94 25 43 / Email : claude.colifilms@club-internet.fr

SELECTION OFFICIELLE

Longs métrages



Shangai Trance est une série d'observations intimistes, sur une génération de gens élevés dans une ville qui a changé plus vite qu'ils n'auraient pu grandir. Tout au long du film, le thème principal donne à voir les liens qui se sont tissés entre les gens de cette génération-là. Qu'attendent-ils des autres et d'eux-mêmes ? Parviennent-ils à communiquer ? Et s'ils y parviennent, peuvent-ils se faire confiance ?

Shangai Trance is an intimate series of observations from a generation that has been brought up in a city that has changed faster than they could grow up. Throughout the film as a whole, the main theme is about how people of this generation relate to each other. What do they expect from each other and themselves? Can they communicate? And if they can, can they trust each other?

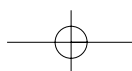


David Verbeek commence ses études de cinéma en 1999 à la New York Film Academy. La même année, il entre à la New School University de New York, où il étudie le cinéma, la photographie et la philosophie; il en sort diplômé en 2001, puis complète sa formation à la Dutch Film and Television Academy (2001-2005). Dans le cadre de ses études, il a réalisé un long métrage et plusieurs courts métrages dont **alt.suicideholiday.net**, sélectionné à Premiers Plans en 2006. Il a également travaillé comme photographe sur divers projets.

David Verbeek began his film studies in 1999 at the New York Film Academy. The same year he went to the New School University of New York, where he studied cinema, photography and philosophy; he graduated in 2001, and then completed his training at the Dutch Film and Television Academy (2001-2005). As part of his studies he made a feature and several shorts, including **alt.suicideholiday.net**, which was selected in Premiers Plans in 2006. He has also worked as a photographer on several projects.

Shangai Trance se compose de strates entrelacées, qui se développent toutes simultanément, le film allant d'une strate à une autre, pour revenir à la première. L'oeil du film lui-même fonctionne comme un observateur de la métropole contemporaine. Cela signifie que la ville comme organisme vivant est en elle-même le sujet du film. D'un côté le film va se concentrer sur les personnages et sur les liens qu'ils tissent, et de l'autre il va assister à des intermèdes au cours desquels la ville est amenée au premier plan. Alors que les points de vue superposés se développent, les images de la ville elle-même prennent un nouveau sens. Tous apportent des réponses à la question initiale : qu'est-ce que Shanghai, ou même, qui est Shanghai ?

The layers in **Shangai Trance** are interwoven, all developing at the same time, the film cutting from one layer to the next and back again. The eye of the film itself functions as an observer of the contemporary metropolis. Meaning that the city as a living entity in itself is the real protagonist of the film. Next to focusing on the characters and the developments in their relationships, the film also consists of intermissions where the city itself is brought to the foreground. As the layers of observation develop, the images of the city itself take on new meaning. All adding up to the initial question: what or who is Shanghai?





SONBAHAR

[Automne], [Autumn]

Özcan Alper / Turquie - Allemagne

2008 • fiction • couleurs • 35mm • 106'

Scénario Özcan Alper **Image** Feza Çaldıran **Montage** Thomas Balkenhol **Son** Mohhamed Mokhtary **Musique** Yuri Rydahenko, Aysenur Kolivar, Sumru Agiryürüyen **Interprétation** Onur Saylak, Raife Yeniğül, Megi Koboladze, Serkan Keskin, Nino Lejava **Production** Kuzey Film Production (Turquie) / Filmfabrik (Allemagne) Tel: + 49 221 934764-0, E-mail: info@filmfabrik.net / **Ventes Internationales** Media Luna, Aachener Str. 26, 50674 Cologne, Allemagne / Tel: 49-221-801498-0 / E-mail: festival@medialuna-entertainment.de



Condamné à une peine d'emprisonnement à l'âge de 22 ans pour ses activités politiques alors qu'il était étudiant à l'Université, Yusuf est relâché dix ans plus tard pour des graves problèmes de santé car ses jours sont comptés. Il rentre dans son village dans l'Est de la région de Black Sea et rencontre Eka, une jeune et belle prostituée géorgienne. A travers son amour pour elle, il tente une dernière fois, désespérément, de s'accrocher à la vie et d'échapper à la solitude.

Sentenced to jail for political activities as a university student in the age of 22 years, Yusuf is released on health grounds 10 years later. He returns to his village in the eastern Black Sea region and meets Eka, a beautiful young Georgian hooker. His love for her becomes a final desperate attempt to grasp life and elude loneliness.

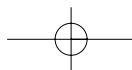


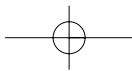
Özcan Alper est né en 1975 dans une petite ville du Nord-Est de la Turquie. Durant ses études de Physique à l'Université d'Istanbul, il commence à s'intéresser à la culture et à la politique. Il se tourne alors vers des études d'Histoire, et s'implique dans plusieurs groupes de cinéma indépendant. Özcan Alper commence sa carrière dans l'audiovisuel, travaillant comme assistant réalisateur et comme régisseur sur plusieurs téléfilms et séries. Son premier court métrage, **Momi**, a reçu plusieurs prix. Ce fut le premier film tourné en langue hemsine (un dialecte du Nord-Est de la Turquie). **Automne** est son premier long métrage.

Özcan Alper was born in 1975 in a small town in the north east of Turkey. While studying Physics at the Istanbul University, he became very interested in cultural and politic themes. He therefore decided to study History and became involved with alternative cinema groups. Özcan Alper started his cinematic career, working as assistant director and production staff in several TV movies and serials. His first short film **Momi**, received several awards. It was the first film ever shot in Hemsin language (a dialect from the northeast of Turkey). **Autumn** is his first feature film.

« Je me sens très proche du personnage de Yusuf, et c'est la principale raison pour laquelle j'ai fait ce film. En Turquie, la génération à laquelle j'appartiens a commencé l'Université dans les années 90, et a vécu les mêmes choses que Yusuf. La dissolution de l'Union soviétique et le début de la mondialisation nous ont énormément influencés, alors que nous essayions de trouver notre place dans la lutte contre les opposants aux lois démocratiques, qui avaient été introduites par les vainqueurs du coup d'état de 1980. Des milliers d'étudiants de gauche ont été jetés en prison en tant que prisonniers politiques, pour avoir exigé plus de liberté. Par ailleurs, j'ai eu la même enfance que Yusuf, puisque j'ai grandi le long de la frontière entre la Turquie et la Georgie, et j'ai toujours été très curieux de ce qui se passait en Union Soviétique. J'ai toujours entendu des histoires à propos de gens qui traversaient la frontière, et ce sentiment de mouvement, de transition, est très présent dans **Sonbahar**. »

The main reason for making this film lay in my identification with the main character, Yusuf. In Turkey, the generation I belong to started university in the 1990s, and experienced the same things as Yusuf. The dissolution of the USSR and the beginnings of globalisation had an enormous influence on us, as we were trying to find our place in the struggle against the anti-democratic laws introduced by the victors of the 1980 coup d'état. Thousands of left-wing students were jailed as political prisoners for having demanded greater freedom. I also had the same childhood as Yusuf, having grown up on the Turkish-Georgian border, and I was always very curious about what was happening over in the Soviet Union. I spent my time listening to stories about people crossing the border, and that sense of movement, of transition, is very present in **Sonbahar**.





TULPAN

Sergey Dvortsevov / Kazakhstan - Allemagne

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm • 100'

Scénario Sergey Dvortsevov, Gennadij Ostrowskij **Image** Jolanta Dylewska **Montage** Isabel Meier, Petar Markovic **Son** Eric Tisserand, Williams Schmit, Olivier Dandre **Interprétation** Askat Kuchinchirekov, Tulpebergen Baisakalov, Samal Besikbasov, Esental Tulendiev, Zhappas Dzhalibaev, Amangeldi Nurzhanbayev, Tazhyban Kalykulova **Production** Pandora Film, Balthasarstr. 79-81, 50670 Cologne, Allemagne / Tel : +49 221 97 33 20 / Email : info@pandorafilm.com / En co-production avec Cobra film / Kaz export cinema / Film company solo / Ctb Filmproduction / Filmcontract / Pallas film **Ventes Internationales** The Match Factory / Tel : +49 221 539 709 / Email : anne.goetze@matchfactory.de / www.the-match.factory.com **Distribution** ARP Sélection, 13 rue Jean Mermoz, 75008 Paris / Tel : 01 56 69 26 00 / Email : arp@arp-selection.com / www.arpselection.com



A la fin de son service militaire dans la marine, Asa revient dans les steppes kazakhes vivre avec sa sœur et son beau-frère, un éleveur de moutons. Asa rêve de cette vie simple : une famille, une yourte, un élevage. D'abord, il faut qu'il se marie. Tulpan est la seule épouse possible dans ce coin désertique. Hélas, Tulpan ne veut pas de lui : elle trouve ses oreilles trop décollées...

At the end of his military service in the navy, Asa returns to the Kazakh steppes to live with his sister and brother in law, a sheep breeder. Asa dreams of a simple life: a family, a yurt, a farm. First he has to get married. Tulpan is the only bride possible in this desert land. Unfortunately Tulpan doesn't want him: she thinks his ears stick out too much...



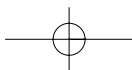
Sergey Dvortsevov est né en 1962 à Chimkent au Kazakhstan. Il est diplômé du lycée aéronautique en Ukraine et de l'institut radiotechnique de Novosibirsk. Il devient manager de l'aérofliot, avant de s'inscrire au cours supérieur de cinéma au VGIK. Dans les années 90, Sergey Dvortsevov est apparu comme l'une des personnalités essentielles du cinéma

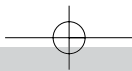
russe. Ses documentaires **Paradise** et **Bread day** en 1995, **Highway** en 1999 et **In the dark** en 2008 ont été acclamés à la fois par le public et par la critique de nationalités et de continents différents. **Tulpan**, achevé en 2008, est son premier long métrage.

Sergey Dvortsevov was born in 1962 in Chimkent in Kazakhstan. He graduated from the school of aeronautics in Ukraine and the radiotechnical institute in Novosibirsk. He was an Aeroflot manager before registering at the VGIK. In the 1990s Sergey Dvortsevov was a key figure in Russian cinema. His documentaries **Paradise** and **Bread Day** in 1995, **Highway** in 1999 and **In the dark** in 2008 were acclaimed by audiences and critics alike from different nationalities and continents. **Tulpan**, which was finished in 2008, is his first feature.

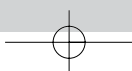
« **Tulpan** a été tourné dans le sud du Kazakhstan, dans une région appelée Betpak. Cela représente une grande partie de la steppe, occupée seulement par des bergers. C'est au milieu de nulle part et la ville la plus proche est Chimkent, à 500km. Le tournage s'est déroulé sur 3 ans, avec des périodes de pause. Au total, on a dû tourner un an. (...) Il reste encore de nombreuses familles nomades au Kazakhstan. C'est très proche de la vie que mènent Samal et Ondas dans le film, que beaucoup considèrent comme une vie moderne. Mais il y a d'autres genres de nomades. Très peu ont leur propre bétail et la plupart sont engagés par de gros propriétaires afin de s'occuper de leurs moutons. Ils vivent tous encore dans des yourtes et parcourent des centaines de kilomètres par an. Certains sont très pauvres. Le film offre une vision très réaliste de la situation actuelle. La plupart des jeunes veulent vivre à la ville car ils pensent que c'est mieux. Mais pour finir, on les retrouve dans les grandes villes comme Chimkent, à attendre de trouver un travail qui ne vient pas. Ils finissent ouvriers dans le bâtiment ou travailleurs temporaires quand ils n'ont pas de qualifications. Les jeunes comme Asa et Boni n'auraient pas d'avenir là bas. »

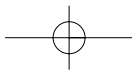
"**Tulpan** was filmed in the south of Kazakhstan, in a region called Betpak. This represents a large part of the steppe, occupied only by shepherds. It is in the middle of nowhere and the closest town in Chimkent, 500 km away. The shoot took 3 years with pauses. In all we must have spent a whole year filming. (...) There are still many nomadic families in Kazakhstan. It is very close to the life that Samal and Ondas lead in the film, that many consider as a modern life. But there are other types of nomads. Very few have their own cattle and most are hired by big owners to take care of their sheep. They all still live in yurts and cover hundreds of kilometres a day. Some are very poor. The film gives a very realistic vision of the actual situation. Most young people want to live in the town because they think it is better. But at the end of the day they end up in cities like Chimkent, waiting for jobs that will never come. They end up as construction workers or temping when they have no qualifications. Young people like Asa and Boni would have no future there."





Courts
> métrages
européens





ACASA

[Home]

Paul Negoescu / Roumanie

2007 • fiction • Couleurs • 35mm • 14'

Scénario Paul Negoescu **Image** Mihai Bodea Tatulea **Montage** Alexandru Radu **Son** Alexandru Radu, Dan-Stefan Rucareanu **Interprétation** Gabriel Spahiu, Marian Ralea **Production** Hi Film Productions, Ada Solomon, Traian, 179 - Sector 2 - 024043 Bucarest, Roumanie / Tél : +4021 252 48 67 / Fax : +4021 252 48 66 / Email : ada@hifilm.ro / www.hifilm.ro



Sous-titré Dune MK

Un homme, qui travaille à l'étranger, revient chez lui pour les fêtes de Noël. Un chauffeur de taxi le ramène de l'aéroport.

A man who works abroad comes home for Christmas. A taxi driver takes him from the airport.

.....



Paul Negoescu est né en 1984 à Bucarest. Il est diplômé en réalisation à l'Université Nationale de Cinéma et d'Art dramatique en 2007. Ses films ont été sélectionnés dans d'importants festivals tels que Berlin, Rotterdam ou Londres. Il participe actuellement à un programme de masterclass à Bucarest. Il a notamment réalisé **Examen** en 2006, **Radu + Ana** et **Tarziu** en 2007, **Offside** et **Scurta plimbare cu masina** en 2008, présenté également en compétition des Films d'Ecole européens cette année (cf. p65).

Paul Negoescu was born in 1984 in Bucharest. He graduated film directing in UNATC in 2007. His films were selected to important festivals as Berlinale, Rotterdam or London Film Festival. Currently he is studying a post-graduate programme masterclass in Bucharest. I has directed **Examen** in 2006, **Radu+Ana**, **Tarziu** in 2007, **Offside**, and **Scurta plimbare cu masina** in 2008, selected in the Student Film section this year (cf. p65).

BONNE NUIT

Valéry Rosier / Belgique-France

2008 • Fiction • couleurs • 35mm • 18'

Scénario Valéry Rosier **Image** Raphaël Pannier **Montage** Damien Kayeux **Son** Arnaud Calvar **Musique** Cyrille de Haes **Interprétation** Alain Eloy, Clémentine Lefevre, Martin Combes **Production** Need Productions, Denis Delcampe, 147 rue St Bernard, 1060 Bruxelles, Belgique / Tel : + 32 2 534 40 57 / Fax : + 32 2 534 74 75 / Email : need-prod@skynet.be // Pétouchka films, Isabelle Mathy, 18 rue Taine, 75012 Paris, France / Tel : +33 1 44 87 92 02 / Port : +33 6 75 77 86 62 / Email : petouchka.film@infonie.fr



Philippe, 40 ans, travaille dans une usine de démolition. Ce soir, Philippe a la garde de ses enfants. Il passe les prendre, comme chaque mois, chez son ex-femme. Philippe cache quelque chose à ses enfants. Il ne réagit pas comme d'habitude. Ce soir, ses enfants ne dormiront pas chez lui.

40 year old Philippe works in a demolition plant. This evening Philippe is looking after his children. As he does every month, he goes to pick them up from his ex-wife's. Philippe is hiding something from his children. He does not react in the same way as usual. This evening, his children won't be sleeping in his house.

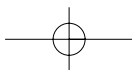
.....



Après avoir obtenu une licence d'ingénieur de gestion, Valéry Rosier se lance dans le cinéma et sort diplômé de l'IAD en 2005. Il réalise au sein de l'école **Deux minutes de retard** en 2004, et **Yéti**, sélectionné dans plusieurs festivals dont Premiers plans en 2006. Depuis, il travaille comme assistant sur de nombreux courts

métrages et quelques longs métrages. **Bonne nuit** est son premier court métrage.

After a bachelor's in management engineering, Valéry Rosier went into cinema and graduated from the IAD in 2005. While studying he made **Deux minutes de retard** in 2004, and **Yéti**, which was selected in several festivals including Premiers plans in 2006. Since then he has worked as an assistant on a number of shorts and a few features. **Bonne nuit** is his first short.





KAUPUNKILAISIA

[Citizen]

Juho Kuosmanen / Finlande

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm • 28'

Scénario Khadar Ahmed **Image** Jani Petteri Passi **Montage** Jussi Rautaniemi
Son Pietu Korhonen **Interprétation** Omar Abdi, Jarkko Lahti **Producteur** Auli Mantila, Hiihtomäentie 34, 00800 Helsinki, Finlande / Tel : +358 4073 55977
Email rantamaki@aamufilmcompany.fi



Yasin et Marko sont citoyens d'Helsinki. Leur Plan A est de parvenir à gagner leur vie décentement. Il se trouve que Marko a besoin d'acheter une voiture, Yasin de vendre la sienne. Cette simple vente va mal tourner, les deux hommes devront continuer à vivre en passant au Plan B.

Yasin and Marko are citizens of Helsinki. Plan A for both of them is to earn a living and live a decent life. Now, Marko needs to buy a car and Yasin wants to sell one. This simple act of selling a car turns into something unpleasant – and both men are forced to go on living according to Plan B.



Né en 1979, Juho Kuosmanen étudie la réalisation à l'Université d'Art et de Design d'Helsinki (UJAH), exerçant parallèlement le métier d'acteur. **Kaupunkilaisia** est son premier court métrage depuis sa sortie de l'école, après **Galaxien** en 2006 et **Kestomerkitsijä** en 2007, également en compétition au Festival Premiers

Plans d'Angers dans la section Films d'Ecole (cf p.61).

Born in 1979, Juho Kuosmanen studies film directing at the University of Art and Design of Helsinki (UJAH), School of Motion Picture, Television and Production Design. He also works as an actor. **Kaupunkilaisia** is his first movie since he finished his studies, after **Galaxien Ritari** in 2006 and **Kestomerkitsijät** in 2007, also selected in competition in the Festival Premiers Plans d'Angers in the Films School section. (cf p.61)

KINGSLAND #1 THE DREAMER

[Kingsland]

Tony Grisoni / Royaume-Uni

2008 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 21'

Scénario Tony Grisoni **Image** Florian Hoffmeister **Montage** Ewa J. Lind
Son Tim Barker **Musique** Jem Finer **Interprétation** Abdullah Gurlek, Ali Fidan, Fatma Cakmakyurdu, Sema Yildiz, Andy Elia **Production** The Bureau, 18 Phipp Street, London EC 2A 4NU, Royaume Uni / Tel : +44 207 033 05 55 / Email : ko@thebureau.co.uk



La lune surplombe une ville : Londres. Un jeune homme kurde arrive ; il cherche du travail, de l'affection et du respect.

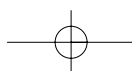
The moon hangs over a city: London. A young Kurd arrives; he is looking for work, affection and respect.

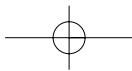


Tony Grisoni a travaillé dans plusieurs secteurs du cinéma avant de se tourner vers l'écriture. En 1989, il écrit un premier long métrage, **Queen of hearts**, réalisé par Jon Amiel. Il travaille ensuite avec de nombreux réalisateurs, parmi lesquels John Boorman et Terry Gilliam (**Las Vegas Parano**, **Tideland**).

Aujourd'hui, Grisoni participe au nouveau projet de Terry Gilliam : **L'Homme qui tua Don Quichotte** (tournage prévu en 2009). **Kingsland** est son premier film en tant que réalisateur.

Tony Grisoni worked in many different areas of film-making before turning to screenwriting. **Queen of hearts** (1989) was his award winning first feature directed by Jon Amiel. He has worked closely with a number of directors including John Boorman and Terry Gilliam (**Fear and Loathing in Las Vegas**, **Tideland**). Grisoni is working on the new Terry Gilliam's project: **The Man who killed Don Quixote**. **Kingsland #1 the dreamer** is his first short film as director.





LOVE YOU MORE

Sam Taylor-Wood / Royaume-Uni

2007 • fiction • Couleurs • 35 mm • 15'

Scénario Patrick Marber **Image** Seamus McGarvey **Montage** Lisa Gunning
Son Eddy Joseph **Interprétation** Harry Treadaway, Andrea Riseborough
Production Adrian Sturges, 7 Garrett Street, EC1Y 0TY London, Royaume-Uni
Tel: +44 207 566 58 79 / Email adrian@garrettfilms.com



Londres, été 1978. Giorgia est assise en cours de géographie et couvre son cahier de graffitis. Assis non loin d'elle, Peter lui lance des regards que Giorgia qu'elle feint d'ignorer. L'été 78, c'est aussi celui de la sortie du single Love you more des Buzzcocks...

London, summer 1978. Giorgia is sitting in her geography class and opens her rough book. Not far from her Peter looks at Giorgia, who pretends not to see him. Summer 1978, was also the year that the Buzzcocks' single Love you more came out...



Née en 1967, Sam Taylor-Wood est une artiste contemporaine anglaise. Diplômée du Godsmiths College, elle centre son travail de vidéaste (**Killing Time** en 1994, **Method in Madness** en 1995, ou encore **David** en 2004) ainsi que ses photographies sur l'incommunicabilité des émotions. **Love you more** est son

premier court métrage pour le cinéma.

Born in 1967, Sam Taylor-Wood is a contemporary British artist. A graduate of Godsmiths' College, she focuses on video work (**Killing Time** in 1994, **Method in Madness** in 1995, or **David** in 2004) and photography on the incommunicability of emotions. **Love you more** is her first short for the cinema.

O ZI BUNA DE PLAJA

[A good day for a swim]

Bogdan Mustăță / Roumanie

2008 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 10'

Scénario Catalin Mitulescu **Image** Barbu Balasoiu **Montage** Bogdan Mustăță, Letitia Stefanescu **Son** Dragos Stanomir, Alexandru Dragomir, Sebastian Szemlye **Interprétation** Florin Sinescu, Okan Kaya, George Hoffman, Cerasela Iosifescu, Marian Ghenea **Production** Axel Film 41 Dr Staicovici, apt 2-050556 Bucarest / Tel: +402 14 11 80 99 / Fax: +402 14 11 80 99



Trois jeunes délinquants échappés d'une maison de correction enlèvent une prostituée à bord d'un van volé. Ils décident de mettre le cap vers la mer...

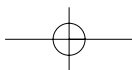
Three young delinquents who have escaped from borstal kidnap a prostitute in a stolen van. The decide to head for the sea...



Bogdan Mustăță est né à Bucarest en 1975. En 2001 il sort diplômé de l'Ecole Roumaine du Théâtre et du Film de Bucarest. Parmi les court métrages qu'il y a réalisés, **Daniela** a reçu le prix du Film d'École au Festival International du Film à Karlovy Vary. En 2003, il part au Viêt Nam où il réalise une série télé-

visée avant de retourner en Roumanie en 2007. Ce premier court métrage réalisé après l'école, **O zi buna de plaja**, a reçu en 2008 l'Ours d'Or au festival de Berlin. Il est également porteur d'un projet de long métrage, **A heart shaped balloon**, déjà remarqué et sélectionné dans plusieurs prestigieux marchés de coproduction.

Bogdan Mustăță was born in Bucarest in 1975. In 2001 he graduated from the Romanian School of Drama and Cinema in Bucarest. Among the shorts he made there **Daniela** won the School Film prize at the International Film Festival in Karlovy Vary. In 2003, he went to Vietnam where he made a TV series before returning to Romania in 2007. His first short made after leaving the school, **O zi buna de plaja**, won the 2008 Golden Bear at the Berlin Film Festival. He is also working on a feature project, **A Heart Shaped Balloon**, which has already been noticed and selected in several prestigious coproduction markets.





RACINES

[Roots]

Eileen Hofer / Suisse

2008 • fiction • couleurs • 35 mm • 18'30

Scénario Diego Pizarro **Image** Grégory Bindschedler **Montage** Valentin Rotelli **Son** François Musy, Gabriel Hafner **Musique** Erdem Helvacloglu **Interprétation** Jacky Nercessian, Hulusi Kele_ **Production** 5 to Five Team Production / Eileen Hofer 21, rue Rothschild 1202 Genève, Suisse / Tel : +4176 432 53 83 / Email : info@eileenhofer.ch



Dans un village turc menacé par la construction d'un barrage, un père veuf et sans emploi cherche à célébrer dignement les neuf ans de son fils qui rêve de voler comme Spiderman. Il apprend le même jour que le barrage sera effectivement construit.

In a small Turkish village, doomed to be flooded by the construction of a dam, an unemployed widower wants to celebrate his birthday of his nine years child, who dreams of flying like Spiderman. The same day he learns that the dam will finally be constructed.

.....



Eileen Hofer est née en 1976 à Zurich. Après des études de Lettres et un post-grade en histoire du cinéma à Istanbul, elle travaille d'abord comme attachée de presse puis au sein de la Télé Suisse Romande. Journaliste pour un quotidien suisse depuis 2005, elle a tenu durant deux ans le poste de rédactrice en chef

d'un magazine avant de se lancer dans la réalisation. **Racines** est son premier court métrage de fiction.

Eileen Hofer, born in 1976, graduated in literature and history of cinema that she completed in Istanbul. She worked for a film festival as a press officer for four years. She started then working as a journalist for a Swiss daily newspaper before becoming the chief editor of a magazine. She's now working as a filmmaker. **Roots** is her first fiction film.

REFRENY

[Refrains]

Wiola Sowa / Pologne

2007 • Animation • couleurs • 35 mm • 13'

Scénario, image et montage Wiola Sowa **Animation** Wiola Sowa, Anna Pregler, Marek Pieniazek, Wojciech Sobczyk **Peinture** Marta Pajek, Maria Görlisch, Joanna Rusinek, Przemyslaw Swida **Son** Barbara Okon-Makowska, Maciej Jablonski **Musique** Leszek Mozdzier **Production** Association of Animation Experimental and Video Film Artist « Studio A »



Trois générations de femmes sont unies par des sentiments et des liens affectifs communs. Leurs souvenirs forment un enchevêtrement d'émotions dissimulées qui se répètent comme un refrain. Quand la plus jeune atteint l'âge adulte, ses souvenirs resurgissent grâce à la lettre que sa grand mère lui a laissée.

Women of three generations are joined by common bonds and feelings. Their memories make a tangle of concealed emotions, which repeat like a refrain. When the youngest woman reaches maturity the memories return with the letter her grand mother left her.

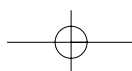
.....



Wiola Sowa est née en 1972 à Gniezno en Pologne. Diplômée de l'Académie des Arts de Cracovie et du Studio du film animé en 2000, elle fait partie aujourd'hui de l'Association des Réalisateur Polonais et de l'Association « Studio A » des créateurs de films animés et expérimentaux. Depuis 2005 elle

monte des ateliers de film pour les enfants. **Refreny** est son premier court métrage après l'école.

Wiola Sowa was born in Gniezno, Poland, in 1972. Graduated from Academy of Fine Arts in Krakow and by the studio of Animated film in 2000, she is a member of the Association of Polish Filmmakers, and the Association of creators of Animated and Experimental Film 'Studio A'. Since 2005 she runs animated film workshops for children. **Refreny** is her first short film.





SAGAN OM DEN LILLE DOCKPOJKEN

[The Tale of Little Puppetboy]

Johannes Nyholm / **Suède**

2008 • animation • couleurs • 35 mm • 18'

Scénario, animation, image et montage Johannes Nyholm **Son** Ingvar Lundberg **Musique** Andreas Korsár Voix Halldor Gylfason, Björn Ingi Hilmarsson
Production Joclo / Tel : +46 314 23 560 / Email : mail@johannesnyholm.se
Diffusion Swedish Film Institute, P.O. Box 27 126, SE-102 52 Stockholm, Suède /
Tél : +46 8 665 11 36 / Email : andreas.fock@sfi.se



Sous-titré : Dupné MK

Attention ce film peut heurter la sensibilité de certains spectateurs - Déconseillé aux moins de 12 ans / This film might hurt some sensibilities - Not recommended for children under 12

Puppetboy transpire à grosses gouttes d'argile en se préparant ardemment pour la visite d'une dame. Sa nervosité est à son comble lorsque celle-ci arrive.

Puppetboy is sweating floods of clay, preparing for a lady's visit. He gets even more nervous when she arrives.

.....



Né à Umeå en Suède en 1974, Johannes Nyholm est un artiste qui travaille le cinéma, la vidéo, l'animation. Il a réalisé quelques courts métrages dont des films d'animation et des clips musicaux. Il dirige la société de production Joclo.

Born in Umeå in Sweden in 1974, Johannes Nyholm is an artist of cinema, video and animation. He directed many short movies, animation movies and few video clips. He is leading the production society Joclo.

MINUIT, C'EST LE DÉBUT
DE LA SOIRÉE.
COURT-CIRCUIT

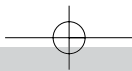
Le magazine du court-métrage à minuit pile tous les vendredis et sa version interactive sur le web

TOUS LES VENDREDIS
À MINUIT

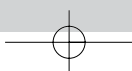
arte
VIVONS CURIeux

www.arte.tv/courtcircuit





Courts
> métrages
français





C'EST PLUTÔT GENRE JOHNNY WALKER

Olivier Babinet / France

2008 • fiction • Couleurs • 35mm • 26'

Scénario Olivier Babinet **Image** Javier Ruiz Gomez **Son** Vincent Pateau
Montage Isabelle Devinck **Musique** Bip **Interprétation** Pablo Nicomedes,
Vincent Gominet, Arly Jover **Production** Ferris & Brockman, 8 rue du Faubourg
Poissonnière, 75010 Paris, France / Tel : +33 1 53 34 64 64 / Email : justine@
ferris-brockman.com



Fatiguée par les incessantes élucubrations d'Etienne, Solveig, sa compagne, l'envoie passer la nuit dehors. Arrivé chez son ami Bip, Etienne ressasse ses problèmes et ses angoisses. Il en a assez de vivre la même vie. Mais bientôt, sous l'influence d'une gélule énigmatique commandée sur Internet, Etienne se retrouve prisonnier d'une boucle temporelle répétitive.

Tired by the constant wild imaginings of Etienne, his girlfriend Solveig sends him to spend the night outside. When he arrives at his friend Bip's, Etienne goes over his problems and worries over and over again. He is fed up of living the same life. But soon, under the influence of an enigmatic capsule bought over the internet, Etienne finds himself a prisoner in a repetitive time loop.



Olivier Babinet a fait le conservatoire de Strasbourg, section percussion. Autodidacte, il a commencé à s'exercer à la réalisation en fabriquant des romans-photos, des -dramatiques-radios, puis des clips primitifs, avec les membres du groupe de punk-rock dont il faisait partie adolescent. Il a co-réalisé et co-écrit plusieurs pilotes de série pour la télévision, et signé des clips (Les Rita Mitsouko, Tanger, Etienne Charry...), des publicités et même un film d'entreprise loufoque... Il a co-fondé la société de production Ferris et Brockman, qui devrait produire son premier long métrage, **Robert Mitchum est mort**.

Olivier Babinet studied percussion at the Strasbourg music conservatory. He is self-taught and began working on directing with photo-romances, radio dramas, then primitive music videos, with the members of the punk rock group he was in as a teenager. He co-wrote and co-directed several pilots for TV series, and directed music videos (Les Rita Mitsouko, Tanger, Etienne Charry...), adverts and even a crazy corporate film... He co-founded the production company Ferris et Brockman, which will soon produce its first feature, **Robert Mitchum est mort**.

DEMAIN PEUT-ÊTRE

Guilhem Amesland / France

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm • 12'

Scénario Guilhem Amesland, Victoria Musiedlack **Image** Hoang Duc Ngo
Tich Son Nicolas Joly, Gil Savoie, Frédéric Théry **Montage** Julien Perrin
Musique Rémi Alexandre **Interprétation** Oxmo Puccino, Clémentine Marmey
Production Caïmans Production, Jérôme Barthélémy, 16 rue Bleue, 75009
Paris / Tél : +33 1 40 13 03 41 / Email : info@caïmans-prod.com



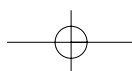
Harry se réveille près d'une femme qu'il a rencontrée la nuit précédente. Architecte, il part visiter un terrain sur lequel sa société prévoit la construction d'un complexe immobilier. Tout au long de la journée, Harry est pensif, s'échappe... Il s'interroge.

Harry wakes up next to a woman he met the previous evening. He is an architect and goes to visit a plot of land where his company is going to be building a real-estate project. All day long his is reflective... He is questioning himself.



Guilhem Amesland a été assistant réalisateur sur de nombreux courts métrages. Il a également étudié à la femis, où il a réalisé **Mes petites chéries** en 2004. **Demain peut-être**, produit par Caïmans productions, est son premier court métrage après l'école.

Guilhem Amesland was assistant director on a number of shorts. He studied at la femis where he made **Mes petites chéries** in 2004. **Demain peut-être**, produced by Caïmans Productions, is his first short after leaving film school.





EN DOUCE

Vanessa Lépinard / France

2007 • Fiction • Couleurs • 35mm • 25'

Scénario Vanessa Lépinard **Image** Renaud Chassaing **Montage** Frédérique Noel **Son** Antoine Brochu **Musique** Matthieu Baillot **Interprétation** Camille Claris, Jérôme Robart, Marilou Lopes-Benites **Production** Moteur s'il vous plaît, 9 rue Réaumur 75003 Paris / Tel : +33 140 26 07 74 / Fax : +33 140 26 58 03 Email : info@tspv-prod.com



Cécile est une adolescente de quinze ans. Dans deux jours, elle part en vacances avec sa famille. Elle sait qu'elle va laisser derrière elle José, son voisin, un homme de trente ans qu'elle fréquente en secret. José est attiré par elle. Il lui propose de faire l'amour avec lui avant qu'elle parte. Cécile hésite : pour elle, c'est la première fois...

Cécile is 15. In two days she will be leaving on holiday with her family. She knows she is going to be leaving José, her neighbour who she has been seeing in secret, behind. José is attracted by her. He suggests that they make love before she leaves. Cécile hesitates - it's her first time...

.....



Diplômée d'HEC Lille, Vanessa Lépinard s'inscrit en 2001 à l'Atelier Scénario de la fémis en formation continue. Elle a écrit plusieurs scénarios de courts métrages et collaboré à des mises en scène de pièces de théâtre. **En douce** est le premier film qu'elle réalise.

A graduate of HEC Lille, in 2001 Vanessa Lépinard joined the script-writing workshop at la fémis in continuing education. She has written several shorts and has worked on staging theatre productions. **En douce** is the first film she has directed.

L'ENDROIT IDÉAL

[The Best Place]

Brigitte Sy / France

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm • 29'

Scénario Brigitte Sy et Gaëlle Macé **Image** Grédéric Serve **Son** Luc Meilland **Musique** Archie Shepp & Daniel Mille **Interprétation** Ronit Elkabetz, Carlo Brandt, Noémie Lvovsky **Production** Mezzanine Films, 7 rue Saint-Médard, 75005 Paris / Tel : + 09 61 58 13 10 / Email : mbompoint@mezzaninefilms.com / cp@mezzaninefilms.com



Barbara, une réalisatrice, travaille avec des détenus dans une prison. Elle se retrouve en cellule pour avoir passé de l'argent à un détenu dont elle est amoureuse, Michel.

Barbara is a director who works with inmates in a prison. She ends up in a cell for having given money to Michel, an inmate she is in love with.

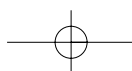
.....



Brigitte Sy débute sa carrière d'actrice en 1979 dans **La Dérobade** de Daniel Duval. Scripte sur Elle a passé tant d'heures sous les sunlights de Philippe Garrel, elle devient l'égérie de ce dernier et tourne notamment dans **Liberté la nuit**, **Les Baisers de secours**, **J'entends plus la guitare**, **Les Amants réguliers**. Elle travaille

aussi sous la direction de Alain Raoust (**L'Été indien**), Rachid Hami (**Choisir d'aimer**) ou encore Pierre Schöller (**Versailles**), **L'Endroit idéal** est son premier film en tant que réalisatrice.

Brigitte Sy started her career as an actress in 1979 in **La Dérobade** by Daniel Duval. She worked on continuity on Elle a passé tant d'heures sous les sunlights by Philippe Garrel, becoming Garrel's muse and acting notably in **Liberté la nuit**, **Les Baisers de secours**, **J'entends plus la guitare**, **Les Amants réguliers**. She also worked under the direction of Alain Raoust (**L'Été indien**), Rachid Hami (**Choisir d'aimer**) or Pierre Schöller (**Versailles**), **L'Endroit idéal** is his first film as a director.





JE VIENS

Teddy Lussi-Modeste / France

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm • 15'

Scénario Teddy Lussi, Olivier Nicklaus **Image** Claudine Natkin **Son** Antoine Corbin, Julien Ngo Trong, Mélissa Petitjean **Montage** Albertine Lastera **Interprétation** Mathieu Cham, Ornella Boule, Steve Achiepo, Hyacinthe Imayanga, Mickael Abiteboul **Production** Jean-Christophe Reymond, Kazak Productions, 16 rue Bleue, 75009 Paris, France / Tel : +33 1 48 24 30 57 / Email : jcr@kazakproductions.fr



Driss, un jeune noir de 19 ans, tourne dans un film pornographique pour la première fois. Dans un hangar désaffecté transformé en plateau, le réalisateur pousse Driss à violenter Joana, sa partenaire. Driss finit par s'oublier complètement et crache sur le visage de la jeune femme. Suite à cet incident, il se met à suivre Joana dans Paris : il a quelque chose à lui dire...

Driss, a 19 year old black man, is acting in his first porn film. In an abandoned warehouse that has been converted into a film set, the director urges Driss on to assault Joana, his partner. Driss ends up by letting himself go completely and spits on the young woman's face. Following this incident he starts following Joana around Paris: he has something to say to her...

.....



Issu de la communauté des gens du voyage, Teddy Lussi-Modeste intègre La fémis après avoir obtenu une licence de lettres modernes à Grenoble. En 2004, il réalise **Embrasser les Tigres**, court métrage sélectionné et primé dans de nombreux festivals. En 2007, il participe à Angers aux Ateliers de Jeanne

Moreau. Été 2008, il tourne **Je Viens**, co-écrit avec Olivier Nicklaus, premier court métrage après l'école. Il prépare actuellement son premier long métrage, **Jimmy Rivière**, co-écrit avec Rebecca Zlotowski et présenté à Premiers Plans dans la compétition des Lectures de scénarios cette année (cf p.86).

Teddy Lussi-Modeste comes from the traveller community and joined the fémis after earning a bachelor's in literature from Grenoble. In 2004 he made **Embrasser les Tigres**, a short which was selected in several festivals. In 2007, he was in Angers to take part in the Jeanne Moreau workshops. In the summer of 2008, he filmed **Je Viens**, a short co-written with Olivier Nicklaus. He is currently preparing his first feature, **Jimmy Rivière**, co-written with Rebecca Zlotowski, and presented in the screenplay readings competition this year (cf p.86)

Attention ce film peut heurter la sensibilité de certains spectateurs - Déconseillé aux moins de 12 ans / This film might hurt some sensibilities - Not recommended for children under 12

MADAME

[Madam]

Cyprien Vial / France

2008 • fiction • couleurs • 35mm • 26'

Scénario Marie Amachoukeli et Cyprien Vial **Image** Aurélien Devaux **Son** Mathieu Descamps, Jocelyn Robert, Clément Chagot **Décor** Hervé Papin **Montage** Julie Duclaux **Interprétation** Nicole Garcia, Johan Libereau, Cyrielle Voguet **Production** Dharamsala, 13 rue Etienne Marcel 75001 Paris / Tel : +33 1 55 04 84 00 / Email : dharamsala@dharamsala.fr



Élisabeth vit dans un palais, mais n'a pas de maison. Élisabeth a des responsabilités, mais n'a pas de métier. Élisabeth perd la mémoire, mais se sent vivre plus que jamais.

Élisabeth lives in a palace, but doesn't have a home.

Élisabeth has responsibilities, but doesn't have a job.

Élisabeth loses her memory, but has never lived so much.

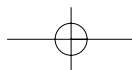
.....



Né en 1979, Cyprien Vial fait ses études à la fémis en section réalisation de 2003 à 2007. **Dans le rang** (2006) et **L'Application des peines** (2007), réalisés dans le cadre de l'école, ont tous les deux reçu de nombreux prix (dont un à la Quinzaine des Réalistes pour **Dans le rang**). Il travaille actuellement

sur son premier long métrage de fiction, **Un été sous la neige**.

Born in 1979, Cyprien Vial studied at la fémis in the directing department from 2003 to 2007. **Dans le rang** (2006) and **L'Application des peines** (2007), made as part of his studies, both received several awards (including the Directors' Fortnight for **Dans le rang**). He is currently working on his first fiction feature, **Un été sous la neige**.





MARCHER

Jeanne Herry / France

2008 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 21'

Scénario Jeanne Herry **Image** Axel Cosnefroy **Son** Jérôme Pournant
Montage Francis Vesin **Décors** Jean-Philippe Moreau **Musique** Pascal Sangla
Interprétation Miou-Miou **Production** Onyx films, 13-15 rue Gaston Latouche, 92 210 Saint Cloud, France / Tel : +33 1 78 16 58 58 / Email : festival@onyxfilms.fr



Une femme va devenir grand-mère. Dans son quotidien rien n'a changé, et pourtant... Comme chaque semaine, cette actrice reconnue se rend à pied à son cours d'anglais. Mais en chemin, et tandis que les rencontres inattendues se succèdent, elle mesure à quel point la naissance imminente de l'enfant de son enfant l'habite.

A woman is about to become a grandmother. Nothing has changed in her daily life, and yet... Just like every week, this renowned actress walks to her English lesson. But on the way, and after a succession of unexpected encounters, she sees the extent to which the imminent birth of the child occupies her.

.....



Jeanne Herry est née en 1978. Elle débute une carrière de comédienne dans **Milou en mai** en 1989. Après avoir étudié à l'International School of Acting à Londres, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris en 1999. A

sa sortie, elle travaille sous la direction de Patrice Chéreau dans **Gabrielle** en 2004, et enchaîne les rôles entre le théâtre et le petit écran. Par ailleurs, elle met en scène les deux one man shows de Stéphane Guillon, "Petites horreurs entre amis" en 2003 et "En avant la musique" en 2006, ainsi qu'un montage de textes et de poèmes de Jean Tardieu "Monsieur-Monsieur en voyage" en 2004. Jeanne Herry a plusieurs projets en cours, un long métrage co-écrit avec Béatrice Fournera **Le Bon numéro** et un autre co-écrit avec Jean-Luc Gaget **Conquistador**.

Jeanne Herry was born in 1978. She started her career as an actress in **Milou en mai** (Milou in May) in 1989. After studying at the International School of Acting in London, she went to the Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique in Paris in 1999. On leaving she was directed by Patrice Chéreau in **Gabrielle** in 2004, and went on to many other roles in the theatre and on the small screen. She also directed Stéphane Guillon's two one-man-shows, "Petites horreurs entre amis" in 2003 and "En avant la musique" in 2006, as well as a collection of poems for Jean Tardieu "Monsieur-Monsieur en voyage" in 2004. Jeanne Herry has several projects underway, a feature co-written with Béatrice Fournera **Le Bon numéro** and another co-written with Jean-Luc Gaget, **Conquistador**.

LE THÉ DE L'OUBLI

[The Tea of forgetfulness]

Sandra Desmazières / France

2008 • Animation • Couleurs • 35mm • 14'

Scénario Sandra Desmazières, Sabrina Coupeyron **Montage** Guerric Catala
Musique Manuel Merlot **Production** Les Films de l'Arlequin, 23 rue Meslay, 75003 Paris, France / Tel : +33 1 42 77 20 55 / Email : arlequin@wanadoo.fr



La nuit tombe sur la ville. Une jeune femme termine sa tasse de thé et sort de chez elle. La pluie s'est mise à tomber. La jeune femme marche lentement, perdue entre les passants, entre dans un marché... Sur son chemin, elle croise une étrange procession. D'un quotidien banal, elle bascule dans un monde inconnu.

Night is falling on the town. A young lady is finishing her cup of tea before getting out. Rain is falling. The young lady is walking slowly, lost among the passers by, and she arrives in a market place... She meets a very strange procession on her way. Suddenly she falls into an unknown world.

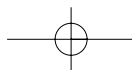
.....



Née en 1978, Sandra Desmazières est diplômée de l'ENSAD (l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris). Elle se consacre à l'illustration et à l'animation. Son film de fin d'études, **Sans queue ni tête**, réalisé en 2001, a été sélectionné et primé dans de nombreux festivals. Ses deux premiers

albums illustrés, **Emma et ses amis** et **Aliocha ou le secret du vent** ont été publiés chez Casterman.

Born in 1978, Sandra Desmazières graduated from ENSAD (the Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs in Paris). She works on illustration and animation. Her graduation film, **Sans queue ni tête**, made in 2001, was selected for several festivals and won many awards. Her first two illustrated albums, **Emma et ses amis** and **Aliocha ou le secret du vent** are published by Casterman.



LA VITA NUOVA

Christophe Gautry & Arnaud Demuyck

France, Belgique

2008 • Animation • Noir et blanc • 35 mm • 12'

Scénario Arnaud Demuyck **Animation** Marjolaine Parot, Pierre-Luc Granjon, Laetitia Dupont, Chaitaine Conversat **Image** Christophe Gautry **Son** Christian Cartier **Musique** Michel Deruder **Voix** Arthur H, Alain Duclos, Laure Josnin **Production** Les Films du Nord, 27 av Jean Lebas, 59 100 Roubaix, France Email : smr@euroanima.net / La Boîte Productions, Rue du Fort, 109, 1060 Bruxelles, Belgique / Email : smr@skynet.be



Un poète est à son écritoire quand un cocher frappe à sa fenêtre et l'invite à le suivre. Par la porte vitrée de la calèche défilent ses souvenirs : l'opéra, une diva merveilleuse... Il est temps pour le poète d'écrire son dernier vers. **La Vita Nuova** est un palimpseste cinématographique, directement inspiré de l'œuvre de Gérard de Nerval.

A poet is at his writing desk when a coachman knocks at his window and invites him to follow him. Through the window of the coach his memories flash by: the opera, a wonderful prim donna... It is time for the poet to write his last lines. **La Vita Nuova** is a cinematographic palimpsest, directly inspired by the work of Gérard de Nerval.



Après des études de scénario de dessins animés à l'ECMA, Christophe Gautry devient animateur pour le studio 2D/3D Animations et Alphanim Digital. A la suite de sa formation à La Poudrière en 2005, il rencontre l'équipe de Folimage qui l'engage comme animateur sur le pilote de la série Auriol. La collaboration se poursuit sur **Le Noël de Léon**, pour lequel il prend en charge le compositing et les effets spéciaux. En 2006, il rencontre Arnaud Demuyck qui lui propose la coréalisation et la direction graphique de deux courts métrage, **La Vita nuova**, achevé en 2008, et **Le Concile Lunatique**, actuellement en préparation.

After studying scriptwriting for animation at ECMA, Christophe Gautry became an animator at 2D/3D Animations and Alphanim Digital. Following training at La Poudrière in 2005, he joined the Folimage team who took him on as an animator for the pilot of the series Auriol. The collaboration continued with **Le Noël de Léon**, for which he was in charge of compositing and special effects. In 2006, he met Arnaud Demuyck who suggested co-directing and graphic direction of two shorts, **La Vita nuova**, finished in 2008, and **Le Concile Lunatique**, which is currently in preparation.



Après avoir écrit des scénarii, Arnaud Demuyck se lance dans la réalisation en 2000 avec **L'Écluse**. Se concentrant sur l'animation, il réalise une «trilogiechorégraphique» (**Signes de vie**, 2004; **À l'Ombre du voile**, 2006; **L'Évasion**, 2007) ainsi qu'une collection inspirée des poètes du XIX^e siècle (**Par les fenêtres**). Producteur de nombreux courts métrages remarquables et souvent primés (Les Films du Nord), il co écrit actuellement un long métrage, **Le Vilain Petit Charteux**.

After having written screenplays, Arnaud Demuyck went into directing in 2000 with **L'Écluse**. Concentrating on animation, he made a "choreographictrilogy" (**Signes de vie**, 2004; **À l'Ombre du voile**, 2006; **L'Évasion**, 2007) and a collection inspired by 19th century poets (**Par les fenêtres**). He is producer of several shorts which has been noted and often won prizes (Les Films du Nord), he is currently co-writing a feature, **Le Vilain Petit Charteux**.

BELLEFAYE, le cinéma pour horizon

www.bellefaye.fr / Photo : Philippe Pivans de Cécatty



L'Annuaire Bellefaye et le site www.bellefaye.com

Outils incontournables de la profession, le Bellefaye et le site www.bellefaye.com rassemblent 30 000 entreprises et professionnels du cinéma et de l'audiovisuel : organismes et formation, salles de cinéma, festivals, techniciens, sociétés de production et de distribution, télévision, fournisseurs, vidéo et multimédia, studios, laboratoires, artistes avec coordonnées et photos.

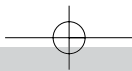
Commandez les sur www.bellefaye.com/bdc

30 000 contacts professionnels, simplement INDISPENSABLE

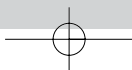


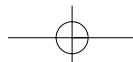
BELLEFAYE

30 rue Saint-Marc 75002 PARIS - Tél. +33 (0)1 42 33 52 52
contact@bellefaye.com - www.bellefaye.com



> Films
d'écoles





ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR TECHNIQUE PRIVÉ

BRETAGNE
■●|||) **ESRA**

GROUPE ESRA ■●|||)
IMA DINAN

WWW.ESRA.EDU
D E P U I S 1 9 7 2

Formation
aux métiers de
l'image
et du **son**

E S R A

Cinéma
Télévision
Documentaire
Sonorisation
Enregistrement musical
Son cinéma
Animation 3D

I M A

Image
Son
Montage et post-production
Gestion de production

ESRA Bretagne

3 ans d'études
+ 4^e année optionnelle à New York

IMA Dinan

BTS Audiovisuel
2 ans d'études

Groupe ESRA :

Le 1^{er} groupe privé en France de formation aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE RÉALISATION AUDIOVISUELLE

ESRA BRETAGNE : 1, rue Xavier Grall, 35700 Rennes - Tél: 02 99 36 64 64

INSTITUT DES MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL DE DINAN

"Le 57", PLACE RENÉ PLEVEN - 22100 DINAN - TÉL: 02 96 39 58 28





ALLES AUSSER HÖREN

[Anything but Sound]

Peter Hecker / **Allemagne**

2008 • Documentaire • Couleurs • Vidéo • 16'

Image Marc Lontzek **Montage** Valesca Peters **Son** Paulina Bochenska
Production HFF « Konrad Wolf » Potsdam-Babelsberg



Alles ausser hören est un portrait de la vie quotidienne d'une famille de malentendants. La mère, le père et les deux jeunes enfants ont tous les quatre de sérieux problèmes d'audition. Ils sont les représentants d'un monde étranger et fascinant qui, au sein même de notre société, use d'un langage indépendant d'une grande beauté.

Alles ausser hören is a portrait of a deaf family and their everyday life. Mother, father and their two little children are profoundly hearing-impaired. They exemplify a foreign and fascinating world within our society with an independent and beautiful way of communication.



Né en 1981, Peter Hecker a d'abord été élève, de 2005 à 2007, à la Filmakademie Baden-Württemberg de Ludwigsburg. Depuis octobre 2007, il étudie à la HFF « Konrad Wolf » de Potsdam-Babelsberg, où il a réalisé plusieurs courts métrages. **Alles ausser hören** est son dernier film réalisé à ce jour au sein de l'école.

Born in 1981, Peter Hecker was firstly a student, from 2005 to 2007, at the Filmakademie Baden-Württemberg in Ludwigsburg. Since October 2007, he has studied at the HFF Konrad Wolf in Potsdam-Babelsberg, where he has made several shorts. **Alles ausser hören** is the latest film he has made at this school.

HFF

« Konrad Wolf » Potsdam-Babelsberg
Marlene-Dietrich-Allee 11 - 14482 Potsdam-Babelsberg - Allemagne
Tél : +49 (0) 331 6202 140
Contact : Martina Liebnitz / m.liebnitz@hff-potsdam.de

Fondée en 1954, l'Université de cinéma et de télévision « Konrad Wolf » est la plus ancienne école de cinéma d'Allemagne. Elle compte plus de 400 étudiants et propose entre autres des cours de mise en scène, de scénario, de montage et d'animation.

The Konrad Wolf Academy for Film and Television is the oldest film school in Germany. With a student-body of more than 400, it offers courses in directing, screenwriting, editing and animation.

ARIA DIVA

Agnieszka Smoczynska / **Pologne**

2007 • Fiction • Couleurs • Vidéo • 30'

Scénario Robert Bolesto, Agnieszka Smoczynska **Image** Przemysław Kaminski **Montage** Wojciech Jagiello **Décor** Aneta Suskiewicz **Interprétation** Katarzyna Figura, Gabriela Muskala **Production** Andrzej Wajda Master School of Film Directing



Basia a trente ans et sa vie est déjà installée. Elle est femme au foyer et a une famille aimante : il semble que rien ne lui manque pour être heureuse. Jusqu'au jour où une chanteuse d'opéra emménage dans un appartement à l'étage du dessus. Une relation étrange se noue entre elles...

Basia is 30 and has already settled down in her life. She is a housewife and has a loving family. It seems as though she does not miss anything to be happy. Until a moment when an opera diva moves into an apartment upstairs. A peculiar relationship is born between them...



Agnieszka Smoczynska a fait ses études à l'école de réalisation Andrzej Wajda. Elle a également suivi des cours de réalisation à l'Université de Silesia, et a étudié les Sciences Sociales à l'Université de Wrocław ainsi que l'histoire de l'Art à l'Université Adam Mickiewicz. Sa filmographie inclut des films tels que **3 Love** ou **The Hat**. Par ailleurs, elle a mis en scène avec F. Bajon une pièce de S. Mrozek, "Tango".

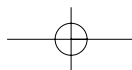
Agnieszka Smoczynska studied at Andrzej Wajda Master School of Film Directing. She also studied film directing at the University of Silesia, culture studies at the University of Wrocław, and history of art at Adam Mickiewicz University. Her selected filmography includes **3 Love** or **The Hat**. Besides, she co-directed S. Mrozek's theatre play "Tango", directed by F. Bajon.

ANDRZEJ WAJDA MASTER SCHOOL OF FILM DIRECTING

ul. Chełmska 21 bud. 24 - 00-724 Varsovie / Pologne
Tel : +48 22 85110 56 / 67 - Fax : +48 22 85110 57
Contact : Joanna Skalska / e-mail: info@wajdaschool.pl
www.wajdaschool.pl

L'école Andrzej Wajda a été fondée en 2001 par Andrzej Wajda, Wojciech Marczewski et le Warsaw Film Studio. L'école propose des cours sur le long-métrage (fiction) et le documentaire. La formation est basée sur le développement d'un projet et des questions pratiques. En même temps, les élèves réalisent plusieurs scènes, fragments et séquences à partir de leur propre scénario, et travaillent avec des cadres, monteurs, ingénieurs du son, et comédiens, ainsi que sur l'écriture de dialogues et le tournant d'un scénario.

The Andrzej Wajda Master School of Film Directing, started its activity in November 2001. The School founders are Andrzej Wajda, Wojciech Marczewski and The Warsaw Film Studio. We run feature (fiction) and documentary courses. The training is based on project development and practical issues. Students develop their scripts, at the same time direct numerous scenes, fragments and sequences from their scripts, work with different photographers, editors and sound engineers, test actors, dialogues, and turning points.





AYAK ALTINDA

[Downstairs], [Le Tout Bas]

Cem Öztüfekçi / Turquie

2007 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 21'

Scénario Cem Öztüfekçi **Image** Meryem Yavuz **Montage** Natalin Solakoglu **Son** Ismail Karadas **Musique** Nurkut Özdemir **Interprétation** Tarik Koksul, Kanbolat Gorkem Arslan, Gozde Sinem Ozturk, Aykut Oray **Production** Cem Öztüfekçi and Marmara University Fine Arts Faculty Film **Contact** Cem Öztüfekçi, coztufekci@yahoo.com



Sous titre DUPIE MK

Ibrahim est ouvrier. Il vit avec sa femme et ses deux enfants, et pour lui tous les jours se ressemblent : il sort de chez lui, va travailler et passe au café. S'il travaille la journée, il se lève avant l'aube, s'il travaille de nuit, il profite des heures du jour pour dormir.

Ibrahim is a worker living with his wife and two children. Everyday is same to him, he goes out, gets to work then stops by the café. When he is on day shift, he wakes up at night, when he is on the night shift, he has to sleep during day hours.



Cem Öztüfekçi est né en 1985. Il a suivi un cursus au Robert College, ayant bénéficié d'une bourse d'études jusqu'à l'université. Il est aujourd'hui étudiant en Cinéma à l'Université de Marmara, en dernière année.

Ayak Altında (2007) est son premier court métrage en tant que réalisateur et producteur, ainsi que son projet de troisième année d'école de cinéma.

Cem Öztüfekçi was born in 1985. He studied at Robert College with a scholarship until university. Currently, he is a last film year film student at Marmara University Fine Arts Faculty. **Ayak Altında** (2007) is his first short film as a director and a producer and his 3rd year project at the film school.

Marmara University

The Faculty of Fine Arts Cinema and Television Department
Haydarpa_a Campus Kadıköy - Istanbul / Turkey
Tel-fax: 0216 336 84 24 / gsf.marmara.edu.tr / bvardar@yahoo.com

Le « Département de Cinéma et Télévision » a été créé en 1983 à l'Université de Marmara d'Istanbul, tout d'abord sous le nom de « Département d'Arts visuels et dramatiques ». Ce programme vise à développer la créativité individuelle des étudiants. Durant les deux premières années de ce programme de quatre ans, ils suivent des cours de techniques du Cinéma et de la Télévision (son, image...). Puis, en troisième année, les étudiants choisissent les sections scénario ou prise de vue, prennent un cours supplémentaire sur la production, et suivent une formation intensive dans les matières choisies. La dernière année est consacrée au projet de fin d'études.

The Dramatic and Visual Arts Department was founded in 1983 as a part of Marmara University, Istanbul. After 1990, the Department continued its program under the name Cinema and Television Department. Cinema and Television Department aims at developing students individual creativity. In the first two years of a four-year program, they take courses in film and television techniques, consisting of sound, motion... In the third year, the students make a choice between scriptwriting and sight, take supplementary courses in production and have intensive courses in the chosen subjects. The fourth year is dedicated to the graduation works.

DETI SLEDUJÍCÍ NOČNÍ VLAKY

[Children watching night trains]

Michal Hogenauer / République Tchèque

2008 • fiction • Couleurs • Vidéo • 20'

Scénario Michal Hogenauer **Image** Adam Stretti **Montage** Michal Reich **Son** Ivo Broum **Direction Artistique** Karel Čapek **Musique** Ivo Broum **Interprétation** Ivan Říha, Tereza Gsöllhoferová, Martin Zahálka, Lucie Juříčková, Lenka Vlasáková, Jana Břežková **Production** FAMU



Sous titre DUPIE MK

Issu d'une famille bourgeoise, David est un adolescent qui ne cesse d'agir de manière étrange et provocante. Personnage taciturne, il se rend quotidiennement à l'école en bus. Au cours d'un trajet, il ose enfin aborder Elisse...

The son of a bourgeois family, David is a teenager who constantly behaves very strangely and provocatively. He is very taciturn. He goes to school every day on the bus. On the way he finally talks to Elisse...



Michal Hogenauer est né en 1984 en République Tchèque. Il a étudié le graphisme publicitaire à l'École des Arts Appliqués de Prague. Il étudie la réalisation à la FAMU depuis 2004, où il a réalisé quatre courts métrages et a rédigé un mémoire sur le langage cinématographique de Michael Haneke. Il travaille aujourd'hui comme graphiste freelance, réalisateur et journaliste pour la presse musicale. Il est également rédacteur en chef d'un webzine sur l'audiovisuel : defekt.cz

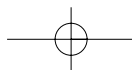
Michal Hogenauer was born in 1984 in the Czech Republic. He studied advertising graphics at the School of Applied Arts in Prague. He has been studying film direction at FAMU in Prague since 2004 where he made four shorts films and he has also written a bachelor's thesis on Michael Haneke's film language. He now works as a freelance graphist, director and music journalist. He is also editor-in-chief of an audiovisual net magazine defekt.cz

FAMU

Akademie Muzických Umení - Fakulta Filmová a Televizní
Klimentska 4 - 11665 Praha 6 / République Tchèque
Contact: Vera Hoffmannova / Email: hoffmannova@famu.cz
Tel : +420 607 719 088 / Fax : +420 221 197 222

La faculté de Cinéma et de Télévision de Prague a été créée au sein de l'Académie des Arts en 1946. Le programme d'études se déroule en cinq ans et propose à ses 350 étudiants huit sections différentes : écriture de scénarios, prise de vue, production, réalisation, photographie, documentaires, animation et son.

The film and television School was created as part of the academy of performing Art in Prague in 1946. Five years programs are offered to its 350 students in eight different departments : screenwriting, production, directing, sound, frame, TV and film cinematography.





DAS GROSSE GLÜCK SOZUSAGEN

[The big bliss as it were]

Alexander Stecher / Autriche

2008 • Fiction • Couleurs • vidéo • 53'

Scénario Alexander Stecher **Image** Lisa Tillinger **Montage** Uschi Lösch **Son** Gailute Miksyte **Musique** Matthias Kranebitter **Interprétation** Simon Hatzl, Michael Fuith, Katharina Schwarz, Lilian Klebow, Christian Strasser **Production** Universität für Musik und Darstellende Kunst Wien



Sous-titré Dune MK

Georges est un écrivain en manque d'inspiration. Sa rencontre avec le chômeur Alois lui fournit le matériau d'un roman qu'il attendait depuis longtemps. Alois a l'étrange habitude d'entraîner les gens qui l'entourent dans des situations absurdes. Georges se retrouve alors impliqué dans une série d'événements embarrassants...

Georges has got writer's block. His encounter with unemployed Alois gives him material for the novel that he had been waiting for for a long time. Alois has the strange habit of bringing the people around him into absurd situations. Georges finds himself involved in a series of embarrassing events...



Né en 1968 à Vienne, Alexander Stecher intègre en 2000 l'Académie du Film de Vienne où il suit les cours de Michael Haneke et Wolfgang Glück. Il écrit et réalise plusieurs courts métrages documentaires (**Die weisse Linie - The white line**, 2002; **Flughafenfreunde - Airport friends**, 2004) et fictionnels (**Menschenleben - Human worth**, 2002; **Entfernungen - Distances**, 2006) et enfin **Das grosse Glück sozusagen** en 2008.

Born in 1968 in Vienna, Alexander Stecher went to the Vienna Film Academy in 2000 where he followed classes given by Michael Haneke and Wolfgang Glück. He has written and directed several short documentaries (**Die weisse Linie - The white line**, 2002; **Flughafenfreunde - Airport friends**, 2004) and short dramas (**Menschenleben - Human worth**, 2002; **Entfernungen - Distances**, 2006) and finally **Das grosse Glück sozusagen** in 2008.

UFMDK

Universität für Musik und darstellende Kunst / Filmakademie Wien
Metternichgasse 12 - A-1030 Wien
Tel : +43 15859829 / Email : lagler@mdw.ac.at / Site : www.mdw.ac.at

Le département de cinéma et d'audiovisuel (créé en 1951-52) de l'Université de Musique et d'Art théâtral de Vienne propose un enseignement qui se déroule en deux étapes : les deux premières années sont consacrées à l'enseignement théorique et pratique de base. Les étudiants peuvent ensuite se spécialiser dans les domaines de la réalisation, de la photographie, du montage, du scénario ou de la production.

The audiovisual and film department (created in 1951-52) of the Vienna University of Music and Theatre offers a two-step programme: the first two years are devoted to basic methods and theory. Each student can specialise in directing, photography, editing, scriptwriting or production.

DAS MÄDCHEN MIT DEN GELBEN STRÜMPFEN

[The girl with the yellow stockings]

Grzegorz Muskala / Allemagne

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm • 6'

Scénario, Montage Grzegorz Muskala **Image** Phillip Kamiak **Son** Ludwig Bestehorn **Interprétation** Rosalie Thomass, Thomas Fränzel **Production** Deutsche Film und Fernsehakademie Berlin (dffb)



Sous-titré Dune MK

Un jeune couple passe la journée au lit. Il la demande en mariage. La première fois, elle répond non...

A young couple is spending the day in bed. He asks her, if she wants to marry him. At first she says no...



Grzegorz Muskala est né en Pologne en 1978. Sa famille s'installe en Allemagne en 1981. Il fait des études d'arts dramatiques, de cinéma et de télévision à Cologne de 1987 à 2001 puis étudie un an à l'école polonaise nationale de Lodz (PWSFTviT) dans le département Réalisation. Depuis 2004 il étudie la réalisation à l'Académie du Cinéma et de Télévision à Berlin (dffb). Son film **Mein Vater Schläft** a été sélectionné en 2008 dans la section Film d'écoles du Festival Premiers Plans.

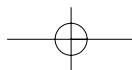
Grzegorz Muskala was born in Poland in 1978. His family moved in Germany in 1981. He studies dramatics, film and television sciences in Cologne from 1987 to 2001. From 2002 to 2003 he studies fictional and documentary directing at the national polish filmschool (PWSFTviT) in Lodz. Since 2004 he is studying directing at the german film and television academy Berlin (dffb). His film **"Mein Vater Schläft"** was selected in school film competition at Premiers Plans in 2008

(dffb)

Deutsche Film und Fernsehakademie Berlin
Potsdamer Str. 2 - 10785 Berlin / Allemagne
Contact : Jana Wolff
Tél : +49 30 257 59 152 / Fax : +49 30 257 59 162
E mail : wolff@dffb.de / www.dffb.de

Fondée en 1966, l'Académie Allemande de Film et de Télévision de Berlin propose un programme d'études sur quatre ans couvrant les domaines suivants : réalisation, photographie, production. Depuis 1997, les étudiants peuvent suivre un cursus de deux ans les formant au métier de scénariste. L'école accueille 34 étudiants par an souvent issus de pays très divers.

Founded in 1966, the German Film and Television Academy in Berlin offers a four-year program on directing, photography and production. Since 1997, its students can follow a two-year scriptwriting program. Each year, the Academy welcomes 34 students, often including students from many different countries.





DIONYSOS

Jörg Weidner, Anke Späth / **Allemagne**

2008 • Animation • Couleurs • 35mm • 14'

Scénario et image Jörg Weidner, Anke Späth **Montage et son** Jörg Weidner
Interprétation Rudolf Danielewicz, Gordon Müllenbach **Production** HFBK



Jeté au cœur d'un monde fait d'obscurité et d'extase, de transformation et d'ambivalence, le dieu Dionysos meurt et renaît perpétuellement, proclamant ainsi l'abandon de soi-même et incarnant le dieu des masques et de l'ivresse.

Thrown into the heart of a world of obscurity and ecstasy, transformation and ambivalence, the young god Dionysos perpetually dies and is reborn, proclaiming the abandonment of self and embodying the god of masks and intoxication.



Jörg Weidner a étudié la philosophie à l'Université de Kiel et à celle de Hambourg. Il vit actuellement à Hambourg où il travaille en tant que réalisateur.

Jörg Weidner studied philosophy at CAU (Christian Albrechts Universität) of Kiel and UH Hamburg. He lives and works as a filmmaker in Hamburg.



Anke Späth a fait des études d'art et de cinéma à l'HfbK de Hambourg et travaille aujourd'hui dans l'animation, à Hambourg et Berlin.

Anke Späth studied Art / Film at HfbK Hamburg and works in the field of Animation in Hamburg and Berlin.

HFBK

Hochschule für Bildende Künste Hamburg
Lerchenfeld 2 - 22081 Hamburg, Allemagne
Tel : +49 40 42 832-33 04 / Fax : +49 40 42 832-25 81
Email : g.roscher@online.de
www.kunsthochschule.uni-hamburg.de

L'Ecole des Beaux-Arts de Hambourg, fondée en 1767, enseigne des matières très diverses. Les étudiants travaillent dans l'interdisciplinarité, des Arts Plastiques au Multimédia, de l'Architecture au Cinéma. La HFBK s'est spécialisé dans les matières suivantes : réalisation de longs et courts métrages, vidéo, documentations, animation, film expérimental, photographie, design graphique et médias électroniques.

The Hamburg School of Fine Arts, founded in 1767, provides classes on very diverse subjects. Its students work in an interdisciplinary style, between the plastic arts and multimedia projects, architecture and cinema. The HFBK concentrates on the following fields of study: Feature Filmmaking, Video, Documentaries, Animation, Experimental Films, Photography, Graphic Design and Electronic Media.

DRUHÉ DEJSTVÍ

[The Second Act]

Olmo Omerzu / **République Tchèque**

2008 • Fiction • Couleurs • Vidéo • 48'

Scénario Bruno Hájek, Olmo Omerzu **Image** Lukáš Milota **Montage** Jana Vlčková **Son** Ladislav Greiner **Direction artistique** Ivana Kanhauserova
Interprétation Petr Marek, Ivana Uhlířová, Nataša Burger, Kajetán Písařovic, Nataša Matjašec **Production** FAMU



Cilie est la femme de Martin, un traducteur dans le doute et la frustration. Tous deux sont les protagonistes d'une histoire d'amour en fin de course, qui se dépossède lentement mais sûrement de tous ses idéaux. Entre la monotonie de la vie et la traduction d'un roman que Martin n'arrive pas à terminer, une histoire se développe autour d'un voyage de nocces tardif, qui commence à un moment où, en réalité, tout semble déjà perdu...

Cilie and her spouse Martin, an unrealized translator, are the main protagonists of a final love story which slowly yet consistently loses its ideals. Between the monotony of life and Martin's never to be finished translation of a novel, a story unfolds about a belated honeymoon trip that begins at the moment when in reality everything is already lost...



Olmo Omerzu est né en 1984 en Slovénie. Entre 2000 et 2003, Omerzu a été membre du comité de rédaction d'une bande dessinée alternative mondialement connue, "Stripburger", pour lequel il collabora, en tant qu'auteur, à plusieurs expositions à travers l'Europe. En 2004, il posa une dernière pierre à son travail dans la bande-dessinée avec la publication d'un mini-album intitulé "Shadows". Aujourd'hui il se consacre entièrement au cinéma. En 2004, il a été reçu à la FAMU, à Prague, en section réalisation. Le film **Druhé dějství** est son dernier film, et à ce jour, son projet le plus ambitieux.

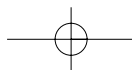
Olmo Omerzu was born in 1984 in Slovenia. Between 2000 and 2003 Omerzu was a member of the editorial board for the internationally known alternative comic strip anthology "Stripburger", where as an author he collaborated in exhibitions across Europe. In 2004 he finished his work in strips with the publishing of a mini-album titled "Shadows". Now devoting himself entirely to cinema. In 2004, he was accepted to study film direction at FAMU in Prague. The film **Druhé dějství** is his latest, and until now, most demanding project.

FAMU

Akademie Muzických Umení - Fakulta Filmová A Televizní
Klimentska 4 - 11665 Praha 6 / République Tchèque
Contact: Vera Hoffmannova / Email: hoffmannova@famucz
Tel : +420 607 719 088 / Fax : +420 221 197 222

La faculté de Cinéma et de Télévision de Prague a été créée au sein de l'Académie des Arts en 1946. Le programme d'études se déroule en cinq ans et propose à ses 350 étudiants huit sections différentes : écriture de scénarios, prise de vue, production, réalisation, photographie, documentaires, animation et son.

The film and television School was created as part of the academy of performing Art in Prague in 1946. Five years programs are offered to its 350 students in eight different departments : screenwriting, production, directing, sound, frame, TV and film cinematography.





FORBACH

[Forbach]

Claire Burger / France

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm • 35'

Scénario Marie Amachoukeli, Samuel Theis, Claire Burger **Image** Paco Wiser, Inoe Scherer **Montage** Frédéric Baillaiche, Marie Amachoukeli **Son** Mathieu Villien, Francis Bernard, Ivan Gariel **Interprétation** Samuel Theis, Mario Theis, Sonia Schmidt-Theis **Production** La fémis



Samuel est comédien et vit à Paris. Il est de retour dans sa ville d'origine, Forbach, pour y recevoir une médaille d'honneur du maire (Forbach est une ville de l'Est de la France, qui vivait des mines de charbon et qui fait face à des difficultés économiques et sociales). C'est aussi l'occasion pour lui de renouer avec son frère et sa mère.

Samuel, a young actor, lives in Paris. He comes back to Forbach, where he grew up, to receive a distinction from the Mayor (Forbach is a town in the east of France, which was living off the coal mines and is facing economical and social difficulties). It is also the occasion for him to see his mother and brother.



Claire Burger travaille pendant deux ans comme Journaliste Reporter d'Images en Lorraine dont elle est originaire, puis intègre la fémis en montage. Parallèlement à ses études, elle réalise des magazines pour la chaîne Pink Tv. A La fémis, elle réalise ses premiers courts métrages, **Forbach**, puis **Toute ma vie j'ai rêvé**, présenté dans la section Figures Libres cette année (cf. p.81). **Forbach** a obtenu le deuxième Prix de la Cinéfondation, au Festival de Cannes 2008.

Claire Burger worked for two years as a journalist/reporter in the Lorraine region of France where she comes from. She then went on to la fémis to study editing. In parallel to her studies she has made magazines for the channel Pink TV. At la fémis, she made her first shorts, **Forbach**, then **Toute ma vie j'ai rêvé**, presented in the Figures Libres section this year (cf. p.81). **Forbach** came second in the Prix de la Cinéfondation, at the Cannes Festival in 2008.

La fémis

6 rue Francœur - 75018, Paris - France
 Contact : Fanny Lesage
 Tél : 00 33 1 53 41 21 16 / Fax : 00 33 1 53 41 02 80
 E mail : festivals@femis.fr / www.lafemis.fr

Fondée en 1984 à l'initiative du ministère de la Culture pour prendre le relais de l'IDHEC, L'Ecole Nationale Supérieure des Métiers de L'Image et du Son (ou fémis), dispense un enseignement sur trois ans spécialisé dans les domaines suivants : scénario, réalisation, photographie, son, décoration, montage, production et, depuis 2003, exploitation et distribution. Un peu plus de 40 étudiants y sont admis chaque année.

Founded by the French Ministry of Culture in 1984 to replace the IDHEC, La fémis offers three-year courses in scriptwriting, directing, photography, sound, decoration, editing, production, and, since 2003, release and distribution. About 40 students are admitted every year.

GAR'

[Fire-Brand]

Sergey Kavtaradze / Russie

2008 • Fiction • Couleurs • Vidéo • 20'

Scénario Sergey Kavtaradze **Image** Grigoriy Apalayas **Montage** Sergey Kavtaradze, Dariya Khmelnickaya **Son** Boris Novikov **Interprétation** Dmitriy Masluk, Ivan Malakhov **Production** Postgraduate School of Scriptwriters and Film directors



Nikolaï et son fils vivent dans une petite ville industrielle. Nikolaï travaille dans une usine et est un syndicaliste actif. Les ouvriers organisent une réunion et réclament le paiement de leurs salaires, échauffés par des conflits entre les propriétaires locaux et des hommes d'affaires moscovites...

Nikolaï and his son live in an industrial provincial town. Nikolaï is a laborer on a local factory and an active trade-union participant. Laborers organize meetings crying for salary payment warmed up by the struggle between local proprietors and Moscow businessmen...



Sergey Kavtaradze est né en 1977. En 1994, il entre à la Moscow State University (MGU), dont il sort en 2002 avec un diplôme en Histoire. En 2005, il entre aux Cours Supérieurs du Scénario et de la Réalisation à Moscou, en section réalisation, et suit l'atelier de Kverikadze et Dobrovolski, dont il sort diplômé en 2007. Il est l'auteur du livre "Political conflict on post-soviet area" (2005). **Gar'** est son film de fin d'études.

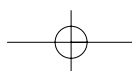
Sergey Kavtaradze was born 1977. In 1994 he entered Moscow State University (MGU), which he graduated from in 2002 with the degree of historic sciences. In 2005 he entered Higher Director's & Screenwriter's School in Moscow, director's section, to the workshop of Kverikadze & Dobrovolski, which he successfully graduated from in 2007. He's the author of the book "Political conflict on post-soviet area" (2005). **Gar'** is his graduation film.

VKSR

Vycokiy Kurs Senaristov i Regissorov
 Cours Supérieurs du Scénario et de la Réalisation (CSSR)
 12 B. Tishinsky pereulok - Moscow / Russia
 Tel: 7 (495) 253-64-88, 253-08-88, 253-31-75, 253-32-14
 fax: 7 (495) 253-87-09
 http://www.kinobraz.ru / E-mail: hcst@aha.ru

Créés en 1964, les CSSR comprennent une section fiction, une section documentaire et, depuis 1979, une section animation. La formation, fondée essentiellement sur un enseignement pratique sur le principe d'ateliers, dure deux ans. Plus de 800 scénaristes et réalisateurs ont été diplômés de cette école.

The higher courses of scriptwriting and directing were created in 1964, comprising a fiction department, documentary department and, since 1979, an animation department. Training spans two years and is based mostly on practical workshops. More than 800 scriptwriters and directors have graduated from the school.





HOW TO KISS A DEAD GIRL

Monica Bravo-Pedrosa / **Royaume-Uni**

2008 • Fiction • Couleurs • Vidéo • 26'

Scénario Monica Bravo-Pedrosa **Lumière** Ants-Martin Vahur **Image** Ants-Martin Vahur **Montage** Kumar Ramalingam **Musique** Timothy Shrider **Interprétation** Emily Lucienne, Victor Zaragoza, Margus Prangel, Andres Mahar, Tavi Taplenkov **Production** London Film School / Terje Kissa



Sous-titré Dune MK

Estonie, dans le milieu des années 90, deux ou trois ans après la chute de l'Union Soviétique. Carlos, Colombien, se rend à Tallin pour voir son ex-petite amie, Sonia, qui vit en Estonie depuis 6 ans. Dans ses bagages il a un petit peu de cocaïne. A son arrivée, Carlos se rend compte que Sonia a un petit ami, et que regagner son cœur ne serait pas tâche aisée...

Estonia, mid 90's, a couple of years after the collapse of the Soviet Union. Carlos, a Colombian man, comes to Tallinn to visit his old girlfriend, Sonia who has been living in Estonia for the past 6 years. In his luggage he has a small amount of Cocaine. On his arrival, Carlos realises Sonia has a boyfriend and winning her heart would be a difficult task.



Monica Bravo est née à Cali (Colombie) en 1976. Elle est diplômée en Communication Sociale et en Journalisme. Elle a travaillé en tant que réalisatrice de documentaires pendant quelques années avant de venir à la LFS pour explorer la réalisation de films de fiction. Elle a également travaillé en free lance pour des chaînes locales et pour le Ministère de la Paix en Colombie. **How to kiss a dead girl** est son film de fin d'études.

Monica Bravo was born in Cali (Colombia) in 1976. She graduated in Social Communications and Journalism. She worked as a documentary film maker for a couple of years before coming to LFS to explore fiction film making. She worked independently as well as for local channels and the Peace Office in Colombia. **How to kiss a dead girl** is her graduation project.

LFS

London Film School
24 Shelton Str. - GB-London WC2H 9HP / Royaume Uni
Tel : +44 171 836 96 42 / Fax : +44 171 497 37 18
Contact : Chrissy Bright / c.bright@lfs.org.uk / www.lfs.org.uk

L'Ecole Internationale du Film de Londres est la plus ancienne école de cinéma de Grande-Bretagne. Son programme se déroule sur deux ans. L'enseignement est assuré par des professionnels. La moitié du programme est consacrée à la réalisation de films, et l'autre moitié à l'enseignement pratique, séminaires, ateliers, tutorats, et à l'écriture de scénarios.

The London International Film School is the oldest film school in Great Britain. Its program lasts two years. The instruction is performed by cinema professionals. Half of the school's program is devoted to directing films, and the other half to practical teaching, seminars, workshops, tutorials and screenplay writing.

INTERIOR. SCARA DE BLOC

[Interior. Block of flats Hallway]

Ciprian Alexandrescu / **Roumanie**

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm • 16'

Scénario Simona Ghita, Maria Savulescu **Image** Ilija Zogovski, Roxana Ardelean, Vlad Marius **Montage** Paul Sorin Damian **Son** Andrei Constantinescu, Dragos Stanomir **Interprétation** Tudor Aaron Istodor, Simona Ghita, Luminita Gheorghiu, Vlad Ivanov, Gabriel Spahiu **Production** UNATC



Sous-titré Dune MK

Une histoire possible de la vie de chacun. La mort d'un type entraîne une réaction à la chaîne parmi ses voisins. Une caricature du monde qui repose sur une histoire vraie.

A story which might take place in anybody's life. The death of a person starts a chain reaction which involves the neighbors. A satire of the world we live in based on a true story.



Ciprian Alexandrescu est né en 1978 à Timisoara, en Roumanie. De 2003 à 2007, il étudie à l'Université Nationale de Cinéma et d'Art dramatique « I.L. Caragiale » à Bucarest. Il est diplômé en 2007. **Interior. Scara de bloc** a été sélectionné à la Cinefondation de Cannes en 2008.

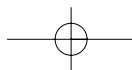
Ciprian Alexandrescu was born in 1978 in Timisoara, Romania. Between 2003 and 2007, he is student at the National University of Film and Drama "I.L. Caragiale" Bucharest. He graduates in 2007. **Interior. Block of flats Hallway** has been selected at the Cinefondation of Cannes 2008.

U.N.A.T.C.

Universitatea Nationala de Arta Teatrala Si Cinematografica "I.L. Caragiale"
Matei Voievod 75-77 - 050027 Bucharest / Romania
Contact : Tea Craciunescu
Tél : 0040212528020 / Email : r@unatc.ro

L'Université d'Art dramatique et de Cinéma de Bucarest a été fondée en 1950. Elle offre quatre programmes d'études distincts : réalisation pour le cinéma et la télévision, photographie, son, montage.

The University of Dramatic Art and Cinema was founded in Bucharest in 1950. It offers four programs : directing for cinema and television, photography, sound and editing.





KESTOMERKITSIJÄT

[Roadmarkers]

Juho Kuosmanen / **Finlande**

2007 • Fiction • Couleurs • 35mm • 18'

Scénario Paula Mononen **Image** Mika Elina Hietala, Mikko Pörhölä, Jami Hyttinen Vartiainen **Montage** Maria Palavamäki **Son** Pietu Korhonen **Interprétation** Elina Hietala, Mikko Pörhölä, Jami Hyttinen **Production** UIAH



Sous-titré Dune MK

Roadmarkers est un film sur les chemins de traverse. Un monde où les gens s'expriment avec peu de mots et traduisent leurs émotions de manière violente.

Roadmarkers is a movie about sideways. A world where people talk with few words and where violence is way to express your feelings.



Né en 1979, Juho Kuosmanen étudie la réalisation à l'Université d'Art et de Design d'Helsinki (UIAH), exerçant parallèlement le métier d'acteur. **Roadmarkers** est son deuxième film au sein de l'école, après **Galaxien Ritari** en 2006.

Il a ensuite réalisé son premier court métrage professionnel, **Kaupunkilaisia**, également en compétition au Festival Premiers Plans d'Angers dans la section Premiers Courts Métrages Européens (cf p.43).

Born in 1979, Juho Kuosmanen studies film directing at the University of Art and Design of Helsinki (UIAH), School of Motion Picture, Television and Production Design. He also works as an actor. **Roadmarkers** is his second film school, after **Galaxien Ritari** in 2006. He then made his first professional film, **Kaupunkilaisia**, also in Competition in the Festival Premiers Plans d'Angers, in the European First Short Films section (cf p.43).

UIAH

University of Art and Design Helsinki
School of Motion Picture, Television and Production Design (ELO)
Film Festival Office
Hämeentie 135 C - FIN-00560 Helsinki
film.festival.office@taik.fi.fi
Tel. +358-(0)50-331 7754/Festival Coordinator / Fax +358-9-634 303
www.taik.fi

Fondée en 1871, l'UIAH propose aux 200 élèves de son école de cinéma un programme d'étude composé de sept départements : réalisation, scénario, image, montage, documentaire, production et son. Par ailleurs, l'université offre un enseignement dédié à l'art, le design, la communication audiovisuelle et l'histoire de l'art.

Founded in 1871, the University of Art and Design in Helsinki offers the 200 students in its Film School degree programs in directing, screenwriting, cinematography, editing, documentary film, production, and sound. The school also offers programs in art and art history, design, and audiovisual media.

KOPFGEBURTENKONTROLLE

[Brainbirth Control]

Jan Riesenbeck / **Allemagne**

2007 • Fiction • Couleurs • vidéo • 9'15

Scénario, image, montage, son et musique Jan Riesenbeck **Interprétation** Ruben Zumstrull **Production** Kunsthochschule Kassel



Sous-titré Dune MK

Explosions oniriques du cœur, Charlie Chaplin et l'âge post-moderne, la vitesse des escargots, des royaumes miniatures, danser sans bouger, les yeux de Londres et vivre comme une tortue.

Dreamt heart explosions, Charlie Chaplin and the post-modern age, the speed of slugs, miniature kingdoms, dancing without moving, the eyes of London and life as a tortoise.



Jan Riesenbeck est né en 1985 à Osnabrück, en Allemagne. Il étudie la réalisation à l'Université des Beaux Arts de Kassel depuis 2007, où il a réalisé quelques courts métrages : **Zerrissene Scherenschnittherzen** en 2007, **Müde Vögel** en 2006 et **Das Loch** en 2005.

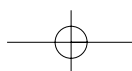
Jan Riesenbeck, born 1985 in Osnabrück, Germany. Has been studying film at the University of Arts in Kassel, Germany, since 2007, where he directed some short movies: **Zerrissene Scherenschnittherzen** in 2007, **Müde Vögel** in 2006 and **Das Loch** in 2005.

Kunsthochschule Kassel Abt. Film und TV in der Universität Kassel

Menzelstrasse 13-15 - D-34121 Kassel - Allemagne
Tél : + 49 561 804 530
Email : filmklasse@gmx.de / www.kunsthochschule-kassel.de / www.filmklassenkassel.de

L'école d'art et de design de Kassel a été fondée en 1777, et s'inscrit dans une longue tradition d'institution académique. A travers ses 230 ans d'histoire, l'école de Kassel a continuellement répondu aux évolutions du temps en renouvelant ses pratiques d'enseignements et ses programmes. Grâce à son approche innovante de l'éducation, l'école a aussi eu une influence significative sur les programmes des autres écoles d'art d'Allemagne. De plus, plusieurs artistes reconnus, tels que Johann Tischbein l'Aîné et Arnold Bode, le fondateur de la Documenta, y ont été professeurs. De nombreux anciens élèves de l'école font à présent partie de l'élite internationale du monde de l'art.

The School of Art and Design Kassel, which was founded as early as 1777, can look back on a long tradition as an academic institution. Throughout the course of its 230 year history, the School of Art and Design Kassel has continually responded to the changing times by updating its teaching practices and curriculum. Through its innovative approach to education, the School has also had a significant influence on the curricula of other art schools in Germany. In addition, several distinguished artists, such as Johann Tischbein the Elder and Arnold Bode, the founder of the Documenta, have been employed as teachers at the School. A number of more recent Art School alumni now rank among the internationally-renowned elite of the art world.





KUOLEMA KELTAISESSA TALOSSA

[Death in the Yellow House]

Anna Virtanen / Finlande

2008 • Animation • Couleurs • vidéo • 5'

Scénario, Montage et Son Anna Virtanen **Musique** Yrjö Saarinen **Production** Turku Arts Academy



Quand tout semble aller contre soi, il faut savoir affronter les objets et suivre ses instincts sans trop compter dessus non plus.

When everything seems against you, you need to know how to face objects and follow your instincts without counting on them too much though.



Anna Virtanen, née en 1980, est sortie diplômée de L'Académie des Arts de Turku en 2008. Elle est réalisatrice de films d'animation, illustratrice et designer. **Kuolema keltaisessa talossa** est son troisième court métrage au sein de l'école. Son film **Lauantai** avait été présenté dans la section Plan Animés en 2007.

Anna Virtanen, born in 1980, graduated from Turku Arts Academy in 2008. She does animation, illustrations and graphic design. **Kuolema keltaisessa talossa** is her third short film in Turku. Her film **Lauantai** was presented in the Animated Films section of Premiers Plans in 2007.

Arts Academy at Turku polytechnic

Linnankatu 54 - 20100 Turku - Finlande
Tél : +358 10 55 35 219 Fax : +358 10 55 35 202
Contact : Eija Saarinen
E-mail : eija.saarinen@turkuamk.fi

Fondé en 1994, le département animation de l'école de cinéma de Turku fait partie de la Turku Polytechnic - Arts & Media qui propose aussi des formations d'autres départements dans des domaines artistiques différents. L'enseignement porte autant sur les divers aspects techniques et artistiques de l'animation, y compris assistée par ordinateur, que sur les différents stades de la production d'un film.

Founded in 1994, the animation department of the Turku School of Art and Communication is part of Turku Polytechnic - Arts & Media, which also includes departments in other artistic fields. Training emphasizes both the different techniques of animation, including computer aided animation, and the different stages of production.

LA VIE QUI VA AVEC

[A Life that fits in]

Emmanuel Marre / Belgique

2008 • fiction • couleurs • vidéo • 13'

Scénario Emmanuel Marre **Image** Stéphane Boissier **Montage** Manuel Haas.
Son Michael Roche, Mathieu Schots **Interprétation** Catherine Salee, William Waseige, Jonas Wertz **Production** Institut des Arts de Diffusion



Sarah emmène ses deux fils, Théo et Daniel, chez IKEA. Choisir un lit, choisir une table, choisir des boulettes ou bien du saumon, choisir une lampe, choisir.

Sarah takes her two sons Théo and Daniel to IKEA to choose a bed, choose a table, choose meatballs or salmon, choose a lamp, choose.



Emmanuel Marre est né en 1980 à Paris. Après des études universitaires à la Sorbonne où il obtient une maîtrise de Littérature comparée, il collabore comme vidéaste sur **Addict**, création théâtrale de Maryline Klein élaborée à partir de témoignages filmés de personnes. Il part ensuite étudier le cinéma en Belgique, à L'IAD (Institut des Arts de Diffusion) à Louvain la Neuve. Il est l'auteur du documentaire **Beauté de secours**, des pièces radiophoniques "Les Choéphores", "Le Démon du jeu" et de la fiction **Michel**, co-réalisée avec Antoine Russbach, présenté également en compétition des Films d'école à Premiers Plans cette année (cf p.63).

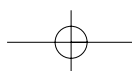
Emmanuel Marre was born in 1980 in Paris. After studying at the Sorbonne, where he got a masters in comparative literature, he worked as a video maker on **Addict**, Maryline Klein's theatrical creation developed from videos of people. He then went to study cinema in Belgium, at the IAD (Institut des Arts de Diffusion) in Louvain la Neuve. He made the documentary **Beauté de secours**, the radio plays "Les Choéphores", "Le Démon du jeu" and the drama **Michel**, co-directed with Antoine Russbach, also presented in the School Films competition at Premiers Plans this year (cf p.63).

IAD

Institut des Arts de Diffusion
75 rue des Wallons - 1348 Louvain La Neuve - Belgique
Contact : Véronique Duys
Tél : +32 (0) 10 47 81 67 / Fax : +32 (0)10 47 81 67
E mail : duys@iad-arts.be / www.iad-arts.be

Fondé en 1959, L'IAD propose plusieurs formations en 4 ans : réalisation, interprétation et mise en scène de théâtre. Il offre également différentes formations en trois ans aux métiers de l'image et du son, ainsi que du script, du montage et du multimédia.

Founded in 1959, the Institute of Broadcasting Arts offers four-year programmes in directing, acting and stage-directing. Three-year programmes are offered for editing, continuity, multimedia, camera operating, director of photography and sound.





LUKSUS

[Luxury]

Jaroslaw Sztandera / Pologne

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm • 38'

Scénario Jaroslaw Sztandera, Tomasz Olejarczyk **Image** Radoslaw Ladczyk **Montage** Jaroslaw Sztandera **Son** Tomasz Wieczorek **Interprétation** Piotr Sokolowski, Zbigniew Zamachowski, Michal Wlodarczyk **Production** PWSFTvIT



Luxury, a 17 year old boy has grown up in the world of prostitution. His "protector" abandons him because he is now too old for his clients and shows interest in a very young boy left to his own devices. Luxury has to deal with this new situation...

Luxury, a 17 year old boy has grown up in the world of prostitution. His "protector" abandons him because he is now too old for his clients and shows interest in a very young boy left to his own devices. Luxury has to deal with this new situation...



Jaroslaw Sztandera est né en Pologne en 1974. Il est en dernière année d'étude à l'École de cinéma de Lodz en Pologne. **Luxury** est son premier court métrage de fiction. Son premier documentaire **For a miracle** a gagné de nombreuses récompenses nationales et internationales.

Jaroslaw Sztandera was born in Poland, in 1974. He is a final year student at The Polish Film School in Lodz. **Luxury** is his first short fiction. His first documentary **For a Miracle** has won several national and international short film awards.

PWSFTvIT

Pantstowowa Wyzsza Szkola Filmowa Telewizyjna I Teatralna
Ul Targowa 61/63 - PL-90323 Lodz / Pologne
Contact : Jolanta Axworthy
Tel : +48 42 674 80 88 - Fax : +48 42 674 81 39
Email : swzfilm@filmschool.lodz.pl

Fondée en 1948, l'École Nationale Polonaise de Cinéma, Télévision et Art Dramatique propose un programme d'études qui se déroule en quatre ans. Elle s'organise en trois départements : réalisation, art dramatique et production. Les cours comprennent une partie théorique et une partie pratique. Elle accueille une quarantaine d'étudiants chaque année. De nombreux réalisateurs de renommée internationale y ont étudié, notamment Krzysztof Kieslowski, Roman Polanski, Andrzej Wajda.

Founded in 1948, The National School of Film, Television and Dramatic Arts offers four-year programs in three departments : directing, dramatic art and production. Each year, approximately 40 students are admitted, who study coursework that includes both theory and practice. Numerous internationally acclaimed directors have studied there, notably Krzysztof Kieslowski, Roman Polanski, Andrzej Wajda.

MICHEL

Emmanuel Marre, Antoine Russbach /

Belgique

2008 • Fiction • Couleurs • Vidéo • 25'

Scénario Emmanuel Marre, Antoine Russbach **Image** Stéphane Boissier **Montage** Valentin Fayet **Son** Mathieu Schots **Interprétation** Jean Benoît Ugeux, Pierre Nisse, Sophie De Wurf, Bilal Yya Da Stella **Production** Institut des Arts de Diffusion



Michel est le jeune stagiaire de Dagosto, le responsable technique d'un HLM. Michel casse par accident la chaudière centrale et n'ose pas avouer sa faute à son supérieur.



Emmanuel Marre est né en 1980 à Paris. Après des études universitaires à la Sorbonne où il obtient une maîtrise de Littérature comparée, il collabore comme vidéaste sur **Addict**, création théâtrale de Maryline Klein élaborée à partir de témoignages filmés de personnes. Il part ensuite étudier le cinéma en Belgique, à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion). Il est l'auteur du documentaire **Beauté de secours**, des pièces radiophoniques "Les Choéphores", "Le Démon du jeu" et de la fiction **La vie qui va avec**, présenté également en compétition des Films d'école à Premiers Plans cette année (cf p.62).

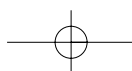
Emmanuel Marre was born in 1980 in Paris. After studying at the Sorbonne, where he got a masters in comparative literature, he worked as a video maker on **Addict**, Maryline Klein's theatrical creation developed from videos of people. He then went to study cinema in Belgium, at the IAD (Institut des Arts de Diffusion). He made the documentary **Beauté de secours**, the radio plays **Les Choéphores**, **Le Démon du jeu** and **La vie qui va avec** (**A Life that fits in**) also presented in the School Films competition at Premiers Plans this year. (cf p.62).



Né en 1984 à Genève, Antoine Russbach, passe son enfance et son adolescence à pratiquer l'interprétation et l'écriture théâtrale. Après ses études, il étudie la réalisation à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion) en Belgique. Réalisé en 4^e année, **Michel**, est son premier court métrage. Il s'agit d'un projet écrit et réalisé dans le cadre scolaire en binôme avec Emmanuel Marre. Actuellement en 5^e année, Antoine Russbach prépare le tournage de son court métrage de fin d'études.

Born in 1984 in Geneva, Antoine Russbach spent his childhood and youth acting in and writing for the theatre. After his initial studies, he went on to study directing at the IAD (Institut des Arts de Diffusion) in Belgium. Made in his 4th year, **Michel** is his first short. It is a project written and directed as part of his studies along with Emmanuel Marre. Currently in his 5th year, Antoine Russbach is preparing the filming of his graduation film.

IAD cf. p. 62





MOJ BRAT

[My Brother]

Jan Wagner / Pologne

2007 • Fiction • Couleurs • 35mm • 10'

Scénario Jan Wagner **Image** Michal Stajniak **Montage** Bogusia Furga **Son** Zosia Golebiowska **Interprétation** Adam Znyk, Mateusz Bednarzyk, Ewa Wisniewska, Kasia Wosna, Agata Kszewska **Production** PWSFTviT



Sous-titré DUPNE MK

Ce que mon frère fait vraiment quand il va à la pêche...

What my brother really does when he goes fishing...



Jan Wagner est né en 1975 à Hanovre en Allemagne. Il a étudié la réalisation à la PWSFTviT de Lodz où il a notamment réalisé **Porno**, sélectionné dans de nombreux festivals. **Moj Brat** est son film de fin d'études.

Jan Wagner was born in 1975 in Hannover, Germany. He studied direction at the PWSFTviT in Lodz where he directed the short film **Porno**, selected in several festivals. **Moj Brat** is his diploma film.

PWSFTviT

Panstwowa Wyższa Szkoła Filmowa Telewizyjna I Teatralna
Ul Targowa 61/63
PL-90323 Lodz / Pologne
Contact : Jolanta Axworthy
Tel : +48 42 674 80 88 - Fax : +48 42 674 81 39
Email : swzfilm@filmschool.lodz.pl

Fondée en 1948, l'Ecole Nationale Polonaise de Cinéma, Télévision et Art Dramatique propose un programme d'études qui se déroule en quatre ans. Elle s'organise en trois départements : réalisation, art dramatique et production. Les cours comprennent une partie théorique et une partie pratique. Elle accueille une quarantaine d'étudiants chaque année. De nombreux réalisateurs de renommée internationale y ont étudié, notamment Krzysztof Kieslowski, Roman Polanski, Andrzej Wajda.

Founded in 1948, The National School of Film, Television and Dramatic Arts offers four-year programs in three departments : directing, dramatic art and production. Each year, approximately 40 students are admitted, who study coursework that includes both theory and practice. Numerous internationally acclaimed directors have studied there, notably Krzysztof Kieslowski, Roman Polanski, Andrzej Wajda.

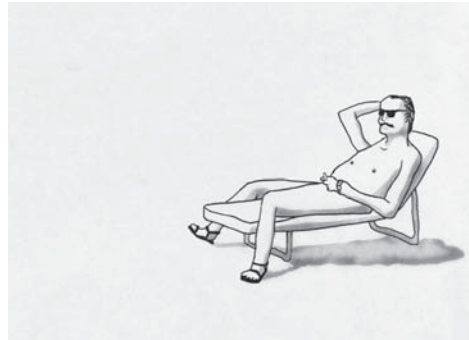
ON TIME OFF

[En vacances]

Bill Porter / Royaume-Uni

2008 • Animation • Couleurs • Vidéo • 4'30

Scénario et Montage Bill Porter **Son** Shervin Shaeri **Musique** Stuart Porter, Chris Hawkins **Production** Royal College of Art



Un voyage à travers les joies du soleil, les cornets de glace et les petits drames entre inconnus sur une plage de vacances surpeuplée.

A journey through fire and ice cream and micro-dramas between strangers on a sweltering holiday beach.



Bill Porter est né en 1985. Il a étudié à L'Université des Arts de Camberwell et a complété sa formation en animation au Royal College of Art en juin 2008.

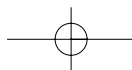
Bill Porter was born in 1985. He studied at Camberwell College of Art before completing the MA Animation course at the Royal College of Art in June 2008.

RCA

Royal College of Art - Animation Department
Kensington Gore - Londres SW7 2EU / Royaume-Uni
Contact : Jane Colling
Tel : +44 (0) 207 590 4512 / Fax : +44 (0) 207 590 4510
Email : animation@rca.ac.uk

Le Département d'animation du Royal College of Art, créé en 1959, accueille environ onze étudiants par an et propose une formation en deux ans. En plus des ateliers de réalisation où ils acquièrent différentes techniques d'animation, les élèves peuvent assister à des projections, des séminaires et des débats. De nombreux films réalisés dans le cadre de l'école sont régulièrement diffusés dans des festivals et à la télévision.

The Animation Department of the Royal College of Art was created in 1959. It welcomes approximately eleven students each year for its two-year programme. In addition to directing workshops where students acquire the diverse techniques of animation, the students can attend screenings, seminars and debates. Numerous films directed as part of the school's program have regularly been shown at festivals and broadcast on television.





PALIMPSEST

[Palimpsest]

Pia Borg / Royaume-Uni

2008 • Animation • Couleurs • Vidéo • 10'

Scénario, image, montage Pia Borg **Son** Mark Harwood **Musique** Pateras, Baxter, Brown **Interprétation** Tom Hirst, Tim Goldie, Mark Harwood, Paul Sykes, Emily May, Julie Hermann, Danielle Trigg, Kelly Russell, Christina Rex **Production** Royal College of Art



Une compression narrative du temps, d'un lieu et de personnages qui l'ont habité, qui capte l'esprit d'un immeuble vieux de 300 ans.

A narrative compression of time, place and the characters who have inhabited it, which captures the spirit of a 300 year old building.



Pia Borg est une réalisatrice australienne d'animation qui travaille au Royaume-Uni. Ses films d'animation ont été montrés dans de nombreux festivals internationaux, dont Cannes, Anifest, Krok et le festival d'animation d'Hiroshima. Elle a récemment obtenu une bourse du Samstag Scholarship pour entreprendre sa maîtrise en animation au Royal College of Art, à Londres.

Pia Borg is an Australian director & animator currently based in the UK. Her animated films have screened at various international festivals, including the Cannes Film Festival, Anifest, Krok, and the Hiroshima animation festival. She was recently granted a Samstag Scholarship to undertake her masters in animation at the Royal College of Art in London.

RCA

Royal College of Art - Animation Department
Kensington Gore - Londres SW7 2EU / Royaume-Uni
Contact : Jane Colling
Tel : +44 (0) 207 590 4512 / Fax : +44 (0) 207 590 4510
Email : animation@rca.ac.uk

Le Département d'animation du Royal College of Art, créé en 1959, accueille environ onze étudiants par an et propose une formation en deux ans. En plus des ateliers de réalisation où ils acquièrent différentes techniques d'animation, les élèves peuvent assister à des projections, des séminaires et des débats. De nombreux films réalisés dans le cadre de l'école sont régulièrement diffusés dans des festivals et à la télévision.

The Animation Department of the Royal College of Art was created in 1959. It welcomes approximately eleven students each year for its two-year programme. In addition to directing workshops where students acquire the diverse techniques of animation, the students can attend screenings, seminars and debates. Numerous films directed as part of the school's program have regularly been shown at festivals and broadcast on television.

SCURTA PLIMBARE CU MASINA

[A short ride]

Paul Negoescu / Roumanie

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm • 9'

Scénario Paul Negoescu, Simona Ghita **Image** Liviu Leleu **Montage** Dragos Apetri **Son** Dragos Apetri **Interprétation** Bogdan Albucescu, Simona Ghita **Production** University for Film and Drama



Sous-titré Dune MK

Une nuit, deux jeunes gens se retrouvent pour un dîner au restaurant.

One night, two young people meet to go to a restaurant.



Paul Negoescu est né en 1984 à Bucarest. Il est diplômé en réalisation à l'Université Nationale de Cinéma et d'Art dramatique en 2007. Ses films ont été sélectionnés dans d'importants festivals tels que Berlin, Rotterdam ou Londres. Il participe actuellement à un programme de masterclass à Bucarest. Il a notamment réalisé **Examen** en 2006, **Radu + Ana** en 2007, **Tarziu** en 2007, **Offside** en 2008, et **Acasa** en 2007, présenté également en compétition des Court Métrages Européens cette année (cf. p42).

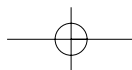
Paul Negoescu was born in 1984 in Bucharest. He graduated film directing in UNATC in 2007. His films were selected to important festivals as Berlinale, Rotterdam or London Film Festival. Currently he is studying a post-graduate programme masterclass in Bucharest. He has directed **Examen** in 2006, **Radu+Ana** in 2007, **Tarziu** in 2007, **Offside** in 2008, and **Acasa** in 2007, also selected in First Short Film section this year (cf. p42).

U.N.A.T.C.

Universitatea Nationala de Arta Teatrala Si Cinematografica "I.L.Caragiale"
Matei Voievod 75-77 - 050027 Bucharest / Romania
Contact : Tea Craciunescu
Tél : 0040212528020 / Email : ri@unatc.ro

L'Université d'Art dramatique et de Cinéma de Bucarest a été fondée en 1950. Elle offre quatre programmes d'études distincts : réalisation pour le cinéma et la télévision, photographie, son, montage.

The University of Dramatic Art and Cinema was founded in Bucharest in 1950. It offers four programs : directing for cinema and television, photography, sound and editing.





SINÄ VUONNA LEIKKASIN HIUKSENI

[The year I cut my hair]

Ami Lindholm / Finlande

2008 • Animation • Couleurs • Vidéo • 5'

Scénario, animation et montage Ami Lindholm **Son** Miki Brunou **Musique** Anna Huuskonen **Interprètes** Antto Pesonen, Raine Kasper, Sami Kuivinen, Mats Remell **Production** Turku Arts Academy



Plusieurs personnes à un tournant de leur vie. Chacune d'entre elles porte un fardeau et tout peut dès lors sembler impossible. Cependant, les règles peuvent être contournées, et chacun peut trouver le bonheur, seul ou accompagné des siens.

A group of people at the crossroad of their lives. Each one bears a burden and at times, everything seem impossible. However, the rules can be bent and one can head towards happiness, together or alone.



Ami Lindholm est née en 1982. Elle est réalisatrice de films d'animation à l'Académie des Arts de Turku. **The Year I Cut my Hair** est son troisième film réalisé au sein de l'école, après **The Irresistible Smile** en 2006 et **Bird House** en 2007, sélectionné l'an passé à

Premiers Plans.

Ami Lindholm was born in 1982. She is an animation film director from Turku Arts Academy. **The Year I Cut My Hair** is her third film directed in the school, after **The Irresistible Smile** (2006) and **Bird House** (2007), selected last year in Premiers Plans.

Turku Arts Academy

Linnankatu 54 - 20100 Turku - Finlande
Tél : +358 10 55 35 219 / Fax : +358 10 55 35 202
Contact : Eija Saarinen
E-mail : eija.saarinen@turkuamk.fi

Fondé en 1994, le département animation de l'école de cinéma de Turku fait partie de la Turku Polytechnic - Arts & Media qui propose aussi des formations d'autres départements dans des domaines artistiques différents. L'enseignement porte autant sur les divers aspects techniques et artistiques de l'animation, y compris assistée par ordinateur, que sur les différents stades de la production d'un film.

Founded in 1994, the animation department of the Turku School of Art and Communication is part of Turku Polytechnic - Arts & Media, which also includes departments in other artistic fields. Training emphasizes both the different techniques of animation, including computer aided animation, and the different stages of production.

SPRINTERS

[Sprinters]

Sam Blair / Royaume-Uni

2008 • Documentaire • Couleurs • Vidéo • 17'

Image Jean-Louis Schuller **Montage** Maya Maffioli **Son** Jon Boothroyde, Steen Bondrop, Dominic Fitzgerald, Ricardo Fonseca, Gunnar Óskarsson **Musique** Gareth Lockrane **Production** National Film and Television School (NFTS)



Sous tiré Dune MK

Sprinters est un portrait intime et saisissant du monde souvent brutal des athlètes de haut niveau. Il montre les barrières mentales et physiques que les coureurs doivent surmonter dans la poursuite de leur rêve, et décrit un univers dans lequel douleur, extase, victoire et défaite sont des réalités quotidiennes.

Sprinters is an intimate and arresting portrayal of the frequently brutal world of top level athletics, revealing the mental and physical barriers confronted by the runners as they pursue their dreams, and a world in which agony, ecstasy, winning and losing are a daily reality.



Sam Blair est un documentariste qui vit à Londres. Après avoir obtenu son diplôme de l'Université de Manchester en 2000, il travaille comme assistant caméra et se perfectionne dans le montage, la prise de vue et la réalisation. Son premier film, **Fish & Chips**, a été projeté au festival du film de Raindance en 2003. En 2006 il est accepté dans la section Documentaire de la National Film and Television School. **Sprinters**, son film de fin d'études, a été sélectionné dans de nombreux festivals en Europe et en Amérique du Sud.

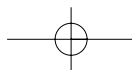
Sam Blair is a documentary filmmaker based in London. After graduating in 2000, from Manchester Metropolitan University, he worked as a camera assistant and has gone on to become an accomplished editor, cameraman and director. Blair's first short film entitled **Fish & Chips** was screened at the Raindance Film Festival in 2003 and in 2006 he was accepted onto the Documentary Direction MA at the National Film and Television School, from where his graduation film **Sprinters** has been selected to play at festivals in Europe and South America.

NFTS

The National Film and Television School
Beaconsfield Studios - Station Road, Beaconsfield - Bucks HP9 1LG
Contact: Hermant Sharda
Tél : +44 (0)1494 731452 / Fax : +44 (0)1494 674042
E mail : info@nfts-tv.ac.uk / www.nftsfilm-tv.ac.uk

Fondée en 1971, la NFTS accueille une soixantaine d'étudiants par an. Le programme d'études qu'elle propose se déroule sur deux ans et couvre neuf spécialisations : réalisation de films d'animation, photographie, réalisation de documentaires, montage, réalisations de fictions, production, scénario, musique, son. Elle propose également un cursus d'un an en production et réalisation audiovisuelle et, sur un ou deux ans, en écriture de scénarios.

Founded in 1971, the National Film and Television School welcomes approximately sixty students a year. It offers two-year programmes in nine departments: animation, cinematography, documentary, editing, fiction, production, screenwriting, music and sound. The NFTS also offers a one-year programme in TV directing and production, and a one- to two-year screenwriting programme.



STAND UP

Joseph Pierce / Royaume-Uni

2008 • Animation • Noir et blanc • Vidéo • 7'

Scénario Joseph Pierce **Image** Stuart Bentley **Montage** Brian Welsh **Son** Helen McGovern, Mark Underwood, Dominic Fitzgerald **Musique** Gareth Lockrane **Effets visuels** Nick Preston **Voix** Daniel Rigby, Paul Putner, Simon Bubb **Production** National Film and Television School (NFTS)



Une histoire racontée à travers le déroulement d'un spectacle de stand-up que John J. Jones joue devant un public impitoyable. Alors que les spectateurs se désintéressent de lui, son corps se rebelle et ses blagues se font plus cruelles...

A story told through a stand-up performance that John J. Jones is giving in front of a pitiless public. While the audience is disinterested in him, his body rebels and his jokes are increasingly cruel...



Joseph Pierce débute sa carrière à 17 ans au sein d'une compagnie indépendante de cinéma et de théâtre dans l'Est de l'Angleterre. Il y travaille avec de jeunes délinquants, des enfants en difficulté scolaire et des jeunes pupilles. Il s'aguerrit à plusieurs postes : animateur d'ateliers d'acteurs, chef-décorateur et ingénieur du son. Il découvre l'animation et le plaisir de faire bouger des objets inanimés avant de décrocher un diplôme en cinéma expérimental. Il expose dans des galeries londoniennes et des festivals internationaux. Il intègre ensuite la NFTS où il enrichit sa palette avec le dessin animé, l'animation illustrative et la direction d'acteurs.

Joseph Pierce started his career in film at 17 as a key member of an independent film and theatre company based in the East of England. Whilst there he worked creatively with such groups as young offenders, children with learning difficulties and young people in care. He gained experience in a range of roles, from leading acting workshops, to production design and sound recording. Intrigued by contemporary art and non-mainstream cinema, he took a degree in experimental film, where he first discovered animation and the joys of making inanimate objects move. He exhibited in galleries in and around London, and in international festivals. Drawn to the NFTS, he has widened his techniques to include illustrative, drawn animation and performance-led work.

NFTS

The National Film and Television School
Beaconsfield Studios - Station Road, Beaconsfield - Bucks HP9 1LG
Contact: Hermant Sharda
Tél : +44 (0)1494 731452 / Fax : +44 (0)1494 674042
E mail : info@nfts-tv.ac.uk / www.nftsfilm-tv.ac.uk

KESE

[Plastic bags]

Miloš Tomić / République Tchèque

2007 • Fiction expérimentale • Couleurs • Vidéo • 5'

Scénario et image Miloš Tomić **Musique** Boris Bomla Mladenovic
Interprétation white, yellow and colourfull bag **Production** FAMU



Un triangle amoureux entre des sacs plastiques...

A love triangle between plastic bags...



Miloš Tomić est né en 1976. Il a fait ses études à Belgrade, dans la classe de Misha Radivojevic (magistère d'animation) ainsi qu'à la FAMU, à Prague. Il a commencé par faire des collages, des dessins, des photographies, et par ramasser de précieux déchets dans la rue. Il a également fait des expériences sur le son, la musique et des documents à la radio B 92, à Belgrade. Il a réalisé à la FAMU **Clay Pigeon** et **Spitted by kiss**, tous deux sélectionnés à Premiers Plans en 2005 et 2008.

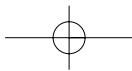
Miloš Tomić was born in Belgrade (Serbia) in 1976. He graduated in film directing in Belgrade in the class of Misha Radivojevic (magister in animation), and at the FAMU, in Prague. He started with papier collages, drawing, photography, picking up precious trash from the street. He also experimented with sound, music and documents in Belgrade radio B 92. At school, he already has directed **Clay Pigeon** and **Spitted by kiss**, both selected at Premiers Plans in 2005 and 2008.

FAMU

Akademie Muzických Umeni – Fakulta Filmová a Televizní
Klímentska 4 - 11665 Praha 6 / République Tchèque
Contact: Vera Hoffmannova
Email: hoffmanova@famucz
Tel : +420 607 719 088 / Fax : +420 221 197 222

La faculté de Cinéma et de Télévision de Prague a été créée au sein de l'Académie des Arts en 1946. Le programme d'études se déroule en cinq ans et propose à ses 350 étudiants huit sections différentes : écriture de scénarios, prise de vue, production, réalisation, photographie, documentaires, animation et son.

The film and television School was created as part of the academy of performing Art in Prague in 1946. Five years programs are offered to its 350 students in eight different departments : screenwriting, production, directing, sound, frame, TV and film cinematography.



WAS BLEIBT

[What's left], [Ce qu'il reste]

David Nawrath / **Allemagne**

2008 • Fiction • Couleurs • Vidéo • 16'

Scénario et montage David Nawrath **Image** Markus Koob **Son** Sebastian Luka
Interprétation Maximilian Köster, Andrej Kaminsky, Nora von Waldstätten,
 Wiebke Frost, Alexander Flache, Markus von Lingen, Siggie Pawellek, Helmut
 Michel **Production** Deutsche Film und Fernsehakademie Berlin (dffb)



«Les enfants commencent par aimer leurs parents ; en grandissant ils les jugent ; parfois ils leur pardonnent.»
 (Oscar Wilde) / "Children begin by loving their parents ; as they grow up older they judge them ; sometimes they forgive them." (Oscar Wilde)

Mathis a 19 ans. Le jour de l'enterrement de sa grand-mère, lui et son père passent une journée ensemble après une longue séparation. Ils réapprennent alors à se connaître.

Mathis is 19 years old. At the day of his grandmother's burial, he and his father have to spend a day together after a long time. They get to know each other again.



David Nawrath est né et a grandi à Berlin. A onze ans il part à Téhéran, en Iran, et y vit deux ans. Cette influence culturelle le mène dix ans plus tard à réaliser un documentaire, **Moharram - Waiting for the dawn**, en 2005. Depuis, il étudie la réalisation à l'Académie Allemande du Film et de la Télévision de Berlin, où il a réalisé **Der Schulweg** en 2005, **Dunkle Zeit** en 2006, **Eine Minute Freiheit** en 2007, et **Der Neue Tag** en 2008. **Was bleibt** a été nommé pour le prix du court métrage allemand 2008.

David Nawrath was born and raised in Berlin. When he was eleven years old he moved to Teheran, Iran, and lived there for two years. This cultural influence lead him about ten years later to realise his documentary **Moharram - Waiting for the dawn**, in 2005. Since 2005 he is studying directing at the German Film and Television Academy of Berlin, where he directed **Der Schulweg** in 2005, **Dunkle Zeit** in 2006, **Eine Minute Freiheit** in 2007, et **Der Neue Tag** in 2008. His shortfilm **Was bleibt** was nominated for the official German Shortfilmprize 2008.

dffb

DEUTSCHE FILM- UND FERNSEHAKADEMIE BERLIN

Postdamer Str. 2, D-10785 Berlin - Allemagne

Tél : +49 30 257 59 152 Fax : +49 30 257 59 162

Contact : Jana Wolff / wolff@dffb.de / www.dffb.de

Fondée en 1966, l'Académie Allemande de Film et de Télévision de Berlin propose un programme d'études sur quatre ans couvrant les domaines suivants : réalisation, photographie, production. Depuis 1997, les étudiants peuvent suivre un cursus de deux ans les formant au métier de scénariste. L'école accueille 34 étudiants par an souvent issus de pays très divers.

Founded in 1966, the German Film and Television Academy in Berlin offers a four-year program on directing, photography and production. Since 1997, its students can follow a two-year scriptwriting program. Each year, the Academy welcomes 34 students, often including students from many different countries.

Renseignements : 02 41 51 54 44 • site internet : www.abbayedefontevraud.com

ABBAYE DE FONTEVRAUD

L'atelier des images de demain

Situé en bord de Loire et au pied des vignes, à une heure d'Angers, un site riche de 900 ans d'histoire s'ouvre à la création contemporaine (cinéma d'animation, nouvelles images...) pour :

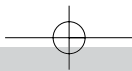
**encourager la création, la recherche, l'innovation
 susciter le débat entre l'art et la société**

toute l'année

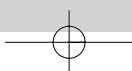
RÉSIDENCES / ateliers INTERNATIONAUX / séminaires

L'Abbaye de Fontevraud est partenaire des :
 Festival Premiers Plans d'Angers (Grand Prix du film d'animation)
 Festival International du Film de La Rochelle





> Plans animés





Sous tiré Dune MK

ANHALTER

Daniel Höpfner /
Allemagne

2007 • Animation • Couleurs •
35mm • 13'

Scénario, animation David Höpfner
Montage Rudi Ziegler **Son**
Dietrich Körner, Daniel Höpfner
Musique Daniel Höpfner, Luigi
Gaggero **Production**
Phaenomenfilm / HFF « Konrad
Wolf » Postdam-Babelsberg

Berlin, le 23 février 1959, à 23h23. P. Hermann pénètre dans le hall de gare vide de la Station Anhalter, fermée pour démolition. Plus il reste dans le bâtiment, plus intensives deviennent ses souvenirs et ses visions...

Berlin, February 23rd 1959, 11.23pm, P.Hermann is entering the empty entrance hall of the Anhalter station which is released for demolition. The longer he stays in the building, the stronger become his memories and visions...



Daniel Höpfner est né en 1971 à Neuburg an der Donau, et déménage à Berlin Ouest en 1972. De 1988 à 1995, il est musicien indépendant et compose de la musique pour des films à petits budgets. Il a étudié l'animation à l'école HFF « Konrad Wolf » de Potsdam-Babelsberg. Depuis 2005, il est cinéaste et musicien indépendant.

Daniel Höpfner was born in 1971 in Neuburg an der Donau, and moved to West-Berlin in 1972. From 1988 to 1995, he is a free lance musician and composes music for low budget films. He studied animation at the HFF "Konrad Wolf" in Postdam-babelsberg. Since 2005, he is a free lance filmmaker and musician.



Sous tiré Dune MK

ANNUAL REPORT

Cristina Braga /
Portugal

2008 • Pixillation, découpage •
Couleurs • Vidéo • 4'

Scénario, animation montage musique et son Cristina Braga
Production Faculdade de Belas
Artes do Porto **Diffusion** Agencia da
Curta Metragem

Annual report est une compilation d'idées, une tentative d'archiver les dates et informations personnelles. Saisir cette vie implique de se pencher sur les conséquences de la culture digitale, en terme de comportement, de vocabulaire, de temps et d'espace.

Annual report is a compilation of ideas, an archive of data and personal information. This life catching intends to lean over the consequences of the digital culture, in terms of behaviour, vocabulary, time and space.



Cristina Braga est née à Guimarães au Portugal en 1985. Elle est actuellement en Master d'image et de Design à l'école des Beaux Arts de l'Université de Porto. **Annual report** a été créé dans le cadre du cours de Culture Digitale en 5^e année du cursus de Design et de Communication.

Cristina Braga was born in Guimarães, in Portugal, in 1985. At the moment, she is attending the Master Degree in Image Design at the Fine Arts School, University of Porto. **Annual report** was developed at the digital Culture discipline, on the 5th year of the Design of Communication course.



AUTONOMADIE

Amélie Scotta / France

2008 • Dessin animé • Noir &
Blanc et couleurs • Vidéo • 4'

Scénario, image, montage, son
Amélie Scotta **Musique** Servovalve,
Etant donné, Othila **Production**
ESAD Strasbourg

Ce plan-séquence animé retrace le voyage d'une occidentale dans un Orient aux paysages et motifs architecturaux fantasmés.

This animated sequence shot traces the journey of a westerner in the Orient with its phantasmagorical landscapes and architectural motifs.



Amélie Scotta est diplômée de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Strasbourg, dans laquelle elle a réalisé ce film. **Autonomadie** est son troisième film au sein de l'école, après **Economie domestique** et **Une image de plus** en 2007.

Amélie Scotta graduated from the Ecole Nationale des Arts Décoratifs in Strasbourg, where she made this film. **Autonomadie** is the third film she has made at the school, following **Economie domestique** and **Une image de plus** in 2007.



Sous tiré Dune MK

BALD DAD

Kristian Andrews /
Royaume-Uni

2008 • Dessin animé • couleurs •
Vidéo • 4'30

Scénario, animation, montage, son
Kristian Andrews **Interprétation** Ben
Rees **Production** Royal College of
Art (RCA)

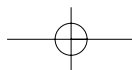
Maman m'a dit que nous ne vivons pas avec papa car il est un peu irresponsable. J'ai compris que c'était vrai quand je suis parti en camping avec lui.

Mum said we don't live with Dad because he is a bit irresponsible ; I knew that was true because of the time we went camping.



Kristian Andrews est né en 1984 et a étudié à l'Université des arts créatifs, avant de compléter son cursus d'animation au Royal College of Art en 2008.

Kristian Andrews was born in 1984 and studied at the University of the Creative Arts before completing the MA Animation course at the Royal College of Art in 2008.





CAT-MAN-DO

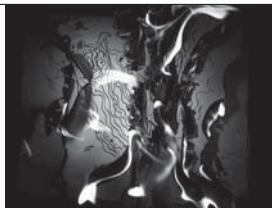
Simon Tofield / **Royaume-Uni**

2008 • Dessin animé • Noir et blanc • Vidéo • 2'

Scénario, animation Simon Tofield
Son Russell pay, Shrooty
Production Tandem Films

Un chat affamé a recours à des stratagèmes de plus en plus désespérés pour réveiller son maître.

A hungry cat resorts to increasingly desperate measures to wake up its owner.



DA IST EIN TRAUM DER UNS TRÄUMT

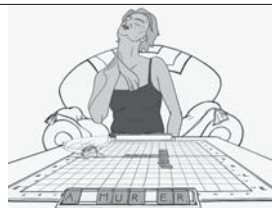
Surya Wehreter / **France**

2008 • Animation • Couleurs • Vidéo • 3'30

Scénario, animation et son Surya Wehreter
Production EMCA

"Nous vivons dans un rêve qui nous rêve. C'est en rêvant que nous vivons la réalité..."

"We live in a dream dreaming us. It's in our dreams that we live reality..."



Sous-titré Dune MK

DEATH BY SCRABBLE

[La mort par Scrabble]

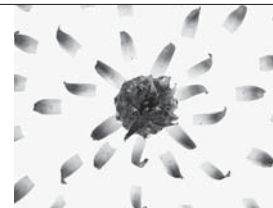
Katie Steed / **Royaume-Uni**

2007 • Dessin animé • Couleurs • Vidéo • 6'

Scénario Charles Fish, Katie Steed
Animation et montage Katie Steed
Son Aaron Wood **Musique** Glen McCread, Zoe Anne Phillips
Production University for Creative Arts

Un mari blasé et sa femme mènent un combat d'ego au-dessus du jeu de Scrabble.

A Desillusioned husband and his wife compete in a battle of wills over the scrabble board..



FOUDING OR NOT FOUDING

Youlia Rainous / **France**

2008 • Pixillation • Couleurs • Vidéo • 5'

Prises de vue, montage et son Youlia Rainous
Production ENSAD

Film expérimental d'animation culinaire délicieusement ludique suivi or not d'une dégustation aléatoire. Cet exercice de style explore la matière même des aliments pour puiser dans la diversité de leurs couleurs, formes, textures et autres.

This is an experimental culinary animated film delightfully playful and eventually followed by a hazardous tasting. This "exercice in style" explores the ingredient flexibility and its different colours, shapes, textures, etc.



Simon Tofield a créé la maison de production Tandem Films avec Daniel Greaves. Il a participé à l'animation sur le film de Daniel Flatworld, nommé aux BAFTA, l'Académie des arts anglaise du film et de la télévision, avant de recevoir le prix de la meilleure comédie pour le film **Cat-man-do**, lors de la cérémonie de remise des prix de l'animation anglaise 2008.

Simon Tofield founded the production company Tandem Films with Daniel Greaves. He has animated on Daniels BAFTA, the British Academy of Film and Television Arts, nominated Flatworld, before receiving the award for Best Comedy at the 2008 British Animation awards for **Cat-man-do**.



Surya Wehreter a suivi un cursus d'animation en France au sein de l'École des métiers du Cinéma d'Animation (EMCA) à Angoulême, où il a réalisé **Da ist ein Traum der uns träumt** en 2008. Il vit actuellement en Allemagne.

Surya Wehreter studied animation in France at EMCA in Angoulême, where he made **Da ist ein Traum der uns träumt** in 2008. He currently lives in Germany.



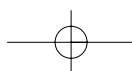
Katie Steed est étudiante à l'Université des arts créatifs. **Death by Scrabble** est sa première réalisation. Elle vient d'achever un nouveau film : **The Best day we ever had**.

Katie Steed is student at the University for Creative Arts. She directed two animation films, **The Best day we ever had** in 2007, and **Death by Scrabble** in 2007.



Youlia Rainous est étudiante à l'ENSAD (Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs). Son film **Fouding or not fouding**, réalisé en 2008, est son projet de fin d'études.

Youlia Rainous is student at ENSAD. Her film **Fouding or not fouding** is her graduate film.





HEUREUX !

Thierry Van Hasselt / **Belgique**

2007 • Peinture sur verre •
Couleurs • 35mm • 7'

Animation Thierry Van Hasselt
Musique Julie Rousse **Texte et voix**
Mylène Lauzon **Production** FRMK /
Zorobabel

Heureux ! a été élaboré dans la continuité du spectacle de danse « Holeulone » de Karine Pontiers, où les animations et les peintures sur verre se mêlent aux chorégraphies de la danseuse. A partir de ce matériel, Van Hasselt se lance dans la création de ce film.

Heureux! was elaborated in the continuity of the dance show « Holeulone » by Karine Pontiers where animations and paintings on glass mix with the choreographies of the dancer. Using that material, Van hasselt gets into the creation of this film.



IDOLI

[The Idol]

Sanna Vilmusenaho

Finlande

2008 • Animation • Couleurs •
Vidéo • 4'

Scénario, Montage, Son Sanna
Vilmusenaho **Musique** Pekka
Tupurainen **Production** Turku Arts
Academy

L'idole conquiert le cœur des gens avec sa chevelure magnifique. Mais les problèmes surgissent et vont en s'aggravant...

The idol conquers the hearts of people with her lovely hair. In the meantime problems grow bigger...



LA PESTE

[The plague]

Benoît Galland, Gildas Le Franc, Olivier Dubocage, Michal Firkowski / **France**

2008 • Animation • Couleurs • 5'13

Scénario et Animation Olivier
Dubocage, Michal Firkowski, Benoît
Galland, Gildas Le Franc **Musique**
Mathieu Alvaro **Production**
Supinfocom Valenciennes **Diffusion**
Premium Films

Un homme recherche sa femme dans une ville contaminée par la peste

In a city stricken by the plague, a man tries to find his wife back.



LA SVEDESE

[The Swedish woman]

Nicolas Liguori / **Belgique**

2007 • Fusain, dessins animés
traditionnels et ordinateur 2D •
Couleurs • 35mm • 10'

Scénario Nicolas Liguori **Animation**
Nicolas Liguori, Anne-Laure Totaro
Animation additionnelle Vincent
Bierrewaerts, Andrea Kiss **Son**
Hugues Praet, Cyrille Lauwerier,
Falter Bramnk, Marie- Jeanne
Wijckmans, Luc Thomas **Musique**
originale Marc Perrone **Production**
La Boîte,...Productions / Les Films du
Nord / Digit Anima / Studio Suivez
Mon Regard / Vivement Lundi !

Un couple se retrouve et s'aime sous la lumière écrasante de l'été. Elle découvre Naples, ses processions religieuses, ses musées silencieux. Il filme les pentes arides du volcan. Un hommage émouvant à la rencontre d'Ingrid Bergman et Roberto Rossellini.

A couple meet and fall in love in the blinding light of summer. She discovers Naples, its religious processions and silent museums. He films the arid slopes of the volcano. A moving tribute to the encounter of Ingrid Bergman and Roberto Rossellini.



Thierry Van Hasselt est né en 1965 en Belgique. Il a créé la maison d'édition de bandes dessinées « Fremok ». Il travaille aussi en tant que dessinateur et collabore avec de nombreux artistes. **Heureux!** est son premier film d'animation.

Thierry Van Hasselt was born in 1965 in Belgium. He created "Fremok", a publishing house of comic books. He also works as a cartoonist and collaborates with many artists. **Heureux!** is his first animated film.



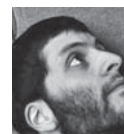
Sanna Vilmusenaho est née en 1984. Elle a travaillé à la West Highland Animation en Ecosse en 2005. Elle a également étudié la bande dessinée lors d'un échange avec l'Université Seika de Kyoto au Japon en 2006. **Idoli** est son troisième film d'animation réalisé à l'Académie des Arts de Turku, après **Shadow Play** et **Frozen Visitor**.

Sanna Vilmusenaho was born in 1984. She has been working at West Highland Animation in Scotland in 2005. She has also studied comics art during her exchange in Kyoto Seika University, Japan in 2006. **The Idol** is her third animation film realized at Turku Arts Academy, after **Shadow Play** and **Frozen Visitor**.



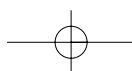
Benoît Galland, Gildas LeFranc, Olivier Du bocage et Michal Firkowski, intéressés depuis longtemps par les arts plastiques et le cinéma, ont suivi quatre ans de formation à Supinfocom Valenciennes. C'est dans ce cadre qu'ils ont co-réalisé le film d'animation en 3D **La Peste**.

Benoît Galland, Gildas LeFranc, Olivier Du bocage and Michal Firkowski, have been interested in plastic arts and cinema for a long time, and studied for four years at Supinfocom Valenciennes. It was there that they co-directed the CGI animation film **La Peste**.



Titulaire du DMA d'animation à l'ESAAT de Roubaix en 2001, Nicolas Liguori a travaillé comme intervaliste, assistant animateur sur le long métrage **La Prophétie des Grenouilles** et le court métrage **Chahut**. Après avoir signé les décors de **Signes de vie**, il est auteur graphique du film de Benoît Razy, **Marottes** en 2005. **La Svedese** est son premier film.

Graduated of the Animation DMA at Roubaix's ESAAT School in 2001, he starts working as animator on the animated feature **La Prophétie des Grenouilles** and the short film **Chahut**. Then, he directs the background design for Arnaud Demuynck's **Signes de Vie** and Benoît Razy hires him as graphic author for his short **Marottes** in 2005. **La Svedese** is his first film.





LIEBESKRANK

[Lovesick]

Spela Cadez /

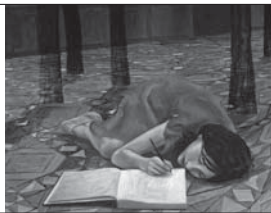
Allemagne, Slovénie

2007 • Animation en volumes •
Couleurs • Vidéo • 8'

Scénario Cristina Zimmermann
Animation Spela cadez, Matej Lavrencic, Oliver Throm **Montage** Eli Cortinas Hidalgo **Musique** Mateja Staric **Production** Kunsthochschule für Medien Köln

Les peines du cœur, les larmes intarissables et les têtes à l'envers sont difficiles à guérir, mais heureusement, elles ne sont pas incurables...

Pain from the heart, never drying tears and turned around heads are difficult to treat, but fortunately not incurable...



MALBAN

Elodie Bouédec /
France, Belgique

2008 • Peinture animée •
Couleurs • 35mm • 8'

Animation Elodie Bouédec **Voix** Clémence Mathieu, Lola Créton, Mireille Perrier, Virgil Monseur, Airy Routier **Voix** Clémence Mathieu, Aaricia Dubois, Mireille Perrier, Basil Struys, Philippe Allard **Montage** Grégoire Sivan **Musique** Jef Mercelis **Production** Les films Velvet / Les Films du Nord / La Boîte Productions

Claude est en vacances avec sa mère Olga et son frère Simon dans leur maison du bord de mer quand, un soir, arrive un inconnu. Victor, ornithologue, souhaiterait se rendre sur une île peuplée d'oiseaux dont il est question dans le dernier roman du père de Claude, disparu il y a quelques années.

Claude is on holiday with her mother Olga and her brother Simon in their house by the sea when a stranger called Victor – an ornithologist – arrives. The latter wants to go to an island inhabited by birds, a place written about in the last novel by Claude's father who had died a few years previously.



MILOVAN CIRCUS

Gerlando Infuso / Belgique

2008 • Animation en volumes •
Couleurs • Vidéo • 9'

Scénario, animation, montage Gerlando Infuso **Son** Mordalia **Musique** Philippe Tasquin **Production** ENSAV La Cambre

Ancienne vedette du Milovan Circus reconvertie en modeste mime, Iakov grime son masque d'illusion en se remémorant son glorieux passé.

Former Milovan Circus star who has become a mere mime artist, Iakov puts on his mask of illusion remembering his glorious past.



O PONOZIVA A LASKE

[About socks and love]

Michaela Copikova / Slovaquie

2008 • Dessin animé • Couleurs •
35mm • 6'30

Scénario animation Michaela Copikova **Montage** Richard Chomo **Son** Tobias Potocny **Musique** Martin Hasak **Production** FTF VSMU

Le quotidien classique d'une relation amoureuse entre homme et femme.

Usual situations in a relationship between man and woman.



Spela Cadez est née en 1977 à Ljubljana. De 1996 à 2002, elle a étudié le Design et la Communication à l'Académie des Beaux Arts de Ljubljana. Elle poursuit alors ses études supérieures à l'Académie des arts de Cologne de 2002 à 2007. Elle y a réalisé **The Story about the lost letter** en 2001, **Zasukanec** en 2004 et **Liebeskrank** en 2007.

Spela Cadez was born in 1977 in Ljubljana. From 1996 to 2002, she studied Communication Design at the Ljubljana Academy of Fine Arts. She continued with postgraduate studies at the Academy of Media Arts in Cologne, from 2002 to 2007. Her films include **The story about the lost letter** in 2001, **Zasukanec** in 2004, and **Liebeskrank** in 2007.



Née en 1977, Elodie Bouédec est illustratrice pour l'édition et a travaillé comme costumière notamment pour **La Méthode Bourchnikov** de Grégoire Sivan. Son film de fin d'études à l'ENSAD à Paris **De là à là** en 2001, diffusé sur ARTE, a tourné dans de nombreux festivals. Elle réalise entièrement seule son premier film en peinture animée **Malban**, un long projet achevé en 2008.

Elodie Bouédec was born in 1977 and works as an illustrator for book publishing companies and costume designer on **La Méthode Bourchnikov** by Grégoire Sivan. Her graduation film at the ENSAD School, **De là à là** in 2001, has been broadcasted by ARTE channel and selected in many film festivals. For her first professional film, she chooses to work alone on a surrealist animated painting film **Malban**, a long term project achieved in 2008.



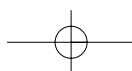
Né en 1986, Gerlando Infuso suit une formation en arts visuels à La Cambre. Son film **Margot**, réalisé en troisième année, remporte le prix de la Sabam au FIDEC 2007 et le prix du Jury Junior à Annecy en 2008.

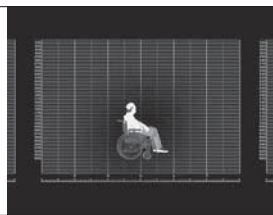
Born in 1986, Gerlando Infuso studied visual arts at La Cambre. His film **Margot**, made in his third year, won the Sabam prize at the 2007 FIDEC and the Junior Jury prize at Annecy in 2008.



Michaela Copikova est étudiante à l'école de cinéma VSMU à Bratislava. Ses deux films précédents, réalisés au sein de l'école, sont **At Vincents** en 2004 et **Fat Fatal** en 2005.

Michaela Copikova is student at FTF VSMU in Bratislava. Her two previous films, directed in school, are **At vincents** in 2004, and **Fat Fatal** in 2005.





ORGESTICULANISMUS

Mathieu Labaye / **Belgique**

2008 • Dessin animé • Couleurs •
35mm • 9'30

Scénario Mathieu Labaye **Animation**
Mathieu Labaye, Sébastien Godard
Voix Benoît Labaye **Musique**
Mathieu Labaye et Fabian Fiorini
Production Camera-etc

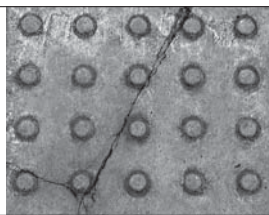
« C'est par le mouvement qu'on s'approprié sa propre vie. Par la liberté d'aller, de venir, d'avoir des gestes d'amour, de colère, peu importe. Quand on est privé de mouvement comme je le suis, si on veut survivre, il faut ré-inventer le mouvement autrement. » Benoît Labaye.

"It is through movement that we appropriate life. Through the freedom of coming, going, gestures of love, anger, whatever. When you are deprived of movement as I am, if you want to survive, you need to re-invent movement differently" Benoît Labaye.



Mathieu Labaye est animateur au sein de l'atelier de production « Caméra-etc ». **Orgesticulanismus**, est son premier film, dans lequel il rend hommage à Benoît Labaye, conseiller communal Ecologiste et membre du conseil d'administration de Camera-etc pendant de nombreuses années.

Mathieu Labaye is an animator in the production workshop "Caméra-etc". **Orgesticulanismus**, is his first film, in which he pays tribute to Benoît Labaye, Ecology municipal councillor and board member of Camera-etc for many years.



PAVEMENT

Aline Helmcke / **Royaume-Uni**

2008 • Pixillation • Couleurs •
Vidéo • 1'30

Scénario, animation, montage, son
Aline Helmcke **Production** Royal
College of Art (RCA)

Un court métrage explorant les motifs variés des rues de Londres.

A short film exploring the various patterns of London's streets.



Aline Helmcke est née à Berlin où elle a étudié les Beaux Arts à l'université. Elle est diplômée en animation au Royal College of Art en 2008, et travaille désormais à Londres en tant qu'artiste et cinéaste indépendante.

Aline Helmcke was born in Berlin and studied Fine Art at the Berlin University of the Arts. She graduated in Animation (MA) at the Royal college of Art in 2008 and is now working as an independent artist and filmmaker in London.



PIROGUES

Alice Bohl / **Irlande-France**

2008 • Dessin animé • Noir et
blanc • Vidéo • 7'

Scénario, animation, montage Alice
Bohl **Son** Guillaume Fournier-Bidoz
Interprétation Alice Bohl, Mouni
Derra, Guillaume Fournier-Bidoz,
Barnabé Koala, Zalissa Zoungrana
Musique Paul McElhatton, Barnabé
Koala **Production** Barley Films / Les
Fleurs sauvages

Le film use de la technique d'animation au charbon, afin de décrire sensiblement comment les vies de deux couples sont bouleversées par les frontières.

The film uses the technique of charcoal animation to show in a sensitive way how two couples lives are affected by borders.



Alice Bohl est née en France en 1981. Après avoir étudié à l'école des Beaux Arts de Marseille, elle se spécialise dans l'animation à EMCA-EMCI à Angoulême. Là, elle réalise les films **Printemps, A un fil**, et **Kuri** (co-réalisé avec Mélanie Prunier). Une fois diplômée, elle réalise son premier film, **Pirogues**.

Alice Bohl was born in France in 1981. After studying at the Fine Art School of Marseille she specialised in animation at EMCA-EMCI in Angoulême. There, she directed **Printemps, A un fil** and co-directed **Kuri** with Mélanie Prunier. After graduating she directed the short animated film, **Pirogues**.



SIGNALIS

Adrian Flückiger / **Suisse**

2008 • Animation en volumes •
Couleurs • 35mm • 5'

Scénario, animation Adrian
Flückiger **Montage** Marina Rosset
Son Jörn Pötzel, Philipp Selier
Musique Andy Iona **Production**
Hochschule Luzern Gerd Gockell

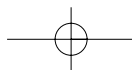
Erwin est une belette. Il vit dans un feu de signalisation. Son boulot est de vérifier et de mettre le bon feu, et cela tous les jours !

Erwin, a weasel, lives in a traffic light. His job is to check and look for right light every single day!



Adrian Flückiger est né en 1982 à Altdorf en Suisse. Depuis 2005, il étudie à l'École d'art et de design de Lucerne, dans le département animation.

Adrian Flückiger was born in Altdorf, Switzerland in 1982. Since 2005, he has been studying at the Luzern School of Art and Design, in the animation department.





TOUCHDAWN OF THE DEAD

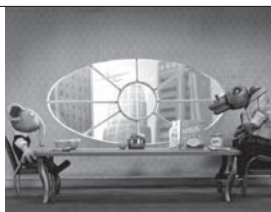
Pierre Mousquet / **Belgique**

2008 • Dessin animé • Couleurs •
Video • 5'

Scénario, animation, montage
Pierre Mousquet **Son** Julien Mus
Musique Chilikum Quat, J.M. Les
Keufs **Production** ENSAV La Cambre

Lors d'une invasion de zombis, un homme corpulent ne pense qu'à courir après son argent.

During a zombie invasion, a fat man can think of nothing but run after his money.



VIIMEINEN ELEFANTTI

[The last Elephant]

Antti Laakso / **Finlande**

2008 • animation • couleurs •
vidéo • 9'

Scénario, Montage et Son Antti
Laakso **Image** Antti Laakso, Jorma
Palovaara **Musique** Miki Brunou
Production Turku Arts Academy

Une jeune éléphant vit une enfance heureuse dans un gratte-ciel avec son père crocodile. Des cauchemars récurrents et un étrange sentiment d'inconfort le poussent à poser des questions sur ses origines ...

Elephant boy is living his happy childhood in a skyscraper with his crocodile father. Recurring nightmares and strange feeling of unease make him ask questions about his origins...



WIMPER

[Eyelash]. [Le Cil]

Marcel Hobi / **Suisse**

2008 • dessin animé • couleurs •
35mm • 8'

Scénario animation Marcel Hobi
Son et musique Willy Hare **Voix**
Christoph Schwegler **Production**
Marcel Hobi, Looping animations

« S'il te tombe un cil, pose-le sur le dos de ta main, fais un vœu tout en soufflant dessus, et celui-ci se réalisera ! »

Se souhaiter quelque chose lorsque tout est parfait n'est pas chose facile. Et la vie de Wanner est parfaite. Mais Wanner n'a de cesse d'essayer d'améliorer son quotidien à l'aide d'un cil.

"If an eyelash falls out, lay it on the back of your hand, make a wish as you blow it away, and your wish will come true!"

Wishing is not easy if everything is already perfect. And Wanner's life is perfect. All the same, Wanner is constantly endeavouring to optimise his everyday life with an eyelash.



ZACHT PLANTEN

[Soft Plants]

Emma de Swaef / **Belgique**

2008 • Animation en volumes,
vidéo • Couleurs • Vidéo • 11'

Scénario, animation, montage
Emma de Swaef **Image** Marc Roels
Interprétation Willy Gonje **Son**
Alexander Baert Bramvan Hovtte
Musique Michael Van Wassenhove
Production Sint-Lukas College of
Art and Design

Nu sur le dos d'un mouton, l'employé administrative Willie se ballade en forêt. Son corps reste au bureau, mais ses pensées vagabondent parmi les fleurs sauvages, les matelas gonflables et une amitié imaginaire avec un gentil mouton.

Naked, on the back of a sheep, soft office worker Willie rides through the forest. His body is still in the office, but his mind wanders between dangerous flowers, li-lo's and an imaginary friendship for a soft sheep.



Pierre Mousquet est étudiant à la Cambre à Bruxelles, et a déjà réalisé un film d'animation en 2005, **Récit des temps pesteux**.

Pierre Mousquet is a student at La Cambre in Brussels, and made an animated film in 2005, **Récit des temps pesteux**.



Viimeinen elefantti est le dernier film de Antti Laakso réalisé au sein de l'Académie des Arts de Turku. Ses films précédents, **Happy end**, **Nordisk Panorama** et **Animadrid**, ont été montrés dans plusieurs Festivals en Europe. En 2007, son film d'école **Illallisvierat** avait été sélectionné au Festival Premiers Plans.

The last elephant is the third Antti Laakso's film. **Happy end**, **Nordisk Panorama** and **Animadrid** has been selected in many festivals in Europe. In 2007, **They Came for Supper** had been selected for Premiers Plans Festival.



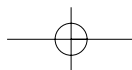
Marcel Hobi est né en 1963 à Uzwil en Suisse. Il a étudié l'animation classique et l'animation dirigée par ordinateur à l'école HGK de Lucerne. Depuis 2002, il est animateur indépendant, et depuis 2004, professeur d'animation à l'école d'art St. Gallen en Suisse.

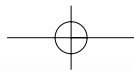
Marcel Hobi was born in 1963 in Uzwil, Switzerland. He was student at HGK Luzern school, and studied classical and computer animation. Since 2002, he is an independent animator and since 2004, he is animation teacher in St. Gallen art School in Switzerland.



Emma de Swaef vient juste de terminer son cursus en réalisation documentaire à l'école Sint-Lukas de Bruxelles. Après avoir réalisé des documentaires classiques comme **Kalm** en 2005 et **Dents de lait**, **Dents de loup** en 2005, elle décide d'essayer l'animation en tricot, et réalise **Galaitstraat** en 2006, **Woolen Honden** en 2007 et **Zacht Planten** en 2008.

Emma de Swaef has just finished her Bachelor in documentary film making at St Lukas in Brussels. After making some classical documentary films like **Kalm** in 2005 and **Dents de lait**, **Dents de loup** in 2005, she decided to try knitting stopmotion animation, and directed **Galaitstraat** in 2006, **Woolen Honden** in 2007 and **Zacht planten** in 2008.





**COMMISSION
SUPÉRIEURE
TECHNIQUE
DE L'IMAGE
ET DU SON**

LA CST

est une association de professionnels du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia, techniciens et artistes techniciens. Elle réunit aujourd'hui près de 700 membres.

SES BUTS

Défendre la qualité de la production et la diffusion des images et des sons. Défendre la créativité, l'innovation technologique et artistique du cinéma et de l'audiovisuel.

Défendre l'indépendance, la liberté d'action et d'expression dans nos activités professionnelles.

SES MISSIONS

Veille technologique.

Innovations et Gestion des nouvelles technologies.

Direction technique des festivals de cinéma.

Missions d'expertises.

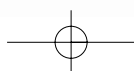
Partenaire privilégié des professionnels du cinéma et des industries techniques.

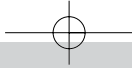
22-24 avenue de Saint-Ouen

75018 Paris

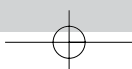
Tél. 01 53 04 44 00 - Fax : 01 53 04 44 10

E-Mail : cst@cst.fr – Site : www.cst.fr





> Hors
compétition



FIGURES LIBRES

> Une sélection de premières œuvres libres de toute contrainte ou formatage / A selection of first films free from constraints and formatting.

LES ENFANTS DE PINOCCHIO

Florent Trochel / France

2008 • Fiction • Couleurs • Vidéo • 55'

Scénario et montage Florent Trochel **Image** Benjamin Etchazarreta **Décor** Marguerite Bordat **Interprétation** Hervé Blanc, Pierre Yves Chapalain, Maya Vignando, Pomme Bourcart, Pierre Giraud **Production** Red Star Cinema, 45 Bld Barbès, 75018 Paris, France / Tel : +33 1 53 41 03 54 / Email : katia@redstarcinema.fr



Dans une banlieue où un supermarché vient de brûler, une fête. Le directeur du supermarché, une journaliste, un marchand de bonbons qui n'aime pas les enfants, ou encore une femme qui prédit l'avenir, traversent ces réjouissances comme autant de figures de notre temps, le tout ponctué par les interprétations de chansons des habitants du quartier.

There is a party in a housing project where a supermarket has just burnt down. The supermarket manager, a journalist, a sweetshop owner who doesn't like children, and a woman who can predict the future, experience the celebrations like figures of our time. All of this is punctuated by performances of songs by the inhabitants of the neighbourhood.



Florent Trochel intègre le Fresnoy en 2005 et y réalise deux courts métrages de fiction **Scenarii** en 2006 et **Red Crab in the landscape** en 2007. Plastiqueur de formation, ses réalisations vidéo et cinématographiques sont montrées dans divers musées et festivals internationaux. Il est l'auteur de documents filmés sur

le travail de chorégraphes et metteurs en scène depuis 2004, et collabore notamment avec la compagnie du metteur en scène Joël Pommerat. **Les Enfants de Pinocchio** est son premier film depuis sa sortie du Fresnoy.

Florent Trochel went to le Fresnoy in 2005 and made two fiction shorts there: **Scenarii** in 2006 and **Red Crab in the Landscape** in 2007. An artist by training, his video and cinematographic realisations have been exhibited in several museums and international festivals. He has made several filmed documentaries on the work of choreographers and directors since 2004, and has worked with the director Joël Pommerat's company. **Les Enfants de Pinocchio** is his first film since leaving le Fresnoy.

MATEO FALCONE

Eric Vuillard / France

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm • 65'

Scénario Eric Vuillard **Image** Yohann Charnin **Montage** Juliette Haubois **Son** Yves Capus **Production** Mandrake Films et L Films, Catherine Jacques et Emmanuel Schlumberger, 16, rue Séguier, 75006 Paris, France / Tel : +33 1 43 54 70 74 / Fax : +33 1 46 33 45 85 / Email : mandrake@mandrakefilms.com **Ventes Internationales** Coach 14, 21 rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris, France / Tel : +33 1 47 00 10 60 / Fax : +33 1 47 00 10 02



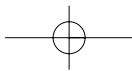
C'est l'été. Un paysage très sec avalé par la lumière. Un enfant reste seul dans une ferme. Ses parents sont partis pour quelques heures. Pas loin de là, un homme cherche à échapper à un groupe de soldats. Il demande à l'enfant de le cacher pour une pièce de monnaie.

It is summer. A very dry landscape under a dazzling sun. A child is alone on a farm. His parents are away for a few hours. Not far away a man escapes from a group of soldiers. He asks the child to hide him in exchange for a coin.



Eric Vuillard a publié trois livres, « Bois vert », « Le chasseur » et « Tohu ». Il a déjà co-écrit avec Philippe Goudrieux le scénario de **La Vie nouvelle**. A quarante ans, il réalise son premier film, **Mateo Falcone**.

Eric Vuillard has published three books, Bois vert, Le chasseur and Tohu. He has already co-written with Philippe Goudrieux the screenplay of **La Vie nouvelle**. At forty he has made his first film **Mateo Falcone**.



MUUKALAINEN

[The visitor]

Jukka Pekka Valkeapää /

Finlande, Allemagne, Estonie, Royaume-Uni

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm • 104'

Scénario Jukka Pekka Valkeapää, Jan Forsström **Image** Tuomo Hutri
Montage Mervi Junkkonen **Musique** Helena Tulve **Interprétation** Pavel Liska, Vitali Bobrov, Jorma Tommila, Emilia Ikaheimo **Production** Blue light / Helsinki Filmi / Propellerfilm / Exitfilm OÜ / En association avec Backup Films
Ventes Internationales Wild Bunch, Esther Devos / Tel : +33 1 53 01 50 32 / Mail : edevos@wildbunch.eu



Un jeune garçon, âgé de dix ans vit seul avec sa mère dans une ferme, au cœur d'une forêt profonde dans la campagne finlandaise. Il rend régulièrement visite en prison à son père, un homme violent. Son seul autre compagnon est un cheval indomptable, retenu dans une étable. Leur quotidien monotone est interrompu par l'apparition d'un étranger...

A 10-year-old boy lives with his young mother on a farm surrounded by deep forest in the remote wilds of the Finnish countryside. From time to time, the boy visits his father - a man of great violence - in prison. Locked in the stable is an unruly horse, the boy's only other companion. Their simple life is disrupted when a stranger appears...

.....



Jukka Pekka Valkeapää est né en 1977 à Porvoo en Finlande. Il a étudié à l'Université d'art et de design d'Helsinki, au sein du département de réalisation. Il a réalisé deux courts métrages primés en festivals, **Keinu** et **Silmat kiinni ilman käsiä** ainsi que des publicités, tout en travaillant également en tant que gra-

phiste et illustrateur. **Muukalainen** est son premier long métrage.

Jukka Pekka Valkeapää was born in 1977, in Porvoo in Finland. He studied directing at the film department of the University of Art and Design in Helsinki. He has directed two award-winning short films **Keinu** in 2003 and **Silmat kiinni ilman käsiä** and a number of commercials, as well as working in the fields of graphic design and illustration. **Muukalainen** is his first long feature.

NIKOLI NISVA ŠLA V BENETKE

[We've never been to Venice]

Blaž Kutin / Slovénie

2008 • Fiction • Couleurs • 35mm • 62'

Scénario Blaž Kutin, Rolanda Rebrek **Image** Mitja Ličen **Montage** Jurij Moškon **Son** Boštjan Kačičnik **Interprétation** Aljoša Ternovšek, Iva Krajnc, Peter Ternovšek, Tadej Toš **Production** VPK / Tomahavk, Blaž Kutin / Tel : +38631 693 165 / Email : blaz.kutin@siol.net



Tone, un vieil homme fait le voyage en voiture d'Allemagne pour rendre visite à son fils Grega et à sa belle-fille Mash. Bien que personne n'en parle, quelque chose d'horrible s'est produit.

Tone, an older man, drives from Germany to visit his son Grega and his daughter-in-law Mash. Though nobody talks about it, something horrible has happened.

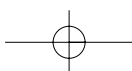
.....



Né en 1970, il étudie l'Ethnologie et la Sociologie de la culture à l'Université de Ljubljana en Slovénie. Pendant ces études, il réalise des publicités et divers magazines pour la radio. En 1995, il publie un livre «La terre des colombes blanches» à partir de ses carnets de voyages pendant la guerre de Bosnie. Il vit de ses tra-

vaux de traduction. Il a été résident aux ateliers d'Angers en 2006 avec son projet de long métrage **Lara. Nikoli Nisva šla v Benetke** est son premier long métrage.

Born in 1970, he studied Ethnology and the Sociology of Culture at the University of Ljubljana in Slovenia. During his studies he made adverts and magazine programmes for radio. In 1995 he published a book entitled "The Land of White Doves" based on his travel notes made during the Bosnian war. He makes his living as a translator. He was a resident at the Angers Workshops in 2006 with his feature project **Lara. Nikoli Nisva šla v Benetke** is his first feature.





ABNÉGATION

Elias Amari / Suisse

2008 • Fiction • Couleurs • Vidéo • 18'

Scénario, image et montage Elias Amari **Son et Musique** Romain Kronenberg **Interprétation** Ania Temler, Matthias Urban, Emile praplan, Erik Desfosses, Jean-Jacques Chep, Mercédès Brawand **Production** Le Studio Productions, Thierry Bourdelle, 12 chemin des Grands-Champs, 1212 Gd-Lancy, Suisse Tel : +41 22 884 0 884 / Fax : +41 22 884 0 885 / Email : info@le-studio.ch



Un jour un homme s'arrête. Il n'adhère à rien, ne se rebelle plus, mais se retire, dans un coin, se replie en lui-même, et simplement s'éteint. Ce comportement, va tout d'abord effrayer ses proches, puis les interroger. Alors, comme une étrange maladie, ce refus « d'être au monde », va se répandre de manière contagieuse.

One day a man stops. He feels nothing, no longer rebels, but withdraws, in a corner, folded in on himself, quite simply extinguished. His behaviour will firstly shock those around him, then question them. Then this strange illness, this refusal of "being in the world", will spread like a contagion.



Elias Amari est né en 1978 à Genève, en Suisse. En 2000, il intègre « Le Studio Productions » en qualité d'assistant photographe, et suit parallèlement

les cours de l'école de photographie de Vevey. Il travaille en tant que photographe depuis 2004 et développe différents projets dans la publicité et le cinéma. De plus, il écrit des scénarii pour la publicité ainsi que des pièces de théâtre. **Abnégation** est son premier court métrage en tant que réalisateur.

Elias Amari was born in 1978 in Geneva, Switzerland. From 2000 to 2004, he studied at the Vevey Photography School and also worked as an assistant photographer at "Le Studio Productions". He has worked as a free-lance photographer since 2004 and has been leading and developing several projects for advertising and cinema. At the same time, he has written screenplays for commercials and plays for theatre. **Abnégation** is his first short film as director.

FAWN

Christoph Rainer / Autriche

2007 • Fiction expérimentale • Couleurs • 35mm • 6'

Scénario, image et son Christoph Rainer **Production** Franz-Rumpler-Str.3, 3400 Klosterneuburg / Tel: +43 6508150585 / Email: christoph.rainer@umkehrfilm.com



Une force physique émerge des mouvements inarticulés de contours et d'ombres. Et au milieu de cela se trouve une jeune fille bavarde essayant de reconstruire sa relation au monde en tant que silhouette.

A physical force emerges of the unarticulated movements of contours and shadows. And besides that, there's a slack-jawed, fable girl trying to reconstruct her relationship to the world as a silhouette.



Christoph Rainer est né en 1985 à Klosterneuburg en Autriche. En 2003 et 2004, il est étudiant à l'école de cinéma de Vienne, section réalisation. Depuis

2006, il étudie à l'académie du cinéma de Vienne, où il a réalisé **Drake** en 2006, et **Fawn** en 2007

Christoph Rainer was born in 1985 in Klosterneuburg in Austria. In 2003 and 2004, he was student at Filmschool Vienna, in section filmmakers. And since 2006, he studies at Filmacademy Vienna where he directed **Drake** in 2006 and **Fawn** in 2007.

LES CHEVEUX COUPÉS

Laurence Garret / France

2008 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 14'

Scénario Laurence Garret **Image** Costanza Matteucci, Gaetane Rousseau **Montage** Mathilde Cousin **Son** Claire Thiebault **Musique** Sébastien Libolt, Philippe Deschamps **Interprétation** Béatrice Caufman, Sandrine De La Simone, Anrita David **Production** G.R.E.C. François Barat et Alice Beckmann, 14 rue Alexandre Parodi, 75010 Paris, France / Tel : +33 144 89 99 99 / Fax : +33 144 89 99 94 / Email : info@grec-info.com **Diffusion** G.R.E.C. Anne-Marie Campos / Email : diffusion@grec-info.com



Une jeune fille observe les femmes dans le salon de coiffure de sa mère, et est vite initiée aux secrets autour des cheveux des clientes. Lucia, la coiffeuse, nous guide à travers ces moments suspendus où les clientes abandonnent leurs cheveux à ses soins.

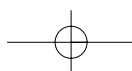
A young child observes the women in her mother's hairdressing saloon and is initiated into the secrets of their hair. Lucia, the hair dresser guides us through the suspended moments where her clients abandon their locks to her gentle care.

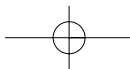


Laurence Garret a collaboré plusieurs années avec des metteurs en scène et photographes, avant que la volonté de filmer ne l'emporte. Elle a déjà

réalisé un documentaire pour la télévision **L'ombre et la main** en 2007. **Les cheveux coupés** est son premier court métrage.

Laurence Garret worked for many years with directors and photographers, before being swept away by the idea of directing. She made a TV documentary, **L'ombre et la main**, in 2007. **Les cheveux coupés** is her first short.





OLLO

Marc Héricher / France

2008 • Fiction • Couleurs • Vidéo • 15'

Scénario, graphisme, montage, son et musique Marc Héricher **Interprétation** Romain Labat, Rebecca Förster, Elena Rusina, Jugurtha Hamid **Production** ENSAD



Le fantôme et la réalité sont deux notions indissociables. Pourtant, si on les sépare radicalement par un mur elles deviennent deux substances hétérogènes. Cinq chapitres illustrent la réalité convenue de cinq personnages confrontés à leurs songes les plus intimes.

Fantasy and reality are inseparable notions. And yet, if we separate them by a solid wall, they remain mixed. Five chapters illustrate the conventional reality of five characters confronted with their intimate thoughts.



Marc Héricher est étudiant à l'ENSAD (Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs), où il a déjà co-réalisé **La théorie des ensembles** en 2007

avec Jao-Eka M'Changama et Juliette Hamon-Damourette. Son film **Olllo**, réalisé en 2008, est son projet de fin d'études.

Marc Héricher is a student at ENSAD (Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs), where he co-directed **La théorie des ensembles** in 2007 with Jao-Eka M'Changama and Juliette Hamon-Damourette. His film **Olllo**, made in 2008, is his graduation project.

SEKWENS

Robert Sowa / Pologne

2007 • Animation • Couleurs • 35mm • 8'

Scénario Robert Sowa **Image** Marcin Koszalka **Montage** Anne Wagner **Son et Musique** Ewa Trebacz **Production** STFAEiV, Robert Sowa, ul. Zamoyskiego 50, 30523 Kraków, Pologne / Tel : +48 608 639 071 / Email : robertsowa@wp.pl



Un homme est aux prises avec les souvenirs d'un être cher alors qu'il quitte sa maison. Il bascule dans l'imaginaire et tente de reconstruire les expériences vécues avec l'être perdu.

A man is grappling with the memories of a loved one when he leaves his house. He goes into his imagination and tries to reconstruct the experiences he had with the one he has lost.



Robert Sowa est né en 1972 à Cracovie en Pologne. Il a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie, au département graphisme et animation, et a obtenu son diplôme en 1999. Actuellement, il travaille en tant que conseiller et associé du professeur Jerzy Kucia au Studio des films d'animation, à l'Académie des Beaux Arts de Cracovie.

Sekwens est son premier court métrage.

Robert Sowa was born in 1972, in Kraków in Poland. He graduated from the Academy of Fine Arts in Krakow, in the graphic department, specialising in animated film and obtained his diploma in 1999. Currently, he works as an instructor and associate of Professor Jerzy Kucia at the Studio of Animated Films, Academy of Fine Arts in Krakow. **Sekwens** is his first short film.

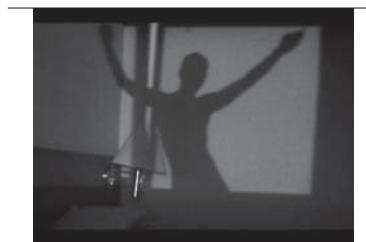
TOUTE MA VIE J'AI RÊVÉ

[My life is a dream]

Claire Burger / France

2008 • Fiction expérimentale • couleurs • vidéo • 36'

Scénario Claire Burger, Mike Nietomertz **Image** Mike Nietomertz, Timothée Talard, Calire Burger **Montage** Claire Burger **Son** Claire Burger, Mike Nietomertz **Interprétation** Mike Nietomertz, Patricio Paz **Musique** Lozninger, Helluvah, Chuky Nylon **Production** La fémis



Mike est steward. Loin de Patricio, son amour argentin, il tue le temps dans les hôtels standardisés du monde entier.

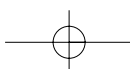
Mike is a steward. Far from Patricio, his Argentine lover, he kills time in standardised hotels the world over.



Claire Burger travaille pendant deux ans comme Journaliste Reporter d'Images en Lorraine dont elle est originaire, puis intègre la fémis en montage.

Parallèlement à ses études, elle réalise des magazines pour la chaîne Pink Tv. A La fémis, elle réalise ses premiers courts métrages, **Forbach**, présenté dans la section Films d'Ecole européens cette année (cf. p.59) puis **Toute ma vie j'ai rêvé**. **Forbach** a obtenu le deuxième Prix de la Cinéfondation, au dernier Festival de Cannes 2008.

Claire Burger worked for two years as a journalist/reporter in the Lorraine region of France where she comes from. She then went on to La fémis to study editing. In parallel to her studies she has made magazines for the channel Pink TV. At La fémis, she made her first shorts, **Forbach**, presented in the School Films section, then **Toute ma vie j'ai rêvé**, presented in the Figures Libres section this year (cf. p.59). **Forbach** came second in the Prix de la Cinéfondation, at the Cannes Festival in 2008.



PLANS SUIVANTS

› 6 courts métrages réalisés par de jeunes cinéastes découverts au Festival avec leurs premiers films / 6 short films directed by young filmmakers discovered in Angers via first films.



7 MORE MINUTES

Izabela Plucinska / **Allemagne**

2008 • 7'30 • Production Clay Traces

Un accident de train! Quatre des passagers se réveillent à la plage. Le temps est ensoleillé, il fait chaud, le ciel est bleu et les mouettes crient. Pourquoi ne pas se baigner ?

A train accident! Four of the passengers awake at the beach. It's sunny, warm, the sky is blue and the seagulls are screaming. Why not take a bath in the sea?

Née à Kozalin en Pologne en 1974, Izabela Plucinska à étudié à la Łódź Art school jusqu'en 2000 et depuis 2003 à la HFF "Konrad Wolf" de Postdam-Babelsberg. Elle a fondé sa propre maison de production «Clay traces», au sein de laquelle elle réalise et produit des films d'animation. Son film de fin d'études **Jam Session** a été présenté en 2006 à premiers Plans.

Born in Kozalin in Poland in 1974. Izabela Plucinska studied at Łódź Art school until 2000 and took up studies at the "Konrad Wolf" film school in Postdam-Babelsberg in 2003. She founded her own production company "Clay traces", in which she directs and produces animated films. Her graduation film, **Jam session** has been selected in 2006 at Premiers Plans.



MARATHON

Izabela Plucinska, Spela Cadez / **Allemagne**

2008 • 5'10 • Production Claytraces

Une foule de coureurs éclectiques prennent part à un marathon dans une petite ville. Soudain, le brouillard et la brume deviennent de plus en plus denses. Ils perdent leur orientation.

Many ordinary but different people taking part on a marathon in a small town. Abruptly it becomes foggy and the mist is getting more and more dense. They lose their orientation.

Née à Kozalin en Pologne en 1974, Izabela Plucinska à étudié à la Łódź Art school jusqu'en 2000 et depuis 2003 à la HFF "Konrad Wolf" de Postdam-Babelsberg. **Jam Session** a été présenté en 2006 à premiers Plans.

Born in Kozalin in Poland in 1974. Izabela Plucinska studied at Łódź Art school until 2000 and took up studies at the "Konrad Wolf" film school in Postdam-Babelsberg in 2003. **Jam session** has been selected in 2006 at Premiers

Spela Cadez est née en 1977 à Ljubljana. De 2002 à 2007, elle poursuit alors ses études supérieures à l'Académie des arts de Cologne. Elle y a réalisé entre autres **Liebeskrank** en 2007, en compétition officielle des Plans Animés à Premiers Plans cette année (p.73).

Spela Cadez was born in 1977 in Ljubljana. From 2002 to 2007 she followed postgraduate studies at the Academy of Media Arts in Cologne. She directed, among others, **Liebeskrank** in 2007, in the official selection of Animated Films in Premiers Plans that year (p.73).



664KM

Arnaud Bigeard / **France**

2008 • 43' • Production Les films Velvet

Deux hommes recherchent un million d'euros caché dans une station service désaffectée après un cambriolage. La concurrence est rude et l'affaire tourne mal. David, petite frappe d'une vingtaine d'années, prend peur et trouve refuge chez Anne, une serveuse de vingt ans son aînée, croisée dans un restaura-route.

Two men are looking for one million euros hidden in a disused gas station after a break-in. Competition is stiff and things go wrong. David, a young thug in his twenties, gets scared and finds refuge with Anne. A waitress twenty years older than him he met in a roadside restaurant.

Arnaud Bigeard est diplômé de l'Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle (ESRA). Il exerce les métiers de cadreur, monteur et réalisateur de films publicitaires pour RFO et Antenne Réunion entre 1995 et 2000. Puis, il réalise des clips et des films institutionnels jusqu'en 2002 avant de se lancer dans la réalisation. **21h11**, son premier court métrage a été présenté à Angers en 2005.

Arnaud Bigeard qualified from the Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle (ESRA). He worked as an editor, cameraman and director of publicity films for RFO and Antenne Réunion between 1995 and 2000. Following that he made music videos and institutional films until 2002 before going into directing. **21h11**, his first short, was presented in Angers in 2005.



THREE LOVE STORIES

Svetlana Filippova / **Russie**

2007 • 12' • Production Pop Tutu Film

Combien de fois doit-on perdre l'amour avant de se perdre soi-même ? Et que cela signifie-t-il si l'on est un poète ? Et qui plus est, un poète sous la révolution Russe ?

How many times do you have to loose love before you loose yourself? And what does this mean if you are a poet? And in case of a poet within Russian revolution?

Svetlana Filippova est née en 1968. Elle a obtenu son diplôme à l'Ecole Supérieure des Réalisateurs et des Scénaristes de Moscou en 1997. **Notch Prichla**, son film de fin d'études, a été présenté à Premiers Plans en 2000.

Svetlana Filippova was born in 1968. She graduated from the College for Directors and Screenwriters in Moscow in 1997. **Notch Prichla**, her graduation film, has been selected in 2000 at Premiers Plans.



JATKOAIKA

[Overtime]

Tatu Pohjavirta, Mark Stähle / **Finlande**

2008 • 10' • Production Camera Cagliostro

Une jeune fille meurt dans un accident de patinage. Ses parents passent un marché avec Dieu, afin de récupérer leur fille.

A girl dies in a skating accident. Her parents make a deal with God to get their daughter back.

Tatu Pohjavirta est né en 1977. Diplômé de la Turku Arts Academy, il a réalisé plusieurs films d'animation, as **Navel Point**, **Kuvastin** et **Elukka**, tous sélectionnés à Premiers Plans en 2000, 2002 et 2006.

Tatu Pohjavirta was born in 1977. He graduated from the Turku Arts Academy. He directed several animation films, as **Navel Point**, **Kuvastin** and **Elukka**, all of them selected at Premiers Plans in 2000', 2002' and 2006'.

Mark Stähle est né en 1971 Diplômé de la Turku Arts Academy, il travaille depuis comme animateur, illustrateur et professeur d'art et d'animation.

Mark Stähle was born 1971. He graduated from the Turku Arts Academy. Since then he has worked as animator, illustrator and teacher of animation and arts.



VSAKDAN NI VSAK DAN

[Everyday is not the same]

Martin Turk / **Slovénie**

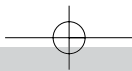
2008 • 13' • Production RTV Slovenija / Bela film / Filmski Sklad Rs

Parfois, un seul événement relie un groupe d'individus dispersés. La journée commence comme un jour ordinaire, puis se transforme radicalement.

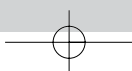
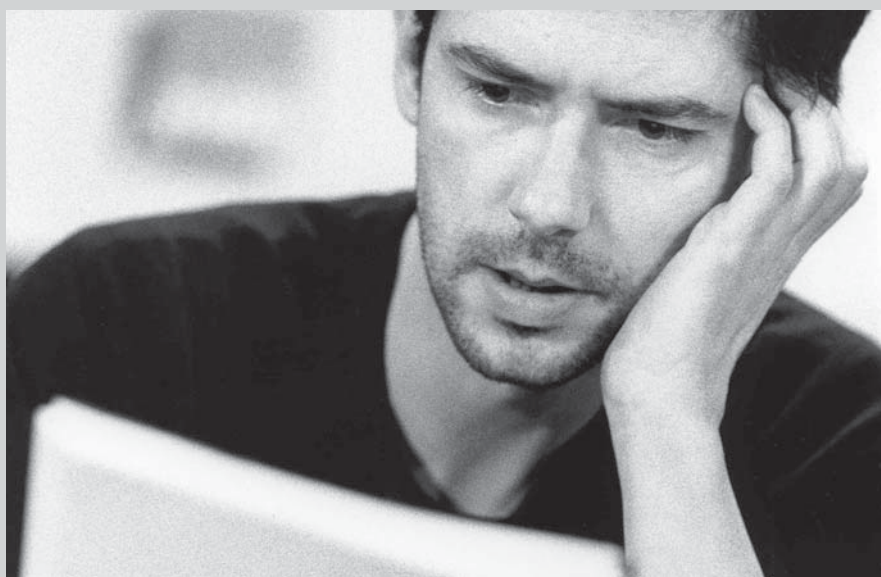
Sometimes, an event connects a group of individuals. The day starts like any other ordinary day, but then it transforms itself into something completely different.

Né à Trieste en 1978, Martin Turk a étudié la réalisation à l'Académie de Ljubljana (AGRFT). Il travaille ensuite comme assistant sur plusieurs longs métrages, dont **No Man's Land** de Danis Tanovic. Son film de fin d'études **Izlet** a remporté plusieurs prix internationaux. **Rezina Življenja** a été présenté en 2007 à Premiers Plans.

Born in 1978 in Trieste, Martin Turk has studied at the Ljubljana Academy (AGRFT). Worked as assistant director on several full-length feature films, including Danis Tanovic's **No Man's Land**. His graduation short film **Izlet**, won several international awards. **Rezina Življenja** has been selected in 2007 at Premiers Plans.



> Lectures
de scénarios



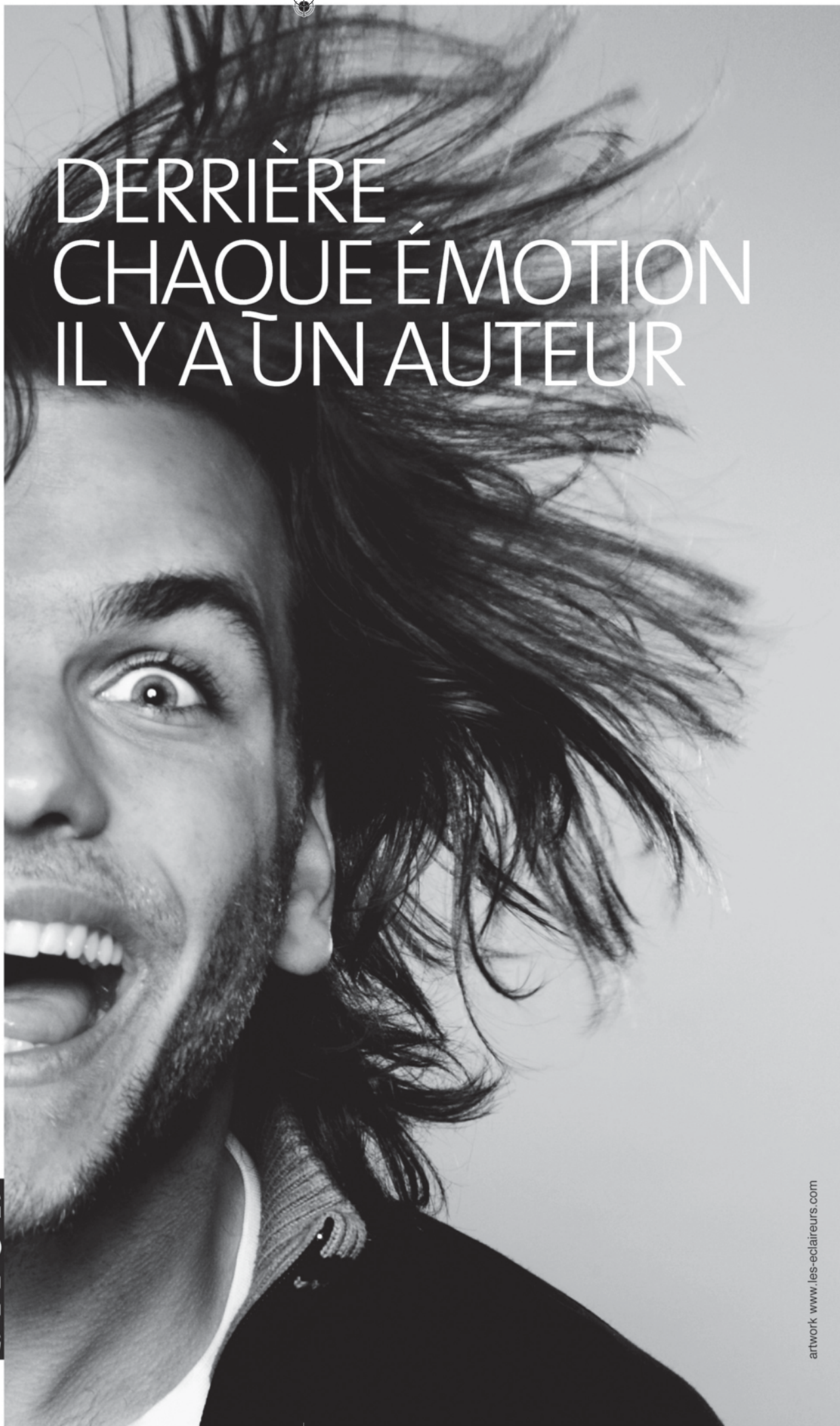


SOCIÉTÉ
DES AUTEURS
ET
COMPOSITEURS
DRAMATIQUES

SACD
11 bis, rue Ballu
75009 Paris
tél. 01 40 23 44 55

www.sacd.fr

DERRIÈRE CHAQUE ÉMOTION IL Y A UN AUTEUR



Théâtre | Musique |
Danse | Mise en scène |
Arts du cirque | Arts de la rue |
Cinéma | Télévision |
Animation |
Radio | Création interactive |

SACD



LECTURES PUBLIQUES DE PREMIERS SCÉNARIOS

PUBLIC READINGS OF FIRST SCRIPTS

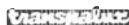
> Depuis 1991, le Festival Premiers Plans fait découvrir au public les travaux de jeunes scénaristes grâce à des lectures de premiers scénarios de longs métrages. Chaque année, 5 scénarios sont sélectionnés et lus publiquement (avant réalisation) par des acteurs professionnels. L'an dernier, ces scénarios ont été lus par Isabelle Carré, Bernard Blancan, Melvil Poupaud, Marilyne Canto, Jean-Louis Coulloc'h, et Yves Arnault. 700 spectateurs assistent gratuitement à chacune de ces lectures au Grand théâtre d'Angers et remettent, par le biais de leur vote, le prix du public lors du Palarès : la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma offre 2 000 € au scénariste et Panavision-Alga-Techno et Transpalux, 50 000 € de location de matériel pour le tournage du film. Cette année, la Sofica Cofinova s'associe aux lectures de scénarios et s'engage à investir 25 000 € pour la production du film.

> Since 1991, the Festival Premiers Plans has introduced audiences to the work of young screenwriters with the readings of scripts for first features. Each year 5 screenplays are selected and read in public (before the film is directed) by professional actors. Last year scripts were read by Isabelle Carré, Bernard Blancan, Melvil Poupaud, Marilyne Canto, Jean-Louis Coulloc'h, and Yves Arnault.

700 spectators attend the readings free of charge at the Grand Théâtre d'Angers and vote for the Audience Award: the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma gives €2 000 to the scriptwriter and Panavision-Alga-Techno and Transpalux €50 000 for equipment rental for the shooting of the film. This year Sofica Cofinova will also be associated with the script readings and will invest €25 000 for the production of the film.

> 2 de ces lectures seront enregistrées et diffusées sur France Culture en mai 2009 / Two of these readings will be recorded and broadcasted on France Culture in May 2009.

En partenariat avec la SACD, Panavision-Alga-Techno, Transpalux, Cofinova, la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma et France Culture / In collaboration with the SACD, Panavision-Alga-Techno, Transpalux, Cofinova, the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma and France Culture



> Extraits du règlement / Excerpts from the regulations

> Le comité de lecture du Festival choisit chaque année cinq scénarios de premiers longs métrages parmi ceux :

- qui ont obtenu un avis favorable de la Commission d'Avance sur recette du CNC (premier collège) pendant l'année 2008;
- et/ou qui ont été présélectionnés par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma;
- et/ou dont l'auteur a déjà présenté un film d'école ou un court métrage lors des précédentes éditions du Festival Premiers Plans.

Every year, the Festival reading committee chooses five first feature film scripts from among the following:

- those which have been accepted by the CNC Advance on Earnings (first committee) in 2008;
- and/or which have been pre-selected by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma;
- and/or whose writer has already presented a student film or a short film during a previous edition of Premiers Plans.

LE COMITÉ DE SÉLECTION / SELECTION COMMITTEE

- **Arnaud Gourmelen**,
Festival Premiers Plans
- **María Lemoniz**,
Fondation Groupama Gan
pour le Cinéma
- **Cécile Nhoibouakong**,
Festival Premiers Plans
- **Patrick Prieur**, Gan
- **Catherine Siriez**,
CNC avance sur Recettes
- **Sonia Voss**, Cofinova

> Cette année encore, pour la cinquième fois, France Culture se réjouit d'être partenaire du festival Premiers Plans d'Angers.

Cette collaboration fructueuse s'exprime dans le domaine de lectures de scénarios de longs métrages, que nous enregistrons pendant le festival avant de les diffuser, sur notre antenne, pendant le mois de mai. Ces enregistrements, qui sont, le plus souvent, l'occasion d'un travail avec les auteurs d'adaptation à la diffusion radiophonique, nous permettent d'ajouter à l'univers du théâtre, si familier à notre chaîne, celui du cinéma.

Notre partenariat s'inscrit ainsi dans une démarche, plus large, de développement de la fiction radiophonique, et aboutit ainsi à ouvrir un nouveau champ de création aux scénaristes et aux cinéastes.

A cette démarche initiale s'est ajoutée, depuis deux ans maintenant, l'enregistrement en public de courts métrages réalisés par des professionnels de la radio, joués par des comédiens de l'ADAMI, et produits par France Culture.

Le festival Premiers Plans est pour notre antenne un rendez-vous incontournable, et nous remercions ses équipes pour la chaleur de leur accueil.

BRUNO PATINO,

Directeur de France Culture / Director of France Culture

> This year again, for the fifth time, France Culture is happy to be a partner of the Festival Premiers Plans in Angers.

This fruitful collaboration is concretised in the readings of feature scripts, that we record during the festival before broadcasting them during May. These recordings, which are very frequently an opportunity to work with the authors of adaptations for radio broadcasting, enable us to add to the world of radio drama, so familiar on our channel, the world of cinema.

Our partnership is part of a much broader approach of the development of radio drama, and leads to a new field of creation for scriptwriters and filmmakers.

Added to this for the past two years now has been the recording in public of shorts made by radio professionals, played by actors from ADAMI and produced by France Culture.

The Festival Premiers Plans is an essential event on our channel, and we would like to thank the teams involved for their warm welcome.



Jean-Louis Coulloc'h



Isabelle Carré



Melvil Poupaud



Bernard Blancan



Marilyne Canto

LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS

› Lectures publiques de premiers scénarios - 5 scénarios de premiers longs métrages

**JIMMY RIVIÈRE**

de Teddy Lussi-Modeste

Jimmy est un jeune Gitan de 24 ans.

Cet été, il renonce à la boxe thaï et à sa petite amie pour se convertir au Pentecôtisme, la religion à laquelle se sont convertis massivement les membres de sa communauté. Mais après son baptême, Jimmy ne rencontre pas le Christ. Il s'engage alors en secret dans la préparation d'un combat de boxe...

Jimmy is a 24 year old traveller.

This summer he has given up Thai boxing and his girlfriend to convert to Pentecostalism, a religion many other members of his community have converted to. But after his Baptism, Jimmy does not encounter Christ. He secretly starts preparing for a boxing competition...

Issu de la communauté des gens du voyage, Teddy Lussi-Modeste intègre La fémis après avoir obtenu une licence de lettres modernes à Grenoble. En 2004, il réalise **Embrasser les Tigres**, un court-métrage qui est sélectionné dans de nombreux festivals, qui gagne plusieurs prix et qui est diffusé sur Arte. En 2006, il réalise **Dans l'œil** dans le cadre d'une collection pour Arte. En 2007, il participe à Angers aux Ateliers de Jeanne Moreau. Été 2008, il tourne **Je Viens**, un court métrage co-écrit avec Olivier Nicklaus et pré-acheté par France 2. Il prépare actuellement son premier long métrage, **Jimmy Rivière**, co-écrit avec Rebecca Zlotowski.

Teddy Lussi-Modeste comes from the traveller community and joined the fémis after earning a bachelor's in literature from Grenoble. In 2004 he made **Embrasser les Tigres**, a short which was selected in several festivals, which won many prizes and was broadcast on Arte. In 2006, he made **Dans l'œil** in as part of a collection for Arte. In 2007, he was in Angers to take part in the Jeanne Moreau Workshops. In the summer of 2008, he filmed **Je Viens**, a short co-written with Nicklaus and pre-bought by France 2. He is currently preparing his first feature, **Jimmy Rivière**, co-written with Rebecca Zlotowski.

**MAN WITHOUT A CELL PHONE**

De Sameh Zoabi

Jawdat, un jeune Israélien arabe de 22 ans, doit quitter le village où il a grandi pour poursuivre ses études à l'Université de Haïfa. Il a les mêmes rêves que la plupart des jeunes de son âge : il veut s'amuser avec ses copains, et surtout, trouver l'amour. Mais dans son village, les traditions ont la vie dure et chacun espionne tout le monde pour s'assurer qu'elles sont bien respectées. Trouver l'amour dans ces conditions est quasiment impossible ! Seul le téléphone portable permet un minimum d'intimité. Les choses se compliquent quand Salem, son père lui demande de se joindre à lui dans ce que Jawdat considère comme un combat perdu d'avance : la lutte contre l'implantation d'un relais de téléphones mobiles dans son champ d'oliviers.

Jawdat, a 22 year old Israeli, has to leave the village he grew up in to go and study in Haifa. He has the same dreams as most young people of his age: he wants to have fun with his friends, and above all find love. But in his village, traditions die hard and everyone spies on everyone else to make sure they are respected. Finding love in such conditions is almost impossible! Only mobile phones give a bit of intimacy. Things are complicated when Salem, his father asks him to join him in what Jawdat considers as being a fight that's already lost in advance: the fight against the installation of a mobile phone relay in an olive grove.

Sameh Zoabi a grandi à Iksal, un village palestinien proche de Nazareth. Diplômé de l'Université de Tel-Aviv, Sameh décroche une bourse qui lui permet d'étudier à Columbia University (New York) et obtient un Master of Fine Arts de la Columbia School of the Arts, section Réalisation. Son film de fin d'études, **Be quiet**, a obtenu de nombreux prix dans les festivals, et a été présenté au Festival Premiers Plans. Résident de la Cinéfondation, il a obtenu le Fonds Sud pour **Man without a cell phone**.

Sameh Zoabi grew up in Iksal, a Palestinian village close to Nazareth. A graduate of the University of Tel-Aviv, Sameh was awarded a grant to go and study at Columbia University going on to gain a Master of Fine Arts at the Columbia School of the Arts, in the Directing department. His graduation film, **Be quiet**, has won prizes in several festivals, and was presented at the Festival Premiers Plans. He was a resident at Cinéfondation, and obtained the Fonds Sud for **Man without a cell phone**.

**ORAGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ**

De Fabrice Camoin

D'après le roman de Marguerite Duras *Dix heures et demie du soir en Été* / Based on the novel by Marguerite Duras *Ten-Thirty on a Summer Night*

Pierre et Maria sont en vacances dans une Espagne surchauffée par l'été, avec leur petite fille et une amie, Claire, belle jeune femme dont on sent qu'elle fait vaciller le couple. Pris au piège d'un violent orage qui s'abat sur la région, ils se réfugient dans le seul hôtel d'une petite ville envahie par une horde de touristes déroutés. Dans cette ville, un crime passionnel vient d'être commis. Nabil a assassiné sa femme et son amant. Il se cache, traqué par la police. Pendant la nuit, Maria ne parvient pas à trouver le sommeil. Errant dans l'hôtel, elle aperçoit Nabil caché sur les toits. Elle décide de prendre en charge le destin de cet homme traqué et organise sa fuite hors du village.

Pierre and Maria are on holiday in Spain under the summer heat, with their little girl and a friend, Claire, a beautiful young woman who you can tell is going to cause problems in the couple. Trapped by a violent storm, they take refuge in the only town, which is invaded by a hoard of rerouted tourists. A crime of passion has just been committed in the town. Nabil has killed his wife and her lover. Hunted by the police, he goes into hiding. During the night, Maria can't get to sleep. Wandering through the hotel, she sees Nabil hiding in the roof. She decides to take in hand destiny of the hunted man and organises his escape from the village.

Fabrice Camoin a travaillé comme assistant réalisateur avec plusieurs réalisateurs dont Jean-François Stevénilin (**Mischka**), Michel Piccoli (**C'est pas tout à fait la vie dont j'avais rêvé**), Pierre Trividic et Patrick Mario Bernard (**Une Famille Parfaite**), et plus récemment Léa Fazer (**Un univers impitoyable**). En 2004, Fabrice Camoin réalise son premier court métrage, **Destination**, qui est récompensé dans plusieurs festivals. Son second moyen métrage **L'Autre Rive** fait également un très beau parcours. Il prépare actuellement son premier long métrage **Orage d'une nuit d'été**.

Fabrice Camoin has worked as an assistant director with several directors including Jean-François Stevénilin (**Mischka**), Michel Piccoli (**C'est pas tout à fait la vie dont j'avais rêvé**), Pierre Trividic and Patrick Mario Bernard (**Une Famille Parfaite**), and more recently Léa Fazer (**Un univers impitoyable**). In 2004, Fabrice Camoin made his first short, **Destination**, which won awards in many festivals. His second short, **L'Autre Rive** also ran well. He is currently writing his first short **Orage d'une nuit d'été**.

LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS



LE RUISSEAU DES SINGES

De Rachid Hami

Les destins de deux amis, Lyes et Morad, se croisent et se défont dans la tourmente de la guerre civile algérienne. Parallèlement, une directrice d'école, Nadia, cherche désespérément à quitter le pays alors que son mari a ses raisons de croire que la situation s'améliorera.

The destinies of two friends, Lyes and Morad, criss-cross in the turbulence of the Algerian civil war. In parallel, a headmistress, Nadia, is desperately looking to leave the country, while her husband has reasons to believe that the situation will improve.

Né en Algérie, Rachid Hami arrive en France à l'âge de 8 ans. Après avoir travaillé dans un magasin de DVD, il réalise plusieurs clips de hip-hop qui lui permettent de s'acheter sa première caméra. En 2003, il joue dans **L'esquive** d'Abdellatif Kechiche et en 2004 dans **Rois et Reine** d'Arnaud Desplechin. En 2005, il réalise un premier court **Point d'effet sans cause** et un deuxième court en 2007 **Choisir d'aimer** avec Louis Garrel et Leïla Bekhti (Prix du Public à Angers et Brive).

Born in Algeria, Rachid Hami arrived in France at the age of 8. After working in a DVD shop he made several hip-hop video clips, which enabled him to buy his first camera. In 2003, he played in Abdellatif Kechiche's **L'Esquive (Games of Love and Chance)** and in 2004 in **Rois et Reine (Kings and Queen)** by Arnaud Desplechin. In 2005, he made his first short **Point d'effet sans cause** and a second short in 2007 **Choisir d'aimer** with Louis Garrel and Leïla Bekhti (Audience Award in Angers and in Brive).



OUF

de Yann Coridian

François, 35 ans et deux enfants d'un premier lit, est obligé de vivre chez son père car sa fiancée l'a quitté. Il navigue, triste mais alerte et vif, entre sa psychanalyste, ses amis, son père, sa mère, jusqu'à une tentative de rabibochage qui tourne mal. Il échoue à l'hôpital psychiatrique, son entourage est impuissant. Tant bien que mal, le dialogue aidant, François remonte la pente et sort, animé par sa volonté de reconquérir sa fiancée. Pas à pas, François mesure ses possibilités et ses limites et s'apaise, reconquérant ainsi sa place dans le monde. Il s'en sort avec dignité et parfois même, drôlerie.

François is 35 and has two children from a first marriage. He has to live with his father because his girlfriend has left him. He is sad, but alert and sad, and wanders between his psychoanalyst, his friends, his father and his mother, until an attempted reconciliation goes wrong. He ends up at a psychiatric hospital, those around cannot do anything for him. Doing his best, with the help of dialogue, François gradually gets back onto his feet, and leaves out with the firm intention of winning back his girlfriend. Step by step, François measures his possibilities and his limits and is appeased. He comes out with dignity and sometimes even drollery.

Après divers postes d'assistantats, Yann Coridian devient directeur de casting pour notamment Noémie Lvovsky, Sylvie Verheyde, Valéria Bruni-Tedeschi et Sophie Fillières. Il réalise, en 2007 deux portraits de réalisateurs (Valéria Bruni-Tedeschi et Mimmo Calopresti avec qui il a travaillé souvent en étroite collaboration) ainsi qu'un court-métrage **Le baiser**, interprété par Malik Zidi et Sarah Le Picard qui remporte plusieurs prix en 2008. **Ouf** est son premier long-métrage, lauréat de la fondation Beaumarchais et de la Fondation Gan 2008.

After several positions as an assistant Yann Coridian became casting director, in particular for Noémie Lvovsky, Sylvie Verheyde, Valéria Bruni-Tedeschi and Sophie Fillières. In 2007 he directed two portraits of directors (Valéria Bruni-Tedeschi and Mimmo Calopresti with whom he often worked very closely) and a short called **Le Baiser**, with Malik Zidi and Sarah Le Picard who won several prizes in 2008. **Ouf** is his first feature, winner of the Fondation Beaumarchais and the Fondation Gan in 2008.

LES SCÉNARIOS SERONT LUS PAR

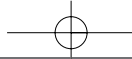


© ANDRÉ RAU / H&K

Lambert Wilson
pour le scénario **Ouf**

© SYLVIE LANCRENON / H&K

Julie Gayet
pour le scénario **Orange d'une nuit d'été**



Seul face à l'informatique ? La fnac débarque chez vous aussitôt

Installation, formation, assistance à domicile



fnac.com

Agitateur de curiosité



LECTURES HORS COMPÉTITION

PUBLIC READINGS - OUT OF COMPETITION

> Lectures publiques de scénarios - 2 scénarios hors compétition

LE MOINE

de Jean-Claude Carrière et Luis Buñuel

Scénario de Jean-Claude Carrière et Luis Buñuel, d'après le roman homonyme de Matthew Gregory Lewis

A l'origine, **Le Moine** est un roman anglais de l'écrivain Matthew Gregory Lewis. Œuvre emblématique du roman gothique, elle eut une influence considérable sur des auteurs contemporains auxquels elle inspira plusieurs adaptations. Parmi celles-ci, *Le moine*, de Lewis, une traduction très personnelle de l'œuvre par Antonin Artaud, pour qui « Le Moine fait enfin du surnaturel une réalité comme les autres ». Luis Buñuel et Jean-Claude Carrière projetèrent d'adapter ce roman au cinéma, avec Jeanne Moreau comme interprète principale. Malgré l'intense investissement de chacun, ce projet n'aboutira jamais. Le réalisateur Adonis Kyrou, proche du mouvement surréaliste, partira tout de même du travail de Buñuel et Carrière pour porter **Le Moine** à l'écran en 1972.

Originally *The Monk* was an English novel by Matthew Gregory Lewis. An emblematic gothic novel, it had considerable influence on contemporary authors, inspiring several adaptations. Among these is *Le moine*, de Lewis, a very personal translation of the work by Antonin Artaud, for whom "The Monk finally makes the supernatural a reality like any other". Luis Buñuel and Jean-Claude Carrière were planning on adapting the novel for the cinema with Jeanne Moreau in the lead role. Despite everyone's intense investment the project was never completed. Director Adonis Kyrou, who was very close to the surrealist movement, nevertheless used Buñuel and Carrière's work to bring **Le Moine** (*The Monk*) to the screen in 1972.

LES SCÉNARIOS SERONT LUS PAR / THE SCREENPLAYS WILL BE READ BY:



Le Moine lu par
Jeanne Moreau



Ernest et Célestine lu par
Daniel Pennac

ERNEST ET CELESTINE

de Daniel Pennac

L'amitié entre une petite souris qui ne voulait pas devenir dentiste et un gros ours qui ne voulait pas devenir notaire.

Ernest, gros ours marginal, enrhumé, affamé, fouille les poubelles en quête de victuailles. Alors qu'il s'apprête à enfourner au hasard ce qui lui tombe sous la main, un hurlement retentit ! « Arrrrrêêêêêê ! ». La petite souris qu'il allait avaler le supplie : « Si tu ne me manges pas, je t'offrirai ce que tu aimes le plus au monde ! Et ce sera meilleur pour ta santé que ces cochonneries. » C'est ainsi que Célestine, en essayant de sauver sa vie, va complètement chambouler celle d'Ernest. De ces circonstances malheureuses naîtra une amitié que le monde des souris (le monde du dessous) et le monde des ours (le monde du dessus) s'acharnera à combattre, en vain : Ernest et Célestine auront raison de tous les préjugés.

The friendship between a little mouse who didn't want to become a dentist and a big bear who didn't want to become a notary.

Ernest, a big hungry, snuffly, marginal bear rummages through rubbish for feed. Just as he is about to swallow whatever comes to hand a shout rings out! "Stoooooooooooooop!". The little mouse he was about to eat cries out. "If you don't eat me I'll give you what you want most in the world! And it will be healthier for you than all this rubbish!" This is how Célestine, in trying to save her own life, totally turns Ernest's upside down. From these unfortunate circumstances springs a friendship that the mouse world (the underworld) and the bear world (the upperworld) try to fight against, in vain. Ernest and Célestine will overcome all these prejudices.

Daniel Pennac grandit en Afrique et en Asie du Sud. Il obtient sa maîtrise de lettres à Nice et commence par être professeur dans un collège de Soissons. Il s'installe ensuite à Belleville, qu'il se plaira à décrire dans ses romans. En 1973, il publie son premier essai **Le Service militaire au service de qui ?** Puis il écrit pour les enfants. En 1985, il donne le jour à la famille Malaussène avec **Au bonheur des ogres**. Il impose son style et poursuit d'explorer les aventures de cette famille **La Fée carabine**, **La Petite marchande de proses** - prix inter 1990 - **Monsieur Malaussène** et **Aux fruits de la passion**. C'est alors qu'il connaît le succès. En 1992, il publie un essai sur la lecture, **Comme un roman**, dans lequel il définit les droits du lecteur. En 1997, son roman **Messieurs les enfants** connaît une adaptation cinématographique par Pierre Boutron en 2004. Cette même année, **Merci** paraît aux éditions aux Gallimard. Daniel Pennac sort en 2006 encore **Némo par Pennac**, un ouvrage dans lequel il présente le parcours du dessinateur Nemo, qui illustre depuis plusieurs années les murs de son quartier, Belleville. **Chagrin d'amour** sort en 2007.

Daniel Pennac grew up in Africa and South Asia. He got a masters in literature from Nice and started teaching in a school in Soissons. He then moved to Belleville, an area he likes describing in his novels. In 1973, he published his first essay *Le Service militaire au service de qui ?* He then went on to write for children. In 1985 he created the Malaussène family with *Au bonheur des ogres* (*The Scapegoat*). His style established itself with the continuation of the adventures of this family with *La Fée carabine* (*The Fairy Gunmother*), *La Petite marchande de proses* (*Write to Kill*) - prix inter 1990 - *Monsieur Malaussène* and *Aux fruits de la passion* (*Passion Fruit*). This is when success came. In 1992 he published an essay on reading, *Comme un roman*, in which he outlines the rights of the reader. In 1997, his novel *Messieurs les enfants* was adapted into a film by Pierre Boutron in 2004. That same year, *Merci* was published by Gallimard. In 2006 Daniel Pennac brought out *Némo par Pennac*, a work in which he presents the career of the artist Nemo, who has been illustrating the walls of his neighbourhood Belleville for many years. *Chagrin d'amour* was published in 2007.

L'ADAMI PARTENAIRE DU FESTIVAL PREMIERS PLANS D'ANGERS

- **PROJECTION DU COURT MÉTRAGE
TALENTS CANNES 2008**
« BIENTÔT, J'ARRÊTE » DE LÉA FAZER
- SUIVIE D'UNE **LECTURE DE SCENARIOS**
PAR LES COMÉDIENS TALENTS CANNES :
Dominik Bernard, Fabienne Lucchetti, Déborah Marique, Antoine Régent

« LA PIQÛRE » de Paul Saintilan
« L'ÉTRANGÈRE » de Guillaume Foirest et Maxime Alamo
« LE SOUHAIT D'ALICE » de Maryline Mahieu

SAMEDI 17 JANVIER 2009 A 14H15
SALLE GROUPAMA GAN
DU CENTRE DE CONGRES D'ANGERS

En 2008, 30 courts métrages ont bénéficié d'une aide d'un montant de 334 000 €. L'Adami est partenaire de nombreux festivals audiovisuels (Festival de Cannes, Quinzaine des Réalisateurs, FIPA, Premiers Plans d'Angers, Festival du Court Métrage de Clermont-Ferrand, Festival International des Scénaristes...).

www.adami.fr

www.talentscannes.fr



LECTURES DE COURTS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS - SHORT FILMS

> Lectures publiques de 3 scénarios de courts métrages / Public readings of 3 short film scripts

> En collaboration avec l'Adami, le Festival Premiers Plans propose la lecture de 3 scénarios de courts métrages par de jeunes comédiens sélectionnés par l'Adami dans le cadre de l'opération « Talents Cannes 2008 ». Les scénarios ont été choisis parmi les projets soutenus par France 2, ou retenus en commission plénière du CNC cette année.

Ces lectures de scénarios de courts métrages seront soumises au vote du public. Le scénario primé sera préacheté par France 2 (Histoires courtes). Ces lectures seront enregistrées et diffusées sur France Culture en 2009.

• En partenariat avec la SACD.

Depuis sa création en 1955, la vocation de l'Adami est d'être au service des artistes-interprètes. Elle consacre une partie des droits perçus à l'aide de la création, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation professionnelle. Elle accompagne notamment les jeunes talents dans leurs débuts de carrière : cette année, à l'occasion du Festival de Cannes, 12 jeunes comédiens professionnels de moins de 30 ans ont été choisis parmi 1700 candidats. Exceptionnellement, l'Adami a demandé à une seule réalisatrice, Léa Fazer, de relever le défi et de mettre en scène ces 12 comédiens confirmés dans un film unique de 26 minutes : **Bientôt j'arrête**. Ce court métrage leur servira de véritable carte de visite.

> In collaboration with l'Adami, the Festival Premiers Plans proposes the reading of 3 screenplays of shorts by young actors selected by l'Adami as part of the "Talents Cannes 2008" action. The screenplays were chosen from the projects supported by France 2, or by the full committee of the CNC this year.

For the first time, these shreenplay readings will be put to the audience vote. The winning screenplay will be pre-bought by France 2 (Histoires courtes). These readings will be recorded and broadcasted on France Culture in 2009.

• In partnership with the SACD.

Since its creation in 1955, the Adami has devoted itself to serving artists and performers. A portion of its fees is used to help and promote artistic creation, live performance, and professional training. In particular, it accompanies new talent through the first steps of their careers: this year, during the Cannes Film Festival, 12 young professional actors, under 30, were chosen from 1700 candidates. Exceptionally, the ADAMI asked only one director, Léa Fazer, to take on the challenge of directing these 12 experienced actors in a single 26-minute film: **Bientôt j'arrête**. This short is perfect for their CVs.

LES SCÉNARIOS SERONT LUS PAR / THE SCREENPLAYS WILL BE READ BY:



Dominik Bernard



Fabienne Lucchetti



Antoine Régent



Féodor Atkine



LA PIQÛRE

Un scénario de Paul SAINTILLAN

Production Ecce Films

On est à une époque future indéterminée. Il pleut, et ça semble ne jamais devoir s'arrêter. Chez lui, seul avec son chien, Balthazar attend la visite d'une employée de « La Piqûre »...

An indeterminate future. It is raining and it seems like it will never stop. Balthazar is at home alone with his dog waiting for the visit of an employee from "The Injection"...

LE SOUHAIT D'ALICE

Un scénario de Maryline Mahieu

Production V2LAM Productions

Alice est malade mais ni son médecin ni son fils Christophe n'osent lui avouer de quel mal elle souffre... Prenant la pudeur du premier pour de l'incompétence, Alice demande à être examinée par le célèbre Docteur House dont elle admire les incroyables diagnostics et traitements. Son fils n'ose pas lui avouer que House est un personnage de fiction télé et, pour l'amour de sa mère, va tout entreprendre pour réaliser son souhait. Il va réussir à convaincre Féodor Atkine, la voix française du Docteur House, et Stéphane Freiss, son sosie, de rentrer dans sa combine mais bien sûr rien ne va se passer comme prévu...

Alice is ill but neither her doctor nor her son Christophe dare admit to her what she is suffering from... Taking the doctor's discretion to be incompetence, Alice asks to be examined by the famous Doctor House whose incredible diagnoses and treatments she admires. Her son doesn't dare admit to her that Doctor House is a character in a TV series, and out of love for his mother does everything he can to carry out her wish. He convinces Féodor Atkine, the French voice of Doctor House, and Stéphane Freiss, his double, to go along with his plan but of course nothing goes to as expected...

L'ÉTRANGÈRE

Un scénario de Guillaume Forest et Maxime Alamo

Réalisation Guillaume Forest Production FILMO

Une vie rangée. Une vie comme beaucoup d'autres. Un couple qui s'aime, qui se suffit par habitude. Elle rentre tard. Il commence trop tôt. Ils se croisent. La solitude les pousse dans des directions opposées. Le temps passe. Les questions se bousculent. Pas d'enfant. Que reste t-il de leur Amour ? Franchir le pas, chercher ailleurs ce qui manque au bonheur, retrouver le cocon qui a bercé leurs débuts. Un hasard, une rencontre. Un salon de massage. Le fantôme et la réalité se conjuguent. L'idéal. C'est un réveil sensuel, essentiel et troublant.

A quiet life. A life like many others. A couple who love each other, who suffice out of habit. She comes home late. He begins too soon. They pass. Solitude drives them in opposite directions. Time passes. Questions bubble up. No children. What is left of their love? Taking the step, looking elsewhere for what is lacking in their happiness, finding the cocoon which cradled their beginnings. Chance, an encounter. A massage parlour. Fantasy and reality combine. The ideal. A sensual, essential and disturbing awakening.

Les lectures seront précédées de la projection du court métrage **Bientôt j'arrête** de Léa Fazer / The readings will be preceded by the screening of Léa Fazer's short **Bientôt j'arrête**





Mercure

Hôtel Mercure Angers Centre
1 place Mendès France - 49100 ANGERS
Tél : 02 41 60 34 81 - Fax : 02 41 60 57 84
Email : H0540@accor.com



Le Grand Jardin Restaurant

Formule déjeuner
tous les jours à partir
de 15^{€50}



81 chambres et 3 suites junior

Tarifs préférentiels
toute l'année
sur notre site internet

www.mercure.com



Le talent est

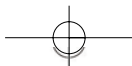


LE CREDIT MUTUEL ANJOU DONNE LE **LA**
AUX MUSIQUES DE FILMS



Crédit  Mutuel
LA banque à qui parler
www.cmanjou.fr





VOS FILMS SONT NOTRE PRIORITE



PREMIERS PLANS
FESTIVAL D'ANGERS
EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL



PARTENAIRES

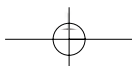


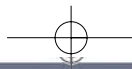
ALGA TECHNO

45, avenue Victor Hugo
93534 AUBERVILLIERS Cedex
www.panavision.fr



3-5, rue de l'Industrie
92230 GENNEVILLIERS
www.transpalux.com





au Service de ses Clients



PRODUCTION

TELECINEMA

ARGENTIQUE

SÉRIE

RESTAURATION

POST-PRODUCTION

HAUTE DÉFINITION

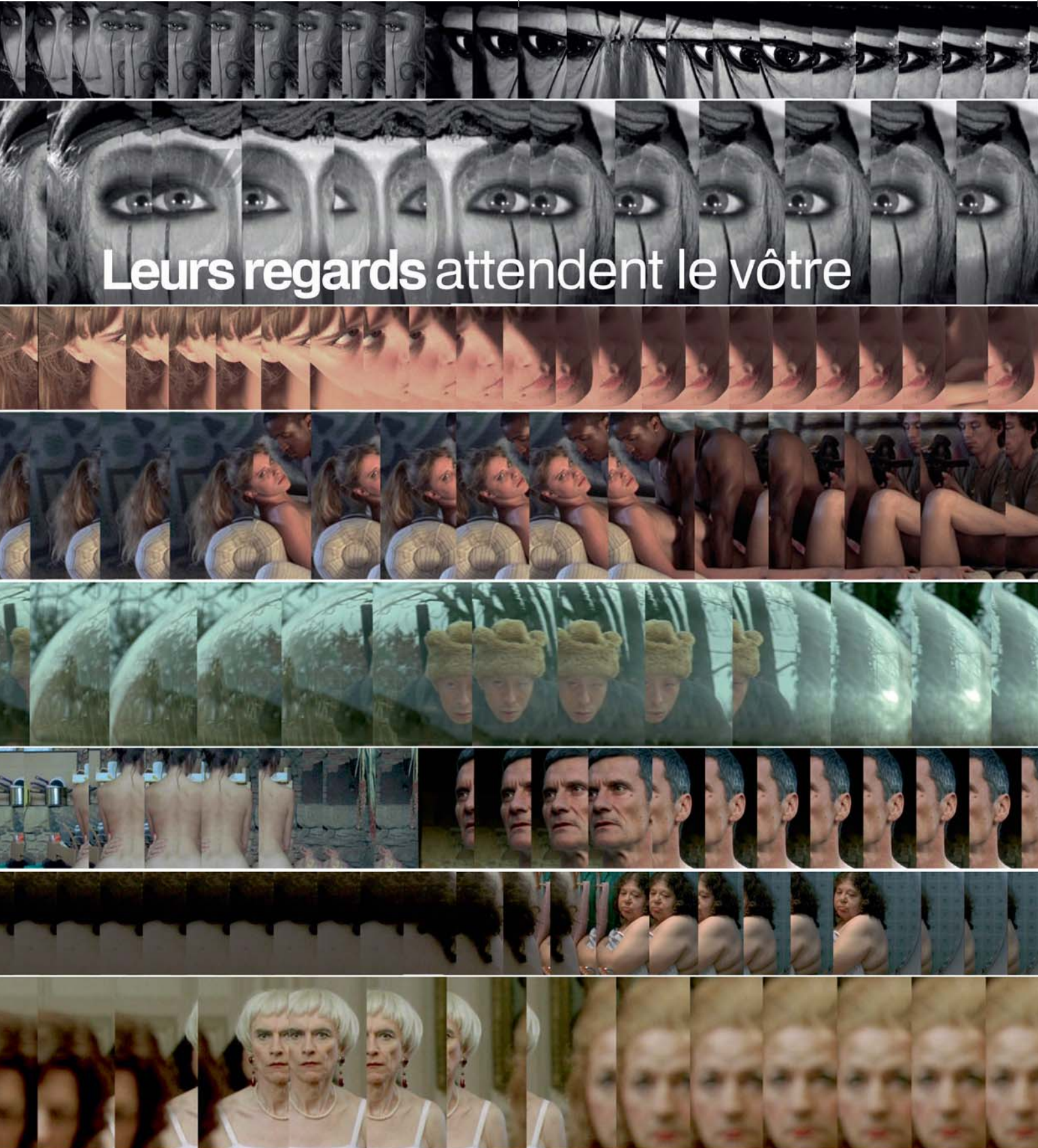
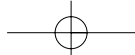
SHOOT & SCAN

NUMÉRIQUE

GTC
1, Quai Gabriel Péri - 94345 JOINVILLE LE PONT CEDEX
Tél. : 01 45 11 70 00 - Fax : 01 48 83 77 56
Email : gtc@gtc.fr

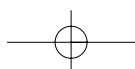
GTC, une marque de 

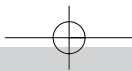




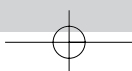
histoires courtes
L'écriture aux **Premiers Plans**
Concours de lecture de scénarios
Prix France 2

Chaque vendredi soir





> Hommages et
rétrospectives





LOGISTIQUE CINÉMA

NOS SERVICES SUIVENT LA VIE DE VOTRE FILM

PRODUCTION

solutions logistiques
pour vos tournages



MANIFESTATIONS

services spécifiques
"festivals & marchés"



DISTRIBUTION

répartition, stockage,
vérification, recyclage

Visual Stocks

INTERNET

l'accès web à votre stock
en temps réel

VOTRE CONTACT

SONIA ROBIN

+33 6 80 70 84 99

FILMINGER

15, boulevard de la Muette
95140 Garges-les-Gonesse Cedex
Tél. : +33 (0)1 34 07 10 10
www.filminger.com

Sur le tournage du *Charme discret de la bourgeoisie*

TODO BUÑUEL

TOUT POUR BUÑUEL
EVERYTHING FOR BUÑUEL

Récemment, Werner Herzog, dont l'œuvre entretient un rapport plus que lointain avec celle de Luis Buñuel, a rendu un bel hommage au cinéaste, signe que sa trace reste toujours vive ou qu'elle manque cruellement à notre époque. «J'aime vraiment beaucoup Buñuel pour la capacité qu'il a eue de ne pas figer son travail dans un rictus. Le rictus de quelque chose qu'il aurait fait à une époque et répété ensuite. Vous voyez une vie évoluer quand vous regardez les films de Buñuel. Au passage, il avait un grand sens de l'humour !

Mais son humour vient toujours d'une certaine profondeur dans la vision. Il n'est jamais superficiel. Il fait partie de son effort pour comprendre le cœur des hommes. » Le surréalisme aurait pu être pour Buñuel ce rictus cinématographique, à partir du *Chien andalou* (1928) et de *L'Âge d'or* (1930), sauf qu'il n'a pas attendu très longtemps, dès *Las Hurdes (Terre sans pain)*, tourné en Espagne, pour lui opposer un démenti violent, selon une division qu'il avait lui-même formulée, entre les films tournés les yeux fermés (*Un chien andalou*, *L'Âge d'or*) et *Les yeux ouverts (Las Hurdes)*, même si la plupart de son œuvre par la suite (*Los Olvidados*, 1950), conjugue ces deux temps au sein d'un même film ou mieux, dissuade le spectateur d'en saisir la véritable frontière, sans qu'on puisse dire vraiment de quelle réalité l'image procède. Si la rencontre avec le surréalisme a été un moment important de la vie de Luis Buñuel (« Le surréalisme m'a fait comprendre que la liberté et la justice n'existent pas, mais il m'a aussi apporté une morale, une morale sur la solidarité humaine », il n'a pas été le seul, d'autant que le surréalisme a été pour lui tout sauf un manifeste esthétique (ou pire, cinématographique) mais plutôt un engagement, une morale, une manière de tenter de vivre honnêtement dans sa vie quotidienne en accord avec ses convictions. Chose peu aisée, pour l'avoir lui-même vérifié auprès de certains de ses personnages (Nazarin, Viridiana, Gérard Philipe dans *La fièvre monte à El Pao*). Le rêve intéresse Buñuel en ce qu'il est une des nombreuses activités humaines, même s'il lui préférerait par la rêverie (qu'il pouvait guider comme il l'entendait) et plus encore par les pouvoirs de l'imagination, se référant souvent à Sade, pour avoir écrit toute son œuvre en prison. L'échafaudage du cinéma de Buñuel est cette construction réaliste produite par les bienfaits de l'imagination et du souvenir (« il y a beaucoup de faits vécus dans mes films »).

L'activité humaine, dans toutes ses composantes, est ce qui a toujours passionné Buñuel tout au long de sa vie, qu'il soit en France, en Espagne ou au Mexique, se coulant avec une aisance dans le bain du cinéma de son temps sans jamais renoncer à cet objectif premier. Quelle est la conséquence d'une action humaine, sa véritable portée, aussi

sur le tournage du *Fantôme de la liberté*

Recently, Werner Herzog, whose work is more than distant from Luis Buñuel's, paid a wonderful tribute to the director, a sign that his mark is still burning or is sadly missing at our time. "I really like Buñuel for his capacity not to freeze his work in a twisted grin. The grin of something he would have done at one time and repeated thereafter. You can see a life evolving when you see Buñuel's films. And as well he had a great sense of humour!

But his humour always comes from a certain depth of vision. He is never superficial. It is part of his effort to understand men's hearts". Surrealism could have been this cinematographic grimace for Buñuel, from *Un Chien andalou (An Andalusian Dog)* (1928) and *L'Âge d'or (The Golden Age)* (1930), except that he did not wait for long, with *Las Hurdes (Terre sans pain) (Land Without Bread)* (1932), filmed in Spain, to make a violent denial of it with a division he expressed between films made with your eyes closed (*Un chien andalou*, *L'Âge d'or*) and *Your eyes open (Las Hurdes)*, even if most of work thereafter (*Los Olvidados (The Forgotten)*, 1950), combines these two elements within a single film, or better, convinces the viewer to perceive the actual frontier, without really being able to say which reality the image springs from. Although the encounter with surrealism was an important moment in Buñuel's life ("Surrealism made me understand that freedom and justice did not exist, but it also brought me an ethic, and ethic on human solidarity"), it was not the only one, particularly as surrealism for him was everything but an aesthetic, or worse, cinematographic, manifesto, but rather a commitment, an ethic, a way of trying to live his daily life honestly and in line with his convictions. Which was not easy, as he proved for himself with some of his characters (Nazarin, Viridiana, Gérard Philipe in *La fièvre monte à El Pao (Fever Rises in El Pao)*). Buñuel was interested in dreaming because it is one of many human activities, even if he preferred reverie (which could guide him as he wanted) and was even more interested in the power of the imagination, often referring to Sade for having written all of his work in prison. The underpinning of Buñuel's cinema is the realistic construction produced by the beneficial effects of imagination and memory ("there are a lot of real-life experiences in my films").

Human activity, in all its parts, is what fascinated Buñuel throughout his life, whether he was in France, Spain or Mexico, slipping easily into the waters of the cinema of his time without ever relinquishing his initial aim. What are the consequences of a human act, its real scope, for the subject performing it as for those around receiving it (others, society)? What caused it, what is its real origin, how can it be explained? The whole of Buñuel's work, however varied in its registers, its forms, its



bien pour le sujet qui la produit que pour son entourage qui la reçoit (l'autre, la société) ? Qu'est-ce qui l'a causée, quelle est sa véritable origine, de quelle manière peut-on l'expliquer ? Toute l'unité de l'œuvre de Buñuel, pourtant fort variée dans ses registres, ses formes et ses tons, est contenue dans cet inlassable questionnement. Lorsque Buñuel réalise **EI**, il ne fait pas le portrait en soi d'un cas de paranoïa car si la nature humaine a ses composants universels (jalousie, possession), elle ne se suffit pas à elle-même. Le héros de **EI** aurait été ouvrier et athée, sa paranoïa se serait manifestée autrement. Les multiples façons dont les invariants de la nature humaine prennent forme, compte tenu du milieu, du cadre de vie, de l'éducation, retiennent toute son attention. C'est à partir de là qu'un personnage commence à exister. L'œuvre de Buñuel, avec un humour tendre et caustique, a aimé redéfinir les frontières faussement simples entre monde intérieur et réalité extérieure ou construites sur des préjugés : définir ce qui est civilisé et ce qui ne l'est pas (**Robinson Crusoe**). Il suffit à Buñuel de plonger quelques bourgeois dans une promiscuité forcée, sans confort ni hygiène de vie, à la façon d'un chimiste faisant une expérience, pour voir ce que cela donne et défaire ainsi le vernis trompeur des apparences et des habitudes. Certes, dans **Los Olvidados**, Jaïbo et ses petits camarades, lorsqu'ils subtilisent la carriole de l'homme-tronc, se montrent fort cruels mais le comportement d'un honorable bourgeois (Paul Frankeur) qui fait goûter à un chauffeur un Dry Martini concocté par ses soins afin de montrer combien il ne sait pas l'apprécier à sa juste valeur, l'est tout autant, sur un autre registre.

Figée, l'œuvre de Luis Buñuel, ne l'a jamais été. Parce que lui-même a voyagé d'un pays de cinéma à l'autre, n'a jamais cru à la suprématie d'un style, d'une forme, indépendamment d'un sujet, et qu'il a évolué dans le temps. Parce que l'action de ses films, à savoir ce dont l'homme est réellement capable, de façon pulsionnelle ou ritualisée (la nécessité de passer par une mise en scène pour revivre ses désirs dans **La Vie criminelle d'Archibald de la Cruz**, le cérémonial de la nuit de noces dans **Viridiana**) ne se démodera jamais. L'art de la table, parce qu'il faut bien se nourrir et manger, à l'intersection du monde du besoin et de la nécessité tout aussi humaine de faire de son quotidien un tissu de rites, résume la quintessence du petit théâtre buñuelien.

Le regard que porte Buñuel sur le comportement des êtres humains en couple (**EI**, **Tristana**) ou en société, s'exprime beaucoup à travers le jeu des comédiens. Il y a ceux qui ont formé l'œuvre (Fernando Soler, Francisco Rabal, Silvia Pinal, Michel Piccoli, Fernando Rey) et ceux, les mêmes et d'autres, que l'œuvre a transformé. Souvenirs de Célestine pour Jeanne Moreau (**Le Journal d'une femme de chambre**), de Tristana pour Catherine Deneuve, de Conchita pour Carole Bouquet (**Cet obscur objet du désir**). Sans oublier tous ces seconds rôles, familiers de l'œuvre (Julien Bertheau, Paul Frankeur, François Maistre) ou devenus très vite familiers : Bulle Ogier, Stéphane Audran, Delphine Seyrig, Francis Blanche, Jacques Debary, Jean-Pierre Cassel, etc. Se souvenir d'eux, c'est se souvenir d'une phrase et faire revenir à travers elle toute la saveur d'une scène. « J'en ai marre de la symétrie (Jean-Claude Brialy) », « Si vous croyez que je vais me contenter d'explications aussi sommaires (Jean Rochefort) », « Brigadier, vos chaussures sont loin d'être impeccables (Claude Piéplu) », « Que les moines restent au moins (Michaël Lonsdale) ». La liste reste ouverte et l'importante rétrospective « Todo Buñuel » qui sera reprise l'été prochain à la Cinémathèque française, outre le plaisir de voir et de revoir les incontournables de l'œuvre, de se risquer aussi sur des sentiers moins fréquentés (ne pas rater **Le Grand noceur**, **Susana la perverse**, **El Bruto**, **La Montée au ciel**), permettra à chacun d'y aller de sa phrase afin de garder en lui l'impérissable souvenir de l'œuvre.

CHARLES TESSON

Entretien, *Cahiers du cinéma*, n° 640, décembre 2008, p. 24. « Pessimisme », dans *Le Christ à cran d'arrêt*, œuvres littéraires, Plon, 1995, p. 289. / "Pessimisme", in *Le Christ à cran d'arrêt*, œuvres littéraires, Plon, 1995, p. 289.

En collaboration avec la Cinémathèque française et avec le soutien de la Cinémathèque du Luxembourg

tone, is contained in this inexhaustible question. When Buñuel made **EI**, he did not create a portrait as such of a case of paranoia because human nature has universal elements (jealousy, possessiveness), it is not self-sufficient. If the hero of **EI** had been an atheist factory worker, his paranoia would have manifested itself differently. The different ways the invariants of human nature take shape, given environment, lifestyle, upbringing, grabs his full attention. It is from there that a character beings to exist. Buñuel's work, with gentle and caustic humour, liked to redefine the mistakenly simple frontiers between the inner world and the outer reality or built on prejudice: defining what is civilised and what is not (**Robinson Crusoe**). All Buñuel needs to do is to plunge a few bourgeois into overcrowded conditions, without any comfort or cleanliness, like a chemist carrying out an experiment, to see what happens and remove the deceptive veneer of appearance and habit. It is true that in **Los Olvidados** (**The Forgotten**), Jaïbo and his companions, when they steal the trunk man's trolley, are extremely cruel, but the behaviour of the honourable bourgeois (Paul Frankeur) who gives his chauffeur a dry martini made by his own hand to show how he inestimably he appreciates him is just as cruel, but on another register.



sur le tournage de **La Voie lactée**

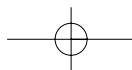
Buñuel's work is never frozen. Because he travelled from one cinema to another he never believed in the supremacy of a style, a form, independent of a subject, and he evolved over time. The action of his films, i.e. what man is really capable of, impulsively or ritually (the need for a form of staging to revive desire in **La Vie criminelle d'Archibald de la Cruz** (**Rehearsal for a Crime**), the ceremony of the wedding night in **Viridiana**) will never grow out of date. Dining, because people need to nourishment and food, at the junction of the world of need and the

human requirement to ritualise daily life, sums up the essence of Buñuelian drama.

Buñuel's view on the human behaviour in couples (**EI**, **Tristana**) or in society, is expressed through the acting. There are actors who have formed the work (Fernando Soler, Francisco Rabal, Silvia Pinal, Michel Piccoli, Fernando Rey) and those, the same and others, who have been transformed. Memories of Célestine for Jeanne Moreau (**Le Journal d'une femme de chambre** (**Diary of a Chambermaid**)), of Tristana for Catherine Deneuve, of Conchita for Carole Bouquet (**Cet obscur objet du désir** (**That Obscure Object of Desire**)). Without forgetting supporting roles, familiar with the work (Julien Bertheau, Paul Frankeur, François Maistre) or who soon became familiar: Bulle Ogier, Stéphane Audran, Delphine Seyrig, Francis Blanche, Jacques Debary, Jean-Pierre Cassel, etc. Remembering them is remembering a phrase, and through that the whole flavour of a scene. "I'm fed up of symmetry" (Jean-Claude Brialy), "If you think I'll make do with such a cursory explanation" (Jean Rochefort), "Sergeant, your shoes are far from perfect" (Claude Piéplu), "The monks can stay at least" (Michaël Lonsdale). The list is still open and the important retrospective "Todo Buñuel" which will be at the Cinémathèque Française next summer will, apart from the pleasure of seeing and seeing again the classics of his work, of going down less explored avenues (don't miss **El Gran Cavalera** (**The Big Madcap**), **Susana** (**The Devil and the Flesh**), **El Bruto** (**The Brute**), **La Subida al Cielo** (**Mexican Bus Ride**)), enable everyone to find their own phrase to keep within them the imperishable memory of Buñuel's work.



sur le tournage du **Fantôme de la liberté**





UN CHIEN ANDALOU

Luis Buñuel / France

1928-1929 • Essai • Noir et Blanc • 35mm • 17'

Sujet Luis Buñuel, Salvador Dalí **Image** Albert Duverger **Montage** Luis Buñuel **Musique** Carl Bamberger (film sonorisé en 1960 à partir des disques utilisés lors des premières projections) **Interprétation** Pierre Batcheff, Simone Mareuil, Luis Buñuel, Salvador Dalí, Xaume Miratvilles **Production** Luis Buñuel **Distribution** Grands Films Classiques



Un homme sectionne l'œil d'une jeune fille. Un nuage passe devant la lune. Dans une chambre, un homme ne parvient pas à réfréner son désir pour une jeune fille, et autour, une multitude d'objets hétéroclites...

A man slices a young girl's eye. A cloud passes in front of the moon. In a room a man cannot hold back his desire for a young girl, and all around are a multitude of sundry objects...

.....

« L'imagination est libre ; l'homme, non », disait Buñuel. Premier film du cinéaste, **Un chien andalou** demeure encore aujourd'hui l'un de ses plus grands opus. La veine surréaliste clairement revendiquée par le film, justifie toutes les fantaisies imaginaires du cinéaste. A la logique narrative classique se substitue une autre démarche, celle de l'écriture automatique, ici pratiquée par le tandem Dalí-Buñuel. Les deux collaborateurs accueillent toutes les images qui s'imposent à leur esprit, sans admettre aucune forme d'auto-censure. « L'imagination est une chose et la vie en est une autre. Pour ce qui est de l'imagination, personne n'a rien à m'apprendre, parce que je sais tout, j'espère tout. Avec la vie c'est différent. Dans la réalité je n'ai jamais été un homme d'action, mais en imagination, si. » (Luis Buñuel)

"The imagination is free; man is not", said Buñuel. **Un chien andalou** (An Andalusian Dog) is Buñuel's first film and remains today one of his greatest works. The clearly asserted surrealist vein of the film justifies all the director's fantasies. Traditional narrative logic is replaced by a different approach: automatic writing, here put into practice by the duo Dalí-Buñuel. The two creators received all the images that came into their minds without any form of censorship. "The imagination is one thing and life is another. For the imagination, no-one can teach me anything because I know everything, I hope everything. With life it is different. In reality I have never been a man of action, but in my imagination I have". (Luis Buñuel)

L'ÂGE D'OR

Luis Buñuel / France

1930 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 63'

Scénario Luis Buñuel (en partie en collaboration avec Salvador Dalí) **Image** Albert Duverger **Son** Peter Paul Brauer **Montage** Luis Buñuel **Décor** Schildknecht **Interprétation** Gaston Modot, Lya Lys, Caridad de Laberdesque, Max Ernst, Josep Llorens Artigas, Lionel Salem, Germaine Noizet, Pierre Prévost **Production** Le Vicomte de Noailles **Source Copie** Centre Pompidou, Paris / Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle



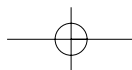
Aux images documentaires sur les scorpions qui ouvrent le film, succèdent des images d'une communion amoureuse... Jalonné de séquences sans aucun rapport apparent avec le récit, tantôt brûlot anticlérical, tantôt satire de l'aristocratie décadente, le film présente deux amants qui s'inscrivent clairement hors des marges pré-définies par la société, s'aiment et se séparent, dans un récit discontinu et ponctué d'épisodes allégoriques.

The documentary images of scorpions which open the film are followed by imaged of a loving communion... Punctuated with sequences apparently unrelated with the narrative, one minute a burning anti-clerical attack, another a satire of the decadent aristocracy, the film presents two lovers who are clearly outside of the margins laid down by society love and separate, in a discontinuous narrative punctuated with allegorical episodes.

.....

L'Âge d'or est un film charnière. Empreint de surréalisme, il tisse déjà des liens avec le classicisme narratif adopté plus tard par Buñuel. C'est ainsi que des images a priori déconnectées du réel, viennent se greffer à une trame narrative encore ténue. **L'Âge d'or** signe d'ailleurs la fin de la collaboration Dalí-Buñuel. Par ailleurs, seul le mécénat du Vicomte de Noailles, a rendu financièrement possible la réalisation du film : « Voilà, nous vous proposons de réaliser un film d'une vingtaine de minutes. Liberté totale ». Si **Un chien andalou** fut entièrement auto-financé par le cinéaste, **L'Âge d'or** marque quant à lui le début d'une reconnaissance plus professionnelle pour Buñuel. Le « style Buñuel » se dessine déjà très précisément dans **L'Âge d'or**, avec notamment la scène de Lya Lys et de la statue, dans laquelle le fameux fétichisme du pied si cher au cinéaste, apparaît pour la première fois.

L'Âge d'or (The Golden Age) is a pivotal film. Tinged with surrealism it already forges links with the narrative classicism later adopted by Buñuel. So images apparently disconnected from the real, hook onto a still tenuous narrative thread. **L'Âge d'or** marked the end of the Dalí-Buñuel collaboration. Furthermore, only the patronage of the Vicomte de Noailles made the financing of the film possible: "Here we are, suggesting making a film of about 20 minutes in length. Total freedom". If **Un chien andalou** (An Andalusian Dog) was entirely self-funded by the director, **L'Âge d'or** marks the beginnings of a more professional recognition for Buñuel. The "Buñuel style" comes out very clearly already in **L'Âge d'or**, particularly with the scene with Lya Lys and the statue, in which the famous foot fetishism so dear to Buñuel appeared for the first time.





LAS HURDES

(Terre sans pain)

Luis Buñuel / Espagne

1932 • Documentaire • Noir et Blanc • 35mm • 27'

Scénario Luis Buñuel, inspiré d'un livre de Maurice Legendre **Image** Eli Lotar
Son Charles Goldblatt (texte intégré en 1937) **Montage** Luis Buñuel **Musique** Brahms **Production** Ramón Acín **Distribution** Les Films du Jeudi



« Cet essai cinématographique de géographie humaine a été tourné en 1932, peu de temps après l'avènement de la République Espagnole. De l'avis des géographes et des voyageurs, la contrée que vous allez visiter, appelée Les Hurdes, est une région stérile et inhospitalière où l'homme est obligé de lutter, heure par heure, pour sa subsistance. » (Luis Buñuel)

"This cinematographic essay on human geography was shot in 1932, just before the arrival of the Spanish Republic. In the opinion of geographers and travellers, the region you will visit, called Las Hurdes, is a barren and inhospitable region where man has to struggle hour by hour to survive". (Luis Buñuel)

.....

Unique documentaire de Luis Buñuel, **Las Hurdes** est un film cru et sans concession. Si pour certains le film met à nu l'âme et la dignité du peuple espagnol, il marque pour d'autres la nécessité absolue d'un changement dans la nouvelle République. Le film, financé par Ramón Acín, un ami anarchiste du cinéaste, fut interdit jusqu'en 1937, le gouvernement lui reprochant de donner une image pitoyable de l'Espagne. Sans scénario préalable, Buñuel se rendit dans la région dix jours avant de tourner. Il en ressort une impression de captation directe, d'images prises sur le vif, même si le cinéaste ne s'est jamais caché d'avoir parfois arrangé la réalité : il n'hésite pas à tuer une chèvre avec son revolver pour illustrer son propos. « Il s'agissait de donner une image de la vie des habitants et il fallait tout montrer. Il y avait une grande différence entre dire : « Parfois une chèvre tombe » et montrer le fait tel qu'il se produit réellement ». (Luis Buñuel)

Las Hurdes (Land Without Bread) is Buñuel's only documentary and is a raw and uncompromising film. If for some the film lays bare the soul and dignity of the Spanish people, for others it marks the absolute need for a change in the new Republic. The film, which was financed by Ramón Acín, an anarchist friend of Buñuel's, was banned until 1937, as the government criticised it for giving a pitiful description of Spain. Without a written screenplay, Buñuel went to the region 10 days before filming. What results is an impression of direct capture, of on-the-spot images from real life, even if Buñuel never hid the fact that he sometimes changed reality: he did not hesitate from shooting a goat with his revolver to illustrate his ideas. "The idea was to give an image of people's lives and everything had to be shown. There was a big difference between saying 'sometimes a goat falls' and showing that it really did happen". (Luis Buñuel)

GRAN CASINO

(En el Viejo Tampico)

Luis Buñuel / Mexique

1946 • Fiction • Noir et Blanc • Vidéo • 85'

Scénario Luis Buñuel, Mauricio Magdaleno, Edmund Baeg, Javier Mateos, d'après le roman **El Rugido del paraíso**, de Michel Weber **Image** Jack Draper **Son** Javier Mateos **Montage** Luis Buñuel, Gloria Schoemann **Décor** Raúl Serrano **Musique** Manuel Esperón **Interprétation** Libertad Lamarque, Jorge Negrete, Mercedes Barba, Agustín Isunza, Julio Villareal, José Baviera, Alberto Bedoya **Production** Films Anahuac, Oscar Dancigers



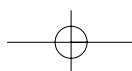
Trois hommes s'évadent de prison et trouvent du travail dans une compagnie pétrolière indépendante. Le patron, José Enrique, ne cesse de subir les pressions de Fabio, propriétaire d'un casino. Celui-ci met tout en oeuvre pour racheter la petite affaire pétrolière, et va jusqu'à commanditer le meurtre de José. Mais bientôt, la sœur du défunt vient reprendre les affaires...

Three men escape from prison and find work in an independent oil company. The boss, José Enrique, is constantly under pressure from Fabio, the owner of a casino. He does everything he can to buy the small oil business, and even goes as far as ordering José's murder. But soon, the dead man's sister comes to take over the business...

.....

Gran Casino, ou comment les petits tentent de lutter contre les grands. En toile de fond, le film raconte les manœuvres commerciales des industries pétrolières, mais sa vraie histoire est celle d'un amour entre deux personnages liés par une cause commune. Malgré son ambition commerciale, Buñuel ne sacrifie pas aux facilités mélodramatiques. Le film conserve une certaine pudeur vis à vis des relations amoureuses et affiche une part d'excentricité en glissant vers la comédie musicale avec facilité : le chanteur solitaire se retrouve subitement accompagné par des choristes sympathiques, et le son de sa guitare est tout à coup porté par une orchestration imaginaire. « Les stars étaient deux chanteurs, il fallait donc insérer des chansons. Filmer des chansons me semblait ennuyeux, par conséquent j'ai essayé d'ajouter des détails qui m'amusaient, pour que ce ne soit pas un film réaliste, pour accentuer le manque de logique et rompre la monotonie. » (Luis Buñuel)

Gran Casino, or how the small try to fight the big. The backdrop to the film tells of the commercial manoeuvring of the oil industry, but the real story is one of the love between two characters linked by a common cause. Despite its commercial ambition, Buñuel does not fall into melodramatic facility. The film keeps a certain discretion about the love relationship and shows an element of eccentricity facetiously sliding towards musical comedy: the lone singer is suddenly accompanied by chorus, and the sound of the guitar is suddenly carried along by an imaginary orchestration. "The stars were two singers, so songs had to be included. Filming songs seemed rather boring to me, so I tried to add details that amused me, so that it wouldn't be a realistic film, to highlight the lack of logic and break the monotony" (Luis Buñuel).





EL GRAN CALAVERA

(Le Grand Noceur)

Luis Buñuel / Mexique

1949 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 90'

Scénario Luis et Janet Alcoriza, d'après l'œuvre homonyme d'Adolfo Torrado
Image Ezequiel Carrasco **Son** Rafael Ruiz Esparza, Jesús González Gancy
Montage Luis Buñuel, Carlos Savage **Décor** Dario Cabanas **Musique**
 Manuel Esperón **Interprétation** Fernando Soler, Rosario Granados, Andrés
 Soler, Rubén Rojo, Gustavo Rojo, Maruja Grifell, Francisco Jambrina,
Production Ultramar Films, Fernando Soler, Oscar Dancigers **Distribution**
 Colifilms



Don Ramiro, un riche veuf, se console dans la débauche. Ses proches qui vivent à ses crochets, s'inquiètent de le voir dilapider sa fortune. Profitant de son inconscience après une beuverie, ils le transportent dans un appartement sordide et lui font croire qu'il est ruiné...

Rich widower Don Ramiro finds consolation in debauchery. His sponging hangers-on worry about him squandering his fortune. Profiting from his unconsciousness after a heavy drinking session, they take him to a sordid apartment and make him believe that he is ruined...

.....

Seul film au scénario duquel Buñuel n'a pas collaboré, **Le Grand Noceur** est le deuxième film mexicain de Buñuel. « Cela m'a amusé parce que je m'entraînais techniquement. Je me suis amusé au découpage, aux cadrages et au montage. Certains disent que la technique ne m'intéresse pas, mais je me souviens qu'à l'époque, elle me préoccupait beaucoup, et que je voulais la mettre au service de la narration. Je voulais toujours faire oublier au spectateur la présence de la caméra. » (Luis Buñuel) Le film marque aussi le début d'une longue collaboration entre Buñuel et le monteur Carlos Savage. Ce dernier est l'un des plus célèbres monteurs mexicains, crédité sur près de cinq-cent génériques entre les années 1930 et les années 2000. Il reçut plusieurs distinctions importantes pour son travail sur **Los Olvidados** et **Robinson Crusoe**.

Buñuel's only film where he did not work on the screenplay, **El Gran Calavera (The Great Madcap)** is Buñuel's second Mexican film. "I enjoyed this because I could practice technically. I enjoyed blocking out, camera work and editing. Some people say that the technical aspects don't interest me, but I remember at the time that they concerned me a lot, and that I wanted them to serve the narrative. I always wanted to spectator to forget the presence of the camera" (Luis Buñuel). The film is also the beginning of a long collaboration between Buñuel and editor Carlos Savage. Savage was one of the most famous editors, with almost 500 credits between the 1930s and the 2000s. He won many important awards for his work on **Los Olvidados (The Forgotten)** and **Robinson Crusoe**.

LOS OLVIDADOS

Luis Buñuel / Mexique

1950 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 80'

Scénario Luis Buñuel, Luis Alcoriza **Image** Gabriel Figueroa **Son** Jesús
 González Gancy **Montage** Luis Buñuel, Carlos Savage **Musique** Rodolfo
 Halffter sur des thèmes de Gustavo Pittaluga **Interprétation** Stella Inda,
 Miguel Inclán, Alfonso Mejía, Roberto Cobo, Alma Delia Fuentes, Francisco
 Jambrina, Jesús García Navarro, Efraín Araúz, Javier Amezcua, Mario
 Ramírez, Charles Rooner **Production** Ultramar Films, Oscar Dancigers, Jaime
 Menasce **Distribution** Films Sans Frontières



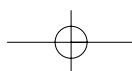
A sa sortie d'un centre de redressement pour jeunes délinquants, « El Jaibo » devient le chef d'une bande de gamins d'un quartier pauvre des faubourgs de Mexico. Ensemble, ils multiplient les agressions. Mais El Jaibo cherche à se venger de Julian, qu'il accuse de l'avoir dénoncé. Sous les yeux du jeune Pedro, El Jaibo tue celui qu'il considère comme un traître. Pedro demeure le seul témoin du meurtre, et bientôt gagné par le remord, il va désespérément tenter de retrouver le droit chemin...

On leaving borstal "El Jaibo" becomes the leader of a gang of children from a poor neighbourhood in the outskirts of Mexico. They make repeated attacks. But El Jaibo wants revenge on Julian, who he accuses of having grassed on him. In front of Pedro, El Jaibo kills Julian, who he believes to be a traitor, but is soon overwhelmed with remorse and desperately tries to get back on the straight and narrow...

.....

José de la Colina, co-auteur d'un livre d'entretiens avec Buñuel, dira que c'est avec **Los Olvidados** que « renaît » le cinéma de Buñuel, le cinéaste n'ayant rien tourné de « personnel » depuis près de quinze ans. A la sortie du film, les Mexicains reprochent à Buñuel de « noircir » le tableau, tandis que les communistes français, étroitement liés au cinéaste, taxent leur ami d'embourgeoisement. Malgré cela, le film sera présenté au Festival de Cannes en 1951, où il remportera le Prix de la mise en scène et celui de la critique internationale. A l'origine, **Los Olvidados** s'inspire de **Sciucscia**, film de Vittorio De Sica, qui met en scène des gamins des rues de Rome. Impressionné par sa noirceur et son réalisme, Luis Buñuel conçoit son film en prenant appui sur ce modèle.

José de la Colina, co-writer of a book of interviews with Buñuel, said that it was with **Los Olvidados (The Forgotten)** that Buñuel's cinema was "reborn", following a period of almost 15 years during which he had not made anything "personal". When the film was released, the Mexicans criticised Buñuel of painting a black picture of things, whereas the French communists, who were very closely connected to the director, accused him of become bourgeois. Despite this the film was presented at the Cannes Film Festival in 1951, where he won the award for best director and the international critics prize. Originally **Los Olvidados** was inspired by Vittorio De Sica's **Sciucscia (Shoe-Shine)**, which films street kids from Rome. Impressed by its darkness and realism, Luis Buñuel composed his film around this model.





SUSANA, DEMONIO Y CARNE

(Susana la Perverse)

Luis Buñuel / Mexique

1950 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 82'

Scénario Luis Buñuel, Manuel Reachí, Jaime Salvador, Rodolfo Usigli **Image** José Ortiz Ramos **Son** Nicolás de la Rosa **Montage** Luis Buñuel, Jorge Bustos **Musique** Raúl Lavista **Interprétation** Fernando Soler, Matilde Palau, Luis López Somoza, Rosita Quintana, Víctor Manuel Mendoza, María Gentil Arcos **Production** Internacional Cinematográfica, Sergio Kogan, Manuel Reachí **Distribution** Films Sans Frontières



Une nuit, Susana parvient à s'échapper de la maison de redressement dans laquelle elle est enfermée. Elle est recueillie par une honnête famille et commence à travailler dans leur hacienda comme domestique. Mais Susana est aussi belle que sûre de ses charmes. En séduisant les hommes de la maison, elle va semer le trouble et la discorde dans la famille...

One night Susana manages to escape from the borstal she has been locked up in. She is taken in by an honest family and begins working in the hacienda as a maid. But Susanna is beautiful and knows it. In seducing the men of the house she sows the seeds of discord...

.....

Buñuel s'attaque ici à l'une des valeurs sociales les plus sacrées : la famille. Celle de Don Guadalupe représente un modèle, que l'arrivée de Susana va mettre en péril. « Dans une société organisée et hiérarchisée, le sexe, qui ne respecte aucune barrière, aucune loi, peut à chaque instant devenir un facteur de désordre et un véritable danger. » (Luis Buñuel) Susana est ici l'incarnation du Mal, placée au cœur d'un décor hautement symbolique : la pluie orageuse et incessante devient prémonitoire, et la présence de la jeune femme va même jusqu'à contaminer la santé des animaux de la hacienda. Malgré l'érotisme exacerbé de la jeune femme, le film se contente d'être suggestif. « Je crois que ça vient d'un sentiment de honte, de pudeur, à propos de tout ce qui concerne les rapports sexuels, toutes choses qui lui inspirent une sorte de répulsion physique », disait Julio Alejandro, l'un des plus fidèles scénaristes du cinéaste, à propos de Buñuel.

In this film Buñuel attacks one of the most sacred social values: the family. Don Guadalupe's represents a model, that is endangered with the arrival of Susana. "In an organised and hierarchical society, sex, which respects no barriers, no laws, can at every moment become a factor for disorder and become a genuine danger". (Luis Buñuel) Susana is the incarnation of Evil, placed at the heart of a highly symbolic backdrop: the stormy, incessant rain becomes premonitory, and the presence of the young woman goes as far as contaminating the health of the animals at the hacienda. Despite the young woman's intense eroticism, the film is content to be suggestive. "I think that it comes from a feeling of shame, of timidity, about anything to do with sexual relations, anything which inspires a sort of physical repulsion", said Julio Alejandro, one of Buñuel's most loyal scriptwriters about him.

LA HIJA DEL ENGAÑO

(Don Quintín l'amer)

Luis Buñuel / Mexique

1951 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 80'

Scénario Luis et Janet Alcoriza, d'après la saynète Don Quintín l'amer de Carlos Arniches **Image** José Ortiz Ramos **Son** Jesús González G. **Montage** Carlos Savage **Décor** Pablo Galván **Musique** Manuel Esperón **Interprétation** Fernando Soler, Alicia Caro, Fernando Soto « Mantequilla », Rubén Rojo, Nacho Contla, Amparo Garrido, Lily Acleamar **Production** Ultramar Films, Oscar Dancigers **Distribution** Colifilms



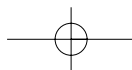
Don Quintín est un voyageur de commerce, honnête et modeste. Un jour, il surprend sa femme en compagnie d'un amant et décide de la chasser. Celle-ci en profite pour lui annoncer qu'il n'est pas le père de leur fille Marta. L'homme abandonne alors l'enfant à un ivrogne inconnu, et se laisse envahir par l'amertume...

Don Quintín is an honest and modest travelling salesman. One day he surprises his wife with her lover and decides to throw her out. She takes this opportunity to tell him that he is not the father of their daughter Marta. He abandons the child with an unknown drunkard, and becomes overcome with bitterness...

.....

1951 fut pour Buñuel une année très active, puisqu'il réalisa alors trois films. **Don Quintín l'amer** est un remake du film espagnol tourné en 1935, dont Buñuel avait été le producteur. Le film s'inspire de l'œuvre de Carlos Arniches, très appréciée du public espagnol. Les deux scénaristes ont donc « mexicanisé » le sujet en rendant le personnage plus « macho » qu'intrépide. En dépit de l'amertume du personnage et du fatalisme de son destin, Buñuel parvient à tirer le film vers un registre souvent léger : les deux acolytes de Don Quintín sont tournés en dérision et présentés comme deux gagmen, qui laissent au récit la possibilité de séquences burlesques et optimistes.

1951 was a very active year for Buñuel since he made three films. **La Hija del Engaño (The Daughter of Deceit)** is a remake of a Spanish film shot in 1935, that was produced by Buñuel. The film is inspired by a work by Carlos Arniches, which was highly appreciated by the Spanish public. The two scriptwriters "Mexicanised" the subject making the character more macho than intrepid. Despite the character's bitterness and the fatalism of his destiny, Buñuel often manages to take the film to lighter register: Don Quintín's two acolytes are made fun of and are presented as two fall guys, leaving the possibility in the film for burlesque and optimistic sequences.





SUBIDA AL CIELO

(La Montée au ciel)

Luis Buñuel / Mexique

1951 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 74'

Scénario Luis Buñuel, Manuel Reachí, Manuel Altolaguirre, Juan de la Cabada, Lilia Solano Galeana **Image** Alex Phillips **Son** Eduardo Arjona, Jesús González Gancy **Montage** Luis Buñuel, Rafael Portillo **Décor** Manuel L. Guevara **Musique** Gustavo Pittaluga **Interprétation** Lilia Prado, Esteban Márquez, Carmen González, Luis Aceves Castaneda, Manuel Dondé, Leonor Gomez, Roberto Cobo **Production** Producciones Isla **Distribution** Colifilms



Alors que Oliverio et sa femme s'apprentent à passer ensemble leur nuit de nocces, le marié apprend que sa mère est mourante. Il se rend à son chevet, mais déjà l'héritage de sa mère attire les convoitises de ses frères. Afin de respecter les dernières volontés de sa mère, Oliverio décide d'entreprendre un long voyage jusqu'à la ville où réside le notaire de famille. Mais la route est difficile et semée d'embûches...

While Oliverio and his wife are preparing to pass their wedding night together, he learns that his mother is dying. He goes to her bedside, but his mother's inheritance awakens the covetousness of his brothers. To respect his mother's last wishes Oliverio decides to go on a long journey to the town where the family solicitor lives. But the road is difficult and strewn with pitfalls...

.....

En un sens, **La Montée au ciel** pourrait être la première comédie buñuelienne. « En un seul voyage s'accumule une série d'incidents qui normalement se produirait au cours de plusieurs voyages. En général la réalité n'est pas si concentrée. » (Luis Buñuel) Obstacles en cascade, situations improbables, donnent au film une légèreté qui le tire presque vers un univers burlesque. « Je voulais éviter un réalisme strict. Et cela m'enchantait aussi de mettre des scènes où il ne se passe rien d'important », dira d'ailleurs Buñuel. Le film fut réalisé avec très peu de moyens, si bien que le cinéaste ne put tourner la fin initialement prévue pour le film. Néanmoins, la précarité financière du film rejoint, par un heureux hasard, l'esprit du film : les maquettes des décors paraissent faux et naïfs, et accentuent ainsi la dimension irréaliste du récit.

In one sense, **Subida al cielo** (Mexican Bus Ride) could be described as being the first Buñuelian comedy. "In a single journey a series of events happens which normally only occur in several journeys. In general reality is not as concentrated", (Luis Buñuel) A stream of obstacles and improbable situations give the film a lightness which tends towards the burlesque. "I wanted to avoid strict realism. And I was delighted to be able to put in scenes where nothing important happens", said Buñuel. The film was made on a low budget, so much so that Buñuel could not shoot the ending for the film that had initially been planned. Nevertheless, the lack of financial security rejoins, by pure chance, the spirit of the film: the models of the sets appear false and naïf, and accentuate the unreal dimension of the film.

UNA MUJER SIN AMOR

Luis Buñuel / Mexique

1951 • Fiction • Noir et Blanc • Vidéo • 90'

Scénario Jaime Salvador, Rodolfo Usigli, d'après le roman **Pierre et Jean** de Guy de Maupassant **Image** Raúl Martínez Solares **Son** Rodolfo Benitez, Antonio Bustos **Montage** José Bustos **Musique** Raúl Lavista **Interprétation** Rosario Granados, Julio Villareal, Tito Junco, Jaime Calpe, Joaquín Cordero, Xavier Loya, Elda Peralta **Production** Internacional Cinematográfica, Sergio Kogan **Distribution** Films Sans Frontières



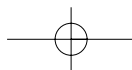
Suite à un vol qu'il a commis, Carlito est puni par son père Carlos. Mais il parvient à s'évader de sa chambre dans laquelle il est reclus. Au cours de sa fugue, il est recueilli par Julio, un ingénieur, qui le reconduit au domicile familial. Issue d'un milieu pauvre et mariée malgré elle, Rosario, l'épouse de Carlos, ne va pas tarder à s'éprendre de Julio...

After carrying out a theft Carlito is punished by his father Carlos. However he manages to escape from his room in which he is cloistered. On the run he is taken in by Julio, an engineer who takes him back to the family home. Carlos's wife Rosario comes from a poor background and married despite herself soon becomes enamoured with Julio...

.....

Tourné en à peine vingt jours, **Una mujer sin amor** fut réalisé avec un budget très réduit. Le film était une commande, et la consigne fut donnée à Buñuel de s'inspirer fortement de l'adaptation remarquée d'André Cayatte (**Pierre et Jean**, 1943). Le défi fut extrêmement difficile à relever pour Buñuel : « Nous avons suivi presque plan par plan le film de Cayatte, qui était le guide minimum pour travailler en studio. Il fallait filmer très vite, j'ai donc évité le plus possible les coupes, ce qui ensuite a facilité le montage. » (Luis Buñuel) Le résultat naît de l'application de deux méthodes contradictoires : Buñuel s'est plié à la règle de l'imitation, tout en condamnant cette démarche en choisissant parfois de tourner à sa manière. Au regard du cinéaste mais aussi des critiques, le film est médiocre, tiède, sans doute parce que sa personnalité artistique fut contrainte par la nécessité de copier le film d'un autre.

Filed in barely 20 days, **Una mujer sin amor** (A Woman Without) was made with a very small budget. The film was commissioned and Buñuel was instructed to get inspiration from André Cayatte's adaptation (**Pierre et Jean**, 1943). The challenge was extremely difficult for Buñuel: "We followed Cayatte's film virtually shot by shot, which was the minimum guide to work in the studio. We had to shoot very fast, so I avoided cuts as much as possible, which made editing much easier" (Luis Buñuel). The result comes from the application of two contradictory methods: Buñuel went along with the rule of imitation, while at the same time condemning the approach by choosing to film in his own way. For both the director and the critics the film was mediocre, luke warm, no doubt because his artistic personality was constrained by the need to copy someone else's film.





EL BRUTO

(L'Enjôleuse)

Luis Buñuel / Mexique

1952 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 83'

Scénario Luis Buñuel, Luis Alcoriza **Image** Agustín Jiménez **Son** Javier Mateos **Montage** Luis Buñuel, Jorge Bustos **Musique** Raúl Lavista **Interprétation** Pedro Armendáriz, Katy Jurado, Rosita Arenas, Andrés Soler, Beatriz Ramos, Paco Martínez, Roberto Meyer, Gloria Mestre, Paz Villegas **Production** Internacional Cinematográfica **Distribution** Films Sans Frontières



Cabrera, homme riche et sans scrupules, cherche à vendre le terrain dont il est propriétaire. Seule ombre au tableau : son terrain est occupé par les locataires d'un immeuble ; or ceux-ci refusent l'expulsion et organisent leur défense. Cabrera engage donc un « homme de main », Pedro, alias « El bruto », chargé de faire pression sur les habitants pour les déloger. Mais sa mission prend une autre tournure lorsque Pedro tombe éperdument amoureux de Meche, la fille de l'un des locataires...

Cabrera is a rich and unscrupulous man who is trying to sell a plot of land that he owns. The only shadow on the horizon is that the plot is occupied by the inhabitants of a building. They refuse to be evicted and set up their defence. Cabrera, hires a henchman, called Pedro, aka "El Bruto", who puts pressure on the inhabitants to evict them. But his mission takes on a new direction when he falls madly in love with Meche, the daughter of one of the inhabitants...

Derrière une vision de la femme en apparence simpliste, se cachent des personnages empreints d'ambiguïté. La sensualité que dégage le personnage de Paloma offre à Buñuel l'occasion de réfléchir au pouvoir évocateur des images. « Erotiquement, la pornographie est négative car elle épuise tout, ne laisse aucune place à l'imagination, n'a pas de mystère. En revanche, envisager l'érotisme comme une possibilité, le suggérer sans plus, est beaucoup mieux. » Attaché aux contrastes, **El Bruto** nous rappelle que la pureté et l'amour peuvent subsister dans un monde malgré tout sali par les haines et les dérives. « Un poème de Breton dit que l'amour est une cérémonie secrète qui doit se célébrer dans l'obscurité, au fond d'un souterrain. » (Luis Buñuel) Difficile de ne pas trouver dans **El Bruto** un écho à cette idée.

Behind a vision of an apparently simplistic woman, hide characters filled with ambiguity. The sensuality which radiates from the character of Paloma provides Buñuel with an opportunity to focus on the evocative power of images. "Erotically, pornography is negative as it exhausts everything, leaving no place for the imagination, has no mystery. However, seeing eroticism as a possibility, suggesting it, no more, is much better". Working with contrasts, **El Bruto (The Brute)** reminds us that purity and love can survive in a world which is nevertheless sullied by hatred and excess. "A poem by Breton says that love is a secret ceremony celebrated in the dark, at the end of a tunnel" (Luis Buñuel). It is difficult not to find an echo of this in **El Bruto**.



EL

Luis Buñuel / Mexique

1952 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 100'

Scénario Luis Buñuel, Luis Alcoriza, d'après le roman Homonyme de Mercedes Pinto **Image** Gabriel Figueroa **Son** Jesús González **Montage** Carlos Savage **Décor** Pablo Galván **Musique** Luis Hernández Bretón **Interprétation** Arturo de Córdova, Delia Garcés, Carlos Martínez Baena, Manuel Dondé, Fernando Casanova, Aurora Walker, Rafale Banquells **Production** Ultramar Films, Oscar Dancigers / OLMEC (United Artists) Henry F. Erlinch **Distribution** Films Sans Frontières



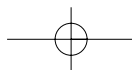
Homme de bonnes mœurs, Francisco Galván est riche, dévoué et hautement respecté. D'un simple regard, il tombe amoureux de Gloria, une ravissante jeune femme pourtant déjà promise à un autre. Celle-ci renonce à son engagement et épouse finalement le riche Francisco. Mais la part d'ombre du parfait époux ne tarde pas à se révéler. La jalousie sans bornes de cet homme va faire de la vie de Gloria un véritable enfer...

Francisco Galván is a man of good standing. He is rich, devoted and highly respected. At a simple glance, he falls in love with Gloria, a beautiful young woman, who is nevertheless promised to another. She gives up on the engagement and finally marries Francisco. The dark side of the perfect husband soon reveals itself. His limitless jealousy turns Gloria's life into a living hell...

.....

« Le paranoïaque peut être l'homme le plus sage et le plus raisonnable qui soit... tant qu'on ne met pas le doigt sur son point faible ». (Luis Buñuel) Chez Buñuel, les ambiguïtés de ses personnages rejoignent étrangement les ambiguïtés de sa personnalité. « Peut-être est-ce le film où j'ai mis le plus de moi-même. Il y a quelque chose de moi dans le protagoniste. » Film emblématique de la période mexicaine, **El** apparaît comme l'un des films de Buñuel les plus aboutis, tant sur le plan de la mise en scène que sur celui de la technique. Sans doute doit-on ce résultat au travail de Gabriel Figueroa, directeur de la photographie fidèle au cinéaste. Formé par le chef opérateur de Welles et d'Eisenstein, il marquera de manière indélébile les films de Buñuel, en imposant avant tout un style : la symbiose qu'il crée entre peinture et photographie lui vaudra le nom de « muraliste du celluloïd ».

"Paranoids can be the most reasonable of people ... as long as you don't put your finger on their weak spot" (Luis Buñuel). For Buñuel, the ambiguities of the characters curiously converge with the ambiguities of his own personality. "This is possibly the film that I have put the most of myself into. There is a part of me in the protagonist". This film is emblematic of his Mexican period, **El (This Strange Passion)** is one of Buñuel's most accomplished films, as much in terms of directing as in technique. This result is no doubt due to the work of Gabriel Figueroa, Buñuel's loyal director of photography. He was trained by Welles' and Eisenstein's director of photography, and would leave an indelible mark on Buñuel's films, imposing above all a style: the symbiosis he creates between painting and photography earned him the nickname of "the fourth muralist".





LA ILUSIÓN VIAJA EN TRANVÍA

(On a volé un tram)

Luis Buñuel / Mexique

1953 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 90'

Scénario Mauricio de la Serna, José Revueltas, Luis Alcoriza, Juan de la Cabada, d'après un conte de Mauricio de la Serna **Image** Raúl Martínez Solares **Son** José de Pérez, Rafael Ruis Esparza **Montage** Luis Buñuel, Jorge Bustos **Décors** José G. Jara **Musique** Luis Hernández Bretón **Interprétation** Lilia Prado, Carlos Navarro, Fernando Soto, Augustín Isunza, Miguel Manzano, Guillermo Bravo Sosa **Production** Clasa Films Mundiales, Armando Orive Alba **Distribution** Colifilms



Le tramway du vieux Mexico doit être « mis au rebut ». Ce n'est pas sans peine que ses deux conducteurs acceptent ce sort cruel. S'étant enivrés pour oublier, ils décident de voler le tram pour lui faire accomplir un dernier voyage. S'en suivent péripéties et incidents de toutes sortes. Mais cet étrange butin va rapidement devenir très encombrant pour les deux compagnons...

The streetcar in old Mexico is to be decommissioned. But not without difficulty for two of its drivers. They get drunk to forget and decide to steal the streetcar to take it on a final journey. All sorts of mishaps and adventures follow. But this curious booty soon becomes a liability for the two companions...

.....

Bien que Buñuel ait toujours conservé ses distances vis à vis du néo-réalisme italien, *On a volé un tram* est le premier film qu'il consent à rapprocher, pour certains aspects, du mouvement d'après-guerre. Dans ce film de voyage, le tramway traverse des paysages pittoresques qui livrent une part de la réalité sociale mexicaine. Pour José de La Colina, Buñuel procède par « collages », à la manière de Max Ernst avec ses vieilles images. « Cela pourrait être comme dans les images de *La Femme 100 têtes* : prélever du Rastro ou, d'une église, des images de quartiers de viande ou de bigotes portant une représentation de la vierge, et les coller sur l'image de l'intérieur du tramway. » (Luis Buñuel)

Although Buñuel always kept his distances from Italian neo-realism, *La Ilusión viaja en tranvía* (Illusion Travels by Streetcar) is the first film that he consents to link, in certain aspects, to the post-war movement. In this "road movie" the streetcar goes through picturesque landscapes which show part of Mexican social reality. For José de La Colina, Buñuel works by "collage", like Max Ernst's old images. "This could be like the images in *La Femme 100 têtes*: taking images from the Rastro, or from a church, images of quarters of meat or bigots carrying an image of the virgin, and sticking them on the image of the inside of the streetcar" (Luis Buñuel).

ABISMOS DE PASIÓN

(Les Hauts de Hurlevent)

Luis Buñuel / Mexique

1953 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 90'

Scénario Luis Buñuel, Julio Alejandro, Arduino Maiuri, d'après le roman homonyme d'Emily Brontë **Image** Agustín Jiménez **Son** Eduardo Arjona, Galdino Samperio **Montage** Luis Buñuel, Carlos Savage **Décors** Raymundo Ortiz **Musique** Raúl Lavista **Interprétation** Irasema Dilián, Jorge Mistral, Ernesto Alonso, Lilia Prado, Luis Aceves Castaneda, Jaime Gonzales, Francisco Reiguera **Production** Producciones Tepeyac / Oscar Dancigers **Distribution** Films Sans Frontières



Après plusieurs années d'absence, Alejandro revient au manoir familial, où il retrouve Catarina, son amour de toujours. Mais en retrouvant celle qu'il aime, il retrouve également les haines féroces de l'entourage de la jeune femme. Déchirés par l'amour et la haine, les deux amants lutteront pour leur passion, au-delà des différences sociales, et au-delà de la mort...

After many years absence, Alejandro returns to the family mansion and finds Catarina, his childhood sweetheart. But at the same time as he finds the woman he loves, he also discovers the ferocious hatred in the people around her. Torn apart by love and hate, the two lovers fight for their passion, above and beyond social divides, above and beyond death...

.....

« J'ai toujours admiré ce roman qui enthousiasmait les surréalistes par son climat de passion, par l'amour fou qui dévaste tout. J'ai toujours aimé cette histoire où l'amour est aussi inimitié et destruction ». (Luis Buñuel) Tout en restant fidèle au roman, Buñuel parsème son film de motifs issus de la littérature noire ou gothique, littérature à laquelle le cinéaste prêtait beaucoup d'intérêt. Par ailleurs, Buñuel transpose cette histoire typiquement britannique dans un décor mexicain. Le romantisme absolu d'Emily Brontë devient alors plus rude et plus social : les conventions de l'époque, l'union impossible, maudite, sont autant d'éléments que Buñuel aborde frontalement, à la différence de l'autre adaptation cinématographique faite par William Wyler.

"I have always admired this novel which filled the surrealists with enthusiasm through its climate of passion, through its all-consuming crazy love. I have always loved this story where love is both intimacy and destruction". (Luis Buñuel) While remaining faithful to the novel Buñuel sprinkles his film with motifs from dark and gothic literature, a form that Buñuel paid much attention to. Furthermore, Buñuel transposes this typically British novel into a Mexican setting. Emily Brontë's absolute romanticism becomes coarser and more social: the conventions of the time, the impossible, cursed union are all elements that Buñuel approaches head-on, unlike William Wyler's film adaptation.

Luis Buñuel

01 - LE FESTIVAL

23 - SELECTION OFFICIELLE

97 - HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES

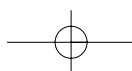
165 - AUTRES PROGRAMMATIONS

179 - RENCONTRES

187 - ACTIONS VERS LES PUBLICS

192 - INDEX

107





AVENTURAS DE ROBINSON CRUSOE

(Robinson Crusoe)

Luis Buñuel / Mexique – Etats-Unis

1952 • Fiction • Couleurs • 35mm • 89'

Scénario Luis Buñuel, Philip Ansel Roll (Hugo Butler), d'après le roman de Daniel Defoe **Image** Alex Phillips **Son** Javier Mateos **Montage** Luis Buñuel, Carlos Savage, Alberto Valenzuela **Décors** Pablo Galbán **Musique** Luis Hernandez Breton à partir de thèmes originaux d'Anthony Collins **Interprétation** Dan O'Herlihy, Jaime Fernandez, Felipe de Alba, Chel López, José Chávez, Emilio Garibay **Production** Ultramar Films, Oscar Dancigers, OLMEC (United Artists), Henry F. Ehrlich **Distribution** Théâtre du Temple



Robinson Crusoe est un trafiquant d'esclaves. En route vers l'Afrique, il fait naufrage et échoue sur une île. Seul, il doit apprendre à s'organiser, à chasser pour survivre malgré tout. Un jour, il sauve un homme qu'une horde de cannibales poursuit activement. Il le recueille, et le baptise Vendredi...

Robinson Crusoe is a slave dealer. Journeying to Africa, he is shipwrecked on a desert island. He has to learn how to organise himself and how to hunt to survive despite everything. One day he saves a man from a horde of cannibals. He christens him Friday...

Pour montrer l'isolement et la solitude, Buñuel s'est intéressé aux rapports qu'entretiennent l'image et le son : tantôt les sons ne sont pas justifiés par l'image, tantôt une non-correspondance s'instaure entre les deux. La bande-son est donc très soignée, même si paradoxalement le film comporte peu de dialogues. Première co-production américaine de Buñuel, le film fut écrit par Hugo Butler, l'un des scénaristes hollywoodiens recensés par la « liste noire » du maccarthysme. Par ailleurs, **Robinson Crusoe** est le premier film en couleurs du cinéaste. « Aucun des films que j'avais faits jusqu'alors au Mexique n'avait eu plus de trois semaines de tournage. Celui-ci m'a demandé trois mois, parce que c'était le premier film en Eastmancolor du continent. Alex était un professionnel très précautionneux et il y avait des jours où on ne réussissait à ne tourner qu'un seul plan. C'était de la folie ; le film était suspendu à Alex... et Alex était suspendu aux changements de lumière. » (Luis Buñuel)

To express isolation and solitude, Buñuel looked at the relationships between image and sound: at times the sounds are not justified by the image, at others there is a lack of correspondence between the two. The soundtrack is therefore highly crafted, even if paradoxically there is very little dialogue in the film. This film is Buñuel's first American co-production, and was written by Hugo Butler, one of the Hollywood scriptwriters on the McCarthy blacklist. **Robinson Crusoe** was also Buñuel's first film in colour. "None of the films I'd made in Mexico had had a shoot lasting more than three weeks. This one took me three months, because it was the continent's first film in Eastmancolor. Alex was a highly cautious professional and there were some days where we couldn't film a single shot. It was crazy; the film hung on Alex... and Alex hung on changes in light". (Luis Buñuel)

CELA S'APPELLE L'AURORE

Luis Buñuel / France – Italie

1955 • Fiction • Noir et Blanc • 102'

Scénario Luis Buñuel, Jean Ferry, d'après le roman homonyme d'Emmanuel Robles **Image** Robert Le Febvre **Son** Antoine Petitjean **Montage** Luis Buñuel, Marguerite Renoir **Musique** Joseph Kosma **Interprétation** Georges Marchal, Lucia Bosé, Julien Bertheau, Jean-Jacques Delbo, Simone Paris, Robert Le Fort, Brigitte Elloy, Gaston Modot **Production** Les films Marceau / Lætitia Films **Distribution** Tamasa Distribution

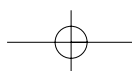


Le docteur Valerio travaille pour une compagnie industrielle d'une île méditerranéenne. Un jour, il fait la connaissance de Clara, dont il tombe amoureux, tandis que son épouse décide de rejoindre le continent. Mais en choisissant de cacher Sandro, un ami à lui coupable d'un meurtre désespéré, Valerio va prendre une voie qui ébranlera sa vie à jamais...

Dr Valerio works for an industrial company on a Mediterranean island. On day he meets Clara and falls in love with her, while his wife decides to return to the mainland. But when he decides to hide Sandro, a friend of his who has committed a desperate murder, Valerio goes down a path which will change his life for ever...

Cela s'appelle l'aurore est l'un des rares films de Buñuel qui pose directement la question de l'appartenance à une classe sociale. Ici, la condition sociale du personnage principal n'a pas uniquement valeur d'information, mais elle est au contraire questionnée et remise en cause par ses choix. En arrière-plan, le film met en scène les rapports entre la classe populaire et la bourgeoisie. « Je ne suis pas déterministe ; je ne crois pas que personne soit moralement déterminé pour toujours par le fait d'être né dans telle ou telle classe sociale. Naître bourgeois ne condamne personne à penser et à agir en bourgeois toute sa vie. La vie ensemble change les façons d'être. » (Luis Buñuel) En dépit de ses enjeux socio-politiques, le film fait parfois des percées dans le monde de l'imaginaire, grâce à la collaboration de l'écrivain Jean Ferry, scénariste du film et membre du mouvement surréaliste.

Cela s'appelle l'aurore is one of the rare films where Buñuel directly explores the question of belonging to a social class. Here, the social condition of the main character is not just information, but it is questioned and queried in his choices. In the background, the film plays out the relationships between the working class and the bourgeoisie. "I am not deterministic; I don't believe that anyone is morally determined for ever through the fact of being born in such or such social class. Being born bourgeois does not condemn anyone to thinking and acting bourgeois for the whole of their lives. Living together changes the way people are" (Luis Buñuel). Despite the socio-political issues, the film sometimes ventures into the world of dreams, through the collaboration of author Jean Ferry, the film's scriptwriter and member of the surrealist movement.





ENSAYO DE UN CRIMEN

(La vie criminelle d'Archibald de la Cruz)

Luis Buñuel / Mexique

1955 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 91'

Scénario Luis Buñuel, Eduardo Ugarte, d'après le roman éponyme de Rodolfo Usigli **Image** Agustín Jiménez **Son** Rodolfo Benítez **Montage** Luis Buñuel, Jorge Bustos **Décor** Manuel L. Guevara **Musique** Jorge Pérez **Interprétation** Miroslava Stern, Ernesto Alonso, Rita Macedo, Ariadna Welter, Rodolfo Landa, Andrea Palma, José María Linares Rivas **Production** Alianza cinematográfica / Alfonso Patiño Gómez **Distribution** Films Sans Frontières



Enfant, Archibald reçoit en cadeau une boîte à musique qu'il croit dotée de pouvoirs magiques. Un jour, sa gouvernante meurt d'une balle perdue, mais pour Archibald, qui a souhaité cette mort au moment où il utilisait la boîte à musique, lui seul est l'auteur du crime. Des années plus tard, Archibald adulte retrouve la boîte de son enfance, et avec elle toutes ses pulsions meurtrières. Mais tous ses plans criminels vont rapidement être contrariés...

When he was a child Archibald was given a music-box which he thought was bestowed with magical powers. One day his nanny is killed by a stray bullet. But for Archibald, who wanted her to die at that moment while he was listening to the music-box, he alone was the perpetrator of the crime. Archibald grows up and years later finds the box of his childhood, and with it the urge to murder. But all his criminal plans are soon to be thwarted...

.....

Partout dans le film règne l'humour noir. Une fois de plus, Buñuel met en scène un personnage rongé par la névrose. Mais ici, le mal d'Archibald s'apparente presque à de l'enfantillage, à la fois amusant et inquiétant. Pour beaucoup, **La vie criminelle d'Archibald de la Cruz** apparaît comme le film le plus surréaliste de Buñuel depuis **l'Âge d'or**, à la différence que le surréalisme réside ici plus dans l'esprit que dans la forme. « L'inconscient a ses propres lois et son système de relations. Si vous voulez le conduire rationnellement, il se rebiffe », dira Buñuel en évoquant le personnage d'Archibald. Dans l'inconscient grandit ici une étrange osmose entre l'érotisme et la mort, qu'une boîte à musique, à la manière de la madeleine de Proust, va s'employer à faire ressurgir.

The film is redolent with dark humour. Once again Buñuel shows characters eaten away with neuroses. But here, Archibald's evil is almost childish, amusing and disturbing at the same time. For many **Ensayo de un crimen (Rehearsal for a Crime)** is Buñuel's most surrealist film since **l'Âge d'or (The Golden Age)**, but here the surrealism resides in the spirit more than in the form. "The unconscious has its own laws and systems of relationships. If you want to take it somewhere rationally, it rebels", said Buñuel about the character of Archibald. Here in the unconscious grows a strange osmosis between eroticism and death, that a music-box, just like Proust's madeleine, brings to the fore.

EL RÍO Y LA MUERTE

(Le Fleuve de la mort)

Luis Buñuel / Mexique

1954 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 90'

Scénario Luis Buñuel, Luis Alcoriza, d'après le roman **Muro blanco sobre roca negra** de Miguel Alvarez Acosta **Image** Raúl Martínez Solares **Son** José de Pérez, Rafael Ruis Esparza **Montage** Luis Buñuel, Jorge Bustos **Décor** José G. Jara **Musique** Raúl Lavista **Interprétation** Columba Dominguez, Miguel Torruco, Joaquín Cordero, Jaime Fernandez, Víctor Alcocer, Silvia Derbez, Humberto Almazan **Production** Clasa Films Mundiales, Armando Orive Alba **Distribution** Colifilms



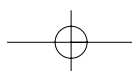
Gerardo Anguiano, médecin, a grandi à la ville, loin de son village natal décimé par les vendettas. Alors qu'il est hospitalisé, il reçoit la visite de Rómulo, le dernier homme de la lignée des Menchaca, la famille rivale des Anguiano. Depuis toujours, ces deux familles s'affrontent dans la haine et la violence. Felipe, le père de Gerardo, a tué autrefois celui de Rómulo, et ce dernier demande réparation...

Dr Gerardo Anguiano grew up in the town, far from his native village, which has been decimated by vendettas. When he is in hospital he is visited by Rómulo, the last surviving man in the Menchaca line, the Anguiano's rival family. These families have been confronting each other in hatred and violence. Felipe, Gerardo's father, had killed Rómulo's, and Rómulo wants reparation...

.....

« Pour la première fois de ma vie, je réalisais un film à thèse et j'avais mauvaise conscience. La thèse était très discutable ; quelque chose du genre : " Si tous les hommes étaient à l'université, il y aurait moins de crimes." (Luis Buñuel) Même si le film observe un certain schématisme – civilisation contre barbarie – il donne néanmoins l'occasion de réfléchir aux origines et aux permanences de la violence. « Ce qui m'a intéressé dans le livre, c'est cet élément de manque de respect de la vie humaine, » explique le cinéaste. Vengeances en chaîne entre les familles, coutumes et codes d'honneur, sont ici intrinsèquement liés au crime. Dans le film, la violence revêt une dimension culturelle, bâtie sur des rites régionaux qui perdurent au fil des générations sans jamais être remis en cause.

"For the first time in my life I have made a film with a specific message and I had a guilty conscience. The message was highly questionable; something like "if all men went to university there would be fewer crimes" (Luis Buñuel). But even if the film is somewhat oversimplistic – civilisation as opposed to barbarism – he nevertheless provides an opportunity to think about the origins and permanence of violence. "What interested me in the book was the element of lack of respect for human life", explained Buñuel. Revenge upon revenge in the two families, customs and codes of honour are intrinsically linked to crime here. In the film the violence takes on a certain cultural dimension, built on regional rites which span over several generations without ever being questioned.





LA MUERTE EN ESTE JARDÍN

(La Mort en ce jardin)

Luis Buñuel / Mexique - France

1956 • Fiction • Couleurs • 35mm • 97'

Scénario Luis Buñuel, Raymond Queneau et Luis Alcoriza, d'après le roman de José André Lacour **Image** Jorge Stahl junior **Son** Maurice Laroche, José de Pérez, Galdino Samperio **Montage** Luis Buñuel, Marguerite Renoir, Denise Charvein **Musique** Paul Misraki **Interprétation** Simone Signoret, Charles Vanel, Georges Marchal, Michel Piccoli, Tito Junco, Raúl Ramírez, Luis-Aceves Castañeda **Production** Producciones Tepeyac, Oscar Dancigers, Films Dismages **Distribution** Les Grands Films Classiques



Suite à un arrêté officiel interdisant l'exploitation des mines de diamants, les ouvriers entrent en révolte. Chark, un aventurier venu d'un village voisin et suspecté d'avoir dévalisé la banque, est arrêté par la police. Il parvient à s'évader, et devient alors partie prenante de l'émeute des mineurs. Poursuivis, Chark, la prostituée Djinn, le père Lizardi, Castin et sa fille, prennent la fuite. Mais la jungle dans laquelle ils s'enfoncent s'avère être plus hostile que prévu...

Following an official decree banning diamond mining, the workers revolt. Chark, an adventurer from a neighbouring village is suspected of having robbed a bank and is arrested by the police. He manages to escape, and becomes part and parcel of the miners' riots. Chark, Djinn the prostitute, Fr Lizardi, Castin and his daughter take flight. But the jungle they take refuge in turns out to be more hostile than expected...

La Mort en ce jardin est un film aux mélanges hétéroclites : la « gouaille » populaire de Simone Signoret s'allie au décor tropical de la jungle mexicaine, Michel Piccoli joue à contre-emploi le rôle d'un curé, alors que le scénario est co-signé par Queneau. « Queneau était un écrivain exceptionnel, qui avait un grand sens du langage parlé. Il trouvait des solutions qui sont un modèle de ce qu'est un bon dialogue de film », disait d'ailleurs Buñuel. Une fois de plus, le cinéaste réitère son observation des comportements humains en situation extrême. La psychologie des personnages s'efface ici au profit d'une connaissance plus empirique. « Ce qui m'intéresse, c'est de voir comment les circonstances vont amener les personnages à évoluer. C'est comme les plonger dans un bouillon de culture. » (Luis Buñuel)

Death in the Garden is a heterogeneous mix : Simone Signoret's cheekiness combines with the tropical backdrop of the Mexican jungle, Michel Piccoli is cast against type as a priest, and the script was co-written by Queneau. "Queneau was an exceptional writer, he had an immense sense of the spoken word. He found solutions which are a model of what good film dialogue is", said Buñuel. Once again, Buñuel observes human behaviour in extreme situations. The psychology of the characters disappears to be replaced by a more empirical knowledge. "What interests me is seeing how circumstances make characters develop. It is like plunging them in culture fluid". (Luis Buñuel)

NAZARÍN

Luis Buñuel / Mexique

1958 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 94'

Scénario Luis Buñuel, Julio Alejandro, d'après le roman homonyme de Benito Pérez Galdós **Image** Gabriel Figueroa **Montage** Carlos Savage **Musique** Rodolfo Halffter **Interprétation** Francisco Rabal, Marga López, Rita Macedo, Jesús Fernández, Ignacio López Tarso, Luis Aceves Castañeda, Ofelia Guilmáin **Production** Producciones Barbachano Ponce **Distribution** Colifilms

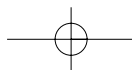


Mexico, au début du siècle. Le jeune prêtre Nazario vit dans une pension pauvre où il pratique au quotidien la charité. Désavoué par l'Église pour avoir protégé une prostituée accusée de meurtre, Nazario est contraint de fuir, condamné à une longue errance. Il poursuit son chemin de croix, mais malgré toute sa bonne volonté, ses tentatives pour prêcher l'amour divin se soldent par des échecs...

Mexico at the beginning of the century. A young priest called Nazario lives in a poor boarding house where he performs charity every day. Disowned by the Church for having protected a prostitute accused of murder, Nazario has to flee, condemned to a long period of wandering. He continues his way of the cross, but despite his good will, his attempts to preach divine love end in failure...

Une critique écrivait à propos du film que dans **Nazarín**, Buñuel allait « au bout du geste, au bout du blasphème, au bout du sacrilège ». Avec une rigoureuse sobriété et un réalisme chargé d'insolite, le cinéaste porte un nouveau regard sur la foi : croire intensément implique parfois de contourner les dogmes et les principes moraux. Là est la force de Buñuel, de mettre au même niveau la chair et l'esprit, la prostituée et le prêtre prêcheur. Toutes ses obsessions et ses convictions y sont présentes, laissant subsister des doutes quant à la religiosité du film : « Ce n'est ni un film catholique, ni un film anti-catholique », disait Buñuel. **Nazarín** est sans doute l'un des personnages dont le cinéaste se sentit le plus proche. Pour l'incarner, Buñuel fit appel pour la première fois à celui qui deviendra l'un de ses acteurs privilégiés, Francisco Rabal.

One critic writing about **Nazarín**, said that Buñuel went "to the logical limit of actions, to the logical limits of blasphemy, to the logical limits of sacrilege". With rigorous sobriety and a realism imbued with the out of the ordinary, Buñuel gives a new point of view on faith: believing intensely sometimes implies circumventing dogma and moral principles. This is where Buñuel's strength lies, putting the flesh and the soul, the prostitute and the preacher on the same level. All of his obsessions and convictions are introduced, leaving doubts about the religiousness of the film: "It is not a Catholic film, or an anti-Catholic film", said Buñuel. **Nazarín** is no doubt one of the characters that Buñuel feels closest to. To portray him, Buñuel called for the first time on an actor who would become one of his favourites, Francisco Rabal.





LA FIÈVRE MONTE À EL PAO

Luis Buñuel / France - Mexique

1959 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 97'

Scénario Luis Buñuel, Luis Alcoriza, Louis Sapin, Charles Dorat et Henri Castillou, d'après le roman homonyme d'Henri Castillou **Image** Gabriel Figueroa **Son** William Robert Sivel **Montage** James Cuenet **Décor** Pablo Galván **Musique** Paul Misrahi **Interprétation** Gérard Philipe, María Félix, Jean Servais, Víctor Junco, Roberto Canedo, Andrés Soler, Domingo Soler, Luis Aceves Castaneda **Production** Filmex / Le Groupe des Quatre (Indus Films, Terra films, Cormoran Films, Films Borderie) **Distribution** Pathé



Ramón Vázquez est un idéaliste, respectueux de l'équité et des libertés individuelles. Or, dans ce pays imaginaire d'Amérique Latine, ces principes fondamentaux sont souvent bafoués. Ramón nourrit secrètement un amour pour Iñès Vargas, l'épouse de son supérieur hiérarchique, le gouverneur de la région. L'assassinat de celui-ci va plonger le pays dans une atmosphère de répression et rapprocher Ramón de celle qu'il aime, tout en aidant sa carrière...

Ramón Vázquez is an idealist, respectful of fairness and individual liberties. But in the imaginary Latin American country where the film takes place, these fundamental principles are often flouted. Ramón is secretly in love with Iñès Vargas, the wife of his superior, the Governor of the region. When the Governor is murdered the country is plunged into an atmosphere of repression and Ramón can get closer to the woman he loves, while advancing his career...

.....

« D'une façon générale, les films politiques ne m'intéressent pas. Objectivement, je comprends l'intérêt qu'ils peuvent avoir, mais cela ne m'intéresse pas de les faire, je sens que ce n'est pas mon terrain. » Film « alimentaire » que le cinéaste ira même jusqu'à renier, **La Fièvre monte à El Pao** fonctionne efficacement tout en demeurant impersonnel. Seconde co-production française de Buñuel, **La Fièvre monte à El Pao** s'inscrit davantage dans la veine classique des films du cinéaste que dans celle, plus audacieuse, de sa période française. Malgré tout, le film montre un Gérard Philipe à contre-emploi, investi de toute l'imagerie buñuelienne a priori si éloignée de l'acteur. C'est également le dernier film dans lequel il tourna. Le comédien décéda peu de temps après la fin du tournage, et Buñuel regretta beaucoup de n'avoir pu offrir que ce rôle à l'acteur.

"Generally, political films don't interest me. Objectively, I can see the interest of them, but I'm not interested in making them, I feel it is not my field". A film made simply to make money, and that Buñuel actually disowned, **La Fièvre monte à El Pao** (Fever Mounts in El Pao) works efficiently while remaining impersonal. Buñuel's second co-production, **La Fièvre monte à El Pao** is more in line with his classic films, rather than the more audacious films of his French period. Despite everything, the film shows a Gérard Philipe cast against type, filled with a Buñuelian imagination theoretically very far from the actor. It was also the last film Philipe made, dying soon after the end of the shoot, and Buñuel regretted that this was the only role he had given him.

THE YOUNG ONE

(La Jeune Fille)

Luis Buñuel / Mexique - États-Unis

1960 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 95'

Scénario Luis Buñuel, Hugo Butler, d'après un conte de Peter Mathiesen, **Travelling Man Image** Gabriel Figueroa **Son** José B. Carles, Gadino Samperio **Montage** Luis Buñuel, Carlos Savage **Musique** Jesús Zarzosa **Interprétation** Zachary Scott, Bernie Hamilton, Kay Meersman, Grahon Denton, Claudio Brook **Production** Producciones Olmecca, Columbia, George P. Werker **Distribution** Tamasa Distribution



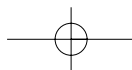
Après avoir été injustement accusé de viol, Travers, un Noir, se réfugie sur une île pour échapper aux représailles. Miller, qui vit avec une adolescente orpheline, capture Travers. Ce triangle d'individus que l'âge et les origines ethniques opposent, va devoir malgré tout cohabiter...

After having been wrongly accused of rape, Travers, a black man, takes refuge on an island to escape reprisals. Miller, who lives with an orphaned teenage girl, captures Travers. This triangle of individuals that age and ethnic origins oppose, will nevertheless have to live together...

.....

« Sans prétendre présenter une thèse, j'ai essayé de comprendre – non pas de justifier – les personnages racistes. » (Luis Buñuel) Le cinéaste travaille sur l'opposition entre la morale et les sentiments, la sensibilité purement physique. Pour la première fois, il fit appel à son fils, Juan Luis Buñuel, en tant que premier assistant. Buñuel a toujours considéré ce film comme l'un de ses plus personnels, et en effet les motifs récurrents de son œuvre y sont très nombreux : les pieds, les animaux, ainsi que l'impartialité. « Le film n'est ni pro-Noir ni pro-Blanc. Je laisse même le Blanc raciste se justifier lorsqu'il parle avec le Noir », disait le cinéaste. Les personnages sont ainsi complexes et ambigus, jamais totalement bons ou mauvais : « Il n'y a pas de raison que le Noir soit un homme parfait. Il peut avoir autant de défauts humains que n'importe qui. Ce que je déplore dans certains films à thèse c'est que, dans le cas du racisme par exemple, ils présentent les Noirs comme de bonnes âmes. Je crois que c'est tricher. » (Luis Buñuel)

"Without claiming to present a thesis, I have tried to understand – not justify – racist characters". (Luis Buñuel) Buñuel works on the opposition between morals and feelings, purely physical sensibility. For the first time he called on his son, Juan Luis Buñuel, as first assistant. Buñuel always considered this film as one of his most personal ones, and in effect the recurrent motifs of his work are numerous: feet, animals and impartiality. "The film is neither pro-black nor pro-white. I even allow the white racist to justify himself when he is talking with the black man", said Buñuel. The characters are very complex and ambiguous, never totally good or bad: "There is no reason why the black man should be perfect. He can have as many human defects as anyone else. What I lament in some films with a message is that, in the case of racism, for instance, they present black people as being good souls. I think that is cheating". (Luis Buñuel)





VIRIDIANA

Luis Buñuel / Mexique - Espagne

1961 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 90'

Scénario Luis Buñuel, Julio Alejandro **Image** José F. Aguayo **Son** Aurelio García Tijeras **Montage** Luis Buñuel, Pedro del Rey **Musique** Sélection de Gustavo Pittaluga **Interprétation** Silvia Pinal, Francisco Rabal, Fernando Rey, Margarita Lozano, Victoria Zinny, Teresa Rabal, José Calvo, Luis Heredia, Joaquín Roa, José Manuel Martín, Lola Gaos, Juan García Tienda, Maruja Isbert **Production** Gustavo Alatríste, Unincifilms



COLL. CAHIERS DU CINÉMA

Alors qu'elle s'apprête à prononcer ses vœux, Viridiana, jeune novice, rend visite à son oncle, Don Jaime. Celui-ci nourrit pour sa nièce un désir ardent, souvenir morbide de sa défunte femme. Une nuit, après l'avoir droguée, il tente de la posséder. Mais pris par les remords, il se suicide. La vie de Viridiana bascule alors, et elle choisit de ne pas retourner au couvent...

As she is preparing to take her vows, Viridiana, a young novice, goes to visit her uncle Don Jaime. He has a burning desire for his niece, seeing in her a morbid memory of his late wife. One night, after he has drugged her, he tries to possess her. But he is filled with remorse and commits suicide. Viridiana's life is turned upside down and she decides not to return to the convent...

.....

Viridiana marque le retour controversé de Buñuel sur sa terre natale. Fruit de la première collaboration entre Buñuel et le producteur Gustavo Alatríste, **Viridiana** va sceller entre les deux hommes une amitié à l'origine de plusieurs films majeurs. Le producteur donne ici carte blanche au cinéaste, lui permettant ainsi de laisser libre cours à ses fantasmes adolescents : « Mon ami Julio Alejandro m'a aidé à développer une ancienne rêverie érotique, où j'abusai de la reine d'Espagne grâce à un narcotique. » Le thème de la foi, ici observé par le prisme du fantasme, soulèvera de nombreuses polémiques, et vaudra au film d'être interdit en Espagne durant toute la période du franquisme. Aux accusations de trahison portées par les républicains exilés, Buñuel répond magistralement : insoumis face à l'autorité franquiste, **Viridiana** dresse le portrait d'un « Don Quichotte en jupons » désillusionné qui remportera la Palme d'Or au Festival de Cannes en 1961.

Viridiana marks Buñuel's controversial return to his native land. **Viridiana** is the result of the first collaboration between Buñuel and the producer Gustavo Alatríste, and would seal a friendship between the two men that would be at the origin of several major friends. The producer gave the director carte blanche, enabling him to give free rein to his adolescent fantasies: "My friend Julio Alejandro helped me develop an old erotic dream, where I abused the Queen of Spain thanks to a drug". The theme of faith, observed here through the prism of fantasy, raised several controversies, and led to the film being banned in Spain during the Francist period. To the accusations of treason made by exiled Republicans, Buñuel replied brilliantly: unsubdued by Francist authority, **Viridiana** gives a portrait of a disillusioned "Don Quixote in skirts" which won the Palme d'Or at the 1961 Cannes Film Festival.

EL ÁNGEL EXTERMINADOR

(L'Ange Exterminateur)

Luis Buñuel / Mexique

1962 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 95'

Scénario Luis Buñuel, Luis Alcoriza **Image** Gabriel Figueroa **Son** José B. Carles **Montage** Luis Buñuel, Carlos Savage **Musique** Raúl Lavista, à partir d'extraits de Scarlatti, Beethoven et Chopin **Interprétation** Silvia Pinal, Enrique Rambal, Jacqueline Andere, José Baviera, Augusto Benedico, Luis Beristáin, Claudio Brook, Antonion Bravo **Production** Gustavo Alatríste



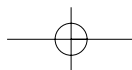
Edmundo et Lucía de Nobile donnent une réception dans leur luxueux hôtel particulier. Alors que la soirée touche à sa fin, et que les convives s'apprêtent à rentrer, un étrange sort s'abat sur la petite communauté. De manière inexplicable, aucun invité ne parvient à quitter la pièce du salon, et tout le monde se retrouve ainsi prisonnier dans la maison...

Edmundo and Lucía de Nobile give a reception in their luxurious town house. As the evening comes to an end, and the guests are preparing to go, something strange happens to the little community. Inexplicably, none of the guests can manage to leave and everyone finds themselves captives in the house...

.....

« L'enfer, c'est les autres » disait Sartre. Aucune autre phrase ne résumerait mieux le propos du film. Dans **L'Ange exterminateur**, Buñuel filme l'empêchement, l'achoppement, sans sacrifier au besoin d'expliquer rationnellement les situations, un parti pris également à l'œuvre dans **Le Charme discret de la bourgeoisie**. « La liberté est un fantôme. Cela je l'ai pensé sérieusement et je le crois depuis toujours. C'est un fantôme de brume. L'homme le poursuit, croit l'attraper, et il ne lui reste qu'un peu de brouillard dans les mains. » (Luis Buñuel) Le Buñuel des dernières années apparaît de manière significative dans ce film. Les mouvements de caméra y sont plus nombreux et plus souples, collant ainsi parfaitement au mysticisme du film. Au générique de ce film majeur, on retrouve la présence de deux collaborateurs fidèles au cinéaste : le scénariste Luis Alcoriza (auteur entre autres de **Los Olvidados**), et le directeur de la photographie, Gabriel Figueroa.

"Hell is other people" said Sartre. No other phrase could sum up the idea of the film better. In **En Angel Exterminador (The Exterminating Angel)**, Buñuel films impediments, stumbling blocks, without sacrificing the need to explain situations rationally, a standpoint he also takes in **Le Charme discret de la bourgeoisie (The Discreet Charm of the Bourgeoisie)** "Liberty is a ghost. I seriously thought that and I have always thought it. It is a phantom in the mist. Man pursues it, thinks he has caught it, and all he has left in his hands is vapour". (Luis Buñuel) The Buñuel of later years appears significantly in this film. The camera movements are more frequent and more supple, sticking perfectly to the mysticism of the film. Two of Buñuel's faithful collaborators too part in this major film: scriptwriter Luis Alcoriza (who wrote **Los Olvidados (The Forgotten)**), and the director of photography Gabriel Figueroa.





LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

Luis Buñuel / France - Italie

1964 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 98'

Scénario Luis Buñuel, Jean-Claude Carrière, d'après le roman homonyme d'Octave Mirbeau **Image** Roger Fellous **Son** Antoine Petitjean, Robert Cambourakis **Montage** Louissette Hautecoeur **Décor** Georges Wakhevitch **Interprétation** Jeanne Moreau, Michel Piccoli, Georges Géret, Daniel Ivernel, Jean Ozenne, Françoise Lugagne, Gilberte Géniat, Dominique Sauvage, Jean-Claude Carrière, Bernard Musson **Production** Serge Silberman, Michel Safra, Ciné-Alliance, Speva Films, Filmsonor, Dear Film Produzione **Distribution** Tamasa Distribution



Célestine est la nouvelle femme de chambre d'une famille de bourgeois provinciaux. Elle observe au quotidien les petits travers de chacun : appétits sexuels et fétichisme pour les hommes, frigidité et obsession pour la maîtresse de maison, racisme et pédophilie pour l'employé. Célestine travaille sans zèle et poursuit une seule ambition : sa propre ascension sociale. Toutes les agitations ambiantes semblent l'indifférer, jusqu'à l'arrivée d'un tragique événement...

Célestine is the new chambermaid for a provincial bourgeois family. Each day she observes the family's foibles: sexual appetite and fetishism for the men, frigidity and obsession for the mistress of the house, racism and paedophilia for the labourer. Célestine is an unenthusiastic worker and pursues one single ambition: her own social improvement. All the chaos around her seems to leave her indifferent, until a tragic event happens...

.....

Luis Buñuel signe ici une adaptation satirique et mordante du roman d'Octave Mirbeau. Peu fidèle au livre, Buñuel fait le choix de situer l'histoire dans les années vingt et de se concentrer sur une seule famille de bourgeois. Le personnage de la femme de chambre, à la fois docile et révolté, contraste avec le monde de la petite bourgeoisie provinciale décrépie et étriquée. Par ailleurs, le film réunit pour la première fois Buñuel et le scénariste Jean-Claude Carrière. « Avec ce film, je découvrais pour la première fois des collaborateurs français qui ne devaient plus me quitter, Pierre Lary, mon premier assistant, Suzanne Durremberger, excellente scripte, et le scénariste Jean-Claude Carrière qui joue le rôle du curé. » (Luis Buñuel).

In this film Luis Buñuel gives us a biting satirical adaptation of Octave Mirbeau's novel. He was not particularly faithful to the book and chose to set the story in the 1920s and focus on a single bourgeois family. The character of the chambermaid, both docile and rebellious, contrasts the narrow-minded crumbling world of the provincial petite-bourgeoisie. The film was the first time that Buñuel worked with scriptwriter Jean-Claude Carrière. "This film was the first time I discovered French collaborators who would never leave me, Pierre Lary, my first assistant director, Suzanne Durremberger, excellent continuity girl, and scriptwriter Jean-Claude Carrière who plays the role of the parish priest." (Luis Buñuel).

SIMON DEL DESIERTO

(Simon du désert)

Luis Buñuel / Mexique

1964 • Fiction • Noir et Blanc • 43'

Scénario Luis Buñuel, Julio Alejandro **Image** Gabriel Figueroa **Son** James F. Fields **Montage** Luis Buñuel, Carlos Savage **Musique** Raúl Lavista **Interprétation** Claudio Brook, Enrique Álvarez Félix, Hortensia Santoveña, Francisco Reiguera, Silvia Pinal, Luis Aceves Castañeda, Antonio Bravo **Production** Gustavo Alatriste



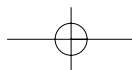
Juché sur une colonne érigée en plein désert, Simon le saint homme passe ses journées à prier et à bénir les fidèles qui viennent se recueillir auprès de lui. Il mène une existence d'ascète, se contentant du strict minimum. Mais Satan, qui s'est incarné en une femme séduisante, use de ses charmes pour tenter l'homme inflexible...

Perched on a pole in the middle of the desert, holy man Simon spends days praying and blessing the faithful who gather around him. He lives an ascetic existence, making do with the strict minimum. But Satan, who is portrayed by an attractive woman, uses his charms to tempt the inflexible Simon...

.....

« Nous avons là le maximum de spiritualisme lié au maximum de réalisme », disait Buñuel à propos du film. Ici, la ferveur de la Foi naît du choc des contrastes : la grandiloquence de la colonne s'oppose au dépouillement de Simon, et la grâce de ses prières, aux apparitions burlesques et teintées d'humour noir de Satan. Comme dans beaucoup de films du cinéaste, Simon est un personnage solitaire, qui se met en marge de l'histoire, de la vie quotidienne, et tout cela pour une idée fixe. « Les personnages aux idées fixes m'attirent, parce que j'en fais partie. » (Luis Buñuel) Le film s'inspire d'un personnage historique, Siméon le Stylite, un ermite du cinquième siècle qui passa plus de quarante ans au sommet d'une colonne. Malgré le manque d'argent qui laissa le film à l'état de moyen-métrage, **Simon du Désert** demeure l'un des films majeurs de Buñuel.

"Here we have the maximum amount of spirituality with the maximum amount of realism", said Buñuel about this film. Here the fervour of Faith is born from the shock of contrasts: the grandiloquence of the column is opposed to the asceticism of Simon and the grace of his prayers, to the burlesque appearances and black humour of Satan. Like in many of Buñuel's films, Simon is a solitary character, who places himself at the margins of the story, of daily life, and all of this for a dogmatic idea. "Dogmatic characters attract me, because I'm one of them". (Luis Buñuel) The film is inspired by a historical character, Simeon Stylites, a 5th century hermit who spent more than 40 years on the top of a pillar. Despite a lack of money which meant that the film stayed a medium-length film, **Simon del Desierto** (Simon of the Desert) remains one of Buñuel's major films.





BELLE DE JOUR

Luis Buñuel / France - Italie

1966 • Fiction • Couleurs • 35mm • 100'

Scénario Luis Buñuel, Jean-Claude Carrière, d'après le roman homonyme de Joseph Kessel **Image** Sacha Vierny **Son** Pierre Davoust, René Longuet **Montage** Louise Hauteœur **Décor** Robert Clavel **Interprétation** Catherine Deneuve, Jean Sorel, Michel Piccoli, Geneviève Page, Francisco Rabal, Pierre Clementi, Françoise Fabian, María Latour, Francis Blanche, François Maistre, Macha Meril **Production** Henri Baum / Paris Film Production (Robert et Raymond Hakim) / Five Film **Distribution** Tamasa Distribution



Issus de la bourgeoisie, Séverine et Pierre forment a priori un couple heureux. Pourtant, les fantasmes masochistes et secrets de Séverine bousculent rapidement l'équilibre de leur mariage. Poussée par un désir irrésistible, et à l'insu de son mari, Séverine décide de se prostituer dans une maison de rendez-vous où elle devient « Belle de jour ». Mais très vite, la double vie de la jeune femme se trouve menacée par l'arrivée d'un jeune homme amoureux...

Séverine and Pierre are a happy, bourgeois couple. However, Séverine's masochistic and secret fantasies soon upset the balance of their marriage. Driven by an unstoppable desire, and without her husband's knowing, Séverine decides to become a prostitute, becoming "Belle de Jour". But very soon the young woman's double life is threatened by a young man in love...

.....

Œuvre incontournable du cinéaste, *Belle de jour* use avec une grande finesse des jeux d'amalgame entre réalité et fiction. Jean-Claude Carrière, scénariste du film et fidèle collaborateur de Luis Buñuel, aime à raconter que le film prend étrangement le contre-pied des apparences : les situations dans la maison de rendez-vous, ainsi que les fantasmes du personnage de Séverine, s'inspirent largement de témoignages faits par des femmes au scénariste. Seule l'intrigue principale, qui apparaît pourtant comme réaliste, s'avère en réalité être pure fiction. Sans doute est-ce dans ce film que Buñuel sonde le plus intimement la part cachée de l'âme humaine. Cette fois, ce n'est plus le cinéaste qui devient surréaliste, mais ses personnages. La part d'irréel de ses films devient ici réelle, et le rêve devient ici fantasme.

One of Buñuel's essential films, *Belle de jour* subtly plays on the blend between fact and fiction. Jean-Claude Carrière, who wrote the script and was a loyal collaborator of Buñuel, likes to say that the film oddly wrong foots appearances: the situations in the house where the lovers meet, or Séverine's fantasies all spring from accounts told to the scriptwriter by women. Only the main plot, which nevertheless appears to be realistic, actually turns out to be pure fiction. It is probably in this film that Buñuel delves deepest into the hidden soul. This time it is not the director who is surrealist, but his characters. The unreal part of his films becomes real here, and dreams become fantasy.

LA VOIE LACTÉE

Luis Buñuel / France

1968 • Fiction • Couleurs • 35mm • 101'

Scénario Luis Buñuel, Jean-Claude Carrière **Image** Christian Matras **Son** Jacques Gallois **Montage** Luis Buñuel, Louise Hauteœur **Interprétation** Paul Frankeur, Laurent Terzieff, Alain Cuny, Delphine Seyrig, Edith Scob, Bernard Verley, François Maistre, Claude Cervat, Julien Bertheau **Production** Serge Silberman, Greenwich Film, Fraia Film, Uly Pickard **Distribution** Tamasa Distribution



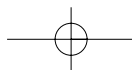
Pierre et Jean, bien que n'étant pas des catholiques exemplaires, entreprennent un pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle. Sur leur route, ils croisent des personnages étranges, vivent des péripéties presque déconnectées de leur réalité immédiate. D'autres épisodes indépendants s'intercalent dans le récit. Ces deux hommes ordinaires vont ainsi approcher le mystère de la Foi et effectuer un voyage extraordinaire...

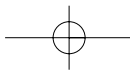
Although Pierre and Jean are not exemplary Catholics, they undertake a pilgrimage to Santiago de Compostela. On the way they encounter strange characters, and experienced adventures which are almost disconnected from their immediate reality. Other independent episodes slip into the narration. These two ordinary men get close to the mystery of faith and go on an extraordinary journey...

.....

Dans *La Voie Lactée*, Buñuel impose la relativité du récit comme la condition sine qua non du film. Les personnages vont alors traverser une tranche de l'Histoire, principalement axée sur les conflits d'idées dans la religion. « Les hérésies m'ont intéressé comme m'intéressent les déviations de l'esprit humain, que ce soit dans le monde de la religion, de la culture ou de la politique. Je voulais une forme un peu romanesque, pas un film à sketches, j'ai donc pensé à des mendiants qui font un pèlerinage à travers le temps et l'espace et rencontrent en chemin des hérésies. » (Luis Buñuel) L'élaboration du discours théologique du film a nécessité un important travail de documentation : lectures historiques et roman picaresque espagnol ont aidé à construire aussi bien le fond que la forme du film.

In *La Voie Lactée* (*The Milky Way*) Buñuel imposes the relativity of the narration as a sine qua non of the film. The characters live through a slice of history, mainly focused on conflicts in the idea of religion. "Heresy has always interested me in the same way as deviations of the human mind have, whether they are in the world of religion, culture or politics. I wanted a somewhat Romanesque form, not a sketch film, and so I thought about tramps going on a pilgrimage through time and space and meeting heresies on their way". (Luis Buñuel) The development of the theological discourse of the film needed a great deal of documentary work: historical reading and the picaresque Spanish novel helped in constructing both the form and the substance of the film.





TRISTANA

Luis Buñuel / Espagne - Italie - France

1969 • Fiction • Couleurs • 35mm • 100'

Scénario Luis Buñuel, Julio Alejandro, d'après le roman homonyme de Benito Pérez Galdós **Image** José F. Aguayo **Son** Bernardino Fronzetti **Montage** Luis Buñuel, Pedro del Rey **Interprétation** Catherine Deneuve, Fernando Rey, Franco Nero, Lota Gaos, Jesils Fernández, Antonio Casas, Sergio Mendizábal **Production** Epoca Film / Talia Film / Selenia Cinematografica / Les Films Corona **Distribution** Tamasa Distribution



À la mort de sa mère, l'orpheline Tristana s'installe dans la maison de son tuteur, Don Lope, un homme d'âge mûr, libéral, oisif et anticlérical. Don Lope la séduit et en fait son amante. Tristana semble trouver son équilibre dans cette situation, jusqu'au jour où elle fait la connaissance du jeune peintre, Horacio...

At the death of his mother, orphaned Tristana goes to live with her guardian Don Lope, an elderly, liberal, idle, anticlerical man. Don Lope seduces her and she becomes his lover, Tristana seems to find her balance in this situation, until the day she meets a young painter called Horacio...

« La douceur et l'innocence m'attirent », disait Buñuel. Avec **Tristana**, le cinéaste filme la perte de cette innocence et ses conséquences. Mais il filme dans le même temps l'apparition d'une autre forme de douceur, celle de la vieillesse. Tristana devient une femme forte et assumée, alors même que son initiateur tend à s'adoucir à mesure qu'il vieillit. Pour sa seconde collaboration avec Catherine Deneuve, Buñuel a porté l'actrice vers un registre plus amer que celui de **Belle de Jour**, là où la trivialité atténue son image de beauté glorieuse.

"Gentleness and innocence attract me", said Buñuel. With **Tristana**, he films the loss of innocence and its consequences. But at the same time he films the appearance of another form of gentleness - that of old age. Tristana becomes a strong woman as he grows older. For his second film with Catherine Deneuve, Buñuel takes her to a more bitter register than in **Belle de Jour**, to a place where triviality softens her image of icy beauty.

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE

Luis Buñuel / France

1972 • Fiction • Couleurs • 35mm • 103'

Scénario Luis Buñuel, Jean-Claude Carrière **Image** Edmond Richard **Son** Guy Villette **Montage** Hélène Plémiannikov **Interprétation** Fernando Rey, Paul Frankeur, Delphine Seyrig, Bulle Ogier, Jean-Pierre Cassel, Stéphane Audran, Julien Bertheau, Claude Piéplu **Production** Serge Silberman, Greenwich Film, Jet Film, Dean Film **Distribution** Tamasa Distribution

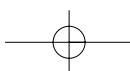


Six amis de la haute bourgeoisie tentent de dîner ensemble. Mais à chaque fois qu'ils se mettent à table, un incident se produit et vient perturber le cours de leur repas, ou le rend impossible... Le principe d'un repas, toujours manqué et ajourné, fonctionne comme le fil conducteur de l'histoire.

Six bourgeois friends try to dine together. But every time they sit down at the table something happens to disturb their meal or make it impossible. The principle of a meal which is always either missed or put off is the thread running through the story.

Buñuel ne condamne pas la bourgeoisie, ni même ne la critique. A ceux qui seraient tentés de penser le contraire, le cinéaste répond : « Ce n'est pas une satire. Je crois que c'est le film où il y a le plus d'humour tendre. Je n'ai pas cherché non plus à ce que les gens rient aux éclats du début à la fin. » Le cinéaste s'est toujours montré sceptique vis-à-vis de l'analyse et de l'interprétation de ses films. Il s'accommode donc parfaitement d'un récit minimal, qui fourvoie le spectateur en cultivant l'ambiguïté et la surprise. Ainsi, les rêves s'inscrivent dans le film comme des éléments de la réalité : « Les rêves sont une prolongation de la réalité, de l'état de veille. Dans un film ils n'ont de valeur que si vous n'annoncez pas : "Ceci est un rêve", parce qu'alors le public se dit : "Ah, c'est un rêve, alors c'est sans importance". Ça déçoit le public. Et le film perd de son mystère, de son pouvoir d'inquiéter. » (Luis Buñuel)

Buñuel does not condemn the bourgeoisie or even criticise it. To those who are tempted to think otherwise he replies: "It is not a satire. I think it is the film where there is the most gentle humour. I wasn't looking to make people laugh out loud from beginning to end". Buñuel always showed himself sceptical about the analysis and interpretation of his films. He makes do perfectly with a minimal narration which takes the viewer in cultivating ambiguity and surprise. The dreams in the film are elements of the reality in it: "dreams are an extension of reality, of the state of waking. In a film they only have any value if you don't announce it: 'This is a dream', because otherwise the audience will say 'Ah, this is a dream, and is therefore without importance'. This disappoints audiences. And the film loses its mystery, its power to disturb". (Luis Buñuel)





LE FANTÔME DE LA LIBERTÉ

Luis Buñuel / France

1974 • Fiction • Couleurs • 35mm • 103'

Scénario Luis Buñuel, Jean-Claude Carrière **Image** Edmond Richard **Son** Guy Villette **Montage** Hélène Plemiannikov **Décor** François Sune **Interprétation** Michel Piccoli, Julien Bertheau, Jean-Claude Brialy, Jean Rochefort, Paul Frankeur, Adriana Asti, Michael Lonsdale, Milena Vukotic **Production** Serge Silberman, Greenwich Film **Distribution** Tamasa Distribution



Le Fantôme de la liberté est un film à sketches, insolite et farfelu. Les codes de la bienséance et la morale de la vie en société y sont radiographiés grâce à l'humour provocateur de Buñuel. Ce que l'on tient habituellement caché, ou ce que l'on se refuse à dire tout haut, est ici projeté sur le devant de la scène...

Le Fantôme de la liberté (*The Phantom of Liberty*) is an eccentric and out of the ordinary sketch film. The codes of propriety and morals of life in society are examined in depth through Buñuel's provocative humour. What is usually kept hidden, what is usually never said out loud is brought shown in full light...

.....

« Dans **Le Fantôme de la liberté**, il n'y a pas un thème unique, ou une histoire unique, mais des personnages qui vivent un bref épisode et qui laissent la place à d'autres, qui à leur tour, font la même chose. C'est une forme différente de "continuité discontinue". » (Luis Buñuel) Forme narrative chère au cinéaste, l'apparente absence de nécessité entre les événements devient ici absolue. Elle était déjà à l'œuvre dans **L'Âge d'or**, mais avec ce film la progression du récit et les transitions entre les saynètes, se font plus « coulantes ». Se dessine alors en creux une réflexion sur les lois de l'aléatoire : « **Le Fantôme de la liberté** ne fait qu'imiter le mécanisme du hasard. Il a été écrit en état de conscience ; ce n'est pas un rêve, ni un flot délirant d'images. » (Luis Buñuel)

"In **The Phantom of Liberty** there is not one single theme, or one single story, but characters who live out a brief episode and then give way to others, who, in turn, do the same thing. It is a different form of "discontinued continuity". (Luis Buñuel) The narrative form that Buñuel was so attached to, the apparent absence of need between events becomes absolute here. This was already the case in **L'Âge d'or** (**The Golden Age**), but with this film the progress of the narration and the transitions between the scenes are "smoother". What comes out is a reflection on the laws of randomness: **The Phantom of Liberty** only imitates the mechanism of chance. It was written in a state of consciousness; it is not a dream, nor an incoherent stream of images". (Luis Buñuel)

CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR

Luis Buñuel / France - Espagne

1977 • Fiction • Couleurs • 35mm • 103'

Scénario Luis Buñuel, Jean-Claude Carrière, d'après le roman de Pierre Louÿs **La Femme et le pantin** **Image** Edmond Richard **Son** Guy et Olivier Villette **Montage** Luis Buñuel, Hélène Plémiannikov **Décor** Pierre Lefait **Musique** Musiques populaires espagnoles (flamenco) et extraits de Richard Wagner **Interprétation** Fernando Rey, Carole Bouquet, Angéla Molina, Julien Bertheau, André Weber, Milena Vukotic, Piéral, Maria Asquerino **Production** Serge Silberman, Greenwich Film, Les Films Galaxie, Incine **Distribution** Tamasa Distribution



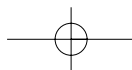
Mathieu Fabert est un homme riche, droit et honnête. Alors qu'il s'apprête à monter dans un train pour Paris, son amie, Conchita, le rejoint sur le quai de la gare. Pour marquer leur rupture, Mathieu Fabert jette un seau d'eau au visage de la jeune femme. Son geste éveille la curiosité de ses compagnons de voyage, et c'est alors l'occasion pour l'homme de raconter son passé, la relation déchirante qui le lie à cette femme...

Mathieu Fabert is a rich, honest upright man. While waiting to get onto a train to Paris, his girlfriend Conchita joins him on the platform. As a gesture to mark their split, Fabert throws a bucket of water in the young woman's face. His actions awake the curiosity of his travelling companions, and it provides him with an opportunity to tell of his past, and the heartrending relationship binding him to this woman...

.....

Comme pour clore une boucle, **Cet obscur objet du désir** reprend le thème central de **L'Âge d'or** : « l'histoire de la possession impossible d'un corps de femme », dira lui-même Buñuel. **Cet obscur objet du désir** est le dernier film du cinéaste, alors âgé de soixante-dix sept ans. « Après **Le Fantôme de la Liberté**, je songeais à me retirer définitivement. Il fallut toute l'obstination de mes amis, et principalement de Silberman, pour me remettre au travail. » Pour ce film, Buñuel s'entoure de ses collaborateurs les plus fidèles, avec Jean-Claude Carrière pour le scénario et Fernando Rey pour le rôle principal. En un sens, l'acteur fait ici figure d'alter ego du cinéaste, donnant ainsi au film une dimension supplémentaire : œuvre de la maturité, l'histoire se concentre sur un homme âgé, que la jeunesse indomptable d'une femme détruit.

As if to close a loop, **Cet obscur objet du désir** (**That Obscure Object of Desire**) picks up the central theme of **L'Âge d'or** (**The Golden Age**): "the story of the impossible possession of a woman's body", Buñuel himself said. **Cet obscur objet du désir** is his last film, made when he was 70 years old. "After **Le Fantôme de la Liberté** (**The Phantom of Liberty**), I thought about retiring once and for all. It took all my friends' stubbornness, mainly Silberman's, to get me back to work." For this film, Buñuel brought together his most faithful collaborators, with Jean-Claude Carrière for the screenplay and Fernando Rey in the lead role. In one sense, the actor portrays the director's alter ego, giving the film an extra dimension: a work on maturity, the story focuses on an old man, destroyed by the untameable youth of a woman.





 2 DOCUMENTAIRES SUR BUÑUEL / 2 DOCUMENTARIES ABOUT BUÑUEL.

EL ÚLTIMO GUIÓN. BUÑUEL EN LA MEMORIA

(The last script. Remembering Luis Buñuel)

2008 • Documentaire • Couleurs • Vidéo • 90'

Réalisation Gaizka Urresti, Javier Espada **Production** IMVAL (Espagne)
Distribution Celluloïd Dreams

Juan Luis Buñuel, fils du réalisateur, et Jean-Claude Carrière, ami et scénariste de nombre de ses films, parcourent les lieux qui ont compté dans la vie de Luis Buñuel. Tolède, Madrid, New York, Los Angeles, Mexico sont autant de points de départ pour raconter leurs souvenirs du réalisateur.

Juan Luis Buñuel, Luis Buñuel's son, and Jean-Claude Carrière, friend and scriptwriter of several of Buñuel's films, look at the places which counted in Buñuel's life. Toledo, Madrid, New York, Los Angeles and Mexico are all starting point to talk about their memories of the director.

UN BUÑUEL MEXICAIN

Emilio Maillé / Mexique

1997 • Documentaire • Couleur • Vidéo • 56'

Scénario Emilio Maillé **Image** Jean-Michel Humeau, Emilio Maillé, Damien Morisot, Xavier Pérez Grobet **Son** Jean-Guy Veran **Montage** Octavio Iturbe
Production Emilio Maillé, Alain Pancrazi

Evocation de la carrière mexicaine de Luis Buñuel qui, de 1946 à 1965, réalisa vingt et un films, nourrie par des témoignages de proches et de collaborateurs tel que Luis Alcoriza, son scénariste.

Evocation of the Mexican career of Luis Buñuel's who, from 1946 to 1965, made 21 films, fuelled by the testaments of friends and colleagues such as Luis Alcoriza, his scriptwriter.

 LECTURE DE SCÉNARIO INÉDIT



Luis Buñuel et Jean-Claude Carrière



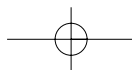
Le Moine lu par
Jeanne Moreau

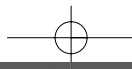
LE MOINE

Scénario de Jean-Claude Carrière et Luis Buñuel, d'après le roman homonyme de Matthew Gregory Lewis

À l'origine, **Le Moine** est un roman anglais de l'écrivain Matthew Gregory Lewis. Œuvre emblématique du roman gothique, elle eut une influence considérable sur des auteurs contemporains auxquels elle inspira plusieurs adaptations. Parmi celles-ci, **Le moine**, de Lewis, une traduction très personnelle de l'œuvre par Antonin Artaud, pour qui « **Le Moine** fait enfin du surnaturel une réalité comme les autres ». Luis Buñuel et Jean-Claude Carrière projetèrent d'adapter ce roman au cinéma, avec Jeanne Moreau comme interprète principale. Malgré l'intense investissement de chacun, ce projet n'aboutira jamais. Le réalisateur Adonis Kyrou, proche du mouvement surréaliste, partira tout de même du travail de Buñuel et Carrière pour porter **Le Moine** à l'écran en 1972.

Originally **The Monk** was an English novel by Matthew Gregory Lewis. An emblematic gothic novel, it had considerable influence on contemporary authors, inspiring several adaptations. Among these is **Le moine**, de Lewis, a very personal translation of the work by Antonin Artaud, for whom "The Monk finally makes the supernatural a reality like any other". Luis Buñuel and Jean-Claude Carrière were planning on adapting the novel for the cinema with Jeanne Moreau in the lead role. Despite everyone's intense investment the project was never completed. Director Adonis Kyrou, who was very close to the surrealist movement, nevertheless used Buñuel and Carrière's work to bring **Le Moine (The Monk)** to the screen in 1972.





du 11 au 24 mars 2009

19^e festival du
**cinéma
espagnol**
de Nantes

Cinéma Katorza

www.cinespagnol-nantes.com





Il était une fois en Amérique

PLANS, AMÉRICAINS

LE CINÉMA, À L'INTÉRIEUR COMME À L'EXTÉRIEUR
CINEMA, INSIDE AND OUTSIDE

En guise de commencement et au pied de la lettre. Soit les premiers plans américains de *Macadam Cowboy* (1968) du britannique John Schlesinger : sur un écran blanc, résonne la bande-son de ce que l'on imagine être un western, puis la caméra recule lentement et révèle un drive-in en ruines, espace désertique, ville endormie, grincement de chevaux rouillés. D'emblée, *Macadam Cowboy* s'ouvre sur un effet de dédoublement, de non-coïncidence entre la promesse d'une fiction (une chevauchée, de l'action, des héros) que le film n'actualisera jamais, et une réalité décevante. Mythologie d'un cinéma classique que les cinéastes du Nouvel Hollywood s'approprient alors à déconstruire (*Macadam Cowboy* est un road movie qui tourne court) versus pathologie de son personnage principal, Joe Buck, ce cow-boy d'opérette qu'interprète John Voight, autiste enfantin coincé à l'intérieur d'une bulle imaginaire (John Wayne, le western et le panache) qui éclatera bientôt sur les épines new-yorkaises. *Macadam Cowboy* aurait pu être réalisé par Jerry Schatzberg (*L'Épouvantail*), George Romero (*Martin*), Ivan Passer (*Born to Win*) ou James Toback (*The Gambler*), on n'y aurait vu que du feu.

Premiers plans américains du *Point de non-retour* de John Boorman, réalisé un an plus tôt : le futur réalisateur de *Délivrance* reprend la ligne abstraite et rugueuse ouverte par Don Siegel et Lee Marvin (*À bout portant*, 1964) et traite deux fois le film noir : d'abord par surexposition puisque l'organisation criminelle que Walker, le personnage principal, va tenter de démasquer rouage par rouage, quitte les bas fonds de l'underworld pour la lumière froide et solaire de Los Angeles. Ici, les mafieux ne parlent pas avec l'accent italien mais le langage de la bourse, et les tripots d'antan possèdent désormais le visage respectable d'un capitalisme moderne. *Le Point de non-retour* est moins un film de vengeance (récupérer l'argent volé) qu'une quête métaphysique teintée de paranoïa sur l'origine du pouvoir et les fondements économiques du rêve américain de la fin des années soixante. De ce point de vue, le film de Boorman anticipe l'essentiel des questions qui traverseront le cinéma du complot post-Watergate (*Conversation secrète*, *Les Trois jours du Condor*, *À cause d'un assassinat*, *The Nickel Ride*) : comment est-on passé d'un pouvoir pyramidal à un pouvoir réticulaire ? La corruption est-elle un artefact du système capitaliste ou l'un de ses éléments structurels ? Second retraitement, par éclatement du récit, distorsion perceptive, flashs backs, effets de réminiscence et de déjà vu. Aucune séquence d'exposition, mais une succession de plans qui tombent comme des maillons déchaînés, entremêlant plusieurs niveaux de réalité à la manière de Resnais. Là encore, on pénètre dans le film par effraction et via le mental d'un personnage, rêveur éveillé, mort-vivant ou improbable rescapé des courants marins qui ceinturent le pénitencier d'Alcatraz.

As a beginning and literally. The first American shot of *Midnight Cowboy* (1968) by British director John Schlesinger: on a white screen, the sound track sounds like it is going to be a western, the camera slowly pulls back to reveal a dilapidated drive-in, a desert landscape, a town asleep, the creaking of rusted horses. Straight away *Midnight Cowboy* opens with a double effect, of the failure to coincide between the promise of a fiction (a ride, action, a hero) that the film will never actualise and a disappointing reality. The mythology of a classic cinema that the filmmakers of the New Hollywood are preparing to deconstruct (*Midnight Cowboy* is a road movie that comes to an abrupt end) versus the pathology of its main character, Joe Buck, this operetta cowboy played by John Voigt, a childish autistic in an imaginary bubble (John Wayne, the western, panache) which will soon burst on the thorns of New York. *Midnight Cowboy* could have been directed by Jerry Schatzberg (*Scarecrow*), George Romero (*Martin*), Ivan Passer (*Born to Win*) or James Toback (*The Gambler*), we would have seen nothing.

The first American shot of *Point Blank* by John Boorman, made a year earlier: the future director of *Deliverance* takes up the rough and abstract line opened by Don Siegel and Lee Marvin (*The Killers*, 1964) and restates the film noir: firstly with overexposure since the criminal organisation that Walker, the main character, tries to unmask thread by thread, leaves the underworld for the cold and solar light of Los Angeles. Here, the Mafiosi don't talk with an Italian accent but the language of the stock market and the old-time dives now have the respectable face of modern capitalism. *Point Blank* is less a film about vengeance (getting back stolen money) than a metaphysical quest tinged with paranoia on the origins of power and the foundations of the American dream at the end of the 1960s. From this point of view Boorman's film anticipates most of the questions that run through the cinema of the post-Watergate era (*The Conversation*, *Three Days of the Condor*, *The Parallax View*, *The Nickel Ride*): how have we gone from pyramidal power to netlike power? Is corruption an artefact of the capitalist structure or one of its structural elements? Second retreatment, by the shattering of the narrative, the perceptive distortion, flash backs, effects of reminiscence and déjà vu. No exposition sequence but a succession of shots which fall like broken links, mixing up several layers of reality like Resnais. Here again, we break into the film and via the mindset of a characters, a woken dreamer, living dead, or unlikely escapee from the currents swirling around Alcatraz prison.



Enfin, premiers plans américains de Michelangelo Antonioni, invité par la Fox pour tourner **Zabriskie Point** en 1970. Le réalisateur de *L'Éclipse* braque sa caméra sur une jeunesse en pleine révolte et s'interroge sur le devenir de ses aspirations révolutionnaires. Dernière séquence en guise de réponse : la maison sur pilotis de l'entrepreneur Rod Taylor, dépositaire des rêves petits bourgeois d'une Amérique que Daria et Mark, les deux héros du film, abhorrent, explose en mille morceaux, au ralenti et sur la musique des Pink Floyd. Mais tout cela n'était qu'un rêve, retour au principe de réalité, la société de consommation se porte bien. Nous sommes à l'aune des seventies et déjà, Antonioni, comme d'autres (Hopper dans **Easy Rider**, **Arthur Penn** et **Alice's Restaurant**), saisit le paradoxe d'une décennie dont l'acte de naissance (la contre culture comme carburant du Nouvel Hollywood) fut aussi un acte de décès : « On a tout foutu en l'air » répète un Peter Fonda ahuri à la fin de **Easy Rider**.

Premiers plans américains de cinéastes venus d'Europe, premiers plans souvent aériens, comme si l'Amérique devait d'abord se filmer à hauteur de rêves, la tête dans les nuages ou dans ses images (**Arizona Dream**), perchée au sommet de l'Empire State Building (les trois allemands de **La Ballade de Bruno** venus tester le rêve américain, ce Nouveau monde où tout peut recommencer) ou en lévitation au dessus de Central Park (le panoramique horizontal qui ouvre **Rosemary's Baby**), avant d'atterrir, aux sens propre et figuré. Filmer l'envers réaliste de la carte postale, révéler les coulisses d'une société futuriste et brutale, déchirer le voile mythologique tissé par Hollywood : après tout, Herzog, Malle, Forman, Schlesinger, Boorman, Kusturica et consorts, quelles qu'aient été leurs origines géographiques et/ou leurs focales d'auteur (Boorman et la question du pouvoir, Herzog et celle de l'aliénation/illumination, Polanski et son obsession du dysfonctionnement doux, l'interlocution problématique propre au cinéma d'Antonioni, la veine militante de celui de Costa-Gavras) ont tourné à Hollywood, des films dont les préoccupations et l'esthétique ne dépareillent finalement pas ou peu de ceux tournés par les cinéastes américains depuis l'époque du Nouvel Hollywood.

Tous enfin, ont fait cette expérience typiquement américaine d'une indissociabilité entre une société, son Histoire, et les images qui la donnent à voir. Geste critique donc, mais aussi fasciné, la vérité du rapport à l'Amérique se tenant au fond et d'où que l'on vienne, dans l'entrelacement infini des images de fiction et d'une réalité qui ne semble avoir lieu que pour éclabousser un écran de cinéma. Apprivoiser les unes, c'est comprendre l'autre. Soit « le règne des clichés, à l'intérieur comme à l'extérieur » comme l'écrivait Deleuze dans son *Image-Mouvement* et si loin du réflexe bazinien (le réel est là, il suffit de l'enregistrer) qui conditionne encore une large part de la production européenne. **Zabriskie Point** ambitionne de documenter l'état d'esprit de l'Amérique des sixties mais est hanté, de bout en bout, par le thème de **La Mort aux trousseaux** ; Vincent Gallo, le cousin mégalomane de Johnny Depp dans **Arizona Dream**, rejoue lui aussi un remake fauché de la séquence de l'avion sulfateur sur l'estrade minable d'un concours pour rednecks et se prend pour Pacino ou DeNiro ; ruinés, Bruno S. et son acolyte sénile décident de faire comme dans les films hollywoodiens, mais la banque qu'ils s'approprièrent à dévaliser est fermée, et nos deux losers (comme ceux du **Wanda** de Barbara Loden) se retrouvent tels les soliti ignoti de Monicelli perdus au pays de Dillinger et d'Al Capone. Louis Malle, dans **Atlantic City**, filme à la manière de Scorsese, le chaos d'une ville en pleine reconstruction, mais plus sûrement la rencontre entre trois générations d'acteurs, trois moments du cinéma américain et par conséquent de l'Histoire de l'Amérique : un couple de hippies drogués voués à l'effacement, une jeune femme (Susan Sarandon) qui a soldé l'idéalisme de la génération précédente pour un pragmatisme froid et contemporain (nous sommes en 1980), et un vieux gangster, Lou (Burt Lancaster), enlaid dans un passé sans doute fantasmé (les films noirs de Walsh, Siodmack et Fuller), mais suffisamment puissant pour dicter sa loi au cours du récit.

Finally the first American shot of Michelangelo Antonioni, invited by Fox to film **Zabriskie Point** in 1970. The director of *The Eclipse* fixes his camera on the youth in full revolt and questions the future of these revolutionary aspirations. The final sequence as an answer: Rod Taylor's house on stilts, the depository of the petit bourgeois dreams of an America that Daria and Mark, the two heroes of the film, abhor, explode into a thousand parts, in slow motion to the music of Pink Floyd. But all of this was but a dream, return to the principle of reality, consumer society is doing fine. We are at the dawn of the seventies and already Antonioni, like others (Hopper in **Easy Rider**, **Arthur Penn** and **Alice's Restaurant**), grasps the paradox of a decade whose birth certificate (the counter-culture as a fuel for Hollywood) was also its death certificate: "We blew it" repeats a stunned Peter Fonda at the end of **Easy Rider**.

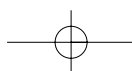
First American shots of filmmakers from Europe, often aerial first shots, as if America had firstly to be filmed from the height of dreams, heads in clouds, or in images (**Arizona Dream**), perched on the top of the Empire State Buildings (the three Germans in **Stroszeck** come to test the American dream, this New World where everything can begin anew) or in levitation over Central Park (the horizontal panorama which opens **Rosemary's Baby**), before coming down to earth in both senses of the term. Filming the realistic flipside of a postcard, revealing the backstage of a futuristic and brutal society, tearing off the mythological veil woven by Hollywood: after all, Herzog, Malle, Polanski, Forman, Schlesinger, Boorman, Kusturica et al., whatever their geographic origins and/or artistic focal points (Boorman and the question of power, Herzog and alienation/illumination, Polanski and his obsession with gentle malfunctioning, the problematic interlocation of the cinema of Antonioni, the militant vein of Costa-Gavras) all filmed in Hollywood, making films whose aesthetic preoccupations do not clash, or barely, with those made by American filmmakers since the time of the New Hollywood.

All of them had the typically American experience of the indissociability between a society, its history, and the images which portray it. A critical, and also fascinated gesture, the truth of the relationship to an America holding itself deep down and wherever you come from, in the infinite intertwining of images of a fiction and of a reality which only seems to be there to be splashed on a cinema screen. Taming one is understanding the other. "The rule of images, inside and outside" as Deleuze wrote in *Image-Mouvement* and so far from the Bazinian reflex (the real is there, you just need to record it) which still conditions a large part of European production. **Zabriskie Point** has the ambition of documenting the state of mind of the America of the sixties but



Model Shop

is haunted, from end to end, by the phantom of **North by North West**; Vincent Gallo, Johnny Depp's megalomaniac cousin in **Arizona Dream**, plays a two-bit remake of the sequence of the duster plane on the seedy stage of a redneck competition and takes himself for Pacino or DeNiro; ruined, Bruno S. and his senile sidekick decide to do like in Hollywood films but the bank they want to rob is closed, and our two losers (like those in Barbara Loden's **Wanda**) find themselves Monicelli's soliti ignoti in the land of Dillinger and Al Capone. In **Atlantic City** Louis Malle films the chaos of a city under reconstruction, like Scorsese, and certainly the encounter between three generations of actors, three moments in American cinema and consequently the History of America: a couple of stoned hippies doomed to oblivion, a young woman (Susan Sarandon) who has swapped the idealism of the previous generation for a cold and contemporary pragmatism (we are in 1980), and an old gangster, Lou (Burt Lancaster), entrenched in a no doubt make-believe past (the films noirs of Walsh, Siodmack and Fuller), but sufficiently powerful to impose its will in the narrative.





LE POINT DE NON-RETOUR

(Point Blank)

John Boorman / **Etats-Unis**

1967 • Fiction • Couleurs • 35mm • 92'

Scénario Alexander Jacobs, David Newhouse, Rafe Newhouse, d'après le roman de Richard Stark (pseudonyme de Donald Westlake) **Image** Philip H. Lathrop **Son** Franklin Milton **Montage** Henry Berman **Décors** Keogh Gleason, Henry Grace **Musique** Johnny Mandel **Interprétation** Lee Marvin, Angie Dickinson, Keenan Wynn, Carroll O'Connor, Lloyd Bochner, Michael Strong, John Vernon **Production** Metro-Goldwyn-Mayer **Distribution** Solaris Distribution



Accompagné de sa femme, Walker est chargé de récupérer pour le compte de Reese, un magot de 93.000 dollars dans la prison désaffectée d'Alcatraz. L'opération réussit, mais Reese tue Walker avant d'emmener avec lui sa veuve, convoitée par l'homme depuis longtemps. Mais Walker n'est pas mort, et très vite, une soif intarissable de vengeance naît en lui...

Accompanied by his wife, Walker has to get back a loot of 93,000 dollars from the abandoned prison of Alcatraz for Reese. The operation succeeds, but Reese kills Walker before taking off his widow, that he has admired for a long time, with him. But Walker is not actually dead, and is very soon filled with an unquenchable urge for revenge...

.....

Issu de la télévision, John Boorman est d'origine britannique. Pourtant, **Le Point de non-retour** apparaît comme un film typiquement américain par sa conception, ses décors et ses personnages. Dans le film, tout est sacrifié au rythme, au mouvement, à l'efficacité. En prenant pour base un récit minimal, le cinéaste utilise des procédés qui, par un jeu subtil de retours en arrière et de plans prémonitoires, bousculent la linéarité du récit. On reconnaît ainsi l'influence du cinéma moderne européen, avec en première ligne les expérimentations d'Alain Resnais sur le temps. Brouillage de la perception, volonté de distanciation, oscillation entre univers réaliste et monde mental... Avec **Le Point de non-retour**, le film noir trouve un équilibre heureux entre hommage et modernité.

John Boorman is British and worked in TV. However, **Point Blank** is a typically American in its design, sets and characters. In this film everything is sacrificed for the sake of pace, movement, efficiency. By taking a minimal narrative as a basis, Boorman uses processes which, through a subtle game of flash-backs and flash-forwards, shakes up the linearity of the narrative. The influence of modern European cinema can be seen, with first and foremost Alain Resnais' experiments on time. Scrambling of perception, the will for distance, the oscillation between a realistic universe and a mental world... With **Point Blank**, the film noir finds a happy balance between tribute and modernity.

MODEL SHOP

Jacques Demy / **France - Etats-Unis**

1969 • Fiction • Couleurs • 35mm • 85'

Scénario Jacques Demy **Image** Michel Hugo **Son** Charles J. Rice **Montage** Walter Thompson **Décors** Antony Mondello **Musique** Ralph Hall **Interprétation** Anouk Aimée, Gary Lockwood, Alexandra Hay, Carol Cole, Tom Holland, Severn Darden, Neil Elliot, **Production** Jacques Demy, Columbia Pictures Corporation **Distribution** Sony Pictures



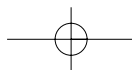
Hollywood, 1968. George Matthews, jeune homme récemment diplômé d'architecture sans revenus, vit chez Gloria qu'il refuse d'épouser. Afin d'effacer une dette et de conserver sa voiture, il fait le tour de la ville et de ses amis à la recherche de cent dollars. En chemin, il fait la connaissance de Lola, une Française qui pose pour des photographes au « Model Shop »...

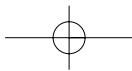
Hollywood, 1968. George Matthews, a penniless recent architecture graduate, lives with Gloria, who he refuses to marry. To wipe out a debt and keep his car, he does the rounds of the city and his friends to collect 100 dollars. On the way he meets Lola, a Frenchwoman who poses for photographers at the "Model Shop"...

.....

« J'ai été extrêmement frappé par l'atmosphère de Los Angeles qui est une ville où tout est passionnant : les décors, les rues, les problèmes des gens. Il me semblait n'avoir jamais vu cela dans un film américain, ni avoir jamais vu Los Angeles sur un écran telle qu'elle m'apparaissait dans la réalité. J'ai eu envie de la montrer à mes amis américains. » (Jacques Demy) Le film prend à contre-pied l'esthétique habituelle du cinéaste et son monde onirique. Les décors sont discrets, les mouvements de caméra simples et classiques. Jacques Demy avait signalé son intention « d'être logique avec la ville, de respecter sa logique propre ». Malgré cette tendance à la sobriété, il est encore question du temps et des rencontres, comme dans ses films précédents.

"I was extremely struck by the atmosphere of Los Angeles, which is a fascinating city: the decor, the streets, people's problems. I had the impression I had never seen in an American film, or ever seen Los Angeles on screen as it appeared to me in reality. I wanted to show it to my American friends" (Jacques Demy). The wrong foots the director's usual aesthetic and his dreamlike world. The sets are discreet, the camera movements simple and straightforward. Jacques Demy made his intention clear "to be logical with the city, to respect its own logic". Despite this movement towards soberness, it is once again a question of time and encounters, like in his previous films.





MACADAM COWBOY

(Midnight Cowboy)

John Schlesinger / Etats-Unis

1969 • Fiction • Couleurs • 35mm • 113'

Scénario Waldo Salt, d'après le roman de James Leo Herlihy **Image** Adam Holender **Son** Abe Seidman **Montage** Hugh A. Robertson **Décor** Phil Smith **Musique** John Barry **Interprétation** Dustin Hoffman, Jon Voight, Sylvia Miles, John McGiver, Brenda Vaccaro, Barnard Hughes, Ruth White **Production** Florin Productions **Distribution** Carlotta Films



Joe Buck est un Texan à la recherche de nouveautés. Il décide de rejoindre New-York, avec l'espoir de parvenir à vivre de ses charmes de gigolo. Mais les désillusions vont rapidement le frapper de plein fouet. Seul et sans argent, il fait la connaissance de Ratso Rizzo, un être maladif qui partage comme lui la misère de la rue. Ensemble, ils vont faire leur chemin dans les bas-fonds new-yorkais...

Joe Buck is a Texan looking for something new. He decides to go to New York, with the hope of being able to live as a gigolo. But he soon hits disillusion head-on. Alone and penniless, he meets Ratso Rizzo, a sickly individual he shares the misery of the street with. Together they journey into the slums of New York...

Description sans appel de New-York : sur un trottoir, un homme affalé que personne ne regarde, la « crasse » des bas quartiers... « L'anti-héros, ce n'est pas moi. C'est New-York », cette réplique du film donne le ton. « Un cowboy à la ville, c'est un peu plus que du folklore. C'est l'aller et retour symbolique d'une Amérique qui, partie naguère vers les grands espaces, revient à l'empuantisement urbain. Du mythe de l'Ouest, brutal mais plein de bonne santé, les fils des pionniers sont retombés dans la corruption désenchantée », écrivait un critique à propos du film. Malgré la gravité du sujet, John Schlesinger, cinéaste d'origine britannique, parvient à adoucir la crudité des scènes, en engageant le récit vers le registre de la comédie. Les gags et la satire, ainsi que de nombreux procédés esthétiques, détournent le spectateur de la réalité immédiate.

A pitiless description of New York: a man lying crumpled on the pavement that no-one notices, the filth of the slums... "The anti-hero is not me. It's New York." This line from the film sets the tone. "A cowboy in the city is a little more than folklore. It is the symbolic coming and going of an America which, starting from the wide open spaces of yesterday, returns to urban stench. From the myth of the West, which is brutal but healthy, the sons of pioneers have fallen into disenchanting corruption", wrote one critic on the film. Despite the gravity of the subject, John Schlesinger, a British-born director, manages to soften the rawness of the scenes, turning the narrative towards comedy. The jokes and the satire, as well as the many aesthetic processes, divert the audience from the immediate reality.

LIONS LOVE

Agnès Varda / France - Etats-Unis

1969 • Fiction • Couleurs • 35mm • 110'

Scénario Agnès Varda **Image** Stevan Lerner **Montage** Robert Dalva **Musique** Joseph Byrd **Interprétation** Peter Bogdanovich, Richard Bright, Carlos Clarens, James Rado, Gerome Ragni, Viva, Shirley Clarke, Eddie Constantine, Steve Kemis, Max Laemmle **Production** Agnès Varda, Max L. Raab Productions **Distribution** Ciné Tamaris

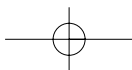


Shirley Clarke, cinéaste de l'école new-yorkaise, vient à Hollywood pour réaliser un film sur la cité du cinéma. Elle est hébergée chez Viva, une vedette du cinéma underground qui vit avec les deux autres acteurs du film, ceux qui jouèrent « Hair » à Broadway. Le trio vit dans l'oisiveté, pendant que Shirley Clarke essuie les refus des producteurs pour son film...

Shirley Clarke, a filmmaker from the New York school, comes to Hollywood to make a film on the city of cinema. She is put up by Viva, a star of underground films who lives with the two other actors in the film, who played Hair on Broadway. The trio lives in idleness, while Shirley Clarke receives rejections from producers for her film...

Dépourvu de scénario à proprement parler, le film accorde aux acteurs liberté de discours et improvisation. Agnès Varda décrit d'ailleurs son film comme un collage filmique de l'Amérique, de son cinéma et de sa télévision : « J'ai joué le paradoxe hollywoodien, surenchéri sur le mythe hollywoodien de la star, avec maison de luxe, fleurs en plastique, bar, piscine. **Lions Love** est aussi un film sur la génération post-hippy qui ne sait pas s'adapter aux inventeurs du hippysme qui ont aujourd'hui trente ans. Ils refusent la société adulte, ne s'engagent pas, ont peur des responsabilités personnelles. Ils ont créé cette sub-culture hippy qui est déjà elle-même récupérée... » Composé d'éléments disparates, le film a tout de même un thème central : Hollywood. « J'ai voulu, dans **Lions Love**, montrer les nouvelles stars. Les stars contemporaines essaient de prendre la place des autres. Jim et Jerry (les acteurs du film) vivent comme des milliardaires clochards. » (Agnès Varda)

Without a screenplay as such, the film gives the actors freedom in discourse and improvisation. Agnès Varda described the film as a film collage of America, its cinema and its television: "I played the Hollywood paradox, outbid on the Hollywood myth of the star, with their luxury house, plastic flowers, bar, swimming pool. **Lions Love** is also a film about the post-hippy generation which cannot adapt to the inventors of hippyism who are 30 today. They reject adult society, do not engage, are afraid of personal responsibilities. They have created the hippy sub-culture which has already itself been hi-jacked...". Made up of disparate elements, the film nevertheless has a central theme: Hollywood. "In **Lions Love** I wanted to show the new stars. Contemporary stars trying to take the place of the others. Jim and Jerry (the actors in the film) live like millionaire tramps" (Agnès Varda).





ZABRISKIE POINT

Michelangelo Antonioni / **Etats-Unis**

1970 • Fiction • Couleurs • 35mm • 110'

Scénario Michelangelo Antonioni, Fred Gardner, Sam Shepard, Tonino Guerra, Clare Peploe **Image** Alfio Contini **Son** Franklin Milton **Montage** Franco Arcalli **Décor** George Nelson **Musique** Pink Floyd, Jerry Garcia **Interprétation** Mark Frechette, Daria Halprin, Paul Fix, G.D. Spradlin, Bill Garaway, Kathleen Cleaver, Rod Taylor **Production** Metro-Goldwyn-Mayer **Distribution** Mission



A Los Angeles, la contestation étudiante prend de plus en plus d'importance. A l'occasion d'une manifestation, un policier est tué. Soupçonné du meurtre, le jeune Mark prend la fuite à bord d'un petit avion. En survolant la Vallée de la Mort, il aperçoit une voiture conduite par Daria, une jolie jeune femme en quête de liberté...

Los Angeles. Student discontent is rising. During a demonstration a policeman is killed. Suspected of murder, Mark escapes on a light aircraft. Flying over Death Valley he see a car driven by Daria, an attractive young woman looking for freedom...

.....

Lors de ses deux séjours aux Etats-Unis, le pays apparaît au cinéaste comme « l'endroit où l'on peut isoler à l'état pur certaines vérités essentielles sur les contradictions de notre temps » : « Au sein de ce chaos de produits et de consommation, de gaspillage et de pauvreté, d'acceptation et de révolte, d'innocence et de violence, se produit un changement tumultueux et continu. » « **Zabriskie Point** représentera pour moi un engagement moral et politique plus évident que celui de mes films précédents. Je veux dire que je ne laisserai pas le spectateur libre de tirer ses conclusions, mais que je chercherai à lui communiquer les miennes. » Le désir de changement prend ici la forme d'un spectacle apocalyptique. « Mon film est peut-être l'histoire d'une recherche, d'une tentative de libération, dans un sens intérieur et privé, mais par rapport à la réalité provocatrice de l'Amérique toute entière. » (Michelangelo Antonioni)

During two stays in the United States, the country appeared to the director as "the place where it is possible to isolate in a pure state certain essential truths on the contradictions of our time. Within this chaos of products and consumption, waste and poverty, acceptance and revolt, innocence and violence, there is a tumultuous and continuous change. For me **Zabriskie Point** has a more obvious moral and political commitment than that of my previous films. I mean that I will not leave the spectator free to draw their own conclusions, but will look to communicate my own"... The desire for change here takes the form of an apocalyptic spectacle. "My film is perhaps the story of a quest, an attempt for liberation, in a private and interior sense, but in relation to the provocative reality of the whole of America" (Michelangelo Antonioni).

PUNISHMENT PARK

Peter Watkins / **Etats-Unis**

1971 • Fiction • Couleurs • 35mm • 88'

Scénario Peter Watkins **Image** Joan Churchill, Peter Smokler **Son** Michael Moore **Montage** Terry Hodel, Peter Watkins **Musique** Paul Motian **Interprétation** Patrick Boland, Kent Foreman, Carmen Argenziano, Luke Johnson, Katherine Quittner, Scott Turner, Stan Armsted **Production** Chartwell / Susan Martin **Distribution** Shellac



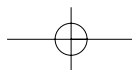
Dans une zone désertique du sud de la Californie, un groupe de condamnés doit traverser le désert à pied, sans eau ni nourriture, pour gagner leur libération. Au bout du long périple, un drapeau américain, symbole de leur réussite. Mais pour « pimenter » le jeu, les forces spéciales armées et motorisées se lancent à leur poursuite, sans hésiter à intercepter ceux qui croisent leur chemin...

In a desert area of Southern California, a group of condemned people have to walk across the desert, without food or water, to earn their freedom. At the end of their journey is an American flag, the symbol of their success. But to "spice up" the game, they are pursued by armed special forces who don't hesitate to intercept those they come across...

.....

Aussitôt interdit par les autorités, le film ne resta que quatre jours à l'affiche à New York. L'administration Nixon jugea le film dangereux pour la nation, l'accusant de diffuser une fausse image des USA. Inspiré par l'application du McCarran Act, une loi d'exception votée en 1950 à la faveur d'une aggravation du conflit au Nord-Vietnam, **Punishment Park** est une fable politique. Peter Watkins imagine les conséquences possibles d'une déclaration d'état d'urgence par le président des États-Unis. La force du cinéaste tient alors à ce qu'il sème le trouble en montrant l'affaire comme s'il s'agissait d'une émission de télé-réalité. Le recours à des acteurs non-professionnels et à des militants jouant leur propre rôle, combiné à la liberté d'improvisation dans les dialogues, concourent à entretenir l'illusion de réalité. Peter Watkins détourne tous les codes du documentaire, proposant ainsi une « anticipation de l'omniprésence paranoïaque des médias ».

The film only ran for four days in New York before being banned by the authorities. The Nixon administration considered the film to be dangerous, accusing it of spreading a false image of the USA. Inspired by the application of the McCarran Act, a law passed in 1950 in the context of the aggravation of the conflict in North Vietnam, **Punishment Park** is a political fable. Peter Watkins imagines the possible consequences of the declaration of a state of emergency by the President of the United States. The filmmaker's strength comes from the fact that he sows the seeds of discord by showing the affair as if it was a reality TV programme. The use of non-professional actors and activists playing themselves, combined with the freedom of the improvisation of the dialogue, create the illusion of reality. Peter Watkins twists all the codes of documentaries, providing "an anticipation of the paranoid omnipresence of the media".





TAKING OFF

Miloš Forman / **Etats-Unis**

1971 • Fiction • Couleurs • 35mm • 93'

Scénario Jean-Claude Carrière, Miloš Forman, John Guare, Jon Klein **Image** Miroslav Ondříček **Son** Sanford Rackow, David Blumgart **Montage** John Carter **Musique** Bobo Bates, Catherine Heriza **Interprétation** Lynn Carlin, Buck Henry, Georgia Engel, Tony Harvey, Audra Lindley, Paul Benedict, Vincent Schiavelli **Production** Alfred W. Crown, Universal Pictures **Distribution** Universal



New-York, années 70. Un jour, Jeannie, 15 ans, se rend à une audition musicale, et son absence va déclencher une inquiétude exagérément frénétique chez ses parents. Ils tentent alors de la comprendre et d'assimiler la culture "jeune", sexe et drogue, persuadés que leur fille souffre des maux de cette génération...

New-York in the 1970s. One day Jeannie, 15, goes to a music audition and her absence triggers off an exaggeratedly frenetic concern in her parents. They try to understand her and to assimilate "youth" culture, sex and drugs, convinced that their daughter is suffering from the evils of this generation...

.....

Pour son premier film américain, tourné entièrement à New-York, Milos Forman aborde le problème des générations. Pour autant, le film ne prétend pas se livrer à l'analyse. Il s'agit davantage d'un commentaire implicite sur le contexte socio-économique de l'époque, celui des années 70, la décennie de tous les bouleversements pour l'Amérique. En ce sens, **Taking Off** n'est pas seulement un film sur l'incommunicabilité intergénérationnelle, mais aussi sur le refus d'une manière de vivre. « Milos Forman ne nous raconte pas une histoire : il regarde vivre ces petits bourgeois américains et trace à petites touches le portrait de leurs enfants en rupture de famille, » écrivait un critique à propos du film. Milos Forman demeure donc fidèle à lui-même, et l'Amérique vue par l'Européen exilé ne perd rien de la saveur de ses précédents films. Fait d'ironie caustique et de tendresse, l'humour du film offre un regard neuf sur les relations parents / enfants, loin des imageries éculées propres au genre.

For his first American film, shot entirely in New York, Milos Forman looks into the problem of generations. However, the film does not claim to provide an analysis. It is more an implicit commentary on the socio-economic context of the period, the 1970s, the decade that shook America. In this sense, **Taking Off** is not just a film on the lack of communication between generations, but also the rejection of a way of life. "Milos Forman does not tell us a story: he observes these American petits-bourgeois living and paints a pointillist portrait of their children breaking away from the family", wrote one critic on the film. Milos Forman therefore remains loyal to himself, and the America seen by the European loses nothing of the flavour of his previous films. Full of caustic irony and gentleness, the humour of the film provides a new view on parent/children relationships, far from the classic images of the genre.

LA BALLADE DE BRUNO

(Stroszek)

Werner Herzog / **RFA**

1976 • Fiction • Couleur • 35mm • 115'

Scénario Werner Herzog **Image** Thomas Mauch **Son** Haymo Heyder, Peter van Anft **Montage** Beate Mainka-Jellinghaus **Musique** Chet Atkins, Sonny Terry **Interprétation** Bruno S., Eva Mattes, Clemens Scheitz, Wilhelm von Homburg, Burkhard Driest, Clayton Szalpinski, Scott McKain **Production** Skellig Edition, Willi Segler (ZDF) **Distribution** Goethe Institut



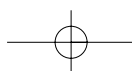
Bruno Stroszek vient de sortir de prison. Il recueille Eva, une prostituée, et s'attire immédiatement des ennuis. Afin d'échapper à ses proxénètes, ils décident de partir en Amérique, accompagnés de Clemens, le voisin...

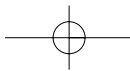
Bruno Stroszek has just come out of jail. He takes in Eva, a prostitute, and immediately gets into trouble. To escape from her pimps he decides to go to America, accompanied by his neighbour Clemens...

.....

La Ballade de Bruno raconte la duperie d'une réinsertion sociale, tout en entretenant des rapports ambigus avec la réalité extérieure au film. En effet, c'est aussi bien le personnage de Bruno que l'acteur Bruno lui-même qui tentent de se réconcilier avec la société. Bruno S. connut l'enfermement des établissements pour malades mentaux et donc la marginalité. Le film débute d'abord dans un réalisme sordide, puis bascule dans une sorte d'allégorie, de conte philosophique dirigé contre la société de consommation et le libéralisme. Ici, le rêve américain ne reste qu'un rêve : l'Amérique n'est pas le continent de tous les possibles, mais bien celui des désillusions et des amertumes. L'utopie du mythe est alors balayée par la réalité capitaliste, qui exclura une fois de plus le anti-héros Bruno du monde des autres.

Stroszek tells of the deception of social rehabilitation, while maintaining ambiguous relationships with reality outside the film. It is just as much the character of Bruno as the actor Bruno himself who tries to reconcile himself with society. Bruno S. had experienced life confined in mental health institutes and was no stranger to a certain marginality. The film starts out with sordid realism, then tips into a sort of allegory, a philosophical tale targeted against consumer society and free-marketism. Here the American dream does not stay a dream: America is not a continent where everything is possible, but rather a place of disillusion and bitterness. The utopia of the myth is swept away by the reality of capital, which will once again exclude anti-hero Bruno from the world of others.





ATLANTIC CITY

Louis Malle / Canada - France - Etats-Unis

1980 • Fiction • Couleurs • 35mm • 105'

Scénario John Guare **Image** Richard Ciupka **Son** Jean-Claude Laureux
Montage Suzanne Baron **Décor** Anne Pritchard **Musique** Michel Legrand
Interprétation Burt Lancaster, Susan Sarandon, Kate Reid, Michel Piccoli, Hollis MacLaren, Robert Joy, Al Waxman, **Production** Ciné-Neighbour Montréal, ICC, Selta Films **Distribution** Pyramide



Employée au restaurant d'un casino d'Atlantic City, Sally rêve de devenir croupière. Son mari, Dave, l'a abandonnée pour partir avec Chrissie, sa sœur cadette. Un jour, elle les voit débarquer pour vendre de la cocaïne. Chrissie est enceinte et Sally accepte de les accueillir. Lou, ancien gangster nostalgique, voisin admiratif de Sally, va aider Dave à écouler sa drogue...

Sally is a waitress in an Atlantic City casino who dreams of becoming a croupier. Her husband Dave has left her for her younger sister Chrissie. One day she sees them selling cocaine. Chrissie is pregnant and Sally accepts to take them in. Lou, a nostalgic former gangster who is a neighbour and admirer of Sally, helps Dave dispose of his drugs...

.....

Atlantic City, New Jersey, station balnéaire tombée en désuétude dans les années 60, devient en 1978 le Las Vegas de la côte Est. « Cet endroit étrange, baroque me fascine. J'ai eu le coup de foudre. J'ai voulu raconter son histoire, montrer l'opposition entre son passé et son présent, dégager le phénomène contemporain de l'évolution. Je n'ai jamais douté qu'Atlantic City était le personnage principal, », raconte le cinéaste. Susan Sarandon représente ce présent que l'on bâtit, alors que le symbole du passé est ici Burt Lancaster. « Lancaster était au début du tournage sur la réserve, puis notre admiration commune pour Visconti nous a rapprochés. Avec lui qui a accepté de tourner sans maquillage un rôle peu flatteur, nous avons coopéré pour que les dialogues soient authentiques. Le résultat ? Je crois qu'**Atlantic City** est mon film le plus américain, beaucoup plus que **La Petite**, et les quelques Américains qui l'ont vu l'ont reçu comme tel. » (Louis Malle)

Atlantic City, New Jersey, a run-down former seaside resort in the 1960s became the Las Vegas of the East Coast in 1978. "This strange, baroque place fascinates me. It was love at first sight. I wanted to tell its story, show the contrast between its past and its present, bring out the contemporary phenomenon of evolution. I never doubted that Atlantic City was the main character", said the director. Susan Sarandon represents the present that is built up, whereas the symbol of the past is Burt Lancaster. "Lancaster was very reserved at the beginning of the shoot, but then our mutual admiration for Visconti brought us closer together. He accepted to work without make-up in a not very flattering role, and we worked together on the dialogues, making them authentic. The result? I think that **Atlantic City** is my most American film, maybe more so than **Pretty Baby**, and the few Americans that have seen it accepted it as such" (Louis Malle).

ALIEN - LE HUITIÈME PASSAGER

Ridley Scott / Royaume Uni - Etats-Unis

1979 • Fiction • Couleurs • 35mm • 117'

Scénario Dan O'Bannon, Ronald Shusett **Image** Derek Vanlint **Montage** David Crowther **Décor** Ian Whittaker, Michael Seymour **Musique** Jerry Goldsmith
Interprétation Tom Skerritt, Sigourney Weaver, Veronica Cartwright, Harry Dean Stanton, John Hurt, Ian Holm, Yaphet Kotto **Production** Brandywine Productions Ltd, Twentieth Century Fox Film Corporation, Gordon Carroll, David Giler, Walter Hill **Distribution** Twentieth Century Fox



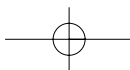
A bord du Nostromo, un équipage de sept personnes fait route vers la Terre. Un message dont le contenu est aussi mystérieux que la provenance, freine l'avancée du vaisseau. L'équipage atterrit non sans difficulté et découvre alors les restes d'un gigantesque vaisseau extraterrestre, dont le seul passager semble avoir été tué dans d'étranges circonstances... « Dans l'espace, personne ne vous entend crier ».

On board the Nostromo, a seven person crew is flying to Earth. A message whose content is as mysterious as its source, slows down the vessel's progress. Not without difficulty the crew lands and discovers a gigantic extraterrestrial spaceship, whose only passenger seems to have been killed in strange circumstances... "In space, no-one can hear you scream".

.....

Alien a été réalisé et produit en Angleterre avec des capitaux et des acteurs américains. Le passage de **Duellists** à **Alien** marque un tournant décisif dans la carrière et le style du cinéaste. D'un film très européen, Ridley Scott passe au « traitement hawksien d'un sujet beaucoup plus carré » (O. Assayas). « On se pose souvent la question du nationalisme, mais pour moi un film est un film, je vais là où l'on me propose le plus d'avantages », explique Ridley Scott. Issu de la publicité, le cinéaste a une formation de dessinateur et a choisi de réaliser son film avec un minimum de trucages, dans des décors construits. Avec **Alien**, le cinéaste fait admettre l'emploi au cinéma de graphistes venus de la bande dessinée (H.R. Giger, Moebius, Ron Cobb). « Quand j'aborde un film, ce n'est pas un décorateur que je vais voir, je cherche d'abord l'illustrateur le plus proche de ce que j'ai à l'esprit. »

Alien was produced and directed in the UK using American capital and actors. The move from **The Duellists** to **Alien** was a turning point in both Ridley Scott's career and his style. From a very European film Scott goes on to a "Hawksian treatment of a much more straightforward subject" (O. Assayas). "The question of nationalism is often raised, but for me a film is a film, I go where I get the most benefits", explained Scott. Scott was trained as a commercial artist and worked in advertising before making films. In **Alien** he used as few special effects as possible. For the most part all the sets are built. With **Alien**, he gained acceptance in the cinema of the use of graphic designers from graphic novels (H.R. Giger, Moebius, Ron Cobb). "When I start a film, I don't go and see the set designer, I first of all go to the illustrator who is the closest to the idea I have in mind".





MISSING

(Porté disparu)

Costa-Gavras / **Etats-Unis**

1981 • Fiction • Couleur • 35mm • 122'

Scénario Costa-Gavras, Donald Stewart, d'après le livre de Thomas Hauser *The Execution of Charles Horman* **Image** Ricardo Aronovich **Son** Daniel Brisseau, Jose García **Montage** Françoise Bonnot **Décors** Linda Spheeris **Musique** Vangelis **Interprétation** Jack Lemmon, Sissy Spacek, Melanie Mayron, John Shea, Charles Cloffi, David Clennon, Richard Venture **Production** Edward Lewis, Mildred Lewis, PolyGram Filmed Entertainment **Distribution** KG Productions



Chili, 1973. Ed Horman, un homme d'affaires américain arrive à Santiago pour rechercher son fils, Charles, porté disparu lors de la période de dictature instaurée après le coup d'Etat militaire. Il mène son enquête avec Beth, sa belle fille, et découvre la présence surprenante de conseillers américains sur le sol chilien...

Chili, 1973. Ed Horman, an American businessman arrives in Santiago to look for his son, Charles, who has been reported missing during the dictatorship following the military coup d'état. He carries out his investigation with his daughter-in-law Beth, and is surprised to discover the presence of American advisers on Chilean soil...

.....

« Ce qui m'a intéressé avant tout, c'est d'illustrer une enquête au cours de laquelle un homme d'âge mûr et une jeune femme découvrent le vrai visage, lui de son fils, elle de son mari. » (Costa-Gavras) « Il y a dans **Missing** deux scénarii : celui du drame de la conscience, il concerne l'Amérique, la pensée libérale lorsque celle-ci s'aveugle et ne peut pas voir la réalité en face. Et celui du drame politique : un pays, un peuple sous le coup du fascisme. La forme idéale pour combiner ces deux fictions, c'est le docu-drama inventée par la télévision américaine. » (Serge Toubiana) Dans son ambition politique, le film dénonce les avatars du totalitarisme et étale au grand jour la collusion entre la CIA et la junte chilienne. Aux Etats-Unis, le film suscita une vive polémique, certains le taxant d'acte anti-américain. Fait sans précédent, il poussa même le gouvernement à publier une note visant à contrer ses thèses et à couvrir les fonctionnaires potentiellement mis en cause. Palme d'or à Cannes en 1982.

"What I was particularly interested in illustrating was an investigation during which a middle-aged man and a young woman discover the true face, him of his son, her of husband" (Costa-Gavras). "There are two screenplays in **Missing**. One is the drama of conscience, concerning America, liberal thought when the country doesn't see what is happening and doesn't want to look reality in the face. The other is of a country under the yoke of fascism. The ideal form to combine these two fictions is the docudrama, invented by American TV" (Serge Toubiana). In its political ambition, the film criticises the incarnations of totalitarianism and throws light on the collusion between the CIA and the Chilean junta. In the United States the film caused fierce debate, with some people criticising it for being anti-American. An unprecedented event was the American government actually published a note countering the film's hypotheses and covering agents potentially involved. Palme d'or in Cannes in 1982.

PARIS, TEXAS

Wim Wenders / **RFA - France - Royaume-Uni**

1984 • Fiction • Couleur • 35mm • 145'

Scénario Sam Shepard, L.M. Kit Carson **Image** Robby Müller **Montage** Peter Przygodda **Décors** Kate Altman **Musique** Ry Cooder **Interprétation** Harry Dean Stanton, Nastassja Kinski, Hunter Carson, Dean Stockwell, Aurore Clément, Socorro Valdez, Bernhard Wicki **Production** Road Movies Filmproduktion, Anatole Dauman, Don Guest **Distribution** Tamasa Distribution



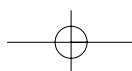
Après quatre années d'absence et d'errance, loin de sa femme et de son fils qu'il a abandonnés, Travis refait surface. Il retrouve son fils, Hunter, qui a été élevé par son frère, Walt et son épouse, Anne. Il décide de partir sur les traces de son passé, à la recherche de son avenir...

After four years' absence and wandering, far from his wife and his son that he has abandoned, Travis reappears. He finds his son, Hunter, who has been brought up by his brother, Walt, and his wife, Anne. He decides to go off on the traces of his past – in search of his future...

.....

« Lorsque mon héros, Travis, arrive du Mexique à pied en suivant les rails, je savais uniquement qu'il cherchait à rejoindre sa femme et son fils, perdus de vue depuis quatre ans. Pratiquement, la deuxième moitié du scénario n'était pas écrite et nous l'avons composée avec Sam Shepard au jour le jour, souvent par téléphone. Nous avons tourné **Paris-Texas** comme si nous n'avions aucune mémoire cinématographique, comme un tout premier film sans référence artistique. Cette façon de travailler a de quoi déconcerter les financiers américains qui nous ont refusé leurs dollars. Tourner ainsi est une aventure, un vol de nuit sans visibilité. Pour moi disposer d'une histoire qui va tout droit jusqu'à la fin sur ses rails, ce serait le cauchemar. La notion de scénario qui détermine inmanquablement les caractères des personnages m'effraie. Filmer, c'est autre chose qu'exécuter ce qui est écrit sur du papier. C'est rester ouvert aux possibilités et à l'inattendu. » (Wim Wenders) Le film remporta la Palme d'or à Cannes en 1984.

When my hero Travis arrives from Mexico walking along the railway lines, I only knew that he had come to look for his wife and son, lost four years previously. In practical terms the second half of the screenplay had not been written, yet, and we created day by day with Sam Shepard, often over the phone. We filmed **Paris-Texas** as if we had no cinematographic memory, like a first film without any artistic references. This way of working somewhat disconcerted the American backers who refused to give us their dollars. Filming like that is an adventure, a night flight without visibility. For me having a story which goes straight through to the end as if it was on rails would be a nightmare for me. The idea of a screenplay which inevitably determines the characters frightens me. Filming means more than just executing what is written down on paper. It means staying open to possibilities and to the unexpected" (Wim Wenders). The film won the Palme d'or in Cannes in 1984.





IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE

(Once upon a time in America)

Sergio Leone / Italie - Etats-Unis

1984 • Fiction • Couleurs • 35mm • 229'

Scénario Leonardo Benvenuti, Piero De Bernardi, Enrico Medioli, Franco Arcalli, Franco Ferrini, Franco Ferrini, Stuart Kaminsky, d'après le roman de Harry Grey **The Hoods** **Image** Tonino Delli Colli **Son** Jean Pierre Ruhu **Montage** Nino Baragli **Décor** Gretchen Rau **Musique** Ennio Morricone **Interprétation** Robert De Niro, James Woods, Elizabeth McGovern, Tuesday Weld, Treat Williams, Joe Pesci, James Hayden **Production** Arnon Milchan, Embassy International Pictures **Distribution** New Regency



David Aaronson, alias « Noodles », vieil homme désabusé et seul, revient à New-York, la ville de son enfance qu'il avait fuie trente cinq ans auparavant. Des souvenirs refont alors surface, ceux de sa jeunesse délinquante passée avec sa bande d'amis dans le ghetto juif des années vingt. Il se souvient surtout de Max, de la violence et de la Prohibition. Mais Noodles va encore devoir supporter l'annonce d'un terrible secret...

David Aaronson, aka "Noodles", a disillusioned and lonely old man, returns to New York, the city of his youth that he had fled 30 years earlier. Memories flood back to the surface, memories of his delinquent youth with his gang of friends in the Jewish ghetto of the 1920s. He particularly remembers Max, violence and Prohibition. But Noodles will soon have to deal with a terrible secret...

.....

« Je voulais tourner **Il était une fois en Amérique** avant **Il était une fois dans l'Ouest**. Mais les producteurs s'ils excusent vos échecs, ne vous pardonnent pas vos succès. » Il fallut quinze ans à Sergio Leone pour que son grand projet puisse voir le jour. Il en fit malgré lui son film-testament en décédant quelques années après sa sortie. Cette fresque américaine se place en dehors des sentiers hollywoodiens traditionnels de par sa durée et la construction temporelle de son récit. « J'ai fait un film sur le temps, sur la mémoire, et sur le cinéma aussi : « il était une fois un certain type de cinéma. » Mon Amérique est un espace en perspective où confluent d'innombrables points de fuite, c'est un contact avec une part de mon enfance, une émotion retrouvée, c'est le trait d'union métaphysique grâce auquel on peut rire et s'étonner de toutes les différences entre le réel et l'artificiel. » (Sergio Leone)

"I wanted to film **Once Upon a Time in America** before **Once Upon a Time in the West**. But if producers excuse your failures, they never pardon your successes". It took Sergio Leone 15 years to complete his project. The film became his testament as he died a few years after the film's release. The American panorama is off the beaten track of Hollywood on account of its hardness and the temporal construction of the narrative. "I made a film on time, memory and cinema itself: 'Once Upon a Time There Was a Certain Type of Cinema'. My American is a space in perspective with many vanishing points, it is a contact with part of my childhood, a rediscovered emotion, it is the metaphysical link through which it is possible to laugh at and be surprised by all the differences between the real and the artificial" (Sergio Leone).

BAGDAD CAFÉ

(Out of Rosenheim)

Percy Adlon / RFA - Etats-Unis

1987 • Fiction • Couleurs • 35mm • 95'

Scénario Eleonore Adlon, Percy Adlon, Christopher Doherty **Image** Bernd Heint **Montage** Norbert Herzner **Décor** Bynadette DiSanto **Musique** Bob Telson **Interprétation** Marianne Sägebrect, CCH Pounder, Jack Palance, Christine Kaufmann, Monica Calhoun, Darron Flagg, George Aguilar **Production** Bayerischer Rundfunk / Eleonore Adlon, Percy Adlon Distribution



Après une dispute conjugale, Jasmin, une bavaroise corpulente, atterrit au Bagdad Café, un motel minable perdu en plein désert californien. Elle y fait la connaissance de Brenda, patronne du lieu et dame de fer réputée pour son caractère tempétueux. Le motel compte également quelques habitués, tous plus marginaux les uns que les autres. Très vite, la solide amitié qui naît entre les deux femmes va transformer à jamais l'âme du Bagdad Café...

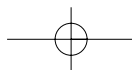
Following an argument with her husband, Jasmin, a plump Bavarian, finds herself at the Bagdad Café, a seedy motel lost in the middle of the Californian desert. There she meets Brenda, who runs the café and is a hard woman reputed for her stormy character. The motel has a few inhabitants who are all more marginal than the next. Very soon, a solid friendship flourishes between the two women that will change the soul of the Bagdad Café for ever...

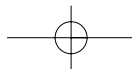
.....

Le film de Percy Adlon, cinéaste allemand, est le premier film de l'ère « post Paris-Texas ». Dans **Bagdad café**, le rapport de force Europe-USA est neuf. Percy Adlon filme son Amérique, c'est-à-dire celle de la population noire, des minorités et des marginaux. La présence de Jack Palance a par ailleurs valeur d'hommage : il est une figure clé du film noir américain, terrain privilégié des européens d'Hollywood dans les années 40-50. Comme l'a écrit le critique Nicolas Saada lors de la sortie du film, « toute la survie de la petite communauté passe par l'Europe » : le fils de Brenda joue Bach au piano, et le Bagdad café prend des allures de cabaret berlinois. Film poétique et haut en couleurs, **Bagdad café** fonctionne comme une passerelle entre l'oni-risme et la réalité, entre la culture de La Vieille Europe et celle des Etats-Unis.

German director Percy Adlon's film is the first in the post Paris, Texas era. In **Bagdad café**, the rapport de force between Europe and the USA is new. Percy Adlon films his America, i.e. the America of the black population, of minorities, of drop-outs. The presence of Jack Palance is a tribute: he is a key figure in the American film noir, a favoured genre for Europeans in Hollywood in the 1940s and 50s. As Nicolas Saada wrote when the film was released "the whole survival of the little community passes through Europe": Brenda's son plays Bach on the piano and the Bagdad café takes on an air of a Berlin cabaret. **Bagdad Café** is a poetic and colourful film which works as a link between dream and reality, between the culture of Old Europe and that of the United States.

La Cinémathèque de Toulouse





LES LIAISONS DANGEREUSES

(Dangerous Liaisons)

Stephen Frears / **Royaume-Uni - Etats-Unis**

1988 • Fiction • Couleurs • 35mm • 119'

Scénario Christopher Hampton, d'après le roman éponyme de Choderlos de Laclos **Image** Philippe Rousselot **Son** Peter Handford **Montage** Mick Audsley **Décor** Gérard James **Musique** George Fenton **Interprétation** Glenn Close, John Malkovich, Michelle Pfeiffer, Swoosie Kurtz, Keanu Reeves, Mildred Natwick, Uma Thurman **Production** Lorimar Film Entertainment **Distribution** Warner Bros



Délaissée par le comte de Bastide, la marquise de Merteuil cherche à se venger. Elle fait donc appel à son ami et ancien amant le vicomte de Valmont, afin qu'il se charge de déflorer la jeune Cécile de Volanges, future épouse de Bastide. Mais Valmont s'est déjà trouvé un plus grand défi à relever : séduire la vertueuse et prude Mme de Tourvel...

Abandoned by the Comte de Bastide, the Marquise de Merteuil is seeking revenge. She calls on her friend and former lover the Vicomte de Valmont to deflower Bastide's young future wife Cécile de Volanges. But Valmont has already got a bigger challenge: seducing the virtuous and prudish Mme de Tourvel...

Des quatre adaptations cinématographiques connues jusqu'ici, celle de Stephen Frears demeure la plus fidèle à l'œuvre de Laclos. Le film prend en compte toute la perversion du roman en intégrant sa dimension épistolaire ainsi que le récit autobiographique du personnage de Merteuil. « Je n'ai pas voulu faire un film politique au sens étroit du terme, mais plutôt un film sur la politique des rapports humains. Avec un texte pareil, ce qui importe ce sont les mots et les visages. » (Stephen Frears) A cet égard, le film est porté par un casting irréprochable, composé uniquement par le cinéaste. « Personne ne m'a fait subir la moindre pression. Les Américains se sont comportés en véritables... gentlemen ! », confie Stephen Frears.

Of the four film adaptations so far, Stephen Frears' remains the most faithful to Laclos' original work. The film takes into account all the perversion of the novel by including the epistolary dimension and the autobiographical narrative of the character of Merteuil. "I didn't want to make a political film in the strict sense of the term, but rather a film on the politics of human relations. With such a text what counts are words and faces" (Stephen Frears). In this respect, the film has an outstanding cast, made up entirely by himself. "Nobody put me under the slightest pressure. The Americans behaved like perfect... gentlemen!", said Frears.

FISHER KING

(Le Roi Pêcheur)

Terry Gilliam / **Etats-Unis**

1991 • Fiction • Couleurs • 35mm • 130'

Scénario Richard LaGravenese **Image** Roger Pratt **Montage** Lesley Walker **Décor** Cindy Carr **Musique** George Fenton **Interprétation** Jeff Bridges, Robin Williams, Mercedes Ruehl, Amanda Plummer, David Hyde Pierce, Adam Bryant, Paul Lombardi **Production** Columbia Pictures Corporation **Distribution** Sony Pictures

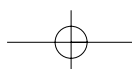


Jack est un célèbre présentateur de radio cynique et désinvolte, dont la réussite professionnelle bat de l'aile. Un soir, alors que sa détresse le pousse à commettre l'irréparable, une bande de loubards tente de l'agresser. Mais Henry, un ex-professeur de lettres clochardisé, vient à son secours. Jack se découvre alors une autre dette envers son sauveur : il est indirectement responsable de la mort de sa femme. Ensemble, ils vont se mettre en quête d'une nouvelle vie...

Jack is a famous cynical and laidback radio presenter whose career is on the down. One evening, when his distress drives him to commit an irreparable act, a gang of hooligans attack him. But Henry, a former literature professor turned down and out comes to his aid. Jack discovers another debt towards his saviour: he is indirectly responsible for the death of his wife. Together they go on a quest for a new life...

Terry Gilliam s'était juré de ne filmer pour Hollywood qu'un scénario dont il serait l'auteur. Finalement, **Fisher King** est produit par la Columbia d'après le premier scénario de Richard LaGravenese. « Lorsque je suis tombé sur le scénario de **Fisher King**, je l'ai trouvé d'une fraîcheur, d'une inventivité, d'une originalité absolument incomparables. Je ne connaissais pas du tout son auteur, Richard LaGravenese. Depuis, il est devenu très « hot » à Hollywood. » Après le semi-échec des **Aventures du baron de Munchausen**, Gilliam est allé là où on lui proposait de tourner. « C'est mon premier film américain. Là-bas, les méthodes de travail sont sans aucun doute plus rigoureuses, tout est prévu, planifié. » (Terry Gilliam) Malgré le rigorisme des méthodes américaines, **Fisher King** est un film aux mélanges originaux, parsemé de motifs médiévaux, de mythes et de poésie.

Terry Gilliam had sworn that he would never shoot a film in Hollywood that he hadn't written himself. Finally, **Fisher King** was produced by Columbia with Richard LaGravenese's first screenplay. "When I came across the screenplay of **Fisher King** I found an absolutely incomparable freshness, inventiveness and originality. I had never heard of the writer, Richard LaGravenese. Since then he's become a hot property in Hollywood". After the relative failure of **The Adventures of Baron von Munchausen**, Gilliam went where he was asked to film. "This is my first American film. Over there the working methods are probably more rigorous, everything is anticipated, planned" (Terry Gilliam). Despite the rigour of American methods, **Fisher King** is a film with original combinations, sprinkled with medieval, mythical and poetic motifs.





DEAD AGAIN

Kenneth Branagh / Etats-Unis

1991 • Fiction • Couleurs et Noir et Blanc • 35mm • 107'

Scénario Scott Frank **Image** Matthew F. Leonetti **Son Montage** Peter E. Berger **Décor** Jerry Adams **Musique** Patrick Doyle **Interprétation** Kenneth Branagh, Andy Garcia, Emma Thompson, Lois Hall, Richard Easton, Jo Anderson, Patrick Montes **Production** Mirage, Lindsay Doran, Charles H. Maguire **Distribution** Paramount



Mike Church est un détective privé sardonique. Il enquête sur le passé d'une jeune femme amnésique, Grace, qui est hantée par la mort, dans les années quarante, de Margaret Strauss, une brillante concertiste. Un antiquaire, Franklyn Madson hypnotise la jeune femme qui ressemble étrangement à Margaret Strauss. Avec lui, Grace va rejoindre sa vie antérieure...

Mike Church is a sardonic private detective. He investigates the past of a young amnesic woman Grace, who is haunted by the death, in the 1940s of brilliant concert pianist Margaret Strauss. Antiques dealer Franklyn Madson hypnotises the young woman, who looks strangely like Margaret Strauss. With him Grace goes back to her previous life...

.....

A la sortie du film, la critique américaine compara le réalisateur à Orson Welles. L'ambiance du film, ainsi que le travail sur la photographie rappellent en effet ce maître d'Hollywood. Du point de vue de l'histoire, le cinéaste d'origine britannique rend plutôt hommage à Hitchcock. Les multiples références cinéphiliques appuient ainsi l'aspect thriller du film. « Pendant le tournage, je pensais à mon enfance, aux films que j'aimais, **Rebecca**, **Le Crime était presque parfait**..., et soudain je me trouvais dans un film comme ça. Pour moi, **Dead Again** est dans le même esprit et j'ai voulu rester dans cette tradition. » (Kenneth Branagh) Jouant sur deux époques, les années quarante et aujourd'hui, **Dead Again** alterne entre le noir et blanc des flash-backs, et la couleur du présent dans le récit. « J'essaie d'associer la tradition classique avec la liberté pleine d'émotion, l'intrépidité émotionnelle que l'on rencontre dans les meilleurs films américains », explique le cinéaste.

When the film was released, American critics compared Kenneth Branagh to Orson Welles. The film's atmosphere and camera work are indeed a reminder of the Hollywood master. From the point of view of the plot, however, the British director pays tribute to Hitchcock. The film is packed with references to other films based on the thriller side of the film. "During the shoot I thought about my childhood and the films I liked such as **Rebecca**, or **Dial M for Murder**..., and all of a sudden I found myself in a film like that. For me **Dead Again** is in the same spirit and I wanted to stay in that tradition" (Kenneth Branagh). Playing on two periods, the 1940s and today, **Dead Again** alternates between black and white for the flashbacks and colour for the present. "I have tried to combine the classic tradition with freedom full of emotion, the emotional boldness that you encounter in the best American films", explained Branagh.

ARIZONA DREAM

Emir Kusturica / Etats-Unis - France

1993 • Fiction • Couleurs • 35mm • 142'

Scénario David Atkins, Emir Kusturica **Image** Vilko Filac **Montage** Andrija Zafranovic **Décor** Jan Pascale **Musique** Goran Bregovic **Interprétation** Johnny Depp, Jerry Lewis, Faye Dunaway, Lili Taylor, Vincent Gallo, Paulina Porizkova, Michael J. Pollard **Production** Yves Marmion, Canal + / Claudie Ossard, Constellation **Distribution** Tamasa Distribution



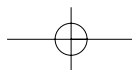
Axel Blackman, vingt ans, est installé à New York où il travaille pour le département de la pêche et de la chasse. Son oncle, Leo Sweetie, ne voit pas la distance d'un bon œil et presse le jeune homme de revenir en Arizona, sa région d'origine, pour travailler avec lui. Axel, rêveur et indécis, finit par s'y rendre, un peu à contrecœur. Là-bas, il rencontre une veuve d'âge mûr, Elaine Stalker, et sa belle-fille, Grace. Partagé entre ces trois personnages, Axel va rapidement connaître enchantements et désenchantements...

Axel Blackman is 20 and has moved to New York where he works for the Department of Hunting and Fishing. His uncle, Leo Sweetie does not like the idea of such a long distance between them and urges Axel to return to Arizona, where he comes from, to work with him. Axel is an indecisive dreamer, but ends up going, a bit against his will. When he is there he meets Elaine Stalker, an elderly widow, and her step-daughter Grace. Torn between these three characters, Axel soon experiences enchantment and disenchantment...

.....

« Pour son premier film américain, il [Emir Kusturica] se contente de poser ses bagages en terre étrangère, irrédécible à toute normalisation à la façon des personnages de tous ses films. » (Joël Magny) La démesure propre à l'Amérique, à son espace et à ses mythes, est ici à peine esquissée, et placée en périphérie du film. Aux gratte-ciel new-yorkais et au désert arizonien, le cinéaste préfère l'intimité des personnages et les situations en huis-clos. Le cinéaste filme l'Amérique, mais garde ses distances. La production d'**Arizona Dream** est d'ailleurs essentiellement française : « J'ai eu de la chance et j'ai pu faire mon film presque de la même manière qu'en Yougoslavie. » (Emir Kusturica)

"For his first American film [Emir Kusturica] is happy just to settle down in a foreign land, impervious to any form of standardisation, just like the characters in all his films". (Joël Magny) The excessiveness of America, of its space and its myths, is barely sketched out here and pushed to the margins of the film. Instead of New York skyscrapers and the Arizona desert, Kusturica prefers the intimacy of the characters and situations behind closed doors. Kusturica films America, but at a distance. The production of **Arizona Dream** is mainly French: "I was lucky and could make my film in almost the same way as in Yugoslavia". (Emir Kusturica)





LE CINQUIÈME ÉLÉMENT

Luc Besson / France

1997 • Fiction • Couleurs • 35mm • 126'

Scénario Luc Besson, Robert Mark Kamen **Image** Thierry Arbogast **Son** Pierre Excoffier **Montage** Sylvie Landra **Décors** Maggie Gray, Anna Pinnock **Effets spéciaux** Patrice Garcia **Musique** Eric Serra **Interprétation** Bruce Willis, Gary Oldman, Ian Holm, Milla Jovovich, Chris Tucker, Luke Perry, Brion James **Production** Gaumont **Distribution** Gaumont



New York, XXIIIème siècle après Jésus-Christ. Korben Dallas, un chauffeur de taxi jaune, endosse par accident le rôle difficile... de sauveur du monde. Mais pour que le Monde échappe aux forces du Mal, il doit trouver le 5e élément, que seule la jolie et mystérieuse Leeloo connaît...

New York, 23rd century A.D. Korben Dallas, a yellow cab driver, accidentally takes on a difficult role... saving the world. But for the world to escape from the forces of Evil, he must find the 5th element, known only to the beautiful and mysterious Leeloo...

.....

« Une chose est sûre, c'est un film pour rire. Il est très cher, il est très gros, et tout ça, finalement, pour rire ! C'est paradoxal, j'en conviens. Mais j'avais envie de le faire depuis très longtemps. J'ai mis le temps nécessaire pour réaliser ce rêve. Ce sera mon dernier film d'enfant ! » (Luc Besson) Le film est à l'image de son réalisateur : à la fois ambitieux et ironique, or c'est ce double mouvement qui vaut au Cinquième élément d'échapper à tous les poncifs et à tous les écueils du genre de la science-fiction. Le traditionnel postulat de base, à savoir le salut du monde, se décline ici sur le mode du comique-grandiose, si étranger au schéma classique hollywoodien. Luc Besson se plaît d'ailleurs à rappeler combien son film est Français : en dehors des effets spéciaux et des acteurs, le film ne doit rien aux Américains.

"One this is sure, this film is for a laugh. It is very expensive, it is very big, and at the end of the day, for a laugh! I agree it's paradoxical. But I have wanted to make it for a long time. I took the time needed to make this dream come true. It will be my last childhood film!" (Luc Besson) The film resembles its director: both ambitious and ironic, and it is this double movement which means that The Fifth Element avoids the clichés and stumbling blocks of science fiction. The traditional basic premise, i.e. saving the world, is transformed here into the grandiose comic, so distant from the traditional Hollywood approach. Luc Besson likes to remind how French his film is: apart from the special effects and the actors, the film owes nothing to the Americans.

THE SHADE

Raphaël Nadjari / Etats-Unis

1999 • Fiction • Couleur • 35mm • 83'

Scénario Raphaël Nadjari, d'après la nouvelle Une Femme douce de Fyodor Dostoïevski **Image** Laurent Brunet **Son** Chen Harpaz, Griffin Richardson **Montage** Tom Donahue **Musique** John Surman **Interprétation** Richard Edson, Lorie Marino, Jeff Ware, Barbara Haas, Jacob Lavin **Production** Filmmaker, Tom Donahue, Francesca Feder, Geoffroy Grison **Distribution** Shilo Films



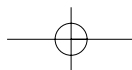
Simon, un homme taciturne et solitaire, travaille comme prêteur sur gages dans le Spanish Harlem de New-York. Un jour, Anna entre dans sa boutique pour vendre des objets anciens. Elle est belle, mystérieuse et criblée de dettes. Sa beauté fragile va émuvoir Simon, au point d'amener celui-ci à la demander en mariage sans même la connaître...

Simon is a taciturn loner who works as a pawn broker in Spanish Harlem, New-York. On day Anna comes into his pawn shop to sell some old objects. She is beautiful, mysterious and crippled with debt. Her fragile beauty moves Simon to the point that he asks her to marry him without even knowing her...

.....

Pour son premier long métrage réalisé à l'âge de 28 ans, le cinéaste français transpose les influences de la Nouvelle Vague dans un décor américain : « J'ai décidé de tout arrêter pour aller à New-York écrire un film, car les films que j'aimais étaient liés, d'une manière ou d'une autre à cette ville. Je ne parlais pas un seul mot d'anglais. » Inspiré d'une nouvelle de Dostoïevski, **The Shade** est un film intimiste, dans lequel deux personnages se rencontrent sans jamais réellement se découvrir. « Mon premier parti pris a été de supprimer les voix-off. Je les ai écrites et je les ai enlevées. J'ai pensé qu'il fallait que tout soit sur la brèche, dans la fragilité, que l'énergie passe d'elle-même. Je me suis débarrassé de l'astuce scénaristique pour entrer directement dans la mise en scène. » (Raphaël Nadjari)

For his first feature, made at the age of 28, the French filmmaker transposes the influences of the New Wave to an American setting: "I decided to stop everything to go to New York to write a film, because the films I liked were, in one way or another, connected to this city. I didn't speak a single word of English". **The Shade** is inspired by a Dostoyevsky short story and is a film focusing on inner feelings where two characters meet without really knowing each other. "My first artistic choice was to cut the voice-overs. I had written them in and then I cut them out. I felt that everything should be at the edge, fragile, that the energy should come through by itself. I got rid of the scriptwriting trick to get directly into directing" (Raphaël Nadjari).





HUMAN NATURE

Michel Gondry / France – Etats-Unis

2001 • Fiction • Couleurs • 35mm • 96'

Scénario Charlie Kaufman **Image** Tim Maurice-Jones **Son** Francois Blaignan
Montage Russell Icke **Décor** Gene Serdena **Musique** Graeme Revell
Interprétation Patricia Arquette, Rhys Ifans, Tim Robbins, Ken Magee, Sy Richardson, David Warshofsky, Hilary Duff **Production** Fine Line Features
Distribution Tamasa Distribution



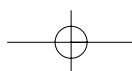
Nathan, scientifique obsessionnel, et sa compagne Lila découvrent Puff, un homme qui a grandi en pleine nature. Tandis que Nathan enseigne au sauvage le monde civilisé, Lila se bat pour préserver l'innocence vierge de cet individu, peut-être le dernier homme libre...

Nathan, an obsessional scientist and his girlfriend Lila discovers Puff, a man who grew up in the wild. While Nathan teaches the wild man the civilised world, Lila fights to preserve the virgin innocence of Puff, who might be the last free man...

.....

Ecrit par Charlie Kaufman et produit par Spike Jonze, les mêmes qui furent à l'initiative du film **Dans la peau de John Malkovich**, **Human Nature** se veut tout autant décalé. Le film oppose le naturalisme à l'artifice, dans une critique générale de la société de consommation, dont la traduction formelle revendique l'influence du monde du clip : mélange d'artisanat et de technologie. Véritable petit génie, Michel Gondry a, dans les années 90, révolutionné le milieu du clip (Björk, Massive Attack, IAM, Radiohead...) et de la publicité. Récit à trois voix entièrement construit en flash-backs, le film a parfois des allures de fable philosophique sur le thème nature/culture. « D'une certaine manière, Charlie Kaufman se moque gentiment de ce bon sauvage et surtout du film de Truffaut, **L'Enfant sauvage**, qui est un gros mensonge quand on connaît l'histoire réelle de ce pauvre garçon de Nîmes. » (Michel Gondry)

Written by Charlie Kaufman and produced by Spike Jonze, the same people who were behind **Being John Malkovich**, **Human Nature** is just as off beat. The film contrasts naturalism and artifice, in a general criticism of consumer society, the form of the film clearly being influenced by video clips: a combination of craft and technology. Michel Gondry is a real genius who revolutionised the world of video clips in the 1990s (Björk, Massive Attack, IAM, Radiohead...) and advertising. A three-voiced story built up totally on flash-backs, the film sometimes appears to be a philosophical fable on theme of nature vs nurture. "To a certain extent, Charlie Kaufman gently mocks this good savage and above all Truffaut's film, **L'Enfant sauvage** (**The Wild Child**) which is a big lie when you know the actual story of that poor boy in Nîmes" (Michel Gondry).



LES PREMIERS PLANS DE NANNI MORETTI

ENTRETIEN AVEC / INTERVIEW WITH: JEAN LABADIE - LE PACTE



COLL. CAHIERS DU CINÉMA / DR

> Vous avez commencé à distribuer les films de Nanni Moretti avec *Journal intime* à l'époque où vous dirigiez BAC Films. Qu'est ce qui vous amène aujourd'hui à ressortir prochainement, avec votre nouvelle société, Le Pacte, les premiers films de Nanni Moretti, non pas seulement en DVD mais aussi en salles ?

Il y a quelques années, je me souviens avoir découvert le film *Pepi, Luci, Bom y otras chicas del montón*, et je me suis rendu compte à cette vision qu'il y avait dans ce film une remarquable préparation à toute l'œuvre d'Almodovar. J'avais donc sorti le film en France, dix ans après sa sortie en Espagne et ce fut un grand succès. Du coup, j'avais ressorti d'autres premiers films comme celui des frères Coen, *Blood Simple*. Les grands auteurs ont un style qui s'affirme dès le premier film. C'est comme dans la peinture. En visitant l'exposition "Picasso et les maîtres", on voit bien que dès les premiers tableaux, il y a une cohérence, l'éclatement d'un style. Celui-ci ensuite évolue, s'affine au fil des ans, mais il n'apparaît pas en route, il est là dans les premières œuvres. Les premiers courts métrages de Nanni Moretti sont comme des croquis, qui préparent les trois premiers longs métrages présentés ici, et qui sont véritablement des œuvres abouties et originales, de celles qui marquent la naissance d'un cinéaste. Et comme tous les grands cinéastes, il a démontré depuis sa capacité à épurer et améliorer son style... sans en changer.

Concernant Nanni, j'attendais l'occasion de montrer ces films depuis longtemps (je savais qu'il travaillait à la restauration de ses premières œuvres tournées en Super 8) et celle-ci s'est présentée l'été dernier à l'occasion de la rétrospective intégrale au Festival de Locarno. En les revoyant en salle, c'était incroyable de découvrir la formidable maîtrise du cinéma par Nanni, mais aussi sa capacité à mêler la comédie à l'analyse politique. Ces films témoignent d'un regard tellement juste sur son temps qu'on a le sentiment qu'ils ont été faits avec recul, vingt ans plus tard. Au milieu de spectateurs qui pour la plupart voyaient ces films pour la première fois, j'ai eu l'envie, à mon tour, de pouvoir les montrer en salle. Ces films sont très peu connus, et même en Italie ils ne sont disponibles que depuis quelques mois. Je crois que beaucoup de journalistes vont les découvrir.

> Que représente pour vous le fait de les présenter à Angers ?

Ces films de Nanni sont des films qui donnent confiance ! **Je suis un autarcique** a été fait avec trois francs six sous, des acteurs non professionnels, une liberté et un culot de mise en scène... Je trouve ça intéressant qu'il soit montré à Angers à côtés des premiers films et des films d'écoles. Les premiers films ne doivent pas être **Les Ch'tis** mais plutôt la marque d'un cinéma libre, hors des conventions.

> Le titre **Je suis un autarcique** semble annoncer et résumer à lui seul l'œuvre de cet artiste à la fois réalisateur, acteur, personnage...

Nanni est réellement un autarcique, notamment sur le plan économique : capable de gérer à la fois sa production, son catalogue de films, d'avoir les moyens de tournage, de montage et même sa propre chaîne de distribution. Ce contrôle économique lui offre une indépendance, une liberté que peu de cinéastes ont aujourd'hui. Il est doué d'une morale, d'une rigueur très forte. Il a réalisé **Le Caïman** sans l'argent de la télévision parce qu'il voulait parler de Berlusconi. Et jamais il n'oserait critiquer le système tout en profitant de ses avantages et de ses subventions. La liberté passe aussi par une vraie éthique. Au-delà d'être un autarcique, Nanni est un combattant et un résistant. A une période où le cinéma italien allait à la mort, il est le cinéaste qui a prouvé qu'on pouvait continuer à être intelligent tout en étant divertissant. Aujourd'hui, si le cinéma italien connaît une renaissance, c'est aussi grâce à Nanni...

> You started distributing Nanni Moretti's films with *Dear Diary* when you were heading up BAC Films. Why are you, with *Le Pacte*, your new company, soon bringing out Nanni Moretti's first films, not only on DVD but also in theatres?

I remember a few years ago when I discovered the film *Pepi, Luci, Bom y otras chicas del montón*, and I realised that in this film there was a remarkable preparation of the whole work of Almodovar. So I brought out the film in France, ten years after its release in Spain, and it was a great success. So I brought out other first films, like the Coen brothers first film *Blood Simple*. Great directors have a style which appears in their first film. It is like in painting. When you see the exhibition "Picasso et les maîtres" you can clearly see with the very first paintings that there is a consistency, a dimension in the style. It develops and evolves thereafter as the years go by, but it does not appear along the way, it is there in the first works. Nanni Moretti's first shorts are like sketches, preparing the three features presented here, and they are really accomplished and original works, marking the birth of a filmmaker. A like all great filmmakers he has shown his ability to purify and improve his style... without changing it.

Concerning Nanni, I had been waiting to show these films for a long time (I knew that he was working on restoring his first works filmed in Super8) and the opportunity came last summer with the complete retrospective at the Locarno Festival. Seeing them in the cinema again it was incredible to discover the outstanding mastery that Nanni showed, and also his capacity to mix comedy and political analysis. These films show a vision that is so accurate in analysing its own time that you have the impression that they were made with hindsight, 20 years later. In the middle of an audience that, for the most part was seeing the films for the first time, I wanted in turn to be able to show them in the theatres. These films are not very well known and in Italy they have only been available for a short time. I think a lot of journalists are going to be discovering them for the first time.

> What does it mean to you to present them in Angers?

These films of Nanni are films that give you confidence! **I am Self-Sufficient** was made with a budget of next to nothing, non-professional actors, and a freedom and an audacity in the directing... I really find it interesting that it is shown in Angers alongside other first films and school films. First films do not have to be popular blockbusters like **Les Ch'tis** but rather the mark of a free cinema, outside conventions.

> The title **I am Self-Sufficient** seems both to announce and to encapsulate the work of this artist who is a director, an actor, a character...

Nanni really is self-sufficient, particularly on the economic front: capable of simultaneously managing production, his film catalogue, shooting facilities, editing, and even managing his own distribution channel. This economic control gives him an independence, a freedom that few filmmakers have today. He is gifted with very strong morals, great rigour. He made **Il Caimano** (The Caiman) with very little money from broadcasters because he wanted to talk about Berlusconi. And he would never criticise the system while benefiting from its advantages and subsidies. Liberty also requires great ethics. Above and beyond being self-sufficient, Nanni is also a combatant and a resistance fighter. At a time when Italian cinema was dying, he is the filmmaker who proved that it was possible to continue being intelligent and yet entertaining at the same time. Today, if Italian cinema is undergoing a renaissance, it is also thanks to Nanni...

PROPOS RECUEILLIS PAR / INTERVIEW BY: ARNAUD GOURMELEN



LA SCONFITTA

Nanni Moretti / Italie

1973 • Fiction • Couleurs • Vidéo • 26'

Scénario Nanni Moretti **Interprétation** Nanni Moretti, Luca Codignola, Guido Ambrosino, Maurizio Flores D'Arcais, Serge Tiroli, Emanuele Gerratana, Franco Moretti, Luigi Moretti, Paola Sposini **Production** Nanni Moretti **Distribution** Sacher Film

Rome, deux jeunes discutent de politique, de militantisme et du scénario qui les attend dans le passage tellement désiré du capitalisme au socialisme. L'un des deux soulève des doutes, l'autre, rempli de certitudes, propose des réponses. Dans les rues, se tient une grande manifestation des ouvriers métallurgistes, les revendications et les désirs de changements prennent ainsi d'assaut les rues...

Rome, two young people talk about politics, activism and the scenario that awaits them in the longed for passage from capitalism to socialism. One of them raises doubts, the other, full of certainty, proposes answers. In the streets, there is a big demonstration by metal workers, their claims and the desire for changes take the streets by storm...

Dans *La sconfitta*, l'esthétique documentaire et l'expérimentation formelle se côtoient de très près. Moretti explore avec sa caméra Super 8 de nombreux possibles du langage cinématographique. Il s'intéresse par exemple à la manière dont les contrastes entre le son et l'image peuvent faire naître un discours. Techniquement un peu gauche, l'ensemble est très spontané et témoigne déjà d'une grande assurance quant aux réflexions qui animeront l'auteur tout au long de sa carrière. Moretti aborde avec dérision et humour des questions aussi sérieuses que le communisme et le capitalisme. Sur l'origine du titre, Moretti s'explique : « Pour *La sconfitta* (La Défaite), c'est assez clair : je pensais à la défaite politique existentielle du protagoniste. C'est le récit d'une crise. Même si le traitement est ironique. »

In *La sconfitta*, the documentary aesthetic and the formal experimentation run hand in hand. With his Super8 camera Moretti explores the many possibilities of cinematographic language. He looks into, for instance, the way in which the contrasts between the sound and the image can engender a discourse. Technically a little clumsy, the whole is very spontaneous and already bears witness to ideas that will inhabit the director throughout his career. Moretti looks mockingly and humorously at questions as serious as communism and capitalism. Concerning the origin of the title, Moretti explained that "For *La sconfitta* (The Defeat), it is fairly clear: I thought about the existential political defeat of the protagonist. It is the story of a crisis. Even if the treatment is ironic."

PÂTÉ DE BOURGEOIS

Nanni Moretti / Italie

1973 • Fiction • Couleurs • Vidéo • 26'

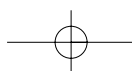
Scénario Nanni Moretti **Interprétation** Nanni Moretti, Mariella Gramaglia, Luca Codignola, Pietro Veronese, Maurizio Flores D'Arcais, Fabio Traversa, Franco Moretti, Stefano Lariccia, Piero De Chiara **Production** Nanni Moretti **Distribution** Sacher Film

Un jeune se regarde dans le miroir : lui et sa caméra. Peu de temps après, le même, assis sur le rebord des toilettes, tente de fixer la caméra sur un pied. Dans les rues, des processions de religieux. Dans la salle de bain arrivent d'autres amis, ils discutent de problèmes personnels. Ils parlent sans s'écouter. Puis survient le roman-photo, une femme et un homme sont en train de rompre...

A young man looks at himself in the mirror: him and his camera. Not long afterwards, the same young man sitting on the edge of the toilet tries to focus on the camera at his feet. In the streets there is a procession of monks and nuns. Other friends come into the bathroom, they talk about their personal problems. They talk without listening. Then there is the photo-romance, a man and a woman are breaking up...

Pâté de bourgeois. « C'était un jeu de mots entre « pâté de foie gras » et « épater le bourgeois », c'est ainsi que Moretti donne le ton général du film. Tournés quasiment simultanément, *Pâté de bourgeois* et *La Sconfitta* se ressemblent à bien des égards. Moretti s'amuse, se joue des codes classiques du cinéma pour provoquer parfois le rire, parfois l'émotion. Ainsi, le recours au roman-photo comme procédé narratif permet d'instaurer une distance entre ce que le cinéaste figure à l'écran, et ce qu'il veut réellement signifier. Le spectateur n'adhère pas au drame qui se joue entre les deux amants parce que Moretti rompt avec le pacte classique de la transparence au cinéma. A la fois réalisateur, comédien et commentateur de son propre film, Moretti passe d'un rôle à l'autre comme il raccorde ses séquences, c'est-à-dire en toute liberté.

Pâté de bourgeois. "It was a play on words between pâté de foie gras and épater le bourgeois (astound the bourgeois), this is how Moretti gives the general tone of the film. Filmed almost simultaneously *Pâté de bourgeois* and *La Sconfitta* are similar in many ways. Moretti enjoys himself, playing with the classic codes of cinema sometimes provoking laughter, sometimes emotion. The use of the photo-romance as a narrative process makes it possible to create a distance between what the director puts on the screen and what it really means. The spectator does not buy into the drama being played out between the two lovers because Moretti breaks with the traditional pact of transparency in cinema. At the same time director, actor and commentator on his own film, Moretti goes from one role to another as he links the sequences, i.e. in total freedom.





COME PARLI FRATE ?

Nanni Moretti / **Italie**

1974 • Fiction • Couleur • Vidéo • 52'

Scénario Nanni Moretti, d'après l'œuvre "I promessi sposi" de Alessandro Manzoni **Interprétation** Nanni Moretti, Lorenza Codignola, Giorgio Viterbo, Vincenzo Vitobello, Fulvia Fazio, Beniamino Placido, Corrado Sannucci, Stefano Lariccia, Fabio Traversa, Luciano Agati **Production** Nanni Moretti **Distribution** Sacher Film



Une parodie de "I promessi sposi". Don Abbondio, le curé du village, se promène dans la campagne et affronte les seigneurs. Le sujet de la discussion concerne le mariage entre Renzo Tramaglino et Lucia Mondella, qui ne doit pas avoir lieu. Le seul à prendre le parti des jeunes est Fra Cristoforo, frère en tunique qui chante les chansons de l'époque et cite Mao. Avec détermination, le religieux affronte les sages et Don Rodrigo, le seigneur de la région, qui semble accommodant et ne veut pas offenser Lucia...

A parody of "I promessi sposi". Don Abbondio, the village priest, is walking in the countryside and crosses the lords. The subject of the discussion is the marriage between Renzo Tramaglino and Lucia Mondella, which must not take place. The only person on the side of the two young people is Fra Cristoforo, a brother in a tunic who sings the songs of the time and quotes Mao. The clergyman confronts the elders and Don Rodrigo, the lord of the region, who seems accommodating and does not want to offend Lucia...

.....

« Dans **Come parli frate ?**, il y a une tentative de m'approprier la rigueur qui me plaisait dans les films des autres, avec probablement pour résultat de la rigidité plutôt que de la rigueur. Tant pour ce qui concerne la mise en scène que par le choix de la caméra fixe. Il s'agissait de mieux contrôler la mise en scène, d'aller moins au hasard. Je cherchais à "sauter un pas de qualité" par rapport aux deux courts précédents. C'est peut-être, de tous mes films, celui où la marque autobiographique est la plus cryptée. Mais elle est tout de même là. » (Nanni Moretti)

"In **Come parli frate?**, there is an attempt to appropriate the rigour I liked in other people's films, probably resulting in rigidity rather than rigour. As much for the directing as for the fixed camera. It was a question of controlling the directing, of feeling around less. I was trying to "make a step up in quality" in relation to the two previous shorts. Of all my films it is the one where the mark of my autobiography is the most cryptic. But it is nevertheless there." (Nanni Moretti)

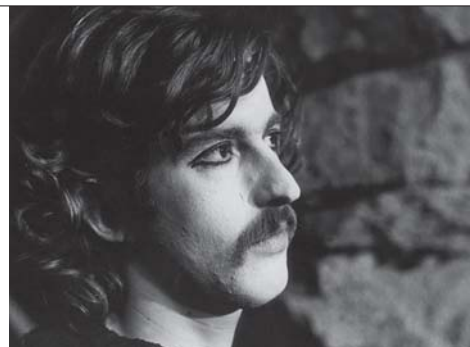
IO SONO UN AUTARCHICO

(Je suis un autarcique)

Nanni Moretti / **Italie**

1976 • Fiction • Couleurs • Vidéo • 95'

Scénario Nanni Moretti **Image** Fabio Sposini **Montage** Nanni Moretti **Musique** Franco Piersanti **Interprétation** Nanni Moretti, Simona Frosi, Andrea Pozzi, Fabio Traversa, Giorgio Viterbo, Paolo Zaccagnini, Luciano Agati **Production** Nanni Moretti **Distribution** Le Pacte



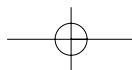
Michele est abandonné par sa femme et se retrouve seul avec son fils Andrea. Il vit dans un petit appartement à Rome, s'interroge sur certains aspects de la vie... Parmi ses amis, Fabio, projette une fois de plus de monter un spectacle théâtral expérimental. Malgré les difficultés et les extravagances en tout genre, le jour de la première arrive et le spectacle a bien lieu. Mais chacun continue de porter seul son lot de problèmes...

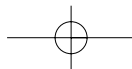
Michele has been abandoned by his wife and finds himself alone with his son Andrea. He lives in a little apartment in Rome, and wonders about certain aspects of life... Among his friends, Fabio is planning once again to put on an experimental theatre performance. Despite all sorts of difficulties and extravagances, the opening night arrives and the performance takes place. But everyone still has their troubles...

.....

Premier long métrage de Nanni Moretti, **Io Sono un autarchico** n'est pas un film de récit, mais un film de personnages, dont la dimension chorale est très prégnante. Ce sont eux qui font vivre l'histoire, une histoire qui tourne autour de leurs trois préoccupations principales, à savoir la politique, le théâtre et l'autoconscience. **Io sono un autarchico** cristallise ainsi la plupart des réflexions qui animent le cinéaste à cette époque. Le propos témoigne déjà d'une réelle maturité, alors même que Moretti autoproduit son film qu'il tourne en Super 8, format des films amateurs. « Je n'ai pas le culte de l'angoisse du tournage, mais concernant ce film, la période du tournage a été la plus fatigante. Il ne s'agissait plus de demander aux amis de me donner un jour ou deux de leur temps. Le groupe qui donne le spectacle a dû s'engager pour une longue période. J'étais vraiment déterminé. » (Nanni Moretti)

Nanni Moretti's first feature, **Io Sono un autarchico** is not a narrative film, but a film of characters, where the ensemble dimension is very present. The characters carry the story, a story which revolves around their three main preoccupations, that is to say politics, theatre and self-awareness. **Io sono un autarchico** crystallises most of the ideas of the director at the time. The themes already show real maturity, although Moretti produced the film himself, which shot in Super8, the format of amateurs. "I don't have the cult of the anguish of shooting, but for this film the shoot was the most tiring. It was no longer a question of asking friends to give me a day or two of their time. The group putting on the performance had to commit for a long period of time. I was very determined." (Nanni Moretti)





ECCE BOMBO

Nanni Moretti / Italie

1978 • Fiction • Couleurs • 35mm • 103'

Scénario Nanni Moretti **Image** Giuseppe Pinori **Son** Franco Borni **Montage** Enzo Meniconi **Décor** Massimo Razzi **Musique** Franco Piersanti **Interprétation** Nanni Moretti, Luisa Rossi, Glauco Mauri, Lorenza Ralli, Fabio Traversa, Paolo Zaccagnini, Piero Galletti **Production** Mario Gallo **Distribution** Le Pacte



Michele est fiancé avec Silvia, qui travaille dans le cinéma. Ensemble, ils discutent de la situation du cinéma italien, de celui qui est raciste et de celui, plein d'idées, qui est en train de voir le jour. Michele a également un groupe d'amis qu'il voit sans faire grand chose avec eux. Il a un père, une mère et une sœur cadette, sur qui il déverse sa propre insatisfaction.

Michele is engaged to Silvia, who works in the cinema. Together they talk about the situation of Italian cinema, of racist cinema and of cinema which is full of ideas that is appearing. Michele also has a group of friends that he sees without doing much with them. He has a mother and a younger sister, on whom he pours out his own dissatisfaction.

.....

Aurolé d'un succès d'estime avec son premier film, Moretti délaisse le Super 8 et obtient des moyens pour tourner **Ecce Bombo**. Il reste néanmoins fidèle à son groupe d'amis et au choix de tourner dans des lieux familiers, en l'occurrence la maison de ses parents. « Je me souviens qu'une sorte de cassure était apparue. D'un côté, il y avait le noyau des acteurs non professionnels : moi et mes amis, et de l'autre bord il y avait l'équipe, des gens d'expérience, avec une formation professionnelle. » (N. Moretti) **Ecce Bombo** compte parmi les films qui participèrent à l'époque au retour du son direct en Italie, utilisation qui renforce ici l'interprétation très libre des comédiens. Malgré l'avis des producteurs qui contestaient ce parti pris sonore et qui jugeaient ce scénario comme non « commercial », **Ecce Bombo** fut un succès en Italie. « De nombreux spectateurs s'identifiaient à l'histoire et aux personnages. » (N. Moretti)

With the aura of the critical success of his first film, Moretti put to one side his super8 and obtained facilities to shoot **Ecce Bombo**. He was nevertheless faithful to his group of friends and chose to film in familiar places, in this case his parents' house. "I remember that a sort of breach appeared. On one side there was the core of non-professional actors, my friends and me, and on the other there was the crew, experienced people with professional training". (N. Moretti) **Ecce Bombo** is one of the films which contributed at the time to the return to direct sound in Italy, use of which here strengthens the very free performance of the actors. Despite the opinion of producers who disagreed with this choice of sound and considered that the script was no "commercial", **Ecce Bombo** was a success in Italy. "Many spectators identified with the story and with the characters." (N. Moretti)

SOGNI D'ORO

Nanni Moretti / Italie

1981 • Fiction • Couleurs • 35mm • 105'

Scénario Nanni Moretti **Image** Franco Di Giacomo **Son** Franco Borni **Montage** Roberto Perpignani **Décor** Gianni Sbarra **Musique** Franco Piersanti **Interprétation** Nanni Moretti, Piera Degli Esposti, Laura Morante, Alessandro Haber, Nicola Di Pinto, Claudio Spadaro, Gigio Morra **Production** Renzo Rossellini (Opera Film / Rai Uno) **Distribution** Le Pacte



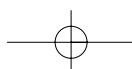
Michele Apicella est un jeune cinéaste confirmé. Gigio Cimino est un talent émergent, qui admire Michele et que Michele méprise cordialement. Quand ce dernier découvre que son producteur, en même temps que son nouveau film, **La Mamma di Freud**, va produire également le projet de Cimino, une comédie musicale sur soixante-huit, le mépris se change en sarcasme. Parallèlement à cela, Michele vit une difficile histoire d'amour avec Silvia, à laquelle il apparaît en rêve comme un professeur qu'elle conteste.

Michele Apicella is an experienced young filmmaker. Gigio Cimino is an emerging talent who admires Michele and that Michele cordially despises. When Michele discovers that at the same time that his producer is going to bring out his new film, **La Mamma di Freud**, he is also going to produce Cimino's project, a musical comedy on 1968, the disdain turns to sarcasm. In parallel to this, Michele lives a difficult love story with Silvia, to whom he appears in a dream as a teacher she challenges.

.....

C'est avec **Sogni d'oro** que naît le personnage de Michele Apicella, qui sera décliné dans les films suivants. L'action se resserre sur lui, sorte d'alter ego cocasse du Moretti cinéaste : « Dans **Sogni d'oro**, le groupe d'amis n'est plus là. (...) Pour la première fois je porte un nom, celui de ma mère. Je lui donne des caractéristiques que je m'amuse à faire évoluer à travers les incarnations successives du personnage. » (N. Moretti) La reconnaissance de ses précédents films et la persévérance déployée par Moretti pour les faire exister en salles lui ont apporté une notoriété qui lui permet de faire produire **Sogni d'oro** avec un budget plus confortable. « Il y a un nouveau personnage, le public. Je pense que le public était alors le vrai nouveau personnage dans ma vie. Le fait d'être un peu connu, les débats, tout cela était une nouveauté pour moi. » (N. Moretti)

It is in **Sogni d'oro** that there is the first appearance of the character of Michele Apicella who is developed in later films. The action focuses in on him, a sort of comical alter ego of Moretti the filmmaker: "In **Sogni d'oro** the group of friends is no longer there. (...) For the first time I have a name, my mother's. I give him the characteristics that I enjoy developing through the successive incarnations of the character." (N. Moretti) The recognition of his previous films and Moretti's perseverance in bringing them to the theatres have brought him the notoriety which enabled him to produce **Sogni d'oro** with a more comfortable budget. "There is a new character, the audience. I think that the audience was the real new character in my life. The fact of being a bit well-known, the discussions, all that was new to me". (N. Moretti)



LE CINÉMA D'ANIMATION BELGE BELGIAN ANIMATED FILM

DU CINÉMA SANS CAMÉRA AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES
FROM CAMERALESS CINEMA TO NEW TECHNOLOGIES

Après la rétrospective du cinéma belge présentée en 2000, le Festival Premiers Plans propose un complément majeur entièrement consacré à l'animation de Wallonie et de Bruxelles, décliné en treize programmes très variés, qui offrent un panorama des années 1960 à aujourd'hui et mettent en exergue des auteurs internationalement reconnus ainsi que de jeunes cinéastes issus des ateliers de production ou des écoles de cinéma.

La différence d'autres pays européens comme la France ou la Grande-Bretagne, le cinéma d'animation n'a pas émergé en Belgique aux temps du cinéma muet. Dans un pays reconnu par la qualité de ses créateurs en bande dessinée, les débuts du cinéma d'animation sont plutôt tardifs. Après la deuxième guerre mondiale, les deux grandes maisons d'édition de bande dessinée osent l'aventure du cinéma et développent des studios autonomes. En 1955, Raymond Leblanc, directeur des éditions du Lombard et éditeur de *Tintin*, crée le studio *Belvision*. En 1959, Charles Dupuis réplique en fondant *TVA Dupuis*, filiale audiovisuelle de Dupuis S.A., éditeur de *Spirou* et des *Schtroumpfs*.

En marge de ces studios qui gardent jalousement leurs secrets de fabrication émerge une première génération d'auteurs dans le sillage de Raoul Servais, véritable initiateur du court métrage d'animation et créateur de la première section vouée à l'animation dans l'enseignement artistique belge (au sein de l'Académie de Gand). Passionné de peinture et de cinéma, Raoul Servais a développé une œuvre dense, nourrie de son imaginaire fécond et de ses expérimentations. La technique traditionnelle du cellulo gouaché lui paraît vite contraignante ; il y intègre des éléments photographiés et des matières. Puis il mêle des prises de vues réelles à des décors dessinés dans une technique baptisée *Servaisgraphie* avec laquelle il réalise *Harpya* qui obtient la Palme d'or en 1979.

Parmi les premiers auteurs des années 1960, citons Louis Van Maelder, qui réalise des films sans caméra, dans la lignée de Norman McLaren : en parfait autodidacte, il dessine directement sur la pellicule des personnages aux formes géométriques. Michel Clarence débute dans la publicité et livre quelques courts métrages très originaux, comme *Skin*, film tatoué sur peau.

After the Belgian film retrospective presented in 2000, the Festival Premiers Plans is now presenting a major complement given over to animation from Wallonia and Brussels, in 13 highly varied programmes, giving a panorama from the 1960s to today and highlighting both internationally recognised directors and young filmmakers from production workshops or film schools.

Unlike other European countries such as France or the UK, animation did not emerge in Belgium at the time of silent films. In a country recognised by the quality of its creators of strip cartoons, the beginnings of animated film came later. After the Second World War, the two leading comic strip album publishers launched into the adventure of cinema and developed independent studios. In 1955, Raymond Leblanc, director of Editions du Lombard and publisher of *Tintin*, created *Belvision*. In 1959, Charles Dupuis founded *TVA Dupuis*, the audiovisual subsidiary of *Dupuis S.A.*, publisher of *Spirou* and *The Smurfs*.

Alongside these studios, which jealously guarded their production secrets, a first generation of auteurs in the wake of Raoul Servais, the real initiator of animated shorts and the creator of the first animation department in a Belgian art school (in the Ghent Academy). An enthusiast of painting and cinema, Raoul Servais developed a dense body of work, fuelled by his fertile imagination and experimentation. The traditional technique of painted cels soon became restrictive for

him; he added photographic elements and material. Then he combined live action with painted sets in a technique called *Servaisgraphie*, that he used to make *Harpya*, which won the *Palme d'or* in 1979.

Among the first directors in the 1960s was Louis Van Maelder, who made films without cameras, in the line of Norman McLaren: totally self-taught, he drew geometric forms directly on the film. Michel Clarence started in advertising and made some very original shorts, such as *Skin*, a film tattooed on skin.



Panique au Village de Vincent Patar et Stéphane Aubier



La deuxième génération a suivi un enseignement artistique spécifique, notamment à La Cambre où un atelier de production est créé en 1962. Le cinéma d'animation devient un moyen d'expression d'avant-garde qui accompagne aussi les mouvements révolutionnaires et contestataires de ces années-là. En abandonnant les recettes traditionnelles, l'animation participe de l'art moderne (les kaléidoscopes de Trilogie d'Yvan Lemaire, les géométries du Nombre d'or de Jean-Claude Maes). Guy Pirotte dénonce la guerre du Vietnam dans le stroboscopique et hypnotique **La Machine à viande est cassée**.

Refusant toute infantilisation, le cinéma d'animation moderne se place davantage du côté de la révolte et de la subversion que de celui de la sagesse et de la raison. Ces francs-tireurs sont Gérard Frydman (il obtient la Palme d'or en 1984 avec **Le Cheval de fer**), Willy Kempeneers (un des auteurs indépendants les plus prolifiques et talentueux) ou Manuel Gomez (artiste qui alterne techniques et matière, du marbre aux polaroids en passant par la viande rouge). Et Picha, qui propose des longs métrages pour adultes (**Tarzoan, la honte de la jungle** en 1975 ; **Le Chaînon manquant** en 1980 ; **Blanche Neige la suite** en 2007).

L'Atelier de production de La Cambre a révélé aussi les auteurs des années 1990. Chacun développe son style et ses propres recherches techniques : Daniel Wiroth se démarque par son animation de volumes (les couverts de **Crucy-Fiction**, les milliers de verres de **Fragile**) ; Guionne Leroy (**Jeux de mains**), Kim Keukeleire (**Arthuro IV**) et Florence Henrard (**Dessins d'enfants**) ont inventé des univers plus proches des enfants avec des trouvailles sur les voix.

Parmi cette génération, Stéphane Aubier et Vincent Patar se distinguent par l'originalité de leur animation, l'inventivité du dialogue et du travail sonore et le burlesque des scénarios. Après plusieurs courts métrages en image par image (**les Pic Pic André Shoow**) ou en papiers découpés (**Les Balthus**), ils achèvent actuellement leur premier long métrage, **Les Panique au village**, en objets et volumes animés, dans une aventure exceptionnelle des personnages créés d'abord pour une série télévisée, Coboy, Indien et Cheval.



Trois bonnes graines.
film collectif

Le cinéma d'animation est aussi accessible à tous, dès le plus jeune âge, grâce à des formations et des ateliers parascolaires. Jean-Luc Slock dirige à Liège l'atelier du collectif « Caméra etc. » qu'il a fondé il y a trente ans (simultanément à la création de l'Atelier Graphoui). A Bruxelles, William Henne anime l'atelier « Zorobabel » qu'il a fondé en 1994.

Enfin, avec l'émergence des nouvelles technologies, de l'animation par ordinateur à la 3D en relief, de l'image de syn-



Déjà vu de l'Atelier Collectif

The second generation followed specific art education, particularly in La Cambre where a production workshop was set up in 1962. Animated film became an avant-garde means of expression accompanying the revolutionary and anti-establishment movements of the time. In abandoning traditional recipes, animation is a part of modern art (the kaleidoscopes in Yvan Lemaire's Trilogie, the geometry of Nombre d'or by Jean-Claude Maes). Guy Pirotte criticised the Vietnam war in the stroboscopic and hypnotic **La Machine à viande est cassée**.

Refusing infantilisation, modern animated film is more on the side of revolt and subversion than wisdom and reason. These "snipers" are Gérard Frydman (who won the palme d'or in 1984 with **Le Cheval de fer**), Willy Kempeneers (one of the most productive and talented auteurs) or Manuel Gomez (an artist who alternated techniques and materials, from marble to polaroids passing through red meat). And Picha, who makes features for adults (**Tarzoan, la honte de la jungle** (Jungle burger) in 1975; **The Missing Link** in 1980; **Snow White the Sequel** in 2007).

The production workshop at La Cambre also revealed the directors of the 1990s. Each one developed their own style and technical research: Daniel Wiroth stood out with his volume animation (cutlery in **Crucy-Fiction**, thousands of glasses in **Fragile**); Guionne Leroy (**Jeux de mains**), Kim Keukeleire (**Arthuro IV**) and Florence Henrard (**Dessins d'enfants**) have invented worlds which are closer to children with work on voices.

Among this generation, Stéphane Aubier and Vincent Patar stand out for the originality of their animation, the inventiveness of their dialogue and sound work and the burlesque aspects of their scripts. After several stop-motion shorts (**the Pic Pic André Shoow**) or cut out paper (**Les Balthus**), they are currently finishing their first feature, **Les Panique au village**, with animated objects, in an exceptional adventure for the characters firstly created for their TV series Coboy, Indian and Horse.



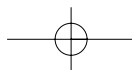
Scrounch ! film collectif



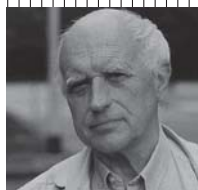
LOUIS HÉLIOT

Responsable du cinéma du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris - Décembre 2008 / Cinema director at the Centre Wallonie-Bruxelles in Paris December 2008

Cette rétrospective est présentée à Angers avec la collaboration de la Délégation générale et du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris et le soutien de Wallonie-Bruxelles International (WBI) / This retrospective is presented in Angers with the collaboration of the Délégation générale and the Centre Wallonie-Bruxelles in Paris and the support of Wallonie-Bruxelles International (WBI).



RAOUL SERVAIS



Fondateur de la première section dédiée à l'animation dans l'enseignement artistique belge (au sein de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Gand), Raoul Servais est l'une des figures de proue du cinéma d'animation belge. Il sort diplômé du département arts appliqués de Gand, avant de se lancer dans le cinéma d'animation au cours des années 50. A cette époque, rien ou presque n'existe en Belgique, et c'est seul et sans moyens que Raoul Servais va imposer son regard et son identité artistique, clairement opposés au style Disney qu'il récuse. L'artiste se positionne en effet en marge des courants établis : en avance sur son temps, perfectionniste et consciencieux, il devient le principal initiateur du court métrage d'animation d'auteur. Sa filmographie, réduite comparée à d'autres, s'explique moins par le temps qu'il consacre à l'enseignement, que par sa conception de l'animation qui, vis-à-vis des pratiques communément admises, semble décalée et moins rentable. On lui doit ainsi l'invention de la Servaisgraphie, un système de trucage qui consiste à filmer des personnages dans un studio peint en blanc. Les images sont ensuite imprimées sur des feuilles de cellophane, puis coloriées au verso, comme pour un dessin animé. Elles sont ensuite filmées à nouveau, cette fois devant les décors appropriés. Mais l'avènement de l'infographie a rapidement conquis le terrain de l'animation, rendant ainsi obsolète le procédé de l'auteur.

Founder of the first section for animation in Belgian art education (at the Royal Academy of Arts in Ghent), Raoul Servais is one of the figureheads of Belgian animated film. He qualified from the applied arts department of Ghent before moving into animated film in the 1950s. At this time there was almost no animation in Belgium and Raoul Servais worked alone and without facilities to impose his view and his artistic identity, clearly opposed to the style of Disney, which he refuted. The artist took a position at the margins of established currents: he was ahead of his time, a perfectionist and conscientious, and became the main initiator of auteur animated shorts. His filmography, which is small compared to others, can be explained less by the time that he gave over to teaching but rather by his conception of animation which, in relation to commonly accepted practices, seems out of step and less profitable. He also invented servaisgraphie, an effects system where characters are filmed in a studio in a studio painted white. The images are then printed on sheets of cellophane and coloured on the rear side, as for cel animation. They are then filmed again, this time in front of the appropriate backgrounds. But the arrival of computer generated images overtook animation making servaisgraphie obsolete.



TAXANDRIA

Belgique - Allemagne - France

1994 • Fiction - Animation • Couleur • 35mm • 82'

Scénario Frank Daniel, Alain Robbe-Grillet, Raoul Servais **Image** Gilberto Azevedo, Walther van den Ende **Son** Philippe Vandendriessche **Musique** Kim Bullard **Interprétation** Armin Mueller-Stahl, Richard Kattan, Elliott Spiers, Cris Campion, Daniel Emilfork, Ferenc Dávid Kiss, Zsuzsa Holl **Production** Heinz Bibo, Dany Geys, Tarsicius Vanhuysse

Jan, un jeune prince d'une dizaine d'années, est envoyé par son père dans un palace en bord de mer pour réviser ses examens. Pour veiller sur lui, un précepteur est chargé de l'accompagner. Mais très vite, Jan est plus attiré par Karol, le gardien du phare, que par ses leçons. Avec lui, il va découvrir Taxandria, une cité onirique où règne l'éternel présent...

Jan, a 10 year old prince, is sent by his father to a seaside palace to revise for his exams. A tutor is sent to watch over him. But very quickly Jan becomes more interested in Karol, the lighthouse keeper, than in his lessons. With Karol he discovers Taxandria, a dreamlike city where the eternal present reigns...

Raoul Servais, peintre et animateur, a accompli un travail qui s'est étendu sur plus de quinze ans pour que son unique long métrage prenne vie. Les dessins du film sont signés François Schuiten, architecte et dessinateur de bandes dessinées, notamment de la série des « Cités Obscures » dont l'univers graphique est proche de celui de Servais. « Il aime les cités croulantes, les nécropoles envahies de lierre, les horizons où le futur accueille la mythologie. C'est un enfant de Jules Verne, » écrivait un critique à propos du dessinateur. Au-dessus de *Taxandria* plane l'ombre des peintres Magritte et Delvaux. Du point de vue de l'histoire, les éléments sont plutôt tirés de l'univers de Kafka : le discours politique se pare d'éléments symboliques, en rapport direct avec l'environnement pictural du film.

Raoul Servais, a painter and animator, worked for more than 15 years for his sole feature length film to come to life. The drawings in the film are from François Schuiten, and architect and graphic novel illustrator, who worked particularly on the "Dark Cities", whose graphic world is very similar to Servais'. "He likes crumbling cities, ivy-clad necropolises, horizons where the future welcomes mythology. He is a child of Jules Verne", wrote one critic about him. The shadows of the painters Magritte and Delvaux float over *Taxandria*. From the point of view of the story, the elements come more from the world of Kafka: the political discourse takes on symbolic elements, in direct line with the pictorial environment of the film.



PROGRAMME DE HUITES COURTS MÉTRAGES DE RAOUL SERVAIS

**CHROMOPHOBIA**

1966 • couleurs • 35mm • 10' •
dessin animé

Le monde de la couleur se voit envahi par l'armée de la grisaille...

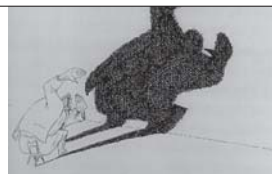
The world of colour is invaded by the grey army...

**SIRÈNE**

1968 • couleurs • 35mm • 9'30 •
dessin animé

Un port de mer abrite un trois-mâts, une sirène, ainsi que des monstres antédiluviens et contemporains.

A seaport harbours a three-masted, a mermaid and antediluvian and contemporary monsters.

**GOLDFRAME**

1969 • noir et blanc • 35mm • 5' •
dessin animé

Mr. Jason Goldframe, grand producteur de films hollywoodiens, est conditionné par son esprit compétitif.

Mr. Jason Goldframe, a big producer of Hollywood films is conditioned by a competitive spirit.

**TO SPEAK OR NOT TO SPEAK**

1970 • couleurs • 35mm • 11' •
dessin animé

Un poète hippie s'exprime à l'aide de phylactères multicolores. Aussi, son talent sera-t-il vite récupéré par la politique, l'économie, la propagande, le bourrage de crâne.

A hippy poet expresses himself using multicoloured phylacteries. Will his talent be recuperated by politics, economics, propaganda, brainwashing.

**OPÉRATION X-70**

1971 • couleurs • 35mm • 9'30 •
dessin animé

Un gaz de combat « mystique », destiné au sud-est asiatique, se voit largué par erreur sur le Nebelux.

A "mystical" combat gas, destined for South-East Asia, is accidentally released over Benelux.

**HARPYA**

1979 • couleurs • 35mm • 9' •
animation trucage

Un homme vient à l'aide d'une harpie. Celle-ci entraînera son sauveur dans un véritable cauchemar.

A man comes to the help of a harpy. She takes her saviour into a genuine nightmare.

**PAPILLONS DE NUIT**

1998 • couleurs • 35mm • 8' •
animation servaisgraphique

Hommage au peintre Paul Delvaux. Dans une salle d'attente d'une gare de banlieue dans laquelle attendent deux femmes stratifiées, un papillon de nuit introduira le mouvement, la vie, la danse...

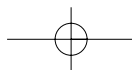
A tribute to the painter Paul Delvaux. In a waiting room in a suburban railway station where stratified women are waiting, a moth becomes part of the movement, of life, of the dance...

**ATRAKSION**

2001 • noir et blanc • 35mm • 10' •
vues réelles digitalisées

Un bagnard découvre la lumière. Est-ce celle qui conduit vers la liberté ? Vers la vérité ? Vers la transcendance ?

A prisoner discovers light. Will it lead him to freedom? Towards truth? Towards transcendence?



LES AUTEURS - TOUTES TECHNIQUES

> En Belgique, le cinéma d'animation d'auteurs est né dans le milieu des années 50. Une première génération de cinéastes s'est ainsi formée dans le sillage de Raoul Servais autour de précurseurs et d'expérimentateurs (Louis Van Maelder, Jean Coignon, Jean-Claude Maes...). Puis la seconde génération, celle des "francs-tireurs", s'est faite la digne héritière de ces aînés ; des jeunes animateurs, aussi créatifs que Gérard Frydman ou Willy Kempeneers, se sont encore davantage affranchis des structures classiques. Enfin, la génération dite contemporaine s'est nourrie des différentes écoles d'animation, révélant alors des artistes comme Daniel Wiroth. Au-delà des différences d'âge et de style, tous ces auteurs partagent une même conviction : revaloriser le cinéma d'animation, son autonomie et son originalité en tant qu'expression artistique ; faire, en dehors des codes et des schémas bien rodés, un cinéma d'animation résolument moderne."

> In Belgium auteur animation was born in the mid-1950s. An initial generation of filmmakers, in the wake of Raoul Servais, grew up around precursors and experimenter such as Louis Van Maelder, Jean Coignon, Jean-Claude Maes, etc.

Then the second generation, of "snipers", came along as the rightful heirs. Young creative and personal animators such as Gérard Frydman or Willy Kempeneers freed themselves from traditional structures. Finally, the contemporary generation from various animation schools, notably La Cambre, with artists such as Daniel Wiroth. Above and beyond difference in age and style, these authors share the same conviction: reclaiming the modernity of animated film, its autonomy and originality, as artistic expression. It is for them to reinvent animated cinema, outside well-worn codes and patterns, resolutely modern animated cinema.



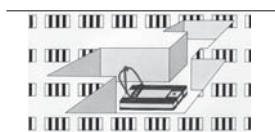
LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS

de Jean Coignon

1968 • couleurs • 35mm • 15' •
cellulos

Un brave inventeur, par amour pour sa femme, met au point une machine capable de maîtriser la météo. Mais la prodigieuse invention, lorsqu'elle est placée entre les mains d'un riche industriel, se révèle infernale...

Out of love for his wife, an inventor creates a machine that can control the weather. But when the prodigious machine falls into the hands of a wealthy industrialist it turns out to be diabolical...



LA MACHINE À VIANDE EST CASSÉE

de Guy Pirotte

1972-1974 • couleurs • 35mm • 20' •
dessin sur papier

Pamphlet politique de forme expérimentale, le film dénonce aussi bien la répression et la guerre américaine au Vietnam, que la fin du franquisme et le coup d'état de Pinochet.

A political pamphlet in experimental form, the film criticises as much repression and the war in Vietnam, as the end of Francism and Pinochet's coup d'état.



TRILOGIE

de Yvan Lemaire

1963 • couleurs • 35mm • 12' •
techniques diverses

1 / L'HOMME CETTE DUALITÉ

Un malade interroge son médecin sur la finalité de son existence, et la perspective se révèle particulièrement pessimiste.

A patient questions his doctor about the finality of his existence and the outlook is particularly bleak.

2 / L'HOMME CE CHERCHEUR

... poursuit la réflexion. Un homme questionne sa réalité, la Terre est un enfer et l'homme part à la dérive...

... continues the idea. A man questions his own reality, the Earth is hell and the man drifts away...

3 / L'HOMME UNIFIÉ

... tente une synthèse philosophique tournée vers l'avenir, avec une envie optimiste, dans cet univers de no future. L'homme de désir est mort, mais la route de la vie continue.

... attempts a philosophical summing up focusing on the future, with an optimistic desire in this no future world. The man of desire is dead, but the path of life continues.



PERFO

de Jean-Paul Cambron

1976 • couleurs • 35mm • 12' •
perforation de la pellicule

Une pellicule opaque de 35mm est perforée en plusieurs endroits, laissant apparaître sur l'écran noir de rares petits ronds de couleur...

An opaque 35 mm film is perforated in several places, revealing occasional dots of colour on the screen ...



FRAGILE

de Daniel Wiroth

1998 • couleurs • 35mm • 8' •
verres

En 24 verres par seconde, Jules, le Ballon d'Rouge et Pierre, la chope de bière, s'affrontent en duel pour conquérir Laurence, l'étincelante flûte à champagne. Un film d'action aux combats époustouflants et aux cascades incroyables où ne règne qu'une seule règle : ne pas se briser. Mais parfois, c'est le cœur qui vole en éclats...

In 24 glasses a second Jules, the wine glass, and Pierre, the beer glass, have a duel to win over Laurence, the sparkling Champagne glass. An action-packed film with incredible fight scenes and breathtaking stunts where there is only one rule: no breaking. But sometimes it is hearts that are shattered...



L'ENCADRÉ

de Manu Gomez

1991 • couleurs • 35mm • 9'30 •
animation d'objets,
photographies

Un encadreur se sent constamment encadré, non seulement par son travail, mais aussi sa vie et tous les gens qui l'entourent... Après avoir tenté de communiquer et de s'unir avec les autres "encadrés", il décide de s'échapper de son cadre (de vie). Mais le cadre duquel il réussit à s'échapper (concrétisé par des milliers de photos Polaroid dans lesquelles il évolue) se situe lui-même dans un autre cadre (celui du film). Il n'y a donc pas d'issue!

A framer feels constantly framed, not only by his work, but also by his life and all the people around him... After having tried to communicate with and get closer to other "framed people" he decides to escape from his frame (of life). But the frame he manages to escape from (concretised by thousands of Polaroid photos in which he develops) is itself in another frame (the frame of the film). There is therefore no way out!

LES AUTEURS - PEINTURE ET DESSIN



LE CANARD GÉOMÉTRIQUE

de Louis Van Maelder

1966 • couleurs • 35mm • 7' •
dessin sur pellicule

Un canard de forme géométrique promène sa joie de vivre sur l'écran.

A geometric duck struts his stuff on the screen.



AGULANA

de Gérald Frydman

1976 • couleurs • 35mm • 15' •
dessins découpés

D'étranges incidents surviennent dans la ville d'Agulana, alors que sa population assiste à un concert retransmis par la radio et par des haut-parleurs installés dans toutes les rues. Ces incidents, d'abord isolés, apparaissent bientôt comme l'action organisée d'une force mystérieuse et irrésistible qui finira par avoir raison de la ville entière, la convertissant ainsi que tous ses habitants en bois massif.

Strange incidents happen in the town of Agulana, while the population is listening to a concert broadcast over the radio and on loudspeakers in the streets. These incidents, which are initially isolated, soon appear to be the organised action of a mysterious and irresistible force which will finish by taking over the whole town, turning all the inhabitants into solid wood.



MIROIR D'AILLEURS

de Willy Kempeneers

1986 • couleurs • 35mm • 8' •
cellulos

Plongeon au cœur d'un monde où la réalité s'amalgame au fantastique, où les horloges se détraquent et les oiseaux jouent un rôle ambigu. Là, un personnage se heurte aux difficultés de sa propre vie et à l'opacité du monde, une ambiance qui se traduit formellement par un graphisme « série noire ».

A dive into the heart of the world where reality mixes with the fantastic, where the clocks lose sense of time and the birds play an ambiguous role. Here a character comes up against the difficulties of its own life and the opacity of the world, an atmosphere which is translated formally by the very dark comic book graphics.



FAIRE PLEURER VERMEER

de Paul Leeman

1971 • couleurs • 35mm • 7' •
collages et dessins

Retour comique et décalé sur des chefs-d'œuvre canonisés par l'histoire de l'art.

A comic and off the wall look at chefs d'œuvres canonised by the history of art.



L'HOMME À L'ÉCHARPE JAUNE

de Willy Kempeneers

1998 • couleurs • 35mm • 6' •
cellulos

Fable écologiste qui donne une échappée belle sur la nécessité des rêves et de l'utopie.

An ecological fable space to the need for dreams and utopia.



SKIN

de Michel Clarence

1973 • couleurs • 35mm • 7' •
« récit tatoué »

Sur des « pages » de peaux blanches ou brunes qui remplissent l'écran, deux histoires de mort et de sang se dessinent, une corrida et un bombardement. Le célèbre slogan « Faites l'amour, pas la guerre » est-il encore d'actualité ?

On the "pages" of white and brown skins which fill the screen two stories of death and blood, a bullfight and a bombing are drawn. Is the famous slogan "make love not war" still appropriate?



LE NOMBRE D'OR

de Jean-Claude Maes

1983 • couleurs • 35mm • 10' •
cellulos

Réflexion imagée sur les règles de proportions mathématiques, à travers un kaléidoscope de formes géométriques colorées. Métamorphoses multiples et poésie formelle nous embarquent dans un univers où une ville peut devenir une main, cette main une femme, et cette femme des vagues...

A reflection in images on mathematical proportions, through a kaleidoscope of coloured geometric forms. Multiple metamorphoses and formal poetry take us into a universe where a town can become a hand, this hand can become a woman, this woman can become waves...



LES EFFACEURS

de Gérald Frydman

1991 • couleurs • 35mm • 7' •
photographies découpées

Une ville cassée. Il pleut des bouteilles vides. Les habitants les ramassent mais l'air qui s'en échappe efface inlassablement les traits de tous les visages.

A broken town. It rains down empty bottles. The inhabitants pick them up but the air which comes out of them tirelessly erases the features on their faces.



LE CHEVAL DE FER

de Gérald Frydman avec
Pierre Levie

1984 • couleurs • 35mm • 7' •
dessins découpés

L'histoire du pari de Leland Stanford, baron du rail, sur le galop du cheval. Il fait appel au photographe Edward Muybridge, qui met au point un système pour analyser le mouvement.

The story of railway magnate Leland Stanford's bet on the way a horse gallops. He calls on photographer Edward Muybridge, who devises a system for analysing movement.

VINCENT PATAR ET STÉPHANE AUBIER



Vincent Patar



Stéphane Aubier

Diplômés tous deux de l'école La Cambre (ENSAV) au sein de laquelle ils se rencontrent, Vincent Patar et Stéphane Aubier sont indissociables. Pour autant, les deux réalisateurs travaillent parfois seuls, menant également une carrière indépendante en dehors de leurs créations communes. En 1988, ils co-signent un premier court métrage, **le Picpic André Shoow**, qui met en scène les personnages de Picpic, le Cochon Magik (créé par Stéphane Aubier), André, le Mauvais Cheval et Coboy (créés par Vincent Patar). En 2001, leur collaboration va donner naissance à **Panique au village**, une série de 20 épisodes qui reprend l'un

de leurs premiers courts métrages. Le succès est considérable, à tel point que les célèbres Indien, Coboy et Cheval sont actuellement en voie de conquérir le grand écran dans une version longue de la série. Qu'il s'agisse de travaux personnels ou concertés, les réalisations de Patar et Aubier procèdent toujours d'un même désir de création, au travers duquel se déploie un univers clairement identifiable : les animaux y sont humanisés, les dialogues lacunaires et contingents, et l'humour souvent noir. Le genre de l'animation fonctionne pour eux comme le lieu de toutes les expérimentations, et leur permet ainsi de laisser libre cours à leur imaginaire décalé. Pour preuve, les images parlent d'elles-mêmes et les dialogues, qui s'apparentent davantage à des exclamations inintelligibles, apportent peu à la narration. L'animation, au sens premier du terme, trouve alors tout son sens : des personnages prennent vie, et c'est avant tout l'énergie qui se dégage de leurs images qui capte l'attention.

Vincent Patar and Stéphane Aubier both graduated from the La Cambre (ENSAV) school, where they met and have since become inseparable. However, the two directors do sometimes work alone, with an independent career outside of their joint creations. In 1988 the co-directed their first short, **the Picpic André Shoow**, which introduces the characters of Picpic, le Cochon Magik (created by Stéphane Aubier), André, le Mauvais Cheval et Coboy (created by Vincent Patar). In 2001, their collaboration brought **Panique au village (A Town Called Panic)** to the screens with a 20 episode series which had its origins in one of their first shorts. The series was a great success, so much so that the falous Indian, Coboy and Horse are currently conquering the big screen in a feature-length version of the series. Whether it is in their personal work or their joint work, Patar and Aubier's creations come from the urge to create, showing a universe which is clearly identifiable: the animals are humanised, the dialogues are incomplete and contingent, and the humour often dark. For them animation is a place where they can experiment, enabling them to give free rein to their off-beat imaginations. The images speak for themselves, the dialogues are unintelligible exclamations which do not contribute much to the narration. The animation is really that: characters come to life, and it is above all the energy of their images which grab your attention.

SÉRIE PIC PIC ET ANDRÉ



PIC PIC ANDRÉ SHOOW THE FIRST

de Vincent Patar et
Stéphane Aubier

1995 • couleurs • 35mm • 7'30 •
dessin animé

Pic Pic aide oiseau à remonter dans son nid. Coboy veut noyer André, qui est décidé-ment un mauvais cheval. Bill Dany s'amuse avec son avion télécommandé.

Pic Pic helps a bird back into its nest. Coboy wants to drown André, who really is a naughty horse. Bill Dany has fun with a remote-controlled plane.

ST. NICOLAS CHEZ LES BALTUS

de Stéphane Aubier

1991 • couleurs • 35mm • 4'30 •
dessin animé

Le 6 Décembre. Papa Baltus offre un Saint Nicolas bionique à ses gamins. Malheureux ! La machine devient infernale...

December 6. Papa Baltus gives his children a bionic St. Nicholas. Disaster! The machine goes hay-wire...

BABYROUSSA, THE BABIROUSSA

de Vincent Patar

1994 • noir et blanc • 35mm • 4'45 •
dessin animé

Babyroussa, un babiroussa se réveille sur son île minuscule. Il a faim, mais le frigo est vide... C'est si simple de se faire du pain... Sous l'œil curieux des voisins comme Fennec.

Babyroussa, a babirusa wakes up on his tiny island. He is hungry, but the fridge is empty... Making bread's easy... Under the curious gaze of his neighbours, such as Fennec.



PIC PIC ANDRÉ SHOOW - LE DEUXIÈME

de Vincent Patar et
Stéphane Aubier

1997 • couleurs • 35mm • 11'30 •
dessin animé

Pic Pic prend un auto-stoppeur à l'air patibulaire. Coboy ressuscite André, et Frankenstein s'en mêle... Deux ours et un ballon. Pic Pic et André vous souhaitent un joyeux... Oups ?

Pic Pic picks up a sinister-looking hitch-hiker. Coboy resuscitates André, and Frankenstein gets involved... Two bears and a balloon. Pic Pic and André wish you a merry... Whoops?

LES BALTUS AU CIRQUE

de Stéphane Aubier

1998 • couleurs • 35mm • 6'40 •
dessin animé

Les Baltus vont au cirque, ils s'amuse bien, mais le spectacle dure trop longtemps. Ils veulent partir mais les clowns ne sont pas d'accord... 26 années plus tard...

The Baltuses go to the circus, and have a great time, but the show goes on too long. They want to leave but the clowns won't let them... 26 years later...

PIC PIC ANDRÉ SHOOW 4-1

de Vincent Patar et
Stéphane Aubier

1999 • couleurs • 35mm • 13' •
dessin animé

Qui met des bâtons ou des castors dans les roues de coboy, lorsqu'il cherche de l'or ? Il était une fois... Pic Pic contre Transformator. André trahit Coboy pour une rançon et plein de bièèèères.

Who's putting sticks or beavers in Coboy's wheels while he's looking for gold? Once upon a time... Pic Pic vs Transformator. André betrays Coboy for a ransom and loads of beeeeeeer.

L'OURS, LA FEMME ET LE CHASSEUR

de Vincent Patar et
Stéphane Aubier

2000 • couleurs • 35mm • 1' •
dessin animé

Sky, my husband ou thème et variations autour des descentes de lit...

Heavens, my husband or theme and variations getting out of bed...

PANIQUE AU VILLAGE

2003 • couleurs • vidéo • 11 épisodes de 5 minutes (55') • volumes • La Parti Productions



LE GÂTEAU

Coboy et Indien sont alléchés par un délicieux gâteau fait par Cheval, mais dérangés par un vilain ours...

Coboy and Indian are attracted by a delicious cake made by Horse, but are disturbed by a nasty bear...

COB'HULK

Quand Coboy avale une étrange graine venue de l'espace, il ne faut pas le titiller. C'est ce que vont apprendre Indien et Cheval, ainsi que Vache et ses copines...

When Coboy swallows a strange seed from outer space you'd better not annoy him. That's what Indian and Horse learn, as do Cow and her friends...

LE RELAX

Un mystérieux paquet apporté par Facteur pour Cheval attise la curiosité de Coboy, qui n'a pas encore compris que c'est pas beau d'ouvrir les paquets des autres...

A mysterious package delivered by Postman for Horse attracts Coboy's attention, but he hasn't yet understood that it's not nice to open other people's parcels...

UNE SÉANCE DE POSE

Indien se la joue artiste, et décide de se mettre à la peinture... comme tous ses voisins...

Indian is playing the artist and decides to turn his hand to painting... just like all his neighbours...

LISE ET JAN

Gendarme fait tout son possible pour loger deux jeunes campeurs qui sèment un peu le désordre dans la vie paisible du village...

Gendarme does everything he can to lodge two young campers who are causing a bit of bother in the peaceful village...

UNE BELLE EXCURSION

Steven et Janine partent pour une belle excursion. Mais n'y aurait-il pas tromperie sur la marchandise ?...

Steven and Janine go for a day out. But maybe things aren't the way they're meant to be...

LA COURSE CYCLISTE

Quand Indien, Coboy et Cheval participent à une course cycliste, tous les coups sont permis...

When Indian, Coboy and Horse take part in a cycle race no holds are barred...

LE GRAND SOMMEIL

Coboy, Indien et Cheval sont victimes d'événements insolites qui les font voyager dans le temps. Heureusement que Facteur est toujours là pour distribuer le courrier.

Coboy, Indian and Horse are victims of unusual events which take them on journeys through time. Fortunately Postman is still there to deliver the mail.

COBOY ET INDIEN AU CAMPING

Coboy et Indien décident de faire du camping. Leurs maladresses vont vite les mettre en danger.

Coboy and Indian decide to go camping. Their clumsiness soon puts them in danger.

DÉJEUNER SUR L'HERBE

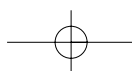
C'est jour de pique-nique pour tout le monde. Mais cette fois-ci, tout va dégénérer lorsque Cheval va découvrir un étrange autobus enterré...

Its picnic day for everyone. But this time everything goes wrong when Horse discovers a strange buried bus...

LES VOLEURS DE CARTES

Horreur ! Le jeu de cartes a été volé durant la partie ! Coboy, Indien et leurs amis partent aussitôt en expédition sous-marine.

Horror of horrors! The deck of cards has been stolen during the game! Coboy, Indian and their friends go off on an underwater expedition.



LA BOÎTE, ... PRODUCTIONS

> Située à Bruxelles, La Boîte, ... Productions est une société indépendante entièrement dédiée aux films d'animation. Arnaud Demuynck, qui jouit de la double casquette de réalisateur et de producteur, met un point d'honneur à défendre une politique auteuriste. Pour lui et ses collaborateurs, le cinéma d'animation n'est pas simplement un agréable divertissement, mais aussi un formidable terrain de recherche et d'expérimentation formelle, capable de toucher des publics d'âges et d'horizons divers / Located in Brussels, La Boîte, ... Productions is an independent production company which works solely in animation. Arnaud Demuynck, who is both director and producer, makes it a point of honour to defend an auteur policy. For him and his associates animated film is not just entertainment, it is also a wonderful forum for research and experimentation into forms, which is capable of reaching out to audiences of all ages and backgrounds.



SIGNES DE VIE

de Arnaud Demuynck

2004 • noir et blanc • 35mm • 10' • dessin animé

Une nuit, près d'une falaise, une jeune femme se voit adresser une merveilleuse et inespérée invitation à la vie. **Signes de vie** est le premier volet de la trilogie chorégraphique d'Arnaud Demuynck, où la danse devient, à travers d'étonnants graphismes noir et blanc, un vecteur d'espoir et de liberté...

One night, near a cliff, a young woman receives a wonderful and un hoped for invitation to life. **Signes de vie** is the first part of Arnaud Demuynck choreographic trilogy where, through an astonishing use of black and white, dance becomes a vector of hope and freedom...



A L'OMBRE DU VOILE

de Arnaud Demuynck

2006 • noir et blanc • 35mm • 9' • dessin animé

Deux femmes musulmanes, une mère et sa fille, se rendent à une manifestation contre l'interdiction du port du voile à l'école. De retour à la maison, la mère invite sa fille à abandonner ce voile à travers une danse désespérée et troublante. Dans une esthétique sobre, faisant le choix d'un graphisme brut et impulsif, la chorégraphie est un appel au combat essentiel pour l'égalité et la liberté.

Two Muslim women, a mother and her daughter, go to a demonstration against the ban on wearing the Islamic veil at schools. Back at home, the mother invites the daughter to abandon the veil through a distraught and disturbing dance. In a sober aesthetic, with raw, impulsive graphics, choreography is a call to arms for equality and freedom.



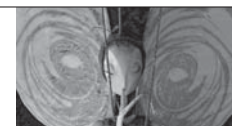
L'ÉVASION

de Arnaud Demuynck, (avec Gilles Cuvelier et Gabriel Jacquiel)

2007 • noir et blanc • 35mm • 10' • dessin animé

Un homme est en prison. Son compagnon de cellule est torturé jusqu'à la mort. Quand ses geôliers viennent le chercher à son tour, il parvient à s'enfuir dans l'enceinte du bâtiment. Geste désespéré car il s'agit d'un vrai labyrinthe. Il échappe pourtant à ses poursuivants jusqu'au toit du bâtiment. Du haut des miradors, un militaire le tient en joue. Là il exprime devant eux toute la mesure de sa liberté.

A man is in prison. His cellmate is tortured to death. When his jailers come for him he manages to escape. This is a desperate act as the building is a real maze. He nevertheless manages to escape onto the roof of the building. On a watchtower a guard has him in his sights. He then expresses the full measure of his freedom.



LA FEMME PAPILLON

de Virginie Bourdin

2003 • couleurs • 35mm • 10' • marionnettes

Un spectateur, qui est une marionnette à fil, applaudit devant les tours de magie de la Femme Papillon, une autre marionnette à fil dont il est amoureux. Mais sous la force de ses applaudissements, les fils qui le tiennent à sa place de spectateur ne tardent pas à céder...

A puppet spectator applauds the magic tricks of the Butterfly Woman, another marionette he is in love with. But with the force of his applause the strings that hold him up begin to snap...



LE PORTEFEUILLE

de Vincent Bierrewaerts

2003 • couleurs • 35mm • 10' • dessin sur papier (crayon), ordinateur 2D

Un homme trouve par hasard un portefeuille égaré au bord du trottoir. Ou bien ne l'a-t-il pas vu ? Il décide de le rendre à son propriétaire et aussi de le garder pour lui...

Dans **Le Portefeuille**, Vincent Bierrewaerts s'inspire de la science complexe des couleurs pour jouer avec le destin de son personnage.

A man comes across a wallet on the pavement. He decides to take it back to its owner and to keep it for himself as well...

In **Le Portefeuille**, Vincent Bierrewaerts is inspired by the complex science of colours to play with the character's destiny.



CHAHUT

de Gilles Cuvelier

2005 • couleurs • 35mm • 12' • dessin animé

A Dunkerque, pendant le carnaval, un carnavaleux se retrouve seul dans les rues désertes. Il erre un moment avant d'arriver sur la plage où il découvre que les bruits du carnaval proviennent de la mer.

During the carnival in Dunkirk, a reveller suddenly finds himself alone in the deserted streets. He wanders around before arriving on the beach where he discovers that the sounds of the carnival come from the sea.



IRINKA ET SANDRINKA

de Sandrine Stoianov

2007 • couleurs • 35mm • 16' • dessin animé

Cinquante ans séparent Irène et Sandrine. L'une, issue de la noblesse russe, a vécu la chute du régime, l'absence d'un père exilé, l'accueil dans une famille d'adoption. L'autre a grandi en passant son temps à recomposer dans ses jeux d'enfant le monde d'une Russie de contes de fées.

Fifty years separate Irène and Sandrine. One is of noble Russian origin, lived through the fall of the regime, the absence of an exiled father, life in an adoptive family. The other grew up using her children's games to recreate the world of a fairy-tale Russia.

HOMMAGE À L'ÉCOLE LA CAMBRE

› Créé au milieu des années 60, l'atelier de cinématographie expérimentale d'animation de l'École Nationale Supérieure des Arts visuels de La Cambre, permet durant cinq années à ses étudiants de développer et de promouvoir leurs divers travaux. Les méthodes pédagogiques des fondateurs de la section participent encore aujourd'hui de cet « esprit » La Cambre, qui prône davantage l'accompagnement et le dépassement de soi, que la formation stricte. / Set up in the middle of the 1960s, the experimental animated film studio of the Ecole Nationale Supérieure des Arts visuels de La Cambre gives students five years to develop and promote their work. The educational methods of the founders of the department still contribute to the La Cambre spirit, which focuses more on support and stretching oneself than on strict training.



L'ARME DU CROCODILE

de Eric Blésin

1997 • couleurs • vidéo • 5' •
dessin sur cellulose,
éléments découpés

À la suite d'un hold-up, un gangster et un balayeur se rencontrent dans un parc public.

Following a old-up, a gangster and a sweeper meet in a public park.



NOËL GOURMAND

de Corinne Kuyl

1996 • couleurs • vidéo • 6' •
techniques diverses

Discussion de mets réfrigérés un jour de fête.

Discussion of refrigerated food on a special day.



DEAD END TOWN

de Philippe Capart

1996 • couleurs • vidéo • 4' •
dessin sur papier
(crayon et encre)

Comment c'est un western qui commence par la fin ?

What's a western that starts at the end like?



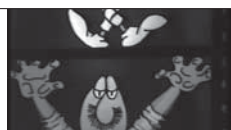
JEUX DE MAINS

de Guionne Leroy

1989 • couleurs • vidéo • 3'20 •
terre glaise et pixillation

Une motte de terre refuse de finir en pot dans les mains du potier.

A lump of clay refuses to end up as a pot in a potter's hands.



PAPILLON

de Sylvia Minnaert

1988 • couleurs • vidéo • 2' •
cellulose et volumes

Un personnage se débat entre deux images de film.

A character fights between two film images.



DÉMÉNAGER

de Benoît Marcandella

1990 • couleurs • vidéo • 4' •
objets et pixillation

Emballer, trier, ranger, jeter, nettoyer...

Pack, sort, put away, throw away, clean...



DÉCADRAGES

de Vincent Brigode

1993 • couleurs • vidéo • 7' •
photographies, pixillation

Dans son lit, un homme revoit son passé à partir d'un album de photos. Soudain, celles-ci précipitent les événements.

In his bed a man looks at his past through a photo album. Suddenly, the photos precipitate events...



VIDA E'KERKU

de Sirio Sechi

1996 • couleurs • vidéo • 4' •
techniques diverses

De la vie des chênes entre les mains des hommes.

The life of oaks in human hands.



TIJ

de Vincent Bierrewaerts

2000 • couleurs • vidéo • 9' •
cordes et ficelles

Un serf, contraint de payer la dîme, se révolte contre son seigneur.

A serf who has to pay the tithe revolts against his overlord.



L'APPRENTISSAGE DU PÉCHÉ

de Vincent Kesteloot

1997 • couleurs • vidéo • 4'30 •
techniques diverses

Les bastions du désir, à travers l'évocation du Pentateuque et du paradis perdu d'Adam et Eve.

The bastions of desire through the evolution of the Pentateuch and the lost paradise of Adam and Eve.



SÉQUENCE 1, PLAN 2

de Rémi Durin

2007 • couleurs • vidéo • 8' •
volumes

Un soir, alors qu'il prend le métro, un homme voit le monde s'arrêter autour de lui...

On evening, while he's on the métro, a man sees the world around him stop.



BERNOLS FAMILI

de Luc Otter

1996 • couleurs • vidéo • 7' •
pâte à modeler

Les souvenirs improbables d'une famille de trucs-machins déjantés.

The improbable memories of a family of off-the-wall thingummyjigs

CAMÉRA, ETC. FÊTE SES 30 ANS!

> Fondé en 1979, Caméra Enfants Admis est un atelier de production dont l'objectif est de contribuer à l'émergence d'une expression cinématographique en Communauté française de Belgique, en encourageant la production de premières œuvres d'enfants, de jeunes auteurs ou d'adultes, par la réalisation de films d'animation / Founded in 1979, Caméra Enfants Admis is a production workshop is to contribute to the emergence of cinematographic expression in the French Community in Belgium, by encouraging the production of first works by children, young authors or adults in animation.



DOG NEWS

film collectif • 2007 •
couleurs • vidéo • 8'30 •
personnages en papier
découpé

Des enfants de 11 à 12 ans analysent nos habitudes alimentaires en interviewant nos amis à quatre pattes.

11 and 12 year old children analyse our feeding habits by inter



PRINCE CHERCHE PRINCESSE

film collectif • 2007 •
couleurs • vidéo • 7' •
poupées animées

Le Prince Léo a bien du mal à trouver la princesse idéale. D'autant que sa mère, la Reine Dragolène, est impitoyable avec les prétendantes qui défilent sans arrêt au palais. Elle soumet chaque candidate à trois épreuves : préparer un plat, coudre un vêtement et chanter une berceuse. Mais aucune ne parvient à réussir ces épreuves avec satisfaction.

Prince Léo is having trouble finding his ideal princess. Particularly as his mother, Queen Dragolène, is merciless with the never-ending stream of pretenders coming to the palace. She subjects each candidate to three tests: preparing a dish, sewing clothes and single a lullaby. But none of them can pass the tests satisfactorily.



L'ENVELOPPE JAUNE

film collectif • 2008 •
couleurs • vidéo • 9' •
dessin animé

Paul était l'homme idéal d'Anna. Il s'est dégonflé...

Paul was Anna's ideal man. But then he's all deflated...

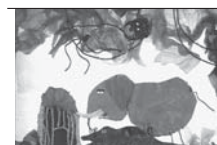


AU REVOIR BOULI

film collectif • 2008 •
couleurs • vidéo • 5'10 •
personnages en papier
découpé

Bouli est un jeune castor qui quitte sa famille pour commencer sa vie d'adulte. Il trouve un endroit où s'installer et fait la connaissance de ses nouveaux voisins. Un jour notre ami découvre un outil qui va bouleverser son existence : une rongeuse automatique !

Bouli is a young beaver who has left his family to start his adult life. He finds a place where he can settle down and meet his new neighbours. One day our friend discovers a tool which will change his existence: an automatic gnawing machine!



UNE PATTE D'ÉLÉPHANT SUR LA TÊTE

film collectif • 2005 •
couleurs • vidéo • 20' •
techniques diverses

Six contes écrits et réalisés par des enfants de 5 à 12 ans qui traduisent leur regard sur l'Afrique :

Six takes written and produced by children aged 5 to 12 showing their point of view on Africa:

1 / POUR UNE NOIX DE COCO

2005 • couleurs • vidéo • 3'30 •
personnages en fil de fer, papier mâché, papier crépon

2 / DÉFENSES EN DANGER

2005 • couleurs • vidéo • 4' •
volumes

3 / GOULAFFE

2005 • couleurs • vidéo • 2'20 •
Pâte à modeler

4 / SCROUNCH !

2005 • couleurs • vidéo • 3' •
ombres chinoises et sable animé

5 / TROIS BONNES GRAINES

2005 • couleurs • vidéo • 4' •
pâte à modeler en 2D

6. DEUX VIEUX AMIS

2005 • couleurs • vidéo • 3'30 •
papier découpé, craie sur tableau noir



LEILA

film collectif • 2007 •
couleurs • vidéo • 5' •
silhouettes

Non au travail des enfants ! Un conte imaginé par des enfants lors du FESPACO 2007 à Ouagadougou.

No to child labour! A tale imagined by children during FESPACO 2007 in Ouagadougou.



MA VOISINE ET MOI

film collectif • 2006 •
couleurs • vidéo • 8' •
poupées articulées en bas-relief sur multiplans

De petits efforts au quotidien permettent de réaliser de grandes économies d'énergie.

Little efforts every day can make big energy savings..



PRÉHISTOCHIEN

film collectif • 2005 •
couleurs • vidéo • 4'30 •
pâte à modeler et photos agrandies

Un matin, un homme préhistorique affamé part à la chasse au mammouth. Un chien passant par là lui prête main forte...

One day, a starving prehistoric man goes off to hunt for a mammoth. A passing dog comes to lend a hand...



L'ARCHÉOLOGUE

film collectif • 2005 •
couleurs • vidéo • 5' •
pâte à modeler et photos agrandies

En l'an 12005, le professeur Koulak, célèbre archéologue, découvre un objet insolite datant de 2005....

In the year 12005, famous archeologist Professor Koulak discovers an unusual object dating from the year 2005...

COUP DE CHAPEAU À ZOROBABEL

Zorobabel est un atelier de cinéma d'animation qui produit des courts métrages et organise des ateliers d'initiation depuis 1994. Depuis 1997, des projets collectifs de court métrage d'animation en 35 mm réunissent de jeunes créateurs venus de tous les horizons / Zorobabel is an animation film workshop which has produced shorts and organised initiation workshops since 1994. Since 1997, collective short animation projects in 35 mm have brought together young creators from all horizons.



TANGO NERO

de Delphine Renard

2005 • couleurs • vidéo • 11' •
rotoscopie et pastel

Venise, un voleur en mission pour la mafia enlève un touriste qui l'a surpris. Elle avale le joyau volé. Tango !

Venice, a thief o a mission from the mafia kidnaps a tourist who surprised him. She has swallowed the stolen jewel. Tango!



DÉJÀ VU

de l'Atelier Collectif

2008 • couleurs • vidéo • 20' •
dessin animé

Tout commence comme le plus typique des polars : un ex-flic détective, des gangsters, une femme fatale, un flic pas clair. Une rhétorique et une mécanique narratives huilées comme un pistolet automatique. Sauf que le héros meurt après quelques minutes de film et que soudain la machine s'emballe et répond à une toute autre logique...

Everything begins like the most typical detective story: a ex-cop turned private eye, gangsters, a femme fatale, a sleazy cop. Rhetorical and narrative mechanics a smooth as a well-oiled automatic pistol. Except that the hero dies a few minutes into the film and suddenly the machine goes haywire and replies to a completely different logic...



LE COMLOT DE FAMILLE

de l'Atelier Collectif

2003 • couleurs • vidéo • 6' •
dessin animé

Un mythomane, paranoïaque de surcroît, va pousser la logique du complot dans ses derniers retranchements.

A paranoid mythomaniac pushes conspiracy theory as far as it can go...



TOUT JEUNE GARÇON...

(When I was young)

de William Henne

1997 • couleurs • vidéo • 7' •
dessin animé

Un jeune homme trouve un portefeuille dans une bibliothèque publique. Il le rapporte à son propriétaire.

A young man finds a wallet in a public library. He takes it back to its owner.



LE PETIT THÉÂTRE MÉCANIQUE

de l'Atelier Collectif

2002 • couleurs • vidéo • 7'30 •
volumes et multiplans

Dans un centre commercial, un petit théâtre mécanique joue en boucle «Hansel et Gretel». Thomas, un gamin d'une dizaine d'années, s'y retrouve contraint et forcé pendant que ses parents sont partis faire les courses. Lassé par la répétition de cette adaptation consternante, il imagine une version revue et corrigée...

In a shopping centre, a small mechanical theatre plays "Hansel and Gretel" non stop. A 10 year old boy finds himself there against his will while his parents do their shopping. He grows tired of the repetition of the stultifying performance and imagines his own version...



VIS-À-VIS

de Caroline Nugues

2008 • couleurs • vidéo • 9' •
dessin animé

Dans un quartier tranquille, un jeune homme observe depuis son appartement les allées et venues de son voisin, un vieil homme qui passe son temps à soliloquer.

In a quiet neighbourhood a young man observes the comings and goings of his neighbour, an old man who spends his time talking to himself.



JAN HERMANN

de l'Atelier Collectif

2003 • couleurs • vidéo • 9' •
dessin animé

Hollywood, à l'apogée du cinéma muet. La star Jane Clark est révélée par le film incontournable du réalisateur Frank Liebermann, Les mystères de NY. Mais Jane Clark disparaît mystérieusement de la scène, en pleine gloire, alors que le cinéma muet fait place au parlant. Cinquante ans plus tard, nous assistons à l'enterrement de Jan Hermann, un homme a priori sans histoires, mais qui emmène un secret avec lui dans la tombe...

Hollywood at the peak of the silent era. Star Jane Clark is revealed by the unmissable film of director Frank Liebermann, The New York Mysteries. But Jane Clark disappears mysteriously from the scene at the height of her fame. At the same time silent films are taken over by the talkies. Fifty years later we see the funeral of Jan Hermann, an apparently ordinary man, but a man who is taking a secret to his grave...

PETITS PLANS BELGES 1

>> LE MEILLEUR DE L'ANIMATION BELGE POUR LES PLUS JEUNES. À PARTIR DE 3 ANS



PAPIVOLE : LA BOÎTE À SOURIRES

épisode de la série créée
par Mila Boutan

1978 • couleurs • vidéo • 5' •
papiers découpés

Charlotte a mangé trop de
crème au chocolat et a mal
dormi... Quel sourire va-t-elle
porter aujourd'hui ?

Charlotte has eaten too much
chocolate cream and has slept
badly... What smile will she put
on today?



LILI ET LE LOUP

de Florence Henrard

1996 • couleurs • vidéo • 5' •
dessin animé

Une petite fille en a marre de
ses parents autoritaires et
coincés. Elle décide d'aller
voir ailleurs, dans la forêt...

A little girl is fed up of her authori-
tarian and uptight parents. She
decides to go and look elsew-
here - in the forest...



L'OISEAU QUI DORT

de Louis Van Maelder

1972 • noir et blanc • 35mm • 7' •
dessin sur pellicule

Des petits soleils joyeux, des
arbres comme on en peint
sur les murs des écoles, des
étoiles par dizaines et des
petits animaux qu'il faut lais-
ser en paix !

Happy little suns, trees like those
painted on school walls, dozens
of stars and little animals that
should be left alone!



ARTHUR

de Guionne Leroy

1998 • couleurs • 35mm • 5' •
pâte à modeler

Le roi Arthur s'est perdu, son
cheval s'est enfui, le voilà
seul. Pire, voilà que tout ce
qui l'entoure prend vie et se
ligue contre lui ! Ou est-ce
juste une apparence...

King Arthur is lost, his horse has
run away, he's all alone. Worst of
all, everything around him
comes to life and plots against
him! Or is that just what it looks
like?



PAULETTE

de Louise-Marie Colon

2001 • couleurs • vidéo • 3' •
dessin animé

Une poule voit une vache
sortir d'un œuf !

A chicken sees a cows produce
an egg!



LES FABLES EN DÉLIRE 1

(Delirious tales)

de Fabrice Luang-Vija

2003 • couleurs • 35mm • 9' •
dessin animé

Rencontres croisées, ren-
contres loufoques entre un
éléphant, une poule, un lion,
un loup...

Criss-cross encounters, crazy
encounters between an ele-
phant, a chicken, a lion, a wolf...



BONHOMMES

(Follows)

de Cécilia Marreiros Marum

2004 • couleurs • 35mm • 8'30 •
dessin animé

Un petit garçon crée son
bonhomme de neige. Il y met
toute son énergie, tout son
espoir. Mais "Bonhomme" ne
peut pas tout à fait répondre
aux attentes de l'enfant, ni
résister aux intempéries de
la vie...

A little boy makes a snowman.
He puts all his energy into it, all
his hopes. But "Snowman" can-
not respond to all the child's
expectations, or resist the storms
of life...

PETITS PLANS BELGES 2

>> LE MEILLEUR DE L'ANIMATION BELGE POUR LES PLUS JEUNES. À PARTIR DE 3 ANS



PAPIVOLE : LE BALLON PERCHÉ

épisode de la série créée par Mila Boutan

Charlotte et Julien ont perché leur ballon dans un arbre... Comment vont-ils le récupérer ?

Charlotte and Julien have got their ball stuck in a tree... How are they going to get it back?



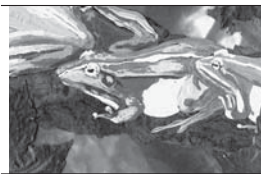
CRUCY-FICTION

De Daniel Wiroth

1995 • couleurs • vidéo • 6' • techniques diverses

Une course poursuite en cuisine entre un chou de Bruxelles et des prédateurs de métal.

A chase around the kitchen between a Brussels sprout and metal predators...



LES GRENOUILLES

de Delphine Renard

1998 • couleurs • 35mm • 4'30 • peinture et dessin animés

"Il était une fois un petit garçon qui aimait bien se promener dans la campagne..." Ce film, qui exprime le rapport à l'enfance, illustre la chanson "Les grenouilles" de Steve Waring.

"Once up a time there was a little boy who liked walking in the countryside..." This film which expresses childhood, illustrates Steve Waring's song "Les Grenouilles".



LUNOLIN, PETIT NATURALISTE

(Lunolin, Little Naturalist)

de Cécilia Marreiros Marum

2005 • couleurs • 35mm • 7'45 • dessin animé

Lunolin, un petit garçon de cinq ans, rencontre, au hasard d'une ballade dans les bois, deux hérissons. Malgré tous les mauvais tours qu'il leur joue, il pense être leur ami et se sent trahi quand un beau matin, les hérissons ont pris la fuite. Lunolin décide alors de leur offrir toute son affection.

Lunolin, a 5 year old boy, chances up two hedgehogs while out walking in the woods. Despite all the naughty tricks they get up to, he thinks he is their friend and feels betrayed one lovely morning when he sees the hedgehogs have run away. Lunolin decides to give them all his affection.



PETIT

De Louise-Marie Colon

2002 • couleurs • vidéo • 4' • volumes

C'est dur d'être un petit garçon et d'avoir les yeux à hauteur des genoux d'adultes.

It's hard to be a little boy and have your eye level at knee-height...



ARTHURO IV

de Kim Keukeleire

1992 • couleurs • vidéo • 5' • pâte à modeler

Concerto de contorsions pour une statue et des fleurettes.

A concerto of contortions for a statue and flowerets.



LES FABLES EN DÉLIRE 2

de Fabrice Luang-Vija

2004 • couleurs • 35mm • 10' • dessin animé

Rassemblez trois animaux de la ferme, de la forêt et de la jungle. Donnez leur des airs drôles et ahuris et vous obtiendrez des fables débordant d'humour.

Bring together three animals from the farm, the forest and the jungle. Give them a comic and off-beat appearance and you get very funny fables.

PETITS PLANS BELGES 3

>> LE MEILLEUR DE L'ANIMATION BELGE POUR LES PLUS JEUNES. À PARTIR DE 7 ANS



PANIQUE AU VILLAGE : LE GÂTEAU

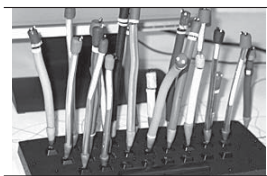
(A Town Called Panic: The Cake)

De Vincent Patar et
Stéphane Aubier

2002 • couleurs • vidéo • 5' •
volumes

Cheval vient de terminer un beau gâteau mais, à peine au lit, Indien décide de se rendre à la cuisine pour le manger. Coboy prévient Cheval... mais va aussi tenter de s'emparer du gâteau...

Horse has just finished baking a wonderful cake, but barely in bed Indian decides to go into the kitchen to eat. Coboy warns horse... but also tries to get his hands on the cake...



MINE DE RIEN

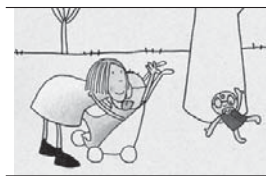
(Pencils society)

du collectif "Caméra Enfants Admis"

2006 • couleurs • vidéo • 10' •
volumes et dessin animé

Jack, jeune crayon, et Mina, jeune fille bic, vivent ensemble dans le monde du matériel scolaire. La communauté des bics et des crayons est une société harmonieuse où les citoyens s'expriment librement. Mais le parti Technomania, dont la propagande se base sur l'utilisation de l'ordinateur comme solution à tous les problèmes, accède un jour au pouvoir...

Jack, a young pencil, and Mina, and young biro, live together in the world of school supplies. The biro and pencil society is harmonious and citizens can express themselves freely. But the Technomania party, whose propaganda is based on using computers to solve problems, comes to power...



LA POUPÉE CASSÉE

(The Broken Doll)

de Louise-Marie Colon

2005 • couleurs • 35mm • 8' •
dessin animé

Elise joue à la poupée avec sa sœur Julie. Sauf que la poupée c'est sa sœur... Même si Julie ne marche pas et ne parle pas, elle n'est pas une poupée : elle est handicapée.

Elise is playing dolls with her sister Julie. Except that the doll is her sister... Even if Julie can't walk and can't talk, she is not a doll: she is disabled.



LA LEÇON DE NATATION

(The Swimming Lesson)

de Danny De Vent

2008 • couleurs • 35mm • 9' •
dessin animé

Jonas, cinq ans, s'apprête à suivre son premier cours de natation. Alors qu'il tente de fuir cet endroit qui l'effraie, il tombe dans le grand bain. Retenu à flots par ses brassards, Jonas découvre la piscine, lieu chaotique peuplé d'étranges créatures.

Jonas, is a 5 year old boy who is about to have his first swimming lesson. When he tries to escape from this frightening place he falls into the water. Kept afloat by his armbands, he discovers the swimming pool, a chaotic place filled with strange creatures.



EL VENTO

de Vincent Bierrewaerts

1997 • couleurs • vidéo • 2' •
dessin animé

Le vent souffle et balaye tout. Tout ?

The wind blows everything away. Everything?



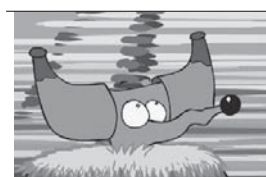
ALBERT

de Elise André

2005 • couleurs • vidéo • 9' •
volumes

Albert a une trop grosse tête qui l'empêche de sortir de chez lui. Seul et enfermé, Albert rêve de s'enfuir ailleurs.

Albert has got an oversized head who stops him from leaving his room. All alone, locked up, Albert dreams of escaping to another place.



LES FABLES EN DÉLIRE 3

de Fabrice Luang-Vija

2006 • couleurs • 35mm • 11' •
dessin animé

Prenez trois animaux, un de la ferme, un de la forêt et un de la jungle. Mettez-les ensemble. Vous obtiendrez des fables savoureuses, pleines d'action et de délire.

Take three animals, one from the farm, one from the forest and one from the jungle. Put them all together and you'll get wonderful tales full of action and laughter.



HISTOIRE À LA GOMME

(Gummy Chase)

de Eric Blésin

2007 • couleurs • 35mm • 14'40' •
volumes

Comme tous les jours, Gaspard se rend à l'école. Il voudrait attirer l'attention de Léontine mais sa timidité et sa maladresse lui semblent être des obstacles insurmontables...

Just like every other day Gaspard goes to school. He wants to attract Léontine, but his shyness and clumsiness seem to be insurmountable obstacles...

Hommage à Jean-François LAGUIONIE

Jean-François Laguionie, cinéaste d'animation, est resté depuis l'enfance un "Marin de l'imaginaire" qui souvent fait naviguer ses films avec un quatuor à cordes.

Formé au théâtre d'ombres et au mime, il explore les affinités électives avec une malicieuse bienveillance, dans des scénarios doux-amers. Il est avant tout un raconteur d'histoires qui a choisi le cinéma d'animation comme mode d'expression. Il insiste : le dessin animé sera avant tout du cinéma ; aussi demande-t-il aux comédiens de ne pas seulement doubler un dessin, mais d'incarner le personnage à qui ils donnent voix. Jacques Colombat l'emmène un jour dans l'atelier de Paul Grimault où ce dernier retravaille *La bergère et le ramoneur*. Il y restera dix ans et développera son propre style d'animation en papier découpé. L'air de rien, son premier film est un coup de maître, *La demoiselle et le violoncelliste* reçoit le grand prix du festival d'Annecy 1965. Puis il réalise *La traversée de l'atlantique à la rame* et recoit une Palme d'Or à Cannes. Dans les longs métrages à venir, il va s'investir principalement comme metteur en scène, à partir d'un art singulier : l'animatique. A ce propos Jean-François Laguionie explique « c'est un moment complètement excitant et essentiel. Je me sens comme un môme, mon scénario dans la tête assez précis, les personnages aussi, et je veux voir le film comme s'il était réalisé, comme si je m'asseyais dans un fauteuil de cinéma et que je regardais le film que j'ai envie de faire. Je dessine de façon rudimentaire tout le film comme ça. Ensuite je prends un appareil photo numérique et je vais cadrer chacun de mes dessins puis les monter dans la durée du film (1h30). J'enregistre les voix et je me retrouve avec une maquette de film ... alors c'est mal dessiné, c'est mal photographié, mais pour moi c'est déjà le film. »



Animated film director Jean-François Laguionie has remained a "sailor of the mind" since childhood and often his films navigate accompanied by a string quartet.

Trained in shadow theatre and mime, he explores elective affinities with mischievous benevolence in his bitter-sweet screenplays. He is above a teller of tales who has chosen animation as his means of expression. He insists that animation will be cinema above all; he also asks the actors not only to dub a drawing, but to actually embody the character they are giving a voice to. One day Jacques Colombat took to Paul Grimault's workshop once when he was reworking *La bergère et le ramoneur* (*The Shepherdess and the Chimneysweep*). He stayed for 10 years and developed his own cut out paper style. His first film, *La demoiselle et le violoncelliste*, was a masterpiece winning the Grand Prix at the Annecy Festival in 1965. He then made *La traversée de l'atlantique à la rame* and won a Palme d'Or in Cannes. In the features to come he he worked mainly on directing, using the singular art of the animatic. Jean-François Laguionie says that it is "a completely captivating and essential moment. I feel like a kid, my screenplay is fairly clear in my mind, so are the characters, and I want to see the film as if it was made, as if I was sitting in a cinema seat and I was watching the film I want to make. I draw the whole film like that in a rudimentary way. Then I take a digital camera, shoot each of my drawings and edit them for the same duration as the film (1 _ hours). I record the voices and make a mock-up of the film... it's badly drawn, it's badly photographed, but for me it's already the film."

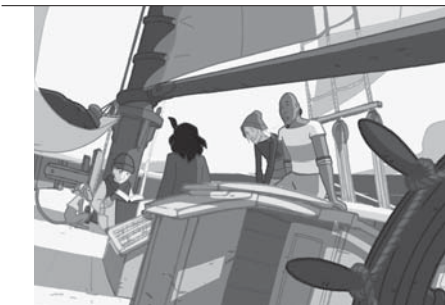
JEAN-PAUL MATHELIER

L'ÎLE DE BLACK MOR

Jean-François Laguionie / France

2003 • Animation • Couleurs • 35mm • 85'

Scénario Jean-François Laguionie, Anik Le Ray **Montage** Pascal Pachard **Décors** Richard Mithouard, Jean Palenstijn **Musique** Christophe Héral **Interprétation** Taric Mehani, Agathe Schumacher, Jean-Paul Roussillon, Jean-Francois Derec, Yanecko Romba, Frédéric Cerdal **Production** Gaspard de Chavagnac, Patrick Moine **Distribution** Gebeka Films



En 1803, sur les côtes des Cornouailles, Le Kid, un gamin de quinze ans, s'échappe de l'orphelinat où il vivait comme un bagnard, avec pour seule richesse la carte d'une île au trésor tombée du livre de Black Mor. Avec deux pillards d'épaves, MacGregor et La Ficelle, Le Kid se lance à la recherche de la fameuse île à l'autre bout de l'Océan Atlantique. Mais rien ne se passe comme dans les livres de pirates...

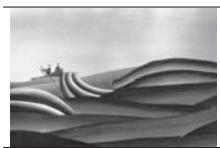
In 1803, on the Cornish coast, 15 year old Kid escapes from the orphanage where he lived the life of a hard-labour prisoner, his only possession being the map of a treasure island that fell from the book of Black Mor. With two wreck looters, MacGregor and Beanpole, Kid goes off in search of the famous island way across the Atlantic Ocean. But things don't happen like in pirate books...

Le réalisateur Jean-François Laguionie a d'abord écrit l'histoire de L'Île de Black Mor sous la forme d'un roman. Une histoire qui est le fruit de tous ses rêves d'enfance, des rêves d'aventures de mer inspirés de Joseph Conrad et Robert Louis Stevenson. De nombreuses difficultés émaillèrent la mise en œuvre du projet : "Je ne pouvais pas m'empêcher de comparer ce projet à ces bateaux en construction qui n'arrivent pas à prendre le large : scénario refusé par les télévisions françaises, pas de producteur, budget de développement réduit au maximum. En attendant, on continue à y croire : peaufiner les dialogues, dessiner des rochers et des bateaux sur les côtes d'Irlande ou de Cornouaille, des visages dans les pubs irlandais... On continue à y croire, les marins connaissent cela."

Director Jean-François Laguionie firstly wrote the story of Black Mor's Island as a novel. A story which is the fruit of his childhood dreams, dreams of maritime adventures inspired by Joseph Conrad and Robert Louis Stevenson. The production of the project was strewn with problems. "I could not help comparing this project to a boat which never manages to get out to sea: the script was turned down by French broadcasters, there was no producer, the development budget was pared down to a minimum. In the meantime we continued to believe in the project, refining the dialogues, drawing the rocks and boats on the Irish and Cornish coasts, the faces in the Irish pubs... We still believe, sailors know what this means."



LES PREMIERS PLANS DE JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE - LA FABRIQUE



LA DEMOISELLE ET LE VIOLON- CELLISTE

de Jean-François
Laguionie

Musique d'Edouard Lalo • 9'
• Produit en 1965 • Tout
public • Papiers découpés •
Conte poétique • 35mm,
Format : 1.33

Prix : Grand prix (Festival
inter. d'Annecy)

Au bord de la mer, un
musicien déchaîne sans
le vouloir une tempête
qui emporte une jeune
pêcheuse de crevettes...

At the seaside a musician
accidentally triggers of a
storm which carried away
a young girl fishing for
shrimps...



L'ARCHE DE NOÉ

de Jean-François
Laguionie

Musique de Pierre Alrand •
11' • Produit en 1965 • Papiers
découpés • Aventure •
35mm, Format : 1.66

Prix : Dragon d'argent
(Festival inter. de Cracovie)

Dans l'arche, échouée
depuis des millénaires sur
un pic neigeux, un vieil
ermite attend un nouveau
déluge. Une expédition
scientifique s'aventure
dans les parages, au
moment où la pluie se met
à tomber...

In the ark, which has been
perched for millennia on a
snowy mountain top, an
old hermit waits for a new
flood. A scientific expedi-
tion approaches, just when
the rain begins to fall...



UNE BOMBE PAR HASARD

de Jean-François
Laguionie

9' • produit en 1969 •
Papiers découpés •
Aventure • 35mm, Format :
1.33

Prix : Dragon d'or (Festival
de Cracovie) Grand prix
(Festival inter. de Mamaña)
prix (Festivals Melbourne,
Hyères, Bilbao,
Oberhausen)

La ville a été abandonnée
par ses habitants qui
redoutent l'explosion d'une
machine infernale... Un
vagabond survient qui
n'est pas au courant de cet
événement...

The town has been aban-
doned by its inhabitants
who are afraid that an
infernal machine will
explode... A tramp who is
not aware of this event
arrives...



POTR' ET LA FILLE DES EAUX

de Jean-François
Laguionie

Musique de Vieri Tosatti •
11' • Produit en 1974 par
Corona cinematographica •
Tout public • Papiers
découpés • Conte popu-
laire • 35mm, Format : 1.33

Un pillleur d'épaves et une
sirène, par amour et par
magie, tentent d'effacer
leurs différences.

A looter of wrecked ships
and a mermaid, by love
and by magic, try to over-
come their differences.



L'ACTEUR

de Jean-François
Laguionie

5'30" • Produit en 1975 par
les studios du languedoc •
Tout public • Papier
découpé • 35mm

Dans sa loge, un jeune
comédien se maquille en
vieillard. Mais sous son
masque de jeune homme,
quel est son véritable
visage ?

In his dressing room, a
young actor is making up
as an old man. But behind
the young man's mask,
what is his real face like?



LE MASQUE DU DIABLE

de Jean-François
Laguionie

Musique de Stefano
Liberati • 12' • Produit en
1977 par Corona cinemato-
graphica • Peinture sur
verre • Conte populaire •
35mm, Format : 1.33
Prix : TF1 (Festival du Film
fantastique à Avoriaz)

Loin des rumeurs du vil-
lage où le carnaval bat
son plein, une partie de
dominos s'engage avec
le diable...

Far from the noise of the
village where the carnival
is in full swing, there is a
game of dominos with the
Devil...



LA TRAVERSEE DE L'ATLAN- TIQUE ...

de Jean-François
Laguionie

Musique de Pierre Alrand •
21' • Produit en 1978 par
I.N.A & mediana film • Tout
public • Papiers découpés •
Aventure, humour et poésie
• 35mm, Format : 1.33

Prix : Palme d'or du court
métrage (Festival de Cannes),
Grand prix (Festival d'Ottawa),
César 78 du meilleur film
d'animation.

Au début, il ne s'agissait
que de traverser l'océan,
un exploit comme un autre.
Mais certains voyages
durent plus que prévu.

At the beginning it was
just a question of cross-
ing the ocean, just ano-
ther exploit. But some
voyages last longer than
expected.



HAUT PAYS DES NEIGES

de Bernard Palacios

Musique de Joel Nauroy •
10' • Produit en 1990 par La
sept • Cellulos sans trait •
Aventure poétique

Prix : Hiroshima 90, prix du
jury, prix du journal Ashaï -
1^{er} prix (Festival Marty le Roy
90), 2^e prix (Festival d'Odense),
Nominaton au César

Dans les montagnes de
l'Himalaya un géomètre
vit seul dans sa cabane.
Une étrange créature
s'installe. Une expédition
chinoise arrive au Tibet
pour capturer le Yeti.

In the Himalayas a sur-
veyor lives alone in his hut.
A strange creature comes
to live there. A Chinese
expedition arrives to cap-
ture the Yeti.



LA BELLE AU BOIS D'OR

de Bernard Palacios

Musique de Joël Nauroy,
Fanfare de Cran-Gevrier
Montage son de Christophe
Heral • 13' • Produit en 2001
par La Fabrique • Cellulos •
Conte

Une princesse dort depuis
longtemps dans un châ-
teau à l'abandon. Elle est
réveillée par mégarde.
Elle s'enfuit dans la forêt.
Une nouvelle vie com-
mence pour elle...

A princess has been sleep-
ing for a long time in an
abandoned castle. She is
woken up by mistake. She
runs away into the forest.
A new life begins for her...

LE TABLEAU

l'animatique

SÉANCE EXCEPTIONNELLE

Jean-François Laguionie
présente en exclusivité
un extrait de l'animatique
du film **Le Tableau**, long
métrage d'animation en
cours de réalisation, sur
un scénario d'Anik Le Ray.

Un animatique est une
mise en sons et en mou-
vements des images du
story-board.

La projection sera suivie
d'une rencontre avec le
réalisateur.

> Mercredi 21 janvier - 10h30

LE TABLEAU

animatic

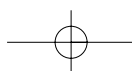
SPECIAL SCREENING

Jean-François Laguionie
gives an exclusive pre-
sentation of an extract
from the animatic of the
film **Le Tableau**, an ani-
mated feature in produc-
tion with a screenplay by
Anik Le Ray.

An animatic is the pre-
sentation of the story-
board with sound and
motion.

The screening will be fol-
lowed by a meeting with
the director.

> Wednesday 21 January - 10.30





Brazil de Terry Gilliam

CITÉS DU FUTUR / CITIES OF THE FUTURE

En imaginant ce que pourraient être nos villes dans le futur, les cinéastes ont créé d'immenses terrains de jeu pour leurs personnages, offrant à travers les décors de multiples surprises, chasses-trappes ou découvertes réjouissantes; ils ont pu ainsi varier à l'infini (ou presque) les aliments de leurs moteurs à produire de la fiction, ne cessant de nous émerveiller et de nous faire frissonner.

Ils ont aussi exprimé leurs visions de l'avenir, et les craintes qui les hantent : des villes gigantesques, démesurées, labyrinthiques, où l'homme ne se retrouve plus, dépassé par ce qu'il a produit. La plupart des films proposent ainsi des mondes qui échappent aux intentions – fussent-elles les meilleures – de leurs créateurs.

On retrouve alors les problèmes posés par les utopies : nécessaires pour donner un cadre de réflexion concrète, dangereuses dans leur recherche même de perfection. L'ordre nouveau qu'elles promettent produit un désordre catastrophique (**Métropolis**). Bien souvent, les individus sont broyés, sacrifiés sur l'autel d'un intérêt collectif plus qu'improbable (**Brazil**, ou comment l'individualité devient un « bug » dans une immense machine sociale, gloutonne et vorace).

Les progrès de la technologie, loin de se mettre au service des hommes, les asservissent dans un emballement non maîtrisable (**Métropolis** et **Blade Runner** renouvellent ainsi, mais de façon terrifiante, l'histoire de L'apprenti sorcier de Goethe). Les sociétés ne trouvent plus les solutions aux problèmes qu'elles se sont elles-mêmes créés : la ville de **Soleil vert** n'a plus de quoi se nourrir, et bien souvent les inégalités sociales font tressaillir les cités; leur verticalité démesurée, censée certes résoudre le manque d'espace horizontal, ne fait que refléter une organisation très hiérarchisée entre élites qui gouvernent et masses populaires confinées dans les bas-fonds. C'est ainsi que les dirigeants de **Renaissance**, de **Métropolis**, de **Blade Runner** accaparent espace et lumière, détournant tous les bienfaits d'un système global à leur profit.

La cité apparaît ainsi comme une projection de l'imaginaire de ces élites, parfois même un caprice issu de leurs délires (**Le roi et l'oiseau**), et elle conditionne les comportements des humains de toute une société. Le plus grand danger réside sans doute dans ces concentrations anonymes, déshumanisantes, foyers d'une violence qui s'exacerbe, nids possibles de totalitarismes (la dictature à laquelle on aboutit dans **Fahrenheit 451**).

On peut alors constater qu'à l'optimisme des architectes, urbanistes, utopistes, s'oppose souvent le pessimisme des cinéastes, incarnant une conscience lucide des risques de notre futur, intransigeants dans leur conviction que rien, même la beauté d'une construction ou d'une organisation, ne doit l'emporter sur les valeurs humanistes.

Imagining what our towns and cities could be in the future, filmmakers have created immense stages for their characters, using settings to provide a myriad of surprises, traps and wonderful discoveries; they have (almost) infinitely varied the fuel of the fiction machine, constantly marvelling and exciting us.

They have also expressed their visions of the future, the fears that haunt them: gigantic, oversized, labyrinthine cities where man has lost his bearings, overtaken by what he has created. Most of the films present worlds which go beyond the intentions – however good – of their creators.

There are the problems of utopia, which are needed to give a framework for concrete reflection, but dangerous in the search for perfection. The new order they promise produces a catastrophic disorder (**Metropolis**). Very often individuals are ground down, sacrificed on the altar of an increasingly improbable collective interest (**Brazil**, or how individuality is a bug in the immense, gluttonous, voracious, social machine).

The progress of technology, far from being at the service of people, enslaves them in an uncontrollable headlong rush (**Metropolis** and **Blade Runner** renew, terrifyingly, the story of Goethe's Sorcerer's Apprentice). Societies can no longer find solutions to the problems they have themselves created: the city in **Soylent Green** can no longer feed itself, and soon new social inequalities shake the foundations of cities; the oversized verticality, which does indeed solve the



Métropolis de Fritz Lang

problem of a lack of horizontal space, is only a reflection of a very hierarchical organisation between the governing elite and the popular masses confined to the slums. This is how the leaders in **Renaissance**, **Metropolis**, or **Blade Runner** monopolise the space and light, diverting all the

benefits of a global system to their gain. The city comes out as a sort of projection of the imagination of this elite, sometimes even a caprice resulting from their delirium (**The King and the Mockingbird**), and it conditions the behaviour a whole society. The biggest danger resides no doubt in these anonymous dehumanising concentrations of people, the source of exacerbating violence, nests of totalitarianism (the dictatorship of **Fahrenheit 451**).

It is plain that the optimism of architects, town planners, utopians, often contrasts the pessimism of filmmakers, embodying a lucid awareness of the risks of our future, unswaying in their conviction that nothing, even the beauty of a construction or an organisation, should outweigh humanist values.



MÉTROPOLIS

Fritz Lang / Allemagne

1927 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 125'

Scénario Fritz Lang, Thea von Harbou **Image** Karl Freund, Günther Rittau
Montage Décors Otto Hunte, Erich Kettelhut, Karl Vollbrecht **Musique**
 Gottfried Huppertz **Interprétation** Alfred Abel, Gustav Fröhlich, Brigitte Helm
Production Giorgio Moroder, Erich Pommer **Distribution** MK2



Des ouvriers travaillent dans les souterrains d'une fabuleuse métropole de l'an 2026. Ils assurent le bonheur des nantis qui vivent dans les jardins suspendus de la ville. Un androïde mène les ouvriers vers la révolte.

Labourers work in the underground of a fabulous metropolis in the year 2026. They are working for the happiness of the privileged who live in the hanging gardens of the city. An android leads the labourers to revolt.

.....

Pour obtenir une dimension visuelle à la hauteur de la dimension morale du film, l'équipe de **Metropolis** a dû inventer de nombreux effets spéciaux. Ainsi, la nouvelle "Tour de Babel", censée mesurer 500 mètres de hauteur, a été réalisée en miniature. C'est le chef opérateur Eugène Schüfftan qui mis au point un procédé jouant sur les miroirs : à partir de petites parties, une grande partie du décor étaient constituée. Les autoroutes, les voitures, ont été minutieusement ajoutées : six semaines ont été nécessaires pour finaliser ces plans, où la lumière, la disposition des caméras ont une place essentielle.

To get a visual dimension equal to the moral dimension of the film, the crew on **Metropolis** had to invent a lot of special effects. The Tower of Babel, which was meant to be more than 500 metres high, was made in miniature. The director of photography Eugène Schüfftan developed a system using mirrors, and a large part of the sets were developed using small elements. The motorways and cars were added meticulously. It took six weeks to finalise these shots, where the lighting and the positioning of the cameras were critical.

FAHRENHEIT 451

François Truffaut / Grande-Bretagne

1966 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 112'

Scénario François Truffaut, d'après le roman "Fahrenheit 451" de Ray Bradbury **Image** Nicholas Roeg **Son** Bob McPhee, Gordon K. McCallum
Montage Thom Noble **Décor** Syd Cain **Musique** Bernard Herrmann
Interprétation Oskar Werner, Julie Christie, Cyril Cusack, Anton Diffring
Production Mickey Delamar, Lewis Allen **Distribution** MK2



Dans un pays indéfini, à une époque indéterminée, la lecture est rigoureusement interdite : elle empêcherait les gens d'être heureux. La brigade des pompiers a pour seule mission de traquer les gens qui possèdent des livres et de réduire ces objets en cendres.

Guy Montag, pompier zélé et citoyen respectueux des institutions, fait la connaissance de Clarisse, une jeune institutrice qui le fait douter de sa fonction. Peu à peu, il est à son tour gagné par l'amour des livres.

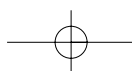
In an unspecified country, at an unspecified time, reading is strictly forbidden on the pretext that it stops people from being happy. The sole mission of the fire brigade is to track down people who own books and reduce them to ash.

Guy Montag, a zealous fireman and citizen who respects institutions, meets Clarisse a young teacher who makes his doubt his function. Little by little, he is won over by the love of books.

.....

Si Truffaut émet quelques réserves sur le résultat final, Ray Bradbury se montre, en revanche, ravi et déclare à la sortie d'une projection : « Comme c'est rare pour un écrivain de rentrer dans une salle de cinéma et de voir son propre roman adapté à l'écran aussi fidèlement et de façon si captivante. Truffaut m'a offert une nouvelle forme artistique de mon œuvre en préservant l'esprit de l'original. Je lui en suis profondément reconnaissant. »

Although Truffaut had reservations about the final result, Ray Bradbury, on the other hand, was thrilled and said on leaving a screening: "How rare it is for a writer to go into a cinema and see their own novel adapted onto the screen so faithfully and captivantly. Truffaut gave me a new artistic form for my work, preserving the original spirit. I am deeply grateful".





LA PLANÈTE SAUVAGE

René Laloux / France - Tchécoslovaquie

1973 • Fiction • Couleurs • 35mm • 72'

Scénario Roland Topor, René Laloux d'après « Oms en série » de Stefan Wul
Image Lubomír Rejthar, Boris Barmykin **Son** Robert Pouret **Montage** Héléne Arnal, Marta Látalová **Décor** Roland Topor **Musique** Alain Goraguer
Interprétation Jennifer Drake, Sylvie Lenoir, Eric Baugin, Jean Topart, Jean Valmont **Production** Anatole Dauman, Simon Damiani, André Valio-Cavaglione, Roger Corman **Distribution** Tamasa



Sur la planète Ygam, vivent des androïdes géants appelés les Draags. Ils élèvent de minuscules êtres humains qu'ils surnomment Oms. Mais un jour, l'Om de la jeune Tiwa se révèle plus intelligent et va déclencher une révolte...

On the planet Ygam live giant androids called Draags. They breed miniscule humans they call Oms. But one day young Tiwa's Om is more intelligent and starts a revolt...

.....

Ceux qui ont vécu la sortie de ce film d'une grande poésie s'en souviennent comme d'un défi lancé aux cartoons américains, mais aussi comme un des premiers films d'animation adulte de l'époque. Représentant des humains ravalés au rang d'animaux domestiques des gigantesques Draags, Laloux met en scène une réflexion sur l'intelligence, la société, la politique et finalement sur la nature même de l'humanité.

Those who experienced this poetic film on its release will remember it as a challenge to American cartoons, and also one of the first adult animation films of the time. Representing humans as being reduced to the level of pets of the gigantic Draags, Laloux shows us a reflection on intelligence, society, politics and finally on the very nature of humanity.

SOLEIL VERT

[Soylent Green]

Richard Fleischer / Etats-Unis

1974 • Fiction • Couleur • 35mm • 97'

Scénario Stanley R. Greenberg d'après le roman "Make room, make room" de Harry Harrison **Image** Richard H. Kline **Son** Charles M. Wilborn, Harry W. Tetrick **Montage** Samuel E. Beetley **Décor** Robert R. Benton **Musique** Fred Myrow **Interprétation** Charlton Heston, Edward G. Robinson **Production** Walter Seltzer, Russell Thacher **Distribution** Swashbuckler Films



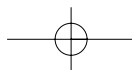
En 2022, les hommes ont épuisé les ressources naturelles. Seul le soleil vert, sorte de pastille, parvient à nourrir une population misérable qui ne sait pas comment créer de tels aliments. Omniprésente et terriblement répressive, la police assure l'ordre. Accompagné de son fidèle ami, un policier va découvrir, au péril de sa vie, l'effroyable réalité de cette société inhumaine.

In 2022, man has exhausted natural resources. Only a sort of pastille called soylent green, can feed a poverty-stricken population which does not know how such food is created. The police is omnipresent and terribly repressive in keeping order. Accompanied by his faithful friend a policeman risks his life to discover the terrible reality of this inhuman society.

.....

Comme souvent à Hollywood, **Soleil vert** a failli ne pas exister. La seule utilisation du thème de la surpopulation paraît insuffisante à la MGM. Harry Harrison devra donc batailler pour éviter la dénaturation de son œuvre. Il reconnaîtra plus tard que les idées imposées par le studio étaient excellentes : à la surpopulation, seront ajoutées l'euthanasie des vieillards, puis idée encore plus terrifiante : les tablettes vitaminées s'avèrent faites à partir de cadavres au lieu de planctons. Et surtout sera créée la scène la plus célèbre, où E.G. Robinson, avant d'être euthanasié, se voit montrer des documentaires animaliers, paysages naturels magnifiques, images banales mais qui, après deux heures de plans généraux d'un New York à aspect de bidonville, agité d'émeutes dégagees au bulldozer, prennent une tonalité bouleversante : le spectateur comprend que tout cela n'existe plus, détruit par la pollution et l'empoisonnement planétaire qui en résulte.

As is often the case in Hollywood, **Soleil vert** was almost not made. The only use of the theme of overpopulation didn't seem sufficient to the MGM. Harry Harrison had to fight to avoid his work being completely changed. Much later he recognised that the ideas imposed by the studio were excellent : alongside overpopulation there was the idea of the euthanasia of old people, then an even more terrifying idea: the vitamin tablets turns out to be made from corpses instead of plankton. And above all (almost at the last moment, with stockshots chosen by the film's editor), the most famous scene, where Edward G. Robinson, before being euthanised, is shown, animal documentaries, wonderful natural landscapes, everyday images, which after 2 hours of long shots of a slum-like New York wreathed in a yellowish smog, rocked with riots that are cleared with bulldozers, take on a very moving tone: the spectator understands that all this doesn't exist anymore, that it has been destroyed by pollution and poisoning on a planetary level.





LE ROI ET L'OISEAU

Paul Grimault / France

1980 • Fiction • Couleur • 35mm • 87'

Scénario Jacques Prévert et Paul Grimault, d'après La bergère et le ramoneur de Hans Christian Andersen **Image** Gérard Soirant **Son** Aline Asséo, René Chaussy **Montage** Paul Grimault **Décor** Paul Grimault, Lionel Charpy, Roger Duclent **Musique** Joseph Kosma, Wojciech Kilar **Interprétation** Jean Martin, Pascal Mazzotti, Raymond Bussières, Agnès Viala, Philippe Derrez, Roger Blin, Hubert Deschamps, Renaud Marx, Albert Medina, Claude Piéplu **Production** Les Films Paul Grimault, les Films Gibé, Antenne 2 **Distribution** Gebeka Films



Le roi Charles V + III = VIII + VIII = XVI (Charles Cinq et Trois font Huit et Huit font Seize) est un tyran qui gouverne le royaume de Takicardie. Ce roi est amoureux d'une charmante bergère, mais le cœur de la jeune fille est pris par un petit ramoneur « de rien du tout » (ces deux personnages sont sortis de tableaux présents dans la chambre royale, ainsi que le roi qui règne après que la police a pris en chasse le ramoneur et la bergère). Grâce à l'aide d'un oiseau, qui a l'habitude de narguer le roi, ceux-ci arrivent à s'enfuir du palais royal, poursuivis par la police. Le film évoque cette poursuite avec poésie et douceur.

King Charles V + III = VIII + VIII = XVI (Charles Fifth and Three make Eight and Eight make Sixteen) is a tyrant who rules over the kingdom of Takicardie. This king is in love with a charming shepherdess, but the young girl's heart is taken by the little chimneysweep (these two characters came out of paintings in the royal chamber, as well as the king who reigns after the police have chased the sweep and the princess). With the help of a bird, who usually mocks the king, they manage to escape from the royal palace, pursued by the police. The film poetically and gently narrates this chase.

.....

Il aura fallu de nombreuses années pour que Paul Grimault réunisse enfin les moyens de parachever son film, à partir de 1977. Le cinéaste devant par la même occasion surmonter l'incrédulité de beaucoup ainsi que des difficultés techniques évidentes, et pallier également la disparition de plusieurs de ses collaborateurs, animateurs ou artistes, comme Joseph Kosma pour la musique et Pierre Brasseur pour la voix de l'Oiseau. La première du nouveau film eut lieu le 19 mars 1980 et **Le Roi et l'oiseau** obtint le Prix Louis Delluc 1979. Plus d'1, 7 millions de spectateurs se sont pressés dans les salles à l'époque de sa sortie.

It took Paul Grimault several years to get everything he needed to make the film, starting in 1977. He also had to overcome the incredulity of many and the obvious technical difficulties, and also deal with the deaths of several of the people working on the film, including animators, artists, composer Joseph Kosma and Pierre Brasseur who was the voice of the Bird. The premier of the new film was on 19 March 1980 and **Le Roi et l'oiseau** (**The King and the Mockingbird**) won the 1979 Prix Louis Delluc. The film had more than 1.7 million entries when it was released.

BLADE RUNNER

Ridley Scott / Etats-Unis

1982 • Fiction • Couleurs • 35mm • 117'

Scénario Hampton Fancher, David Webb Peoples d'après le roman "Do androids dream of electric sheep ?" de Philip K. Dick (roman) **Image** Jordan Cronenweth **Son** Peter Pennell **Montage** Marsha Nakashima, Ana Maria Quintana **Décor** Lawrence G. Paull, Linda DeScenna, Thomas L. Roysden, Leslie Frankenheimer **Musique** Vangelis **Interprétation** Harrison Ford, Rutger Hauer, Sean Young, Daryl Hannah, M. Emmet Walsh, William Sanderson **Production** Michael Deeley, Ridley Scott **Distribution** Warner Bros. Pictures



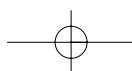
Dans les dernières années du 20e siècle, des milliers d'hommes et de femmes partent à la conquête de l'espace, fuyant les mégapoles devenues insalubres. Sur les colonies, une nouvelle race d'esclaves voit le jour : les répliquants, des androïdes que rien ne peut distinguer de l'être humain. Los Angeles, 2019. Après avoir massacré un équipage et pris le contrôle d'un vaisseau, les répliquants de type Nexus 6, le modèle le plus perfectionné, sont désormais déclarés "hors la loi". Un agent d'une unité spéciale, un blade-runner, est chargé de les éliminer.

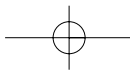
In the last years of the 20th century, thousands of men and women leave to conquer space, fleeing the insalubrious megalopolises. In the colonies a new race of slaves is created: replicants. These are androids that are indistinguishable from humans. Los Angeles, 2019. After having massacred the crew of a vessel and taking control of it, Nexus 6 type replicants, the most perfected model, are declared "outlaws". A special unit agent, a blade runner, is entrusted with eliminating them.

.....

Il n'existe pas moins de cinq versions du film. En 1982, sort la seconde version la plus controversée et incriminée, puisqu'elle correspond au montage voulu par la Warner, au détriment de la vision de Ridley Scott. En 1989, un cadre de Warner Bros, découvre par hasard une copie du film. Projetée dans divers festivals, le film obtient un franc succès, et on murmure que ce serait la version originale de **Blade Runner**. Après visionnage, Ridley Scott affirmera qu'il ne s'agit pas de son director's cut. Devant le succès des projections, Warner décide de financer une ressortie du film en 1992, assortie d'un nouveau montage. Bien que labelisé director's cut, le cinéaste n'a toutefois pas eu le champ totalement libre, même si cette version se rapproche de celle qu'il a toujours voulu.

There are no less than five versions of the film. In 1982, takes out the second version, the most controversial version, as it is the cut that Warner wanted, despite Ridley Scott's vision. In 1989, a Warner Bros. executive, stumbled across print of the film. This version was screened in several festivals and met with great success, and the rumour was that it was the original version of **Blade Runner**. After seeing it Ridley Scott stated that it was not his director's cut. With the success of the screenings Warner decided to finance a re-release of the film in 1992, with a new cut. Although it was labelled "director's cut", the director did not nevertheless have total freedom, even if this version is closer to the one he had always wanted.





BRAZIL

Terry Gilliam / Grande Bretagne

1985 • Fiction • Couleurs • 35mm • 145'

Scénario Terry Gilliam, Tom Stoppard, Charles McKeown **Image** Roger Pratt **Son** Bob Doyle **Montage** Julian Doyle **Décor** Norman Garwood **Musique** Michael Kamen **Interprétation** Jonathan Pryce, Robert De Niro, Michael Palin, Kim Greist, Katherine Helmond **Production** Arnon Milchan, Patrick Cassavetti **Distribution** Les Grands Films Classiques



Sam Lowry, fonctionnaire modèle d'une mégapole étrange, à la fois d'hier, beaucoup d'aujourd'hui et tout à fait de demain, a des problèmes avec sa maman et avec l'Etat, tout puissant. Pour couronner le tout, des songes bizarres l'entraînent chaque nuit sur les ailes d'Icare, à la recherche d'une jeune femme blonde, évanescence, inaccessible. Chaque fois qu'il est sur le point de l'atteindre, leurs trajectoires se séparent et le songe s'interrompt cruellement.

Sam Lowry, a model civil servant in a strange megalopolis, from yesterday, a lot of today and totally tomorrow, has problems with his mother and the all-powerful state. To top it all off, strange dreams take him off on Icarus wings in search of an inaccessible, evanescent young woman. Each time he is about to reach her their paths separate and the dream is cruelly interrupted.

.....

Outre le **Monty Python** Michael Palin pour qui **Brazil** constitue la 8^e collaboration avec Terry Gilliam, d'autres habitués entourent le metteur en scène dans son ambitieux projet. Ainsi les comédiens Ian Holm, Jim Broadbent, Peter Vaughan et Katherine Helmond (cette dernière plus tard également à l'affiche de **Las Vegas Parano**) avaient-ils participé au tournage de **Bandits, bandits**, le précédent film de Terry Gilliam, le directeur de la photographie Roger Pratt déjà éclairé **Le Sens de la vie** avant **Fisher King / Le roi pêcheur** et **L'Armée des 12 singes** et le scénariste Charles McKeown joué dans **Le Sens de la vie** et **Time Bandits** (avant d'écrire **Les Aventures du baron de Munchausen**). Héros malmené de **Brazil**, Jonathan Pryce retrouvera Terry Gilliam trois ans plus tard pour **Les Aventures du baron de Munchausen**. Le compositeur Michael Kamen retrouvera lui aussi le metteur en scène pour **Les Aventures du baron de Munchausen** et **Las Vegas Parano**.

Apart from fellow **Monty Python** member Michael Palin for whom **Brazil** is the 8th collaboration with Terry Gilliam, other usuals worked with the director on this ambitious project. Actors Ian Holm, Jim Broadbent, Peter Vaughan and Katherine Helmond (who also worked with him in **Fear and Loathing in Las Vegas**) had worked in **Time Bandits**, Gilliam's previous film, director of photography Roger Pratt had lit **The Meaning of Life** before **Fisher King** and **12 Monkeys** and scriptwriter Charles McKeown played in **The Meaning of Life** and **Time Bandits** (before writing **The Adventures of Baron von Munchausen**). The manhandled hero of **Brazil**, Jonathan Pryce would work with Gilliam three years later in **The Adventures of Baron von Munchausen**. Composer Michael Kamen would also work with Gilliam for **The Adventures of Baron von Munchausen** and **Fear and Loathing in Las Vegas**.

LE CHÂTEAU DANS LE CIEL

[Tenku no shiro Rapyuta]

Miyazaki Hayao / Japon

1986 • Fiction • Couleurs • 35mm • 124'

Scénario Hayao Miyazaki **Image** Son Shigearu Shiba **Montage** Yoshihiro Kasahara, Hayao Miyazaki **Décor** Toshiro Nozaki, Nizo Yamamoto **Musique** Joe Hisaishi **Interprétation** Mayumi Tanaka, Keiko Yokosawa **Production** Isao Takahata Yasuyoshi Tokuma GBVI **Distribution** BVI



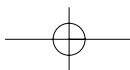
Dans le ciel flotte un château, vestige d'un royaume légendaire: Laputa. La jeune Sheeta possède la pierre qui pourrait y conduire mais elle fait l'objet de bien des convoitises. En l'aidant à échapper aux pirates de l'air et à l'armée, Pazu, jeune garçon d'une cité minière, est entraîné dans une fabuleuse aventure.

A castle, which is a reminder of a legendary kingdom, floats in the sky: Laputa. Sheeta has the stone which can lead to it, but everyone is after her. In helping her escape from hijackers and from the army, Pazu, a young boy from the mining town, gets caught up in a wonderful adventure.

.....

Réalisé en 1986, **Le Château dans le ciel** aborde déjà bon nombre de thèmes récurrents de l'œuvre de Miyazaki Hayao. Déjà au cœur de l'intrigue, la destruction de la nature par la cupidité de l'homme évoque notamment **Nausicaä de la vallée du vent** (1984), le futur **Princesse Mononoké** (1997) et le pessimisme avoué de réalisateur. Ici, c'est surtout le danger du pouvoir, en l'occurrence celui du bijou de Sheeta, que le réalisateur a voulu souligner, notamment dans les séquences de fin du film. L'absence de manichéisme est également très présente, aucun personnage n'étant ni tout à fait blanc, ni tout à fait noir, comme ils ne le seront jamais dans **Princesse Mononoke** et surtout **Le Voyage de Chihiro** (2001). Seul exception, le manipulateur Muska, qui se révèle être l'un des rares personnages entièrement négatif de la filmographie de Miyazaki Hayao.

Made in 1986, **Castle in the Sky** looks into a number of recurring themes in the work of Miyazaki Hayao. Already at the heart of the plot is the destruction nature by man's greed, a theme seen in **Nausicaä of the Valley of the Wind** (1984), and again in **Princess Mononoke** (1997) and the director's avowed pessimism. Here it is particularly the danger of power, in this case the power of Sheeta's jewel, that the director wanted to stress, particularly in the sequences at the end of the film. The absence of manichaeism is also very present, no characters being either black or white, as they never are in **Princess Mononoke** and above all in **Spited Away** (2001). The only exception is the manipulator Muska, who is one of the rare characters in Miyazaki's films who is totally negative.





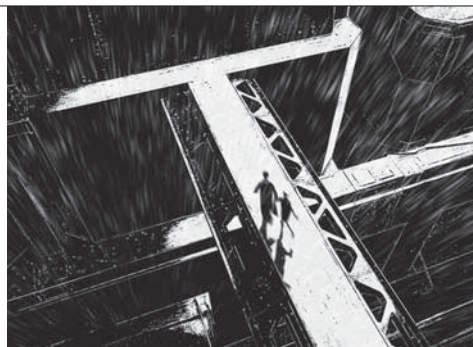
RENAISSANCE

Christian Volckman /

France - Royaume-Uni - Luxembourg

2006 • Fiction • Couleurs • Noir et Blanc • 35mm • 95'

Scénario Alexandre de La Patellière, Mathieu Delaporte, Michael Katims, Jean-Bernard Pouy, Patrick Raynal **Son** Alain Goniva, **Montage** Pascal Tosi **Musique** Nicholas Dodd **Interprétation** Patrick Floersheim, Laura Blanc, Virginie Mery, Gabriel Ledoze, Marc Cassot, Bruno Choel, Marc Alfos, Robert Dauneay, Crystal Shepherd-Cross, Isabelle Van Waes, Max Hayter, Marco Lorenzini, Jérôme Causse, Jean-François Wolff **Production** Onyx film, Millimages, Timefirm ltd, France 2 Cinéma **Distribution** Pathé Distribution



2054. Dans un Paris labyrinthique où chaque fait et geste est contrôlé et filmé, Ilona Tasuiev, une jeune scientifique, est kidnappée. Avalon, l'entreprise qui emploie Ilona, fait pression sur Karas, un policier controversé spécialisé dans les affaires d'enlèvement, pour retrouver au plus vite la disparue. Karas sent rapidement qu'il n'est pas seul sur les traces d'Ilona et ses poursuivants semblent prêts à tout pour le devancer. Retrouver Ilona devient vital : la jeune femme est la clé d'un protocole mettant en cause le futur du genre humain. Le protocole Renaissance...

2054. In a labyrinthine Paris where every movement is monitored and filmed, Ilona Tasuiev, a young scientist, is kidnapped. Avalon, Ilona's employer, puts pressure on Karas, a controversial police kidnap specialist, to find the victim as soon as possible. Karas soon feels he is not the only one looking for Ilona and the pursuers seem ready for anything to get to her before him. Finding Ilona becomes vital, she is the key to a protocol jeopardising the whole future of the human race. The Renaissance protocol...

.....

C'est en 1998 que l'idée de **Renaissance**, ou plus exactement l'idée de l'aspect visuel qui allait s'appliquer au film, a germé chez Marc Miance : "Tout a commencé par un test présenté à Imagina 98. L'année précédente, Olivier Renouard, auprès de qui je travaillais régulièrement, m'avait montré une image 3D fixe en noir et blanc qu'il avait réalisée. Cette image a été un déclic qui a apporté la pierre manquante à ma démarche d'alors : mettre en mouvement un graphisme complètement épuré, et le confronter à une animation extrêmement réaliste, proche d'un film classique en prise de vue réelle. C'est durant ce festival que Miance fit la connaissance de Christian Volckman et Aton Soumache. Leur rencontre fut le point de départ d'une grande aventure..."

It was in 1998 that the idea for **Renaissance**, or rather the idea for the visual aspect of Renaissance, came to Marc Miance. "Everything began with a test presented at Imagina 98. The previous year Olivier Renouard, who I worked with regularly, had shown me a fixed black and white 3D image. This image was the trigger which brought the missing element to what I wanted to do: give movement to a totally pure style, and contrast it with extremely realistic animation, close to a classic live action film. It was at this festival that Miance met Christian Volckman and Aton Soumache. Their meeting was the starting point of a great adventure..."

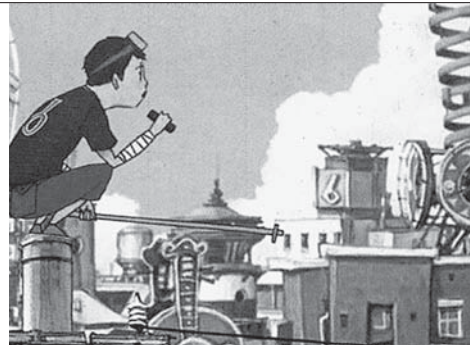
AMER BÉTON

[Tekkon Kinkreet]

Michael Arias / Japon

2006 • Fiction • Couleurs • 111'

Scénario Anthony Weintraub d'après le manga "Tekkonkinkreet" de Taiyo Matsumoto **Compositeur** Plaid **Montage** Mutsumi Takemiya **Interprétation** Kazunari Ninomiya, Yu Aoi, Yusuke Iseya, Kankuro Kudo, Min Tanaka, Rokuro Naya, Tomomichi Nishimura **Production** Aniplex, Asmik Ace Entertainment, Shogakukan Inc, Beyond C, Tokyo MX, Dentsu **Distribution** Rezo Films



Blanc et Noir, deux orphelins, sèment la terreur dans les rues de Takara. Rackettant bandits, yakuzas et fanatiques religieux, les deux gamins, sont pourtant très différents. Alors que Noir apparaît dur et enragé, Blanc est innocent et lunaire. Tout bascule le jour où un puissant yakuza décide de les éliminer afin de refaçonner la ville à son image.

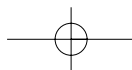
Black and White, two orphans, spread disorder on the streets of Takara. Racketeering bandits, yakuzas and religious fanatics, the two children, are nevertheless very different. While Black is hard and angry, Black is innocent and dreamy. Everything changes dramatically when a powerful yakuza decides to eliminate them and to remould the town in his own image.

.....

Le réalisateur Michael Arias évoque sa réaction lorsqu'il a découvert le manga **Amer beton** dans les années 90 : "Un de mes amis et moi observions longuement les immenses chantiers de démolition situés de l'autre côté de la rue. Il possédait une importante collection de mangas et j'ai fini par lui demander de m'en recommander quelques-uns. Il m'en a aussitôt tendu un. En découvrant la première image, qui montre les deux garçons en train de contempler la ville, juchés sur un poteau téléphonique, j'ai eu comme un choc : c'était nous ! L'ambiance qui régnait à l'époque à Tokyo était très étrange. Les attaques au gaz empoisonné avaient eu lieu dans un voisinage proche et nous voyions trois hélicoptères patrouiller en permanence au-dessus de nous. J'avais le sentiment que le sol était en train de disparaître devant nous. J'aime la façon dont l'histoire d'**Amer Béton** questionne notre vision de l'avenir, nos convictions et ce qui compte réellement à nos yeux. Ces thématiques m'ont semblé très ancrées dans la réalité."

Director Michael Arias talked of his reaction when he discovered the manga **Tekkon kinturito** in the 1990s: "One of my friends and me were watching the massive demolitions sites on the other side of the street. He had a big collection of mangas and I asked him to recommend some to me. He gave me one straight away. When I saw the first picture, showing two boys contemplating the city, perched on a telephone pole, I had a shock: it was us! The atmosphere in Tokyo at the time was very strange. There has been poison gas attacks in a nearby neighbourhood and there were three helicopters constantly patrolling above us I had the feeling that the ground was disappearing from under our feet. I like the way the story of **Tekkon kinturito** questions our vision of the future, our convictions and what really counts for us. These themes seemed very anchored in reality".

Le Cinquième élément de Luc Besson (cf. page 130) et **Taxandria** de Raoul Servais (cf. page 138) sont également projetés dans le cadre de cette rétrospective. **The Fifth element** by Luc Besson (see page 130) and **Taxandria** by Raoul Servais (see page 138) are also part of this retrospective.



HOMMAGE À OTAR IOSSELIANI

TRIBUTE TO OTAR IOSSELIANI

>> ABBAYE DE FONTEVRAUD. LES RENCONTRES DE LA CITÉ IDÉALE / THE IDEAL CITY



ABBAYEDEFONTEVRAUD

> Au cœur de l'empire de Richard Cœur de Lion, l'Abbaye de Fontevraud était une cité monastique dirigée par les femmes. Aliénor d'Aquitaine y vécut ses derniers jours. Transformée en prison après la Révolution, elle offre toujours les traces visibles de cette période (1804-1963). En s'appuyant sur son histoire de Cité (monastique et carcérale) l'Abbaye s'interroge sur le thème de la Cité Idéale dans le monde contemporain. La Cité Idéale est-elle encore d'actualité ? Quelles sont les utopies d'aujourd'hui et de demain ? Quel est le rôle d'un site historique pour les générations à venir ?

A travers des rencontres à l'Abbaye et en région, réalisateurs, critiques et architectes discutent autour de la Cité Idéale d'hier et à venir.

> In the heart of the Empire of Richard the Lionheart, the Abbaye de Fontevraud was a monastic settlement led by women. Eleanor of Aquitaine lived her last days here. Following the Revolution it was turned into a prison and still bears the visible traces of this period (1804-1963). Using its history as a settlement (both as a monastery and as a prison), the Abbey looks into the theme of the Ideal City in the contemporary world. Is the Ideal City still relevant? What are the utopias of today and of tomorrow? What is the role of a historic site for future generations? Through events at the Abbey and throughout the region, directors, critics and architects discuss the Ideal City of yesterday and to come.



UN PETIT MONASTÈRE EN TOSCANE

France • 1988 • 16mm • Couleurs • 53'

Castelnuevo Del Abate, un village de Toscane agrippé à son piton rocheux. Dans le haut de ce petit village aux maisons de pierre et aux pavés anciens vivent 5 moines augustins : Père André, Père Étienne, Père Olivier, Frère Roze et Frère Jean-Charles qui sont arrivés de France, il y a 5 ans, pour faire revivre ce monastère.

Prix du Meilleur documentaire de l'année décerné par la Société des Gens de Lettres, SCAM. Prix Enrico Fulchignoni, Semaine de la Critique à Venise.

Castelnuevo Del Abate, a Tuscan village clinging to its rocky spur. At the top of this little stone-housed cobbled-streeted village live 5 Augustinian monks: Father André, Father Étienne, Father Olivier, Father Roze and Father Jean-Charles who have come from France 5 years ago to bring the monastery back to life.

Best Documentary award from the Société des Gens de Lettres, SCAM. Enrico Fulchignoni award, Critics' Week, Venice.



Carlo Ossola

Originaire de Turin, professeur au Collège de France, Carlo Ossola est un des penseurs les plus féconds sur la culture européenne. Dans *L'avenir de nos origines, Le copiste et le Prophète* (Editions Jérôme Million, 2004), il se livre à une magistrale analyse des sources européennes bibliques, grecques et latines et de la rupture occasionnée par le XX^e siècle qui, selon lui, a « humilié le sens de l'histoire, le livre de la famille humaine. » En opposition avec la pensée dominante, Carlo Ossola ouvre de très créatrices perspectives sur le lien entre la source et la fécondation de l'avenir. Il vient de faire paraître en Italie chez Einaudi, *Les anges gardiens à l'âge baroque*.

Carlo Ossola comes from Turin and is a Professor at the Collège de France. He is one of the most fertile thinkers on European culture. In the future of our origins. *The Copyist and the Prophet*, he gives a magisterial analysis of biblical, Latin and Greek sources and of the breach caused by the 20th century which, in his opinion, has "humiliated the sense of history, the book of the human family." In opposition with the dominant thought, Carlo Ossola opens up very creative perspectives on the link between the source and the fertilisation of the future. In Italy publishers Einaudi have just brought out *Guardian Angels in the Baroque*.



JARDINS EN AUTOMNE

France • 2006 • DV Cam • Couleurs et Noir & Blanc • 92'

Image Julie Bertuccelli Son Julie Bertuccelli Montage Josiane Zardoya

Vincent est un ministre très puissant. Un grand bureau, plusieurs personnes sous ses ordres, secrétaires, gardes du corps, chauffeur de sa limousine... Sa femme Odile, quant à elle, passe son temps à dépenser l'argent de son mari. Un équilibre qui va être rompu lorsque Vincent est surpris par une manifestation spontanée : le peuple vient sous ses fenêtres et l'oblige à démissionner.

Meilleur film de l'année 2007 - Jérusalem, Israël. Festivals Internationaux : New-York, Seville, Barcelone, Rome, Rotterdam, Göteborg

Vincent is a very powerful minister. A big office, several people under his orders, secretaries, body guards, a chauffeur for his limo... His wife Odile spends her time spending her husband's money. A balance which will be broken when Vincent is surprised by a spontaneous demonstration: the come under his windows and for him to resign.

Best film of the year 2007 - Jerusalem, Israel. International festivals: New York, Seville, Barcelona, Rome, Rotterdam, Gothenburg



Otar Iosseliani

Né à Tbilissi en Géorgie, Otar Iosseliani interrompt ses études musicales et scientifiques pour entrer au VGIK (école de cinéma à Moscou). On peut déjà lire dans son premier court métrage *Avril* (1961), sous forme de parabole, l'une des constantes de sa position intellectuelle : son souci des rapports humains, de la vie. *La Chute des feuilles*, son premier long métrage en 1966, Prix de la Fipresci à Cannes, marque les débuts de sa notoriété internationale. Iosseliani s'y livre à une mordante satire de la bureaucratie et du carriérisme et célèbre, avec tendresse et humour, les vertus de la "vraie vie". Par la suite, la plupart de ses longs métrages seront tour à tour couronnés dans de nombreux festivals internationaux consacrant définitivement son œuvre.

Born in Tbilissi in Georgia, Otar Iosseliani interrupted his musical and scientific studies to go to the VGIK cinema school in Moscow. In his first short, *Avril* (1961), it is already possible to see in the form of a parable one of the constants of his intellectual position: his concerns about human relationships, about life. *Falling Leaves*, his first feature in 1966, Fipresci Prize in Cannes, marks the beginnings of his international notoriety. Iosseliani gives us a biting satire on bureaucracy and careerism, and celebrates, with gentleness and humour, the virtues of a "real life". Afterwards most of his features were awarded prizes in many international festivals finally consecrating his work.



Solutions **Audiovisuelles**



Audiovisuel - Vidéo - Multimédia
Vente - Location
Étude - Ingénierie - Installation - Maintenance

NANTES

7 rue Alfred Kastler
44300 NANTES

Tél.: 02 40 68 70 70
Fax : 02 40 68 70 01

ANGERS

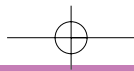
12 rue Georges Mandel
49000 ANGERS

Tél.: 02 41 73 25 25
Fax : 02 41 73 81 85

✉ info@elacom.com



www.elacom.com



Parce que chaque cinéphile
est unique...



... les imprimantes Evolis
personnalisent les badges
de votre événement



Partenaire du Festival Premiers Plans d'Angers,
Evolis fabrique des imprimantes pour la personnalisation
de tous types de badges (cartes d'étudiant, titres de transport,
cartes de fidélité, badges d'identification...)

Pour plus d'informations sur la personnalisation
de vos badges, merci de nous contacter sur
info@evolis.com ou visiter www.evolis.com

evolis

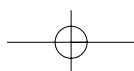




Photo Lionel BURENOUAS

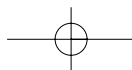
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. CONSOMMEZ AVEC MODERATION

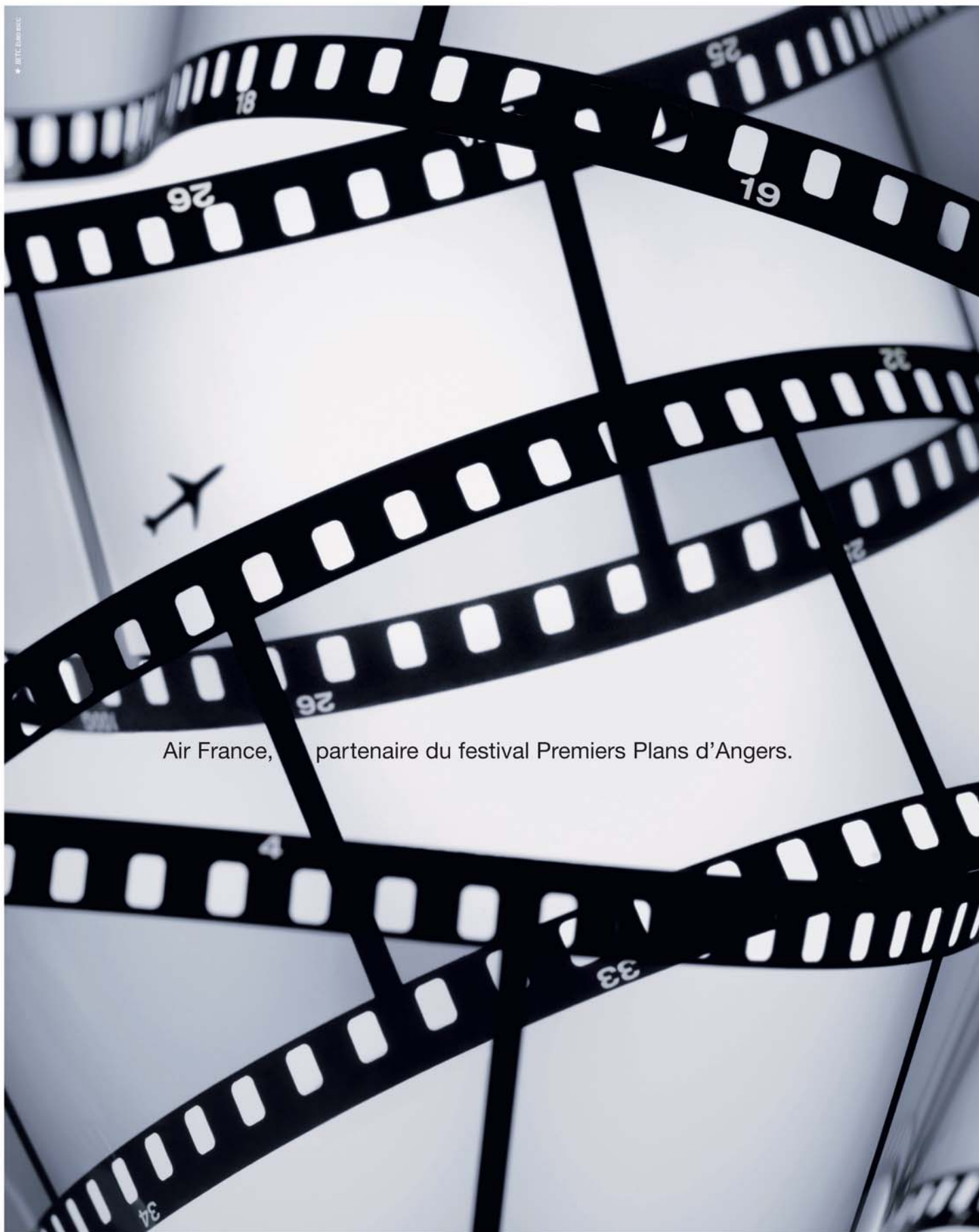


BOUVET-LADUBAY

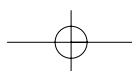
BRUT DE LOIRE
SAUMUR

49400 SAINT HILAIRE - SAINT FLORENT - TEL. 02 41 83 83 83 - FAX 02 41 50 24 32 - www.bouvet-ladubay.fr - contact@bouvet-ladubay.fr





Air France, partenaire du festival Premiers Plans d'Angers.





FUJIFILM

Apporte son soutien à la
création cinématographique

FESTIVAL PREMIERS PLANS D'ANGERS

21^{ème} édition - 16/25 Janvier 2009



www.fujifilm.fr

FUJIFILM CINEMA

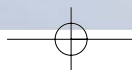
63, avenue de Villiers - 75017 PARIS Tél : 01 47 63 97 68 - Fax : 01 47 63 07 60

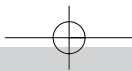
FUJIFILM France S.A.S.

8, rue Jean-Pierre Timbaud - 78186 ST QUENTIN EN YVELINES Tél. : 01 30 85 65 43 - Fax : 01 34 60 57 45

Contact : Isabelle Piedoue Tél. : 06 80 35 00 57

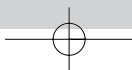
FUJIFILM
CINEMA 





> Autres
programmations

PAUL KALBRENNER / DR



DANSE ET CINÉMA

>> TRENTE ANS D'IMAGES AU CNDC

› Le compagnonnage entre danse et images est fidèle.

Créé dès 1978, le CNDC conserve dans ses murs des bandes anciennes de grande rareté, témoins de sa direction par des personnalités historiques de la danse. La soirée Premiers Plans spécial 30 ans du CNDC d'Angers montrera un extrait des **Duos et quatuors**, supervisés par Alwin Nikolais. On y voit danser un Philippe Decouflé* quasi adolescent, membre de la compagnie angevine en 1980-81.



DUOS ET QUATUORS

Chorégraphie collective

1981 • Captation de répétition • Noir et blanc • DVD • Extrait (3')

En 1981, sur une musique de ragtime, six membres de la compagnie du CNDC composent et interprètent une courte pièce de fantaisie, supervisés par Alwin Nikolais. Parmi eux, Philippe Decouflé, qui passa cette année-là dans leurs rangs.

Outre son caractère plaisant, le spectacle encore dépouillé d'effets scénographiques, permet une lecture fine des principes de décentrement et de "motion" prônés par Alwin Nikolais. Les documents audiovisuels datant de la direction du CNDC par son fondateur sont devenus rarissimes et l'actuelle direction de l'établissement étudie les conditions de leur sauvegarde.



© JEAN QUISSEBAIRE

WATERPROOF

Chorégraphie Daniel Larrieu
Réalisation Jean-Louis Letacon
assisté de Luc Riollon.

1986 • Film de danse • Noir et blanc et Couleurs • DVD • Extrait (12')

De 1984 à 1987, Michel Reilhac fait du CNDC d'Angers un grand lieu de production de pièces par la Nouvelle danse française.

Waterproof fut créée en 1986 à la piscine Jean Bouin. Dans cette pièce célèbre, Daniel Larrieu explore le milieu aquatique, à la découverte d'un autre usage des sens. La pièce a été recréée au CNDC vingt ans plus tard en 2006.

Multiprimé, ce film témoigne d'une riche époque d'engouement pour les films de danse, au point que **Waterproof** fut plus connu à travers les images que par ses représentations effectives. Les images lui confèrent des résonances d'une noirceur insoupçonnée, notamment dans la version choisie (conservée au CNDC), qui accentue les dimensions fantastiques, voire inquiétantes.

Autre pièce ancienne, et moment d'intense émotion : **Etudes**, créée en 1982 par Viola Farber. La musique en était composée et interprétée en direct par le pianiste Dominique Lofficial. Il la joue à nouveau pour Premiers Plans, au terme de presque trois décennies de vie professionnelle dans l'établissement.

Le CNDC a connu six directions artistiques successives, fort distinctes, certaines très versées dans le domaine des images. De 1984 à 1987, Michel Reilhac systématise la captation de spectacles et la production de films de danse. Par exemple **Waterproof**, créée par Daniel Larrieu en 1986 à la piscine Jean Bouin, et reprise vingt ans plus tard sur ce même site, fut plus connue par les images fascinantes qu'elle permit, que par ses représentations, restées rares.

Une multitude d'artistes, souvent en renom, fréquenterent le CNDC comme créateurs en résidence, comme enseignants, ou chorégraphes de pièces montées à l'intention des seuls étudiants. Il y a eu de nombreux établissements de danse pour avoir connu une telle longévité, et variété de directions, de missions, de configurations. D'où la richesse d'un fonds d'images qui fait voir aussi la danse au quotidien, la transformation des corps au studio, les expériences novatrices traversées par de très jeunes artistes. Enfin le clin d'œil d'une performance d'improvisation fort décapante, par un étudiant de la Formation d'artiste chorégraphique, témoigne de la vitalité de l'école supérieure de danse, repensée par Emmanuelle Huynh.

*Philippe Decouflé est l'invité du CNDC d'Angers au Théâtre le Quai les 22 et 23 janvier 2009, pour danser le Solo qui évoque tout son parcours. A cette occasion, sur présentation de votre Pass ou Accréditation Premiers Plans, vous bénéficierez d'un tarif à 14€ au lieu de 21€.

PERFORMANCE

Couleurs • DVD • Extrait (3')

Saïfeddine Manai, étudiant de la Formation d'Artiste Chorégraphique (FAC) du CNDC - promotion 2005-2007 - participe dans le cadre de sa formation en juin 2006 à une session de travail en collaboration avec La fémis, conduite par Sylvain Prunenec, artiste chorégraphe et danseur, Basile Remaury, réalisateur et Sonia Bogdanovsky, monteuse, tous deux issus de La fémis.

L'enjeu de cet atelier a été de déplacer l'imaginaire du danseur vers le champ de l'image donnant lieu à des performances libres ou scénarisées. Il fut question de danse dans son rapport à l'image filmée, et surtout de performances libres, les étudiants danseurs devant ou derrière la caméra. Au cours du travail, Saïfeddine Manai s'est mêlé à un exercice devant les sapeurs-pompiers sur le parking des Abattoirs, de façon radicalement improvisée.

Sous la direction d'Emmanuelle Huynh, la formation chorégraphique s'ouvre aussi à l'art-performance et à l'improvisation, stimulant des lectures artistiques insolites et décapantes du monde. Dans le cas de Saïfeddine Manai, cette démarche se teinte d'un réjouissant humour.

ETUDES CINÉ-CONCERT

Chorégraphie Viola Farber
Composition musicale et interprétation en direct au piano Dominique Lofficial

1982 • Captation de spectacle • Couleurs • DVD • Extrait (20')

Cette pièce fut créée le 29 avril 1982 au Théâtre municipal d'Angers, faite de jeux construits sur des exercices de cours développant les notions de rythme, de qualité, d'écoute et de résistance des danseurs entre eux.

Directrice du CNDC d'Angers de 1981 à 1983, la chorégraphe américaine Viola Farber éprouvait une passion pour la musique. Très vite elle s'attache les services du musicien de jazz Dominique Lofficial. Celui-ci offre à Premiers Plans un grand moment d'émotion, en réinterprétant cette musique alors qu'il s'apprête à quitter le CNDC pour prendre sa retraite, après y avoir exercé pendant quasiment trois décennies.

MUSIQUE ET CINÉMA

>> CHABADA

DANSE MUSIQUE VIDÉO



SO SUNNY / DRI

SO SUNNY DÉCLINAISON IN SITU

de Nathalie Béasse

Mardi 20 janvier, 18h-21h / Gratuit pour tous

Coproduction Association le Sens - Le Chabada, en partenariat avec le Festival Premiers Plans
Conception, scénographie, film Nathalie Béasse avec Camille Trophème, Sandrine Weiss, Boochon (**musique**) et Julien Parsy **Lumières** Natalie Gallard.
Sosunny co-production du Manège - Scène nationale de la Roche sur Yon / www.cienathaliebeasse.net

So sunny est la 4^e déclinaison du projet in situ après **doorstep** (Lieu Unique / Nantes/mai 05), **goodnight** (CNDC / Chabada / Angers/fév 06), et **sunny** (La Fonderie/Le Mans/nov 06).

Une quête sur les espaces entre les gens, sur les vides et les pleins qui les séparent, qui les traversent. Évoquer dans ces lieux concrets et dans une proximité palpable, des états, des histoires de perte de mémoire, de dérive, d'effacement, de silence. Donner une autre appréhension du lieu, pas avec du décor ou du jeu, mais avec des présences, des sons, une lumière et un film.



LE CHABADA
56, Bd du Doyenné
49100 Angers
www.lechabada.com

ROAD MOVIE LIVE



DÉPARTEMENTALE 985

de Fred Poulet et Gilles Coronado

Vendredi 23 janvier, 23h-2h

Co-organisé avec le Festival Premiers Plans.

Pas de réservation Carte Chabada 4,50€ / 6€ ou 1 billet Premiers Plans (hors Pass et Accréditations et dans la limite des places disponibles).
Navettes Keolis Cotra gratuites pour tous / horaires: www.premiersplans.org, www.chabada.com

de Fred Poulet **Musique** de Gilles Coronado **Avec** Franck Vaillant (Batterie / Lo'Jo), Sarah Murcia (contrebasse et chant - Las Ondas Marteles), Gilles Coronado (guitare), Arnaud Roulin (claviers) et avec Izia Higelin à l'écran. Création du festival de jazz d'Amiens 2008 **Durée** 1h15.

Une création marquante du chanteur vidéaste...

La vie d'un homme bascule après sa rencontre avec Jennifer, mystérieuse lolita amatrice de karaokés. Autour d'une histoire vieille comme le rock'n roll et les roadmovies qui l'accompagnent (Easy Rider, Vanishing Point et autres Dead Man), Fred Poulet a imaginé un spectacle à la frontière des genres : concert, film, ciné-concert ou spectacle multimédia entouré d'un band d'exception.

+ ATONE

Coproduction Scopitone / Olympic Nantes, Le Chabada, Tinytool **Avec** Atone et Wilfried Thierry **Durée** 35 mn

Résonances est le nouveau projet musique électronique - image et multimédia d'Atone crée à l'occasion du festival Scopitone à Nantes et soutenu par le Chabada. L'occasion de voir ou revoir en seconde partie de soirée cette forme de sampling audio-visuelle novatrice.

FETE DE CLOTURE DU FESTIVAL

BERLIN CALLING / MODERN FACTORY AVEC PAUL KALKBRENNER + ARNO GONZALEZ

Film + Electro House

Samedi 24 janvier, 23h-4h

Co-organisé avec le Festival Premiers Plans Pas de réservation Carte Chabada 9€ / 12€ ou 2 billets Premiers Plans (hors Pass et Accréditations et dans la limite des places disponibles). **Navettes** Keolis Cotra gratuites pour tous / horaires: www.premiersplans.org, www.chabada.com

A l'occasion de la clôture du Festival Premiers Plans, la Modern Factory fera pour cette édition le lien entre cinéma et musique électronique. A l'honneur ce soir, Paul Kalkbrenner, qui non content d'être un dj/producteur mondialement reconnu, est à l'affiche de **Berlin Calling** de Hannes Stöhr. Il y incarne Ickarus, un dj berlinois (tiens donc) sillonnant la planète qui finira par se brûler les ailes... A noter que toutes les scènes de soirées et festivals ont été tournées lors de "vraies" prestations lives de l'artiste qui nous fera tous danser après la projection du film. Fidèle à son poste d'initiateur et résident des "Modern", Arno Gonzalez finira cette soirée par un dj set dont il a le secret. Un film, un live, un mix, trois bonnes raisons de ne pas passer à côté de cette soirée exceptionnelle... Projection de "Berlin Calling" - film de Hannes Stöhr, Paul Kalkbrenner Live et Arno Gonzalez dj set.

www.arnogonzalez.com, www.berlin-calling.de



PAUL KALKBRENNER / DRI

BERLIN CALLING

De Hannes Stöhr, 2008, 109', Allemagne

Version Originale sous-titré anglais

Avec Paul Kalkbrenner, Rita Lengyel, Corinna Harfouch... **Coproduction** Arte

Martin, alias DJ Ickarus, court les festivals et les clubs du monde entier, secondé par la fidèle Mathilde, sa petite amie et manager. Siestes dans les terminaux d'aéroport, sets electro devant une foule compacte... les nuits se suivent et se ressemblent. De retour à Berlin, Martin refuse de lever le pied et ne peut s'empêcher de courir les fêtes, à grand renfort de drogues dures. Il devient difficile à gérer et même insupportable pour ses proches. Après la soirée de trop, il est interné aux urgences psychiatriques où il pourra rester s'il consent à suivre une thérapie...

>> CINÉ CONCERT - GALERIE SONORE



La Galerie Sonore d'Angers et le Centre Culturel Jean Carmet de Murs-Erigné ont proposé cette année à 2 classes de CM2 des écoles Bellevue et Marie-Curie (Murs-Erigné) trois semaines de résidence pour composer la bande sonore et musicale du film d'Harold Llyod **Ayez donc des gosses**.

> Dimanche 25 janvier à 15h au cinéma Les Variétés d'Angers - Entrée libre. Cet événement vous est proposé grâce au soutien du Crédit Mutuel.

Crédit Mutuel
banque à qui parler
www.creditmutuel.fr

PANORAMA FÉMIS

> 6 courts métrages d'étudiants de La fémis, réalisés en 2008 / 6 student films at La fémis, produced in 2008.



MUMBAÏ EXPRESS

de Virgile Van Ginneken

2008 • couleur • 8' • Travail de Fin d'Etudes
département son

Un voyage fulgurant dans les trains de l'Inde.

An incredible travel through the trains in India.



L'AVANCE

de Dominique Baumar

2008 • couleur • 13' • film de 2^e année

Deux gangsters se cachent dans une ferme à la campagne en attendant que viennent les chercher leurs complices. Pendant que l'un d'eux se remet de sa blessure, l'autre passe le temps en aidant le vieux fermier qui les héberge.

Two gangsters are hiding in a farm, in the middle of the countryside, waiting for their accomplices to pick them up. While one is recovering from a wound, the other one spends time helping the old farmer who put them up.



L'AUTRE BOUT DU MONDE

de Antoine Bailly

2008 • couleur • 18' • Travail de Fin d'Etudes
départements production et son

Un propriétaire âgé et seul dans sa demeure écoute « Lullaby of Birdland » sur son poste de radio. Mais celui-ci tombe en panne. Il décide alors, plutôt que d'en acheter un nouveau, d'inviter des musiciens à venir jouer de la musique chez lui. Le soir même, il organise une fête.

A single owner in his house listens to « Lullaby of Birdland ». But his post falls out of order. He decides then, rather to buy a new one, to invite musicians to come and play music at his house.



ACCORDEZ MOI

de Mikaël Buch

2008 • couleur • 9' • Atelier Masterclass

Jérôme est un violoniste virtuose. Jeanne, une violoncelliste qui n'a pas vraiment trouvé sa place. Lorsque le chef d'orchestre Joseph von Stieglitz leur demande d'interpréter la sonate pour violon et violoncelle, ils n'imaginent pas qu'ils sont sur le point de s'unir à jamais...

Jérôme is a virtuosos violinist. Jeanne is a cellist yet to find her place. When the conductor Joseph Von Stieglitz asks them to perform the sonata for violin and cello, little do they realize they are about to be bound together for ever...



BRUIT BLANC

de Senda Bonnet

2008 • noir et blanc • 11' • Travail de Fin d'Etudes
département image

Sur le tournage de son dernier film, Laura quitte le plateau, victime d'un malaise. A presque 40 ans, elle doute de pouvoir incarner le rôle de Victoria Cruz et d'être suffisamment désirable aux yeux de Franck, son partenaire à l'écran.

While shooting her final movie, Laura begins to suffer from bouts of nausea and dizziness. At almost 40 years old, she doubts her ability to play the role of Victoria Cruz and feels less and less desirable to her on-screen lover, Franck.



SI JE TOMBE

de Bojina Panayotova

2008 • couleur • 23' • Travail de Fin d'Etudes
département réalisation

Alice passe l'été avec François dans une station balnéaire sur la Méditerranée. L'effervescence des animations populaires ne fait que souligner le vide des vacances. Un soir, afin de répondre à l'ennui, leur ami Colin propose de voler un bateau pour faire une virée nocturne.

Alice is spending her summer with François in a Mediterranean beach resort. The effervescent seaside activities around only accentuate the emptiness she feels inside. One night their friend Colin suggests they should steal a boat and go for a ride...

NOUVELLES IMAGES EN REGION

>> PROJECTION - RENCONTRE

> Projection - Rencontre : mardi 20 janvier à 20h15 - En présence de réalisateurs - Cinéma Variétés - Accès Libre

> Une sélection de films d'artistes qui interrogent d'autres écritures cinématographiques...

Le Conseil Régional des Pays de la Loire propose cette année à travers Nouvelles Images en Région, une sélection de films d'artistes élaborée avec la participation de structures de diffusion et/ou production ligériennes : ContreChamps, Makiz'art, le magazine télé Sous la douche.

Un jour j'irai là-bas de Céline Lixon > 6' • 2008

Hémisphère sud d'Olivier Moreets > 5' • 2008

Les plus beaux pavés du quai Saint Félix de Régis Perray > 10' • 2002

Killingusaap Avataani de Laurent Tixador > 9' 30 • 2004

Keep off displays (the seeker) de Armand Morin > 8' • 2007

Un jour de Séverine Hubard > 6' • 2006

Entre chien et loup de Christine Laquet > 8' • 2008



La Région des Pays de la Loire aide la diffusion cinématographique, la sensibilisation des publics, la modernisation des salles et soutient la création de courts et longs métrages, de documentaires et d'œuvres multimédia.

La Région mène également un soutien à la création et à la diffusion de l'art contemporain. Parallèlement aux aides accordées à des lieux de diffusion majeurs (Fonds régional d'art contemporain, centres d'art contemporain...), elle accorde des aides à la création et aux artistes.

LECTURES DE NOUVELLES

>> LECTURE PUBLIQUE DE NOUVELLES CINÉMATOGRAPHIQUES

> suivie d'une rencontre avec les auteurs - Jeudi 22 janvier 2009 - de 14H00 à 17H00 - Salle Groupama Gan - Entrée libre

ECRIRE AVEC, LIRE POUR

• suivre un auteur dans son rapport au travail d'écriture et au cinéma

>> à l'initiative de Capricci, en collaboration avec l'ACOR - association des cinémas de l'ouest pour la recherche, et Lycéens et apprentis au cinéma en Pays de la Loire (Premiers Plans).

>> avec le soutien du Conseil régional et la Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire. en présence de François Bégaudeau, Stéphane Bouquet, Christine Montalbetti et Joy Sorman.

> Cinq écrivains de la jeune génération, Pierre Alferi, François Bégaudeau, Stéphane Bouquet, Christine Montalbetti, Joy Sorman, ont été sollicités par Capricci, maison d'édition nantaise, pour écrire en mai dernier, dans le cadre d'une courte résidence à l'Abbaye Royale de Fontevraud, une «nouvelle cinématographique» avec pour seul cahier des charges un personnage défini en commun, Béatrice Merkel : femme de 45/50 ans, conseillère clientèle dans une banque, allemande d'origine, célibataire, divorcée, sans enfant, un chien, de droite, habite le 13^e arrondissement vers la Place d'Italie.

Chaque écrivain s'est rendu dans une ville de la région pour une rencontre avec des lycéens dans le cadre scolaire, pour une séance de lecture et / ou de dédicace autour de ses ouvrages en partenariat avec une librairie, et enfin pour une rencontre autour d'un film de son choix dans un cinéma. Une occasion pour tous de découvrir une œuvre, mais aussi de suivre un auteur dans son rapport au travail d'écriture et au cinéma.

Les enseignants ont demandé à leurs élèves d'écrire aussi une « nouvelle cinématographique » en respectant le cahier des charges imposé aux cinq écrivains. Cent élèves, en provenance de sept classes de la région, ont écrit ou coécrit quatre-vingt-deux nouvelles publiées sur le site : <http://ecrire-avec-08.blogspot.com>.

L'une de ces nouvelles a été sélectionnée par les élèves participants.

A l'occasion du Festival Premiers Plans, une après-midi sera consacrée à la présentation de cette expérience originale

- LECTURE PUBLIQUE D'EXTRAITS DES NOUVELLES DES AUTEURS
- LECTURE PUBLIQUE DE LA NOUVELLE DU LYCÉEN LAURÉAT
- ECHANGE ENTRE LES AUTEURS, LES ENSEIGNANTS ET L'ENSEMBLE DES ÉLÈVES AYANT PARTICIPÉ À L'EXPÉRIENCE

Ont participé au projet Écrire avec, lire pour :

Angers : Lycée agricole le Fresne | les 400 Coups et l'association Cinéma Parlant | la Librairie | Mayenne : Lycée Lavoisier | salle de spectacle CHNM et l'association Atmosphères 53 | librairie M'lire | Le Mans : Lycée Bellevue | les Cinéastes | librairie L'Herbe entre les dalles | Nantes : Lycée Jules Verne et le Lycée agricole Gabriel Deshayes à St-Gildas-des-Bois | le Cinématographe-Ciné-Nantes- Loire-Atlantique | librairie Vent d'Ouest | la Roche-sur-Yon : Lycée Jean De Latre de Tassigny et le Lycée professionnel Notre Dame du Roc | le Concorde | librairie Agora et la Maison Gueffier |

Renseignements, contacts, nouvelles des élèves : <http://ecrire-avec-08.blogspot.com>

18H : FENETRE SUR LA REGION

>> FILMS D'ICI

> Samedi 17 janvier à 18h00 aux Cinémas les 400 Coups - Entrée libre. En présence des réalisateurs.

> L'ASSOCIATION CINEMA PARLANT et la RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE proposent une sélection de courts métrages tournés dans la région et/ou réalisés par des cinéastes de la région.

> L'association Cinéma Parlant a pour but la défense et la promotion du cinéma dans toute sa diversité artistique, culturelle et sociale. Toute au long de l'année, à l'occasion des sorties de films d'auteurs confirmés et de jeunes cinéastes, elle organise des rencontres entre le public et des réalisateurs, comédiens, monteurs, scénaristes, lors de soirées débats. Elle met en place des séances destinées à des publics spécifiques, elle est partenaire des options et ateliers Cinéma Audiovisuel du département, des opérations Ecole et Cinéma, Collège au Cinéma, Lycéens et Apprentis au Cinéma. Elle s'est donné pour but de former le public à travers différentes animations thématiques : Ciné Classique, Ciné Tout Court, Quinzaine de cinéma de langue espagnole, Semaine de cinéma de langue anglaise. Elle est également coordinateur local de l'opération Passeurs d'images à Angers.

www.cinemaparlant.com



9.6

de Anne Colin, Guillaume Escoffier,
Natalie Gallard, Marie Gautier,
Jérôme Rousselet

2007 • 18'

Avec Marie Gautier, Jérôme Rousselet, Anne Colin
Claire, 35 ans, prof, vie ordinaire, ch prince
charmant. Pas sérieux s'abstenir.
Laurent, 36 ans, employé de banque, pas-
sionné de cinéma, ch femme (de ma vie).



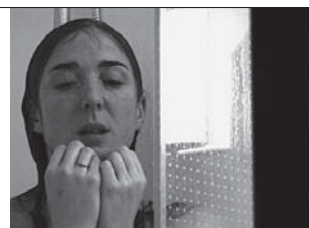
L'ABSENCE

de Philippe Lebret

2009 • 15'

Avec Rémi Lebret, Louise Briand, Amel Chagour,
Ariel et Clémence...

Sur le film super 8 : un grand-père, des
enfants de trois ans, une plage. On dirait un
film de vacances...



FANTIC

de Xavier De Choudens

1^{er} volet de la trilogie **La mélodie de la
dernière pluie** • 2007 • 20'

Avec Léna Bréban, Guillaume DenaiFFE, Julie
Durand, Hakim Djaziri, Miren Pradier...

Sur le tournage d'un film, **Fantic**, une jeune
comédienne, refuse de sortir de sa
chambre d'hôtel, elle est en pleine rupture.
Guillaume, un régisseur chargé de
veiller sur elle, fait la connaissance de
Mandarine, la maquilleuse de tournage...

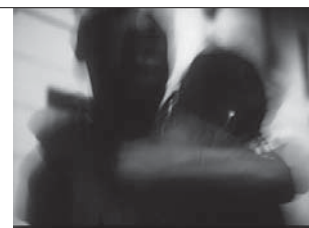


QUI C'EST QUI A TUÉ JIMI HENDRIX

de Thierry Charrier

2009 • 20'

Avec Théo Comperot, Fred Epaud, Elodie Hesme ...
Milieu des années 70. Jimi Hendrix est mort.
Pascal, 10 ans, se demande qui l'a tué.
Avec sa petite caméra, il filme un mariage
de famille en Vendée et pose la question à
Stéphane, son cousin de 17 ans.



FRANCE BRÉSIL ET AUTRES HISTOIRES

de Marc Picavez

2007 • 12'

Avec Ibrahima M'Baye « Sopé », Solène Sainte-
Rose...

Le 1^{er} juillet 2006, en pleine effervescence
de la coupe du monde de football, un père
et sa fille se baladent dans une ville
asphyxiée par le match France/Brésil. La
fin du match approche et l'on s'apprête à
célébrer une France unie et tout couleur...

18H : FENETRE SUR LA REGION

>> PASSEURS D'IMAGES

> Samedi 17 janvier à 18h au Cinéma Gaumont Variétés - Entrée libre. En présence des réalisateurs.

> **Passeurs d'images est un dispositif national visant à sensibiliser à l'image les jeunes et les familles des quartiers, communes rurales ainsi que les jeunes pris en charge par la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ).**

Depuis 8 ans, l'Association Premiers Plans est missionnée par le Direction Régionale des Affaires Culturelles et le Conseil Régional des Pays de la Loire, afin d'assurer la coordination régionale du dispositif. En 2007, 140 actions, imaginées autour d'un projet de territoire, ont été proposées en Pays de la Loire : ateliers de création audiovisuelle, séances rencontres, séances en plein air...



www.premiersplans.org
Contact :
Coordination régionale Passeurs d'Images
passeursdimages@premiersplans.org / tél.
02 41 88 42 94 / Emmanuelle Gibault



PASSEURS D'IMAGES : C'EST DANS LA BOÎTE !

Les jeunes participants aux ateliers prennent la parole et présentent leurs premières réalisations : fictions, films d'animation, documentaires... Ils sont accompagnés des professionnels ayant encadré les projets. Une leçon de cinéma..., mais à l'envers ! Avec le soutien de la DRAC et de la Région des Pays de la Loire

Passeurs d'images au Festival c'est aussi **Ma journée** au Festival
Un programme sur mesure avec projections et rencontre avec un professionnel...
- Billetterie : tarif unique préférentiel 3, 50€ / Les repas et déplacements sont à la charge des groupes.
- Samedi 17 janvier : pour les jeunes des ateliers
- Mardi 20 janvier : pour les jeunes pris en charge par la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ).

>> ZARLAB

> Dimanche 18 janvier à 18h au Cinéma Gaumont Variétés - Entrée Libre. En présence des réalisateurs et producteurs.

> **L'association Zarlab est un laboratoire de création artistique polymorphe. Encourageant la recherche de nouvelles écritures et formes audiovisuelles, cinématographiques, photographiques, plastiques et musicales, Zarlab se voue à la professionnalisation d'artistes émergents et à la reconnaissance publique de leur travail.**

La politique artistique de Zarlab repose sur une passion, un intérêt pour la culture en général et la création artistique en particulier en tant qu'elles sont une chose publique qui décloisonne les genres, les mentalités et les sensibilités.

Zarlab se veut ainsi ouverte aux échanges les plus constructifs et les plus larges en matière de pédagogie et de création audiovisuelles, sans restriction de publics et sans limitations de formes artistiques.



PHYSIOLOGIE DE L'EFFORT

de Amélie Labourdette et Benjamin Baudet

France • 2008 • Documentaire de création • Couleurs • miniDV • 63'

Production David Zard, Isabelle Chauveau, Société de production : Zarlab **Montage** David Zard, Amélie Labourdette, Benjamin Baudet **Montage et mixage son** Martin Gracineau

Originaires du Daghestan, Nariman et Aïda sont demandeurs d'asile. Ils attendent la décision qui leur permettra ou non de rester en France. Oscillant entre l'espoir et le découragement, ils s'efforcent de reconstruire ici ce qu'ils ont perdu là-bas.

Amélie Labourdette et Benjamin Baudet sont vidéastes et photographes. **Physiologie de l'effort** croise leurs approches artistiques du travail de la mémoire, de l'habitation, et de la survie.

18H : FENETRE SUR LA REGION

>> CHROMA - AUX ÉCRANS DU RÉEL - Concours Premier Doc 2008

> Lundi 19 janvier à 18h au Cinéma Gaumont Variétés - Entrée Libre. En présence des réalisateurs et d'Annie Sicard, présidente de Chroma.

Dans le cadre de la carte Blanche données à des partenaires de la région, l'Association Chroma du Mans qui œuvre pour le soutien au Cinéma Documentaire d'auteur, propose les 2 films primés au Concours PREMIER DOC 2008. Les prix ont été attribués par un Jury présidé par le réalisateur Bernard MARTINO et composé de 4 autres professionnels dont Vanina VIGNAL d'ADDOC.

Fondée en 1996, au Mans, l'association (loi de 1901) « Chroma, le film dans tous ses états », organise des manifestations consacrées au Cinéma Documentaire d'auteur :

- Le 9^e festival «Aux Ecrans du Réel» du Mans en novembre 2008.
- Le Concours : PREMIER DOC, 7^e édition du Concours Européen du Premier film documentaire, concours doté de prix.
- Les jeudis de ChrOma : programmation régulière de documentaires avec invitations de réalisateurs au Cinéma Le Royal du Mans.

CHROMA www.assochema.com



MAURICE de Karim HAMMICHE

France • 2008 • Documentaire • 29' • BetaSP • Couleurs

Dans l'antre du bottier la parole épouse les gestes d'un autre temps. Prix des «courts».

Karim Hammiche, né à Dreux en 1973 est comédien. Il travaille pour la scène et le cinéma. **Maurice** est son premier film en tant que réalisateur.



MIRAGES de Olivier DURY

France • 2008 • 46' • Documentaire • DVCam • Couleurs

Chaque jour, en Afrique, des dizaines d'hommes s'en vont, désireux d'atteindre l'Europe. Durant les premiers jours, entre Agadez et Djanet, les émigrants doivent affronter le temps du désert, ses stases, ses accélérations, son immobilité minérale. Cette épreuve qui les traverse fait d'eux des sans-papiers... Prix des «longs».

Olivier Dury est né à Paris en 1967. Diplômé de la Vancouver Film School au Canada, il a exercé différents métiers dans le cinéma et travaille aujourd'hui comme opérateur et réalisateur. **Mirages** est son premier film.

>> ARTOTHEQUE D'ANGERS - PROGRAMME REGINE KOLLE

> Mardi 20 janvier à 18h au Cinéma Gaumont Variétés - Entrée Libre. En présence de la réalisatrice et de Joëlle Lebailly, directrice de l'Artothèque d'Angers.

A l'occasion de l'entrée du film Pilot de Régine Kolle dans sa collection en 2008, l'Artothèque propose une série de 3 courts de l'artiste. Née à Cologne en 1967, elle enseigne à l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers. Pour elle, la peinture s'inscrit dans l'actualité, associée à l'image et à la fiction. Elle utilise autant le numérique que les outils traditionnels de la peinture.

Service culturel municipal, l'Artothèque est un lieu de diffusion de la création contemporaine grâce au prêt des oeuvres originales de sa collection et à une politique d'expositions et d'activités régulières. Elle est encore un lieu d'initiation et de sensibilisation à l'art d'aujourd'hui. A ce jour, la collection compte neuf cent soixante-dix-huit œuvres de quatre cents artistes nationaux, internationaux ou émergents, qui sont mises à la disposition des publics pour une fréquentation quotidienne. Elle organise des expositions dans et hors de ses murs, des rencontres avec artistes et professionnels. Grâce au soutien de la Région des Pays de la Loire, elle propose aux scolaires et associations du département des ateliers mobiles de pratique artistique, conduits par des professionnels engagés dans la création.

Contact : artotheque@ville.angers.fr



PILOT

de Régine Kolle

France • 2000-2002 • Dessin animé • Couleurs • DVD • 8'

Musique Lucas Gillet

bbb - the day after paradise - the silent gliss - p... - the sick nurse - cold blood - war - pope meets pope.

Dans ces huit très courtes scènes ou histoires commencées en résidence à la Villa Médicis à Rome, le trait mobile joue avec la couleur pour saturer ou aérer le cadre et construit une étrange vision du monde contemporain. On croise une danseuse, des soldats, deux papes.

KAI - Y # 1 - 5

de Régine Kolle

France • 2002-2004 • Dessin animé • Couleurs • DVD • 12'

Musique Lucas Gillet Voix Robin Hjelte **Version originale** allemande, sous-titres français

Break of day, Blue sky swim, Picking grass, Kai's shirt, Kaiwriting a book

Carré d'épaules et mal rasé, Kai-y (y prononcé upsilon) est le héros masculin. Il s'adonne en solitaire à des activités banales comme dormir ou écrire un livre !

Un texte en allemand - première langue de l'artiste - est lu en voix off par un suédois qui ne comprend pas le texte.

KAI - Y # 8 D.O.G.

de Régine Kolle

France • 2005 • Dessin animé • Couleurs • DVD • 3'

Musique Lucas Gillet

Une interprétation tonique et virtuose d'un thème qui appartient autant à Bacon qu'à Tex Avery : un chien qui marche dans les jambes de son maître.

artothèque
galerie de prêt d'Angers

18H : FENETRE SUR LA REGION

>> ABBAYE DE FONTEVRAUD - LES RENCONTRES DE LA CITÉ IDÉALE : HOMMAGE À OTAR IOSELLIANI

Mercredi 21 janvier à 18h et 19h45 aux Cinémas Les 400 coups. La première séance est précédée d'une présentation et la deuxième suivie d'un débat en présence de Iotar Iosseliani et de Carlo Ossola.

> **Au cœur de l'empire de Richard Cœur de Lion, l'Abbaye de Fontevraud était une cité monastique dirigée par les femmes. Aliénor d'Aquitaine y vécut ses derniers jours.**

Transformée en prison après la Révolution, elle offre toujours les traces visibles de cette période (1804-1963). En s'appuyant sur son histoire de Cité (monastique et carcérale) l'Abbaye s'interroge sur le thème de la Cité Idéale dans le monde contemporain. La Cité Idéale est-elle encore d'actualité? Quelles sont les utopies d'aujourd'hui et de demain? Quel est le rôle d'un site historique pour les générations à venir?

A travers des rencontres à l'Abbaye et en région, réalisateurs, critiques et architectes discutent autour de la Cité Idéale d'hier et à venir.

Les deux films choisis **Petit monastère en Toscane** et **Jardins en automne** sont représentatif de l'Utopie. En effet, si dans **Petit monastère** nous avons l'utopie « positive » d'une journée, d'un an, d'une vie, dans **Jardins d'automne** nous assistons à la chute de toutes les personnes qui « détiennent un pouvoir quelconque ». L'utopie bâtie sur le pouvoir, sur le contrôle met à l'écart de la société ceux qui la pratiquent et seulement lors du dernier « banquet », tous les déçus retrouvent une joie communautaire qui leur permet de vivre.

Cf page 160



ABBAYEDEFONTEVRAUD

>> APAPL - ASSOCIATION DES PRODUCTEURS AUDIOVISUELS DES PAYS DE LA LOIRE

> Jeudi 22 janvier à 18h au Cinéma Gaumont Variétés - Entrée Libre. En présence des producteurs et des réalisateurs.

> **L' APAPL regroupe en Pays de la Loire, des producteurs de programmes et de films pour le cinéma et la télévision. En tant que porteurs de projets et des œuvres, les producteurs de l'APAPL souhaitent souligner leur rôle d'initiateur dans la création audiovisuelle et cinématographique.**

En ce sens l'objectif de l' APAPL est de promouvoir le développement et la professionnalisation des producteurs dans la filière audiovisuelle et de valoriser leurs activités auprès des partenaires de la profession et auprès des pouvoirs publics.

C'est pourquoi, l' APAPL entend soutenir, susciter ou animer toute initiative propre à promouvoir la création, la production et la promotion des œuvres audiovisuelles et cinématographiques des Pays de la Loire.

www.apapl.com

SOCIÉTÉS MEMBRES DE L'APAPL EN 2008 :

Plan Large, Pois Chiche Films, 24 images, Films du Balibari, Odysseus productions, Blink, Atlantic Télévision, Capricci Films, Via découverte.



JOURNAL INTIME DU CAHIER

de Emmanuelle Daude

Coproduction Pois Chiche Films - Odysseus Productions

France • 2008 • Documentaire • Couleurs • Digibeta • 52'

Journal intime du cahier est une forme « d'explication de texte » du poème Cahier, qui est un retour au pays natal au sens le plus valorisant et le plus pertinent. E. Daude propose un regard croisé entre l'auteur A. Césaire, le comédien J. Martial et l'analyste de mot A. Rey.

Emmanuelle Daude connaît bien la culture des DOM puisqu'elle a longtemps travaillé pour RFO et qu'elle réalise régulièrement des documentaires parlant de ces territoires pour différentes chaînes nationales.



UNE OMBRE AU TABLEAU

de Amaury Brumauld

Coproduction Les films du balibari - L'image d'après - GIE Grand Ouest TV - Téliantes et TvTours

France • 2008 • Documentaire • Couleurs • DVCam / 52'

Un fils retrouve sa mère dans son atelier. Atteinte d'une maladie apparentée à Alzheimer, elle n'arrive plus à peindre. Ensemble ils décident de se remettre au travail malgré les gestes qui se perdent et nous entraînent peu à peu dans un périple déroutant entre fiction et documentaire où passé et présent, peinture, dessin et prises de vues réelles se mélangent.

Après des études à l'École des Arts Décoratifs de Paris (section vidéo-cinéma), Amaury BRUMAULD devient storyboarder et travaille notamment avec Rémy JULIENNE, Jean-Jacques ANNAUD et David LYNCH. En 2008, il termine la réalisation de **Une ombre au tableau**, un documentaire de 52 minutes pour la télévision. Dans ce film, l'utilisation de la tablette graphique mêlée aux prises de vue réelles ouvre une nouvelle voie dans l'expression visuelle et l'imaginaire documentaire.

18H : FENETRE SUR LA REGION

>> ATMOSPHERES 53 - FESTIVAL REFLETS DU CINÉMA

> Vendredi 23 janvier à 18h au Cinéma Gaumont Variétés – Entrée libre. En présence d'Alain Brunet, réalisateur, spécialiste du monde persan. Il est aussi l'auteur d'un ouvrage à paraître en 2009 sur Razkshan Bani-Etemad.

> Le festival des Reflets du cinéma a été créé en 1996 par l'association Atmosphères 53 dont l'objectif est de promouvoir et de diffuser le «cinéma de qualité» en Mayenne. Né de la volonté de convier les publics de l'ensemble du département et d'ailleurs à un moment privilégié, il se veut aussi un moment de réflexion important autour d'une thématique différente chaque année.

Autour d'une programmation comprenant environ une cinquantaine de titres mais aussi d'expositions, de spectacles, de rencontres, etc. Il s'agit de partir à la découverte de la cinématographie d'un pays en particulier ou d'un ensemble géographique.

La 13^e édition des Reflets du cinéma, du 10 au 24 mars 2009, sera consacrée au cinéma iranien. Le film présenté ici fera partie d'une section particulière dédiée aux cinéastes iraniennes dont Rakhshan Bani-Etemad est une représentante importante.



SOUS LA PEAU DE LA VILLE

de Rakhshan Bani-Etemad

2005 • Drame • Couleurs • 35 mm • 1h30

Téhéran. Tuba, travaille durement à l'usine. Abbas, l'aîné, rêve d'une vie meilleure pour sa famille, et tente, avec son père, d'obtenir un visa pour l'étranger. Abbas est prêt à tout pour gagner beaucoup d'argent mais il va mettre en danger ceux qu'il aime.

Rakhshan Bani-Etemad est née en 1954 à Téhéran. Formée à l'école des Beaux-Arts, elle devient assistante réalisatrice pour la télévision. Elle réalise des courts métrages documentaires et en 1987 son premier long métrage.



>> CINÉMA PARLANT

> Dimanche 25 janvier à 18h au Cinéma Gaumont Variétés – Entrée Libre. En présence du réalisateur.

> L'association Cinéma Parlant a pour but la défense et la promotion du cinéma dans toute sa diversité artistique, culturelle et sociale. Tout au long de l'année, à l'occasion des sorties de films d'auteurs confirmés et de jeunes cinéastes, elle organise des rencontres entre le public et des réalisateurs, comédiens, monteurs, scénaristes, lors de soirées débats.

Elle met en place des séances destinées à des publics spécifiques, elle est partenaire des options et ateliers Cinéma Audiovisuel du département, des opérations Ecole et Cinéma, Collège au Cinéma, Lycéens et Apprentis au Cinéma. Elle s'est donné pour but également de former le public à travers différentes animations thématiques : Ciné Classique, Ciné Tout Court, Quinzaine de cinéma de langue espagnole, Semaine de cinéma de langue anglaise. Elle est également coordinateur local de l'opération Passeurs d'images à Angers.



www.cinemaparlant.com



IL ÉTAIT UNE FOIS MON QUARTIER

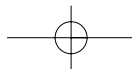
de Julien Aouidad

France • 2008 • Documentaire • Couleurs • Béta SP • 52'

Il y a un siècle ce n'était qu'un espace horticole. Aujourd'hui, le quartier Nord-Est d'Angers vit un important renouvellement urbain. Des jeunes habitants sillonnent ce décor citadin à la rencontre de leurs aînés, de leurs mémoires et de leurs quotidiens.

Ce film documentaire est destiné à compléter et enrichir la reconstitution de l'histoire du quartier Nord-Est d'Angers et à en fixer la mémoire collective. Ce film est en lien avec un projet plus vaste intitulé « Mémoire de Quartier ».

L'association Marcelle Menet a mis en place un ensemble d'actions avec un groupe d'une quarantaine de personnes afin de valoriser et accompagner les habitants dans la transformation de leur environnement, de reconstituer l'histoire et l'identité culturelle et sociale de leur quartier. L'ensemble de ce projet comprend la réalisation d'un livre, des conférences sur l'entreprise Bessonneau, une exposition de documents et une enquête sur la population effectuée par l'historien Geoffrey Ratouis, sous forme d'entretiens filmés avec des familles du quartier. L'association Cinéma Parlant a accompagné et soutenu ce projet de réalisation de film documentaire depuis sa conception jusqu'à sa diffusion.



Donnez de l'élan à vos projets

Vos idées vont faire du chemin

ENVIE D'AGIR a pour ambition d'encourager les jeunes de 11 à 30 ans dans leurs initiatives, de valoriser leur capacité créatrice et leurs talents dans les domaines artistique, culturel, social, solidaire au local et à l'international, scientifique, ou environnemental, etc.

Vous souhaitez :

ENVIE
D'AGIR

- > Vous lancer dans une **première expérience** à travers un projet collectif ou individuel
- > **Réaliser votre rêve** au travers d'un projet structuré
- > Entreprendre pour **concrétiser un projet professionnel**, créer une activité
- > **Agir** pour vous consacrer pleinement à un projet d'intérêt général

Plus d'infos ?

contactez votre direction départementale de la jeunesse et des sports ou consultez www.enviedagir.fr

ENVIE D'AGIR, premier programme national de soutien à l'initiative des jeunes

ENVIE D'AGIR, ouvert à tous les jeunes de 11 à 30 ans et à tous les projets dès lors qu'ils présentent une utilité sociale

ENVIE D'AGIR, deux dispositifs : **Projet jeune et Défi jeune**

Les jurys départementaux et régionaux peuvent vous accompagner et soutenir vos projets jusqu'à 6000€

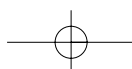
Direction Régionale et Départementale Jeunesse et Sports 44
rue François Broussais
44300 NANTES
Philippe FRANCOIS - 02 40 52 44 44 - philippe.francois@jeunesse-sports.gouv.fr
Catherine LIABASTRE - 02 40 52 44 44 - catherine.liabastre@jeunesse-sports.gouv.fr

Direction Départementale Jeunesse et Sports 49
12 boulevard du Roi René
49000 ANGERS
Virginie BROHAN - 02 41 24 35 35
virginie.brohan@jeunesse-sports.gouv.fr

Direction Départementale Jeunesse et Sports 72
5 rue Chanzy
72000 LE MANS
Benoît BESSE - 02 43 84 20 15 - benoit.besse@jeunesse-sports.gouv.fr

Direction Départementale Jeunesse et Sports 53
26 rue Mortier
53000 LAVAL
Kada OUNAS - 02 43 53 51 81
kada.ounas@jeunesse-sports.gouv.fr

Direction Départementale Jeunesse et Sports 85
53 rue de Verdun
85000 LA ROCHE SUR YON
Marc COUCOURDE - 02 51 44 92 00
marc.coucourde@jeunesse-sports.gouv.fr



DEFI JEUNES

› Le cinéma est un art populaire. Loisirs des jeunes, il est pour eux un vecteur culturel où leur imaginaire se forme, où leurs sensibilités se rencontrent et s'expriment, dans un environnement de plus en plus dominé par les images et les systèmes de représentation. Le cinéma favorise l'ouverture sur le monde et sur les autres, le dialogue entre les cultures, l'insertion sociale et culturelle à travers les images. Par sa capacité symbolique à représenter le monde, par son interrogation constante du réel et de ses acteurs, par sa volonté critique de mettre en scène l'espace et le temps, le cinéma participe à la formation des jeunes citoyens.

C'est dans cet esprit que la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports des Pays de la Loire s'associe au Festival afin de proposer deux projections présentant 7 films réalisés par des lauréats **Défi Jeunes des Pays de la Loire**. A leurs côtés, seront présents des lauréats sélectionnés lors du Festival Envie d'Agir 2008 « Selluloïde ».

› Ces séances, animées par Vincent Pouplard, assistant réalisateur et chargé de production à l'association nantaise Makiz'Art, se déroulent en présence des réalisateurs.



PROGRAMME 1 – SAMEDI 17 JANVIER – 15H



DE L'AUTRE CÔTÉ DE GUÉLIÉNACH'

de Bertrand Coulon

Fiction • Maine-et-Loire, France • 2003-2008 • 40'

Il était une fois, au milieu de la forêt de Guéliénac'h, un royaume menacé par les Loups. Chaque habitant de la forêt possédait un livre. Chaque livre était un reflet de leur âme et devait toujours rester ouvert. Si le livre se refermait, l'âme mourait. Personne ne savait ce qu'il advenait par la suite. Telle était la légende.



L'ABSENT

de Liza Diaz

Fiction • Loire-Atlantique, France • 2006 • 19'

Un voyageur, Juan, arrive un jour dans un village. Il va croiser sa solitude avec celle de quelques habitants : un enfant abonné à l'école buissonnière, une vieille dame. Eux, aussitôt, s'accaparent cet étranger et croient pouvoir combler par lui une absence qui les obsède silencieusement."



NAUTIL-US

de Hocine Massinissa

Fiction • 2005 • Seine St Denis, France • 13'

Un jeune de banlieue décide de se faire passer pour le fils du plus grand homme d'affaire de mode à Paris, lors d'un entretien. Afin de présenter son talent de « créateur ». Et espérer s'éviter toute forme de discrimination.



TRAIN-TRAIN

de Samuel Guénoël

Animation • 2007 • Nord, France • 3'

Un personnage cyclope court pour essayer d'avoir son train. Arrivé sur le quai, un étrange phénomène apparaît aux fenêtres du train qui entre en gare.

PROGRAMME 2 – MERCREDI 21 JANVIER – 18H30



TOMBÉS DU CIEL

de Estelle Jollivet et Jocelyn Dossot

Documentaire • Maine-et-Loire, France • 2008 • 26'

Quand trois chapiteaux débarquent à Saint Mathurin sur Loire, les rencontres entre habitants et organisateurs se révèlent humaines, parfois cocasses, souvent attachantes...



L'HISTOIRE DE MARIE

de Johann Gasnereau

Fiction • Maine-et-Loire, France • 2008 • 22'

Marie a huit ans. Elle vient de la rue. Un après-midi, elle passe devant le jardin d'une maison et regarde avec envie un garçon de son âge jouer au ballon. Elle est tout de suite adoptée par l'enfant et sa tante, Sylvie. Une histoire d'amitié commence. Mais Marie n'est pas une enfant comme les autres et Sylvie ne sait pas comment s'y prendre pour lui porter secours...



LA THÉORIE DE L'UNIVERS

de Kamir Meridja

Fiction • Loire, France • 2006-2007 • 34'

Antonin attend Héléna dans un bar. Elle ne vient pas. Pour passer le temps, il tape sur son verre l'air de "L'Hiver" de Vivaldi. Cette musique va alors réveiller en lui des souvenirs qui vont s'enchaîner les uns à la suite des autres dans une succession de flashback. Le rêve et le fantasme prennent petit à petit le pas sur la réalité, tragique et inéluctable.

ACCROCHE-CŒURS

> Dimanche 25 janvier à 17h au Cinéma Variétés – Entrée Libre

Depuis 1999, la Ville d'Angers et la compagnie Jo Bithume proposent un événement culturel, festif et populaire le 2ème WE de septembre pour mieux prolonger les vacances ! 10 éditions de découvertes artistiques, rencontres insolites et bonheurs partagés !

Avec au programme un thème qui met en scène, en décor et en jeu la ville et ses habitants, plus de 130 représentations de spectacles de rue (cirque, théâtre, danse, musique, cinéma, installations plastiques), la participation des partenaires culturels angevins comme le festival Premiers Plans qui programme, chaque année, en plein air, films ou courts métrage liés au thème.

Après une belle rencontre en 2005 et un premier documentaire, « Rue des Accroche-Cœurs », 1+1 production et les Accroche-Cœurs se retrouvent en 2008 autour d'une fiction documentée.



NOCES DE NEIGE ET DE SABLE

de Thierry Marchadier

France • 2009 • fiction documentaire • DVcam • 52'

En 2008, un vent de folie a soufflé sur la ville puisque les Accroche-Cœurs ont proposé une version réinventée de Roméo et Juliette, avec le vent comme grand ordonnateur.

Ce film se construit comme une fiction documentée. Il prend comme objet de fiction la scénographie même de cette 10ème édition des Accroche-Cœurs, en s'attachant à l'histoire des amoureux Neige et Sable, qui poursuivent chaque jour leur aventure de la nuit. En suivant la quête de ces deux personnages, ce film nous fait découvrir la mise en décor de la ville et les spectacles qui s'y déroulent.



VEHICULE

TOTEM

SIGNALETIQUE INTERIEURE

STAND

AFFICHAGE

SIGNALETIQUE EXTERIEURE

ENSEIGNE

site internet : www.cre-imaj.fr

5 rue des frères Montgolfier

Z.I. des Landes - BP 60084

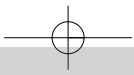
49242 AVRILLE Cedex

Tél. : 02 41 34 43 25

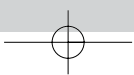
Fax : 02 41 34 43 26

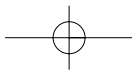
email : cre-imaj@wanadoo.fr

CRE-IMAJ



> Rencontres





**Agence Conseil Hors Média
Stratégie Marketing**

**> Conseil et élaboration de
votre stratégie hors média**

Réalisation d'une recommandation propre
à votre marque, produit et/ou service.
Conception, réalisation et suivi de votre plan
de communication hors média

> NOS TECHNIQUES :

STREET MARKETING
VIRAL MARKETING
BUZZ MARKETING
ANIMATIONS EVENEMENTIELLES
DEPOTS CIBLES
ECHANTILLONNAGE
MEDIA TACTIQUE
PERMISSION MARKETING...

*Andégave Com un lien direct
avec votre cœur de cible*

02 41 48 37 34

contact@andegave-communication.fr

www.andegave-communication.fr

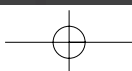
Nos agences : ANGERS • LE MANS

• NANTES • NIORT • POITIERS

• RENNES • LA ROCHE-SUR-YON

• VANNES

10 années de collaboration :
Bouvet Ladubay, Conseil Général 44, Espace des
Sciences Rennes, France Telecom, Groupe Le Duff,
Le Lieu Unique, La MCLA, Mairie de Nantes, Nantes
Métropole, NGE, ONPL, Orange, Société Générale,
Ville de Rennes....



DÉBATS

>> LA NOUVELLE ECONOMIE DU CINÉMA

> Cinq débats publics sur les mutations de l'économie du cinéma et de l'audiovisuel.

Proposés et organisés par L'Université d'Angers, UFR Droit Economie Gestion / Master pro Direction de projets dans les nouvelles filières culturelles, GRANEM (UMR) et l'Association Premiers Plans - Angers

Du lundi 19 au vendredi 23 janvier de 17h15 à 18h30, au Centre de Congrès - Espace Forum.

LES ENJEUX DE LA NUMÉRISATION DES SALLES DE CINÉMA

avec :

- **Pierre-Jean Benghozi**, Directeur de recherche au CNRS, Professeur à l'Ecole Polytechnique, Co-responsable de la chaire Orange « Innovation et régulation des services numériques »
- **Frédéric Levy**, Directeur du cinéma Le Palace, à Saumur (Maine-et-Loire)
- **Claude Eric Poiroux**, Délégué Général du Réseau de salles Europa Cinémas

La numérisation des salles de cinéma constitue une véritable révolution technologique qui transforme en profondeur l'économie de ce secteur. Outre le coût d'investissement qu'elle engendre, elle modifie les contraintes de programmation en permettant un ajustement très rapide de la programmation en fonction du succès des premières projections. Sans oublier les enjeux en terme de nouveaux métiers ! Permettra t-elle une diversification de la programmation grâce à la réduction des coûts de distribution ou au contraire un accroissement de la concentration ?

• lundi 19 janvier 2009

LA VOD : UNE VIDÉOTHÈQUE À LA MAISON ?

avec :

- **Jean-Yves Bloch**, Directeur Général d'Universciné, plateforme V.O.D
- **Stéphanie Peltier**, Maître de Conférences à l'université de la Rochelle.

La Vidéo On Demand a fait une percée remarquable dans les modes de diffusion des films mais reste encore assez peu connue du grand public. Canal plus, Arte, MK2 proposent à la location un nombre impressionnant de films. Comment cela marche ? Comment se fixe le prix ? Qui consomme des films sur VOD et quels films voit-on ?

• mardi 20 janvier 2009

LA LONGUE TRAÎNE : MYTHE OU RÉALITÉ ?

avec :

- **Françoise Benhamou**, Professeur à l'Université Paris XIII, chercheur au CEPN, membre du comité consultatif des programmes d'ARTE.
- **Vincent Paul-Boncour**, Distributeur, co-fondateur et Directeur de Carlotta films.
- **Philippe Le Guern**, Maître de Conférence à l'Université d'Angers, co-directeur du master professionnel Direction de projets dans les nouvelles filières culturelles

En 2004, le journaliste Chris Anderson publie un court article intitulé la longue traîne où il fait l'hypothèse que les nouvelles technologies vont permettre de diversifier la production et la consommation des produits culturels. Qu'en est-il en réalité ? L'augmentation incontestable de la disponibilité des œuvres sur internet induit-elle une déconcentration de la demande culturelle et un affaiblissement du star-system ?

• mercredi 21 janvier 2009

ECONOMIE NUMÉRIQUE : QUELS REVENUS POUR LES AUTEURS ?

avec :

- **Jérôme Dechesne**, Directeur Adjoint de l'Audiovisuel à la SACD / Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques
- **Dominique Sagot-Duvaurox**, Professeur à l'université d'Angers, Directeur du GRANEM, co-directeur du Master professionnel Direction de Projets dans les Nouvelles Filières Culturelles

On voit des images partout sauf dans les statistiques de revenus des auteurs. Alors que les productions audiovisuelles n'ont jamais connu une diffusion aussi large, la valeur ajoutée créée par ces images a un mal fou à remonter jusqu'aux auteurs, maillon faible des filières culturelles. Dans ce contexte, comment organiser un plus juste partage de la valeur ? Faut-il renforcer le système des droits d'auteurs existant ou bien imaginer de nouvelles formes de rémunération de la création ?

• jeudi 22 janvier 2009

MUSIQUE ET CINÉMA, LE NOUVEL ELDORADO ?

avec :

- **Jean-Noel Bigotti**, responsable des éditions de l'IRMA
- **Paul Lavergne**, Directeur de Madoro Musique, entreprise spécialisée dans l'édition musicale, la gestion de catalogue, le conseil, l'audit, la production exécutive... A travaillé sur les musiques de films comme Microcosmos, Himalaya, le Peuple migrateur, Les Triplettes de Belleville...
- **Stéphane Lerouge**, Spécialiste de la musique pour l'image, concepteur de la collection discographique « Écoutez le cinéma ! » chez Universal Jazz, programmateur musical du Festival Musique et Cinéma d'Auxerre.

Il est difficile d'envisager un film sans musique. Quel rôle joue la bande originale d'un film dans son succès public ? Comment les compositeurs et les éditeurs travaillent avec les réalisateurs et s'intègrent dans la production ? Quels problèmes pose la gestion des droits ? Quelles sont les caractéristiques du marché de la musique de film ?

• vendredi 23 janvier 2009

Dès le lendemain, retrouvez l'enregistrement de ces tables rondes, avec Radio Campus Angers - En écoute sur 103 FM et sur l'espace du Festival <http://premiersplans.radiocampusangers.com/>

RENCONTRES ET LEÇONS

Rencontre autour de Luis Buñuel avec Jorge Semprún, écrivain et Charles Tesson

A l'issue de la projection du film *El*

• Samedi 17 janvier - 14h00 / Gaumont Variétés

Rencontre avec le Jury du Festival

Animée par Thomas Baurez, journaliste

• Dimanche 18 janvier - 10h30 / Centre de congrès

Rencontre avec Claire Denis

Animée par Thomas Baurez, journaliste

• Lundi 19 janvier - 10h00 / Centre de congrès

Rencontre avec Jean-Pierre Mocky

Avec Culture et Bibliothèques Pour Tous

• Lundi 19 janvier - 18h30 / Centre de congrès

Leçon de cinéma Cités du Futur

Parcours à travers les Cités du Futur imaginées et mises en scène par Fritz Lang, Terry Gilliam, Ridley Scott ou François Truffaut... Extraits de films diffusés pendant le Festival, analysés par Louis Mathieu, enseignant en cinéma. Avec la participation de Philippe Bataille, Architecte et Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes

• Mardi 20 janvier - 10h00 / Centre de congrès

Rencontre avec Nanni Moretti

Animée par Jean-Michel Frodon, directeur de la rédaction des Cahiers du Cinéma

• Samedi 24 janvier - 10h00 / Centre de congrès

Leçon de cinéma autour de l'animation belge

Avec Raoul Servais, Jean-Luc Slock (jury animation), Arnaud Demuyne, Patar et Aubier et le producteur Philippe Kaufmann

Animée par Louis Héliot

• Vendredi 23 janvier - 10h00 / Centre de congrès

TABLE RONDE CCI

>> REPÉRAGES EN ECONOMIE DU CINÉMA – 5^E ÉDITION

PRODUIRE À L'ÉTRANGER

Vendredi 23 janvier - 19h45 - Centre de Congrès, Salle Groupama Gan - Entrée Libre dans la limite des places disponibles.

Les films sont des produits qui peuvent circuler sur toute la planète. Ils génèrent donc des recettes à l'étranger qui peuvent être réinvesties par d'éventuels co-producteurs sur le film suivant. Ces sources de financement comptent pour beaucoup dans les budgets d'aujourd'hui. Elles deviennent même indispensables lorsqu'il s'agit de tourner des histoires qui se déroulent en décors naturels dans d'autres pays. Nombreux sont donc les producteurs français qui développent des projets hors de l'hexagone avec des scénaristes, des réalisateurs des acteurs ou des techniciens issus d'un « monde du cinéma » qui ne connaît pas les frontières.

Ce sont ces expériences que nous allons évoquer avec des producteurs ou des cinéastes qui ont tourné tout ou partie de leurs films à l'étranger, alors que l'initiative peut avoir germé en France ou en Europe : Julie Gayet en Tunisie et en Palestine, Dominique Besnéhard au Québec, Raphaël Nadjari aux Etats-Unis et en Israël, Tom Dercourt au Canada ou au Japon.

Intervenants :

> **Julie Gayet, actrice et fondatrice de la société de production Rouge International.**

Figurante dans *Bleu* de Kieslowski en 1993, elle tourne 3 ans plus tard avec Laurent Bouhnik dans *Select Hotel* dans lequel elle incarne une prostituée junkie, composition qui lui vaut le Prix Romy Schneider. Elle participe volontiers à des premiers (*Clara et moi* d'Arnaud Viard) ou deuxièmes (*La Turbulence des fluides* de Manon Briand), ce qui ne l'empêche pas de tourner avec Michel Deville (*Un monde presque paisible*), Jean-Pierre Limosin (*Novo*) ou Patrice Leconte (*Mon meilleur ami*). Dernièrement, elle a tourné en Algérie *Bab el web* de Merzak Allouache et en France *Un baiser s'il vous plaît* d'Emmanuel Mouret. Forte de ses expériences, elle fonde, en 2007, la société de production Rouge International avec laquelle elle lance un projet en Tunisie et développe un projet en Palestine.

> **Dominique Besnéhard, producteur, Mon Voisin Productions.**

Après avoir été directeur de casting puis agent d'actrices et d'acteurs internationaux, il crée en 2006 sa propre société de production avec Michel Feller et Maxime Delauney. Il co-produit au Canada *L'Âge des ténèbres* de Denys Arcand, sélectionné en clôture du 60^e Festival de Cannes, en France *Musée haut musée bas* de Jean-Michel Ribes puis en Allemagne *Joueuse* de Caroline Bottaro prévu pour 2009.

> **Raphaël Nadjari, réalisateur.**

Raphaël Nadjari étudie les arts plastiques à Strasbourg. Ce fan de cinéma américain indépendant décide de partir aux Etats-Unis, s'y installe et tourne le court-métrage *Snow Bird* en 1998. Il y met en scène en 1999 son premier long métrage *The Shade* (section Un Certain Regard au Festival de Cannes), adaptation de *Douce*, nouvelle de Dostoïevski. En 2003, il part tourner à Tel-Aviv *Avanim*, (Festival de Berlin en 2004) et toujours en Israël, mais à Jérusalem, il réalise son cinquième long métrage, qui lui ouvre les portes de la compétition cannoise, *Tehilim*, le portrait d'une famille désemparée après la mystérieuse disparition du père.

> **Tom Dercourt, producteur, Cinema defacto.**

Depuis 1997 avec *Les Films à Un Dollar* puis *Cinema defacto*, il produit notamment les films de Denis Dercourt (*La Tourneuse de pages*, *Mes enfants ne sont pas comme les autres...*), de Michelange Quay (*Mange ceci est mon corps*, tourné en Haïti...) ainsi que les deux longs métrages de François Rotger *The Passenger*, tourné au Canada et au Japon et *The Story of Jen*, tourné au Canada en 2008.

Claude-Eric Poiroux, Délégué Général d'Europa Cinemas et du Festival Premiers Plans
Eric Groud, Elu de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine-et-Loire
Jacques Chambrier, enseignant en économie du cinéma en Ciné-Sup (animateur)

La table ronde sera suivie de la projection de *The Story of Jen* de François Rotger - Centre de Congrès - Grand Auditorium (cf page 21)



Table ronde organisée en collaboration avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine-et-Loire

JOURNÉE PROFESSIONNELLE CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

>> JOURNÉE PROFESSIONNELLE CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE - 3^E ÉDITION

> Samedi 17 janvier de 10h30 à 18h au Centre de Congrès.

> **De par leurs fonctions, des producteurs, directeurs de production, scénaristes et réalisateurs sont amenés à porter des projets cinématographiques. Or dans ces métiers plus que dans d'autres les projets naissent de la rencontre des compétences entre les porteurs de projets et ceux qui les réalisent.** La journée professionnelle Cinéma en Pays de Loire est proposée par l'ANPE Culture-Spectacle d'Angers, le Bureau d'Accueil des Tournages de la SEM régionale des Pays de la Loire.



10H30 / 13H – TABLE RONDE

Le court métrage espace de création cinématographique et d'insertion professionnelle

Le court métrage peut se définir comme un espace de création cinématographique à part entière, un lieu d'expérimentation pour les créateurs et un espace d'insertion professionnelle de toute la filière cinéma et audiovisuel.

A travers le parcours des intervenants, le débat s'articulera autour de ces définitions, de la problématique sensible de la rémunération et du travail nécessaire à la création d'un film court. Seront ainsi abordées les questions suivantes :

- Quelle diffusion pour le court (salles, festivals) ? Et donc quel marché ?
- Quel est son financement ? Qu'est-ce que produire un court pour un producteur et quel est son rôle dans la gestation d'un projet ? Quels sont par ailleurs ses réseaux de recrutement et quelle place le réalisateur a-t-il dans ces choix ?
- Comment le désir de réalisation se transforme-t-il au contact des interlocuteurs professionnels ? Quelles sont les implications financières pour un réalisateur ? Qu'en est-il de la liberté (prétendue ou réelle) de la création courte ?
- Pour des techniciens professionnels, quelle est la place du court dans leur carrière ? La place de l'argent et du salariat dans leur engagement sur des projets courts ? Sentent-ils le court métrage comme un espace de liberté et d'expérimentation pour eux ?

Les intervenants auront par ailleurs à s'exprimer sur ce qu'ils envisagent des mutations profondes du secteur : les diverses crises, baisses de subventions, poids grandissant de la masse salariale dans les courts, crise de l'intermittence...

Intervenants :

- Philippe COQUILLAUD, directeur du Festival Européen du film court de Brest
- Production Tabo Tabo pour le film **Qui c'est qu'a tué Jimi Hendrix** de Thierry Charrier
- Vincent POUPLARD, producteur - Makiz'art
- Julien CHOLLAT-NAMY, délégué général de La Maison du Film Court (animateur)

Cette table ronde vous est proposée avec la collaboration de la Maison du Film Court



14H30 / 17H – JOB DATING

Pour chaque chefs de poste et techniciens de la région participants, c'est plusieurs rendez-vous de 8 minutes où ils pourront rencontrer les porteurs de projets qui viendront tourner dans les Pays de la Loire au printemps 2009. Afin de préparer ces rencontres, l'ANPE Culture-Spectacle d'Angers propose un atelier de préparation au job dating.

Porteurs de projets (sous réserve de modifications) :

- Les Films Hatari pour **Je suis un no man's land** de Thierry Jousse,
- Les Films du Béliet pour **Un poison violent** de Katell Quillévéré,
- Les Films du Poisson pour **Tournée** de Mathieu Almaric,
- Paradis Films pour **La Dame de Montpensier** de Bertrand Tavernier,
- Loin Derrière L'Oural pour **Les Petits ruisseaux** de Pascal Rabaté.



L'ATELIER / MASTERCLASS

> L'Atelier/Masterclass est dirigé en Allemagne par PETER SEHR et JAN SCHUETTE et en France par CHRISTINE GHAZARIAN et MARC NICOLAS / In Germany, the administrators of the Atelier/Masterclass are PETER SEHR and JAN SCHUETTE, and in France CHRISTINE GHAZARIAN and MARC NICOLAS.

> La 8^e promotion de l'Atelier/Masterclass est présente à Angers pour un séjour actif au sein du Festival Premiers Plans. Les dix-huit stagiaires allemands, italiens, espagnols, polonais, finlandais, et français vont suivre pendant le festival les ateliers mis en place dans le cadre de leur formation. Ils pourront notamment rencontrer certains producteurs des films en compétition et aborder avec eux les différentes étapes de production de ces films.

Lancée lors de la création de l'Académie franco-allemande du cinéma, L'Atelier/Masterclass est un programme de formation aux métiers de la production et de la distribution en Europe mis en place par La Filmakademie de Baden-Württemberg en Allemagne et La femis en France, en liaison avec La NFTS en Angleterre, et avec le soutien des états français et allemands, du programme MEDIA de l'Union Européenne et de L'OFAJ.

Il a pour but de proposer à la nouvelle génération de futurs producteurs et distributeurs une image réaliste et concrète des stratégies actuelles en matière d'écriture de scénario, de financement, de production, de distribution et de marketing en Europe et plus particulièrement en France, en Allemagne et en Angleterre.

A l'issue de cette formation d'une durée d'un an, les participants sont ainsi en mesure d'appréhender les différents systèmes de production en Europe, et de comprendre la culture et la mentalité des partenaires des autres pays.

La mission de cet Atelier est aussi d'apprendre aux participants à développer en commun un projet de production et de se créer ainsi un réseau de futurs partenaires européens.

> The 8th edition of the Atelier/Masterclass will attend Angers to actively participate in the Premiers Plans Festival. During the Festival, the eighteen students, of German, Italian, Spanish, Polish, Finnish and French nationality will participate in workshops designed to be part of their training. Moreover, they will be given opportunities to meet many of the producers of the films in competition and discuss with them the various aspects of the production of their films.

Created as part of the Franco-German Film Academy, the Atelier/Masterclass is designed to train its students in the different professions that make up European production and distribution. It is organised by the Filmakademie Baden-Württemberg in Germany and the Femis in France, in partnership with the NFTS in England, and with the support of the French and German governments as well as the OFAJ and the MEDIA programme of the European Union.

Its goal is to offer the new generation of future producers and distributors a realistic and concrete image of contemporary approaches to script writing, financing, production, distribution and marketing in Europe, and in particular in France, in Germany, and in the UK.

By the end of this one-year programme, its participants will be able to understand the different systems of production, to communicate with each other in another language, and to better comprehend the culture and mentality of the other countries.

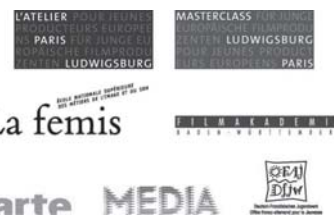
The Atelier's mission is also to lead its participants to develop a joint project in production and in this way create a network of future European partners.



L'ATELIER / MASTERCLASS

La femis
6, rue Francœur
F-75018 Paris
www.femis.fr

Filmakademie Baden-Württemberg
Mathildenstrasse 20
D-71638 Ludwigsburg
www.filmakademie.de



Stagiaires de l'Atelier/Masterclass 2008-2009

- 1 - Céline Chapdaniel / Diane Jassem / Aleksandra Wojtaszek / Luisa Schwamborn
- 2 - Alejandra de Leiva / Corinna Gallion / Jacques Colman / Lena Prostedter
- 3 - Katja Kuhlmann / Eve Robin / Julio Talavera / Paola Civiero
- 4 - Julie Billy / Ignacio Giovacchini / Amelie Quéret / Steffen P Schmidt
- 5 - David Baudouin / Maité Peltier

ATELIER MUSIQUE ET CINÉMA

MUSIC AND CINEMA WORKSHOP

► Pour la cinquième fois à Angers, la Division Culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui cette année réunira 3 binômes Réalisateur / Compositeur sélectionnés sur un projet de 1^{er} ou 2^e film en collaboration (court ou long métrage) / For the fifth time in Angers, the Cultural Division of the Sacem and the Festival will be running a Workshop which will have three Director / Composer pairs chosen for a first or second film project (short or feature).

Atelier / Workshop

Encadré par un compositeur et un réalisateur référents ayant une expérience de travail en commun, cet atelier associe, durant 6 demi-journées, échanges collectifs autour de la relation de la musique à l'image et accompagnement personnalisé sur chaque projet.

Cette année, la compositrice Béatrice Thiriet animera l'atelier accompagnée de la réalisatrice Claire Devers.

Under the supervision of a composer and director with experience working together, this 6 and a half day workshop is made up of exchanges on the relationship of music to image and personal coaching on each project.

This year the composer Béatrice Thiriet will be leading the workshop with director Claire Devers.

Jury / Jury

Parallèlement, ces 7 stagiaires se constituent en jury : ils ont pour tâche de visionner les courts métrages et les films d'écoles de la Compétition Officielle du Festival et d'attribuer à l'un d'entre eux, le Prix de la création musicale.

Ce prix est doté par la SACEM.

These 7 participants will also make up a jury and will watch the short films and the student films in the Official Competition of the Festival and award a prize to one of them for Best Musical Creation.

This award is provided by the SACEM.

Participants / Participants

Projet : Pigments

Réalisatrice : Emmanuelle Jay
Compositeur : Paul Lyonnaz

Projet : La Nouvelle Kanawake

Réalisateurs : Patrick Bernier, Olive Martin
Compositeur : Géry Petit

Projet : Rézo

Réalisateur : Elie Girard
Compositeur : Julie Roué

Intervenants / Speakers:



BÉATRICE THIRIET

Formée au conservatoire de Versailles, Béatrice Thiriet se dirige vers la composition et l'analyse musicale. Elle entre dans le monde du rock et de la variété, mais c'est avec le cinéma et la télévision qu'elle se lance dans la composition. Révélée au cinéma par le premier film de Pascale Ferran en 1993, **Petits arrangements avec les morts**, elle composera l'année suivante la musique de son deuxième film **L'Âge des possibles**. Elle travaille par la suite avec de nombreux réalisateurs, au cinéma et à la télévision : Dominique Cabrera (**L'autre côté de la mer**, **Le Lait de la tendresse humaine...**), Claire Devers (**La Voleuse de Saint-Lubin**),

Jacques Deschamps (**La Fille de son père**), Marc Esposito (**Le Cœur des hommes**, **Toute la beauté du monde**), Pierre Javaux (**Les Enfants du pays**), Anne Le Ny (**Ceux qui restent**), Eyal Sivan (**Un spécialiste**)... En 2001, elle fait partie du jury du Festival Premiers Plans d'Angers. Elle reçoit cette même année le prix Nadia et Lili Boulanger à l'Académie des Beaux-Arts pour la création de son opéra de Chambre **Nouvelles Histoires d'Elle**. En 2006, elle retrouve Pascale Ferran et compose la musique de son film **Lady Chatterley**. Elle a enregistré en 2008 la musique qu'elle a composée pour le film **Esclaves des mers** de Joël Farges.

Trained at the Versailles Conservatory, Béatrice Thiriet went into composition and musical analysis. She started in the world of rock and popular music, but it was with the cinema and television that she started composing. Revealed in the cinema with Pascale Ferran's first feature in 1993, **Petits arrangements avec les morts (Coming to Terms with the Dead)**, the following year she composed the music to her second feature **L'Âge des possibles**. She went on to work with several directors in the cinema and also on television: Dominique Cabrera (**L'autre côté de la mer (The Other Shore)**), **Le Lait de la tendresse humaine (The Milk of Human Kindness)**...), Claire Devers (**La Voleuse de Saint-Lubin**), Jacques Deschamps (**La Fille de son père**), Marc Esposito (**Le Cœur des hommes (Frenchmen)**, **Toute la beauté du monde**), Pierre Javaux (**Les Enfants du pays**), Anne Le Ny (**Ceux qui restent**), Eyal Sivan (**Un spécialiste (The Specialist)**)... In 2001, she was a jury member at Premiers Plans in Angers. The same year she received the Nadia and Lili Boulanger Award from the Académie des Beaux-Arts for the creation of her chamber opera **Nouvelles Histoires d'Elle**. In 2006, she again worked with Pascale Ferran and composed the music to her film **Lady Chatterley**. She recorded in 2008 the piece of music she composed of Joel Farges' film **Esclaves des mers**.



CLAIRE DEVERS

Après une maîtrise de philosophie, Claire Devers entre à l'IDHEC. Avec son premier long métrage, **Noir et Blanc**, elle obtient en 1986, la Caméra d'Or au Festival de Cannes. Alors que son premier film était plutôt austère, elle change de registre et de ton avec son troisième long métrage, **Max et Jérémie** qui trace le portrait de deux tueurs, interprétés par Philippe Noiret et Christophe Lambert. Claire Devers signe ensuite, dans le cadre de la collection «Gauche-Droite» proposée par la télévision Arte, un long métrage **La Voleuse de Saint-Lubin**, dans lequel elle met en scène Dominique Blanc et Denis Podalydès puis adapte au cinéma

Les Marins perdus, le roman de Jean-Claude Izzo avec Bernard Giraudeau, Miki Manolovitch, Marie Trintignant et Audrey Tautou.

En 2007, elle a tourné pour Arte **Le Pendu** une adaptation de Henry James où elle retrouvait Dominique Blanc et Denis Podalydès.

After a masters in philosophy, Claire Devers went to IDHEC. With her first feature, **Noir et Blanc**, she won the Caméra d'Or at the 1986 Cannes Film Festival. Although her first film was somewhat austere, she changed register and tone in her third feature, **Max et Jérémie** which draws a portrait of two killers, played by Philippe Noiret and Christophe Lambert. In the Arte television "Gauche-Droite" collection, Claire Devers made a feature entitled **La Voleuse de Saint-Lubin**, in which she directs Dominique Blanc and Denis Podalydès, before adapting for the cinema **Les Marins perdus (Lost Seamen)**, Jean-Claude Izzo's novel with Bernard Giraudeau, Miki Manolovitch, Marie Trintignant and Audrey Tautou.

In 2007, she filmed **Le Pendu** for Arte, an adaptation of Henry James' *The Third Person* where she once again works with Dominique Blanc and Denis Podalydès.

sacem 

TOUT AU LONG DU FESTIVAL

CONTACT

LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL

La librairie du Festival vous accueille au Centre de Congrès et vous propose des ouvrages et des DVD sur les réalisateurs, les personnalités, les films et les thèmes du Festival ainsi que des rencontres signatures.

Horaires d'ouverture
Vendredi 16 : de 14h à 20h
du samedi 17 au dimanche 25 : de 10h à 20h

Librairie Contact, 3 rue Lenepveu – Angers
<http://librairie-contact.over-blog.com/>



CONTACT

RADIO G !

Caisse de résonance culturelle locale, **Radio G !**, partenaire fidèle du Festival Premiers Plans consacre six émissions au festival. « Premiers Plans sur les ondes » suivra les événements du festival tous les jours, du lundi 19 au samedi 24 janvier, de 18h10 à 19h, en direct du studio de Radio G ! Au programme : chroniques, reportages insolites, interviews des réalisateurs en compétition, portrait du jury, critiques de films...

De plus, Radio G ! s'associe une nouvelle fois à l'opération « Reporters VIP » en réalisant un programme d'une heure avec des groupes de jeunes issus de Maisons de Quartiers.

Les « Leçons de cinéma » enregistrées en matinée au Centre des Congrès seront diffusées le lendemain à 12h sur les ondes de Radio G !

Renseignements : Radio G! 101.5 fm
02 41 60 47 47 - www.radio-g.org

[Radio G! participe également toute cette semaine à l'opération "Reporters VIP" avec des jeunes des Maisons de Quartiers.]



www.radio-g.org

PREMIERS PLANS SUR LES ONDES ETUDIANTES

Radio Campus et La Dissonante se partagent les ondes pour la diffusion d'une sélection des moments forts du Festival.

Radio Campus

Tous les jours, de 19h à 20h. Au programme : actualités du Festival, rencontre avec le jury des étudiants d'Angers, focus sur les lauréats Défi Jeunes, interview de jeunes réalisateurs...
Radio Campus sur 103 FM ou sur : www.radiocampusangers.com

La Dissonante

Sur le web, retrouvez les tables rondes, des reportages ainsi que les actualités du Festival. Inauguration de cette nouvelle web radio étudiante le 21 janvier à l'Espace Culturel.
www.ladissonante.fr

INFORMATIQUE & SERVICES



34, Boulevard Gaston Birgé,

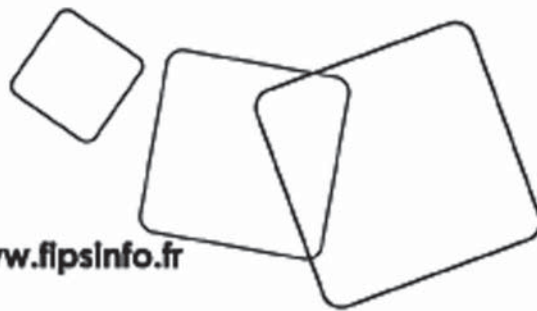
49100 ANGERS

02 41 77 92 26

contact@fipsinfo.fr

///

www.fipsinfo.fr



- Particuliers, Professionnels
- Dépannage sur site et en atelier
- Vente de matériel informatique
- Réseaux filaires, wifi
- Audit, conseil et maintenance
- Systèmes de travail collaboratif
- Développement de sites internet
- Télé-maintenance
- Formations
- Base de données en ligne



Actions
> vers les
publics



ACTIONS VERS LES PUBLICS

› Depuis sa création en 1989, le projet artistique du Festival Premiers Plans se développe en lien avec une politique volontaire d'initiation à l'image. Celle-ci s'attache à accompagner les publics dans leur découverte du cinéma européen. Elle vise à toucher plus particulièrement les scolaires et les étudiants, et s'appuie sur de nombreux relais et partenaires tout au long de l'année.

›› DES STAGES POUR PRÉPARER LE FESTIVAL

• Tout public - 6 décembre : rencontre avec le cinéma d'animation belge :

Projection d'une sélection de courts-métrages et conférence illustrée d'extraits.

Intervenant : Louis Hélot, responsable du Centre Wallonie-Bruxelles

• Tout public - 13 décembre : rencontre avec le cinéma de Luis Buñuel :

Projection de El (Tourments) et conférence illustrée d'extraits.

Intervenant : Charles Tesson, critique, essayiste et universitaire

• Tout public - 17 décembre : rencontre avec les Plans américains :

Projection de Le Point de non retour (John Boorman) et conférence illustrée d'extraits.



Intervenant : Jean-Baptiste Thoret, historien et critique de cinéma / En partenariat avec les cinémas Les 400 coups et le Musée des Beaux-Arts d'Angers

›› LES SCOLAIRES AU PREMIER PLAN

• Un comité pédagogique

Un groupe d'enseignants et de professionnels de la diffusion culturelle s'associe à l'équipe du Festival pour concevoir l'action vers les jeunes publics sur le temps scolaires. Celle-ci s'articule autour d'un parcours spécifique à travers la programmation du Festival.

PRÉPARER LE FESTIVAL

• DES ZOOMS SUR LA PROGRAMMATION

Présentations des films des parcours écolier, collégien et lycéen, illustrées d'extraits, et échanges autour des exploitations pédagogiques possibles.

En partenariat avec le CDDP 49.

ENSEIGNANTS DU PREMIER DEGRE

17 décembre 2008

Intervenant : Luc Daniel, conseiller pédagogique

ENSEIGNANTS DU SECOND DEGRE

Todo Buñuel - 26 Novembre

Intervenants : Jean-Pierre Bleys, Marie-France Touati, François Perron et Xavier Girard, enseignants.

Plans américains - 2 Décembre

Intervenants : Jean-Joseph Lebon et Louis Mathieu, enseignants.

Cités du futur - 3 Décembre

Intervenants : Jeannine Plard, Agnès Le Dem et Valérie Tabuteau, enseignantes.

• LES SCOLAIRES AU PREMIER PLAN

Un document qui présente les parcours dans la programmation et ateliers adaptés aux différents niveaux, ainsi que les informations pour préparer la venue d'un groupe pendant le Festival.



• SITE INTERNET

Le Festival met à disposition des enseignants tous les outils pour préparer leur

venue avec leurs élèves : synopsis et informations sur les films, fiches pédagogiques, grille horaire...

LE FESTIVAL EN ACTIONS

UN LIEU : L'ESPACE JEUNES au Centre de Congrès

Espace d'accueil, de rencontres, d'ateliers, d'échanges des jeunes publics accompagnés.

• « PREMIÈRES TOILES », LE WEBMAGAZINE DU CDDP

Afin de favoriser et de valoriser l'expression des élèves qui viennent au Festival, ce web magazine propose aux jeunes de partager sur internet leurs appréciations

sur les films vus et leur participation : découvertes, rencontres, anecdotes...

Accessible dès maintenant pour un travail de préparation, le site restera en ligne après le Festival pour la continuation du travail pédagogique, mais aussi pour partager les travaux avec familles et amis !

<http://premierestoiles.ia49.fr>

Renseignements : animations.cddp49@ac-nantes.fr

• DES ATELIERS DE PRATIQUES

Ecoliers

- L'île de Black Mor, l'envers du décor : découverte des étapes de la fabrication du film de Jean-François Laguionie.

- Initiation au cinéma d'animation : fabrication de jeux optiques et animation d'une courte séquence image par image.

Collégiens et lycéens

- atelier interview : initiation à la technique de l'interview sur un plateau.

En partenariat avec le lycée Renoir d'Angers

- atelier écriture d'une critique : appréhender l'écriture cinématographique et exprimer les émotions ressenties lors de la projection

En partenariat avec la Sadel

• LES REALISATEURS RETOURNENT À L'ECOLE !

Les réalisateurs des films en compétition sont invités à aller à la rencontre des élèves venus à la projection de leur film, dans les établissements scolaires.

• VOTES DU PUBLIC

Un groupe de dix élèves de la section MRIM (Microinformatique Réseaux Installation Maintenance), du Lycée Professionnel Chevrollier d'Angers, assurent la distribution, le recueil, le dépouillement et le traitement de votes. Les résultats, sont exposés dans le hall du Centre de congrès le dimanche, au lendemain de la remise des prix.



ACTIONS VERS LES PUBLICS

>> LES ÉTUDIANTS S'EMPARENT DU FESTIVAL

SE PRÉPARER AU FESTIVAL

en partenariat avec l'Université d'Angers

• Etudiants et enseignants - 9 et 11 décembre : rencontre avec le cinéma de Luis Buñuel

Quelques aspects de la vie et de l'œuvre de Luis Buñuel, illustrés d'extraits

Intervenant : Antoine Frailé, directeur du département d'études hispaniques à l'Université d'Angers

• Etudiants et enseignants - 10 décembre : conférence « L'économie du cinéma »

L'économie du cinéma, les possibilités d'emploi, le Festival Premiers Plans

Intervenant : Claude-Eric Poiroux, directeur artistique du Festival Premiers Plans



DIFFÉRENTS PROJETS

Différents projets sont développés en partenariat avec l'enseignement supérieur. Ils permettent d'impliquer les étudiants, accompagnés de leurs enseignants, dans des actions adaptées à leur cursus de formation :

• Ecole Supérieure des Pays de la Loire (ESPL) : équipes accueil des publics

L'ESPL est un établissement de formation supérieure accueillant 750 étudiants préparant 11 BTS et 7 spécialisations professionnalisantes des secteurs du tertiaire, du commerce, du tourisme et de l'événementiel. Dans le prolongement de l'expérience de l'édition 2008, 50 étudiants en BTS « Animation Gestion Touristiques Locales » assureront l'accueil tout public, jeune public, professionnel et protocolaire sur tous les sites du Festival. Cette expérience de terrain (gestion de l'accueil des publics, participation active à la préparation et à l'organisation d'événement de type festival) fait partie intégrante du cursus de leur formation.

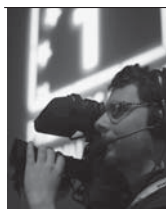


• Université Catholique de l'Ouest - ISCEA (Institut des Sciences de l'Éducation et de la Communication d'Angers)

Focus : l'actualité du Festival en vidéo

20 étudiants en journalisme audiovisuel installent une nouvelle fois leur studio de télévision au Centre de congrès. Pendant 10 jours et 10 nuits assistés de journalistes professionnels, les étudiants tournent et montent les sujets sélectionnés au cours de leur conférence de rédaction du matin. Au sommaire : la compétition, les rétrospectives, les leçons de cinéma, les lectures de scénario mais aussi les coulisses du Festival...

Diffusion : tous les jours au Centre de congrès, sur le site web du festival, sur les campus, au CHU, au Centre Commercial Grand Maine,...



Répliques, le magazine 4 pages

Depuis plusieurs années les étudiants de la troisième année de licence information et communication de l'ISCEA participent au Festival. Cette année, une quinzaine d'étudiants réalise Répliques, un magazine de quatre pages dont la vocation est de présenter, quotidiennement, la vie du festival. Il s'agit pour eux d'informer, de distraire, de susciter la curiosité ou d'attirer l'attention du festivalier sur ce qui constitue les temps forts mais également les « petits riens » du Festival.

Diffusion : dans tous les lieux du Festival, sur les campus...

>> Ce journal est édité grâce au partenariat avec Hexa Repro et Desjeux créations



• Ecole Supérieure des Beaux-Arts (ESBA) : un jour, un film, une minute...

L'ESBA organise depuis plusieurs années un « Atelier de Recherche et de Création » intitulé Premiers Plans. La vocation de cet A.R.C. est d'inciter les étudiants à produire un court-métrage de fiction ou d'animation susceptible d'être présenté à la sélection des films d'écoles du Festival. Pour la seconde fois, parallèlement à ce travail, les quatorze étudiants concernés vont réaliser quotidiennement un film d'une minute en portant un regard singulier sur un aspect de la manifestation.

> Films projetés en continu dans le Hall du centre des Congrès : chaque jour, les films de la veille viennent enrichir la série diffusée.



Par ailleurs, la Fé2A, fédération angevine de 12 associations étudiantes, s'implique activement pour promouvoir le Festival sur les campus : réalisation d'une affiche spéciale étudiants, présentation du Festival dans les amphis, vente de billets à un tarif spécial étudiant, animation du jury des étudiants.

>> Avec le soutien du FSDIE et de la BNP

• Université d'Angers

Nouveau ! un groupe de contact Université d'Angers / Premiers Plans, afin d'élaborer en amont différentes actions à destination des étudiants : se préparer au Festival, billetterie spéciale étudiants (FSDIE), promotion du Festival sur les campus,...

>> REPORTERS VIP

DES STAGES

«Des stages pour préparer le Festival»

• Animateurs - 13 et 14 octobre : Préparer un projet autour de l'image avec des jeunes

Initiation à la lecture des images et à leur médiation auprès des jeunes, pratique d'activités multimédia, dans la perspective de permettre à des jeunes de Maisons de Quartier de participer à l'opération Reporters VIP, ou d'être accueillis pour une journée découverte du Festival.

Intervenants : Louis Mathieu, enseignant en Cinéma-Audiovisuel, Vincent Pouplard de Makiz'Art, Gwenn Froger, journaliste, Jérôme Godet, intervenant professionnel en vidéo, Jean-François Rabillon, photographe, Jérôme Boccon-Gibod de Terre des Sciences, Joanne Erdual de Radio G !

>> En partenariat avec la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de Maine-et-Loire.

DES ACTIONS

• Journée découverte du Festival

Le Festival propose un programme sur mesure pour des groupes de jeunes du département de Maine-et-Loire accompagnés de leur animateur : accueil, projections, rencontres.

>> En partenariat avec la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de Maine-et-Loire

ACTIONS VERS LES PUBLICS

« Reporters VIP » • Vidéo / 10 J ! / Internet / Photo et Radio

Ateliers multimédia pour les jeunes des Maisons de Quartier

» En collaboration avec Cinéma Parlant

Des jeunes des Maisons de Quartier du département s'impliquent dans le Festival en réalisant des reportages sur plusieurs supports multimédia.

ILS PARTICIPENT À CINQ ATELIERS :

Vidéo : les jeunes conçoivent et réalisent des courts-métrages d'une minute, diffusés le dernier jour du Festival au Centre de Congrès,

10 J ! : les jeunes préparent des sujets vidéo de trois minutes, documentaires ou fiction,

Internet : les jeunes actualisent le site web www.reporters-vip.fr.st, lié au site du Festival, en rédigeant des articles enrichis de photos numériques,

Photo : les jeunes prennent des photos noir et blanc, en agrandissent certaines, et une exposition au Centre de Congrès est créée le dernier week-end,

Radio : les jeunes enregistrent des interviews, des reportages, ou invitent des personnalités en plateau, pour animer une émission d'une heure, diffusée pendant le Festival.

Le thème proposé à chacune des équipes participantes est celui des portraits.

» Avec la participation d'intervenants du CARA (Centre Angevin de Ressources Associatives de la Ville d'Angers), de Terre des Sciences, de l'École Supérieure Régionale des Beaux-Arts d'Angers, et de Radio G !

Et le soutien du Contrat Urbain de Cohésion Sociale (ACSÉ, Conseil Général de Maine-et-Loire, Ville d'Angers), la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de Maine-et-Loire, la Direction Régionale de la Caisse des Dépôts et Consignations des Pays de la Loire.



» PREMIERS PLANS AU CHU

Pour cette seconde année, le Festival Premiers Plans propose aux personnes hospitalisées au CHU une sélection de sa programmation dans le cadre de sa 21^e édition. 8 longs métrages datés de 1927 à 2007, sont accessibles, du 16 au 25 janvier 2009, aux patients ne pouvant sortir de leur chambre d'hospitalisation.

A l'aide du réseau interne des télévisions du CHU, près de 1500 personnes par jour peuvent découvrir ou redécouvrir, dans

leurs chambres, des œuvres de Luis Buñuel, Fritz Lang, François Truffaut, Paul Grimault, Percy Adlon... Cet accès est gratuit et pour la première fois disponible à tout moment de la journée ou de la nuit grâce au nouveau système mis en place par le CHU. Cette programmation est accompagnée des actualités du Festival réalisées chaque jour par des étudiants de l'ISCEA de l'Université Catholique de l'Ouest.

Les films diffusés du 16 au 25 janvier :

Le Journal d'une femme de chambre de Luis Buñuel

Belle de jour de Luis Buñuel

Bagdad Café de Percy Adlon

Arizona Dream d'Emir Kusturica

Métropolis de Fritz Lang

Le Roi et l'oiseau de Paul Grimault

Fahrenheit 451 de François Truffaut

Le Cinquième élément de Luc Besson

Le mercredi 21 janvier, le réalisateur de films d'animation Jean-François Laguionie présentera son travail et quelques uns de ces courts métrages aux enfants de pédiatrie du CHU.

» Avec le soutien financier de Entr'Art - association culturelle du CHU d'Angers, de la Caisse d'Épargne Bretagne - Pays de la Loire, du CHU d'Angers.

Avec les soutiens techniques et artistiques des techniciens du CHU d'Angers, de l'association Cinéma Parlant, de la Bibliothèque départementale de prêt du Maine et Loire et de l'Université Catholique de l'Ouest (ISCEA).



» ECRIRE ENTRE BOBINES ET STYLOS « L'ÉMOTION DU SPECTATEUR » - TOUT PUBLIC

Aleph Pays de la Loire propose, au travers de différents types d'ateliers - découverte ou cycle plus approfondi - d'explorer la rencontre du 7^e Art et de l'écriture du point de vue du spectateur. Ni cours de scénario, ni cours de français, ces ateliers se centrent sur l'expérience sensible du spectateur et des impressions qui se superposent lors d'une projection, en fonction de la sensibilité de chacun.

Samedi 17 janvier de 14h30 à 16h - Jeudi 22 janvier de 19h30 à 21h : ateliers d'écriture « La trace du film en chacun »

Intervenant : Antoinette Bois de Chesne, responsable Aleph en région // Centre de Congrès

Inscriptions à la borne d'accueil du Festival, au Centre de Congrès

Février à avril : un cycle de 6 séances d'ateliers d'écriture (5 et 25 février, 5 et 19 mars, 2 et 23 avril). De 19h à 22h // 36 rue Barra, Angers

Informations et inscription Aleph : 02 41 87 75 68, boisdechadne@aleph-ecriture.fr



ALEPH est une société nationale de formation professionnelle et d'initiation culturelle spécialisée dans le domaine de l'écriture et de la lecture. www.aleph-ecriture.fr

» LE FESTIVAL EN FAMILLE

L'équipe du Festival porte une attention particulière au public familial en proposant des films à apprécier dès 3 ans. L'ensemble des propositions se retrouve dans un document « Le Festival en famille »

» DES PARCOURS SUR MESURE

Des actions spécifiques sont construites avec la Bibliothèque Départementale de Prêt, les comités d'entreprises et les associations. Le Festival est partenaire de la Charte Culture et Solidarité, favorisant ainsi l'accès aux personnes en difficulté sociale.

» UNE ESCAPADE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Le Festival Premiers Plans s'associe au musée d'Angers pour proposer aux collégiens et lycéens une aventure toute singulière autour de la thématique des Cités du futur. L'occasion d'explorer les collections du musée des Beaux-Arts et d'imaginer Angers dans le futur à l'issue de la projection des films.

Vendredi 16 janvier à 10 h 30, jeudi 22 janvier à 10 h et à 14 h et vendredi 23 janvier à 10 h et à 14 h15. Durée : 1h30, au Musée des Beaux-Arts.

» EVÈNEMENT

• Un ciné-concert

Ayez donc des gosses de Harold Lloyd - Dimanche 25 janvier - 15h - Grand Théâtre
2 classes de CM2 des écoles primaires Bellevue et Marie-Curie de Mûrs-Erigné, jouent en direct la bande sonore et musicale du film.

» CONFÉRENCE DE PRESSE

Lundi 19 janvier à 11h30, Espace forum au Centre de Congrès

Lancement du n°2 de la collection « Carnets du pôle » édité par le Pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle qui réunit le NTA, le CRDP et l'IUFM des Pays de la Loire.

INFOS PRATIQUES

LIEUX DU FESTIVAL

Centre de Congrès d'Angers
33 boulevard Carnot
Tél. : 02 41 88 92 94

Cinéma les 400 Coups
12, rue Claveau
Tél. : 02 41 88 70 95

Cinéma Gaumont Variétés
34, boulevard Foch
Tél. : 02 41 87 47 57

Multiplexe Gaumont Angers
1, avenue des Droits de l'Homme
Tél. : 02 41 18 57 60

Chabada
56, Boulevard du Doyenné
Tél. : 02 41 96 13 40

Grand théâtre d'Angers
Place du Ralliement
Tel : 02 41 24 16 40

TARIFS

> Pass Festival

Pass 70€ - nombre limité
+ 1 entrée inauguration + 1 entrée clôture + 1 catalogue + 1 affiche (40x60)
+ Accès gratuit au bus du réseau Cotra

Pass 60€
+ 1 catalogue + 1 affiche (40x60)
+ Accès gratuit au bus du réseau Cotra

Pass tarif réduit 45€
Demandeur d'emploi - Rmiste - étudiant - moins de 25 ans - carte Partenaires Ville d'Angers Sur présentation d'un justificatif
+ Accès gratuit au bus du réseau Cotra

Où vous le procurer ?
Au Centre de Congrès. A partir du jeudi 15 janvier 2009 - 14h / 19h puis tous les jours de 9h30 à 22h.
Dans les magasins ou sites : Fnac - Carrefour - Géant - Magasins U - Bon Marché
www.fnac.com ;
www.francebillet.com ;
www.carrefourspectacles.com
0 892 692 694 (0.34€ TTC/mm) commission Fnac incluse

> Billetterie

Tarif normal : 6€

Tarif réduit : 4,5€

Demandeur d'emploi - Rmiste - étudiant - moins de 25 ans - cartes Cézam et Partenaires / sur présentation d'un justificatif

Carnet 5 places

[non nominatif] : 24€

S'accompagne d'une 6^e place ou du catalogue

Entrée soirées Chabada :

Vendredi 23 : carte Chabada 4,50€ / 6€ ou 1 billet Premiers Plans

Samedi 24 : carte Chabada 9€ / 12€ ou 2 billets Premiers Plans (hors Pass et Accréditations et dans la limite des places disponibles). Pas de réservation. Dans la limite des places disponibles. (cf p. 168)

Où vous la procurer ?

Au Centre de Congrès. A partir du jeudi 15 janvier 2009 - 14h / 19h puis tous les jours de 9h30 à 22h.
Dans les magasins ou sites : Fnac - Carrefour - Géant - Magasins U - Bon Marché
www.fnac.com ;
www.francebillet.com ;
www.carrefourspectacles.com
0 892 692 694 (0.34€ TTC/mm) commission Fnac incluse
Aux horaires des séances aux Cinéma Les 400 Coups, Gaumont Variétés et Multiplexe.
A partir du samedi 17 janvier 2009

Soirées d'inauguration et de clôture

Entrée inauguration 8€ nombre limité

Entrée clôture 8€ nombre limité

Où vous les procurer ?

Au Centre de Congrès. A partir du jeudi 15 janvier 2009 - 14h / 19h puis tous les jours de 9h30 à 22h

> Pass et billetterie

Groupes scolaires

Pass Scolaires
3 jours 21€€
7 jours et plus 43€€
Entrée scolaire en groupe 3,50€€

Le Festival est partenaire du Pass Culture Sports de la Région des Pays de la Loire
Attention ! Le pass cinéma, échangeable contre 1 carnet de 6 places est réservé à l'usage individuel.

Où vous les procurer ?

Uniquement par téléphone auprès d'Emmanuelle GIBAUT.
Tél. : 02 41 88 51 52

> Catalogues et Affiches

Catalogues 7€ €

Affiches 40x60 6€ €

Vente dans tous les lieux du Festival

COORDONNEES UTILES

Keolis Angers - Cotra vous propose de vivre intensément le Festival Premiers Plans !



• Du vendredi 16 au Dimanche 25 janvier inclus, Accès gratuit à tout le réseau bus angevin (sur présentation du badge) pour les détenteurs du Pass ou d'une Accréditation Festival.

Horaires et renseignements :

www.cotra.fr - service allô Cotra
02 41 33 64 64 - agence place Lorraine ouverte du lundi au vendredi de 7h45 à 18h30 et le samedi de 8h45 à 17h30.

• Des navettes gratuites spéciales Keolis / Premiers Plans circuleront exceptionnellement pour deux soirées au Chabada. Toutes les 30 minutes. Arrêts : Gare > Boulevard Foch > Centre de Congrès > Place François Mitterrand > Chabada 55 boulevard du Doyenné, 49100 Angers

> Vendredi 23 janvier
Navettes de 22h30 à 2h
> Samedi 24 janvier
Navettes de 22h30 à 4h

ANGERS TOURISME

Place Kennedy
02 41 23 50 00
www.angers-tourisme.com,
www.angersresatourisme.com
(réservation chambre d'hôtel en ligne)

SNCF

Tél. : 36 35
www.voyages-sncf.com

ALLO ANJOU TAXIS

02 41 87 65 00

> Les hotels partenaires

Hôtel MERCURE CENTRE

1, place Mendès-France
Tél. : 02 41 60 34 81
h0540-@accor.fr

Hôtel D'ANJOU

1 bis, boulevard Foch
Tél. : 02 41 211 211
Info@hoteldanjou.fr

Hôtel BLEU MARINE

18, boulevard Foch
Tél. : 02 41 87 37 20
infos@marinehotel-angers.com

Hôtel IBIS

Rue Poissonnerie
Tél. : 02 41 86 15 15
h0848@accor.com

Hôtel d'IENA

27 rue Marceau
Tél. : 02 41 87 52 40
hotel.iena@wanadoo.fr

> Contacts

Premiers Plans à Angers

9, rue Claveau
BP 82214
F-49002 Angers Cedex 02
T. +33 (0)2 41 88 92 94
F. +33 (0)2 41 87 65 83
angers@premiersplans.org

Premiers Plans à Paris

54, rue Beaubourg
F-75003 Paris
T. +33 (0)1 42 71 53 70
F. +33 (0)1 42 71 01 11
paris@premiersplans.org



Semaine de la Saint Vincent du 14 au 23 janvier 2009

(à l'exception des 17 et 18 janvier)

un Soir, un Vigneron, un Vin

Tous les soirs, à partir de 18H00
Venez à la rencontre
des Vignerons Indépendants
de l'Anjou et de Saumur
et déguster leurs vins au James Joyce



Pub James Joyce partenaire du festival Premiers Plans

42 boulevard Carnot 49100 ANGERS - 02 41 87 76 87 - EN FACE DU CENTRE DES CONGRES

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération

INDEX DES FILMS

35 rhums	19	Demain peut-être	48	Kingsland	43	Plus beaux pavés du quai Saint Félix	170
664 km	82	Déménager	145	Kopfgburtenkontrolle	61	Plus tard tu comprendras	20
7 more minutes	82	Demoiselle et le violoncelliste (La)	152	Kuolema keltaisessa talossa	62	Point de non retour (Le)	121
9.6	171	Důti sledující noāni vlaky	56	Las Hurdes	102	Portefeuille (Le)	144
A l'ombre du voile	144	Dionysos	58	Leçon de natation (La)	150	Potr' et la fille des eaux	152
Abismos de pasión	107	Dog News	146	Leila	146	Poupée cassée (La)	150
Abnégation	80	Druhé Důjství	58	Liaisons dangereuses (Les)	128	Pour un instant la liberté	21
Absence (L')	171	Duos et quatuors	167	Liebeskrank	73	Pranzo di ferragosto	36
Absent (L')	177	Ecce bombo	135	Lili et le loup	148	Préhistorien	146
Acasa	42	Effaceurs (Les)	141	Lions Love	122	Prince cherche princesse	146
Accordez-moi	169	El	106	Lise et Jan	143	Punishment Park	123
Acteur (L')	152	El Ángel exterminador	112	Llusion viaja en tranvía (La)	107	Qui c'est qui a tué Jimi Hendrix	171
Âge d'or (L')	101	El Bruto	106	Lola Montès	17	Racines	45
Agulana	141	El Gran calavera	103	Los Olvidados	103	Refreny	45
Albert	150	El Río y la muerte	109	Love you more	44	Relax (Le)	143
Alien - Le huitième passager	125	El ultimo guion	117	Luksus	63	Renaissance	158
Alles außer hören	55	El Vento	150	Lunolin, petit naturaliste	149	Robinson crusoe	108
Amer Beton	158	Elève libre	19	Ma voisine et moi	146	Roï et l'oiseau (Le)	156
Anhalter	70	En douce	49	Macadam Cowboy	122	Sagan om den lille Dockpojken	46
Animatique "Le Tableau"	152	Encadré (L')	140	Machine à viande est cassée (La)	140	Sconfitta (La)	133
Annual Report	70	Endroit idéal (L')	49	Madame	50	Scurta plimbare cu masina	65
Apprentissage du péché (L')	145	Enfants de Pinocchio (Les)	78	Malban	73	Séance de pose (Une)	143
Arche de Noe (L')	152	Ensayo de un crimen	109	Marathon	82	Sekvens	81
Archéologue (L')	146	Entre chien et loup,	170	Marcher	121	Séquence 1, Plan 2	145
Aria Diva	55	Enveloppe jaune (L')	146	Masque du diable (Le)	152	Shanghai trance	38
Arizona Dream	129	Espion (s)	32	Mateo Falcone	78	Shutes	37
Arme du crocodile (L')	145	Etudes	167	Maurice	173	Si je tombe	169
Arthur	148	Evasion (L')	144	Metropolis	154	Signalis	74
Arthur IV	149	Fables en délire 1 (Les)	148	Michel	63	Signes de vie	144
Atlantic City	125	Fables en délire 2 (Les)	149	Milovan Circus	73	Simón del desierto	113
Atraksion	139	Fables en délire 3 (Les)	150	Mine de rien	150	Sinä vuonna leikkasin hiukseni	66
Au revoir Bouli	146	Fahrenheit 451	154	Mirages	173	Sirène	139
Autonomie	70	Faire pleurer Vermeer	141	Miroir d'ailleurs	141	Skin	141
Autre bout du monde (L')	169	Fantic	171	Missing	126	Sogni d'oro	135
Avance (L')	169	Fantôme de la liberté (Le)	116	Madel Shop	121	Soleil Vert	155
Ayak Altinda	56	Fawn	80	Moj Brat	64	Sonbahar	39
Ayez donc des gosses	168	Femme Papillon (La)	144	Mort en ce jardin (La)	110	Sous la peau de la ville	175
Babyroussa, the Babiroussa	142	Fièvre monte à El Pao (La)	111	Mumbai Express	169	Sprinters	66
Bagdad Café	127	Fisher King	128	Muukalainen	79	St. Nicolas chez les Baltus	142
Bald dad	70	Forbach	59	Nautil-US	177	Stand up	67
Ballade de Bruno (La)	124	Fouding or not fouding	71	Nazarin	110	Story of Jen	21
Baltus au cirque (Les)	143	Fragile	140	Ne me libérez pas, je m'en charge	20	Subida al cielo	105
Belle au bois d'or (La)	152	France Brésil et autres histoires	171	Nikoli Nisva Sla v Benetke	79	Susana demonio y carne	104
Belle de jour	114	Gar'	59	Noces de neige et de sable	178	Svedese (La)	72
Belle excursion (Une)	143	Gâteau (Le)	143	Noël gourmand	145	Taking Off	124
Berlin calling	168	Goldframe	139	Nombre d'or (Le)	141	Tango Nero	147
Bernols Famili	145	Gran casino	102	O Ponoziva a laske	73	Taxandria	138
Blade Runner	156	Grand sommeil (Le)	143	O zi buna de plaja	44	Thé de l'oubli (Le)	51
Bombe par hasard (Une)	152	Grenouilles (Les)	149	Oiseau qui dort (L')	148	The Shade	130
Bonhommes	148	Harpya	139	Olo	81	The Young one	111
Bonne nuit	42	Haut Pays des neiges	152	Ombre au tableau (Une)	174	Théorie de l'univers (La)	177
Brazil	157	Helen	33	On time off	64	Three love stories	82
Bruit blanc	169	Hémisphère sud	170	Opération X-70	139	Tij	145
Bunuel Mexicain (Un)	117	Heureux	72	Orgesticulanismus	74	To Speak or not to speak	139
Canard géométrique (Le)	141	Hija del engaño (La)	104	Ours, la femme et le chasseur (L')	143	Tombés du ciel	177
Cat-Man-Do	71	Histoire à la gomme	150	Palimpsest	65	Touchdown of the dead	75
Cela s'appelle l'aurore	108	Histoire de Marie (L')	177	Panique au village - Le Gâteau	150	Tout jeune garçon...	147
C'est plutôt genre Johnny Walker	48	Homme à l'écharpe jaune (L')	141	Panique au village (prégénérique LM)	18	Toute ma vie j'ai rêvé	81
Cet obscur objet du désir	116	How to kiss a dead girl	60	Papillon	145	Train Train	177
Chahut	144	Human Nature	131	Papillons de nuit	139	Traversée de l'Atlantique à la rame	152
Charme discret de la bourgeoisie	115	Idoli	72	Papivole : la boîte à sourires	148	Trilogie	140
Château dans le ciel (Le)	157	Il était une fois en Amérique	127	Papivole : le ballon perché	149	Tristana	115
Cheval de fer (Le)	140	Il était une fois mon quartier	175	Paris, Texas	126	Tulpan	40
Cheveux coupés (Les)	80	Île de Black Mor (L')	151	Paté de bourgeois	133	Una mujer sin amor	105
Chien andalou (Un)	101	Interior. Scara de bloc	60	Patte d'éléphant sur la tête (Une)	146	Vida e' kerku	145
Chromophobia	139	Io sono un autarchico	134	Paulette	148	Vie qui va avec (La)	62
Cinquième Élément (Le)	130	Irinka et Sandrinka	144	Pavement	74	Viimeinen elefantti	75
Cob'Hulk	143	Jan Hermann	147	Peacefire	34	Viridiana	112
Coboy et Indien au camping	143	Jardins en automne	159	Perfo	140	Vis-à-vis	147
Come parli frate?	134	Jatkoalka (Overtime)	82	Performance	167	Vita Nuova (La)	52
Complot de famille (Le)	147	Je viens	50	Pescuit sportiv	35	Voie lactée (La)	114
Course cycliste (La)	143	Jeux de main	145	Peste (La)	72	Voleurs de cartes (Les)	143
Crucy Fiction	149	Jour (Un)	170	Petit	149	Vsakdan ni vsak dan	82
Da ist ein traum	71	Jour j'irai là-bas (Un)	170	Petit monastère en Toscane (Un)	159	Was Bleibt	68
Das große Glück sozusagen	57	Journal d'une femme de chambre	113	Petit théâtre mécanique (Le)	147	Waterproof	167
Das mädchen mit den gelben Strümpfen	57	Journal intime du Cahier	174	Physiologie de l'effort	172	Welcome	22
De l'autre côté de Guéliénach'	177	Kai - Y # 1- 5	173	Pic Pic André Shoow - 4-1	143	Wimper	75
Dead Again	129	Kai - Y # 8 . D.O.G.	173	Pic Pic André Shoow - le deuxième	143	Zabriskie Point	123
Dead End Town	145	Kaupunkilaisia	43	Pic Pic André Shoow the First	142	Zacht Planten	75
Death by scrabble	71	Keep off displays (the seeker)	170	Pilot	173		
Décadrages	145	Kese	67	Pirogues	74		
Déjà vu	147	Kestomerkitsijät	61	Planète sauvage (La)	155		
Déjeuner sur l'herbe	143	Killingusaap Avataani	170	Pluie et le beau temps (La)	140		

INDEX DES RÉALISATEURS

Adlon Percy	127	Gomez Manu	140	Nyholm Johannes	46
Alexandrescu Ciprian	60	Gondry Michel	131	Omerzu Olmo	58
Amari Elias	80	Grimault Paul	156	Ophuls Max	17
Amesland Guilhem	48	Grisoni Toni	43	Otter Luc	145
André Elise	150	Guénolé Samuel	177	Özcan Alper	39
Andrews Kristian	70	Hammiche Karim	173	Oztufekci Cem	56
Anne Colin	171	Hecker Peter	55	Palacios Bernard	152
Antonioni Michelangelo	123	Helmcke Aline	74	Panayotova Bojina	169
Aouidad Julien	175	Henne William	147	Patar Vincent	18, 142, 150
Arias Michael	158	Henrard Florence	148	Pekka Valkeapaa Jukka	79
Aubier Stéphane	18, 142, 143, 150	Héricher Marc	81	Perray Régis	170
Babinet Olivier	48	Herry Jeanne	121	Picavez Marc	171
Bailly Antoine	169	Herzog Werner	124	Pierce Joseph	67
Bakuradze Bakur	37	Hobi Marcel	75	Pirotte Guy	140
Bani-Etemad Rakhshan	175	Hofer Eileen	45	Plucinska Izabela	82
Baudet Benjamin	172	Hogenauer Michal	56	Pohjavirta Tatu	82
Baumard Dominique	169	Hopfner Daniel	70	Porter Bill	64
Besson Luc	130	Hubard Séverine	170	Rainer Christoph	80
Bierrewaerts Vincent	144, 145, 150	Infuso Gerlando	73	Rainous Youlia	71
Bigéard Arnaud	82	Iosseliani Otar	159	Renard Delphine	147, 149
Blair Sam	66	Jollivet Estelle	177	Riahi Arash T.	21
Blésin Eric	145, 150	Kavtaradze Sergey	59	Riesenbeck Jan	61
Bohl Alice	74	Kempeneers Willy	141	Rosier Valery	42
Bonnet Senda	169	Kempeneers Willy	141	Rotger François	21
Boorman John	121	Kesteloot Vincent	145	Rousselet Jérôme	171
Borg Pia	65	Keukeleire Kim	149	Russbach Antoine	63
Bouedec Elodie	73	Kolle Régine	173	Saada Nicolas	32
Bourdin Virginie	144	Kuosmanen Juho	43, 61	Schlesinger John	122
Boutan Mila	148, 149	Kusturica Emir	129	Scott Ridley	125, 156
Braga Cristina	70	Kutin Blaz	79	Scotta Amélie	70
Branagh Kenneth	129	Kuyt Corinne	145	Sechi Serio	145
Bravo Monica	60	Laakso Antti	75	Servais Raoul	138, 139
Brigode Vincent	145	Laboye Mathieu	74	Sitaru Adrian	35
Brumauld Amaury	174	Labourdette Amélie	172	Smoczynska Agnieszka	55
Buch Michaël	169	Lafosse Joachim	19	Sowa Robert	81
Buñuel Luis	101 à 116	Laguionie Jean-François	151, 152	Sowa Wiola	45
Burger Claire	59, 81	Laloux Rene	155	Späth Anke	58
Cadez Spela	73	Lang Fritz	154	Stecher Alexander	57
Cambron Jean-Paul	140	Laquet Christine	170	Steed Katie	71
Caméra enfants admis	146	Larrieu Daniel	167	Stöhr Hannes	168
Capart Philippe	145	Lawlor Joe	33	Stoianov Sandrine	144
Charrier Thierry	171	Le Franc Gildas	72	Sy Brigitte	49
Clarence Michel	141	Lebret Philippe	171	Sztandera Jaroslaw	63
Coignon Jean	140	Leeman Paul	141	Taylor-Wood Sam	44
Colon Louise-Marie	148 à 150	Lemaire Yvan	140	Tixador Laurent	170
Copikova Michaela	73	Leone Sergio	127	Tofield Simon	71
Coulon Bertrand	177	Lépinard Vanessa	49	Trochel Florent	78
Cuvellier Gilles	144	Leroy Guionne	145, 148	Truffaut François	154
Daude Emmanuelle	174	Letacon Jean-Louis	167	Turk Martin	82
De Choudens Xavier	171	Levie Pierre	148, 149	Urresti Gaizka	117
De Swaef Emma	75	Liguori Nicolas	72	Van Ginneken Virgile	169
De Vent Danny	150	Lindholm Ami	66	Van Hasselt Thierry	72
Demuyneck Arnaud	144	Lioret Philippe	22	Van Maelder Louis	141, 148
Demy Jacques	121	Lixon Céline	170	Varda Agnes	122
Denis Claire	19	Lloyd Harold	168	Verbeek David	38
Desmazières Sandra	51	Luang-Vija Fabrice	148 à 150	Vial Cyprien	50
Di Gregorio Gianni	36	Lussi-Modeste Teddy	50	Vilmusenaho Sanna	72
Diaz Liza	177	Maccara Valley	34	Virtanen Anna	62
Dossot Jocelyn	177	Maes Jean-Claude	141	Volckman Christian	158
Dubocage Olivier	72	Maillé Emilio	117	Vuillard Eric	78
Durin Rémi	145	Malle Louis	125	Wagner Jan	64
Dury Olivier	173	Manai Saïfeddine	167	Watkins Peter	123
Dvortsevov Sergey	40	Marcandella Benoît	145	Weidner Jörg	58
Escoffier Guillaume	171	Marchadier Thierry	178	Weihreter Surya	71
Espada Javier	117	Marre Emmanuel	62, 63	Wenders Wim	126
Farber Viola	167	Marreiros-Marum Cecilia	148, 149	Wiroth Daniel	140, 149
Filippova Svetlana	82	Massinissa Hocine	177	Zorobabel	147
Firkowki Michal	72	Meridja Kamir	177		
Fleisher Richar	155	Milos Tomic	67		
Flückiger Adrian	74	Minnaert Sylvia	145		
Forman Milos	124	Miyazaki Hayao	157		
Fears Stefan	128	Molloy Christine	33		
Frydman Gerald	140, 141	Moreels Ollivier	170		
Galland Benoit	72	Moretti Nanni	133 à 135		
Gallard Natalie	171	Morin Armand	170		
Garret Laurence	80	Mosquet Pierre	75		
Gasnereau Johann	177	Muskala Grzegorz	57		
Gautier Marie	171	Mustata Bogdan	44		
Gautry Christophe	52	Nadjari Raphaël	130		
Gavras Costa	126	Nawrath David	68		
Gilliam Terry	128, 157	Negoescu Paul	42, 65		
Gitai Amos	20	Nikolais Alwin	167		
Godet Fabienne	20	Nugues Caroline	147		

REMERCIEMENTS

LE FESTIVAL EXISTE GRACE AU SOUTIEN DE

VILLE D'ANGERS

Jean-Claude ANTONINI
Monique RAMOGNINO
Marc ESPA
Janick PIETIN
Maryvonne FLEURY-LOURSON
Etienne MACKIEWICZ
Dominique ROBBE
Bernard LECOQ
François LEMOULANT
Corine BUSSON-BENHAMMOU
Fabrice VILLECHIEN
Thierry BONNET
Emilie ROLAND
Sophie GUIBERT
Carine BOISSEAU
Isabelle SIMON
Jean DU BOUTETIEZ
Valérie ORY et l'équipe du CARA
Gilles SERVANT
Hervé JEROME
Christian SAULGRAIN
Yves PARIS
Georges FISZMAN
Jean-François GUERET
Jean-Michel PIERRE
Emmanuelle CHOLLET
Catherine TUDOUX
Bénédicte LE GUAY
Elisabeth TANG

CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE

Véronique CAYLA
Anne COCHARD
Hélène RAYMONDAUD
Catherine SIRIEZ
Morad KERTOBI
Milvia PANDIANI-LACOMBE

CONSEIL GENERAL DE MAINE ET LOIRE

Christophe BECHU
François CHANTEUX
Christian ROSELLO
Jean-Baptiste MANTIENNE
Chantal GUYOU
Claire JAGOU
Cécile AUVIN

CONSEIL REGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Jacques AUXIETTE
Alain GRALEPOIS
Sylvie LE GALL
Jacques THIOLAT
Yves CLEACH
Guyline HASS
Jean-Pierre CAILLET
Pauline DAVID

COMMISSION EUROPEENNE

Programme MÉDIA
Viviane REDING
Aviva SILVER
Constantin DASKALAKIS
Arnaud PASQUALI
Gaëlle BROZE
Julia VANHERCK
Géraldine HAYEZ

FONDATION GROUPAMA GAN POUR LE CINEMA

Gilles DUVAL
Dominique HOFF
Maria LEMONIZ

GAN

Catherine PRADEL
Patrick PRIEUR

MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Christine ALBANEL
François HURARD

DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DES PAYS DE LA LOIRE

Marc LE BOURHIS
Frédérique JAMET
Cécile DURET-MASUREL
Anne GABLIN

CREDIT MUTUEL

Bernard FLOURIOT
Isabelle PITTO
Fabienne SIMON
Audrey ALTMAYER

SACEM - ACTION CULTURELLE

Olivier BERNARD
Gaël MARTEAU
Anne VAN DEN ABBELE
Charles JEANNE

ADAMI

Philippe OGOUZ
Bruno BOUTLEUX
Jean PELLETIER
Benoist BRIONE
Myriem BORGNE
Laure PELEN

SACD

Valérie-Anne EXPERT
Christine COUTAVA
Bertrand VAN EFFENTERRE
Jacques FANSTEN
Claude MILLER
Catherine WILRAFEN

LES LIEUX DU FESTIVAL

LE CENTRE DE CONGRES D'ANGERS

Christian GROLL, Bernard
LEBLOND, Michelle ROTUREAU
Sylvie REVERDY, Barbara BLAIS
Et toute l'équipe

CINEMAS LES 400 COUPS

Isabelle TARRIEUX
Anne-Juliette JOLIVET
Et toute l'équipe

CINEMAS GAUMONT MULTIPELLE ET VARIETES

Philippe DRILLEAU
Franck BLAIE
Et toute l'équipe

LE GRAND THEATRE D'ANGERS

Guy PIETIN
Maïta NEPVEU
Et toute l'équipe

LE CHABADA

François DELAUNAY
François JONQUET
Stéphane MARTIN
Jean-Philippe PERNET
Et toute l'équipe

AVEC LE CONCOURS DE

MINISTERE DE LA SANTE, DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DE LA VIE ASSOCIATIVE - DIRECTIONS REGIONALE ET DEPARTEMENTALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Michel THOMAS
Jean-Louis PLÉ
Virginie BROHAN
Catherine LIABASTRE
Jean-Paul MATHIELIER

AIR FRANCE

Frédéric VERDIER
Jean-Marc DUFRENE
Linda MORDANT
Dominique BIVAUD

BOUVET LADUBAY

Patrice MONMUSSEAU
Jean-Maurice BELLAYCHE
Emmanuel GUERIN

LASER VIDEO TITRES

Denis AUBOYER
Florence PARIK

FUJIFILM

Isabelle PIEDOUE

PANAVISION - ALGA - TECHNOVISION

Alain COIFFIER
Oualida BOLLOCH
Philippe DIEUZAIDE
Annabella BERNARD

CCAS

Anna DEFENDINI
Véronique HAMON

CMCAS

Pierre LENNON
Gilbert SAUMON
Jean-Pierre MOISY
Jean-Marc HUET
Sébastien BRIERE
Jean-Pierre GALLAIS

CENTRE COMMERCIAL GRAND MAINE

Nathalie GUILBAULT
Dominique AUGEREAU
Antony BIGOT

ACSÉ - PRÉFECTURE DE MAINE-ET-LOIRE

Marc CABANE
Aix DE LA BRETESCHE
Denise CHARTIER
Emmanuelle FRADET

SCANIA

Robert DUBOIS
Bernard PROUX
Nathalie CHANTEAU

HOTEL MERCURE ANGERS CENTRE

Chantal HALLIER
Valérie BELOT
Bernard SUIRE
Pascal CHALONS
Nadège SIMON
David GRINIE

LABORATOIRES GTC

Jean-Jacques DIDELOT
Jean-Pierre DANIEL
Jose SARAIVA

TACC KINOTON FRANCE

Jean-Noël FAGOT
Franc MISSEREY
Paul KIRBY
François DECRUCK

YAMAKADO

Agnès YAMAKADO
Isabelle DELANOË
Mireille BELLANGER

ABG

Patrick GAUTHIER
Cathy LE GALIARD
Céline DURAND

SADEL - LIBRAIRIE CONTACT

Patrice MOYSAN
Christine METAUT
Et toute l'équipe

CAISSE DES DEPOTS ET CONSI- GNATIONS DIRECTION REGIO- NALE DES PAYS DE LA LOIRE

Roland CHABOUD
Marianne BARBEAU

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE MAINE ET LOIRE

Joël BLANDIN
Cyrille LAHEURTHE
Eric GROUD
Myriam GERMAIN
Cécile GROSOBOIS

FNAC ANGERS

Muriel ELBAZ
Julie QUINIO

ACADEMIE DE NANTES

Jean-Paul PACAUD
Patrice GABLIN

COFINOVA 5

Alexis DANTEC
Sonia VOSS

TRANSPALUX

Didier DIAZ
François CHENIVESSE

FILMINGER

Sonia ROBIN
Corine BILIOUX

KEOLIS ANGERS - CONTRA

Christophe REINER
Philippe DEBOVE
Guy BIENVENU

EVOLIS CARD PRINTER

Emmanuel PICOT
Sandrine DEROUET

HEXA REPRO

Pascal HERMANT
Benjamin HERMANT

ELACOM

Olivier PIERRE
Laurent BRILOLAY
Dominique GOY

FIP'S

Franck FINCO
Adrien PICARDEAU

ANDEGAVE COMMUNICATION

Djanni et Myriam MENARD

TAPAGES ET NOCTURNES

Olivier BINET
Christian LADHUIE
Nicolas LAUNAY

OYA

Eric GRELLIER
Mauricette LAUCHER
Caroline COUSSIN

SNCF DIRECTION RÉGIONALE DES PAYS DE LA LOIRE

Xavier COHADON
Marie CAVOIT
Dominique VALENCE

COMMISSION SUPERIEURE TECHNIQUE

Pierre-William GLENN
Laurent HEBERT
Christelle HERMET
Et toute l'équipe

LES MEDIAS

FRANCE INTER

Françoise BONE
Emmanuel PERREAU
Géraldine ASSELINE
Nicolas BOUCARD
Alain FAUCHER

CANAL+ CINEMA

Mélanie GAUTIER
Sonia LUKIK
Marie ZENITER

LE MONDE

Anne CHAUSSEBOURG

TELERAMA

Caroline GOUIN
Véronique VINER-FLECHE
Louis DABOUSSY
Delphine LICHTENSTEGER
Mylène BELMONT
Aurélien FERENCZI
Marion VINCENT

ARTE

Jérôme CLEMENT
Jean RÔZAT
Hélène VAYSSIERES

OUEST FRANCE

Alain MACHEFER
Arnaud WAJDZIK
Laurent BEAUVALLET
Gwenn FROJER
Sylvie CHESNOUARD
Anne-Sophie LANDREVIE

COURRIER DE L'OUEST

Claude SAULAIS
Bertrand GUYOMAR

ECRAN TOTAL

Sylviane ACHARD
Marie BOTTE

FRANCE 2

Christophe TAUDIERE
Neil SHARMAN

FRANCE CULTURE

David KESSLER
Blandine MASSON
Céline GEOFFROY

FRANCE 3 OUEST

ERIC AUBRON

GWENael RIHET

POSITIF

Michel CIMENT
Jacqueline PERNEY

ANGERS 7

Nicolas DIDELLE
Charlotte BLANCHET
Lisa BEAUVAL

RADIO CAMPUS

Samuel MOCHER
Mathieu AUDEBEAU
Elsa GICQUIAUD
Laureline HAURAIX
François PROVOST
Christophe CADIOU
Alexandra BERON
Louise GUILLET
Camille LEMEUNIER
Lucile VOISIN
Elise FIEL
Adeline THOMAS
Etienne MERLO
Raphaël PICARD
Julie SALMON
Cyril L'ALLINEC

RADIO G !

Cécile THOMAS
Mathilde LELIEVRE
Hélène GUIBERT
Ayméric GEOFFROY

LES COURANTS NUMERIQUES

Marion FERRIER
Richard FOURNIER
Cécile VAIDIE

JURYS ET LECTURES DE SCENARIOS

ARENA FILMS

Bruno PESERY
Mathias ROBAKOWSKI

MON VOISIN PRODUCTIONS

Dominique BESNEHARD

SHILO FILMS

Geoffroy GRISON

UNIVERSAL JAZZ

Daniel RICHARD

AGENCE ANNE ALVAREZ CORREA

ADEQUAT

Laurent GREGOIRE
Bénédicte SACCHI
Grégory WEILL

ARTMEDIA

Bertrand DE LABBEY
Claire BLONDEL
Frédérique MOIDON
Elisabeth TANNER
François SALIMOV
Véronique AURIOL
Maryse LE MESTIQUE
Nicolas DEROUET

UBBA

Cécile FELSENBURG
Céline KAMINA

VMA

Isabelle DE LA PATELLIERE
Catherine MEYNIAL
Yacouta LAGHOUAG
Anne HERMELINE

ZELIG

Jean-François GABARD
Véronique BOUFFARD

SELECTION OFFICIELLE / SOUTIENS

AMBASSADE DE FINLANDE A PARIS

Pia SETALA

AMBASSADE DE FRANCE À BERLIN

Anne SCHESCH

REMERCIEMENTS

Clémentine DEBLIECK
CINE TAMARIS
 Agnès VARDA
 Cécilia ROSE

NANNI MORETTI

SACHER FILMS
 Nanni MORETTI
 Annamaria COCCHIONI

LE PACTE
 Jean LABADIE
 Xavier HIRIGOYEN
 Jean-Baptiste DAVI

FESTIVAL DE LOCARNO
 Carmen WERNER
 Cristiana GIACCARDI

JEAN-MICHEL FRODON

ANIMATION BELGE

CENTRE WALLONIE BRUXELLES À PARIS
 Louis HÉLIOT
 Christian BOURGOIGNIE

WALLONIE-BRUXELLES INTERNATIONAL
 Emmanuelle LAMBERT
 Anne LENOIR

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE
 Béatrice ANTONIS
 Philippe BACHY

ECOLE ENSAV-LA CAMBRE
 Vincent GILOT

COLLECTIF CAMERA ENFANTS ADMIS
 Jean-Luc SLOCK
 Sarah MARTIN

ATELIER ZOROBABEL
 Caroline NUGUES

LA PARTI
 Philippe KAUFMANN

ANAGRAM
 Nicole VANDER VORST
 SARAH PIALEPRAT

FESTIVAL PLEIN LA BOBINE
 Florence DUPONT

WALLONIE IMAGE PRODUCTION
 Cécile HIERNAX

ET LES AUTEURS :
 Jean-Paul CAMBRON, Michel CLARENCE, Jean COIGNON, Gérald FRYDMAN, Manu GÓMEZ, Willy KEMPENEERS, Paul LEE-MAN, Iwan LEMAIRE, Jean-Claude MAES, Guy PIROTTE, Louis VAN MAELDER, Daniel WIROTH, Pierre LEVIE

CITES DU FUTUR

CENTRE CULTUREL DE L'OUEST - ABBAYE DE FONTEVRAUD
 Xavier KAWA-TOPOR
 Stefano ARNALDI

CINEMA PARLANT
 Louis MATHIEU
 Jane THIERRY-NEVEU
 Cécile RAYNARD

ENSA NANTES
 Philippe BATAILLE
 Elysaabeth DREYFUS

CAUE 49
 Bruno LETELLIER
 Sandrine PROUTEAU

ECOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS D'ANGERS
 Christian DAUTEL
 Christian ROUILLARD
 Christophe LE GAC
 Judith ABENSOUR

LAGUIONIE

JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE LA FABRIQUE ASSOCIATION
 Marie-Christine CAMPANA
 Bernard PALACIOS

AUTRES PROGRAMMATIONS

ACCROCHE-COEURS
 Pierre DOLIVET
 Laurence BARON

ANPE CULTURE-SPECTACLE
 Régis MAREAU
 Nadège DELECOURT

ARTOTHEQUE
 Joëlle LEBAILLY

ASSOCIATION DES CINEMAS DE L'OUEST POUR LA RECHERCHE
 Catherine BAILHACHE
 Soizig LE DEVEHAT

ASSOCIATION DES PRODUCTEURS AUDIOVISUELS DES PAYS DE LA LOIRE
 Olivier RONCIN
 Et les membres de l'APAPL

ATMOSPHERES 53
 Willy DURAND
 Antoine GLEMAIN

BUREAU D'ACCUEIL DES TOURNAGES DE LA SEM REGIONALE DES PAYS DE LA LOIRE
 Pauline LE FLOCH

CAHIERS DU CINEMA
 Claudine PAQUOT
 Alexia RENARD

CENTRE NATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE
 Emmanuelle HUYNH
 Aymar CROSNIER
 Jasmine LEBERT
 François LE MAGUER
 David STEELE
 Raïssa KIM

CHROMA-AUX ECRANS DU RÉEL
 Annie SICARD
 Gérard HERMANGE

CENTRE MARCELLE MENET
 Anne-Marie FOUCHER
 Amadou SOW

LA GALERIE SONORE D'ANGERS
 Kalak BEN HAZZOUC
 Guy CHAPET

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA
 Christophe CAUDÉRAIN

PASSEURS D'IMAGES
 Emmanuelle GIBAUT

UNIVERSITÉ D'ANGERS
 Daniel MARTINA
 Eric DELEBEARE
 Evelyne PUGLIA
 Delphine BOISDRON
 Dominique SAGOT-DUVOUROUX
 Philippe LE GUERN

INTERVENANTS NOUVELLE ÉCONOMIE DU CINÉMA
 Pierre-Jean BENGHOZI
 Frédéric LEVY
 Jean-Yves BLOCH
 Stéphanie PELTIER
 Françoise BENHAMOU
 Vincent PAUL-BONCOUR
 Jérôme DESCHENE
 Jean-Nôel BIGOTTI
 Paul LAVERGNE
 Stéphane LEROUGE

ZARLAB
 David ZARD
 Isabelle CHAUVEAU

ACTIONS VERS LES PUBLICS

UNIVERSITÉ D'ANGERS
 Daniel MARTINA
 Eric DELEBEARE
 Antoine FRAILLE
 Didier ARNAUD
 Dominique SAGOT DUVOUROUX
 Philippe LE GUERN
 Evelyne PUGLIA
 Delphine BOISDRON

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST
 Guy BEDOUELLE
 Patrick BARBIER
 Pierre GUEYDIER

BIBLIOTHEQUES UNIVERSITAIRES
 Olivier TACHEAU
 Lucie PLESSIS

BIBLIOTHEQUE DEPARTEMENTALE DE PRET
 Bruno DARTIGUENAVE
 Marc BORGOMANO
 Jean-Pierre GLEREN

ECOLE SUPERIEURE DES PAYS DE LA LOIRE (ESPL)
 Philippe FRADIN
 Jean-Louis BRISSON
 Michèle MARCHAND
 Kristell VOURCH

INSTITUT DES SCIENCES, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ÉDUCATION D'ANGERS (ISCEA)
 Bertrand BRANGIER
 François FAYET
 Magali PRODHOMME
 Alexis DESJEU
 Mathieu MICHEL
 Lise HALLOPÉ

INSTITUT DE PERFECTIONNEMENT DES LANGUES VIVANTES
 Annick GLEDEL

ALEPH
 Antoinette BOIS DE CHESNE

BIBLIOTHEQUE ANGLOPHONE
 Phoebe MARSHALL-RAIMBEAU

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE D'ANGERS
 Marie-Laure PATHE-GAUTIER

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE
 Anne RIOU

CINEMA LE PALACE -SAUMUR
 Frédéric LEVY

FÉZA
 Pénélope LAMOUREUX

INSPECTION ACADEMIQUE DE MAINE ET LOIRE

IUFM
 Alain KELHETTER

INSTITUT DES SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'INGENIEUR D'ANGERS
 Medhi LHOMMEAU
 Valérie BILLAUDEAU

LE FANAL- SAINT NAZAIRE
 Sylvette MAGNE

LYCEE AUGUSTE ET JEAN RENOIR
 Louis MATHIEU

LYCEE PROFESSIONNEL CHEVOLLIER
 Jimmy DUPERREY
 Vincent BIGNEBAT

PLEIN ECRAN
 Lise COUEDY-GRUET
 Jean BAUNE

SCÈREN - CDDP ANGERS
 Jacqueline BRANGER
 Arlette PLARD
 Cyrille CRAPSKY

TERRE DES SCIENCES
 Jean-Louis FERRIER
 Jean-Luc GAIGNARD
 Jérôme BOCCON-GIBOD
 Vincent MILLOT

LE FESTIVAL REMERCIE EGAGEMENT

A.MTEC AUDIT
 Michel TOUCHARD

ANJOU PC
 Ludovic BODIN

ANGERS STATIONNEMENT
 Yvon DALIBERT

ALLO ANJOU TAXI
 Noël VIGNERON
 Dominique CERCLEUX

BENJAMIN BALTIMORE

BELLEFAYE
 Olivier DUJOL
 Claude-Marie MILLION

BON BETEND
 André BON BETEND

CNP
 Jean-Philippe GOETHALS

COLISEUM PROTECTION
 Jean-Pierre BLANCHON

COMPAGNIE JO BITHUME
 Pierre DOLIVET
 Jean-Pierre OLIVIER
 et l'ensemble de la Compagnie

CRE-IMAJ
 Luc et Catherine BOSSARD
 Marie QUEMENEUR

DUNE MK
 Stéphane LAMOUREUX

EUROPA CINEMAS
 Fatima DJOUMER
 Lucas VARONE
 Stéphanie DUFOUR
 Eduardo GUAMAN
 Marie-Kristine POIROUX
 Jean-Baptiste SELLIEZ
 Marie-Blanche BETOURET
 Mathieu MUNOZ
 Guillaume GAUBERT
 Anaëlle BOURGUIGNON
 Emilie BOUCHETEIL
 Michelle DAVY
 Menem RICH
 Aude ERENBERK
 Héloïse CARRE
 Patricia MONIN
 Héléna RAICHMAN
 Markéta COLIN

EUROPEAN FILM ACADEMY
 Marion DÖRING
 Stéphanie ROEDERS
 Bettina SCHWARTZ

ESRA BRETAGNE
 Alain BIENVENU

FESTIVAL D'ANJOU
 Anne-Françoise FLOCH
 Ronan PICHAVANT

FIDUCIAIRE AUDIT CONSEIL
 Jean-Luc RAGUIN
 Angelina OGER

FORD RENT ANGERS
 Christian GRANDSIRE
 Céline GÓMEZ

GUINGUETTE PORT DE VALLEE
 Didier HAULBERT
 Et son équipe

HEBEL TRAITEUR
 Yves SAUVESTRE

IMPRIMERIE LA MANU

IMPRIMERIE PAQUEREAU
 Patrick et Dominique SEYEURS

IMPRIMERIE SETIG
 Jacques PALUSSIÈRE
 Benoît et Vincent CHAUVEL
 Et son équipe

INTERCEDACC
 Philippe BOURGETEAU
 Vincent LEPRINCE
 Joëlle NICOLAS

JAMES JOYCE
 Hervé GUERINEL

JC DECAUX
 Jean ROCHER

L'ATELIER CAFE
 Olivier PIAT

MICRO CONCEPT
 Miquel GUTERRIEZ

MONTEVIDEO
 Gwénole DE PONFILLY
 Jérôme BERTHELOT

NOUVEAU THEATRE D'ANGERS
 Frédéric BELIER-GARCIA
 Daniel BESNEHARD
 Caroline GONCE
 Séverine HAMELIN
 Jocelyn DAVIERE

OFFICE DE TOURISME
 Cécile LEPRON

RESIDENCE ANGERS ATRIUM "SEJOURS & AFFAIRES APPARTHOTEL"
 Stéphane OUARY
 Julien JEAUFFRE

SERAL
 Jean-François FAVREAU
 Alain CHAUVIGNE
 Joël LACAN

VILLA TOUSSAINT
 Lionel GELINOT

LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION PREMIERS PLANS

Didier ARNAUD
 Patrice BARRET
 Jean BAUNE
 Jean BIROTHEAU
 Marc BORGOMANO
 Jacqueline BRANGER
 Yves-Gérard BRANGER
 Jacques CHAMBRIER
 Jean-Michel CLAUDE
 Philippe COUTANT
 Philippe DRILLEAU
 Alain DUTASTA
 François FAYET
 Philippe FROMENT
 Catherine GOXE
 Gérard PILET
 Louis MATHIEU
 Bertrand PARCOLLET
 Christian ROUILLARD
 Isabelle TARRIEUX

LES MEMBRES DU COMITE PEDAGOGIQUE

Jean-Pierre BLEYS
 Daniel BOCHEREAU
 Marc BORGOMANO
 Jean-Michel BOSSE
 Armelle CHAYE
 Françoise CHOPIN
 Luc DANIEL
 Henri GENESTAR
 Xavier GIRARD
 Dominique LAUDJIOIS
 Jérôme LEBEAU
 Jean-Joseph LEBON
 Agnès LEDEM
 Françoise MAITRE
 Antoine MAUGEY
 Louis MATHIEU
 Richard MINGUELL
 Tatiana PARC
 François PERRON
 Jeannine PLARD
 Maryvonne POUESSEL
 Isabelle SAVIGNOL
 Christian SOUCHARD
 Valérie TABUTEAU
 Marie-France TOUATI-CARAGUEL

Télérama

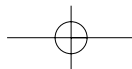
PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.



www.telerama.fr



“150 années d’expérience
et pas une seule ride.”

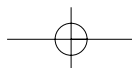


Aujourd’hui, 14 millions d’hommes et de femmes nous font confiance. Epargne, retraite, prévoyance, couverture de prêts, santé, CNP Assurances a acquis depuis 150 ans une expérience unique en assurance individuelle et collective. C’est pour ce savoir-faire que CNP Assurances est le 1^{er} assureur de personnes en France.

www.cnp.fr



L’assurance de toute une vie.

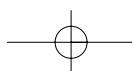


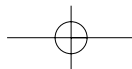


conception, fabrication , distribution - mobilier pour lieux privés, lieux publics
Fabrication Française - 49 TRELAZE (site des ardoisières)



www.yamakado.com





EDEN LOG



DANTE 01



LE TUEUR

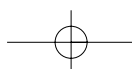


LES YEUX BANDES

**CANAL+ CINEMA PARTENAIRE OFFICIEL
DU FESTIVAL PREMIERS PLANS D'ANGERS**

A partir du 7 janvier, CANAL+ CINEMA met les jeunes réalisateurs français à l'honneur et diffuse leurs premiers films en exclusivité, dans le cadre du mois spécial "Premiers Films de genre".

CANAL+ CINEMA





CULTURE

ESPRIT CRITIQUE

9h10
Vincent Josse

FRANCE INTER LA DIFFÉRENCE
franceinter.com

Depuis plus de 20 ans, la Fondation soutient les jeunes réalisateurs, accompagne une trentaine de festivals à travers le monde et sauvegarde le patrimoine cinématographique. Ainsi, en 1993 elle a participé à la restauration de L'AGE D'OR.

L'AGE D'OR
un film de Luis Buñuel
(1930)

© Coll. La Cinémathèque de Toulouse

FONDATION
GROUPAMA GAN
POUR LE CINÉMA

www.fondation-groupama-gan.com